Selon d'autres enfin : *Celui qui est tributaire de son ami commet une œuvre honteuse en abandonnant la crainte de Dieu.*

Dans le Talmud (*Sabbat*, 63 *a*) il est dit que למס signifie *chien*, et l'on déduit de notre passage la doctrine morale qu'il est défendu d'avoir un chien méchant dans sa maison pour empêcher les pauvres d'y entrer. אמר רבי שמעון בן לקיש כל המגדל כלב רע בתוך ביתו מונע חסד מתוך ביתי « Rabbi Schiméon, « fils de Lakisch, dit ; Celui qui élève un chien méchant dans sa maison, « empêche la bienveillance d'arriver dans sa maison, car il est dit : למס « מרעהו חסד ; » en grec, ajoute le Talmud, un chien est appelé למס *lamass*, mot qui ne se trouve dans aucun dictionnaire grec ; le nom du chien en grec est κύων, d'où *canis* des latins.

Dans l'*Orient* (1848, *literaturblat*, 47, pag. 750), on donne à cet étrange passage talmudique l'explication suivante, que nous abrégeons : Le chien est représenté dans la Bible comme très-vorace (Isaïe, 56, 11); le Talmud même admet cette opinion, et explique (*Guitt.*, fol. 56) כלבא שבוע, en disant que quiconque entre dans la maison *affamé comme un chien*, en sort rassasié. Les Septante traduisent יהמו ككלב par λιμώξουσιν ὡς κύων, et la Vulgate, *et famem patientur ut canis*, comme s'il y avait ורעבו ككלב.

La fringale βούλιμος, s'appelle en grec κυνώδης ὄρεξις, *rage de chien*.

Le grec λαιμὸς (למס), comme adjectif, *dévorant*, *avide*, peut donc désigner le chien en sa qualité d'animal agressif, et le Talmud se sert ici de cette épithète en omettant le nom auquel elle se rapporte, le chien.

Le Talmud savait bien que le nom du chien en grec est κύων. Ainsi *Ketoub*, 61, les petits chiens sont appelés קנסא ou דסנא, un cynique קיניסום.

Ch. VI. 21. Van der Palm traduit ainsi ce verset : Voilà comme vous êtes, chose inutile, vous voyez l'horreur, et vous reculez d'effroi.

Selon M. Somerhansen, Job a voulu faire ici des reproches à ses amis, qui lui étaient dévoués pendant sa prospérité et le condamnent maintenant, et il propose de traduire ainsi :

Car ce n'est que maintenant que vous êtes pour lui (le juge suprême), vous voyez le désastre dont il m'a accablé et vous en avez peur.

Ch. IX. 8. לבדו signifie, d'après un commentateur, *pour son tapis*, car בד a cette signification en arabe.

astres, et c'est pour cette raison que certains moments sont plus favorables que d'autres à leurs enchantements. Cependant, après avoir vu les différentes explications de ce passage, celle de Raschi est peut-être encore la plus satisfaisante, parce qu'elle se rapporte le mieux à ce qui précède : *Ceux qui haïront leur union*, origine de leur malheur, ou qui seront sans enfants (עירים), dont l'union sera stérile.

11. אמות et אגוע futurs pour des passés ; ce changement est motivé, selon Aben-Esra, parce que Job parle comme s'il était sur le point de venir au monde, et exprime le désir de mourir.

22. השמרים אלי גיל *se réjouir de l'allégresse* a paru difficile à plusieurs commentateurs, et Stuhlmann lit גל pour désigner la tombe; mais Blumenfeld observe que l'homme se réjouit d'avance d'une joie qu'il attend, et c'est la meilleure ; car la joie, quand elle est arrivée, peut être troublée.

Ch. IV. הנסה דבר אליך תלאה Blumenfeld traduit : *à la première épreuve succombes-tu déjà ?* prenant הנסה comme והאלהים נסה את אברהם Gen. 22, 1, et le rapportant à אליך. Il objecte qu'en prenant תלאה dans le sens de *seras-tu fatigué ?* ses amis le croient peu disposé à accueillir leurs consolations, mais cette supposition est justifiée par l'amertume de ses premières plaintes,

Ch. V. 2. לאויל le ל est pour את ; nous trouvons de même הרגו לאבנר II Samuel, 3, 30.

Ch. VI 14. Ce verset est un des passages difficiles de ce livre. Rectifions d'abord une erreur dans la note page 25. Au lieu de *lui-même* (5, 3) ידברי לעון il faut lire : lui-même dit (ci-dessus, v. 3) דברי לעון. Notre savant ami M. Somerhausen de Bruxelles nous a communiqué sur ce passage et sur quelques autres de ces notes supplémentaires la traduction de M. Van der Palm, célèbre orientaliste et professeur à Leyde, justement considéré, nous dit M. Somerhausen, comme le Gésénius néerlandais. Voici sa traduction du verset qui nous occupe : *Celui qui succombe trouvera toujours grâce chez son ami, alors même qu'il eût renoncé à la crainte de Dieu.*

D'autres traduisent : *Celui qui est au désespoir est méprisé par ses amis comme s'il eût abandonné la crainte de Dieu.*

Autre traduction : *Celui qui dédaigne de demander une faveur de son prochain, doit-il pour cela désespérer du secours divin ?* ou *ne pourrait-il pas pour cela recourir à la crainte de Dieu ?*

Zarès, un des fils d'Esaü, et pour mère Bosora ; ainsi il descendait d'Abraham à la cinquième génération. Et ceux-là sont les anciens rois qui régnèrent sur Edom, dont lui-même aussi fut souverain : le premier fut Balak, fils de Beor, et le nom de sa ville Dannaba ; après Balak, Jobab qu'on appelle Job ; après lui, Asom, le chef du pays des Thémanites ; après lui, Adad, fils de Barad, qui anéantit Madian dans les champs de Moab, et le nom de sa ville était Gethem. Les amis qui vinrent vers lui étaient Éliphaz, des fils d'Ésaü, roi des Thémaniens, Baldad, roi des Sauchéens, Sophar, roi des Minéens. »

Voy. l'addition, 2, 9. L'ancienne Vulgate a ces additions avec quelques variantes. Saint Jérome ne les a pas accueillies dans la nouvelle Vulgate, où les versets 16 et 17 n'en font qu'un. Aquila et Symmaque s'en tiennent au texte hébreu. Origène dans son *Epist. ad African.* les mentionne comme ne faisant pas partie de l'original. Hirzel observe qu'elles sont dues à une main chrétienne ; on y voit un développement de la légende de Job dont on trouve le parallèle dans le Coran (sur. 21 et 38). Compar. aussi *Catena græc. patrum in lib. Job, collectore Niceta.* Lond. 1637.

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

Ch. I. 3. ועבדה désigne, selon Aben-Esra, l'ensemble des hommes employés à la garde des troupeaux et à la culture des terres.

5. אולי חטאו בני *peut-être mes enfants ont-ils péché,* dans l'excès de leur joie, oubliant que tout bien nous vient de Dieu.

7. שוט a ici le sens de תור *parcourir* ; parcourir une contrée pour voir ce qui s'y passe, Nomb. 13, 16, 17.

Ch. III. 1. יומו Cette expression, observe J. Wolfsohn, désigne généralement des jours malheureux ; voy. dans ce livre, 14, 6; 18, 20. Jérém. 50, 26. Il ne traduit donc pas *jour de naissance,* mais *destinée.*

8. העתידים ערר לויתן Selon J. Wolfsohn ce sont les חברים (40, 30), *enchanteurs*, qu'on engage pour amener le Léviathan (crocodile) par leurs sortiléges. Selon eux, tous les êtres subissent l'influence du temps et des

commencement, il eut quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille couples de bœufs et mille ânesses.

13. Il eut sept fils et trois filles.

14. Il appela le nom de l'une Iamima, le nom de la seconde Ketsia, et le nom de la troisième Keren-Hapouch.

15. Il ne se trouva pas dans tout le pays des femmes belles comme les filles de Iyob, et leur père leur donna un héritage au milieu de leurs frères.

16. Iyob vécut après cela cent quarante ans; il vit ses fils et les enfants de ses fils jusqu'à la quatrième génération.

17. Iyob mourut âgé et rassasié de jours.

FIN DE JOB.

נחלה *héritage;* on mentionne cette faveur accordée aux filles, car d'après la loi de Moïse (Nomb. 27, 8) les fils seuls héritaient. בתוך אחיהם *au milieu de leurs frères* qui étaient en bonne intelligence; nouveau trait dans le tableau du bonheur de Job. Michaëlis observe que le nom de ses fils n'est pas mentionné afin de ne pas blesser la vraisemblance historique de tout le poëme.

16. וירא Kéri ויראה qui est une exception. Après שנה la version grecque ajoute : τὰ δὲ πάντα ἔτη ἔζησεν διακόσια τεσσαράκοντα, *il vécut en tout deux cent quarante années.*

17. ושבע ימים *et rassasié de jours,* heureux jusqu'à la fin; voy. Gen. 25, 8; 35, 29. La version grecque a ici une longue addition dont voici la traduction :

« Il a été écrit qu'il renaîtra de nouveau avec ceux que le Seigneur ressuscite. Ceci est traduit d'un livre syriaque. Il habitait dans l'Ausitide, sur les confins de l'Iduméo et de l'Arabie; son nom était Jobab. Ayant épousé d'une femme arabe, il eut un fils nommé Ennon; lui-même avait pour père

אַחֲרִית אִיּוֹב מֵרֵאשִׁתוֹ וַיְהִי־לוֹ אַרְבָּעָה עָשָׂר אֶלֶף
צֹאן וְשֵׁשֶׁת אֲלָפִים גְּמַלִּים וְאֶלֶף צֶמֶד בָּקָר וְאֶלֶף
אֲתוֹנוֹת׃ 13 וַיְהִי־לוֹ שִׁבְעָנָה בָנִים וּשְׁלוֹשׁ
בָּנוֹת׃ 14 וַיִּקְרָא שֵׁם־הָאַחַת יְמִימָה וְשֵׁם
הַשֵּׁנִית קְצִיעָה וְשֵׁם הַשְּׁלִישִׁית קֶרֶן הַפּוּךְ׃
15 וְלֹא נִמְצְאוּ נָשִׁים יָפוֹת כִּבְנוֹת אִיּוֹב בְּכָל־הָאָרֶץ
וַיִּתֶּן לָהֶם אֲבִיהֶם נַחֲלָה בְּתוֹךְ אֶחָיהֶם׃
16 וַיְחִי אִיּוֹב אַחֲרֵי־זֹאת מֵאָה וְאַרְבָּעִים שָׁנָה
וַיַּרְא אֶת־בָּנָיו וְאֶת־בְּנֵי בָנָיו אַרְבָּעָה דֹרוֹת׃
17 וַיָּמָת אִיּוֹב זָקֵן וּשְׂבַע יָמִים׃

חזק

12. מראשיתו plus que sa précédente richesse, ou que dans sa jeunesse. ואלף אתונות *et mille ânesses*; voy. 1, 3.

13. שבענה *sept*; la forme שבענה ne se trouve qu'en cet endroit. Ewald (*Gram. crit.*, p. 498) considère ce mot comme un nom, *un sept*, comme on dit une douzaine. Raschi dit, deux fois sept, quatorze, comme שבעים Lévit. 12, 5.

14. ימימה de יום belle comme le jour; ainsi *Diane*, de *dies*. קציעה exhalant une bonne odeur comme la casse. קרן הפוך élancée, bien formée, comme le vase dans lequel on conservait l'antimoine employé à la composition du fard ou autre ingrédient précieux; vase qui avait peut-être la forme d'une corne. פוך — הפוך *fard*; voy. II Rois, 9, 30; Jérém. 4, 30. Thomas Roe (*Voyage de son ambassade*, p. 425) observe que les Persans donnaient à leurs femmes des noms d'épices, d'aromates, de perles, de pierres précieuses, et en général de ce qui était beau et agréable; voy. I Sam. 16, 1; I Rois, 1, 39.

15. נמצא au masculin joint à un nom féminin, comme cela se voit souvent dans la Bible, quand le verbe précède le nom; voy. יהי מאורות Gen. 1, 14.

un holocauste pour vous, et mon serviteur Iyob priera pour vous, car à lui seul j'aurai égard pour ne pas agir avec vous selon votre folie; car vous n'avez pas bien parlé de moi comme mon serviteur Iyob.

9. Éliphaz le Themanite, Bildad de Schoua'h et Tsophar de Naamah allèrent et firent comme Iehovah leur avait parlé, et Iehovah eut égard à Iyob.

10. Et Iehovah répara la perte de Iyob, parce qu'il avait prié pour ses amis, et Iehovah augmenta au double tout ce qu'avait possédé Iyob.

11. Tous ses frères, toutes ses sœurs et tous ceux qui l'avaient connu auparavant vinrent chez lui et mangèrent du pain avec lui, lui exprimèrent leur condoléance et le consolèrent de tout le malheur dont Iehovah l'avait affligé, et lui donnèrent chacun un kesita (pièce d'argent) et chacun un anneau d'or.

12. Et Iehovah bénit la fin de Iyob plus que son

abandonné à cause de sa culpabilité présumée. וינדו לו *et lui témoignèrent leur condoléance*; voy. 2, 11. קשיטה *kesita*, proprement, *ce qui est pesé*, non empreint, mais ayant un certain poids, dont on se servait comme de monnaie au temps patriarcal; voy. 33, 19; Jos. 24, 32. נזם *anneau* qu'on attache au nez; Gen. 24, 47; Isaïe, 3, 21; Ezéch. 16, 12; Prov. 11, 22, c'est aussi une boucle d'oreille; Gen. 35, 4; Ézéch. 32, 2; ornement de prédilection des Orientaux; voy. Iahn, *Archéol. bibl.*, t. I, 2e partie, pag. 145. Faire un cadeau aux personnes qu'on visite et chez lesquelles on accepte un repas, est un usage oriental. C'est peut-être à cette origine qu'il faut attribuer l'usage qui existe encore chez les Israélites dans quelques pays de se montrer généreux envers les gens des maisons où ils acceptent l'hospitalité. Logiquement les versets 12 et 13 viendraient après le verset 10 et le verset 11 après le verset 13.

עוֹלָה בַּעַדְכֶם וְאִיּוֹב עַבְדִּי יִתְפַּלֵּל עֲלֵיכֶם כִּי
אִם־פָּנָיו אֶשָּׂא לְבִלְתִּי עֲשׂוֹת עִמָּכֶם נְבָלָה כִּי
לֹא דִבַּרְתֶּם אֵלַי נְכוֹנָה כְּעַבְדִּי אִיּוֹב׃
9 וַיֵּלְכוּ אֱלִיפַז הַתֵּימָנִי וּבִלְדַד הַשּׁוּחִי צֹפַר
הַנַּעֲמָתִי וַיַּעֲשׂוּ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר אֲלֵיהֶם יְהוָה וַיִּשָּׂא
יְהוָה אֶת־פְּנֵי אִיּוֹב׃ 10 וַיְהוָה שָׁב אֶת־
שְׁבִית אִיּוֹב בְּהִתְפַּלְלוֹ בְּעַד רֵעֵהוּ וַיֹּסֶף יְהוָה אֶת־
כָּל־אֲשֶׁר לְאִיּוֹב לְמִשְׁנֶה׃ 11 וַיָּבֹאוּ אֵלָיו
כָּל־אֶחָיו וְכָל־אַחְיֹתָיו וְכָל־יְדָעָיו לְפָנִים וַיֹּאכְלוּ עִמּוֹ
לֶחֶם בְּבֵיתוֹ וַיָּנִדוּ לוֹ וַיְנַחֲמוּ אֹתוֹ עַל כָּל־הָרָעָה
אֲשֶׁר־הֵבִיא יְהוָה עָלָיו וַיִּתְּנוּ־לוֹ אִישׁ קְשִׂיטָה אֶחָת
וְאִישׁ נֶזֶם זָהָב אֶחָד׃ 12 וַיהוָה בֵּרַךְ אֶת־

ce n'est qu'en sa faveur, etc. נבלה *indignité;* voy. 2, 10; ici, *châtiment.* Vulgate, *stultitia.*

9. צפר quelques textes ont וצפר; voy. une semblable omission de la conjonction, Ps. 45, 9. איוב .... וישא *Dieu releva la face de Job,* exauça sa prière.

10. שבות littéralement, *ce qui avait été mené en captivité,* ce qu'il avait perdu; phrase proverbiale; voy. Ézéch. 16, 53; Ps. 14, 7 et *passim.* בהתפללו *lorsqu'il pria,* parce qu'il avait prié. Le Talmud dit: Celui qui prie pour son prochain est tout d'abord exaucé pour lui-même » המתפלל בעד חברו הוא נענה תחלה. Avec בעד voy. Gen. 20, 7. רעהו *son ami* pour רעיו *ses amis.* Ce passage est joint à ce qui suit: Pardonner à ses ennemis est une belle action, prier pour eux au lieu de s'en venger, c'est le point le plus élevé de la moralité que nous puissions atteindre. Aussi Dieu lui remplace au double ce qu'il a perdu. בעד רעהו *pour son ami,* Éliphaz, qui au verset 9 est désigné comme le représentant des autres.

11. כל אחיו *tous ses frères,* ses sœurs, ses amis, qui tous l'avaient peut-être

des choses trop merveilleuses pour moi, et qui passent mon intelligence.

4. « Ecoute donc et moi je parlerai, je t'interrogerai et tu m'instruiras.

5. « Par la perception de mon oreille je t'avais entendu, et maintenant mon œil t'a vu.

6. « C'est pourquoi je rejette (mes paroles) et m'en repens sur la poussière et la cendre. »

7. Ce fut après que Iehovah eut adressé ces paroles à Iyob que Iehovah dit à Éliphaz le Themanite : Ma colère s'est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas bien parlé de moi comme mon serviteur Iyob.

8. Et maintenant prenez pour vous sept taureaux et sept béliers, et allez vers mon serviteur Iyob et offrez

cond radical, comme בדאו pour בדדו ; il joint ונחמתי au premier hémistiche. ונחמתי על עפר ואפר *et je me repens sur la poussière et la cendre ;* voy. Iona, 3, 6 ; Dan. 9, 3.

7. אלי signifie ici, non pas *à moi*, mais *de moi ;* voy. Raschi, Gen. 27, 7 ; en soutenant que Job que vous saviez innocent, doit s'être attiré ses malheurs par ses péchés, et en disant que le juste doit être forcément heureux, vous n'avez pas parlé sincèrement, car même le juste peut être éprouvé par des malheurs, comme il est arrivé à Job. נכונה adverbe, voy. לבם לא נכון Ps. 78, 37. כעבדי *comme mon serviteur*, relativement, car il a au moins pour excuses ses grandes souffrances. Un commentateur propose de dire בעבדי *contre mon serviteur*, au sujet de Job.

8. כי אם sans être précédé d'une négation, comme Gen. 40, 14, *seulement*,

וְלֹא אָבִין נִפְלָאוֹת מִמֶּנִּי וְלֹא אֵדָע :
4 שְׁמַע־נָא וְאָנֹכִי אֲדַבֵּר אֶשְׁאָלְךָ וְהוֹדִיעֵנִי :
5 לְשֵׁמַע אֹזֶן שְׁמַעְתִּיךָ וְעַתָּה עֵינִי רָאָתְךָ :
6 עַל־כֵּן אֶמְאַס וְנִחַמְתִּי עַל־עָפָר וָאֵפֶר :

7 וַיְהִי אַחַר דִּבֶּר יְהוָה אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
אֶל־אִיּוֹב וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־אֱלִיפַז הַתֵּימָנִי חָרָה
אַפִּי בְךָ וּבִשְׁנֵי רֵעֶיךָ כִּי לֹא דִבַּרְתֶּם אֵלַי נְכוֹנָה
כְּעַבְדִּי אִיּוֹב : 8 וְעַתָּה קְחוּ־לָכֶם שִׁבְעָה־
פָרִים וְשִׁבְעָה אֵלִים וּלְכוּ ׀ אֶל־עַבְדִּי אִיּוֹב וְהַעֲלִיתֶם

du chapitre 38 ; voy. ci-dessus. Selon l'opinion d'Eichhorn, ces paroles peuvent aussi être celles de Job, qui se les applique. מעלים עצה *qui cache le conseil*, le renferme en soi. Toutefois, d'après le verset 7, il paraît que les versets 3 à 7 sont des paroles de Dieu. בלי comme בבלי ; voy. 34, 6. לכן oui, *certes ;* il montre qu'il est fortement pénétré des paroles de Dieu.

4. שמע *écoute*. Il n'est pas absolument nécessaire d'attribuer ces paroles à Dieu ; Job peut se reprocher de les avoir prononcer : c'est comme s'il disait : J'avais osé te provoquer ainsi ; voy. 13, 22.

5. לשמע אזן *à l'audition par l'oreille ;* voy. Ps. 18, 45, et ci-dessus, 28, 22; 29, 11. עיני ראתך *mon œil t'a vu ;* comparez 19, 27 ; il s'agit de la vue de l'esprit, Nomb. 14, 14, עין בעין Isaïe, 52, 8, et non d'une vue réelle, interdite à l'homme, Exode, 33, 20.

6. על כן *c'est pourquoi*. Plusieurs commentateurs attribuent ces paroles à Dieu, qui exprime son pardon. Cependant il est difficile de prêter à Dieu, cette expression : *je méprise*, je rejette, je n'y fais pas attention, à moins de sous-entendre avec Aben-Esra, בדברי הראשונים je rejette *mes précédentes paroles*, mes plaintes d'autrefois. J. Wolfsohn prend אמאס dans le sens de מסס *se fondre ; je péris* de repentir ; et le second א est pour le se-

24. Sur la terre nul ne le dompte, lui qui est fait pour ne rien craindre.

25. Il regarde dédaigneusement tout ce qu'il y a de superbe; il est le roi de tous les enfants de l'orgueil.

XLII.

Sommaire. — Soumission et confession de Job (1 à 6). — Son innocence reconnue (7 à 9). — Dieu l'exauce et lui rend sa précédente prospérité; ses amis reviennent chez lui, et il meurt après une vieillesse avancée (10 à 17).

1. Iyob répond à Iehovah et dit :

2. « Je sais que tu peux tout et qu'aucune pensée ne t'est cachée.

3. « Qui est celui qui obscurcit la pensée inconsidérément? certes j'ai dit ce que je n'ai pas compris,

ובצר *et n'est pas interdit;* Gen. 11, 6. Littéralement, יבצר *être inaccessible;* de là, מבצר *forteresse* מדמה *réflexion* = עצה 38, 2, passage auquel se rapporte la réponse de Job. Ce mot est souvent pris en mauvaise part, 21, 27; Ps. 10, 2 et *passim;* ici, appliqué à Dieu, il est pris en bonne part, comme Prov. 1, 4; 2, 11. Version grecque : ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν, *et rien ne t'est impossible.* Job confesse que Dieu peut exécuter même ce qui paraît à l'homme impossible et inexécutable; il agit toujours d'après son plan (עצה et מדמה). L'homme ne peut comprendre quel était ce plan dans la création de ces monstres terribles dont il vient d'être parlé; il ne peut pas comprendre davantage les vues morales du Tout-Puissant.

3. מי *qui;* ce verset semble être une réplique de Dieu, comme le verset 2

יַחְשֹׁב תְּהוֹם לְשֵׂיבָה׃ 24 אֵין־עַל־עָפָר מָשְׁלוֹ
הֶעָשׂוּ לִבְלִי־חָת׃ 25 אֵת כָּל־גָּבֹהַּ יִרְאֶה הוּא
מֶלֶךְ עַל־כָּל־בְּנֵי־שָׁחַץ׃

מב

1 וַיַּעַן אִיּוֹב אֶת־יְהוָֹה וַיֹּאמַר׃
2 יָדַעְתִּ כִּי־כֹל תּוּכָל וְלֹא־יִבָּצֵר מִמְּךָ מְזִמָּה׃
3 מִי זֶה ׀ מַעְלִים עֵצָה בְּלִי־דָעַת לָכֵן הִגַּדְתִּי

mer écumante qu'elle est grise : πολιὴν θαλάσσαν, *Od.* IX, 405. Catulle (*Epithalam. Pelei*) dit :

Tortaque remigio spumis incanuit unda.

Et Manilius (*Astronomic.* liv. I) :

Ut freta canescunt, sulcum ducente carina.

Voy. Bochart sur ce passage.

24. על עפר *sur la poussière*, sur la terre ; voy. 19, 25. משלו Selon Raschi, comme ממשלתו *qui le dompte* ; selon Aben-Esra, *sa domination* n'est pas sur la terre, mais dans l'eau. Selon une autre opinion, comme משל, rien qui lui *ressemble*. Le commentaire de Raschi nous semble plus en rapport avec la suite du verset. העשו quelques textes portent העשוי *qui est fait*. לבלי חת *pour ne pas craindre*. Vulgate : *qui factus est, ut nullum timeret*.

25. יראה *regarde*, sans crainte. Vulgate, *omne sublime videt*. בני שחץ *fils d'orgueil* ; voy. 28, 8. Les anciens interprètes ont lu בני שרץ *fils du reptile* ; Syriaque, על כלה רחשא. Version grecque, πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασιν, *de tous ceux qui sont dans l'eau*. Chaldéen על כל בני נוני *de tous les poissons*. Toutefois, selon Raschi, le sens est : Comment as-tu pulever la tête devant moi pour discuter contre moi qui fais toutes ces merveilles !

Ch. XLII. 2. ידעת pour ידעתי *je sais* (Ps. 140, 13), je reconnais, tandis qu'autrefois je ne connaissais ta toute-puissance que par ouï-dire (v. 5). ולא

17. Le glaive l'atteint sans succès; (de même) la lance, le dard et le javelot.

18. Pour lui le fer est de la paille, l'airain, un bois pourri.

19. La flèche ne le met pas en fuite, les pierres de la fronde se changent pour lui en chaume.

20. Comme du chaume lui paraît la massue, et il se rit du bruit de la lance.

21. Sous lui (sont) des cailloux aigus, il étend son lit de dards sur le limon.

22. Il fait bouillir comme un pot la profondeur de la mer, il la bouleverse comme un vase d'encens.

23. Derrière lui s'illumine le sentier; l'abîme paraît blanc comme un vieillard.

prend עלי pour כעלי et traduit : Sur des coquillages pointus étendus sous lui, l'animal avide est couché comme sur la vase. La Vulgate traduit חדודי חרש par *radii solis*, prenant חרש comme חרס ci-dessus, 9, 7; חרץ signifie *or*, Ps. 68, 14; Prov. 3, 14 et 8, 10, 19, et elle traduit ירפד חרץ עלי טיט par *sternet sibi aurum quasi lutum*. La version grecque dit : ἡ στρωμνὴν αὐτοῦ· ὀβελίσκοι ὀξεῖς, *des obélisques aigus forment son lit*. חרוץ est une paronomasie avec חרש et lui répond ; le second hémistiche dit en d'autres termes ce qu'exprime le premier. C'est dans ce sens que nous avons traduit.

22. מצולה comme צולה *les profondeurs de la mer ;* Iona, 2, 4; Zach. 10, 11. ים se dit ici du Nil. כמרקחה comme un vase renfermant des onguents, de רקח *mélanger* des odeurs ; le mouvement de son corps rend la mer semblable à la préparation de l'onguent.

23. יחשב sans sujet déterminé, *on considère*. לשיבה *à la vieillesse* dont les cheveux sont blancs, tel est l'effet qu'il produit. Homère dit aussi de la

17 מַשִּׂיגֵהוּ חֶרֶב בְּלִי תָקוּם חֲנִית מַסָּע וְשִׁרְיָה׃
18 יַחְשֹׁב לְתֶבֶן בַּרְזֶל לָעֵץ רָקָבוֹן נְחוּשָׁה׃
19 לֹא־יַבְרִיחֶנּוּ בֶן־קֶשֶׁת לְקַשׁ נֶהְפְּכוּ־לוֹ אַבְנֵי
קָלַע׃ 20 כְּקַשׁ נֶחְשְׁבוּ תוֹתָח וְיִשְׂחַק לְרַעַשׁ
כִּידוֹן׃ 21 תַּחְתָּיו חַדּוּדֵי חָרֶשׁ יִרְפַּד חָרוּץ
עַל־יָם׃ 22 יַרְתִּיחַ כַּסִּיר מְצוּלָה יָם
יָשִׂים כַּמֶּרְקָחָה׃ 23 אַחֲרָיו יָאִיר נָתִיב

17. משיגהו sujet חרב *le glaive l'attaque.* בלי תקום *sans consistance ;* il n'y pénètre pas à cause de la résistance de la peau. מסע ושריה deux armes dont les noms ne sont mentionnés qu'en cet endroit. Raschi prend מסע comme qualificatif de חנית *une grande lance.* Selon Bochart, c'est *la flèche,* de l'arabe נשע *creuser ;* Schultens qui lui donne la même signification, le compare à l'arabe מנדע *tendre l'arc ;* nous préférons *hache* pour casser la pierre ; voy. 1 Rois, 6, 7. שריה = שריון *cuirasse.*

18. רקבון = רקב *pourri ;* voy. 13, 28.

19. בן קשת *le fils de l'arc;* le trait appelé fils du carquois, בן אשפה Thr. 3, 12. Chaldéen גרדא קשתא *trait de l'arc.* אבני קלע *les pierres de la fronde ;* voy. 1 Sam. 17, 40.

20. תותח *massue ;* Chaldéen נרגיא *hache ;* selon Ralbag, c'est le bélier pour abattre les fortifications. Vulgate, *malleum, marteau ;* version grecque, de même, σφυρά. Le pluriel נחשבו sur un singulier pris comme un collectif. לרעש כידון *au bruit de la lance,* expression très-pittoresque.

21. חדודי חרש *des tessons aigus.* חדודי est un adjectif pris comme substantif neutre ; ce sont les écailles du ventre qui sont moins grandes que celles du dos, mais non moins tranchantes. ירפד *il s'étend,* fait son lit : suppléez תחתיו comme תחתיך יצע Isaïe, 14, 11. חרוץ signifie *fléau* dans Isaïe, 28, 27, et le sens serait : même sous le ventre, il diffère tellement des autres animaux par la dureté de sa peau, qu'il écrase les cailloux aigus qui se trouvent dans la vase. J. Wolfsohn considère חרוץ comme qualifiant le crocodile ; il

12. Son souffle allume des charbons et la flamme sort de sa gueule.

13. Son cou est le siége de la force et devant lui s'élance l'effroi.

14. Ses parties charnues sont unies, (comme) fondues sur lui inébranlablement.

15. Son cœur est dur comme une pierre, dur comme une meule inférieure.

16. Quand il se soulève, les forts sont dans la crainte, de terreur ils succombent.

30, 12. Il y a ici un jeu de mots dans la répétition de יצוק le premier participe passé Kal, *fondu*, désigne la dureté; Vulgate, *indurabitur*, le second futur Kal de צוק exprime ce qui est serré. « *In belluis*, dit Bochart sur לב, *præsertim quæ minus sensu valent, magna est cordis firmitas, motus etiam multo tardior.* » Dans les bêtes même les moins sensibles, il y a un grand orgueil et des mouvements beaucoup plus lents.

16. משתו pour משאתו littéralement, *devant son soulèvement*, lorsqu'il se soulève. אלים *les forts*, les grands animaux. משברים *les brisants*, les vagues de la mer; voy. משברי ים Ps. 93, 4. חטא—יתחטאו au propre, *errer*; ici, *sont stupéfaits*, ou d'après J. Wolfsohn, les vagues à son approche *diminuent*, à cause de l'immensité de sa masse. Selon d'autres, les blessures qu'on veut lui porter *manquent*. J. Wolfsohn suppose que peut-être il y avait originairement אילי ים *les forts de la mer*, au lieu de אילים, et משברי ים au lieu de משבריים. Aben-Esra dit: Des vagues qu'il soulève, ceux qui se trouvent là sont anéantis. Nous croyons avec Blumenfeld que שבר désigne la terreur, et יתחטאו se rapporte à אלים *les forts*, qui de frayeur périssent, tant il est redoutable. Raibag conserve à יתחטאו le sens de *purifier*, et entend par là un des effets de la frayeur causée par l'inquiétude משברי לב.

12 נַפְשׁוֹ גֶחָלִים תְּלַהֵט וְלַהַב מִפִּיו יֵצֵא׃
13 בְּצַוָּארוֹ יָלִין עֹז וּלְפָנָיו תָּרוּץ דְּאָבָה׃
14 מַפְלֵי בְשָׂרוֹ דָּבְקוּ יָצוּק עָלָיו בַּל־יִמּוֹט׃
15 לִבּוֹ יָצוּק כְּמוֹ־אֶבֶן וְיָצוּק כְּפֶלַח תַּחְתִּית׃
16 מִשֶּׁרְאוֹ יָגוּרוּ אֵילִים מִשְּׁבָרִים יִתְחַטָּאוּ׃

ואגמון de l'arabe אגם *échauffer* ; Aben-Esra conserve à אגם le sens d'*étang* ; un étang bouillant. La même image se trouve dans Virgile (*Énéide*, VII, 463 et suiv.) :

> . . . . Magno veluti quum flamma sonore
> Virgea suggeritur costis undantis aheni,
> Exsultantque æstu latices; furit intus aquai,
> Fumidus atque alte spumis exuberat amnis.

« Ainsi, quand une flamme pétillante étincelle avec fracas autour de l'airain, l'onde bouillonne avec force, et des torrents d'eau jaillissent dans les airs. »

12. נפשו גחלים תלהט *son âme*, son souffle, *allume des charbons* ; voy. la description, Ps. 18, 9.

13. לפניו *devant lui*, devant le crocodile. תדוץ d'après Raschi, *se réjouit*. Quelques textes portent תרוץ *s'enfuit* ; de même, les Septante qui ont τρέχει, et Aben-Esra. דאבה *l'effroi*, de דאב *couler*, s'effrayer ; voy. Ps. 88. Le sens peut être : Devant lui s'avance l'effroi, comme Hab. 3, 15, לפניו ילך דבר *devant lui marche la peste* ; le sens peut être aussi, la frayeur disparaît devant lui. Le premier sens est adopté par les principaux commentateurs.

14. מפלי בשרו *les parties molles*, pendantes, *de sa chair* (*palearia* de נפל) sont solides ; voy. ומפל בך Amos, 8, 6. יצוק עליו *fondu sur lui*, se rapporte à בשר.

15. לבו signifie ici *la poitrine* qui est ferme. כפלח תחתית *comme la meule inférieure*, d'autant plus dure que la meule supérieure porte constamment sur elle. פלח proprement, *la partie coupée* d'un tout ; voy. I Sam.

5. Qui a ouvert les portes de sa gueule? autour de ses dents (règne) la terreur.

6. Sa gloire (sont) les boucliers forts, fermés étroitement comme par un cachet,

7. L'un si rapproché de l'autre que l'air ne passe pas entre eux;

8. L'un attaché à l'autre ils tiennent ensemble, sont inséparables.

9. Son éternuement fait jaillir la lumière, et ses yeux (brillent) comme les rayons de l'aurore.

10. De sa gueule sortent des flammes, des étincelles de feu s'en échappent.

11. De ses narines sort une fumée comme d'un vase et d'un chaudron bouillant.

la *splendeur*, c'est l'eau qu'il fait sortir et qui reflète les rayons du soleil. כעפעפי שחר *comme les paupières de l'aurore*; voy. 3, 9. Dans l'hiéroglyphie, l'aurore est indiquée par les yeux du crocodile. Dans la religion des Perses, l'éternuement est désigné comme la victoire de la lumière sur les ténèbres. Pour l'intelligence du second hémistiche, Bochart cite le passage suivant d'Horapollon (*Hieroglyphica*, liv. I, ch. 65): ἐπειδήπερ παντὸς σώματος ζώου οἱ ὀφθαλμοὶ ἐκ τοῦ βυθοῦ ἀναφαίνονται, « parce que, en avant du corps de cet animal, ses yeux flamboient comme d'un abîme. »

10. כידודי *des étincelles*. Les versets 10 à 12 donnent une description hyperbolique du feu que le crocodile semble lancer par son souffle. Cette description n'est pourtant pas exagérée quand on la compare à ce que disent les voyageurs.

11. דוד נפוח *une chaudière bouillante*; voy. סיר נפוח Jérém. 1, 13.

5 דַּלְתֵי פָנָיו מִי פִתֵּחַ סְבִיבוֹת שִׁנָּיו אֵימָה :
6 גַּאֲוָה אֲפִיקֵי מָגִנִּים סָגוּר חוֹתָם צָר :
7 אֶחָד בְּאַחַד יִגָּשׁוּ וְרוּחַ לֹא־יָבֹא בֵּינֵיהֶם :
8 אִישׁ־בְּאָחִיהוּ יִדְבָּקוּ יִתְלַכֹּדוּ וְלֹא יִתְפָּרֵדוּ :
9 עֲטִישֹׁתָיו תָּהֵל אוֹר וְעֵינָיו כְּעַפְעַפֵּי־שָׁחַר :
10 מִפִּיו לַפִּידִים יְהַלָּכוּ כִּידוֹדֵי אֵשׁ יִתְמַלָּטוּ :
11 מִנְּחִירָיו יֵצֵא עָשָׁן כְּדוּד נָפוּחַ וְאַגְמֹן :

בכפל רסנו *dans son double frein*, ses lèvres qui recouvrent, retiennent les deux rangées de dents du terrible animal.

5. דלתי פנין *les portes de sa face*, les mâchoires. פנין pour פין *sa bouche*.

6. גאוה אפיקי מגינים *les forces des boucliers* sont *un orgueil* ; les boucliers ce sont les écailles. Selon plusieurs commentateurs גאוה est pour גוה *le dos* qui est couvert de fortes écailles. סגור *fermé*, distributivement sur chacun des boucliers. סגור חותם צר *fermé* par *un cachet étroit* ; ses écailles sont compactes et tiennent ensemble comme si on y avait imprimé un cachet.

7 et 8 sont le développement de ce qui précède : רוח ici avec le verbe au masculin. איש באחיהו littéralement, *un homme à son frère* ; Vulgate, *una alteri*, comme אשה אל אחתה Exode, 26, 3.

9. עטישתיו *ses éternuements*, abstrait avec la forme plurielle et le verbe au singulier. עטישה — עטש ne se trouve que dans le Talmud *Berachoth*, 24 *verso*. Chez les Israélites on dit une prière après avoir éternué, et les assistants disent : אסותא *guérison*. D'après une légende juive, jusqu'au patriarche Jacob tout homme qui éternuait en mourait ; à la prière du patriarche ce danger a disparu. Ici l'éternuement attribué au crocodile est une expression pittoresque pour désigner sa prompte apparition dans l'eau. תהל *fait resplendir* ; de הלל. Selon Bochart (*Hieroz.* III, p. 753), le crocodile se couche tourné vers le soleil, les mâchoires béantes ; de là ses fréquents éternuements ;

31. Remplis-tu sa peau de dards et sa tête de harpons à poissons?

32. Mets ta main sur lui, pense au combat, tu ne recommenceras pas.

33. Voici, son espérance est trompée, rien que sa vue le renverse.

XLI.

Sommaire. — Suite de la description du crocodile.

1. Point de téméraire qui ose l'exciter et qui osera me résister.

2. [Qui est-ce qui m'a prévenu, pour que je le paye? tout sous le ciel est à moi.]

3. Je ne tairai pas le détail de ses membres, de sa force et de sa belle structure.

4. Qui a découvert la surface de son vêtement, qui a pénétré entre son double frein?

3. לא אחריש *je ne tairai pas;* la leçon du Kéri לו *je tairai à lui*, n'est pas prise en considération par les anciennes versions. בדיו Après la parenthèse, il revient au crocodile; d'abord il a parlé en général; il passe aux détails. בדיו *ses membres;* voy. 18, 13. ודבר *et la parole*, le rapport, l'éloge qu'on fait de ses forces; voy. דבר I Rois, 10, 6. חין=חן *agrément.* ערכו *son prix*, sa structure; Juges, 17, 10.

4. פני לבושו *la surface de son vêtement*, la cuirasse qui couvre le crocodile. Selon Aben-Esra, par *son vêtement* on entend la mer qui l'entoure.

בְּשֻׁכּוֹת עוֹרוֹ וּבְצִלְצַל דָּגִים רֹאשׁוֹ :
32 שִׂים־עָלָיו כַּפֶּךָ זְכֹר מִלְחָמָה אַל־תּוֹסַף :
33 הֵן־תּוֹחַלְתּוֹ נִכְזָבָה הֲגַם אֶל־מַרְאָיו יֻטָּל :

מא

1 לֹא־אַכְזָר כִּי יְעִירֶנּוּ וּמִי הוּא לְפָנַי יִתְיַצָּב :
2 מִי הִקְדִּימַנִי וַאֲשַׁלֵּם תַּחַת כָּל־הַשָּׁמַיִם לִי־הוּא :
3 לֹא־אַחֲרִישׁ בַּדָּיו וּדְבַר גְּבוּרוֹת וְחִין עֶרְכּוֹ :
4 מִי־גִלָּה פְּנֵי לְבוּשׁוֹ בְּכֶפֶל רִסְנוֹ מִי יָבוֹא :

31. בשכות *avec des pointes*, des dards, qui n'ont pas de prise sur sa peau. ובצלצל *et avec le harpon*; צל־צל de צלל *qui résonne*; de là *instrument de musique*, Ps. 150, 5. Ralbag dit que c'est l'instrument dont on se sert pour couper la tête aux poissons.

32. אל תוסף *tu ne continueras plus* à te rappeler le combat, tu ne réitéreras pas, soit qu'il te tue du premier coup, ou que le danger te rende circonspect

33 תוחלתו *son espérance*; celle de l'homme qui veut attaquer le crocodile. מראיו *sa vue*, comme מראה עין Deutér. 28, 34; Isaïe, 11, 3. יטל *il est renversé*; voy. Ps. 37, 25. Ce verset, dont plusieurs commentateurs font le premier du chapitre suivant, est tout différent dans la version grecque : Οὐχ ἑώρακας αὐτόν, Οὐδὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τεθαύμακας, *ne l'as-tu pas vu?* es-tu étonné de ceux dont on a parlé ?

Ch. XLI. 1. לא Ce verset (ainsi que le dernier du chapitre précédent, d'après plusieurs commentateurs) forme avec le verset 2 une parenthèse. אכזר *cruel*, téméraire, cruel envers soi, n'ose l'exciter; qui oserait donc me résister ? Le Chaldéen rend לפני par קדמוי *devant lui*, comme s'il y avait לפניו.

2. הקדימני *m'a prévenu*; Umbreit compare ce verbe à אקדם qui en arabe signifie prévenir quelqu'un par un service; voy. Deut. 23, 5; Ps 21, 4. Qui donc oserait accuser Dieu d'injustice ?

26. Lui mets-tu un roseau dans la narine, et avec un crochet lui perces-tu la mâchoire?

27. Multipliera-t-il ses supplications envers toi, t'adressera t-il des paroles douces?

28. Contractera-t-il une alliance avec toi, pour que tu le prennes pour un esclave éternel?

29. Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau? l'attacheras-tu pour tes filles?

30. Les compagnons trafiquent-ils de lui? le distribuent-ils parmi les marchands?

לויתן זה יצרת לשחק בו *ce Léviathan que tu as formé pour s'y jouer.* Bochart cite à cette occasion ces vers de Catulle, II, 1 à 4.

> Passer, deliciæ meæ puellæ,
> Quicum ludere, quem in sinu tenere,
> Quæ primum digitum dare adpetenti,
> Et acres solet invitare morsus.

« Moineau, délices de ma maîtresse, toi son jouet, toi qu'elle aime tant à tenir dans son sein, en t'offrant son doigt, en appelant les délicates morsures. »

30. יכרו — כרה signifie *vendre*, Deutér. 2, 6, et Hos. 3, 2, et *creuser*, Exode, 21, 33; de manière qu'on peut traduire : Est-ce que les compagnons trafiquent de lui? Job, 6, 27, כרה se trouve également avec על. On peut traduire aussi : Est-ce que les enchanteurs (car חבר a également le sens de *compagnon* et celui d'*enchanteur*) creusent pour arriver à lui? sens adopté par plusieurs commentateurs. Hufnagel traduit : Les pêcheurs le surprennent-ils? allusion à l'usage de creuser une fosse près du Nil pour y faire tomber le crocodile. Le Chaldéen dit : יעבדון עליו חכימיא שירותא *les sages font à son sujet un repas*; כרה a ce sens II Rois, 6, 23; le premier sens indiqué, nous paraît plus en rapport avec la suite du verset. כנענים *les Canaanéens*, les marchands, signification que ce mot a dans Isaïe, 23, 8, dans Hos. 3, 8, et dans Prov. 31, 24.

תַּשְׁקִיעַ לְשׁוֹנוֹ׃ 26 הֲתָשִׂים אַגְמֹן בְּאַפּוֹ
וּבְחוֹחַ תִּקֹּב לְחִיוֹ׃ 27 הֲיַרְבֶּה אֵלֶיךָ
תַּחֲנוּנִים אִם־יְדַבֵּר אֵלֶיךָ רַכּוֹת׃ 28 הַיִּכְרֹת
בְּרִית עִמָּךְ תִּקָּחֶנּוּ לְעֶבֶד עוֹלָם׃ 29 הֲתְשַׂחֵק
בּוֹ כַּצִּפּוֹר וּתְקַשְּׁרֶנּוּ לְנַעֲרוֹתֶיךָ׃ 30 יִכְרוּ
עָלָיו חַבָּרִים יְחַצּוּהוּ בֵּין כְּנַעֲנִים׃ 31 הֲתִמְלָא

תנין. Quelques commentateurs pensent qu'il s'agit ici de la baleine, mais la plupart des autres le prennent pour le crocodile. *Léviathan* qui, Ps. 74, 14, est pris pour un monstre marin en général, n'a pas non plus ici la signification que ce mot a 3, 8, où un commentaire manuscrit (voy. *Introduction*) lui donne le sens d'*union* comme ילוד אישי Gen. 29, 34. Quant à Léviathan dont il s'agit ici, plus terrible et plus merveilleux que le précédent monstre, sa description a également pour objet de montrer à l'homme sa faiblesse. A l'époque de notre écrivain, il semble qu'on ne connaissait pas encore les moyens dont on se sert actuellement pour prendre l'animal désigné sous le nom de Léviathan, que ce soit le crocodile ou la baleine. תשקיע *plonges-tu?* la corde à laquelle l'hameçon est attaché, déprime la langue du crocodile et l'abaissé.

26. אגמן — אגם *marais*; voy. Isaïe, 27, 13; אגמון *le roseau* qui y pousse. חוח = חח voy. II Rois, 19, 28; Isaïe, 37, 29; c'est un crochet ou anneau généralement en fer. On voit ici la manière de s'emparer du crocodile.

28. תקחנו Par ce verset et le précédent, le poëte dit: Peux-tu facilement le soumettre, faire en quelque sorte une alliance avec lui pour qu'il devienne éternellement ton esclave?

29. הרשחק בו *peux-tu jouer avec lui?* gradation de la demande ironique. Peux-tu apprivoiser le crocodile au point de jouer avec lui comme avec un petit oiseau qui sert d'amusement aux jeunes filles? כצפור pour כבצפור *comme avec un oiseau*. Le poëte pense ici au verset 25 du Psaume 104:

20. Car les montagnes produisent pour lui la pâture, et tous les animaux des champs jouent là.

21. Il se couche parmi les buissons de lotus, dans la retraite des joncs et du marais.

22. Les buissons le couvrent de leurs ombres, les saules du torrent l'entourent.

23. Voici que le fleuve se gonfle; il ne se meut pas, lorsque le Jardène (Jourdain) se précipite dans sa gueule.

24. Le prend-on par ses yeux? par des liens lui perce-t-on le nez?

25. Attires-tu léviathan avec un hameçon? et avec une corde lui forces-tu la langue?

fleuve; c'est une hyperbole pour désigner la grande quantité d'eau qu'il boit. Umbreit fait remarquer que la mention du Jourdain indique un auteur hébreu, puisqu'il nomme le grand fleuve de sa patrie au lieu de celui de l'Égypte. Toute cette description convient parfaitement à un amphibie.

24. בעינין Ce verset doit, d'après plusieurs commentateurs, être pris ironiquement et interrogativement: Est-ce *à ses yeux*, à sa vue, qu'on s'empare de lui et qu'on lui percera les narines avec des cordes? L'hippopotame est très-difficile à prendre, et ce n'est que par surprise qu'on peut s'emparer de lui.

25. תמשך לויתן *attires-tu Léviathan* avec l'hameçon. La Vulgate et le Chaldéen ne traduisent pas לויתן; la version grecque porte δράκοντα, *dragon*, comme

20 כִּי־בוּל הָרִים יִשְׂאוּ־לוֹ וְכָל־חַיַּת הַשָּׂדֶה יְשַׂחֲקוּ־שָׁם׃
21 תַּחַת־צְאָלִים יִשְׁכָּב בְּסֵתֶר קָנֶה וּבִצָּה׃
22 יְסֹכְכוּ צְאָלִים צִלָּלוֹ יְסֻבּוּהוּ עַרְבֵי־נָחַל׃
23 הֵן יַעֲשֹׁק נָהָר לֹא יַחְפּוֹז יִבְטַח כִּי־יָגִיחַ יַרְדֵּן
אֶל־פִּיהוּ׃ 24 בְּעֵינָיו יִקָּחֶנּוּ בְּמוֹקְשִׁים
יְנַקֵּב־אַף׃ 25 תִּמְשֹׁךְ לְוְיָתָן בְּחַכָּה וּבְחֶבֶל

Blumenfeld traduit : Que celui qui veut le prendre (comme Ézéch. 23, 3, עשו דדי בתוליהן) présente son glaive. Ceci nous paraît trop recherché. La version grecque rend ainsi le second hémistiche : πεποιημένον ἐγκαταπαίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, *fait pour qu'il soit l'objet du jeu de ses anges;* nous ne savons quel texte elle a suivi, et nous préférons le premier sens, qui justifie la forme des dents de l'hippopotame ; voy. Bochart, p. 723.

20. כי Si Dieu l'a armé d'une telle défense, ce n'est pas pour qu'il tue les autres animaux, car pour se nourrir les montagnes lui offrent un pâturage abondant; ses dents lui servent à prendre l'herbe. בול = יבול *produit.*

21. צאלים Selon plusieurs commentateurs, pour צללים *des ombrages*, des buissons ; de même la Vulgate, *umbra*. Gésénius compare ce mot à l'arabe צאלת c'est le *lotus silvestris*, ce qui paraît plus exact, car sans cela que signifierait צאלים צללו du verset suivant. קנה *le roseau ;* d'après le grec, c'est le papyrus. ובצה *le marais ;* voy. 8, 11. Selon d'autres, ce mot désigne ici le jonc pointu.

22. יסכוהו צאלים צללו *les buissons de lotus le couvrent de leur ombre ;* en suppléant avec Rosenmüller un ב avant צללו. Le fleuve désigne le Nil, נחל *na'hal ;* voy. II Rois, 24, 7 ; Isaïe, 27, 12 et *passim.*

23. יעשק — עשק *attirer violemment ;* le fleuve s'enfle et déborde. לא יחפז *il n'est pas ébranlé,* ne s'enfuit pas ; voy. II Sam. 4, 4. יגיח *fait irruption ;* voy. 38, 8. ירדן *Iardène* ne désigne pas ici le Jourdain qui est en Palestine, mais un grand fleuve en général ; ainsi, il pourrait même absorber tout un

14. Et moi aussi je te féliciterai de ce que ta droite t'a assisté.

15. Voici donc behémoth (l'hippopotame) que j'ai fait avec toi ; il mange l'herbe comme un bœuf.

16. Voici donc, sa force est dans ses reins et sa vigueur dans les muscles de son ventre.

17. Il agite sa queue comme un cèdre, les nerfs de ses cuisses sont entrelacés.

18. Ses os (sont) des tubes d'airain, ses membres, comme des lames de fer.

19. Il est le commencement des œuvvres de Dieu; son créateur lui a présenté son glai v

זנבו, selon ces commentateurs, désigne le membre viril ; ce qui est obscène dans nos langues ne l'était pas pour le poëte oriental ; voy. Deut. 25, 18. פחדו — פחד en arabe, *reins* ; de là, ses parties honteuses. Vulgate, de même : *nervi testiculorum ejus.* ישרגו *sont ramifiés,* fortement recouverts. Ceux qui croient qu'il s'agit ici de l'éléphant, traduisent sa trompe.

18. אפיקי נחושה *des tubes d'airain*; littéralement, *des canaux,* comme 6, 15; Ézéch. 32, 6. אפק *être fort.* גרמיו synonyme à עצמיו Vulgate : *cartilago illius,* son cartillage. מטיל ne se trouve qu'en cet endroit ; de נטל, *un fardeau,* une masse. Gésénius le dérive de מטל *forger ;* ainsi du fer fondu.

19. ראשית *le premier* ; cet animal par sa taille et sa grande dimension est représenté comme une œuvre par excellence. דרכו ne signifie pas ici *voie,* mais *œuvre,* comme Prov. 8, 22; de même la version grecque. העשו יגש חרבו littéralement, *celui qui l'a fait, présente son glaive,* le créateur l'a pourvu de grandes dents qui lui servent pour sa défense. Selon plusieurs commentateurs, le sens est : Dieu seul qui l'a créé peut le tuer et non l'homme.

14 וְגַם־אֲנִי אוֹדֶךָּ כִּי־תוֹשִׁיעַ לְךָ יְמִינֶךָ׃
15 הִנֵּה־נָא בְהֵמוֹת אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי עִמָּךְ חָצִיר כַּבָּקָר יֹאכֵל׃
16 הִנֵּה־נָא כֹחוֹ בְמָתְנָיו וְאוֹנוֹ בִּשְׁרִירֵי בִטְנוֹ׃
17 יַחְפֹּץ זְנָבוֹ כְמוֹ־אָרֶז גִּידֵי פַחֲדָו יְשֹׁרָגוּ׃
18 עֲצוּמָיו אֲפִיקֵי נְחוּשָׁה גְּרָמָיו כִּמְטִיל בַּרְזֶל׃
19 הוּא רֵאשִׁית דַּרְכֵי־אֵל הָעֹשׂוֹ יַגִּשׁ חַרְבּוֹ׃

14. וגם אני אודך *et moi aussi je te louerai*, je t'approuverai, si tu fais ce qui est dit verseis 11 à 13. כי תושיע לך ימינך *de ce que ta droite t'est venue en aide*, qu'elle a montré ta puissance ; voy. la même expression, Ps. 44, 4.

15. בהמות *Behemoth* est, selon la plupart des commentateurs, l'hippotame. Gésénius (*Dict.*) prend le pluriel de ce mot pour le pluriel de majesté. Ci-dessus, 12, 7 ; Ioel, 1, 20; Jérém. 12, 4, ce pluriel n'est qu'une licence poétique ; il pourrait bien en être de même ici. La description se rapporte à l'animal indiqué ici et qui en Egypte s'appelle *Pehemuth, le bœuf aquatique*. Selon d'autres, il s'agit de l'éléphant, à qui convient l'expression חציר כבקר יאכל *il mange l'herbe comme le bœuf ;* voy. Rosenmüller et Winer, *Realw.* עשיתי עמך *j'ai fait avec toi*, également dans le but de la création. Après avoir mentionné les orgueilleux que Dieu seul peut dompter, il parle de deux bêtes qui par leur masse considérable se distinguent parmi les autres bêtes et qui toutes les deux sont un témoignage de sa puissance et de sa providence.

16. במתניו *dans ses reins ;* l'hippopotame, selon les naturalistes, est si fort qu'il renverse des vaisseaux chargés. בשרירי כטנו *dans les muscles de son ventre.* שרי *fort*, dur ; de là שריר *nombril ;* Ézéch. 16, 4. Vulgate, *umbilico ventris ejus.* כח et און désignent la puissance génératrice; Gen. 49, 3 ; Deut. 21, 17. Ce qui est dit ici ne convient pas à l'éléphant, dont le ventre est très-vulnérable.

17. יחפץ *il courbe ;* plusieurs commentateurs prenant חפץ dans le sens ordinaire de *désirer*, voient ici le rut de l'animal, et Raschi dit : מתקשה .—

5. J'ai parlé une fois, et je ne répondrai pas; deux fois, et je n'ajouterai (rien).

6. (Alors) Iehovah reprit du milieu d'une tempête, et dit:

7. Ceins donc tes reins comme un homme; je t'interrogerai, et tu m'instruiras.

8. Veux-tu même anéantir mon droit? m'accuser, afin de te justifier?

9. Et si tu as un bras comme celui de Dieu, et que par ta voix tu tonnes contre lui,

10. Pare-toi donc de grandeur et d'élévation, et revêts-toi de majesté et de magnificence;

11. Répands les épanchements de ta colère; regarde tout orgueilleux et renverse-le.

12. Regarde tout orgueilleux, humilie-le, et écrase les impies sur place.

13. Cache-les ensemble dans la poussière, enferme leur visage dans un (lieu) caché. . .

11. הפץ עברות אפך *répands les débordements de ta colère,* les traits qu'elle lance; הפץ se dit de l'eau qui déborde; Prov. 5, 16, et עברה de עבר *déborder.* וראה *et regarde;* ton seul regard doit renverser l'orgueil.

12. והדך *et écrase,* racine הדך comme דוך דכך דכה, voy. Nomb. 11, 8. תחתם *à leur place,* instantanément; voy. 34, 26; 36, 20.

13. חבוש *lie,* renferme leur visage, cache-le leur dans un endroit retiré; voy. ci-dessus, 34, 17; prive-les par là de la lumière; comparer à ce passage, Isaïe, 2, 10

5 אַחַת דִּבַּרְתִּי וְלֹא אֶעֱנֶה וּשְׁתַּיִם וְלֹא אוֹסִיף :
6 וַיַּעַן יְהוָה אֶת־אִיּוֹב מִן־ הַסְּעָרָה וַיֹּאמַר :
7 אַזַּר־נָא כַגֶּבֶר חֲלָצֶיךָ אֶשְׁאָלְךָ וְהוֹדִיעֵנִי :
8 הַאַף הָפֵר מִשְׁפָּטִי תַּרְשִׁיעֵנִי לְמַעַן תִּצְדָּק :
9 וְאִם־זְרוֹעַ כָּאֵל לְךָ וּבְקוֹל כָּמֹהוּ תַרְעֵם :
10 עֲדֵה־נָא גָּאוֹן וָגֹבַהּ וְהוֹד וְהָדָר תִּלְבָּשׁ :
11 חַפֵּץ עֶבְרוֹת אַפֶּךָ וּרְאֵה כָל־גֵּאֶה וְהַשְׁפִּילֵהוּ :
12 רְאֵה כָל־גֵּאֶה הַכְנִיעֵהוּ וְהַדֵּךְ רְשָׁעִים תַּחְתָּם :
13 טְמָנָם בֶּעָפָר יָחַד פְּנֵיהֶם חָבֹשׁ בַּטָּמוּן :

5. ולא אענה *et je ne répliquerai pas.* Arnheim voit dans ces paroles un certain endurcissement qui motive le nouveau discours de Dieu, également à travers un orage. Que puis-je répondre, semble-t-il dire, moi faible créature, à une telle puissance ? la muette résignation seule me convient. אחת — ושתים *une, deux*, plusieurs fois ; voy. 23, 14 ; Ps. 62, 12.

6. סערה expression qui manque au verset 1, mais qui se trouve, de même que מן 38, 1, où il y a המערה avec le ה démonstratif, l'orage annoncé par Elihou.

8. האף est une gradation de l'interrogation, v. 2 ; tu ne voulais pas seulement morigéner Dieu, mais תפר משפטי *tu veux détruire ma justice*, tu ne la reconnais pas dans l'impiété des méchants ; ou bien, est-ce qu'après tout ce que tu as appris de ma providence tu en doutes encore ? למען תצדק *afin que tu sois justifié*, que le monde ne voie pas ta culpabilité dans tes souffrances.

9. כאל *comme Dieu*, comme moi. תרעם *tu tonnes*, comme Dieu pour montrer sa puissance ; voy. 37, 2 ; 38, 25.

10. הוד והדר *la majesté et la magnificence*, attributs de la Divinité ; voy. Ps. 104, 1, synonymes à גאון וגבה *la grandeur et l'élévation ;* les versets suivants dépeignent les effets de la puissance de Dieu, le châtiment des impies sur la terre.

29. De là il contemple sa proie, ses yeux plongent au loin ;

30. Ses aiglons savourent le sang, et là où il y a des cadavres, là il est.

XL

Sommaire. — Job répond timidement qu'il ne saurait répliquer (2, 4, 5). — Dieu le provoque de répondre (6 à 8). — Qu'il prenne donc en main le gouvernement du monde (9 à 14). — Dieu appelle son attention sur deux créatures prodigieuses : l'hippopotame (15 à 24), le crocodile (25 à 33).

1. Iehovah répondit à Iyob et dit :

2. Celui qui discute contre le Tout-Puissant en est-il convaincu ? Celui qui reprend Dieu en fera-t-il l'aveu ?

3. Iyob répondit à Iehovah, et dit :

4. J'ai été trop léger; que te répondrais-je? Je mets la main sur ma bouche.

CH. XL. 2. הרב infinitif de ריב, comme Juges, 11, 25, tenant lieu de substantif, *celui qui dispute*, יסוּר du Niphal pour יוָסר sera-t-il repris, convaincu ? selon d'autres, c'est un Kal, le corrigera-t-il ? enfin, d'autres prennent יסור pour un nom comme יסר *celui qui critique* veut-il disputer contre le Tout-Puissant ? יענה *l'avouera-t-il ?* conviendra-t-il de son tort ? La Vulgate, d'après la version grecque, joint les versets 1 à 5 de ce chapitre au chapitre précédent, qui forment ainsi la fin du premier discours de Dieu. Eichhorn place les versets 1 à 14 de ce chapitre après 42, 6, de manière que 40, 15 fait suite à 39, 30, et réunit tout ce que Dieu dit des merveilles du règne animal.

4. קלותי *je suis vil*, abject, de קלל *être léger*, faible ; Gen. 16, 4, 5. ידי שמתי למו פי *je mets ma main sur ma bouche*, je me tais ; voy. 21, 5; 29, 9.

29 מִשָּׁם חָפַר אֹכֶל לְמַרְחוֹק עֵינָיו יַבִּיטוּ׃
30 וְאַפְרֹחָיו יְעַלְעוּ־דָם וּבַאֲשֶׁר חֲלָלִים שָׁם הוּא׃

מ

1 וַיַּעַן יְהוָה אֶת־אִיּוֹב וַיֹּאמַר׃
2 הֲרִב עִם־שַׁדַּי יִסּוֹר מוֹכִיחַ אֱלוֹהַּ יַעֲנֶנָּה׃
3 וַיַּעַן אִיּוֹב אֶת־יְהוָה וַיֹּאמַר׃
4 הֵן קַלֹּתִי מָה אֲשִׁיבֶךָּ יָדִי שַׂמְתִּי לְמוֹ־פִי׃

29. משם *de là*; sur la vue perçante de l'aigle, Bochart (*Hieroz.* sur ce passage) dit: *Vel a quadraginta parasangis (aquila) cadaver oculis rimatur*; l'aigle découvre les cadavres à quarante parasanges de distance; voy. Hom. *Il.*, 17, 674-677. חפר *explorer*, celui qui explore, recherche, semble creuser; voy. v. 21 et Dent. 1, 22; Jos. 2, 2, 3. למרחוק *au loin*, avec l'idée du point de départ exprimée par la réunion du ל *vers*, et du מ *de*.

30. יעלעו *avalent*, de לוע; le troisième radical précède le premier pour la facilité de la prononciation; au lieu de ילועו sur la forme יכוננו — דם *le sang*. Hirzel observe que ce qui est dit ici de l'aigle, qui ne se nourrit pas de cadavres, convient plutôt au vautour, lequel ressemblant à l'aigle, a été compris par les anciens sous le nom de נשר ἀετός (Luc. 17, 37, Matth. 24, 28); voy. Winer, *Bibl. Realw.* p. 26. Lœwenthal fait la réflexion suivante sur ce chapitre: « Le poëte commence par le lion, roi des quadrupèdes, la description des neuf animaux indigènes (les animaux mentionnés dans le chapitre suivant sont exotiques), et termine par l'aigle, roi des oiseaux. »

Ici se termine le premier discours de Dieu, et les amis de Job n'ayant pu résoudre le problème agité dans tout ce livre, Dieu apparaît lui-même, comme le soleil qui sort majestueusement du nuage (37, 22). Il ne convient pas au mortel, dit-il, de porter un jugement téméraire sur la Providence divine. Les créations les plus merveilleuses du ciel et de la terre, les étoiles du firmament, les profondeurs de la mer, la nature enfin, témoignent de la sagesse de Dieu, et l'homme au lieu de murmurer doit l'adorer.

25. La trompette sonne, il semble dire : Ah ! et de loin il flaire la bataille, la voix tonnante des chefs et le cri de triomphe.

26. Est-ce par ton intelligence que vole l'autour, qu'il étend ses ailes vers le midi ?

27. Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève (jusqu'aux nues), et place haut son nid ?

28. Il habite le rocher et passe la nuit sur la pointe escarpée, sa forteresse.

26. נץ *l'épervier* représente ici toute l'espèce des oiseaux de passage; d'autres traduisent l'*autour;* נץ a selon Kim'hi, rapport à נוצה *plumes*, car sa force réside dans ses ailes. יאבר — האביר littéralement *exercer la force des ailes* (אבר); il s'agit du passage des oiseaux dans les pays chauds à l'approche de l'hiver. Selon plusieurs commentateurs, il s'agit de la mue, époque où l'oiseau tourne l'aile vers le soleil pour se réchauffer et favoriser la croissance de son plumage; יאבר signifierait, *il pousse des plumes*, et comme dit la Vulgate, *plumescit*. Le premier sens nous paraît préférable; voy. Jérém. 8, 7.

27. יגביה *il élève;* = יגביה עוף *il élève le vol;* ci-dessus, 5, 7; ובי se rapporte à אם על פיך *est-ce par ton ordre* qu'il place haut son nid, tandis que l'autruche place ses œufs sur la terre? n'est-ce pas Dieu qui dirige l'instinct de ses créatures?

28. סלע sans préposition, comme Deut. 33, 16. שן סלע *dent de rocher*, la pointe escarpée d'une roche; voy. I Sam. 14, 4, 5. ומצודה = כבמצודה *comme dans une forteresse*. Vulgate, *atque inaccessis rupibus*.

שׁוֹפָר׃ 25 בְּדֵי שֹׁפָר וֹ יֹאמַר הֶאָח וּמֵרָחוֹק
יָרִיחַ מִלְחָמָה רַעַם שָׂרִים וּתְרוּעָה׃
26 הֲמִבִּינְתְּךָ יַאֲבֶר־נֵץ יִפְרֹשׂ כְּנָפָיו לְתֵימָן׃
27 אִם־עַל־פִּיךָ יַגְבִּיהַּ נָשֶׁר וְכִי יָרִים קִנּוֹ׃
28 סֶלַע יִשְׁכֹּן וְיִתְלֹנָן עַל־שֶׁן־סֶלַע וּמְצוּדָה׃

ולא יאמין *et il ne croit pas*, n'écoute pas la voix du cavalier, peut signifier aussi, *il ne s'arrête pas ;* voy. Isaïe, 22, 23. Après כי il faut suppléer נשמע lorsque se fait entendre le son de la trompette.

25. בדי — די signifie *qui suffit ;* de là כדי *assez ;* Esther, 1, 18. די שה Lévit. 5, 7, autant *qu'il faut* pour un agneau. Ainsi dans l'abondance des sons *du schofar* (trompette), aussi souvent qu'il retentit, il dit : האח *héa'h !* c'est l'exclamation joyeuse du cheval, son hennissement. יריח *il sent*, il flaire. Pline, VIII, 42, dit des chevaux : *præsagiunt pugnam, ils présagent le combat.* רעם שרים *tonnerre des chefs ;* c'est le cri de commandement. Virgile décrit ainsi l'ardeur du coursier (*Georg.* III, vers 83 et suiv.) :

> ....Tùm, si qua sonum procul arma dedere,
> Stare loco nescit; micat auribus, et tremit artus ;
> Collectumque fremens volvit sub naribus ignem,
> Densa juba; et dextro jactata recumbit in armo.
> At duplex agitur per lumbos spina, cavatque
> Tellurem, et solido graviter sonat ungula cornu...

Que Delille rend ainsi :

> Que du clairon bruyant, le son guerrier l'éveille,
> Je le vois s'agiter, trembler, dresser l'oreille ;
> Son épine se double et frémit sur son dos ;
> D'une épaisse crinière il fait bondir les flots ;
> De ses naseaux brûlants il respire la guerre ;
> Ses yeux roulent du feu, ses pieds creusent la terre.

Voy. aussi la peinture du cheval dans Delille, l'*Homme des champs*, quatrième chant et dans Buffon.

19. Donnes-tu au cheval la vigueur? As-tu orné son front de la crinière mouvante?

20. Le fais-tu bondir comme la sauterelle? L'orgueil de son hennissement (répand) la terreur.

21. Creusant le sol et se réjouissant de sa force, il s'élance au-devant de l'armure.

22. Il se rit de la peur, ne tremble pas et ne recule pas devant le glaive.

23. Sur lui le carquois retentit, la flamme de la lance et de la pique

24. Bouillonnent avec fureur, et il dévore la terre, et ne s'arrête qu'au bruit de la trompette.

livre le combat. וישיש désigne l'explosion bruyante de la joie. יצא *il sort*, il marche à la guerre; voy. Nomb. 1, 3; 21, 23. נשק *armure*, ici pour *bataille*.

23. תרנה — רנה pour רנן *donner un son;* c'est le cliquetis, le son strident des armes. אשפה *le carquois*, pour *la flèche*. Raschi dit: מלאה חצים. ומקשקשות זו בזו ונשמע קולם le carquois étant *rempli de flèches, elles se heurtent et font entendre un son.* להב *la flamme* de la lance; Habac. 3, 11, on lui attribue l'éclair; Juges, 3, 22, להב est employé pour חרב *glaive.* כידון Vulgate *clypeus*, *le bouclier;* c'est la signification que donnent à ce mot les anciens traducteurs, et convient à I Sam. 17, 6, 45. Plusieurs traducteurs modernes le rendent par *pique*, javelot.

24. יגמא *il hume;* voy. Gen. 47, 7; il semble dévorer l'espace. Virgile (*Georgic*, III, 141, 142) dit de même:

. . . . . et acri
Carpere prata fuga.

19 הֲתִתֵּן לַסּוּס גְּבוּרָה הֲתַלְבִּישׁ צַוָּארוֹ רַעְמָה :
20 הֲתַרְעִישֶׁנּוּ כָּאַרְבֶּה הוֹד נַחְרוֹ אֵימָה :
21 יַחְפְּרוּ בָעֵמֶק וְיָשִׂישׂ בְּכֹחַ יֵצֵא לִקְרַאת־נָשֶׁק :
22 יִשְׂחַק לְפַחַד וְלֹא יֵחָת וְלֹא יָשׁוּב מִפְּנֵי־חָרֶב :
23 עָלָיו תִּרְנֶה אַשְׁפָּה לַהַב חֲנִית וְכִידוֹן :
24 בְּרַעַשׁ וְרֹגֶז יְגַמֶּא־אָרֶץ וְלֹא יַאֲמִין כִּי־קוֹל

poëte a voulu dire de l'autruche, dont les commentateurs se sont plu à décrire la stupidité apparente et la vélocité. Là encore se manifeste la sagesse impénétrable de Dieu.

19. רעמה littéralement *frémissement*, de רעם = רעש *tonnerre*; c'est la crinière tremblante, flottante. La mention du cheval dans le verset précédent amène la description (versets 19 à 25) de cet animal, d'abord d'une manière générale (19 à 20), puis son ardeur comme coursier du guerrier. La Vulgate rend רעמה par *hinnitum*, *le hennissement*. Tous les poëtes, et notamment les poëtes arabes, ont décrit le cheval de guerre. « La contrée (*Poésie des Hébreux*, pag. 93 de la traduction française, éd. in-12) où cette description a été faite, dit Herder, produit la plus noble race de ces animaux. . . . . Le cheval est peint tel que l'Arabe le voyait et le voit encore, c'est-à-dire, comme un être pensant, courageux et belliqueux, qui prend part à toutes les chances d'une bataille ; son hennissement est inséparable du cri de guerre du héros. »

20. תרעישנו *le fais-tu bondir* en l'effrayant ? Vulgate : *suscitabis eum ?* Ici le cheval est comparé à la sauterelle ; dans Ioël, 2, 4, c'est elle qui est comparée au cheval. נחרו *sa narine*, son souffle fier (הוד) répand la terreur (אימה). Isaïe, 30, 30, הוד est également dit de la voix ; נחר voy. Jérém. 8, 16.

21. יחפרו au pluriel, se dit de plusieurs. Selon Raschi, ce mot se rapporte aux cavaliers qui guettent le moment favorable ; pendant ce temps, le coursier montre son impatience pour le combat. — חפר *creuser*, gratter avec le pied. Virgile (voy. v. 25) dit : *cavat tellurem*. בעמק *dans la vallée* où se

14. Lorsqu'elle confie ses œufs à la terre, et les échauffe sur la poussière (brûlante),

15. Oubliant que le pied les écrase et que la bête des champs les broie;

16. Cruelle envers ses petits comme s'ils n'étaient point à elle, elle est sans crainte que son enfantement soit inutile,

17. Car Dieu l'a privée de sagesse, et ne lui a pas donné en partage l'intelligence.

18. Au moment où elle s'excite pour s'élever, elle se rit du cheval et de son cavalier.

y a le féminin; ensuite revient le féminin בניה et לה; c'est pourquoi Ewald lit l'infinitif הקשיח. Arnheim prend pour sujet de ce verbe Dieu. ללא לה littéralement, *pour non à elle*, c'est une comparaison; voy. Gen. 9, 5, où le ל peut également avoir le sens de *comme*. יגיעה *sa fatigue*; elle ne craint pas que la fatigue de son enfantement soit vaine. בלי פחד *sans crainte*, sans soucis, comme traduit Schultens, *sine sollicitudine*.

17. נשא — השה *oublier*. Dieu lui a fait oublier la sagesse. Le manque de sollicitude pour les enfants est désigné comme un manque de sagesse; l'autruche passe en Orient pour stupide, et sa cruauté envers ses petits est mentionnée Thren. 4, 3. Cette insensibilité attribuée à l'autruche, observe Hirzel, repose sur une connaissance imparfaite de l'observation de la nature; les voyageurs ne la représentent pas ainsi.

18. תמריא On compare ce mot, qu'on ne trouve qu'ici, à l'arabe מרי *prendre son élan pour courir*; Raschi dit: *sortir de son habitude*. Après כעת il faut suppléer אשר, comme 6, 17. Arnheim dit: *Elle s'excite* en s'enfonçant dans la chair des pointes qu'elle a sous les ailes. Selon Kim'hi מרא signifie *s'élever*. Les mots במרום תמריא forment une paronomasie. במרום Vulgate, *in altum*, *en haut*. תשחק *elle se rit* du cheval et de son cavalier; la vitesse de l'autruche à la course est proverbiale. Ici se termine ce que le

תַּעֲזֹב לָאָרֶץ בֵּיצֶיהָ וְעַל־עָפָר תְּחַמֵּם :
15 וַתִּשְׁכַּח כִּי־רֶגֶל תְּזוּרֵהָ וְחַיַּת הַשָּׂדֶה תְּדוֹשֵׁהָ :
16 הִקְשִׁיחַ בָּנֶיהָ לְלֹא־לָהּ לְרִיק יְגִיעָהּ בְּלִי־פָחַד :
17 כִּי־הִשָּׁהּ אֱלוֹהַּ חָכְמָה וְלֹא־חָלַק לָהּ בַּבִּינָה :
18 כָּעֵת בַּמָּרוֹם תַּמְרִיא תִּשְׂחַק לַסּוּס וּלְרֹכְבוֹ :

que médiocrement ce verset. D'après les commentateurs les plus anciens, il s'agit de l'autruche, indiquée seulement par ses cris; des désignations analogues se trouvent chez les poëtes arabes. Littéralement, *l'aile de l'autruche joyeuse;* ses ailes et leurs fréquentes agitations manifestent sa gaîté; quoiqu'elles lui soient inutiles pour voler, elles lui servent à la course. Bochart dit qu'il s'agit de la femelle de l'autruche dont la voix est plus vibrante que celle du mâle. אם *vraiment,* est-ce *l'aile,* de même que *le plumage* de la cigogne? Comme la cigogne, l'autruche a dans ses ailes et dans sa queue des plumes blanches et noires. אברה חסידה l'absolu pour l'état construit, pour אברת חסידה comme Ruth, 2, 17, איפה שערים pour איפת שערים On sait que l'autruche a des propriétés qui tiennent à la fois de l'oiseau et du quadrupède; c'est pour cela qu'on la croit mentionnée ici à la suite des quadrupèdes; tout ce que les naturalistes disent de l'autruche convient à la description donnée ici (v. 13 à 18), et le sens est également interrogatif: l'homme lui a-t-il donné ces qualités admirables? Voir pour d'autres détails; l'*Histoire des animaux* mentionnés dans l'Écriture-Sainte, par Tychsen.

14. כי a le sens de *toutefois;* l'autruche n'a pas pour ses petits la tendresse que la cigogne a pour les siens. תעזב au féminin, se rapporte à la femelle de l'autruche sous-entendue, et non à la forme רגנים v. 13. תחמם Chaldéen הדגר *elle les couve.* La Vulgate rend תחמם par la seconde personne, *tu forsitan in pulvere calefacies ea;* ce qui n'est pas en rapport avec le verset suivant.

15. תזורה *les comprime;* de זור voy. Juges, 6, 38; ce verbe et le suivant תדושה *les écrase,* se rapporte à ביצה.

16. הקשיח — קשח *être cruel,* comme קשה; voy. Isaïe, 63, 17. Il est étrange de voir ici la forme du masculin quand dans les versets précédents il

10. Attaches-tu le reém au joug pour fendre le sillon ? le réduis-tu à labourer les vallées derrière toi ?

11. Peux-tu te confier en lui parce que sa force est grande, et lui abandonner (le produit de) ton labeur?

12. Lui laisses-tu le soin de rentrer ce que tu as semé, et de remplir tes aires?

13. L'aile de l'autruche s'étend joyeuse; est-ce l'aile, le plumage de la cigogne?

14, 18, et Ps. 104, 17. La Vulgate traduit: *Penna struthionis similis est pennis herodii et accipitris*, l'aile de l'autruche est semblable aux ailes du héron et de l'aigle. La version grecque: Πτέρυξ τερπομένων νεέλασσα, ἐὰν συλλάβῃ ἀσίδα καὶ νέσσα, l'aile des *neelassa* (le mot hébreu נעלסה) joyeux, lorsque le *assida* (חסידה) et le *nessa* (נצה) ont conçu. Nous ne rapportons ces deux versions, obscures toutes les deux, que comme une preuve de l'ancienneté de l'ob de ce verset. חסידה littéralement, *pieuse*, désigne la tendresse de la cigogne envers ses père et mère. J. Wolfsohn dit que רננים désigne les mâles des oiseaux, parce que seuls ils se distinguent par la beauté de leur plumage et par leur chant; nous en appelons à l'opinion des naturalistes. Il ajoute que נעלסה quoiqu'au Niphal, forme passive, a un sens actif, parce que ce verbe exprime un sentiment; voy. *Lehrgeb.*, p. 239; אברה le concret pour l'abstrait; *aile* pour *vol*. Raschi dit: כל עוף קרוי אברה על שם כי פורח « Chaque oiseau peut être appelé אברה parce qu'il vole. » La cigogne montre en tout beaucoup de grâce, et est louée pour son intelligence, Jérém. 8, 7. נוצה c'est le plumage de la tête et du cou de l'oiseau; voy. Lévit. 1, 26. D'après cela, J. Wolfsohn traduit, en prenant אם dans le sens de הנה: « Vois, combien l'aile des oiseaux chanteurs est réjouissante, le vol et le plumage de la cigogne. » Cela n'éclaircit

10 הֲתִקְשָׁר־רֵים בְּתֶלֶם עֲבֹתוֹ אִם־יִשַּׁד עֲמָקִים
אַחֲרֶיךָ׃ 11 הֲתִבְטַח־בּוֹ כִּי־רַב כֹּחוֹ
וְתַעֲזֹב אֵלָיו יְגִיעֶךָ׃ 12 הַתַּאֲמִין בּוֹ
כִּי־יָשִׁיב זַרְעֶךָ וְגָרְנְךָ יֶאֱסֹף׃ 13 כְּנַף־רְנָנִים
נֶעֱלָסָה אִם־אֶבְרָה חֲסִידָה וְנֹצָה׃ 14 כִּי

Deut. 33, 17; Ps. 29, 6; Isaïe, 34, 7, où le buffle est toujours en parallèle avec le bœuf domestique; toutefois n'osant pas prononcer entre les nombreuses opinions sur ce mot, nous l'avons, comme au Deutéronome, laissé sans traduction; voy. les scholies de Rosenmüller. לין — ולין ne signifie pas seulement *passer la nuit*, mais *s'arrêter*; voy. Ps. 49, 13, et ci-dessus, 19, 4. אבוס *le râtelier*; voy. Isaïe, 1, 3. Selon d'autres, il s'agit ici de la grange; voy. Hufnagel.

10. בתלם עבתו *au sillon de sa corde épaisse*, pour בעבת התלם *la corde*, le trait avec lequel on dirige l'animal qui trace le sillon. Aruheim traduit תלם par *raie*, ce qui est entre les sillons; de תלל *amonceler*; l'idée est la même; voy. Ps. 65, 11. שדד — ישדד travailler aux champs, herser; en hersant, l'animal va après l'homme; c'est pourquoi il y a אחריך. — עמקים *les profondeurs* dans lesquelles est déposée la semence.

11. התבטח בו *peux-tu avoir confiance en lui*, comme dans le bœuf apprivoisé pour les travaux des champs? voy. Prov. 14, 4.

12. ישוב *il ramènera*; le Kéri a le Hiphil, également transitif. זרע désigne le blé produit de la semence. גרנך *ton aire*, pour מלא גרנך *la plénitude de ton aire*.

13. כנף Ce verset est un de ceux sur lesquels les commentateurs ont fait le plus de suppositions. La première question est: Quo signifie רננים? Plusieurs commentateurs pensent qu'il désigne l'animal appelé ainsi חסידה, nom sur lequel on n'est pas d'accord non plus. רננים vient de רנן *chanter*; ce qui porte J. Wolfsohn à le traduire par *oiseau chanteur*; mais il y en a beaucoup qui chantent. רנן signifie aussi *pousser des cris*; on croit que c'est le nom poétique de l'autruche. נעלסה — עלס = עלד *être réjoui*, l'aile de l'autruche est réjouie, s'élève gaiement. חסידה c'est *la cigogne*; voy. Lévit. 11, 19; Deut.

4. Leurs petits prennent de la force, ils croissent en rase campagne; ils partent et ne reviennent plus vers elles.

5. Qui a mis en liberté l'âne sauvage? qui a brisé les liens pour lui?

6. A qui j'ai donné la solitude pour maison, et dont la retraite est une terre stérile?

7. (Là) il se rit du tumulte de la cité; il n'entend pas les cris de l'ânier.

8. Il parcourt les montagnes, (pour) sa pâture, et recherche toute verdure.

9. Le reém (buffle) voudra-t-il te servir? s'arrêtera-t-il devant ton râtelier?

7. המון קריה *le tumulte de la ville.* Version grecque, πολυοχλίας πόλεως, *les nombreuses foules de la ville,* rattachant à cet hémistiche תשואות de l'hémistiche suivant. תשואות נוגש לא ישמע il n'entend pas *les clameurs de l'exacteur,* de l'homme impérieux qui fait marcher les animaux. Comme dans la fable, la pensée et le sentiment leur sont attribués.

8. יתור *il parcourt du regard,* il recherche; de תור aller çà et là. Arnheim observe que si יתור était un nom, ou un passif, *le recherché,* comme le veulent quelques commentateurs, הרים aurait un accent disjonctif; il est vrai que comme présent il faudrait יָתוּר; d'autres traduisent: *le meilleur,* יָתֵר. Quoi qu'il en soit, le sens est clair: Il recherche péniblement la pâture que l'âne domestique reçoit de l'homme, mais aussi il a la liberté du désert.

9. רים comme ראם *le réem,* qu'on croit être *le buffle.* Version grecque: μονόκερως, *licorne.* C'est aussi la signification que donne à ce mot Winer (*Realw.* tom. 1er, pag. 364). Cependant il est plus probable surtout par le verset suivant que la signification que nous indiquons est la véritable; voy.

חֶבְלֵיהֶם תְּשַׁלַּחְנָה׃ 4 יַחְלְמוּ בְנֵיהֶם יִרְבּוּ
בַבָּר יָצְאוּ וְלֹא־שָׁבוּ לָמוֹ׃ 5 מִי־שִׁלַּח
פֶּרֶא חָפְשִׁי וּמֹסְרוֹת עָרוֹד מִי פִתֵּחַ׃
6 אֲשֶׁר־שַׂמְתִּי עֲרָבָה בֵיתוֹ וּמִשְׁכְּנוֹתָיו מְלֵחָה׃
7 יִשְׂחַק לַהֲמוֹן קִרְיָה תְּשֻׁאוֹת נוֹגֵשׂ לֹא יִשְׁמָע׃
8 יְתוּר הָרִים מִרְעֵהוּ וְאַחַר כָּל־יָרוֹק יִדְרוֹשׁ׃
9 הֲיֹאבֶה רִים עָבְדֶךָ אִם־יָלִין עַל־אֲבוּסֶךָ׃

délivrent. Ce mot peut désigner aussi poétiquement les petits mêmes qui causent la douleur. חבליהם avec le suffixe masculin pluriel, comme 1, 14.

4. יחלמו — חלם comme dans le syriaque *guérir;* ils sont bien portants; voy. Isaïe, 38, 16. בבר en arabe בר *au-dehors.* Ce mot désigne *champ*; dans le Talmud חית ברא *les animaux des champs.* למו au masculin pluriel, se rapporte aux vieux dont ils n'ont plus besoin, ou pour להן voy. verset 3.

5. פרא animal *sauvage*, en général. ערוד *l'âne sauvage*; grec, ὄνος ἄγριος, *l'onagre*; פרא signifie littéralement, *qui court vite*, le fugitif, de même ערוד mots qui désignent en général les animaux que l'homme n'a pu dompter; c'est l'*(equus) asinus silvestris* de Linné; voy. Winer (*Realw.* pag. 781); Ker Porter, cité par Rosenmüller (*Alterthums-Kunde*, tom. IV, pag. 160), dit que la prestesse et la manière comique de cet animal à franchir les distances, lui a rappelé ce passage de notre poëte; voy. aussi Buffon et Pallas, naturaliste cité par Rosenmüller (*Das alte und neue Morgenland*, tom. III, pag. 364); voy. aussi Gen. 16, 12; Ps. 104, 11; ci-dessus, 6, 5, et 11, 12. חפשי *libre* de la domination de l'homme. ערוד est plus usité dans l'araméen, et פרד en hébreu.

6. אשר Comparez à cette description Hos. 8, 9, מלחה terre *salée*, stérile; synonyme à ערבה *steppe*, plaine inculte. Virgile (*Georg.* II, v. 238) dit, *salsa tellus — frugibus infelix*, voy. Pline, *Hist. Nat.*, liv. XXXI, chap. 7; et Jérém. 2, 24.

41. Qui prépare au corbeau sa pâture, quand ses petits crient vers Dieu, qu'ils errent privés de nourriture ?

XXXIX.

Sommaire. — Suite du discours de Iehovah. Qui veille sur les gazelles et les biches (1 à 4)? — Qui a donné aux animaux sauvages l'instinct pour se soustraire au jong de l'homme? L'onagre (5 à 8), le buffle (9 à 12), l'autruche (13 à 18), le coursier (19 à 23), les oiseaux de passage (verset 26); l'aigle (27 à 30)?

1. Connais-tu l'instant de l'enfantement de la chèvre sauvage? observes-tu les douleurs de la biche prête à mettre bas?

2. Comptes-tu les mois pendant lesquels elles sont pleines, et connais-tu l'instant de leur délivrance?

3. Elles se tordent, poussent dehors leurs petits, se déchargent de leurs douleurs.

sens il est en rapport avec ירהום littéralement, *qu'elles remplissent*, qu'elles restent pleines; voy. Gen. 25, 24; voy. une pareille métonymie ci-dessus, 36, 27. לדתנה pour לדתן.

3. תכרענה *elles se tordent*; voy. I Sam. 4, 19. תפלחנה — פלח *fendre*; Ps. 141, 7. Prov. 7, 23. Ce mot désigne un enfantement violent. La Vulgate, sans égard pour l'accent disjonctif de תכרענה traduit : *Incurvantur ad fœtum, et pariunt*, et pour חבליהם תשלחנה elle dit : *et rugitus emittunt.* חבל désigne la douleur et non le cri qui en est le signe; Isaïe, 13, 8. Ces mots signifient, *elles renvoient leurs douleurs*, elles s'en

41 מִי יָכִין לָעֹרֵב צֵידוֹ כִּי יְלָדָיו אֶל־אֵל יְשַׁוֵּעוּ
יִתְעוּ לִבְלִי־אֹכֶל :

לט

1 הֲיָדַעְתָּ עֵת לֶדֶת יַעֲלֵי־סָלַע חִיל אַיָּלוֹת
תִּשְׁמֹר : 2 תִּסְפֹּר יְרָחִים תְּמַלֶּאנָה וְיָדַעְתָּ
עֵת לִדְתָּנָה : 3 תִּכְרַעְנָה יַלְדֵיהֶן תְּפַלַּחְנָה

41. לעורב *au corbeau* ; voy. Ps. 147, 9. אל אל *vers Dieu*; il parle à la troisième personne, ce discours étant attribué à Dieu.

CH XXXIX. 1. הידעת *connais-tu?* t'en occupes-tu (Gen. 39, 6)? Les animaux mentionnés dans ce verset vivent sur des hauteurs presque inaccessibles à l'homme, qui ne peut leur porter aucun secours dans le moment si douloureux de la gestation. יעלי סלע *monteurs de rocher*, ne sont pas des ibis ; voy. Bochart (*Hierozoic*, part. I, liv. III, tom. II, 289), ou comme dit la version grecque, τραγελάφοι, *tragelaphes*, des animaux fabuleux, moitié cerf et moitié bouc, mais comme l'expliquent la plupart des commentateurs, *des boucs sauvages* ; voy. I Sam. 24, 3 ; les rochers des boucs sauvages צורי היעלים ainsi la gazelle, c'est la *capra ilex* de Linné. יעלה est mentionnée, Prov. 5, 19 ; il a la terminaison du masculin pluriel. Raschi dit de même אשטנבוק, et il ajoute que cet animal hait son petit, et qu'au moment de le mettre bas il monte sur un rocher afin de le faire tomber et de le tuer, mais que Dieu par sa miséricorde fait qu'un aigle passe en ce moment et le recueille dans ses ailes. חיל אילות *les douleurs de l'enfantement* (de חול ou חיל) *des biches*. Raschi dit que le serpent (דרקון) par sa morsure facilite la délivrance de cet animal. Nous ne savons jusqu'à quel point l'histoire naturelle est d'accord avec le savant commentateur de Troyes. תשמור *observes-tu*, remarques-tu ; voy. Gen. 37, 11. Dans ce verset et les trois suivants Dieu montre, par un exemple surprenant, sa bonté envers les créatures, puisque même les animaux, privés de tout secours des hommes savent se suffire en mettant bas leurs petits.

2. תמלאנה Vulgate, *conceptus eorum*, se rapporte à אילות, mais par le

37. Qui peut compter les nuées avec sagesse, ou qui verse les outres du ciel,

38. Quand, la poussière se répandant, devient coulante et que les glèbes s'attachent?

39. Procures-tu par la chasse à la lionne sa pâture? satisfais-tu l'avidité des lionceaux?

40. Quand ils sont couchés dans leurs antres, qu'ils sont assis dans la tanière épiant la proie?

le sol; elles s'attachèrent autour, ajoute le même commentateur, pour lui donner sa longueur et sa largeur.

39. חיה — וחית est ici, comme 33, 20, synonyme de נפש; avec le sens d'*avidité*. Le poëte parle de la lionne et de ses petits, comme de l'animal le plus grand et le plus avide de proie, puis ensuite (verset 41), il cite le plus petit, le corbeau, et que Dieu rassasie. Plusieurs exégètes commencent ici un nouveau chapitre; et en effet, les deux versets 39 et 40 forment avec le chapitre 39 un ensemble, et de même que jusqu'ici le poëte ne parle que de la grandeur de Dieu sur la terre, dans l'air et dans les cieux, ces versets et le chapitre suivant, ont pour objet de célébrer son admirable providence sur tous les êtres vivants. Job ne connaît ni leur instinct, ni rien de ce qui constitue leur nature; n'est-ce pas une témérité de sa part de vouloir pénétrer les secrets de Dieu, et de disputer contre sa justice. La version grecque a cependant la division massorétique, et ne termine ce chapitre qu'au verset 41.

40. ישחו de שחח *courber*, s'étendre. Aben-Esra dit : כן דרך הארב ידכה ישח ללכד הנארב « ainsi celui qui guette se courbe pour surprendre sa proie. Le verbe שוח ou שחח, observe Hufnagel, peint bien la posture du lion, comparable à celle du chat, lorsqu'il se précipite sur sa proie; voy. Ps. 10, 10. סכה *tanière*; voy. *ibid.* v. 9. Jérém. 25, 38.

שְׁחֹקִים בְּחָכְמָה וּנְבֹלֵי שָׁמַיִם מִי יַשְׁכִּיב׃
38 בְּצֻקֹת עָפָר לַמּוּצָק וּרְגָבִים יִדְבָּקוּ׃
39 הֲתָצוּד לְלָבִיא טָרֶף וְחַיַּת כְּפִירִים תְּמַלֵּא׃
40 כִּי־יִשְׁחוּ בַּמְּעוֹנוֹת יֵשְׁבוּ בַּסֻּכָּה לְמוֹ־אָרֶב׃

nuancer ? Hufnagel, dérivant טחות de טחא arabe, *être sombre*, et שכוי du Chaldéen, שכה *voir*, considérer, traduit : Qui a ordonné si sagement ce qui t'est caché, avec tant d'intelligence ce que tu aperçois ?

37. ישכיב — שכב littéralement *coucher*, signifie ici au Hiphil, *déposer*, faire descendre ; c'est une expression pittoresque de la pluie contenue dans les nuages figurés par les outres. Voy. au reste שכב dans ce sens, Exode, 16, 13, 14, שכבת הטל, et Lévit. 15, 16, 17, שכבת זרע ; dans ces deux endroits, שכב a le sens de répandre. La Vulgate donne de ce verset une traduction étrange : *Quis enarrabit cœlorum rationem et concentum cœli quis dormire faciet ?* rapportant נבלי à נבל nom d'un instrument musical, et entendant par ces mots la grande harmonie des corps célestes que nul ne saurait faire cesser. Cette harmonie a été prise à la lettre par quelques-uns qui ont cru qu'il y a au ciel un concert d'instruments de musique ; voy. Cicéron (*Songe de Scipion*, ch. 5). Dire ce qui se passe au ciel est évidemment une prétention ridicule ; mais pourquoi le ci-devant juif annotateur de Job dans la Bible de Vence se moque-t-il à cette occasion des juifs qui prennent à la lettre cette fiction, puisqu'ils n'étaient pas seuls à l'admettre ?

38. בצקת Ce verset est la continuation du précédent : Dieu fait que les nuages se déchargent pour humecter la poussière et en faire une matière épaisse. בצקת forme un jeu de mots avec מוצק, dérivés tous deux de יצק *se fondre ;* la poussière devient coulante. Raschi explique par ביום שיצקתי עפר ליסוד עליו תבל *lorsque j'ai fondu la poussière pour en faire la terre, depuis le jour* que j'ai fait de la poussière une matière pour fonder dessus l'univers (selon une autre leçon, עולם באמצעיתו *le monde au milieu d'elles*). ורגבים ידבקו *et que les mottes de terre se sont réunies* pour former

stellations), et l'Ourse avec ses petits (les) conduis-tu?

33. Connais-tu les statuts du ciel? fondes-tu son influence sur la terre?

34. Élèves-tu jusqu'aux nuées ta voix pour que les torrents d'eau te couvrent?

35. Envoies-tu les éclairs et ils s'en vont et te disent: Nous voici?

36. Qui a mis la sagesse dans les reins couverts, ou qui a donné au regard l'intelligence?

36. בטוחות Selon les commentateurs hébreux, *les reins*; voy. 51, 8. שכוי *intelligence*, et selon d'autres, *coq*; ainsi l'ont pris les rédacteurs de nos prières: הנותן לשכוי בינה להבחין בין יום ובין לילה « Qui a donné au coq l'intinct pour distinguer le jour de la nuit? » A. Wolfsohn ne pouvant admettre que le poëte passe ainsi d'une chose à une autre, ce qui aurait lieu si l'on traduisait טוחות par *les reins*, et שכוי par *la vue*, tradnit, d'après Hirzel: Qui a mis la sagesse dans les étoiles filantes et qui a donné l'intelligence aux météores? Comparant טחות à מטחוי קשת qui désigne la flèche lancée. Nous ne mentionnons cette interprétation admise par plusieurs autres commentateurs que pour sa singularité. Rosenmüller traduit: *Quis vagis que jactibus indidit prudentiam? quis meteoris tribuit intelligentiam?* « Qui a donné la sagesse aux étoiles filantes, et l'intelligence aux météores? » Dœderlein prend טחות pour *choses occultes*, opposé à שכוי celles qui sont visibles, שכוי de שכה *voir*, peut bien désigner *un phénomène*. Nous croyons avec les commentateurs hébreux que טוחות désigne les reins, siége de la pensée, et שכוי le regard perçant; ce mot est sur la forme אחוה חדוה de חוה חדה; seulement dans שכוי le ה féminin est changé en י et le troisième radical changé en ו. Cette interrogation, au reste, n'est pas plus étrange que les autres. La version grecque porte: Τίς δὲ ἔδωκε γυναιξὶν ὑράσματος σοφίαν, ἢ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην, *qui a donné aux femmes la sagesse, la science du tisserand et l'art de*

בִּנְיָה תַּנְחֵם׃ 33 הֲיָדַעְתָּ חֻקּוֹת שָׁמַיִם אִם־
תָּשִׂים מִשְׁטָרוֹ בָּאָרֶץ׃ 34 הֲתָרִים לָעָב קוֹלֶךָ
וְשִׁפְעַת־מַיִם תְּכַסֶּךָּ׃ 35 הֲתְשַׁלַּח בְּרָקִים
וְיֵלְכוּ וְיֹאמְרוּ לְךָ הִנֵּנוּ׃ 36 מִי־שָׁת בַּטְּחוֹת
חָכְמָה אוֹ מִי־נָתַן לַשֶּׂכְוִי בִינָה׃ 37 מִי־יִסְפַּר

mentateurs voient ici *les comètes* qui ne paraissent qu'à des époques éloignées ; d'autres disent que c'est *la couronne boréale;* de נזר , d'autres enfin, que c'est la Grande Ourse. עיש Selon les mêmes, c'est la Petite Ourse; identique avec עש (9, 9); d'autres le comparent à עז αἴξ, *chèvre;* ainsi : peux-tu conduire la chèvre auprès de ses petits ? autre expression astronomique. מזרות ressemble à מזרים 37, 9. La version grecque conserve le mot hébreu μαζουρωθ. Chaldéen שבורי מזליא *les chefs des planètes ;* Schultens dit, le zodiaque. בעתו *en son temps,* semble indiquer que *mazaroth* malgré sa forme plurielle est un nom au singulier, à moins de prendre בעתו dans un sens partitif, se rapportant à chacun d'eux. בניה ce seraient les étoiles qui accompagnent la Grande Ourse. על pour עם Gen. 32, 12; Nomb. 9, 11. Nous avons dans l'incertitude laissé sans traduction מזרות, et pour עיש nous avons adopté la traduction la plus généralement admise.

33. חקות השמים *les lois du ciel,* celles qui gouvernent les astres. תשים משמרו Selon Gésénius, *détermines-tu sa domination,* de שטר *chef.* J. Wolfsohn dit : Peux-tu exécuter sa prescription ? comme שטר, dans le Talmud, *acte.* בארץ *sur la terre,* toi qui es sur la terre, ou l'influence des astres sur elle ; voy. Gen. 1, 16; Jérém. 31, 35; Ps. 136, 7 à 9.

34. התרים *élèves-tu* à la nuée la voix ; selon Dœderlein : est-ce que d'une voix élevée vers la nuée tu commandes ? ושפעת מים תכסך voy. 22, 11, dans un autre sens ; ici ces mots signifient : *fais-tu venir la pluie avec abondance ?* Selon Bouiller, cité par Rosenmüller, l'expression *élever la voix* serait une allusion à l'usage des mages de chanter pour appeler la pluie, croyant ces chants d'une grande efficacité auprès de leurs idoles ; usage qu'on croit exister encore dans des îles de l'Amérique.

27. Pour désaltérer ce qui est solitaire et sauvage, et pour faire germer l'herbe de la prairie ?

28. La pluie a-t-elle un père? ou qui a engendré les gouttes de rosée?

29. Du corps de qui est sortie la glace? le frimas du ciel, qui l'a enfanté ?

30. Comme la pierre, les eaux se contractent, et la surface de l'abîme est prise (comme) dans les liens.

31. Noues-tu les liens des Pléiades? ou desserres-tu les chaînes de l'Orion ?

32. Fais-tu sortir en leur temps les mazaroth (con-

Sur כימה et כסיל voy. ci-dessus, 9, 9. Le Talmud dit sur כימה *comme cent étoiles*, כמאה כוכביא Raschi dit : Réunis-tu les Pléiades pour que le monde ne périsse pas par le froid ; détaches-tu l'Orion pour que la chaleur tempère le froid causé par les Pléiades? מעדנות et מושכות ont à peu près le même sens ; le premier désigne le lien, le faisceau ; le second, l'attache. Le sens est : Peux-tu changer la position des étoiles et les limites qui leur sont assignées ? réunis-tu le groupe des Pléiades pour qu'elles paraissent toujours ensemble ? ou, peux-tu détacher l'Orion enlouré d'étoiles comme de liens ? I Sam. 15, 32 ; מעדנות a le sens *d'agréments ;* ainsi plusieurs commentateurs entendent ici les agréables pléiades ; mais מושכות — תפתח est favorable au premier sens. J. Wolfsohn réunit les deux : Peux-tu réunir en agréables groupes ? Mais sa traduction de ce verset est longue et diffuse. Plusieurs poëtes asiatiques modernes considèrent les Pléiades comme un faisceau d'étoiles ; voy. Rosenmüller, *Das alte und neue Morgenland*, tom. III, p. 363.

32. מזרות *mazaroth*. On n'est pas d'accord sur le sens de ce mot ; selon Raschi, c'est pour מזלות *les planètes ;* voy. II Rois, 23, 5; d'autres com-

27 לְהַשְׁבִּיעַ שֹׁאָה וּמְשׁוֹאָה וּלְצַמִּיחַ מֹצָא דֶשֶׁא׃
28 הֲיֵשׁ לַמָּטָר אָב אוֹ מִי הוֹלִיד אֶגְלֵי טָל׃
29 מִבֶּטֶן מִי יָצָא הַקָּרַח וְכְפֹר שָׁמַיִם מִי יְלָדוֹ׃
30 כָּאֶבֶן מַיִם יִתְחַבָּאוּ וּפְנֵי תְהוֹם יִתְלַכָּדוּ׃
31 הֲתִקְשֹׁר מַעֲדַנּוֹת כִּימָה אוֹ מוֹשְׁכוֹת כְּסִיל
32 תְּפַתֵּחַ׃ הֲתוֹצִיא מַזָּרוֹת בְּעִתּוֹ וְעַיִשׁ עַל־

Pourquoi la pluie bienfaisante tombe-t-elle sur un sol désert? pourquoi les biens sont-ils souvent le partage d'hommes qui en sont indignes? L'ignorance de l'homme à cet égard doit le rendre réservé. שאה ומשואה voy. 30, 3. On peut aussi inférer de ces versets: Puisque Dieu raffraîchit par la pluie les terres brûlantes du désert en faveur des animaux malfaisants qui les habitent, pourquoi tourmenterait-il l'innocent? מצא *qui fait sortir* l'herbe, la prairie.

28. אב *un père;* la pluie a-t-elle un autre auteur que Dieu? אגלי טל *gouttes de rosée;* Vulgate, *stillas roris;* de même le Chaldéen, רסיכי טלא Selon Raschi, אגלי est pour גלי *des flots;* le premier sens est plus motivé par l'expression.

29. מי *de qui;* génitif dépendant de מבטן *du ventre* de qui? כפור *givre;* voy. Ps. 147, 16.

30. כאבן Selon Gésénius, comme כתחת אבן *comme sous une pierre;* Le Chaldéen dit: כאבנא מיא קרישין ומטמרין ואפי תהומא מקרחא מתאחדין « Les eaux se congèlent et se cachent, et la surface de l'abîme s'unit par le froid »; voy. 37, 10. יתחבאו *se cachent,* exprime ici la contraction, la condensation; la surface des eaux est seule prise par le froid. יתלכדו *sont pris,* se referment. חבא = חמא d'où חמאה *lait caillé;* comparez avec l'expression יתלכדו Horace (*Épîtres,* I, 3, 3) *Hebrus nivali compede vinctus.*

31. מעדנות *les liens;* de même le Chaldéen שיורא כמתא, et la version grecque, δεσμόν; c'est pour מענדות de עדן = ענד voy. 31, 36; Prov. 6, 21.

mière? et l'obscurité où est son endroit?

20. Pour que tu la conduises vers sa limite et que tu connaisses les sentiers de sa maison?

21. Tu le sais, car tu naquis alors, et le nombre de tes jours est grand!

22. Es-tu venu aux reservoirs de la neige? as-tu vu les reservoirs de la grêle,

23. Que j'ai réservés pour le temps de la détresse, pour le jour de la guerre et du combat?

24. Quel est le chemin où la lumière se divise? où le vent du sud se disperse sur la terre?

25. Qui a frayé à la trombe un canal et une route à l'éclair des tonnerres,

26. Pour qu'il pleuve sur une terre privée d'habitants, sur un désert où ne se trouve personne;

physiquement parlant, n'a rien de commun avec la lumière. Mais dans la poésie on parle souvent des objets de la manière qu'ils paraissent aux sens, et comme la lumière du jour naissant vient de l'Orient, les poëtes hébreux représentent le vent du sud comme répandant la lumière sur la terre. » Plusieurs commentateurs entendent par אור *la lumière* de l'éclair et prennent tout le verset comme désignant une tempête.

25. מי פלג *qui a divisé*, dérivé. La pluie est représentée comme renfermée dans de grands réservoirs. שטף *inondation* produite par la pluie. תעלה *conduit*, un canal; voy. 1 Rois, 18, 32; 35, 38. לחזיז קלות *à l'éclair des tonnerres*; voy. 28, 26.

26 et 27. להמטיר *pour faire pleuvoir* sur des déserts. Question formidable :

וְחֹשֶׁךְ אֵי־זֶה מְקוֹמוֹ׃ 20 כִּי תִקָּחֶנּוּ אֶל־
גְּבוּלוֹ וְכִי תָבִין נְתִיבוֹת בֵּיתוֹ׃ 21 יָדַעְתָּ כִּי־
אָז תִּוָּלֵד וּמִסְפַּר יָמֶיךָ רַבִּים׃ 22 הֲבָאתָ אֶל־
אֹצְרוֹת שָׁלֶג וְאוֹצְרוֹת בָּרָד תִּרְאֶה׃
23 אֲשֶׁר חָשַׂכְתִּי לְעֵת צָר לְיוֹם קְרָב וּמִלְחָמָה׃
24 אֵי־זֶה הַדֶּרֶךְ יֵחָלֵק אוֹר יָפֵץ קָדִים עֲלֵי־אָרֶץ׃
25 מִי־פִלַּג לַשֶּׁטֶף תְּעָלָה וְדֶרֶךְ לַחֲזִיז קֹלוֹת׃
26 לְהַמְטִיר עַל־אֶרֶץ לֹא־אִישׁ מִדְבָּר לֹא־אָדָם בּוֹ׃

20. לקח — תקחנו *prendre*, amener, porter en soi ; Gen. 27, 13; 42, 16; 48, 9 ; au singulier se rapporte à chacun d'eux, חשך et אור tu les conduis à la limite qui les sépare ; voy. 26, 10 ; de même pour גבלו et ביתו. Vulgate : *ut ducas unum quodque ad terminos suos*.

21. ידעת *tu le sais*. Ce verset est, comme le précédent, une ironie. Celui qui se permet le blâme sur l'ordre que j'ai établi dans le monde doit au moins avoir assisté à cet établissement. אז *alors*, quand j'ai fondé la terre, ביסדי ארץ (v. 4). תולד pour נולדת *tu naquis*. ומספר ימיך רבים littéralement, *le nombre de tes jours nombreux*, tu as un grand âge !

22. אצרות שלג Chaldéen לקורטורי תלגא *aux chambres de la neige*, et pour le second hémistiche לאפותיקי דברד *et aux magasins de la grêle*.

23. אשר חשכתי *que j'ai retenus*, réservés ; 7, 11 ; 16, 5. צר *détresse* ; la neige, quand elle tombe trop abondamment, met les mortels dans l'anxiété. La neige en Palestine dure peu de semaines ; on y est d'autant plus sensible. קרב ומלחמה *combat et guerre*, à cause des effets pernicieux de la grêle ; voy., comme parallèle, Ps. 148, 8 ; Ézéch. 13, 13, Hagg. 2, 17.

24. יחלק אור *se partage la lumière* ; ce sont les rayons solaires. יפץ קדים *que le vent du sud* se répand ; le vent le plus fort en Arabie répand son souffle brûlant dans toutes les directions ; le sens est : comment la lumière et le vent exercent-ils leur influence sur la terre ? Michaëlis observe très-bien : Le vent,

15. Aux impies est ôtée leur lumière, et le bras levé est brisé.

16. As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer, et es-tu allé jusqu'à l'intérieur de l'abîme ?

17. Les portes de la mort se sont-elles ouvertes devant toi? as-tu vu les portes des ombres de la mort?

18. As-tu plongé le regard jusqu'à l'étendue de la terre? Dis, si tu connais toutes ces choses.

19. Quelle est la voie vers la demeure de la lu-

dation du précédent hémistiche : Pendant sa vie l'homme ne voit pas même les portes de l'empire de la mort; encore moins lui sont-elles ouvertes.

18. רחבי ארץ *les largeurs de la terre*, largeur pour étendue en général, comprenant également les profondeurs. כלה *tout entière*. Version grecque, πόση τί ἐστι, *de combien elle est* (כי לָה) J. Wolfsohn prend אם ידעת כלה pour une parenthèse (*si tu sais tout*). Bouiller, cité par Rosenmüller, se moque des connaissances géographiques bornées de l'époque de notre poëte. Il aurait pu se dispenser de rire, observe Arnheim, car l'on cherche précisément ici à prouver l'ignorance de l'homme quant à la lumière et aux ténèbres, et abstraction faite de plusieurs hypothèses, nous en savons à cet égard autant qu'il y a 3000 ans.

19. אי זה הדרך *quelle voie* pour arriver aux lieux où habite la lumière. Suivent jusqu'au verset 38 des questions sur les merveilles du ciel; et d'abord sur l'origine de la lumière et des ténèbres, considérées, comme dans la Genèse chap. 1), comme des matières indépendantes, concrètes, qui d'en haut se répandent sur la terre. D'où et de quelle manière viennent-elles? Nul ne sait rien de positif à cet égard; Job le sait-il? Ainsi, de quelle manière arrive-t-on à la lumière? Ralbag et Michaëlis voient ici les antipodes. « Tout, dit Herder, est personnifié ici, la lumière, les ténèbres, la mort et le néant. Ceux-ci ont des portes, ceux-là des maisons, des empires, des bornes; tout un monde poétique. »

15 וּמִמֵּנָּה מֵרְשָׁעִים אוֹרָם וּזְרוֹעַ רָמָה תִּשָּׁבֵר׃
16 הֲבָאתָ עַד־נִבְכֵי־יָם וּבְחֵקֶר תְּהוֹם הִתְהַלָּכְתָּ׃
17 הֲנִגְלוּ לְךָ שַׁעֲרֵי־מָוֶת וְשַׁעֲרֵי צַלְמָוֶת תִּרְאֶה׃
18 הִתְבֹּנַנְתָּ עַד־רְחָבֵי־אָרֶץ הַגֵּד אִם־יָדַעְתָּ
כֻּלָּהּ׃ 19 אֵי־זֶה הַדֶּרֶךְ יִשְׁכָּן־אוֹר

lui donne une forme. ויתיצבו *ils*, les objets qui sont sur la terre, *paraissent*; selon d'autres, ce mot se rapporte à בקר *matin* et שחר *aurore*. כמו לבוש *comme un vêtement*; ci-dessus, 26, 6, le chaos est représenté comme nu; la nuit lui ressemble en cela, les objets n'ont alors ni forme, ni couleur, mais le jour les leur donne, ils ont la forme, le vêtement. Burder, cité par Rosenmüller (*Das alte und neue Morgenland*, tom. III, pag. 362), rapporte que le *magasin de blé de Joseph* qui existe actuellement en Egypte et qui appartient au Grand Turc, n'est pas convert, mais les portes en sont scellées, une poignée d'argile sur laquelle on imprime un cachet.

15. אורם *leur lumière*; voy. 24, 16, 17. וזרוע רמה *et le bras élevé* pour le crime dont la hardiesse éclate pendant qu'il est protégé par les ténèbres.

16. נבכי ים *les profondeurs de la mer*. נבך ne se trouve qu'ici dans ce sens. D'après Raschi, de בוך = נבך *ce qui égare*, jaillit; voy. נבוכים Exode, 14, 3. Chaldéen, מערבלי כגור ימא *jusqu'au passage sombre de la mer*. Version grecque, ἐπὶ πηγὴν, θαλάσσης, *à la source de la mer*. En arabe comme en chaldéen נבג *jaillir*. חקר *recherche*. = מחקרי *les dernières limites*, les réduits les plus secrets; voy. Ps. 95, 4.

17. שערי מות *les portes de la mort*. Selon Hufnagel (*Hiob, neue Uebersezt.* Erlangen, 1781) les profondeurs de la terre, parce que le scheol (שאול *orcus*) d'après les poëtes hébreux est un lieu couvert de profondes ténèbres; voy. 10, 21, 22. D'après les interprètes rabbiniques: הידעת היכן שערי מות שתסגור אותם שלא יצא המות משם ולא יכנס אדם בזה השער לשאול «Sais-tu où sont les portes de la mort pour pouvoir les fermer, afin que la mort n'en sorte plus et qu'aucun homme n'y entre plus pour aller dans le scheol?» ושערי צלמות *et les portes des ombres de la mort*; c'est une gra-

8. Lorsqu'il enserra par des digues la mer, qui s'élançant, sortit du sein maternel ?

9. Lorsque je lui donnai la nuée pour vêtement et l'obscurité pour langes ?

10. Que je lui fixai ma loi, et que je plaçai autour d'elle des barrières et des portes,

11. Et que je dis : Jusque-là tu viendras et pas plus loin, et que là s'arrête l'orgueil de tes flots.

12. Depuis que tu existes as-tu commandé au matin, indiqué sa place à l'aurore ?

13. Pour qu'elle saisisse la terre par ses extrémités de la terre, et qu'elle en secoue les impies.

14. Elle (la terre) se transforme comme l'argile par l'empreinte, et ils paraissent comme un vêtement.

l'on sous-entend חק du verset précédent, qu'une limite soit posée, etc. Version grecque, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα, *mais en toi-même tes flots diminueront. L'orgueil des flots*, c'est leur effervescence.

12. מימיך *de tes jours*, depuis que tu existes ; voy. 1 Sam. 25, 28. בקר *le matin*. Après avoir parlé de la terre et des eaux, il passe à ce qui est sur la terre. צוית בקר *tu l'as commandé le matin*, tu l'as fait exister. ידעתה pour הידעת avec le sens de faire savoir, indiquer : as-tu indiqué à l'aurore sa place ?

13. לאחוז se rapporte à שחר : l'aurore s'empare de la terre et effraie les méchants, dont les démarches préfèrent les ténèbres ; voy. 24, 15. Raschi rapporte le mot à Job ; ce qui nous paraît moins élégant ; la terre est représentée ici sous l'image d'un tapis dont on prend les coins pour secouer les objets qui y sont placés.

14. תתהפך se rapporte à la terre qui se transforme comme l'argile sur lequel on a imprimé une empreinte; sans forme pendant les ténèbres, la lumière du jour

8 וַיִּסָּךְ בִּדְלָתַיִם יָם בְּגִיחוֹ מֵרֶחֶם יֵצֵא׃
9 בְּשׂוּמִי עָנָן לְבֻשׁוֹ וַעֲרָפֶל חֲתֻלָּתוֹ׃
10 וָאֶשְׁבֹּר עָלָיו חֻקִּי וָאָשִׂים בְּרִיחַ וּדְלָתָיִם׃
11 וָאֹמַר עַד־פֹּה תָבוֹא וְלֹא תוֹסִיף וּפֹא יָשִׁית
גַּאֲוֹן גַּלֶּיךָ׃ 12 הֲמִימֶיךָ צִוִּיתָ בֹּקֶר
יֵדַעְתָּה שַׁחַר מְקוֹמוֹ׃ 13 לֶאֱחֹז בְּכַנְפוֹת
הָאָרֶץ וְיִנָּעֲרוּ רְשָׁעִים מִמֶּנָּה׃ 14 תִּתְהַפֵּךְ
כְּחֹמֶר חוֹתָם וְיִתְיַצְּבוּ כְּמוֹ לְבוּשׁ׃

Ps. 19, 2; voy. aussi Isaïe, 44, 23. Quoi qu'il en soit, c'est une image magnifique que ce concert des astres et des esprits célestes, ces acclamations qui retentissent devant Dieu au moment de la créalion.

8. ויסך *il ferma*; 3, 23. דלתים *les portes*, les bords. בגיחו *lors de son éruption*; voy. Ps. 22, 10. מרחם désigne ici l'intérieur, les entrailles du globe terrestre. מרחם יצא *il sort du sein de la terre* est l'explication de בגיחו. La Vulgate, en mettant un mot de plus *quasi*, rend bien les paroles du texte: *quando erumpebat quasi de vulva procedens*. La métaphore de la naissance de l'enfant est continuée dans le verset suivant.

9. ענן *le nuage*; plus fréquent, observe Michaëlis, sur la mer que sur la terre. חתלהו *son lange*; voy. Ézéch. 16, 4; 30, 21. Cette comparaison de l'élément avec un enfant emmailloté frappe d'étonnement le lecteur; de même celle du verset 13.

10. ואשבר עליו חקי littéralement, *et que je brisai sur lui ma loi*, comme כרת ברית *faire une alliance*. גזר, אמר, חרץ, ont tous, comme כרת, le sens de *couper*. La préposition על *sur* exprime une résistance vaincue. Raschi dit sur ואשבור: עשיתי לו שברים סביב לעכבו je lui ai fait (à la mer) des récifs autour pour l'arrêter. חק serait alors la limite imposée à la mer. Chaldéen, ופסקית עלוי גזרתי *et que je fixai sur lui ma résolution*; voy. pour l'intelligence de ce verset, ci-dessus 26, 10; Jérém. 5, 22; Ps. 104, 9.

11. ישית peut être pour תשית *tu placeras* avec orgueil tes flots; ou bien

2. Qui est celui qui obscurcit ma résolution par des discours sans intelligence?

3. Ceins donc tes reins comme un homme; je t'interrogerai et tu m'instruiras.

4. Où étais-tu quand je posai les fondements de la terre; dis-(le), si tu connais l'intelligence.

5. Qui en a établi les mesures, si tu le sais? ou, qui a étendu sur elle le cordeau?

6. Sur quoi sont affermies ses bases? ou, qui a jeté sa pierre angulaire,

7. Lorsque les astres du matin chantèrent ensemble, et que tous les fils de Dieu poussèrent des cris de joie?

mergées; Vulgate, *solidatæ sunt*, pour donner de la stabilité à la terre qui ne repose sur rien; voy. 26, 7. אבן פנתה *sa pierre angulaire;* voy. Ps. 118, 22. Le sens est: l'homme connaît-il l'intérieur de la terre, les lois du monde physique?

7. ברן *lorsque chantèrent* ensemble les étoiles du matin. On pose les fondations dans l'allégresse; voy. Zach. 4, 7; Esra, 3, 10, 12, 13. כוכבי בקר *les étoiles du matin*, est, selon plusieurs commentateurs, en parallèle avec בני אלהים *fils de Dieu*. Les étoiles passaient chez les Orientaux pour des êtres vivants et célestes; voy. Gésénius, *Commentaires sur Isaïe*, tom. II, p. 329. D'autres voient dans cette dernière expression les anges, qui avec les étoiles du matin assistent à la création; mais, comme d'après la Genèse, 1, 16, la terre a été créée le troisième jour et les étoiles le quatrième, et qu'il n'y est pas question de la création des anges, il vaut mieux, avec Aben-Esra, Ralbag et Kim'hi, prendre le ב de ברן pour בעבור et כוכבי בקר en général, pour les étoiles qui entourent la terre; בני אלהים pour צבא אלהים ou מעוכת השמים *les sphères supérieures*. Ce verset exprime en général ce qui est dit

2 מִי זֶה | מַחְשִׁיךְ עֵצָה בְּמִלִּין בְּלִי־דָעַת׃
3 אֱזַר־נָא כְגֶבֶר חֲלָצֶיךָ וְאֶשְׁאָלְךָ וְהוֹדִיעֵנִי׃
4 אֵיפֹה הָיִיתָ בְּיָסְדִי־אָרֶץ הַגֵּד אִם־יָדַעְתָּ בִינָה׃
5 מִי־שָׂם מְמַדֶּיהָ כִּי תֵדָע אוֹ מִי־נָטָה עָלֶיהָ קָּו׃
6 עַל־מֶה אֲדָנֶיהָ הָטְבָּעוּ אוֹ מִי־יָרָה אֶבֶן פִּנָּתָהּ׃
7 בְּרָנֵן יַחַד כּוֹכְבֵי בֹקֶר וַיָּרִיעוּ כָּל־בְּנֵי אֱלֹהִים׃

2. מי זה *qui est celui?* Quoiqu'il parle à Job lui-même, Dieu semble d'abord ne pas s'adresser à lui. C'est la hauteur qui convient au maître du monde envers sa faible créature. מחשיך *obscurcit.* Par son raisonnement, Job montre la confusion de ses idées ; cette apostrophe peut aussi s'adresser à tous ceux qui ont parlé jusqu'ici. עצה *conseil,* ne signifie pas absolument le conseil divin, comme l'entendent plusieurs commentateurs, mais ce mot peut aussi désigner le raisonnement confus en général.

3. אזר — חלציך *ceins tes reins* pour, discute avec moi ; se rapporte aux vœux souvent exprimés par Job, 9, 35 ; 13, 22 ; 14, 15 ; 31, 37.

4. ביסדי ארץ *lorsque je posai les fondations de la terre ;* Prov. 3, 19, il est dit : ה׳ בחכמה יסד ארץ *Dieu par sa sagesse a fondé la terre,* et alors ont été prévus tous les événements de ce monde. Job n'y était pas, comment peut-il donc porter un jugement sur eux ? בינה comme חכמה la véritable science du plan divin dans la création. ידע בינה voy. Prov. 4, 1 et *passim.* Suit une agglomération d'interrogations jusqu'au chap. 39, 30, interrogations qui toutes restent sans réponse de la part de Job, et qui montrent son infirmité en présence de la puissance de Dieu.

5. מי Suppl. הגד du verset précédent. ממדיה *ses dimensions,* de מדד sur la forme מסב I Rois, 6, 29, et מצר Ps. 116, 3. מימד ne se trouve qu'en cet endroit. Vulgate *mensuras ejus.* On parle de la fondation de la terre comme de la construction d'une maison où l'on arrête d'abord le plan et la dimension. כי תדע comme ci-dessus אם ידעת *si tu sais,* indique la vivacité de l'interrogation. קו *le cordeau* qui sert pour le tracé du bâtiment.

6. אדניה *ses bases ;* voy. Exode, 26, 19 ; 27, 10 et suiv. הטבעו *ont été im-*

ne pouvons l'atteindre ; il est le droit, abondant en justice, il ne tyrannise pas.

24. C'est pourquoi, ô hommes! craignez-le ; il n'a pas égard aux (plus) sages.

XXXVIII.

Sommaire. — Tempête. — Dieu interroge Job. Qui se permet, dit-il, des discours insensés ? Qu'il paraisse (1 à 3). — Job a-t-il assisté à la création (4 à 7) ? Était-il présent lorsque Dieu posa des bornes à la fureur des flots (8 à 11), et qu'il fixa la lumière pour chasser les ténèbres (12 15) ? — Son œil peut-il sonder la profondeur de la mer et l'abîme sous la terre (16 à 18) ? — Connaît-il l'origine et la marche de la lumière, la préparation de la neige et de la grêle (19 à 23) ? — Que sait-il de toutes les merveilles de la terre et des corps célestes (24 à 38) ?

1. Iehovah répondit à Iyob du milieu de la tempête, et dit :

comme 40, 1, 6; 42, 1, où il prend le rôle de narrateur. סערה de סער = שער *qui fait frissonner ?* J. Wolfsohn observe : la tempête, le brouillard, la nuit, ce n'est pour le poëte qu'une expression métaphorique pour *être invisible.* Ce genre d'apparitions divines se rencontre chez les prophètes après l'exil de Babylone; voy. Ézéch. 1, 4 ; Zach. 9, 14 ; Nah. 1, 3 ; dans les premiers temps, Dieu apparaît dans le feu, le nuage et l'obscurité. אש ענן וערפל ; voy. Exode, 3, 2; Deut. 4, [illegible]; Ps. 18, 10, et surtout I Rois, 19, 11. Ce verset peut servir d'indication sur l'époque de la rédaction de ce poëme. Plusieurs commentateurs ont trouvé de l'incohérence ici, et Ewald place le discours de Dieu après le chapitre 31 ; voy. aussi le *Biour* d'A. Wolfsohn. Ce déplacement, qui peut avoir son intérêt sous le rapport de l'art, n'explique pas les passages difficiles, et c'est là ce qui nous importe le plus.

Digitized by Google

שַׁגִּיא כֹחַ וּמִשְׁפָּט וְרֹב־צְדָקָה לֹא יְעַנֶּה׃
24 לָכֵן יִרְאוּהוּ אֲנָשִׁים לֹא יִרְאֶה כָּל־חַכְמֵי־לֵב׃

לח

1 וַיַּעַן יְהוָה אֶת־אִיּוֹב מִן הַסְּעָרָה וַיֹּאמַר׃

24. יראה jeu de mots avec יראוהו Dieu ne voit pas, ne fait pas attention à ceux qui se croient des sages pour le critiquer. Ainsi dit Raschi : המתחכמים אליו כי אין חכמתם בעיניו לכלום *qui se croient sages près de lui, car leur sagesse n'est rien à ses yeux.*

Dans ce discours, Élihou résume tout ce qui a été dit jusqu'ici pour justifier la Providence divine. Il invoque à cet égard tout ce qui se passe sur la terre et dans les régions supérieures. Si Dieu fait même souffrir les justes, c'est pour les corriger, comme un père corrige ses enfants pour leur faire remarquer leurs défauts et les garantir de l'orgueil, dont les meilleurs ne sont pas tout à fait exempts ; la souffrance sert à les éprouver. Par les phénomènes terribles de la nature, Dieu semble appeler l'attention de l'homme pour lui montrer son ignorance ; il voit les effets et ne connaît pas les causes. Comment peut-il donc prétendre scruter les décrets impénétrables de Dieu ?

Ch. XXXVIII. 1. הסערה *la tempête.* Raschi observe que Job avait dit (9, 17) בשערה ישופני *il m'écrase dans un tourbillon*, dans une tempête; de là cette même expression. Au lieu de מן le Kétib a מנ ; le même commentateur le rapporte à מנה *compter :* compte les cheveux de ta tête, et je te répondrai : מנה שערות שלך ואשיבך דברים כנגדן Il est probable cependant que ce n'est qu'une faute de copiste. L'orage éclate pendant qu'Élihou parle (37, 1). La version grecque commence ainsi ce verset : Μετὰ δὲ παύσασθαι Ἐλιοὺν τῆς λέξεως, *et après qu'Élihou eut cessé de parler*, Dieu dit, etc. Ceci semble indiquer l'enlèvement d'Élihou ; voy. II Rois, 2, 11, l'enlèvement d'Élie, auquel le dernier orateur ressemble par le nom et par la chaleur de ses paroles. Le poëte emploie ici יהוה

19. Fais-nous connaître ce que nous devons lui dire ; nous ne pouvons rien produire à cause de l'obscurité.

20. Lui raconte-t-on que je parle ? Ce que quelqu'un dit lui est-il caché ?

21. Et maintenant, ils ne voient pas la lumière qui brille dans les nuages ; un vent a passé et les a rassérénés.

22. Du nord s'avance un ciel doré, sur Dieu (est répandue) une redoutable majesté.

23. Le Tout-Puissant, grand dans sa force, nous

« Un empereur dit à Rabbi Iehoschoua : Fais-moi voir ton Dieu. — Seigneur, je ne le puis pas. L'empereur insista : Je veux le voir ! — Soit, répondit le rabbi, suis-moi et tu verras mon Dieu. Ils sortirent. Alors le sage dit à l'empereur : Regarde le soleil qui est à son service (le soleil s'appelle שמש *servir*). L'empereur répondit : Je ne puis regarder le soleil ; son éclat m'éblouit. — Comment, dit le Rabbi, tu ne peux regarder un de ses serviteurs, et tu veux le voir lui-même ? lui dont l'éclat obscurcit celui du soleil ! » Ainsi combien est grande la témérité de Job qui dispute contre Dieu.

23. לא מצאנהו *nous ne l'atteignons pas*, nous ne pouvons arriver à lui ; שגיא כח *puissant par la force* qualifie שדי *le Tout-Puissant*. לא יענה *il n'afflige pas* ; d'après des textes cités par de Rossi, לא יענה *il ne répond pas*. ומשפט ורב צדקה se rapporte à l'homme : s'il est juste et vertueux, Dieu ne l'opprime pas ; d'après la seconde explication, ces mots qualifient Dieu. C'est dans ce sens que nous avons traduit, et לא יענה d'après Lœwenthal, comme ענוי הדין faire pencher le droit, la justice. Ce verset et le suivant terminent dignement ce discours. Nous ne comprenons pas les actions de Dieu, mais il n'est pas injuste.. Il ne convient pas à l'homme d'ergoter contre lui, mais de se soumettre avec respect à sa volonté.

מַה־נֹּאמַר לוֹ לֹא נַעֲרֹךְ מִפְּנֵי־חֹשֶׁךְ׃
20 הַיְסֻפַּר־לוֹ כִּי אֲדַבֵּר אִם־אָמַר אִישׁ כִּי יְבֻלָּע׃
21 וְעַתָּה ׀ לֹא־רָאוּ אוֹר בָּהִיר הוּא בַּשְּׁחָקִים
וְרוּחַ עָבְרָה וַתְּטַהֲרֵם׃ 22 מִצָּפוֹן זָהָב יֶאֱתֶה
עַל־אֱלוֹהַּ נוֹרָא הוֹד׃ 23 שַׁדַּי לֹא־מְצָאנֻהוּ

19. לא נערך *nous ne pouvons exposer* des paroles, comme 32, 14. מפני חשך *à cause de l'obscurité;* il s'agit de celle de l'esprit, de l'ignorance; toi qui disputes contre Dieu, tu es donc bien éclairé!

20. היספר Le sens est: ce que je dis lui est-il rapporté? אם אמר איש כי יבלע Selon Blumenfeld, c'est une inversion: הבי יבלע אם אמר איש et le sens du verset est: ce que je dis lui est-il rapporté? ne le sait-il pas aussitôt? ce que quelqu'un a dit lui reste-t-il caché? יבולע למלך Il Sam. 17, 16, et כבלע את הקדש Nomb. 4, 20.

21. ועתה Selon Raschi, il s'agit ici des amis de Job: ils n'ont pas vu la lumière; ils auraient pu te répondre ce que je t'ai dit, mais ils ont gardé le silence, comme les nuages chargés de pluie que le vent dissipe et rassérène. Selon d'autres commentateurs, le sens est: Tu es désespéré, vois, cependant le ciel est couvert de nuages, la lumière est couverte, mais un vent s'élève et elle éclate brillante. בהיר synonyme à אור *lumière*.

22. מצפון זהב יאתה *du nord,* ou de *l'endroit caché, vient l'or.* Les anciens, observe Ewald, ont beaucoup de fables sur l'or venu du nord; voy. *Heeren* (*OEuvres hist.* tom. II, pag. 310); voy. ci-dessus, chap. 28. זהב se dit aussi de ce qui est très-pur; voy. sur Zach. 4, 12, les commentaires rabbiniques. La version grecque rend ici ce mot par: νέφη χρυσαυγοῦντα, *nuée couleur d'or.* Un tragique grec, cité par Grotius, parle de l'*éther doré*, χρυσωτὸς αἰθήρ, et Vernon dit *aurescit aër, l'air prend la couleur d'or.* C'est dans ce sens que nous avons traduit. על אלוה נורא הוד *sur Dieu, la majesté est formidable.* Le Talmud (*'Houlin*, fol. 93) rapporte le récit suivant:

qu'ils exécutent tout ce qu'il leur commande sur la surface du globe terrestre.

13. Soit pour le châtiment de la terre, soit pour la miséricorde, il le fait arriver.

14. Sois attentif à cela, Iyob, arrête-toi, et considère les merveilles de Dieu.

15. Sais-tu quand Dieu leur ordonne et que sa nuée fait briller la lumière?

16. Connais-tu les balancements des nuées, miracles de sa parfaite intelligence?

17. Toi dont les vêtements sont (trop) chauds, quand la terre est en repos du côté du midi?

18. As-tu étendu avec lui les cieux, solides comme un miroir métallique?

16. התדע על Ici ידע est construit avec על et dans le verset précédent avec ב pour désigner une connaissance exacte. מפלשי עב Selon Aben-Esra et Kim'hi comme פלס, Prov. 4, 26, mot qui désigne l'équilibre; d'autres le prennent comme מפרשי les expansions des nuages? le premier est plus vraisemblable, il s'agit des nuages chargés de pluie qui se maintiennent dans l'air. תמים דעים *parfait par les connaissances*; 36, 4, il y a תמים דעות, et Elihou se donne à lui-même cet attribut. Ici c'est l'attribut de Dieu.

17. אשר toi *dont* les vêtements sont chauds; dépend de התדע du verset précédent; connais-tu la cause de la chaleur? בהשקט ארץ מדרום *quand il rend tranquille la terre du midi*, quand les vents ne modèrent point la chaleur; que la terre est accablée par les ardeurs du soleil.

18. תרקיע pour התרקיע *as-tu étendu?* לשחקים *pour des cieux*, pour devenir des cieux. כראי מוצק *comme un miroir* de métal fondu, un miroir de métal poli dont on se servait avant l'invention du verre; voy. Exode, 38, 8.

כָּל־אֲשֶׁר־יְצַוֵּם׃ עַל־פְּנֵי תֵבֵל אַרְצָהּ׃
13 אִם־לְשֵׁבֶט אִם־לְאַרְצוֹ אִם־לְחֶסֶד יַמְצִאֵהוּ׃
14 הַאֲזִינָה זֹּאת אִיּוֹב עֲמֹד וְהִתְבּוֹנֵן נִפְלְאוֹת
אֵל׃ 15 הֲתֵדַע בְּשׂוּם־אֱלוֹהַּ עֲלֵיהֶם וְהוֹפִיעַ
אוֹר עֲנָנוֹ׃ 16 הֲתֵדַע עַל־מִפְרְשֵׂי־עָב
מִפְלְאוֹת תְּמִים דֵּעִים׃ 17 אֲשֶׁר־בְּגָדֶיךָ
חַמִּים בְּהַשְׁקִט אֶרֶץ מִדָּרוֹם׃ 18 תַּרְקִיעַ עִמּוֹ
לִשְׁחָקִים חֲזָקִים כְּרְאִי מוּצָק׃ 19 הוֹדִיעֵנוּ

de l'esprit, la prudence, Prov. 1, 15; les hommes abusent de ce don précieux; aussi ce mot est-il souvent pris en mauvais sens. לפעלם *à leur faire*, à leur tâche, c'est-à-dire, pour qu'ils fassent; les nuages sont représentés comme les ministres de Dieu, et leur effet est bienfaisant ou malfaisant; voy. Raschi. Blumenfeld traduit: « Il précipite circulairement causes et effets par sa sage direction à effectuer tout ce qu'il ordonne sur le vaste espace du globe. » Cette traduction très-philosophique ne nous semble pas s'adapter avec l'ensemble du chapitre. La traduction littérale nous a paru préférable.

13. אם לשבט *soit pour le châtiment*; voy. Raschi sur le verset précédent; le Chaldéen dit: אין מטרא דפורענותא *soit une pluie de vengeance*, לארצו *pour son pays*; selon plusieurs commentateurs, se rapporte à Israël; selon d'autres, à la terre en général; il y a ici l'alternative, *châtiment* et *bienfaisance* (חסד) pour le pays לארצו; il la fait atteindre (la pluie) ימצאהו.

14. איוב L'appel par son nom est un mouvement d'affection: Tu prétends que Dieu agit envers toi d'une manière hostile (באיבה comme dit Aben Durant); sois attentif, et tu verras que par ses œuvres, que nous ne saurions comprendre, il est plein de miséricorde envers nous. עמד *arrête-toi* ou désiste-toi de ton opinion.

15. בשום אלוה *quand Dieu place*, réfléchit sur eux; voy. 34, 23, ou ordonne, impose; voy. Exode, 5, 8; le suffixe de עליהם se rapporte, quoiqu'au masculin, à נפלאות ou en général aux objets créés. והופיע *il fait briller*; changement de l'infinitif en un temps personnel.

7. Il borne la force de tout homme, dans la connaissance de toutes les particularités de son œuvre.

8. La bête féroce se retire dans un antre et se repose dans sa tanière.

9. De la chambre (méridionale) vient l'ouragan, et des vents du nord le froid.

10. Du souffle de Dieu provient la gloire, et l'étendue des eaux se rétrécit.

11. Dans la sérénité aussi il précipite la nue; sa lumière dissipe le nuage.

12. Il (en) change les circuits selon ses desseins, pour

parties étrangères; Kim'hi a le même sens. Blumenfeld dérivant ce mot de זר *étranger*, traduit *d'espaces inconnus.* Il observe avec raison qu'il n'y a pas ici une description de la nature, mais la peinture animée de ses phénomènes.

10. יתן *il donne,* c'est-à-dire, est donné, provient, במוצק *la largeur,* l'étendue des eaux est changée *en un objet rétréci,* ou bien en quelque chose de solide; de צוק = יצק; voy. 35, 16.

11. ברי Selon plusieurs commentateurs, pour ברוי de רוה *humecter;* dans la pluie aussi il fatigue, précipite la nue; ce qui désigne une trombe d'eau (Kim'hi). Selon d'autres commentateurs: de même lorsque la *sérénité* (ברה = ברר) fait fléchir la nue. יפיץ Le sujet est le même que celui de יטריח Dieu dissout la nuée de sa lumière, qui contient l'éclair. En lisant עָנָן à l'état absolu, on peut traduire: Sa lumière dissipe le nuage; c'est ainsi que traduit Rosenmüller: *Nubilationem dissipat lumen ejus.* Aben-Esra dit: Dans la sérénité il fait venir quelquefois le nuage. Raschi prend אף ברי pour le nom de l'ange chargé des nuages; c'est ainsi que l'entend l'auteur du *Piut* de *Scheméni Atsereth:* אף ברי אתת שם שר מטר. Nous avons suivi Rosenmüller pour le second hémistiche.

12. מסבות comme במסבות *en circuits,* de סבב — בתחבולותיו *par ses directions,* se rapporte à Dieu; selon d'autres, le sujet est ענן ou עב, mais dans ce cas, quel serait le sujet de בתחבולותיו? — תחבולה exprime le résultat

אָדָם יַחְתּוֹם לָדַעַת כָּל־אַנְשֵׁי מַעֲשֵׂהוּ׃
8 וַתָּבוֹא חַיָּה בְמוֹ־אָרֶב וּבִמְעוֹנוֹתֶיהָ תִשְׁכֹּן׃
9 מִן־הַחֶדֶר תָּבוֹא סוּפָה וּמִמְּזָרִים קָרָה
10 מִנִּשְׁמַת־אֵל יִתֵּן־קָרַח וְרֹחַב מַיִם בְּמוּצָק׃
11 אַף־בְּרִי יַטְרִיחַ עָב יָפִיץ עֲנַן אוֹרוֹ׃
12 וְהוּא מְסִבּוֹת ׀ מִתְהַפֵּךְ בְּתַחְבּוּלֹתָו לְפָעֳלָם

7. ביד כל אדם יחתום J. Wolfsohn traduit : « Tout homme imprime le cachet *à cette expérience ;* c'est-à-dire que chacun ne voit dans les phénomènes de la nature que les instruments du Créateur ; et ce commentateur prend לדעת comme וידע Selon Raschi, le sens est que l'homme signe lui-même le jour de sa mort la relation des péchés qu'il a commis pendant sa vie, afin que chacun sache pourquoi il est jugé. Cette explication, admise dans la tradition juive, isole ce verset, que le Corem considère en effet comme une parenthèse : ceci est empreint dans chaque homme pour que chacun connaisse les œuvres ordinaires de Dieu. Sur יחתום voy. 9, 7 ; 24, 16 ; 33, 16. *Un cachet imprimé sur la main*, signifie, selon Hirzel, ne pouvoir pas l'ouvrir à cause du froid de l'hiver, pour que chacun des hommes reconnaisse sa dépendance de Dieu. Nous avons pris, comme M. Lambert (*Précis de l'Histoire des Hébreux*, p. 484), יד dans le sens de *force*, et יחתום dans celui d'*empêcher*. L'expression de אנשי מעשהו *hommes de son œuvre*, ne se trouve nulle part. M. Lambert traduit *particularités*, comme אישים. La Vulgate traduit, *ut noverint singuli opera sua*, et Blumenfeld, *la variété de ses œuvres*, appliquant אנשי aux créatures en général ; Ps. 148, 8, le feu, la grêle, la neige, etc., exécutent les ordres de Dieu. Le sens indiqué par le Corem et par J. Wolfsohn nous paraît le plus probable : Tout dans la nature indique la grandeur de Dieu.

8. ארב *embuscade ;* ici lieu de refuge, pour se garantir du froid. במו a ici le sens de la simple préposition ב. Quant à ובמעונותיה *et dans ces cavernes*, il indique les endroits où la bête cache sa proie ; Ps. 104, 22.

9. חדר *chambre*, désigne les espaces méridionaux ; voy. 9, 9. חדר = אוצר *trésor ;* Ps. 135, 7, Dieu fait sortir le vent de ses trésors. מזרים de זרה *disperser ;* les vents froids qui dispersent les nuages. Plusieurs traducteurs rendent ce mot par *le nord*. L'*Aruch* (Dictionn. chald.) rend le מזר de la Mischna par נאד *outre*, et la version grecque dit, ἀπὸ δὲ ἀκροτηρίων, *et des*

2. Écoutez, écoutez avec crainte, sa voix et le murmure qui sort de sa bouche.

3. Il le fait rouler sous tout l'espace du ciel, et sa clarté se répand sur les extrémités de la terre.

4. Après lui rugit la voix; son tonnerre majestueux éclate, et rien n'arrête quand sa voix retentit.

5. Dieu par sa voix fait éclater des merveilles; il opère de grandes choses incompréhensibles pour nous.

6. Car à la neige il dit: Sois sur la terre; la pluie bienfaisante, comme la pluie torrentielle, est sa force.

trouve pas ses traces, celles de Dieu. Mais selon la plupart des commentateurs, le sens est: Rien n'arrête l'éclair quand le tonnerre retentit.

5. רעם *il tonne;* שאג désigne le bruit lointain, רעם celui qui se rapproche. נפלאות à prendre adverbialement, *merveilleusement;* de même נוראות, voy. Ps. 65, 6. ולא נדע *et nous ne savons pas;* l'homme comprend les merveilles, mais leur origine est un mystère même pour les anges; voy. une belle peinture du tonnerre, Ps. 29.

6. הוא = הוה *tomber;* d'où הות *chute*, malheur. Selon d'autres, c'est pour היה *sois* sur *la terre*. גשם מבר Selon Blumenfeld, la pluie légère du printemps, commencement de l'hiver en Palestine, comme יורה, et גשם מטרות *la forte pluie d'automne* (מטרות pluriel qui indique la force), fin de l'hiver, comme מלקוש. Le ל doit être répété avant גשם מטר et גשם מטרות. Le Chaldéen rend ainsi ce verset: ארום לתלגא יאמר הוי בארעא ומטרא בתר מטרא בקיטא למבשלא פרי ומטרא בתר מטרא למצבח עסבא בסותא בעושניה « Car à la neige il dit: Sois sur la terre, et à la pluie après la pluie au printemps pour mûrir le fruit, et à la pluie après la pluie pour faire pousser l'herbe en hiver, par sa force. » Ce dernier mot rend עדן.

2 שִׁמְעוּ שָׁמוֹעַ בְּרַגְזוֹ קוֹלוֹ וְהֶגֶה מִפִּיו יֵצֵא׃
3 תַּחַת כָּל־הַשָּׁמַיִם יְשָׁרְרוּ וְאוֹרוֹ עַל־כַּנְפוֹת
הָאָרֶץ׃ 4 אַחֲרָיו יִשְׁאַג־קוֹל יַרְעֵם בְּקוֹל
גְּאוֹנוֹ וְלֹא יַעְקְבֵם כִּי־יִשָּׁמַע קוֹלוֹ׃
5 יַרְעֵם אֵל בְּקוֹלוֹ נִפְלָאוֹת עֹשֶׂה גְּדֹלוֹת
וְלֹא נֵדָע׃ 6 כִּי לַשֶּׁלֶג יֹאמַר הֱוֵא־אָרֶץ
וְגֶשֶׁם מָטָר וְגֶשֶׁם מִטְרוֹת עֻזּוֹ׃ 7 בְּיַד־כָּל־

avec tant de naturel, qu'on croit entendre le fracas du tonnerre et voir briller l'éclair. ויתר *et bondit*, de נתר; voy. Lévit. 11, 20, où ce verbe est au Piel. אף se rapporte également à ce verbe.

2. שמעו שָׁמוֹעַ *écoutez, écoutant;* l'infinitif précède ordinairement le verbe personnel. Dans ce livre, l'exemple du contraire n'est pas rare. ברגז *avec frémissement;* רגז avec ב, répond à un adjectif; voy. Ps. 29, 4, où בכח qualifie également *la voix*. Par קול on entend ici, comme Ps. 29, *le tonnerre*. והגה *le murmure*, forme un beau contraste avec ברגז קולו. Les versets 1 à 5 sont comme une parenthèse, qui prépare l'apparit[illegible] ieu; il vient (38, 4), pour terminer cette longue lutte.

3. ישרורו *il le dirige;* littéralement, *il le fait aller droit;* cependant l'éclair ne va pas en ligne droite. Arnheim traduit, *il le fait serpenter;* ce qui désigne bien la direction de l'éclair, mais ne convient pas à ישר. J. Wolfsohn dit: *il le fond*, le fait rouler; שרר en chaldéen, *se fondre;* de là משרת ענבים, une boisson faite de raisins écrasés. Raschi le compare à אשורנה Nomb. 24, 17. Ainsi, *il le fait voir;* notre traduction rend la plupart de ces acceptions. כנפות הארץ *les ailes*, les extrémités *de la terre;* voy. Ézéch. 7, 2.

4. אחריו *après lui*, l'éclair. עקב comme l'araméen עכב *arrête;* selon plusieurs commentateurs, le suffixe pluriel ם se rapporte au tonnerre et à l'éclair; mais Hirzel considère ce suffixe seulement comme un sacrifice fait à l'assonnance avec ירעם. Vulgate: *Et non investigabitur, et l'on ne*

XXXVII.

Sommaire. — Continuation du tableau de la puissance divine (1 à 5). — L'hiver (6 à 10). — L'orage (11 à 13). — Que sait Job sur tous ces phénomènes ? Pourrait-il expliquer les merveilles de la nature (14 à 18) ? — Devant cette sublime grandeur de Dieu l'homme ne doit-il pas rester muet et souhaiter que Dieu n'entende pas ses paroles insensées (19 et 20) ? — L'homme ne peut pas plus pénétrer les merveilles de Dieu, que son œil ne peut fixer le soleil. Il fait venir de loin des choses précieuses, mais il lui est impossible de sonder la justice de Dieu (21 à 23). — Que l'homme se soumette donc respectueusement à la volonté divine (verset 24).

1. A cause de cela aussi mon cœur est saisi d'effroi et bondit de sa place.

du second hémistiche, en suppléant avant lui יגיד. Quant à אף, il augmente la force de l'expression על עולה Dieu annonce la tempête qui s'élève. Ainsi : Son fracas (celui du tonnerre), l'annonce ; le bétail présage la tempête qui s'élève. La plupart des commentateurs s'accordent à expliquer le mot אור par *éclair*, ou *foudre*, et מקנה par *bétail ;* tandis que la plus grande divergence règne dans l'explication des mots רעי et עולה. Van der Palm traduit les deux versets : Et il couvre ses deux mains avec la foudre, et lui donne l'ordre où elle doit frapper. — Et il lui indique (à la foudre) qui est son ami, qui est le méchant contre lequel s'enflamme son courroux. — Zunz traduit : La jubilation se fera entendre sur eux, de même que celle de toute la création sur le nuage qui s'élève.—Aben-Esra donne également à רעו la signification de תרועה, et voit dans le dernier hémistiche (comme aussi beaucoup d'autres commentateurs avec lui), une observation physique ; savoir, que les bestiaux font connaître par leur agitation et leur voix l'approche d'un orage. Ce sens nous a paru le plus satisfaisant.

Ch. XXXVII. 1. אף לזאת *à cela aussi ;* ceci indique une scène présente. יחרד לבי *mon cœur est saisi d'effroi.* Le poëte, dont l'imagination est encore frappée de la scène qu'il vient de décrire, dépeint cette scène

לז

1 אַף־זֹאת יָחֵרַד לִבִּי וְיִתַּר מִמְּקוֹמוֹ׃

il est assez naturel de mentionner le tonnerre dont le bruit l'accompagne. Les quatre mots suivants מקנה אף על עולה sont plus difficiles à joindre et à rattacher aux précédents. מקנה *troupeau*, possession ; אף *colère, nez*, est également un adverbe, *aussi, même*. On peut rattacher מקנה au premier hémistiche : le troupeau aussi, et même d'autres animaux, annoncent l'approche de l'orage. Virgile dit (*Géorgiques*, I, 373 et suiv.) :

> . . . Numquam imprudentibus imber
> Obfuit : aut illum surgentem vallibus imis
> Aeriæ fugere grues ; aut bucula cœlum
> Suspiciens, patulis captavit naribus auras ;
> Aut arguta lacus circumvolitavit hirundo,
> Et veterem in limo ranæ cecinere querelam.

« Jamais la pluie n'a fait de ravages sans qu'on en fût averti : au moment où elle s'élève du fond des vallées, les grues la fuient dans les airs ; la génisse regardant le ciel, aspire l'air de ses larges naseaux ; l'hirondelle harmonieuse vole autour des lacs, et les grenouilles chantent dans les marais leur antique complainte. »

Voy. Pline (*Histoire naturelle*, L. XVIII, sect. 88). Du temps d'Origène, ce verset et le précédent manquaient déjà dans la version grecque. Saint Jérôme, aidé dans sa traduction par un maître hébreu, rend ainsi les versets 32 et 33 : *In omnibus abscondit lucem et præcipit ei, ut rursum adveniat* (במפגיע ?) ; *annunciat de ea amico suo* (רעי), *quod possessio ejus sit, et ad eam possit adscendere*. Il fait connaître à celui qu'il aime que la lumière est son partage, et qu'il pourra s'élever jusqu'à elle. Il entend le v. 32 comme Théodotion, du changement du jour et de la nuit ; ce qui ne rattache guère ce verset ni à ce qui précède, ni à ce qui suit. Voici quelques conjectures : מקנה comme מקנא *zélé* ; אף *colère* ; עולה pour עֵילָה *iniquité*. *Sa colère ardente se manifeste contre l'iniquité*. — מקנה אף pour אף מקנה même *le bétail* annonce le tonnerre. — הגיד על *faire une annonce de quelque chose*, se trouve aussi I Sam. 27, 11 ; רעו est le sujet du premier hémistiche, רע de רעע = רוע *exciter un tumulte* (voy. p. 168). מקנה est le sujet

28. Que distillent les nuages, qui coulent sur la multitude des hommes.

29. Comprend-on aussi l'expansion de la nue, le fracas de sa tente?

30. Vois, il étend autour de lui sa clarté, et il couvre le fond de la mer.

31. Car avec cela il juge les peuples, il donne la nourriture en abondance.

32. Il couvre ses mains de lumière et lui désigne celui qu'elle doit frapper.

33. Son fracas l'annonce, le troupeau (présage) aussi qu'il va s'élever.

nuages, appelés ainsi 1 Rois, 18, 44, ou bien la lumière est obscurcie à cause de l'injustice que commettent les mains. Selon Arnheim, על כפים signifie *des deux mains*, les mains pleines. ויצו עליה, au féminin, se rapportant à אור, synonyme de אדרה : Gen. 2, 15, לעבדה ne se rapporte pas à גן, mais à son synonyme גנה (Rosenmüller). על avec צוה se dit de la personne à qui un commandement est donné; suivi du ב indiquant l'objet du commandement; il lui commande (à la lumière, à l'éclair). במפגיע *sur celui qu'il doit atteindre.* פגע a souvent ce sens dans la Bible. Le Syriaque : על אודיא נכסא נוהרא ונפוקי עליהון דנפגוע בה « Par les mains il couvre la lumière et il l'envoie contre ceux qui viennent vers lui. » Chaldéen : מטול חטוף ידא מנא מבורא ופקד עלוי למחת מטול מצל « A cause de la rapine des mains il retient la pluie, et il lui ordonne de descendre en faveur de celui qui prie. » Par כפים il entend des mains rapaces. Le Chaldéen traduit de même אור verset 30. Nous avons combiné ces différentes explications.

33. יגיד עליו רעו Ce verset est comme le précédent un des plus difficiles de ce livre. Aussi y a-t-il une foule d'explications; Schultens en compte vingt-huit. Commençons par la traduction littérale des trois premiers mots: *son bruit l'annonce.* רעי comme ברעה Exode, 32, 17; comme on a parlé de l'orage (29 et 30),

28 אֲשֶׁר־יִזְלוּ שְׁחָקִים יִרְעֲפוּ עֲלֵי ׀ אָדָם רָב :
29 אַף אַם־יָבִין מִפְרְשֵׂי־עָב תְּשֻׁאוֹת סֻכָּתוֹ :
30 הֵן־פָּרַשׂ עָלָיו אוֹרוֹ וְשָׁרְשֵׁי הַיָּם כִּסָּה :
31 כִּי־בָם יָדִין עַמִּים יִתֶּן־אֹכֶל לְמַכְבִּיר :
32 עַל־כַּפַּיִם כִּסָּה־אוֹר וַיְצַו עָלֶיהָ בְמַפְגִּיעַ :
33 יַגִּיד עָלָיו רֵעוֹ מִקְנֶה אַף עַל־עוֹלֶה :

pandent. לאדו littéralement, *à sa vapeur ;* le ל se rapporte à מטר comme לאל ידי pour אל לידי Gen. 31, 29, et בפוך עיניה II Rois, 9, 30, pour פוך בעיניה les gouttes d'eau qui, par les vapeurs, ont été enlevées, retombent sur la terre.

28. אשר *que*, se rapporte à מטר verset 27. רב adverbe, *abondamment.* Selon d'autres, c'est un substantif. Les nuages, distillant la pluie, font descendre l'abondance.

29. יבין *comprend ;* plusieurs lisent יכין *il prépare,* comme בהכינו שמים Prov. 8. 27. מפרשי עב *les déchirures de la nuée ;* selon d'autres, *la tension ;* voy. Ps. 105, 39. תשאות סכתו de שאה *être bruyant ;* le fracas qui éclate sous *sa tente* l'étonne ; Ps. 18, 12. Les nuages sont aussi appelés *la tente de Dieu.*

30. עליו *sur lui*, se rapporte à עב *nuage ;* selon d'autres, le verbe se rapporte à Dieu qui se couvre de lumière (Ps. 104, 2). אורו *sa lumière*, quand le soleil reparaît après l'orage. ושרשי הים כסה *et il couvre les racines de la mer*, appelées Ps. 18, 15, 16, אפיקי מים *les flots de la mer* qui deviennent visibles par l'éclair. Selon Rosenmüller, on dit ici que Dieu répand autour de son trône la lumière, et au fond de la mer les ténèbres. Le Chaldéen rend אורו par מטרא *pluie.*

31. בם *par eux*, au moyen des nuages, ou au neutre, les objets nommés précédemment : la pluie, l'éclair, le tonnerre. ידין *il juge* les peuples, soit en retenant la pluie, soit en faisant pleuvoir du ciel des matières enflammées ou des trombes (Raschi). למכביר comme לרב (26, 3), *en abondance.*

32. על כפים כסה אור *sur les mains il a couvert la lumière*, ses mains renferment l'éclair pour le diriger à volonté. Selon Raschi, כפים désigne les

21. Garde-toi de te tourner vers l'iniquité, car tu l'as choisie par la misère.

22. Vois, Dieu est élevé dans sa force, qui comme lui est un précepteur ?

23. Qui lui prescrit sa voie et qui peut dire : Tu as commis l'injustice ?

24. Rappelle-toi que tu as exalté son œuvre, que les hommes ont célébrée ;

25. Tout homme le voit, le mortel l'aperçoit de loin.

26. Vois, Dieu est élevé, et nous ne (le) savons pas, le nombre de ses années est impénétrable.

27. Lorsqu'il attire les gouttes d'eau qui se liquéfient en pluie, par sa vapeur,

pénétrer les voies de Dieu. J. Wolfsohn traduit ici très-bien : chaque homme même le plus simple, voit en lui (בו se rapportant à פעלו du verset précédent), celui qui est éloigné, Dieu, en suppléant ישב ou שכן.

26. הן Elihou fait ici une description poétique de la grandeur de Dieu, surtout telle qu'elle se manifeste au ciel, et dans son intervention miraculeuse sur la terre, afin que Job apprenne à se courber devant celui qui lui inflige ces souffrances. Il considère d'abord Dieu, quant au temps; voy. Ps. 90, 2: שגיא en rapport avec תשגיא v. 24. ולא נדע *mais nous ne savons pas* combien Dieu est élevé. מספר שניו *le nombre de ses années* ; c'est un nominatif absolu ; ולא חקר *nulle investigation*, nous ne pouvons les scruter.

27. יגרע *il diminue*, il attire de la terre ce qui ensuite tombe comme des gouttes de pluie. יזקו se rapporte à נטפי *les gouttes* se liquéfient, se ré-

21 הִשָּׁמֶר אַל־תִּפֶן אֶל־אָוֶן כִּי עַל־זֶה בָּחַרְתָּ מֵעֹנִי :
22 הֵן־אֵל יַשְׂגִּיב בְּכֹחוֹ מִי כָמֹהוּ מוֹרֶה :
23 מִי־פָקַד עָלָיו דַּרְכּוֹ וּמִי־אָמַר פָּעַלְתָּ עַוְלָה :
24 זְכֹר כִּי־תַשְׂגִּיא פָּעֳלוֹ אֲשֶׁר שֹׁרְרוּ אֲנָשִׁים :
25 כָּל־אָדָם חָזוּ־בוֹ אֱנוֹשׁ יַבִּיט מֵרָחוֹק :
26 הֵן־אֵל שַׂגִּיא וְלֹא נֵדָע מִסְפַּר שָׁנָיו וְלֹא־חֵקֶר :
27 כִּי יִגְרַע נִטְפֵי־מָיִם יְזַקּוּ מָטָר לְאֵדוֹ :

la nuit, la mort que Job a souvent appelée, 7, 15 et *passim*. לעלות עמים תחתם *pour que les peuples montent*, disparaissent *de leur place*, comme s'il y avait מתחתם. Schlottmann, *qui dévore des peuples à leur place*. Schultens indique quinze interprétations de ce passage; nous nous en tenons à la traduction littérale; voy. Ps. 102, 25. Chaldéen לסלקא *pour enlever*.

21. כי על זה בחרת מעני *car cela tu l'as choisi par misère;* בחר se construit d'ordinaire avec ב; il y a ici על, selon Umbreit, c'est par ironie. על זה = עלזה *joie*, d'après *Gaab* et *Kern* : tu t'y plais plus qu'à la misère. Cela est forcé. Nous préférons considérer על comme une anomalie qui n'est pas sans exemple: (voy. II Sam. 19, 39, אשר תבחר עלי) ainsi tu as choisi l'iniquité par suite de ta misère; voy. vers. 18.

22. מורה *un précepteur*. Il instruit par des songes, par des douleurs; voy. 33, 14 à 30. Les souffrances que Dieu envoie à l'homme sont pour son bien, pour qu'il se corrige; voy. Ps. 25, 8, 12.

23. פקד voy. 24, 13.

24. תשגיא *tu exaltes;* toi-même tu célèbres sa grandeur, ou bien : tu devrais, au lieu de blâmer Dieu, célébrer sa grandeur, en réfléchissant à ses œuvres. שררו de שור = שרר; 33, 27; le mot comporte le sens de *voir* et de *chanter;* la première signification est plus en rapport avec ce qui suit. Le Chaldéen a la seconde signification : שבחו גוברין צדוקין *que les hommes justes ont célébré.*

25. חזו בו *le voient;* חזה avec ב, *voir avec joie*, avec admiration; voy. 26, 14. מרחוק *de loin;* la vue du mortel אנוש est troublée et ne saurait

vers un espace large sous lequel il n'est point de détresse, et ta table s'affaissera chargée de délices.

17. Et si tu as satisfait au jugement de l'impie, le châtiment et la justice (te) soutiendront.

18. Que l'irritation ne te porte pas au blasphème, et que la grandeur de la rançon ne te fasse pas dévier.

19. Ta richesse suffira-t-elle? ni l'or, ni aucun déploiement de force.

20. N'aspire pas après la nuit où des peuples sont enlevés de leur place.

traîne pas au châtiment. ורב כפר *qui pardonne beaucoup*, Dieu, qui s'appelle aussi רב אונים *abondant en forces*, רב צדקה *abondant en justice*. רב כפר peut s'appliquer aussi aux souffrances qui sont la rançon du péché. יסך pour יטה משפטך ainsi, *Dieu n'incline pas ton droit*, n'est pas injuste envers toi. שבק = ספק désigne aussi la moquerie, le blasphème, 27, 23, où il y a à la vérité כפימו Quant à כפר *rançon*, ce sont les souffrances de l'expiation; יסך synonyme à יסיתך D'après cela, Lœwenthal traduit : que la colère ne te porte pas au blasphème et que la grandeur de l'expiation ne te détourne pas. המה est ici pour plusieurs l'équivalent de חמאה *crême ;* symbole de l'abondance, שבק = ספק a le même sens, et ils traduisent : que l'abondance ni les richesses par lesquelles tu pourrais te racheter ne te séduisent pas. Mais ces paroles adressées à Job seraient une véritable ironie.

19. היערך שועך Ce verset est un des plus difficiles, par son obscurité; l'interprétation la plus simple nous paraît préférable; שועך *ta richesse balancera-t-elle?* suffira-t-elle? selon d'autres, Dieu l'estimera-t-il? voy. ערך 28, 17, שוע 34, 19. בצר *or*, ci-dessus, 22, 24, 25. Schlottmann, d'après Kim'hi, prenant le ב pour une préposition, traduit : *ô non pas dans la peine.* כל מאמצי כח littéralement, *toutes les forces de la vigueur;* suppl. לא יערך. Ainsi le sens général est : Dieu est juste, tout ce qui peut corrompre un juge n'aurait aucune puissance sur lui.

20. תשאף — שאף *aspirer* après quelque chose, le désirer vivement. הלילה

מִפִּי־צָר רָחַב לֹא־מוּצַק תַּחְתֶּיהָ וְנַחַת שֻׁלְחָנְךָ מָלֵא
דָשֶׁן׃ 17 וְדִין־רָשָׁע מָלֵאתָ דִּין וּמִשְׁפָּט יִתְמְכוּ׃
18 כִּי־חֵמָה פֶּן־יְסִיתְךָ בְשֹׁפֶק וְרֹב־כֹּפֶר אַל־יַטֶּךָ׃
19 הֲיַעֲרֹךְ שַׁוְעֲךָ לֹא בְצָר וְכֹל מַאֲמַצֵּי־כֹחַ׃
20 אַל־תִּשְׂאָף הַלַּיְלָה לַעֲלוֹת עַמִּים תַּחְתָּם׃

שלחנך מלא דשן *et ta table s'affaisse remplie de nourriture grasse.* Par ces souffrances il t'a sauvé d'une ruine totale, t'a mis dans une meilleure position où tu jouiras de tous les délices. Raschi dit : ביסורין הללו הסיתך הדיחך מפי גהנום שפיה צר ורתחתיה רחב « Par ces souffrances il t'a poussé hors de la géhenne, dont la bouche, l'entrée, est étroite et le dessous large. » Elihou lui annonce par ces paroles son futur rétablissement. Parmi les diverses explications de ce verset, nous citerons les suivantes : Lœwenthal : « Et toi aussi, plus que l'adversité, le bien-être sans bornes t'a séduit, et ta table bien servie, pleine de graisse. » Blumenfeld traduit comme s'il y avait פי צר et il prend נחת dans l'acception qu'il a chez les rabbins : *plaisir*. Toi aussi la bouche de l'ennemi a commencé à te séduire, cette gorge vaste, sans fond, et l'agrément de ta table bien servie. J. Wolfsohn donnant à הסית le sens de *mouvoir*, sens qu'il a effectivement, entre autres traduit : L'exhortation du malheur devrait t'émouvoir, le bien-être illimité est perdu, et l'abondance de ta table a décliné. La traduction de Luther revient presque au sens de Raschi, et il rapporte צר à רחב ; la nôtre, qui s'en rapproche, nous paraît la plus simple.

17. ודין Raschi : ואם נתמלאת יסורי הרשעים הדין והמשפט הם היסורין הם יתמכו לך לעתיד מגיהנם ויש לך לקבלם באהבה « Et si tu es plein des souffrances des impies, la justice et le jugement, voilà les souffrances ; elles te soutiendront à l'avenir contre la géhenne et tu dois les recevoir avec amour. » Selon d'autres, ces paroles sont une menace : « Si tu es plein du jugement de l'impie, si tu t'adonnes à l'impiété, la faute et le jugement se tiendront ensemble, la peine suivra la faute. » דין *jugement*, ce qui est l'objet du jugement, le châtiment. C'est à peu près selon cette interprétation que nous avons rendu ce verset.

18. פן particule dont l'objet est de détourner, comme μή, *ne* ; Gen. 11, 4. J. Wolfsohn dit : בשפק — שפק *châtiment*, 34, 26 ; que la colère ne t'en-

10. Et leur ouvre l'oreille à s'amender, et les exhorte à s'éloigner de l'iniquité.

11. S'ils écoutent et se soumettent, ils finissent leurs jours dans le bonheur et leurs années en agréments;

12. Mais s'ils n'écoutent pas, ils périssent par le glaive et meurent dans l'inintelligence.

13. Mais les cœurs hypocrites entretiennent la colère, ils ne crient pas (vers Dieu) lorsqu'il les a mis dans les fers.

14. Leur âme meurt dans la jeunesse, et leur vie parmi les êtres impurs.

15. Mais il (Dieu) délivre les humbles par leur misère (même), et par la peine il (leur) ouvre l'oreille.

16. Toi aussi il t'a poussé de l'atteinte de l'angoisse

plient pas Dieu lorsqu'il les a liés, affligés. Il fait ici une allusion à Job et semble lui dire : Regarde si tu n'es pas de ceux dont je parle.

14. בנער Ce mot réunit des idées diverses : *jeunesse* (33, 25), *secouer*, *précipiter* (Exode, 14, 27), *juger* (Jérém. 51, 38); parallèle à קדשים *hommes efféminés*, voués à la débauche; peut-être avant le temps, comme ces êtres méprisables.

15. בלחץ *dans l'affliction*; paronomasie avec יחלץ *il délivre*. אזנם *leur oreille*, se rapporte à עני pris collectivement.

16. הסיתך *t'a poussé*. Il fait maintenant à Job l'application de ce qu'il avait dit en général. הסית *exciter*, pousser, de là *séduire*, 2, 3; Deut. 13, 7; Jérém. 38, 22 et *passim*. מוצק *étroit*, de צוק; selon d'autres, ce qui est solide, comme מציקי ארץ *les fondements de la terre*, I Sam. 2, 8. נחת *descendre*, Jérém. 21, 13. ואף הסיתך מפי צר littéralement, *il*, Dieu, *t'a aussi poussé*, arraché, *de la bouche de l'adversaire*, vers un endroit spacieux. רחב suppl. אל *au large*; לא מוצק תחתיה *sous lequel il n'y a pas de retrécissement*. ונחת

אָזְנָם לַמּוּסָר וַיֹּאמֶר כִּי־יְשׁוּבוּן מֵאָוֶן׃
11 אִם־יִשְׁמְעוּ וְיַעֲבֹדוּ יְכַלּוּ יְמֵיהֶם בַּטּוֹב וּשְׁנֵיהֶם
בַּנְּעִימִים׃ 12 וְאִם־לֹא יִשְׁמְעוּ בְּשֶׁלַח יַעֲבֹרוּ
וְיִגְוְעוּ בִּבְלִי דָעַת׃ 13 וְחַנְפֵי־לֵב יָשִׂימוּ
אָף לֹא יְשַׁוְּעוּ כִּי אֲסָרָם׃ 14 תָּמֹת
בַּנֹּעַר נַפְשָׁם וְחַיָּתָם בַּקְּדֵשִׁים׃ 15 יְחַלֵּץ עָנִי
בְעָנְיוֹ וְיֵגֶל בַּלַּחַץ אָזְנָם׃ 16 אַף הֲסִיתְךָ ׀

dans un mauvais sens, מעשה 33, 17. כי dépend de ויגד il leur fait savoir que, etc.; comparez ce verset à 33, 16.

10. ויגל אזנם *il ouvre leur oreille*, leur donne un avertissement. ויאמר a ici le sens d'*exhorter*, commander.

11. ויעבדו comme dit Raschi ויעבדוהו *et le servent*, l'adorent; עבד se dit de l'obéissance du fils envers son père; Mal. 3, 17. יכלו *ils achèvent;* plusieurs manuscrits portent יבלו *ils vieillissent*, comme 21, 13. בנעימים *en agréments*, comme נעמות Ps. 16, 11, tranquillité d'esprit. Toutes les paroles de cet orateur, observe Raschi, sont des consolations parfaites, non des paroles irritantes; il lui dit: Ne t'inquiète pas de tes souffrances, si tu es juste, elles sont pour ton bien.

12. בשלח יעברו *ils passent dans l'abîme;* selon d'autres, ils périssent par le glaive, misérablement, comme celui qui est percé par le glaive; c'est l'espèce pour le genre; שלח voy. 33, 18. בבלי דעת *sans science*, parce qu'ils n'ont pas voulu reconnaître leurs fautes.

13. חנף — וחנפי לב exprime le dernier degré de l'impiété, *corrompus par le cœur;* ceux qui murmurent contre Dieu montrent qu'ils n'étaient pas des justes, mais des hypocrites; Isaïe, 32, 6; Jérém. 23, 15, et ci-dessus, 17, 8. ישימו אף *mettent la colère*, sont constamment irrités. On peut aussi avec J. Wolfsohn, mais dans un autre ordre d'idées, suppléer עליהם *ils mettent*, attirent, *la colère sur eux*. שום אף comme ישים עוד 34, 23, et ישית מרמה Prov. 26, 24, et שם דרך Ps. 50, 23. ולא ישועו כי אסרם *et ne sup-*

3. Je prendrai ma sentence de haut et je rendrai justice à mon Créateur.

4. Car, certes, mes paroles ne sont pas mensongères, (celui qui parle) avec toi (a) des sentiments intègres.

5. Vois, Dieu est puissant, et (pourtant) il ne méprise personne; puissant, d'un cœur magnanime.

6. Il ne favorise pas l'impie et il accorde la justice aux humbles.

7. Il ne détourne pas les yeux du juste, ni des rois (destinés) au trône ; il les (y) place à jamais et ils sont élevés.

8. Et lorsqu'ils sont chargés de fers, pris dans les liens de la misère,

9. Il leur annonce leur œuvre et leurs péchés quand ils se sont enorgueillis,

de Dieu sont immenses, c'est pourquoi il ne méprise pas le pauvre et n'est pas partial en faveur de l'impie.

6. לא יחיה *il ne vivifie pas*, ne favorise pas. עניים *les humbles*, opposés à רשע *l'impie ;* les justes sont désignés dans la Bible sous ce nom et sous celui de עניים.

7. לא יגרע *il ne diminue pas*, ne détourne pas. ואת מלכים לכסא וישיבם est, selon plusieurs, comme s'il y avait וישיבם את מלכים לכסא *il les place près des rois sur le trône ;* notre traduction nous paraît plus conforme au texte et aux accents toniques.

8. ואם אסורים בזיקים *et si* les justes *sont enchaînés dans les fers*, s'ils sont réduits à la pauvreté, c'est pour l'expiation de leurs péchés. זקים de זקק dans le Talmud *lier;* de là *obliger*. Selon Raschi, זקים désigne les souffrances, la maladie. בחבלי עני *dans les cordes de l'humilité*, du malheur.

9. ויגד *il annonce ;* c'est la signification des souffrances. פעלם *leur œuvre.*

3 אֶשָּׂא דֵעִי לְמֵרָחוֹק וּלְפֹעֲלִי אֶתֵּן־צֶדֶק׃
4 כִּי־אֱמֶת לֹא־שֶׁקֶר מִלָּי תְּמִים דֵּעוֹת עִמָּךְ׃
5 הֵן־אֵל כַּבִּיר וְלֹא יִמְאָס כַּבִּיר כֹּחַ לֵב׃
6 לֹא־יְחַיֶּה רָשָׁע וּמִשְׁפַּט עֲנִיִּים יִתֵּן׃
7 לֹא־יִגְרַע מִצַּדִּיק עֵינָיו וְאֶת־מְלָכִים לַכִּסֵּא
וַיֹּשִׁיבֵם לָנֶצַח וַיִּגְבָּהוּ׃ 8 וְאִם־אֲסוּרִים
בַּזִּקִּים יִלָּכֵדוּן בְּחַבְלֵי־עֹנִי׃ 9 וַיַּגֵּד לָהֶם
פָּעָלָם וּפִשְׁעֵיהֶם כִּי יִתְגַּבָּרוּ׃ 10 וַיְגַל

mistiche en hébreu s'exprimerait par הוחל לי מעט ואגידך. Il se sert ici d'une précaution oratoire pour excuser la longueur de ses discours.

3. אשא דעי למרחוק *je prendrai ma sentence de loin,* je prendrai mes raisons de haut, des œuvres de Dieu. Selon quelques commentateurs, למרחוק se rapporte à Dieu, comme ולפעלי qui suit. Cette expression peut convenir à Dieu, dont nous ne parlons que par métaphores; voy. Jérém. 23, 23; Ps. 138, 6. Nous croyons toutefois qu'il veut dire que ses raisons ne seront pas vulgaires, mais profondes et recherchées.

4. תמים דעות עמך *l'intégrité des sentiments avec toi,* l'homme qui te parle le fait avec sincérité (Raschi). J. Wolfsohn traduit ainsi ce verset : car tu trouveras aussi mes paroles vraies si tu as des sentiments sincères; il prend לא שקר *non mensonge,* pour אמת *vérité* et עמך *ton intérieur.* Pour approuver un discours, quelque parfait qu'il soit, il faut l'écouter avec impartialité et ne pas avoir de prétention contre l'orateur. Cette interprétation est très-ingénieuse, mais nous croyons toutefois qu'Élihou parle de lui-même dans ce second hémistiche, afin de s'attirer la bienveillance de son auditeur.

5. כביר Dieu est *puissant,* et pourtant ולא ימאס *il ne méprise* aucune créature, sa providence s'étend sur tout; c'est la réfutation de 10, 3. כביר כח לב *puissant par la force du cœur,* sa pénétration et sa miséricorde sont également très-grandes. Cette pensée que la grandeur de Dieu s'allie avec sa bonté est souvent exprimée dans la Bible; Deut. 10, 17; Isaïe, 57, 15; Ps. 68, 6. Raschi rattache très-bien ce verset au suivant : La sagesse et la miséricorde

14. Combien moins quand tu dis: Tu ne le vois pas, le litige est devant lui, espère en lui.

15. Et maintenant que sa colère n'a rien puni, ne s'occuperait-il pas du péché considérable ?

16. Mais Iyob ouvre follement sa bouche, sans intelligence il accumule des paroles.

XXXVI.

Sommaire. — Elihou a encore à dire pour la justification de Dieu des choses non communes (1 à 4). — Si Dieu ne punit pas injustement, il est également équitable envers les justes (5 à 7). — Leurs souffrances sont l'expiation de leurs péchés et doivent leur servir d'avertissement (8 à 10). — S'ils se corrigent ils redeviendront heureux, sinon, ils périront par leur faute (11 et 12). — Ils meurent d'une mort ignominieuse ceux qui, au lieu de se corriger, irritent Dieu quand il les fait souffrir (13 et 14). — L'humilité les sauve (verset 15). — Ainsi Job sera sauvé (verset 16). — Seulement s'il pèche par des discours coupables, il sera puni, Il ne pourra éviter le châtiment (17 à 19). — Que Job se garde dans son malheur de devenir injuste envers Dieu; comment un homme s'élèverait-il contre Dieu (20 à 23)?—Que Job contemple les œuvres de Dieu et qu'avec tous les mortels il loue le Créateur. Que Dieu est grand dans la nature! l'arc-en-ciel, l'orage, le tonnerre et l'éclair (24 à 29). — L'orage approche; sa signification (30 à 33).

1. Elihou continua et dit:

2. Attends-moi un peu que je t'instruise, car j'ai encore des paroles pour Dieu.

2. כתר en araméen *attendre.* Selon Arnheim, il est synonyme de סבב *tourner*, se détourner, pour attendre, comme II Sam. 18, 30. זעיר *un peu*, mot également araméen. ואחוך *et je t'instruirai:* Elihou emploie plusieurs fois ce verbe (32, 6, 10, 17). לאלוה *pour Dieu*, pour sa justification ; tout cet hé-

14 אַף כִּי־תֹאמַר לֹא תְשׁוּרֶנּוּ דִּין לְפָנָיו וּתְחוֹלֵל
לוֹ׃ 15 וְעַתָּה כִּי־אַיִן פָּקַד אַפּוֹ וְלֹא־יָדַע
בַּפַּשׁ מְאֹד׃ 16 וְאִיּוֹב הֶבֶל יִפְצֶה־פִּיהוּ
בִּבְלִי־דַעַת מִלִּין יַכְבִּר׃

לו

1 וַיֹּסֶף אֱלִיהוּא וַיֹּאמַר׃
2 כַּתַּר־לִי זְעֵיר וַאֲחַוֶּךָּ כִּי־עוֹד לֶאֱלוֹהַּ מִלִּים׃

faux, et il est faux de prétendre que Dieu n'écoute pas les plaintes ; cette dernière signification nous paraît en rapport plus direct avec ce qui précède et ce qui suit.

14. תאמר est, d'après Arnheim, une parenthèse : quoique, dis-tu, tu ne le voies pas. Selon la plupart des autres commentateurs, אף כי signifie combien moins tu seras exaucé, toi qui dis ne pas le voir. Ceci se rapporte à ce que dit Job, 23, 8. דין *la cause*, comme ריב Prov. 29, 7. ותחולל *attends* ; comme Ps. 37, 7, להתחולל, modère ton impatience et confie-toi à Dieu.

15. אין est généralement pris comme לא et פש = פשע si *maintenant* (עתה) sa colère ne châtie pas, est-ce qu'il ne s'occuperait pas d'un grand péché ? פש Selon Raschi, *beaucoup*, de פוש ou פשה *une foule*, et מאד adverbe, ainsi *une grande foule*. Voici comment Raschi commente ce verset : דע לך כי אין היא פקדת (אפו) זאת עליך אינו כלום לפי רוב עוונותיך ולא ידע בפש מאוד ברוב חטאך התנהג הבורא כאלו לא ידעם « Sache que l'effet de sa colère sur toi n'est rien en comparaison de la multitude de tes péchés, il ne les connaît pas, le Créateur fait comme s'il ne les connaissait pas. » Le châtiment qu'il t'a infligé dans sa colère n'est presque rien en raison du grand nombre de tes péchés.

16. הבל comme בהבל il a ouvert sa bouche *avec vanité*. כבר — יכבר au Hiphil *multiplier*, comme ירב 34, 37.

Ch. XXXVI. 1. ויסף *il ajouta*. Il a d'abord, observe Raschi, prononcé trois discours, pour les trois amis de Job ; les chap. 36 et 37 forment le quatrième ; c'est un supplément (תוספת).

4. Moi, je veux te répondre (par) des paroles et à tes amis avec toi.

5. Regarde le ciel et vois, et contemple les nuées trop élevées pour toi.

6. Si tu commets le péché, qu'opères-tu contre lui, et si tes crimes sont nombreux, que lui fais-tu?

7. Si tu es juste, que lui donnes-tu, ou que reçoit-il de ta main?

8. Ton impiété est pour un homme comme toi, et ta justice est pour le fils de l'homme.

9. Ils crient à cause de la multitude des oppressions, ils se plaignent de la violence de plusieurs.

10. Mais (nul) ne dit: Où est Dieu mon créateur qui accorde des chants pendant la nuit,

11. Qui nous instruit plus que les animaux de la terre, et nous rend plus intelligents que l'oiseau du ciel?

12. Là ils crient contre l'orgueil des méchants et il ne répond pas.

13. Mais la fausseté Dieu ne l'écoute pas et le Tout-Puissant n'y regarde pas.

(comme s'il y avait הנתן) *des chants pendant la nuit*, qui sauve du malheur, représenté par la nuit, et nous dispose à entonner des chants de reconnaissance; Ps. 40, 4; 126, 2.

11. מלפנו pour מאלפנו *qui nous instruit*; par le moyen des animaux de la terre, etc.; voy. 12, 7 et 8, ou bien qui nous met au-dessus d'eux.

12. שם *là* retentissent ces plaintes; il n'exauce pas celles qui sont occasionnées par l'orgueil des méchants. Cette manière d'entendre ce verset et de rapporter מפני à יצעקו nous paraît la plus claire.

13. אך שוא לא ישמע אל peut signifier: Dieu n'exauce pas ce qui est

4 אֲנִי אֲשִׁיבְךָ מִלִּין וְאֶת־רֵעֶיךָ עִמָּךְ׃
5 הַבֵּט שָׁמַיִם וּרְאֵה וְשׁוּר שְׁחָקִים גָּבְהוּ מִמֶּךָּ׃
6 אִם־חָטָאתָ מַה־תִּפְעָל־בּוֹ וְרַבּוּ פְשָׁעֶיךָ מַה־תַּעֲשֶׂה־
לּוֹ׃ 7 אִם־צָדַקְתָּ מַה־תִּתֶּן־לוֹ אוֹ מַה־מִּיָּדְךָ
יִקָּח׃ 8 לְאִישׁ־כָּמוֹךָ רִשְׁעֶךָ וּלְבֶן־אָדָם צִדְקָתֶךָ׃
9 מֵרֹב עֲשׁוּקִים יַזְעִיקוּ יְשַׁוְּעוּ מִזְּרוֹעַ רַבִּים׃
10 וְלֹא־אָמַר אַיֵּה אֱלוֹהַּ עֹשִׂי נֹתֵן זְמִרוֹת
בַּלָּיְלָה׃ 11 מַלְּפֵנוּ מִבַּהֲמוֹת אֶרֶץ וּמֵעוֹף
הַשָּׁמַיִם יְחַכְּמֵנוּ׃ 12 שָׁם יִצְעֲקוּ וְלֹא
יַעֲנֶה מִפְּנֵי גֵאוּת רָעִים׃ 13 אַךְ־שָׁוְא לֹא
יִשְׁמַע אֵל וְשַׁדַּי לֹא יְשׁוּרֶנָּה׃

4. ואת רעיך *et tes amis* qui ont gardé le silence après tes paroles inconsidérées.

5. הבט *regarde*. La piété de l'homme doit profiter et son impiété nuire à quelqu'un ; ce n'est pas à Dieu ; les nuages même sont au-dessus de l'homme : combien Dieu lui même est-il plus étevé, lui que ne saurait renfermer l'immensité du ciel ?

6. מה תפעל בו *qu'opères-tu en lui ?* quel changement provoques-tu dans l'essence divine ? מה תעשה לו *que lui fais-tu*, en quoi lui es-tu nuisible ?

8. כמוך *comme toi*, ne signifie pas *un impie*, mais le sens est : l'effet des actions humaines n'est sensible qu'aux hommes ; si Dieu récompense le bien, c'est par pure clémence ; la punition des péchés est autant dans l'intérêt du coupable pour qu'il s'amende, que dans l'intérêt de ceux qui souffrent de ses mauvaises actions.

9. מרוב Les paroles contenues dans ce verset peuvent être considérées comme celles de Job, 24, 12, où il parle en effet des plaintes non écoutées de l'innocence opprimée ; après מרוב on supplée העשק *à cause de la grande oppression ;* מ״רוב עשוקים peut signifier aussi *des opprimés nombreux*.

10. ולא אמר Selon Raschi, c'est l'impie qui *ne dit pas ;* Où est mon créateur...? Selon d'autres commentateurs, le sujet est quelqu'un de ceux qui se plaignent ne pense pas à s'adresser à Dieu. נתן זמרות בלילה *qui donne*

35. Iyob ne parle pas avec connaissance et ses paroles sont sans réflexion.

36. Mon désir (est) que Iyob soit éprouvé jusqu'à (sa) conviction, pour ses réponses comme (en font) les hommes d'iniquité.

37. Car il ajoute le délit à son péché; parmi nous il s'applaudit et multiplie ses discours contre Dieu.

XXXV.

Sommaire. — Réfutation de l'opinion de Job sur son innocence. Qu'est-ce que l'homme devant Dieu (1 à 8) ? — S'il y a des malheureux qui ne sont pas exaucés, c'est parce qu'ils ne se sont pas adressés à Dieu d'un cœur sincère; lui seul délivre de la peine (9 à 13). — Le châtiment pour être lent ne manque pas d'arriver; c'est cette lenteur qui inspire à Job des discours téméraires (14 à 16).

1. Elihou reprit et dit:

2. Considères-tu cela comme une justification, quand tu dis: Je suis plus juste que Dieu?

3. Quand tu dis: « Que te sert-il, en quoi mon innocence m'est-elle plus profitable que mon péché? »

timent qu'il veut infliger au coupable (20 à 31). La fin du discours d'Élihou (32 à 36) a quelque chose d'affectueux qui est plutôt d'un ami que d'un adversaire.

CH. XXXV. 2. אמרת comme כאשר תאמר *quand tu dis,* intérieurement, car Job n'a rien dit de semblable.

3. יסכן לך *te profite,* discours indirect, et de suite il passe à l'expression directe dans le second hémistiche. On peut suppléer תם דרכיך *que tu profites de l'intégrité de ta voie?* מחטאת comme s'il y avait בצדקי après מה אעיל: quel avantage aurais-je par mon innocence plus que par mon péché? voy. 10, 15.

35 אִיּוֹב לֹא־בְדַעַת יְדַבֵּר וּדְבָרָיו לֹא בְהַשְׂכֵּיל :
36 אָבִי יִבָּחֵן אִיּוֹב עַד־נֶצַח עַל־הִשָּׁבֹת בְּאַנְשֵׁי־
אָוֶן : 3 כִּי יֹסִיף עַל־חַטָּאתוֹ פֶּשַׁע בֵּינֵינוּ
יִסְפּוֹק וְיַרְבֶּה אֲמָרָיו לְאֵל :

לה

1 וַיַּעַן אֱלִיהוּ וַיֹּאמַר :
2 הַזֹּאת חָשַׁבְתָּ לְמִשְׁפָּט אָמַרְתָּ צִדְקִי מֵאֵל :
3 כִּי־תֹאמַר מַה־יִּסְכָּן־לָךְ מֶה אֹעִיל מֵחַטָּאתִי :

36. אבי *mon désir*, de אבה *vouloir ;* selon une autre interprétation, l'orateur invoque Dieu, *mon père ;* la première interprétation est celle d'Aben-Esra et du Chaldéen. עד נצח *jusqu'à ce qu'il soit vaincu*, jusqu'à ce qu'il convienne de son tort. על תשבת à cause des rébellions; selon les uns, comme שובב Isaïe, 49, 5; selon d'autres, à cause des réponses, des discours avec ou parmi les gens iniques, און, on en lisant כאנשי comme les gens iniques.

37. חטא *péché ;* פשע *prévarication ;* ce qui n'était qu'un simple péché causé par la souffrance pourra devenir un délit, par son insurrection contre Dieu. בינינו *parmi nous*, qui sommes opposés à son opinion, que sera-ce quand il se trouvera parmi ceux qui la partagent ? יספוק Raschi prend ce mot dans le sens de multiplier des paroles, לשון רוב דברים והרמת קול *blasphémer ;* mais, selon la plupart des autres commentateurs, il signifie, comme 27, 33, *frapper dans la main*, en signe de mépris, ou pour s'applaudir lui-même. ורב *et il multipliera ;* d'autres entendent par cette multiplication de paroles des discours altiers. Elihou diffère en cela des autres adversaires de Job, que ceux-ci le supposent puni pour des fautes graves, tandis qu'Elihou ne le croit coupable que de péchés peut-être involontaires, mais qui peuvent devenir des délits. Cet orateur a prouvé (14 à 18) que Dieu ne peut vouloir tyranoiser, car qui pourrait l'en empêcher ? Dieu ne peut être partial, car le plus grand et le plus petit sont égaux devant lui (v. 19) ; Dieu seul peut déterminer le genre du châ-

30. Pour que l'homme hypocrite ne règne pas, (non plus que ceux qui sont) un piége pour le peuple.

31. Mais à Dieu dis: « J'ai porté (ma peine), je ne ferai plus le mal.

32. » Apprends-moi, toi, ce que je ne vois pas; si j'ai commis l'injustice, je ne récidiverai plus. »

33. Doit-il rendre (à l'homme) d'après ton sens? car tu rejettes, car tu choisis, et non pas moi, et ce que tu saisis-(le).

34. Les hommes de sens me diront, ainsi que l'homme sage qui m'écoute:

tendons pas avoir adopté la meilleure interprétation, mais celle qui nous a paru la plus probable.

32. בלעדי Suite de ce que le pécheur devrait dire: בלעדי אחזה comme s'il y avait אשר entre ces deux mots: en dehors de ce que je vois, ce que je ne vois pas, apprends-le moi; si j'ai mal fait je m'abstiendrai désormais de mal faire Selon d'autres, c'est Elihou qui continue à protester de ses bonnes intentions, (voy. verset 31, l'opinion de J. Wolfsohn); selon d'autres enfin, c'est Dieu qui parle. Ces diverses interprétations peuvent se justifier.

33. המעמך ישלמנה signifie d'après Raschi, *est-ce auprès de toi qu'il devrait prendre conseil* quand il châtie? עם comme 27, 11, et le suffixe de ישלמנה est neutre, c'est-à-dire, ce que les hommes font, comme ישורנה 33, 14. כי מאסת כי אתה תבחר *ce que tu rejettes, ce que tu choisis*, répétition de כי comme Gen. 29, 12, ou bien, car tu rejettes, tu choisis, ולא אני *et non pas moi*; cette expression, observe Ewald, est l'effet de l'enthousiasme qui le saisit; il s'exprime comme si Dieu lui-même parlait.

34. יאמרו לי *me diront*, seront d'accord avec moi; ceci se rapporte également à l'hémistiche suivant: ceux à qui il s'est adressé, v. 2 et 10, et ce qui suit c'est ce qu'ils diront.

30 מִמְּלֹךְ אָדָם חָנֵף מִמֹּקְשֵׁי עָם :
31 כִּי אֶל־אֵל הֵאָמֵר נָשָׂאתִי לֹא אֶחְבֹּל :
32 בִּלְעָדַי אֶחֱזֶה אַתָּה הֹרְנִי אִם־עָוֶל פָּעַלְתִּי
לֹא אֹסִיף : 33 הֲמֵעִמְּךָ יְשַׁלְּמֶנָּה כִּי־מָאַסְתָּ
כִּי־אַתָּה תִבְחַר וְלֹא־אָנִי וּמַה־יָּדַעְתָּ דַבֵּר :
34 אַנְשֵׁי לֵבָב יֹאמְרוּ לִי וְגֶבֶר חָכָם שֹׁמֵעַ לִי :

qui osera trouver mauvais qu'il donne le repos à ceux qui sont innocents? Au fond, c'est à peu près le sens de Raschi et de Na'hméni. La répétition du ו de ועל גוי et ועל אדם équivaut à la répétition de *et* en français.

30. ממלך אדם Le מ a le sens privatif comme מיחף Jérém. 2, 25; il en est de même du מ de ממקשי עם L'effet de son intervention est d'empêcher le règne de l'hypocrite et de ceux qui sont un piége pour le peuple. La concision de ce verset a encore donné lieu à diverses interprétations. Ainsi le grec et le Chaldéen semblent avoir traduit מֶמְלַךְ. Le premier a βασιλεύων, et le second ממני מלכא; et Schultens, qui adopte aussi cette leçon, prend יחד comme verbe correspondant à חנף qu'il traduit d'après l'arabe: s'il est irrité soit contre une nation entière, soit contre quelques hommes, il leur donne pour roi un impie afin qu'il soit un malheur pour eux. Cette interprétation n'est pas à dédaigner; mais quant à nous, nous goûtons peu ces changements de leçons.

31. כי réponse à l'interrogation du v. 29, non, l'homme ne peut s'élever contre Dieu, mais האמר (impératif comme הנבא) *exprime-toi*, נשאתי *je me suis élevé*; voy. בשוא גליו Ps. 89, 10. לא אחבל *je ne veux plus mal faire*; voici une autre interprétation: car, est-ce qu'on peut dire de la part de Dieu: je me repens, je ne ferai plus le mal; en voici une troisième: נשאתי suppl. עוני Lévit. 5, 1, 17; Nomb, 5, 31, et חבל agir d'une manière coupable; Néh. 1, 7. Selon J. Wolfsohn, c'est une interruption que se fait l'orateur: je le jure par Dieu (comme Deut. 32, 40), je ne veux pas te blesser. Schultens dit sur ce verset: *insuperabilis ferme scopulus, ad quem magni sententiarum fluctus coriuntur*, et il en cite quinze interprétations diverses. Nous ne pré-

24. Il brise les puissants sans (long) examen et il met d'autres à leur place.

25. C'est parce qu'il connaît leurs œuvres qu'il (les) renverse nuitamment, et ils sont anéantis.

26. A la place (réservée aux) impies il les frappe, à l'endroit des spectateurs,

27. Parce qu'ils se sont détournés de lui et n'ont pas considéré toutes ses voies,

28. Afin de venger sur eux le cri du pauvre, et il écoutera la plainte des humbles.

29. Lorsqu'il apaise, qui pourra troubler? Il cache sa face, qui le verra? et (il en est) de même sur une nation et sur un homme.

29. והוא ישקט Cependant *quand il apaise*, quand il met un frein aux violences; ומי ירשע *et qui troublera*; רשע, observe Kim'hî, signifie *troubler* et *être impie*, car l'impie trouble. Ce verset n'est pas sans difficulté, mais est-ce une raison pour hasarder la traduction de שקט comme le fait Umbreit, d'après l'arabe, par *il précipite?* Nous ne le pensons pas. Le passage suivant d'Isaïe (57, 20) est en faveur de notre traduction, qui est celle de presque tous les commentateurs: והרשעים כים נגרש כי השקט לא יוכל « Les impies sont comme la mer agitée qui ne peut s'apaiser. » ירשיע a aussi ce sens I Sam. 14, 47. ויסתר פנים *et il cache sa face;* voy. 13, 24. ומי ישורנו *et qui le regardera?* qui le forcera à lui redevenir favorable? ועל גוי ועל אדם יחד *et sur une nation et sur l'homme ensemble.* אדם est ici l'homme en général, ou hyperboliquement pour עמים רבים *plusieurs peuples*, ou bien sa puissance se manifeste sur une nation comme sur un homme, la puissance de Dieu est inséparable de sa justice. Schultens, prenant aussi ישקט dans le sens de *tranquilliser*, rend ומי ירשיע par *et qui condamnera?* c'est-à-dire,

חֵקֶר וַיַּעֲמֵד אֲחֵרִים תַּחְתָּם׃ 25 לָכֵן יַכִּיר
מַעַבְדֵיהֶם וְהָפַךְ לַיְלָה וְיִדַּכָּאוּ׃ 26 תַּחַת־
רְשָׁעִים סְפָקָם בִּמְקוֹם רֹאִים׃ 27 אֲשֶׁר עַל־
כֵּן סָרוּ מֵאַחֲרָיו וְכָל־דְּרָכָיו לֹא הִשְׂכִּילוּ׃
28 לְהָבִיא אֵלָיו צַעֲקַת־דָּל וְצַעֲקַת עֲנִיִּים יִשְׁמָע׃
29 וְהוּא יַשְׁקִט וּמִי יַרְשִׁיעַ וַיַּסְתֵּר פָּנִים וּמִי
יְשׁוּרֶנּוּ וְעַל־גּוֹי וְעַל־אָדָם יָחַד׃

24. לא חקר Littéralement, *sans investigation;* selon plusieurs, entre autres le Syriaque, comme אין מספר *sans nombre;* nous croyons que le sens littéral est meilleur; Dieu n'a pas besoin d'une longue recherche, puisqu'il connaît d'avance les actions criminelles, ou bien d'une manière impénétrable pour nous. אחרים *autres,* meilleurs; Isaïe, 65, 15. אחר a le même sens.

25. לכן comme Isaïe, 26, 14, indication du motif; selon Umbreit, pour לכן אשר c'est parce qu'il connaît leurs actions, etc. מעבדיהם *leurs actions,* mot qui n'est usité qu'en cet endroit. לילה *la nuit,* soudain; v. 20.

26. תחת רשעים *à la place des impies,* où ils ont demeuré; ou bien, au lieu destiné à châtier les méchants, parallèle à במקום; selon d'autres, pour רשעם *leur impiété;* Rosenmüller prend ces mots comme תחת כי אהב Deut. 4, 37, תחת אשר עניתה *ibid.* 21, 14, et תחת היותך עזובה Isaïe, 60, 15; mais dans ces passages il y a un verbe. ספקם *il les frappe;* voy. Nomb. 24, 10.

27. אשר על כן *parce qu'à cause de cela;* selon plusieurs commentateurs, ces mots sont en rapport avec להביא du verset suivant: Ils étaient impies, et leur objet était de persécuter le pauvre pour que ses cris arrivassent devant Dieu, supposant effrontément qu'il ne pourrait les empêcher d'agir; selon d'autres commentateurs, c'est une interversion pour על כן אשר cela leur arrive parce que, etc.; c'est dans ce sens que nous avons traduit.

28. עליו pour אליו *à lui,* Dieu. עליו singulier pour le pluriel. Rosenmüller traduit ainsi ce verset, *inducit* (il ne rend pas le ל) *eis* (prenant עליו pour sur chacun d'eux) *tenuium clamorem, nam* (rendant par ce mot le ו de וצעקת) *audit miserorum clamores.* La suppression de להביא est arbitraire.

19. (Dieu) qui n'a pas de préférence pour les princes et n'a pas égard au riche au préjudice du pauvre, car ils sont tous l'œuvre de ses mains !

20. En un moment ils meurent, à minuit le peuple s'ébranle et ils périssent, le fort est enlevé non par une main (visible).

21. Car ses yeux (sont) sur les voies de l'homme et il voit tous ses pas.

22. Il n'est pas de ténèbres et pas d'obscurité pour cacher les artisans d'iniquité.

23. Car il n'a pas besoin d'examiner longtemps l'homme pour qu'il soit appelé en jugement avec Dieu.

leur impute rien d'excessif lorsqu'il vient à discuter avec eux : כשהוא בא על בריותיו להתווכח עמהם J. Wolfsohn traduit : « Dieu n'impose pas toujours à l'homme d'aller en justice avec le puissant. » La main vengeresse de Dieu, dit en note ce traducteur, ne laisse pas toujours à l'impuissant sujet le soin de châtier ses persécuteurs, de les appeler en justice ; il s'en charge lui-même. Maurer et Hirzel suppléent לב. Il n'est pas nécessaire que Dieu observe longtemps l'homme (עוד *encore*; continuellement, Gen. 46, 29), להלך pour qu'il (איש du précédent hémistiche) vienne en justice, y soit appelé. Le Chaldéen rend les paroles du texte ; la version grecque donne pour le verset 23 : ὅτι οὐκ ἐπ' ἄνδρα θήσει ἔτι, *car il ne pose pas plus sur un homme* ; et comme commencement du verset 24 : ὁ γὰρ Κύριος πάντας ἐφορᾷ, *car le Seigneur considère toutes choses*. Nous ne savons quel texte la version grecque a suivi. De quelque manière qu'on tourne ce verset, il reste difficile ; nous avons suivi l'interprétation, de Maurer qui nous paraît la plus probable.

19 אֲשֶׁר לֹא־נָשָׂא פְנֵי שָׂרִים וְלֹא נִכַּר־שׁוֹעַ
לִפְנֵי־דָל כִּי־מַעֲשֵׂה יָדָיו כֻּלָּם׃ 20 רֶגַע יָמוּתוּ
וּבַחֲצוֹת לַיְלָה יִגְעַשׁוּ עָם וַיַּעֲבֹרוּ וַיָּסִירוּ אַבִּיר לֹא
בְיָד׃ 21 כִּי־עֵינָיו עַל־דַּרְכֵי־אִישׁ וְכָל־צְעָדָיו
יִרְאֶה׃ 22 אֵין חֹשֶׁךְ וְאֵין צַלְמָוֶת לְהִסָּתֶר שָׁם
פֹּעֲלֵי אָוֶן׃ 23 כִּי לֹא עַל־אִישׁ יָשִׂים עוֹד
לַהֲלֹךְ אֶל־אֵל בַּמִּשְׁפָּט׃ 24 יָרֵעַ כַּבִּירִים לֹא־

19. לא נשא se rapporte à מלך *le roi* qui n'a pas de préférence pour les princes. — שוע = עשיר *riche*, heureux ; voy. Isaïe, 32, 5 ; Ezéch. 23, 23. נכר au Piel ; voy. ce verbe, 21, 29.

20. ימתו *ils meurent*, se rapportant aux puissants dont il est question v. 18. וחצות לילה *le milieu de la nuit*, à l'improviste; selon Raschi, c'est une allusion aux plaies d'Egypte ; Exode, 11, 4. יגעשו עם le verbe au pluriel avec le collectif, *le peuple est ébranlé*. געש se dit du tremblement de la terre ; Ps. 18, 8. ויעברו *et ils passent*, ils périssent. Ewald traduit עם comme גדוד : ils chancellent par troupes, par bandes. ויסירו n'a pas de sujet exprimé ; *on les éloigne*. לא ביד *non par la main* de l'homme, mais par l'intervention divine ; voy. Zach. 4, 6. A partir de ce verset jusqu'au v. 30, Elihou réfute Job, qui dit (9, 23) que Dieu châtie subitement sans s'être occupé d'abord de l'homme ; et qui au chap. 24 parle du bonheur prolongé de l'impie; il n'en est pas ainsi, Dieu a toujours les yeux ouverts sur l'homme, il examine la conduite qu'il tient, et à la fin le châtiment fond sur lui d'une manière soudaine.

21. יראה *il voit;* il est donc juste ; il peut frapper à l'improviste ; cette soudaineté n'est que pour nous, car Dieu, il voit les actions dès qu'elles sont commises.

22. אין חשך *point d'obscurité ;* voy. 20, 26. להסתר *pour être soustrait*, à couvert ; voy. 14, 9.

23. ישים Selon quelques commentateurs, le sens est : *il ne convient pas* à l'homme de plaider contre Dieu. Selon Raschi, ces mots signifient : il ne

14. S'il n'avait égard qu'à lui-même, s'il retirait vers soi son esprit et son souffle,

15. Toute chair périrait à la fois et l'homme serait couché sur la poussière.

16. Et si (tu as de) l'intelligence, écoute ceci, prête l'oreille au son de mes paroles:

17. Est-ce que celui qui hait la justice peut régner, et peux-tu accuser le juste, le puissant?

18. Peux-tu traiter le roi de rebelle, et d'impie le prince?

tement ce que prétendait Job qui accusait Dieu d'injustice, plusieurs commentateurs traduisent. Est-ce que celui qui hait la justice retiendrait la colère, אף? Mais outre que חבש אף ne se trouve nulle part ailleurs, il serait alors plus conforme de dire השונא משפט אף יחבוש. Arnheim traduit ainsi, en réunissant ce verset au suivant: Supposé que celui qui règne soit un ennemi de la justice et que tu accuses, תרשיע, c'est-à-dire que tu sois fondé à accuser le juste, le fort, est-ce que tu dirais d'un roi qu'il est bas, d'un prince qu'il est impie? Le *Corem* donnant à אף la signification de durée, comme Isaïe, 26, 9, traduit: *est-ce que celui qui hait le droit peut régner* longtemps, et tu veux accuser celui qui est juste, fort! C'est, selon nous, ce qu'il y a de moins forcé.

18. Après האמר il faut, en le rapportant à Job, suppléer תאמר. La version grecque porte Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ, comme s'il y avait האמר, de même saint Jérôme: *qui dicit regi apostata*, et en effet, ce verbe doit se rapporter à Dieu, dans le premier sens, il faudrait comme Mich. 2, 7, הֲאָמֹר. — מלך *roi*, objet de respect. בליעל *bas*, objet de mépris, contraste d'autant plus frappant, observe J. Wolfsohn, si l'on se reporte au siècle et à la contrée où vivait le poëte; on n'adorait pas seulement le roi en parole et en action, mais même dans la pensée; on ne devait pas même mentalement manquer de respect au roi, Koh. 10, 20.

14 אִם־יָשִׂים אֵלָיו לִבּוֹ רוּחוֹ וְנִשְׁמָתוֹ אֵלָיו יֶאֱסֹף׃
15 יִגְוַע כָּל־בָּשָׂר יַחַד וְאָדָם עַל־עָפָר יָשׁוּב׃
16 וְאִם־בִּינָה שִׁמְעָה־זֹּאת הַאֲזִינָה לְקוֹל מִלָּי׃
17 הַאַף שׂוֹנֵא מִשְׁפָּט יַחֲבוֹשׁ וְאִם־צַדִּיק כַּבִּיר תַּרְשִׁיעַ׃
18 הָאֹמֵר לְמֶלֶךְ בְּלִיעַל רָשָׁע אֶל־נְדִיבִים׃

tient en propre? פקד avec l'accusatif de la chose et על se rapportant à la personne se trouve aussi Exode, 20, 5; voy. aussi *infrà*, 36, 23. Ces mots peuvent encore signifier, *qui lui a commandé* la création? l'a chargé? parallèle à פקד; voy. Exode, 15, 14. Ewald conserve à פקד le sens ordinaire, et prenant ארצה pour בארץ traduit: *qui examine l'homme sur la terre et qui fait attention à tout l'univers?* ארצה pour ארץ forme particulière à Elihou, 37, 12. שם *a mis* sur lui (עליו qui précède). Ce verbe n'est employé en aucun autre endroit pour désigner la création.

14 et 15. אם ישים אליו לבו *s'il mettait à lui son cœur*, si Dieu n'avait égard qu'à lui-même, et non à toute la création; s'il lui retirait sa miséricorde et la vie, toute la nature périrait; רוחו ונשמתו *son esprit et son souffle*, par lesquels il vivifie toutes les créatures; voy. Ps. 104, 29; le sens est: Dieu est l'âme du monde, son esprit, sa vie. Selon de Wette et Rosenmüller שום לב אל est pris dans son sens défavorable, si Dieu faisait bien attention à lui, à l'homme; le parallélisme est favorable au premier sens, et le second hémistiche n'est pas, comme l'entend Lœwenthal, l'apodose du premier, mais son développement. על עפר pour אל עפר comme 17, 16; 20, 21.

16. בינה *sois intelligent*, comme Ps. 5, 2. בינה est un impératif, c'est pourquoi l'accent est *milel*; mais comme אם *si*, embarrasse ici, Raschi supplée *si tu veux*, sois intelligent. Malgré l'autorité de ce savant commentateur et malgré la place qu'occupe l'accent tonique, nous croyons toutefois qu'il vaut mieux traduire *si l'intelligence* est à toi, si tu as de l'intelligence, ou si cela paraît trop arrogant dans la bouche d'un jeune homme, oh! si tu voulais avoir l'intelligence.

17. יחבוש — חבש *lier*, attacher, se dit ordinairement de l'action de panser une plaie, mais signifie aussi *régner*; Isaïe, 3, 7; de même עצר 1 Sam. 9, 17. Ce serait donc un ennemi de la justice qui régnerait! mais comme c'est jus-

7. Quel homme comme Iyob boit le blasphème comme l'eau,

8. Et marche en société avec les artisans d'iniquité, et s'avance avec les gens impies?

9. Car il dit: Il ne sert de rien à l'homme d'être en amitié avec Dieu.

10. C'est pourquoi: hommes de cœur, écoutez-moi, loin de Dieu d'être injuste, et du Tout-Puissant de commettre l'iniquité!

11. Mais il rend à l'homme selon son œuvre et il arrive à chacun selon sa conduite.

12. Non, certes, Dieu n'est pas injuste, et le Tout-Puissant ne pervertit pas le droit.

13. Qui lui a confié la terre et qui a créé l'univers entier?

11. כי Suite de la négation renfermée dans חלילה: loin que Dieu soit injuste, au contraire, *il paie*, etc. Ce verset forme avec le suivant un argument *à majori*. L'injustice se manifeste d'une manière négative en refusant de faire droit, ou positive en commettant une violence; la première ne peut s'imaginer de Dieu, la seconde encore moins. וכארח איש ימצאנו *et selon le chemin de l'homme*, selon sa conduite et sa manière de vivre, *il lui fait trouver*, Dieu a tout ordonné de manière qu'il arrive à chacun selon ses œuvres; voy. Jérém. 32, 19.

12. אמנם *certes*, de אמן *vrai*. לא ירשיע *n'agit pas injustement*, n'agit pas comme un impie; voy. II Chr. 20, 35. La bonté de Dieu et sa miséricorde qui se manifestent dans la nature, ne permettent pas de le croire arbitraire ou injuste.

13. מי פקד עליו *qui lui a confié*, qui l'a chargé de surveiller? Un objet confié peut rendre injuste, mais qui sera injuste à l'égard de ce qui lui appar-

7 מִי־גֶבֶר כְּאִיּוֹב יִשְׁתֶּה־לַּעַג כַּמָּיִם׃
8 וְאָרַח לַחֲבָרָה עִם־פֹּעֲלֵי אָוֶן וְלָלֶכֶת עִם־
אַנְשֵׁי־רֶשַׁע׃ 9 כִּי־אָמַר לֹא יִסְכָּן־גֶּבֶר
בִּרְצֹתוֹ עִם־אֱלֹהִים׃ 10 לָכֵן אַנְשֵׁי לֵבָב
שִׁמְעוּ לִי חָלִלָה לָאֵל מֵרֶשַׁע וְשַׁדַּי מֵעָוֶל׃
11 כִּי פֹעַל אָדָם יְשַׁלֵּם־לוֹ וּכְאֹרַח אִישׁ יַמְצִאֶנּוּ׃
12 אַף־אָמְנָם אֵל לֹא־יַרְשִׁיעַ וְשַׁדַּי לֹא־יַעַוֵּת מִשְׁפָּט׃
13 מִי־פָקַד עָלָיו אַרְצָה וּמִי שָׂם תֵּבֵל כֻּלָּהּ׃

7. מי גבר כאיוב *qui est l'homme comme Job*, etc.; c'est la suite des paroles qui lui sont prêtées, et non, comme l'entendent quelques commentateurs, la réponse d'Elihou, que le poëte représente comme un modeste jeune homme à qui cette sortie ne conviendrait pas. ישתה לעג כמים *il boira la raillerie comme de l'eau ;* voy. Prov. 26, 6. Selon d'autres commentateurs néanmoins, c'est au contraire une exclamation d'Elihou: Quel homme comme Job, aussi pieux et aussi intelligent, qui boit le blasphème comme l'eau ? Il faut convenir que la suite du discours est favorable à cette interprétation.

8. וארח לחברה *il marche en société ;* expression qui ne se trouve qu'en cet endroit. Ce que Job dit, 9, 22 à 24, que Dieu n'établit aucune différence entre la vertu et le vice, ébranle tous les fondements de la morale et le rend l'égal des malfaiteurs. ללכת dépend de וארח et est parallèle à להברה Il va en communauté de, etc., et dans l'intimité de gens adonnés aux mauvaises actions.

9. לא יסכן *il ne profite pas* à l'homme de faire le bien. Job ne s'est pas exprimé tout à fait ainsi (9, 22), mais son assertion sur le bonheur des méchants autorise cette exagération. רצה עם — ברצתו *être en bonne intelligence* avec quelqu'un ; voy. ci-dessus, 14, 2 ; 20, 10 ; Ps. 50, 18.

10. חלילה *loin*, profane. C'est l'expression d'une aversion profonde ; en effet, quelle assertion insensée ! Dieu et l'impiété, Dieu et l'iniquité ! L'idée de l'injustice et celle de la toute-puissance sont incompatibles. ושדי = ולשדי Nom qui exprime tous les attributs de Dieu ; voy. Maïmonides, *Moré*, part. 1re, ch. 63.

XXXIV.

Sommaire. — Il appelle l'attention des sages non sur lui, jeune homme, mais sur ses paroles (1 à 4). — Job en se proclamant juste, a attaqué la justice de Dieu ; c'est elle que défend l'orateur (5 à 9). — Dieu paye à chacun selon ses œuvres (10 à 12). — Sans la justice de Dieu qui conserve le monde par sa miséricorde, tout retournerait au néant. Qui empêcherait Dieu de détruire le monde (13 à 15) ? — Si Dieu était l'ennemi du droit, gouvernerait-il le monde avec ordre et sans acception de personnes (16 à 20) ? — Dieu seul est juste, parce que seul il voit les crimes les plus cachés et les châtie avec rigueur (21 à 26). — Si Dieu vient au secours des malheureux et châtie les coupables, qui osera s'élever contre lui (27 à 30) ? — L'homme doit être humble et soumis. Est-ce d'après l'idée de Job que Dieu devra agir (31 à 33) ? — Les hommes intelligents conviendront de la témérité des discours de Job (34 et 35). — Il espère que l'épreuve de Job servira à sa correction et à celle de tous les pécheurs (36 et 37).

1. Et Élihou reprit et dit :

2. Sages, écoutez mes paroles, hommes instruits, prêtez-moi l'oreille ;

3. Car l'oreille discerne les paroles comme le goût juge les mets.

4. Choisissons ce qui est juste, examinons entre nous ce qui est bon.

5. Car Iyob a dit : « Je suis juste, et Dieu m'a enlevé mon droit.

6. » Malgré mon droit mentirai-je ? ma plaie est envenimée sans que j'aie péché. »

celle-ci, d'Ewald : serai-je menteur selon le jugement de Dieu ? חצי *ma flèche*, celle qui est en moi, ma plaie, ma douleur ; voy. 23, 2. אכזר *dangereux* ; voy. Jérem. 15, 18 ; Mich. 1, 9.

לד

1 וַיַּעַן אֱלִיהוּא וַיֹּאמַר :
2 שִׁמְעוּ חֲכָמִים מִלָּי וְיֹדְעִים הַאֲזִינוּ לִי :
3 כִּי־אֹזֶן מִלִּין תִּבְחָן וְחֵךְ יִטְעַם לְאָכֹל :
4 מִשְׁפָּט נִבְחָרָה־לָּנוּ נֵדְעָה בֵּינֵינוּ מַה־טּוֹב :
5 כִּי־אָמַר אִיּוֹב צָדַקְתִּי וְאֵל הֵסִיר מִשְׁפָּטִי :
6 עַל־מִשְׁפָּטִי אֲכַזֵּב אָנוּשׁ חִצִּי בְלִי־פָשַׁע :

Ch. XXXIV. 1. ויען *il continua*, reprit, car Job n'ayant pas répondu, il commence un nouveau discours. Version grecque, ὑπολάβων, *répondant*.

2. חכמים Par cette exorde aux *sages*, il appelle sur ses paroles la bienveillance de ceux qui l'écoutent.

3. כי A l'exception de ce mot, ce verset est semblable au verset 11 du chap. 12. L'orateur demande qu'on examine sévèrement son opinion, car sur ce qui concerne l'intelligence, le jugement peut être aussi divers que sur ce qui affecte le goût. Chacun goûte les aliments dont il veut se nourrir et ne s'en rapporte à cet égard qu'à lui-même ; de même les raisonnements peuvent paraître fondés aux uns et superficiels aux autres. מלין *les paroles*, c'est elles qu'il faut examiner, sans se préoccuper de la jeunesse de celui qui les prononce (Lœwenthal). וחך *et le palais*, siége du goût.

4. משפט *jugement*, désigne ici un examen approfondi des raisons, comme disent les commentateurs hébreux בירור הדברים. — נבחרה *choisissons* ; littéralement, *choisissons pour nous le droit*. נדעה בינינו *sachons entre nous*, ce qui est bien ; avant de vouloir convaincre les autres, il faut avoir une conviction bien arrêtée.

5. איוב Il y a ici deux considérations : la justice de Dieu et l'affirmation d'un homme tel que Job. צדקתי *je suis juste* ; il reprend la réfutation commencée, 33, 12 ; voy. aussi 13, 18. הסיר משפטי *a déplacé mon droit* ; voy. 27, 2.

6. על משפטי *sur mon droit*, malgré lui. אכזב *mentirai-je* à ma conviction en me déclarant coupable ? Il y a d'autres explications, et particulièrement

dise : « J'ai péché, j'ai perverti le droit, et il ne m'a pas fait selon ce que j'ai mérité ;

28. Il a délivré mon âme pour qu'elle ne tombât pas dans la destruction, et ma vie verra la lumière.

29. Voilà, Dieu fait tout cela, deux fois, trois fois avec l'homme,

30. Pour ramener son âme de la destruction, pour qu'elle brille dans la lumière de la vie.

31. Sois attentif, Iyob, écoute-moi, tais-toi, et moi je parlerai.

32. Si tu as des paroles (à dire), réponds-moi, parle, car je désire ta justification :

33. Sinon, écoute-moi, toi, tais-toi, et je t'enseignerai la sagesse.

peu modeste, surtout de la part d'Elihou qui est encore jeune (32, 9), J. Wolfsohn prend חכמה comme un adverbe, je t'instruirai de la manière la plus convenable; mais n'est-ce pas également se vanter; d'ailleurs, ne peut-on rien apprendre de quelqu'un qui est jeune? חכמה dit ce commentateur désigne aussi les vertus qui donnent la sagesse, l'ordre, la modération, la convenance. Maïmonides (*Moré*, 3me partie, chap. 54) dit: חכמה נפל על קנות מעלות המדות לבעל המדות יאמר חכם « Acquérir les vertus sociales c'est la sagesse, celui qui les a acquises est un sage. »

Par ce discours, Elihou établit que les souffrances ont pour objet de corriger l'homme et de sauver son âme; que bien que tout semble perdu pour lui, Dieu peut encore lui accorder sa miséricorde.

וַיֹּאמַר חָטָאתִי וְיָשָׁר הֶעְוִיתִי וְלֹא־שָׁוָה לִי :
28 פָּדָה נַפְשִׁי מֵעֲבֹר בַּשָּׁחַת וְחַיָּתִי בָּאוֹר תִּרְאֶה :
29 הֵן כָּל־אֵלֶּה יִפְעַל־אֵל פְּעָמִים שָׁלֹשׁ עִם־גָּבֶר :
30 לְהָשִׁיב נַפְשׁוֹ מִנִּי־שָׁחַת לְהָאִיר בְּאוֹר הַחַיִּים :
31 הַקְשֵׁב אִיּוֹב שְׁמַע־לִי הַחֲרֵשׁ וְאָנֹכִי אֲדַבֵּר :
32 אִם־יֵשׁ־מִלִּין הָשִׁיבֵנִי דַּבֵּר כִּי־חָפַצְתִּי צַדֶּקְךָ :
33 אִם־אַיִן אַתָּה שְׁמַע־לִי הַחֲרֵשׁ וַאֲאַלֶּפְךָ חָכְמָה :

abstraction des hommes et reconnaît ses péchés; voy. Ps. 32, 5. Selon d'autres commentateurs, de שיר *il chante*, le passé; Raschi : il passe dans les rangs des hommes (שורות) pour avouer hautement ses péchés. Arnheim dérive ce mot de שרר *être dur*, dominer; ce sens nous paraît le plus probable. ולא שוה לי selon quelques commentateurs, *et il ne m'a pas profité*, suff. L'abondance des biens fait qu'on les voit avec indifférence et l'homme riche est néanmoins souvent mécontent. Nous croyons toutefois que le véritable sens de ces mots est: il ne m'a pas été fait autant de mal que je méritais; voy. Esther, 5, 13.

28. נפשי se rapporte au péché; d'après le Kéri נפשו; c'est Elihou qui reprend la parole; de même pour חיתי ou חיתו — באור *la lumière*, le bonheur.

29. פעמים שלש *deux, trois fois*. Comme il n'y a pas ושלש plusieurs traduisent פעמים שלש *trois fois*; d'autres enfin prennent ce nombre déterminé pour un nombre indéterminé, plusieurs fois.

30. לאור = להאור Ici se termine la réfutation de l'argument de Job, qu'il a été puni sans avertissement. Avant de passer à la suite de sa réfutation, Elihou demande de nouveau l'attention par quelques mots.

31. החרש — חרש au iliphil, *se taire*, se tenir tranquille.

32. מלין *des paroles*, des raisons fondées.

33. ואאלפך חכמה *je t'enseignerai la sagesse*; comme cette expression est

mille, pour annoncer à l'homme son devoir,

24. Il a compassion de lui et dit: « Délivre-le pour qu'il ne descende pas dans la tombe, j'ai trouvé la rançon.»

25: Son corps est devenu plus frais que dans la jeunesse ; il revient aux jours de son adolescence.

26. Il adresse ses supplications à Dieu qui lui redevient favorable ; et lui fait voir sa face avec bienveillance, et rend au mortel (selon) sa justice.

27. S'il a agi durement envers les hommes et qu'il

ויאמר *et il dit* à l'intercesseur. Pour ceux qui entendent par מלאך *un homme*, ויחננו se rapporte à cet homme qui a pitié du malade, et ויאמר désigne la prière. פדעהו Selon J. Wolfsohn, pour אפדעהו *je veux le racheter*, le sauver, comme פדה. Cela dépend si ויאמר se rapporte à Dieu ou à l'intermédiaire. Plusieurs lisent אפרעהו ce qui donne aussi un sens satisfaisant; dans le langage talmudique, פרע signifie *payer*, ainsi *je veux l'acquitter*, et convient à כפר *rançon*. שחת — ויאמר est une phrase ambiguë; il est assez probable toutefois que le sujet est celui qui parle à Dieu.

25. רטפש est, selon Gésénius et Winer, un quadrilitère composé de רטב *avoir de la fraîcheur*, et de טפש *être gros*. Raschi dit *écossé ;* c'est-à-dire il est épuré. J. Wolfsohn, considérant le ר initial comme appartenant à כפר qui termine le verset précédent, traduit *il est insensible*, comme טפש Ps. 119, 70, *être stupide*. Mais là טפש est pris au moral, tandis qu'ici il serait pris au physique. מנער pour נעורים, 13, 26 ; 31, 18 c'est un comparatif ; *plus que dans sa jeunesse*.

26. וירצהו *et il lui est favorable*, Dieu est réconcilié avec l'homme. וירא d'après l'ensemble du verset, il faut prendre ce mot au Hiphil, il (Dieu) lui fait voir sa face, בתרועה avec *allégresse* d'être sauvé, ou comme traduit Arnheim, *avec bienveillance*, de רעה comme תרופה de רפא et תשועה de ישע — צדקתו *sa justice*, son salut, son bonheur, ou bien comme s'il y avait כצדקתו *selon sa justice ;* c'est ainsi que traduit le Chaldéen.

27. ישר Selon J. Wolfsohn, de שור *voir*, avec על voir par dessus, il fait

לְהַגִּיד לְאָדָם יִשְׁרוֹ׃ 24 וַיְחָנְנֵהוּ וַיֹּאמַר
פְּדֵעֵהוּ מֵרֶדֶת שָׁחַת מָצָאתִי כֹפֶר׃
25 רָטַפְשׁ בְּשָׂרוֹ מִנֹּעַר יָשׁוּב לִימֵי עֲלוּמָיו׃
26 יְעַתֵּר אֶל־אֱלוֹהַּ וַיִּרְצֵהוּ וַיַּרְא פָּנָיו בִּתְרוּעָה
וַיָּשֶׁב לֶאֱנוֹשׁ צִדְקָתוֹ׃ 27 יָשֹׁר עַל־אֲנָשִׁים

frances corporelles, il peut venir quelqu'un pour rappeler au pécheur son salut. עליו *sur lui*, près de lui, le malade arrivé au bord de la tombe. מלאך מליץ *un envoyé interprète*. D'après les commentateurs, il s'agit d'un ange qui parle en faveur du pécheur, ou qui est un des ministres de la volonté divine. Chaldéen : אין אית עלוי זכותא מזדמן מלאכא חדא פרקליטא מן ביני אלף קטיגוריא לחוואה לבני נש תריצותיה « S'il n'y a en lui l'innocence, il se trouvera un ange intercesseur parmi les mille accusateurs pour annoncer à l'homme sa rectitude. » La version grecque s'éloigne considérablement du texte : Ἐὰν ὦσι χίλιοι ἄγγελοι θανατηφόροι, εἷς ἐξ αὐτῶν οὐ μὴ τρώσῃ αὐτόν, *s'il y a des milliers d'anges messagers de la mort, un d'eux ne le blessera pas*. Selon d'autres, Elihou parle de lui-même, en se considérant comme cet envoyé. Nous croyons que tout en donnant à מלאך la signification d'*ange*, il peut être question ici d'un homme. Dans la Bible, l'annonce de tout événement heureux est attribué à un ange ; lorsqu'un homme dévoué apparaît dans une circonstance grave, il est pour celui à qui il est envoyé un ange protecteur. מליץ *interprète*, Gen. 42, 23. Lœwenthal entend par là la souffrance même : si une des souffrances devient pour l'homme un ange intercesseur. Il établit par plusieurs raisons que מליץ ne peut signifier un intermédiaire entre l'homme et Dieu. Ce qui est certain, c'est que l'idée d'un ange n'est pas étrangère à la Bible. Dan. 7, 10, et, dans ce livre même, 1, 6 et 5, 1. Rien n'empêche donc de laisser au mot מלאך le sens qu'il a fréquemment ; qu'il s'agisse du génie protecteur de l'homme, idée admise par nos pères, ou d'un homme qui dans cette circonstance est un ange pour le malheureux qu'il ramène au bien. אחד מני אלף *un de mille*, qui se distingue entre tous (Kohéleth, 7, 28). להגיד לאדם ישרו *pour dire*, annoncer *à l'homme sa gratitude*, ce qu'il lui convient de faire ; ou selon d'autres, le suffixe se rapporte à Dieu, ce qu'il regarde comme rectitude.

24. ויחננו *il a compassion de lui ;* Dieu accorde au malade sa miséricorde.

18. Il retient son âme de la destruction et sa vie dans le danger.

19. Il est corrigé par la douleur sur son lit et par le combat violent de ses membres.

20. Son appétit est dégoûté du pain, et son âme des mets délicieux.

21. Sa chair se consume visiblement, ses membres sont disloqués, ne sont plus vus.

22. Son âme s'approche de la destruction, et sa vie, des douleurs mortelles.

23. S'il y a près de lui un ange médiateur, un sur

21. יכל בשרו מראי *sa chair sera consumée du regard*, plus vite que le regard, ou visiblement : elle sera si exténuée qu'on ne la verra plus. ושפי — שפה d'après le Chaldéen *broyer*. ושפין גרמוי לא אתחמו *et ses os seront broyés*, ne seront plus vus. Gésénius traduit *être dénudé*, comme הר נשפה Isaïe, 13, 2, une montagne sans verdure ; selon d'autres, ce mot signifie être friable, n'ayant plus de moelle, de consistance. La friabilité de ses os, c'est-à-dire ses os privés de moelle, etc. D'après le Kéri, Poual ושפו ses os sont devenus friables. Il y a un jeu de mots dans ראי et ראו Raschi dit ses os *se déplacent*, comme dans le Talmud דשף מדוכתיה *disloqué de sa place*. Arnheim prend ראו dans le sens de רוה *humecter ;* ses os n'ont plus de moelle. L'opinion de Raschi nous paraît la meilleure. Les versets 20 à 22 peignent la décadence graduelle du pécheur ; il tombe malade, perd l'appétit, devient maigre, s'approche insensiblement de la tombe, est livré à la justice divine, à la mort.

22. ממתים les douleurs *mortelles ;* d'après les commentateurs, les anges de la mort ; mais comme il n'est pas question de ces anges dans la Bible, il est probable qu'il s'agit tout simplement de calamités, de ce qui est mortel, la peste, la maladie, etc. ; voy. Ps. 78, 49 ; II Sam. 24, 16.

23. אם *si*, troisième moyen dont Dieu se sert ; après les songes, les souf-

18 יַחְשֹׂךְ נַפְשׁוֹ מִנִּי־שָׁחַת וְחַיָּתוֹ מֵעֲבֹר בַּשֶּׁלַח׃
19 וְהוּכַח בְּמַכְאוֹב עַל־מִשְׁכָּבוֹ וְרִיב עֲצָמָיו אֵתָן׃
20 וְזָהֲמָהּוּ חַיָּתוֹ לֶחֶם וְנַפְשׁוֹ מַאֲכַל תַּאֲוָה׃
21 יִכְלֶה בְשָׂרוֹ מֵרֹאִי וְשִׁפּוּ עַצְמֹתָיו לֹא רֹאוּ׃
22 וַתִּקְרַב לַשַּׁחַת נַפְשׁוֹ וְחַיָּתוֹ לַמְמִתִים׃
23 אִם־יֵשׁ עָלָיו מַלְאָךְ מְלִיץ אֶחָד מִנִּי־אָלֶף

tandis que les méfaits ordinaires (מעשה) sont le partage de l'homme vulgaire (אדם) ; quant à יכסה plusieurs commentateurs suppléent אשר *qui le couvre ;* on peut aussi prendre יכסה dans le sens de *couvrir ;* de là l'idée d'*étouffer ;* Arnheim traduit, *et pour étouffer l'orgueil de l'homme,* et selon d'autres, *pour le préserver ;* c'est ainsi que traduit saint Jérôme *et liberet eum de superbia.*

18. שחת *ruine ;* selon d'autres, *le tombeau ;* le premier sens est plus en rapport avec le second hémistiche. חיתו — היה = חיים *vie ;* 7, 7 ; 10, 1 ; 24, 22. מעבר בשלח *de courir dans le danger* ou à une *mort violente.* Cette expression ne se trouve qu'en cet endroit et 36, 12.

19. במכאוב *par la douleur ;* second avertissement que Dieu donne à l'homme. ורוב עצמיו איתן littéralement, *et le combat violent,* ou d'après le Kéri ורוב *et la multitude de ses os,* de ses membres, comme 4, 14, et Juges, 11, 25. Il s'agit de la fièvre ardente, de la maladie que désigne bien ריב *dispute,* combat, car dans la maladie, l'harmonie du corps est interrompue, les membres de l'homme semblent en guerre. איתן qualifie ריב devant lequel on sous-entend la préposition ב du premier hémistiche.

20. ונפשו se rapporte à והמתו, c'est le parallèle de חיתו ; il est dégoûté du pain et même de ce qui faisait autrefois ses délices. Littéralement, sa vie prend en dégoût la nourriture, et sa personne l'aliment de désir : son mal sera si grand qu'il perdra le goût de la nourriture. זהם au Piel, *éprouver du dégoût ;* זמתו pour זהמתהו Le suffixe se rapporte non à לחם comme l'entend Arnheim, mais à חיתו comme le dit Raschi. Nous trouvons de même Ps. 107, 18. כל אכל תתעב נפשם *leur âme aura en horreur toute nourriture.* זהם ne se trouve qu'en cet endroit. Dans la Cabale, il désigne le péché originel, זוהמא של נחש *le venin,* la souillure *du serpent* dont Eve fut infectée.

12. Voilà, en cela tu n'es pas juste; je vais te répondre, car Dieu est plus grand qu'un mortel.

13. Pourquoi disputes-tu contre lui de ce qu'il n'explique aucune de ses actions?

14. Car Dieu parle d'une (manière) et de deux, si l'on n'y regarde pas:

15. Dans un songe, une vision nocturne, lorsqu'un engourdissement accable les hommes, dans le sommeil sur le lit,

16. Alors il avertit les hommes à l'oreille il met le cachet à leur instruction.

17. Pour éloigner l'homme de l'action (mauvaise), et pour préserver l'homme de l'orgueil.

fois, et sa parole est invariable Elihou développe cette idée dans les versets suivants. Il y a encore d'autres conjectures; voy. Rosenmüller.

15. חזיון לילה *vision nocturne* (voy. 4, 12); ces mots sont le développement de בחלום; on sait qu'il est souvent question de songes dans la Bible; voyez Gen. 37, 5; 40, 8.

16. יגלה אזן littéralement, *il révèle l'oreille*, il avertit. ובמוסרם יחתם littéralement, *il scelle*, il arrête, décrète leur châtiment. Blumenfeld rend חתם par *il dessine*; mais dans l'une et l'autre explication pourquoi la préposition ב? Lœwenthal traduit *et le scelle par leur instruction*; cette expression désignerait l'impression pénible que laisse un songe inquiétant, afin que l'homme n'oublie pas la révélation dont l'objet est de le corriger. Le Corem dit: il termine (cette révélation) par leur exhortation. Parmi les nombreuses explications, celle-ci nous paraît la moins forcée, car חתם a aussi le sens de *terminer*.

17. אדם On peut avant ce mot suppléer le מ de מגבר, afin de détourner l'homme de l'action, c'est-à-dire la mauvaise action, comme Kohéleth, 4, 3. On peut traduire aussi: pour détourner l'homme de violence; אדם מעשה serait construit comme איש ציד. — וגוה *l'orgueil* est attribué au grand, גבר,

זֹאת לֹא־צָדַקְתָּ אֶעֱנֶךָּ כִּי־יִרְבֶּה אֱלוֹהַּ מֵאֱנוֹשׁ :
13 מַדּוּעַ אֵלָיו רִיבוֹתָ כִּי כָל־דְּבָרָיו לֹא יַעֲנֶה :
14 כִּי־בְאַחַת יְדַבֶּר־אֵל וּבִשְׁתַּיִם לֹא יְשׁוּרֶנָּה :
15 בַּחֲלוֹם ׀ חֶזְיוֹן לַיְלָה בִּנְפֹל תַּרְדֵּמָה עַל־
אֲנָשִׁים בִּתְנוּמוֹת עֲלֵי מִשְׁכָּב :
16 אָז יִגְלֶה אֹזֶן אֲנָשִׁים וּבְמֹסָרָם יַחְתֹּם :
17 לְהָסִיר אָדָם מַעֲשֶׂה וְגֵוָה מִגֶּבֶר יְכַסֶּה :

12. זאת comme בזאת *en cela* tu n'es pas juste, tu ne t'es pas justifié. ירבה *est plus grand*, je te réponds, car Dieu est trop au-dessus d'un mortel pour lui répondre ; ou bien, sa grandeur est une garantie qu'il ne châtie pas injustement. C'est en cela que le nouvel orateur se distingue des précédents ; ceux-ci ont attaqué la vie passée de Job pour justifier ses souffrances ; Elihou ne dit rien de semblable, il ne l'accuse pas, au contraire il désire le trouver juste (*infrà*, v. 32) ; il lui dit seulement qu'en cela il est coupable de vouloir disputer contre Dieu.

13. דבריו *ses paroles*, a ici le sens de *directions*, דבר *conduire*, et le suffixe se rapporte à Dieu. Selon d'autres, il se rapporte à אנוש du verset précédent : Dieu ne répond pas aux plaintes qu'on lui adresse. Job se l'est dit lui-même (19, 7 ; 30, 2). Le premier sens est préférable, car il est naturel que le suffixe ait le même rapport que celui de אליו qui précède immédiatement, ainsi tu lui reproches de ne pas rendre compte de toutes ses actions. לא יענה *il ne proclame pas haut*, comme וענית Deut. 26, 5. Lorsque la particule négative est construite avec כל elle ne porte pas sur ce dernier mot, mais sur le verbe, comme Hab. 2, 19, וכל רוח אין בקרבו *il n'y a aucun esprit en lui*, et *passim* ; de même ici, tu disputes de ce qu'il n'explique la raison d'aucune de ses actions.

14. באחת comme בדרך אחת *d'une seule manière* ; ובשתים et même *deux*, si (comme s'il y avait אם après ce mot) l'on n'y a pas eu égard. Selon d'autres, אחד est pour פעם אחת *une fois*, mais alors il faudrait אחת ; voy. Exode, 30, 10. Dieu ne châtie pas sans avertissement ; ou bien, il parle une

4. L'esprit de Dieu m'a créé et le souffle du Tout-Puissant m'anime.

5. Si tu peux, réponds-moi, prépare-toi, place-toi devant moi.

6. Voici, je suis comme ta bouche envers Dieu, d'argile, je suis formé moi aussi.

7. Voici, la crainte de moi ne t'effraie pas, et mon poids ne pèse pas sur toi.

8. Mais tu as dit à mes oreilles, j'ai entendu le son de paroles :

9. « Je suis pur, sans méfait, je suis sans tache et sans crime ;

10. « Certes, il cherche des prétextes contre moi, il me considère comme un ennemi,

11. « Il met une entrave à mes pieds, observe toutes mes voies. »

8. וקול מלין אשמע *j'entends le son des paroles*, tant elles ont fait impression sur moi. Elihou arrive enfin à la réfutation, et il semble citer les propres expressions de Job, bien que celui-ci n'ait pas précisément dit les paroles suivantes, il a même dit (9, 2) : quel homme n'est pas juste devant Dieu ! mais les paroles téméraires qu'il a proférées contre Dieu autorisent cette supposition.

9. חף littéralement, *frotté*, gratté, de חפף ; je suis sans tache, comme תם.

10. תנואות littéralement, des *éloignements*, de נוא Nomb. 14, 34 ; selon plusieurs commentateurs, comme תואנות Juges, 14, 4, des prétextes, des occasions de nuire, des inimitiés. לאויב *comme un ennemi*, envers lequel on se permet tout sans s'informer si ce qu'on fait est juste ou non ; c'est l'expression dont se sert Job, 13, 24.

11. בסד *Ibid.* v. 27.

בָּרוּר מִלֵּלוֹ׃ 4 רוּחַ־אֵל עֲשָׂתְנִי וְנִשְׁמַת שַׁדַּי
תְּחַיֵּנִי׃ 5 אִם־הוּכַל הֲשִׁיבֵנִי עֲרָכָה לְּפָנַי
הִתְיַצָּבָה׃ 6 הֵן־אֲנִי כְּפִיךָ לְאֵל מֵחֹמֶר
קֹרַצְתִּי גַּם־אָנִי׃ 7 הִנֵּה אֵימָתִי לֹא תְבַעֶתְךָ
וְאַכְפִּי עָלֶיךָ לֹא־יִכְבָּד׃ 8 אַךְ אָמַרְתָּ בְּאָזְנָי
וְקוֹל מִלִּין אֶשְׁמָע׃ 9 זַךְ אָנִי בְּלִי־פָשַׁע
חָף אָנֹכִי וְלֹא עָוֹן לִי׃ 10 הֵן תְּנוּאוֹת
עָלַי יִמְצָא יַחְשְׁבֵנִי לְאוֹיֵב לוֹ׃ 11 יָשִׂם
בַּסַּד רַגְלָי יִשְׁמֹר כָּל־אָרְחֹתָי׃ 12 הֵן

4. עשתני pour עשתה אתי. L'esprit de Dieu m'a fait; voy. 32, 8. ונשמת שדי *et le souffle du Tout-Puissant*, allusion à Gen. 2, 7. Ceci peut signifier : tu dois avoir égard à ce que je dis, malgré ma jeunesse ; ou bien, tu as souvent témoigné le désir de plaider directement ta cause devant Dieu sans être effrayé de la majesté divine, tu peux parler devant moi qui suis, comme toi, animé par son souffle.

5. ערכה *construis*, prépare ; suppl. מלין *des paroles*, ta défense ; comme 32, 14. התיצבה le *kametz* avec la syllabe accentuée, comme 26, 5.

6. כפיך לאל *comme ta bouche* s'adressant *à Dieu*, et tu n'as pas à être effrayé de moi, car comme toi je suis formé du limon ; Raschi dit sur כפיך je suis pour toi comme tu as demandé, un adversaire qui ne saurait t'inspirer de l'effroi. קרצתי — כרץ comme עשה n'est usité qu'en cet endroit ; peut-être comme קצר *couper*, comme le potier détache un morceau du vase qu'il forme ; Chaldéen אתלשית ; en arabe, ce mot signifie *comprimer*, pincer.

7. ואכפי Selon Rabbag et Kim'hi pour וכפי comme אזרוע 31, 22, pour זרוע. De même, la version grecque, ἡ χείρ μου. Gésénius traduit *mon fardeau*, de אכף. Raschi dit כפייתי mot qu'on peut ramener au sens précédent, de כפוף *courber*, s'appuyer, peser sur quelqu'un ; de même le Chaldéen מוני ; en arabe אכף signifie *mettre le bât*.

22. Car je ne sais pas flatter; il s'en faudrait peu que mon Créateur ne m'enlevât.

XXXIII.

Sommaire. — Il s'adresse enfin à Job, en affirmant que ses paroles ne sont dictées que par la plus intime conviction que Job peut le réfuter comme son égal (1 à 7). — « Tu as, lui dit-il, prétendu que tu es juste et que tu souffres innocemment ; cela n'est pas exact, Dieu est trop au-dessus de l'homme pour le frapper injustement » (8 à 12). — Il ajoute : « Tu prétends que Dieu n'avertit pas l'homme; mais il ne cesse de le faire, soit par des visions, soit par des maladies (13 à 22). » — Si l'un de ces avertissements rappelle l'homme à son devoir, Dieu lui fait grâce, lui rend la vigueur, et le met à même de le remercier de sa bonté (23 à 28). — Ainsi Dieu agit plusieurs fois avec l'homme pour le sauver (29 à 30). — Que Job considère cela pour y répondre, et qu'au moins il écoute (31 à 33).

1. Mais, écoute donc mes discours, Iyob, sois attentif à toutes mes paroles.

2. Voilà que j'ai ouvert la bouche, ma langue se meut dans mon palais.

3. Mes discours (proviennent de) la droiture de mon cœur, et mes lèvres profèrent purement l'intelligence.

דבר avec ב *parler à, sur, contre quelqu'un* (J. Wolfsohn). Le sens est: la violence de ma pensée est telle (32, 18) que ma bouche, ma langue, est en quelque sorte mue involontairement.

3. ישר לבי אמרי *mes paroles* proviennent d'une source pure, de la *rectitude de mon cœur.* ודעת שפתי ברור מללו *la connaissance*, ce dont je suis convaincu, *mes lèvres le disent purement,* franchement. L'orateur veut par là mettre à convert son impartialité. דעת est l'accusatif de מללו, et ברור est adverbe.

לֹא אֲכַנֶּה׃ 22 כִּי לֹא יָדַעְתִּי אֲכַנֶּה כִּמְעַט
יִשָּׂאֵנִי עֹשִׂי׃

לג

1 וְאוּלָם שְׁמַע־נָא אִיּוֹב מִלָּי וְכָל־דְּבָרַי
הַאֲזִינָה׃ 2 הִנֵּה־נָא פָּתַחְתִּי פִי דִּבְּרָה
לְשׁוֹנִי בְחִכִּי׃ 3 יְשַׁר־לִבִּי אֲמָרַי וְדַעַת שְׂפָתַי

de נא, et לא exprime la négation positive : jamais il ne flattera. אכנה — כנה *flatter*, se servir de circonlocutions pour mitiger les torts, et ne pas appeler les hommes et les choses par leurs noms. Les Arabes, au rapport des voyageurs, évitent de donner à leurs chefs les noms qui leur sont propres, mais se servent de quelque qualification flatteuse ; ainsi לא אכנה *je ne flatterai pas* ; voy. Isaïe, 44, 5, et 45, 4. Schnurrer, qui suspecte la construction de כנה avec אֶל, propose de lire אֵל comme saint Jérôme, qui traduit : *et Deum homini non æquabo, et je n'égalerai pas Dieu à un homme*. Le premier sens, qui est celui de Raschi, est préférable.

22. לא ידעתי אכנה pour לכנות *je ne sais pas flatter* ; voy. de semblables constructions, I Sam. 2, 3 ; Isaïe, 52, 1, et *passim*. כמעט *comme un peu*, dans peu (Gen. 26, 10. Ps. 73, 2) ; motif de son éloignement pour la flatterie ; sa crainte que Dieu ne le punisse par un châtiment prompt. ישאני עושני *m'enlève mon Créateur*, me ferait mourir, me demanderait compte. Il y a ici jeu de mots et en même temps allusion à la mort du prophète Élie ; II Rois, 2, 16.

Ch. XXXIII. 1. איוב Après avoir parlé en général il s'adresse directement à Job. וכל דברי et sois attentif *à toutes mes paroles*, non pas seulement au contenu et à l'ensemble du discours.

2. דברה לשוני בחכי *ma langue parle* (se meut) *dans mon palais*, dans ma bouche. דבר signifie proprement *conduire, diriger, mettre en ordre, en mouvement* ; de là *parler*, mettre en mouvement les organes de la parole.

14. Mais il n'a pas contre moi dirigé ses paroles, et ce n'est pas par vos discours que je lui répondrai.

15. Ils sont effrayés, ne répondent plus ; les paroles leur font défaut.

16. Attendrai-je, parce qu'ils ne parlent pas, parce qu'ils sont arrêtés, ne répondant plus ?

17. Je veux répondre, moi aussi, (pour) ma part, je veux exprimer, moi aussi, mon opinion.

18. Car je suis rempli de paroles, l'esprit me presse dans mon intérieur.

19. Mon intérieur (est) comme le vin (nouveau) privé d'ouverture, il se brise comme des outres nouvelles.

20. Je veux parler, et je serai soulagé ; j'ouvrirai mes lèvres, et je répondrai.

21. Je ne ferai acception de personne et je ne flatterai aucun mortel.

tre, de mon intérieur, me presse ; l'ardeur qui est en moi est irrésistible.

19. כיין *comme du vin*. Il compare l'impétuosité de ses pensées, qui te force à rompre le silence, à celle du vin en fermentation dans un vase bien bouché. Il s'agit de vin nouveau, comme l'expriment la version grecque, la Vulgate et le Chaldéen. כאבות הדשים *à des outres nouvelles*, sous-entendu, *remplies de vin ;* la Vulgate et le Chaldéen traduisent כאבות par : *comme des flacons ;* toutefois on sait qu'à présent encore en Orient on conserve le vin dans des outres. ובקע [illegible]*ve ;* se rapporte à בטני.

21. אל est une défense qu'il se fait à lui-même, ou une prière, à cause

14 וְלֹא־עָרַךְ אֵלַי מִלִּין וּבְאִמְרֵיכֶם לֹא אֲשִׁיבֶנּוּ׃
15 חַתּוּ לֹא־עָנוּ עוֹד הֶעְתִּיקוּ מֵהֶם מִלִּים׃
16 וְהוֹחַלְתִּי כִּי־לֹא יְדַבֵּרוּ כִּי עָמְדוּ לֹא־עָנוּ עוֹד׃
17 אַעֲנֶה אַף־אֲנִי חֶלְקִי אֲחַוֶּה דֵעִי אַף־אָנִי׃
18 כִּי מָלֵאתִי מִלִּים הֵיצִיקַתְנִי רוּחַ בִּטְנִי׃
19 הִנֵּה בִטְנִי כְּיַיִן לֹא יִפָּתֵחַ כְּאֹבוֹת חֲדָשִׁים
יִבָּקֵעַ׃ 20 אֲדַבְּרָה וְיִרְוַח־לִי אֶפְתַּח שְׂפָתַי
וְאֶעֱנֶה׃ 21 אַל־נָא אֶשָּׂא פְּנֵי־אִישׁ וְאֶל־אָדָם

14. ולא ערך אלי מלין *et il n'a pas disposé à moi des discours*, s'il l'avait fait, je ne lui aurais pas répondu de la même manière que vous; ainsi ce n'est pas seulement Dieu qui peut lui répondre, un homme aussi peut le réfuter. ערך signifie ordinairement *diriger un combat*; Juges, 20, 22; Jérém. 6, 23: cette expression s'applique également à la lutte oratoire.

15. חתו *ils sont consternés*; il s'adresse à lui-même ou aux autres. העתיקו les paroles *sont déplacées* d'auprès d'eux; ils sont privés de la faculté de parler. De la seconde personne, il passe à la troisième.

16. והוחלתי Selon plusieurs commentateurs, ce mot doit être pris interrogativement: *Attendrai-je*, parce qu'ils ne parlent pas? עמדו *ils se sont arrêtés*, comme ותעמוד מלדת Gen. 29, 35, *elle s'arrêta*, cessa d'enfanter.

17. אענה *je répondrai*. « Il s'excuse encore une fois auprès de ses auditeurs de son audace à parler devant des gens plus âgés que lui. — Si l'on songe au profond respect que dans l'antiquité on avait pour la vieillesse, on ne regardera pas, avec plusieurs commentateurs, cette introduction comme un vain étalage de paroles (Arnheim). » אחוה דעי Ces mots se trouvent ici pour la troisième fois (voyez versets 6 et 10).

18. מלתי pour מלאתי *je suis rempli*, etc. C'est ainsi que Jérémie (20 9) peint l'impulsion intérieure qui le force à faire connaître la révélation qui lui a été faite. הציקתני רוח בטני littéralement, *l'esprit de mon ven-*

lards, c'est pourquoi j'ai craint et je n'ai pas osé vous exprimer mon opinion.

7. Je disais : Que les jours parlent, et que beaucoup d'années manifestent la sagesse.

8. Mais il y a un esprit dans l'homme, et le souffle du Tout-Puissant le rend intelligent.

9. Ce ne sont pas les plus âgés qui sont les (plus) sages, et les vieillards qui comprennent le droit.

10. C'est pourquoi je dis : Écoutez-moi, je veux, moi aussi, exprimer mon opinion.

11. Voici que j'ai attendu vos paroles, j'ai tendu l'oreille à vos raisons jusqu'à ce que vous examinassiez les discours.

12. Et sur vous j'étais attentif, et voici, nul contradicteur de Job, nul d'entre vous qui réfutât ses paroles.

13. N'allez pas dire : « Nous avons trouvé la sagesse, que Dieu le frappe, non un homme. »

12. ועדיכם *et jusqu'à vous.* Le syriaque ודסהדתכון, comme s'il y avait ועידכם *et vos témoins.* מוכיח *qui réfute*, montre le tort. ענה אמריו *qui réponde à ses paroles ;* suppl. אין *il n'y a pas.*

13. פן exprime la défense, l'exhortation ; פן תאמרו *ne dites pas.* מצאנו חכמה *nous avons trouvé la sagesse*, en cessant la lutte, à cause de la supériorité de Job ; selon d'autres, nous avons trouvé le moyen de le combattre en lui montrant toujours la puissance de Dieu. נדף—ידפנו *chasser ;* Dieu seul peut le vaincre. Ces dernières paroles rendent plus probable la première interprétation.

אֲנִי לְיָמִים וְאַתֶּם יְשִׁישִׁים עַל־כֵּן זָחַלְתִּי וְאִירָא ו
מֵחַוֹּת דַּעִי אֶתְכֶם׃ 7 אָמַרְתִּי יָמִים יְדַבֵּרוּ
וְרֹב שָׁנִים יוֹדִיעוּ חָכְמָה׃ 8 אָכֵן רוּחַ־הִיא
בֶאֱנוֹשׁ וְנִשְׁמַת שַׁדַּי תְּבִינֵם׃ 9 לֹא־רַבִּים
יֶחְכָּמוּ וּזְקֵנִים יָבִינוּ מִשְׁפָּט׃ 10 לָכֵן אָמַרְתִּי
שִׁמְעָה־לִּי אַחַוֶּה דַעִי אַף־אָנִי׃ 11 הֵן
רִוַּחַלְתִּי ו לְדִבְרֵיכֶם אָזִין עַד־תְּבוּנוֹתֵיכֶם עַד־
תַּחְקְרוּן מִלִּין׃ 12 וְעָדֵיכֶם אֶתְבּוֹנָן וְהִנֵּה אֵין
לְאִיּוֹב מוֹכִיחַ עוֹנֶה אֲמָרָיו מִכֶּם׃ 13 פֶּן־
תֹּאמְרוּ מָצָאנוּ חָכְמָה אֵל יִדְּפֶנּוּ לֹא־אִישׁ׃

7. אמרתי *je disais* dans mon cœur, je pensais. Dans ce verset et le suivant, il annonce que la sagesse, qui devrait être le partage de la vieillesse, n'est réellement que celui de l'esprit. ורב שנים *la multitude des années*, avec le verbe au pluriel, comme 15, 20; 29, 10.

8. נשמת שדי *le souffle du Tout-Puissant*, attribué dans la Bible aux artistes, aux sages, aux prophètes; c'est l'inspiration dont peut être doué l'homme, bien qu'encore peu avancé en âge. תבינם *les rend intelligents*; le pluriel se rapporte au collectif אנוש.

9. רבים *grands* par les années (verset 7); voy. Gen. 25, 23, opposé à צעיר verset 6. Version grecque: Οὐχ ὅτι πολυχρόνοι εἰσὶ σοφοὶ, οὐδ'οἱ γέροντες οἶδασι κρίμα. Les anciens (ceux qui ont le plus d'âge) ne sont pas *toujours les plus sages*, et les vieillards n'entendent pas *toujours* la justice (le droit). Avant יביני il faut suppléer la négation du premier hémistiche.

10. שמעה לי *écoute-moi*; il s'adresse à Job, le ה est emphatique.

11. אזין pour אאזין *je tendais l'oreille*, comme Prov. 17, 4. מזין pour מאזין. Ceci développe ce qu'il a dit vers. 6 à 9. עד *jusques*; j'ai attentivement écouté. תבונותיכם littéralement, *vos intelligences*, vos raisons probantes. תחקרון *que vous examiniez* les paroles de Job; selon d'autres, avec le sens de חקר, 28, 3: J'ai attendu que vous eussiez trouvé les paroles propres à réfuter Job.

2. Alors la colère d'Elihou, fils de Berachel, le Bouzite, de la famille de Ram, s'irrita contre Iyob; sa colère s'irrita de ce qu'il se regardait comme plus juste que Dieu;

3. Et contre ses trois amis il s'irrita de ce qu'ils n'avaient pas trouvé de réplique, quoiqu'ils eussent condamné Iyob.

4. Et Elihou avait attendu Iyob avec (ses) discours, parce que les autres étaient plus vieux que lui en âge.

5. Elihou ayant (donc) vu qu'il n'y avait pas de réplique dans la bouche des trois hommes, sa colère s'enflamma,

6. Et Elihou, fils de Berachel, le Bouzite, répondit et dit: Je suis jeune d'années et vous êtes des vieil-

3. מענה ils n'avaient pas trouvé *de réplique*, et pourtant וירשיעו *ils avaient déclaré coupable* Job sans cependant le convaincre d'aucun crime. Selon le Talmud, il y aurait ici une des dix-huit corrections des scribes, pour remplacer un blasphème contre Dieu, comme s'il y avait eu originairement את יהוה; voy. Raschi; mais cette supposition a déjà été rejetée par Aben-Esra.

4. חכה *avait attendu*, se rapporte à בדברים *avec des paroles*. Il s'était abstenu de parler contre Job tant qu'il parlait, ou tant qu'il croyait que les autres répondraient à Job. המה *eux*, les trois précédents orateurs. Ce verset, par ses ellipses, a une tournure étrange.

6. זחלתי — זחל signifie *ramper*, Deutér. 32, 24, et *craindre*; en chaldéen דחל; celui qui craint, s'avance avec lenteur et timidité. מחות — הודה *dire* (15, 17). דעי de דַּעַ *mon savoir*. On trouve le pluriel de ce mot *infra*, 37, 6.

2 וַיִּחַר אַף׃ אֱלִיהוּא בֶן־בַּרַכְאֵל הַבּוּזִי מִמִּשְׁפַּחַת
רָם בְּאִיּוֹב חָרָה אַפּוֹ עַל־צַדְּקוֹ נַפְשׁוֹ מֵאֱלֹהִים׃
3 וּבִשְׁלֹשֶׁת רֵעָיו חָרָה אַפּוֹ עַל אֲשֶׁר לֹא־
מָצְאוּ מַעֲנֶה וַיַּרְשִׁיעוּ אֶת־אִיּוֹב׃
4 וְאֱלִיהוּא חִכָּה אֶת־אִיּוֹב בִּדְבָרִים כִּי זְקֵנִים־
הֵמָּה מִמֶּנּוּ לְיָמִים׃ 5 וַיַּרְא אֱלִיהוּא כִּי אֵין
מַעֲנֶה בְּפִי שְׁלֹשֶׁת הָאֲנָשִׁים וַיִּחַר אַפּוֹ׃
6 וַיַּעַן׃ אֱלִיהוּא בֶן־בַּרַכְאֵל הַבּוּזִי וַיֹּאמַר צָעִיר

on se sert de l'état absolu quand il s'agit de faire ressortir le nom, et de l'état construit quand c'est le nombre qu'on veut faire ressortir, comme Gen. 18, 2; ci-dessus, 1, 2. Ici ce sont les trois hommes, sans exception (J. Wolfsohn). כי הוא צדיק בעיניו *parce qu'il était juste à ses yeux*; ils cessèrent de lui répliquer parce qu'il insistait avec force sur son innocence, et qu'ils ne pouvaient lui prouver le contraire; d'ailleurs en insistant sur sa justice, il accusait Dieu d'injustice.

2. הבוזי *de Boux*; les Bouzites étaient également de l'Arabie déserte; Gen. 22, 21; Jérémie, 25, 23. רם *Ram;* famille non mentionnée ailleurs; Raschi dit que ce mot désigne *Abraham;* selon d'autres commentateurs, רם est pour אדם Gen. 22, 24. De Job et de ses amis on n'indique que la patrie; d'Élihou on indique en outre le père et la famille. Lightfoot, cité par Rosenmüller, suppose que le nouvel orateur est l'auteur de ce livre, et que, selon l'habitude des écrivains orientaux, qui cherchent à faire ainsi entrer leur nom d'une manière quelconque dans leurs ouvrages, il s'est mis au nombre des personnages de ce drame, pour mettre en évidence ses sentiments et son talent oratoire. Nous ne trouvons rien d'analogue dans les autres parties de la Bible. מאלהים *de Dieu*, ou *devant Dieu;* et en se proclamant juste, il accuse la justice de Dieu; c'est pourquoi le sens est, qu'il se croyait plus juste que Dieu. נפשו *sa personne*, pour le pronom réciproque: ainsi, *lui-même*.

XXXII.

Sommaire. — Élihou, irrité contre Job, qui se proclame juste devant Dieu, et contre ses trois compagnons, qui sont restés muets, prend la parole à son tour (1 à 5). — Jusqu'à présent il avait gardé le silence à cause de sa jeunesse, parce qu'il croyait que la vieillesse seule est en possession de la vérité; il voit enfin que ce ne sont pas les années, mais l'esprit de Dieu qui donne la sagesse (6 à 9). — Qu'on l'écoute donc à son tour. Il avait espéré depuis longtemps que ses amis répondraient à Job autrement qu'en lui disant : « Que Dieu le frappe, et non un homme ; » il répondra autrement (10 à 17). — C'est l'abondance de ses pensées qui le pousse à rendre témoignage à la vérité, sans retenue et sans hypocrisie (18 à 22).

1. Les trois hommes cessèrent de répliquer à Iyob, parce qu'il se considérait comme juste à ses (propres) yeux.

problème, et en donnant la reconnaissance de ces attributs comme le seul moyen d'arriver à cette solution, tandis que le discours commencé au chap. 38 demande une soumission absolue à la puissance et à la sagesse divine; 3° le nom d'Elihou n'est mentionné ni dans le prologue, ni dans l'épilogue; 4° le langage employé dans ces chapitres a une teinte plus araméenne que le reste du livre; 5° ce qui lui ressemble a néanmoins l'air d'une imitation, et 6° enfin le caractère isolé de ces chapitres, l'absence de la réponse de Job, etc. Voy. Eichhorn (*Introduction*), De Wette, Arnheim, Hirzel, Rosenmüller et une foule d'autres commentateurs cités par ce dernier. Ewald place même à la fin du livre ces chapitres dont les uns contestent l'authenticité, et que les autres, tout en ne réfutant pas toutes les objections que nous venons de résumer, croient du même écrivain. L'objet de cette interpolation, si c'en est une, serait de mieux développer le problème débattu entre Job et ses contradicteurs. Reprochant à Job de s'élever contre Dieu et à ses contradicteurs de l'avoir trop durement traité (versets 2 et 3), Elihou prend la parole.

La question de l'authenticité des six chapitres suivants n'ayant aucun intérêt pour l'intelligence des passages difficiles, seul objet de notre travail, nous nous bornons, quant à présent, à l'indication de cette discussion. Nous y reviendrons dans l'*Introduction* à la Bible.

שלשת האנשים *les trois hommes ;* on s'attendait à l'absolu שלשה אנשים :

לב

1 וַיִּשְׁבְּתוּ שְׁלֹשֶׁת הָאֲנָשִׁים הָאֵלֶּה מֵעֲנוֹת
אֶת־אִיּוֹב כִּי הוּא צַדִּיק בְּעֵינָיו׃

chapitre 38 venait originairement après le chapitre 31, le poëte peut avoir eu pour objet d'interrompre Job, par l'intervention de Dieu, au moment où il allait commencer un nouveau discours pour établir son innocence, de manière, qu'interrompu par Dieu, Job fût forcé de s'arrêter; voy. 38, 2.

Ch. XXXII. 1. וישבתו *ils cessèrent.* J. Wolfsohn, dont la traduction ainsi qu'on l'a pu voir par des citations, est souvent fort étrange, donne, comme commentateur, plusieurs notes très-curieuses. Voici le résumé de ce qu'il dit sur ce mot: שבת et חדל sont synonymes et signifient tous les deux *cesser*, ne plus faire; tous les deux sont employés pour désigner la chose qui cesse d'être: Exode, 9, 34, חדל המטר *la pluie cesse;* Josué, 5, 12, וישבת המן *la manne cessa;* appliqués aux personnes, il y a entre ces deux verbes une légère différence: on se sert de חדל quand la cessation dépend de celui qui agit, mais quand la cessation est un effet de l'action même on se sert de שבת; voy. sur חדל Gen. 11, 8; Nomb. 9, 13; Ruth, 1, 18, et sur שבת Gen. 2, 3, et Exode, 23, 12. Dans la Genèse, 11, 8, les travailleurs, à la vérité, n'ont pas volontairement cessé, mais en regardant bien, on voit que ce n'est pas la construction de la tour qui déplut à Dieu, aussi y a-t-il seulement qu'ils *cessèrent de bâtir la ville.* Le passage du même livre, 2, 3, n'est pas non plus en contradiction avec la définition ci-dessus. Sans doute, aucune puissance ne pouvait empêcher Dieu de continuer à créer, mais la création même devenue parfaite (*ibid.* 1, 31) exigeait la cessation. — Ici les trois orateurs n'ont pas volontairement cessé de parler, mais les raisons de Job et leur impuissance à lui répliquer les ont forcés à garder le silence. Plusieurs commentateurs prétendent que ce chapitre et les cinq suivants sont d'un écrivain postérieur à celui du reste du livre: 1° parce qu'ils interrompent la suite entre le dernier discours de Job et celui de Jehovah (ch. 38), dont le commencement suppose nécessairement que c'est Job qui vient de parler; d'ailleurs, la fin brusque du discours de celui-ci (31, 38 à 40) ne s'explique qu'en admettant qu'il est inopinément interrompu par Jehovah; 2° ils affaiblissent le discours de Jehovah et le rendent même inutile en indiquant, chap. 38 à chap. 41, la puissance et la sagesse divine comme la solution du

38. Si contre moi ma terre crie, si ses sillons pleurent ensemble,

39. Si j'en ai consumé les fruits sans en payer le prix, si j'ai attristé l'âme de ses maîtres,

40. Qu'à la place du froment poussent des ronces, et l'ivraie à la place de l'orge.

[Les paroles d'Iyob sont terminées.]

voyons à la fois comme père de famille, comme juge et chef; sa conduite envers ses égaux et envers ses subordonnés, envers les malheureux, ses actions, ses motifs les plus cachés, tout se déroule devant nous. Nous voyons son bonheur dans le passé, son malheur dans le présent, et ses vœux pour l'avenir. Lœwenthal donne sur ces trois points un éloquent développement, qui convient plutôt à la prédication qu'à l'exégèse. Job, après avoir énuméré les crimes qu'il n'a pas commis, appelle le châtiment qui devrait l'atteindre s'il s'en est rendu coupable. Si chaque crime était suivi d'une imprécation (quelques-uns le sont, versets 8, 10, 22), cela donnerait de la monotonie sur l'ensemble. Le poëte, comme le remarque Lœwenthal, exprime l'idée que ce n'est pas seulement la conscience de l'homme qui le punit de ses péchés, mais que le ciel en retenant la pluie, et la terre, en refusant ses productions, le châtient; idée que la Bible exprime fréquemment (Gen. 3, 17; 4, 12; 6, 11; 8, 21; Lévit. 26, 4; Deutér. 11, 14), pour indiquer que Dieu a non-seulement créé la nature, mais qu'il la gouverne constamment; voy. aussi Isaïe, 55, 13, où la fertilité de la terre est promise comme marque de la bonté divine. Ici Job donne la contre-partie de cette proposition : Le péché a pour conséquence la stérilité. Cette croyance se confirme à toutes les époques, car le péché, le vice, et par suite la sensualité et la paresse, énervent l'homme et lui rendent tout effort impossible; la terre, qui cesse d'être bien cultivée, produit des ronces et de l'ivraie. תמו דברי איוב *sont terminés les discours de Job*, ceux qui ont pour objet sa défense; il ne reprend la parole que ci-dessous, 40, 3 à 4, et 42, 2 à 5, pour répondre à Dieu par la confession de sa faute. Comme il n'y a pas דברי *mes paroles*, ces mots peuvent avoir été ajoutés par un copiste. Si les discours d'Élihou sont d'un écrivain postérieur, et si le

אֶקְרָבֵנוּ׃ 38 אִם־עָלַי אַדְמָתִי תִּזְעָק וְיַחַד
תֹּלְמֶיהָ יִבְכָּיוּן׃ 39 אִם־כֹּחָהּ אָכַלְתִּי בְלִי־כָסֶף
וְנֶפֶשׁ בְּעָלֶיהָ הָפִחְתִּי׃ 40 תַּחַת חִטָּה יֵצֵא
חוֹחַ וְתַחַת שְׂעֹרָה בָּאְשָׁה תַּמּוּ דִּבְרֵי אִיּוֹב׃

honorable et non comme un coupable. Aben-Esra dit : נגידים אדבר דברים משבחים כנגידים המהללים *je dirais des paroles louables, comme les hommes honorables, louables.*

38. אם Avant de terminer, Job revient encore sur ce qu'il a dit pour établir son innocence, et il mentionne l'ambition, source de tous les péchés. אדמתי תזעק *ma terre crie* sur son injuste possession par son propriétaire. Raschi attribue les plaintes de la terre (prosopopée, comme Gen. 4, 10) à la négligence de Job touchant les prescriptions de la dîme; d'autres commentateurs l'entendent d'un travail exorbitant qui fatigue la terre et épuise ceux qui la cultivent. יבכיון = יבכון *pleurent*, se plaignent de l'injustice qui les a fait changer de possesseur. Voy. sur ce verset et les suivants, dont la présence ici a frappé plusieurs commentateurs, qui proposent de les déplacer, les *scholies* de Rosenmüller. Au reste, pourquoi chercher dans un ouvrage si ancien cette régularité rigoureuse, quand au reste le sens n'a aucune obscurité ? Rosenmüller dit avec raison : « Non autem mirandum est, si in tam velusti Orientalis poetæ opere, à nostro sentiendi et judicandi modo tam longe diversi, aliquid subinde contra legitimum ordinem et nexum, aut contra disertissimos nostrorum criticorum canonas, circa τὸ πίθανον et τὸ πρέπον admissum deprehendere nobis videamur. » On peut ajouter que ce désordre apparent ne paraîtra pas étrange au psychologue, qui connaît l'influence des émotions profondes sur la marche régulière des idées. Passer d'un objet à un autre, compléter ce qui avait été omis, exprimer des pensées isolées, incertitudes propres au malheureux, isolé dans le monde.

39. כחה *sa force*, ses productions. בלי כסף *sans argent*, sans avoir acheté le terrain. הפחתי *j'ai affligé*, littéralement, *soufflé*, extrêmement tourmenté; voy. מפח נפש 11, 20. בעליה *ses maîtres*, ceux qui ont labouré son champ.

40. באשה *ivraie ;* de באש *être*, ou sentir *mauvais*.

Les chapitres 29 à 31, résument admirablement la vie de Job; nous le

34. Parce que je tremblais devant une grande multitude et que le mépris des familles me glaçait d'effroi, et que me taisant je ne dépassais pas la porte....

35. Ah ! que n'ai-je quelqu'un qui m'entende ! Voici mon écrit, que le Tout-Puissant me réponde...., et le livre rédigé par ma partie adverse.

36. Ne le porterais-je point sur mon épaule, ne me l'attacherais-je pas comme une couronne !

37. Je dirais le nombre de mes démarches, je m'approcherais de lui comme un homme honorable.

lui-même, qui atteste son innocence. Selon plusieurs תוי est pour תאוי *mon désir*. Ainsi le Chaldéen : הא רגוני דשדי עני יתי *voici mon désir, que le Tout-Puissant me réponde* ! וספר et puisse mon adversaire, איש ריבי, écrire un livre, l'acte d'accusation, ou selon d'autres, la réplique.

36. אשאנו *je le porterais*, le livre sur mon épaule ; Isaïe, 22, 22, dit de même qu'il a donné sur l'épaule la clé de David. C'est, selon Mme Dacier, une coutume ancienne de porter sur l'épaule toute marque distinctive de pouvoir et de dignité. אענדנו *je le lierais ;* Prov. 6, 21 ; je le considérerais comme un ornement. Rosenmüller rapporte (*Das alte und neue Morgenland*, tom. III, pag. 359), d'après la relation d'un ambassadeur, ce qui suit : « Dans l'Orient, les sujets montrent le plus profond respect non-seulement pour la personne de leur chef, mais aussi pour les communications verbales ou écrites de ses volontés. Lorsque le Grand-Mogol envoie un ordre écrit à un de ses gouverneurs, on traite ces papiers avec autant de vénération que s'il était lui-même présent. Aussitôt qu'un gouverneur apprend qu'un pareil ordre est sur le point de lui arriver, il monte à cheval avec ses subordonnés, pour aller au-devant du porteur de cet ordre ; dès qu'il l'aperçoit, il descend de cheval, se prosterne, et lorsqu'il a reçu l'écrit, *il l'attache fortement à son front ;* puis il s'en retourne pour en faire une lecture publique. » Voy. d'autres détails à ce sujet dans l'ouvrage cité.

37. אגידנו *je lui dirais ;* loin de cacher ses fautes, il publierait toutes ses actions. כמו נגיד אקרבנו *je m'approcherais de lui comme un homme*

34 כִּי אֶעֱרוֹץ | הֲמוֹן רַבָּה וּבוּז־מִשְׁפָּחוֹת יְחִתֵּנִי
וָאֶדֹּם לֹא־אֵצֵא פָתַח : 35 מִי יִתֶּן־לִי |
שֹׁמֵעַ לִי הֵן תָּוִי שַׁדַּי יַעֲנֵנִי וְסֵפֶר כָּתַב אִישׁ
רִיבִי : 36 אִם־לֹא עַל־שִׁכְמִי אֶשָּׂאֶנּוּ אֶעְנְדֶנּוּ
עֲטָרוֹת לִי : 37 מִסְפַּר צְעָדַי אַגִּידֶנּוּ כְּמוֹ נָגִיד

Plusieurs traducteurs disent, *comme Adam ;* Gen. 3, 10. Mais Adam n'a pas voulu cacher son péché ; il s'est caché lui-même par crainte. בחבי *dans mon secret*, comme dit Raschi, במחבואי *lieu caché ;* il répond à חוק *dans mon sein.* « בחבי observe J. Wolfsohn, a du rapport avec חבא *cacher ;* חוב *se rendre coupable*, et חבב *aimer ;* par *amour-propre* il ne *s'est pas rendu coupable à cacher* son péché. »

34. כי אערוץ Ceci, selon plusieurs commentateurs, indique le motif qui le porterait à cacher ses fautes : *Pourquoi je craindrais.....* et parce que le mépris m'effrayerait..... המון *la multitude.* המון ne se trouve au féminin qu'en cet endroit. משפחות *familles* considérées ; s'il s'agit d'une famille vulgaire, il y a un adjectif, צעירה רעה, Job dit : Ni la crainte du peuple ni le mépris des grands, ne m'ont porté à éviter le regard public. Selon Schultens, ce verset répondrait à tout ce qu'il a dit depuis le verset 24 : Si j'avais mis ma confiance dans la richesse.....; si j'avais regardé l'éclat du soleil....; si je m'étais réjoui du malheur de mon ennemi....; si mes domestiques n'avaient pas proclamé ma bienfaisance....; si j'avais caché mes fautes...., je tremblerais maintenant devant la multitude...., je serais confondu à présent. Cette opinion est assez probable.

35. מי Avant ce verset devraient, d'après l'ordre logique, se trouver, comme le remarque le Biour, les versets 39 et 40, moins toutefois les trois derniers mots du verset 40. Le plus simple est de considérer comme une parenthèse les versets 35 à 38. תוי l'écrit contenant l'affirmation de son innocence. תו au au propre, *signe ;* Ézéch. 9, 4 ; la lettre ת avait originairement la forme d'une croix, signature de ceux qui ne savaient pas écrire, et encore en usage de nos jours ; voy. Gésénius, *Dictionnaire.* שדי יענני *que le Tout-Puissant me répondît*, s'il adhère à ma défense, et qu'il dît : הן תוי *voici mon écrit*, mon accusation ; selon d'autres commentateurs, il s'agit de l'écrit de Job

28. Cela aussi (est) un crime punissable, car j'aurais renié le Dieu suprême.

29. Si je me suis réjoui du malheur de mon ennemi, et si j'ai tressailli (d'allégresse) de ce que l'adversité l'a atteint.....

30. Je n'ai pas permis à ma langue de pécher, en proférant une imprécation contre son âme;

31. S'ils n'ont pas dit, les gens de ma tente : Que ne se trouve-t-il quelqu'un non rassasié à sa table!

32. [L'étranger n'a pas passé la nuit au dehors, au voyageur j'ouvrais mes portes.]

33. Si comme les hommes j'ai caché mes péchés, renfermant mon crime dans mon sein,

leur inspirait disent, qu'ils voudraient le dévorer vivant; et tout en entendant cela, il ne s'emportait pas contre eux. Ce serait la continuation du verset 30, où Job dit combien il supportait facilement les injures. La traduction d'Iken, citée par Rosenmüller, est plus satisfaisante : « Oh ! s'il se trouvait encore quelqu'un non rassasié de son repas ! » Non-seulement il n'a pas fait de mal à ses ennemis, mais il leur a toujours fait du bien ; car ses gens avaient la mission d'amener vers lui ceux qui étaient dans le besoin et qui souffraient de la faim. בשר a ici le sens de טבח *la viande qu'il a préparée pour un repas*. C'est cette traduction que nous avons suivie.

32. גר aucun *étranger*, même mon ennemi mortel n'était exclu de mon foyer, d'un facile accès. Ce verset se rattache au verset 29. לארח *au voyageur*, quel qu'il fût. J. Wolfsohn traduit, *vers la route*, comme il est dit dans *Pirké Aboth*, chapitre 1 : יהיו ביתך פתוח לרוחה ויהיו עניים בני ביתך *que ta maison soit ouverte au large* (vers la route), *et que les pauvres soient les commensaux*. Toutefois, le premier sens adopté par les principaux commentateurs répond mieux à גר.

33. כאדם *comme l'homme*, comme les hommes en général ; Hos. 6, 7.

28 גַּם־הִוא עָוֹן פְּלִילִי כִּי־כִחַשְׁתִּי לָאֵל מִמָּעַל :
29 אִם־אֶשְׂמַח בְּפִיד מְשַׂנְאִי וְהִתְעֹרַרְתִּי כִּי־מְצָאוֹ רָע :
30 וְלֹא־נָתַתִּי לַחֲטֹא חִכִּי לִשְׁאֹל בְּאָלָה נַפְשׁוֹ :
31 אִם־לֹא אָמְרוּ מְתֵי אָהֳלִי מִי־יִתֵּן מִבְּשָׂרוֹ לֹא נִשְׂבָּע :
32 בַּחוּץ לֹא־יָלִין גֵּר דְּלָתַי לָאֹרַח אֶפְתָּח :
33 אִם־כִּסִּיתִי כְאָדָם פְּשָׁעַי לִטְמֹן בְּחֹבִּי עֲוֹנִי :

entre autres exclamations, lorsqu'elles caressent leurs enfants : *Je voudrais boire ton sang !*

28. כי כחשתי *car je nierais;* respecter une superstition et faire de l'or son dieu, mènent l'un et l'autre à la négation de Dieu. גם ne se rapporte donc pas à l'idolâtrie elle-même. Job, qui était rempli de la crainte de Dieu, ne peut dire que le culte des astres est *aussi* un péché ; il s'agit de la simple pensée de s'y livrer, ou de quelque acte superstitieux.

29. התעורר — והתערתי *s'émouvoir*, se montrer joyeux du malheur arrivé au prochain. Non-seulement Job ne se réjouissait pas du malheur arrivé à son ennemi ; mais il en était profondément ému.

30. חכי *mon palais*, organe de la parole ; Prov. 8, 7 ; ceci indique aussi la sensation : Je ne me suis pas permis la moindre pensée criminelle. לשאל באלה נפשו *pour demander dans*, ou *avec malédiction son âme*, pour souhaiter à mon ennemi la mort ou la ruine ; ceci est le développement du précédent hémistiche.

31. אם Ce verset est encore un de ceux dont le sens a été le plus controversé. Commençons par la traduction littérale : N'ont-ils pas dit, les hommes de ma tente : qui donnera que nous ne soyons pas nourris de sa chair ! Selon D. Friedlænder, le sens est : Comme ma table est ouverte à tout venant, les gens de ma maison se plaignent de n'avoir pas assez à manger. Ce sens est peu probable. Job étant représenté comme riche et généreux, sa bienfaisance excessive ne pouvait priver ses serviteurs de leur nécessaire. La version grecque n'exprime pas לא devant אמרו, ni devant נשבע. Aben-Durant prend ומבשרו לא נשבע dans le sens de ומבשרי לא תשבעו ci-dessus, 19, 22. Ainsi, les gens de sa maison pour exprimer l'horreur qu'il

23. Car j'ai redouté le châtiment divin, et devant sa majesté je suis impuissant.

24. Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit au métal jaune: Tu es mon espoir;

25. Si je me suis réjoui de ce que mon opulence était considérable, de ce que ma main a beaucoup amassé;

26. Si j'ai regardé la lumière lorsqu'elle brillait et la lune s'avançant éclatante,

27. Et que mon cœur (en) ait été secrètement séduit, et que ma main se soit imprimée sur ma bouche,

superstitieuse (*manum ori admovens osculum labii pressit*). Cet usage, de porter à la bouche pour la baiser la main qui a touché à ce qui est saint, s'est conservé de nos jours ; on veut par là témoigner de son attachement à ce qui est digne de vénération ; I Rois, 19, 18; Hos. 13, 2.

L'annotateur juif dont nous avons parlé dans la note du verset 1, nous rappelle que les Juifs agissent de même lorsque le Pentateuque, écrit sur un rouleau de parchemin, est porté devant eux dans la synagogue ; que le scribe observe une foule de pratiques superstitieuses en l'écrivant. Cela est vrai, mais il n'est pas vrai que *les juifs rendent un culte religieux au Pentateuque ;* c'est tout simplement une manière orientale de marquer leur respect pour la parole de Dieu. L'écrivain dont nous citons les paroles montre son esprit frondeur quand il parle des pratiques de la religion qu'il a suivie pendant quarante ans, et le plus stupide bigotisme en parlant des cérémonies du culte qu'il a embrassé. Nous pourrions multiplier nos citations et montrer la bonne foi que montre ce renégat dans ce chapitre, mais le dégoût nous en détourne. Que dire à un homme marié avec une juive qui en parlant de la tendresse excessive des mères juives dit, que cette *fureur maternelle* pourrait se comparer à celle *de la tigresse et de la lionne*, et leur prête

23 כִּי־פַחַד אֵלַי אֵיד אֵל וּמִשְׂאֵתוֹ לֹא אוּכָל׃
24 אִם־שַׂמְתִּי זָהָב כִּסְלִי וּלְכֶתֶם אָמַרְתִּי מִבְטַחִי׃
25 אִם־אֶשְׂמַח כִּי־רַב חֵילִי וְכִי־כַבִּיר מָצְאָה יָדִי׃
26 אִם־אֶרְאֶה אוֹר כִּי יָהֵל וְיָרֵחַ יָקָר הוֹלֵךְ׃
27 וַיִּפְתְּ בַּסֵּתֶר לִבִּי וַתִּשַּׁק יָדִי לְפִי׃

23. פחד *la crainte* du châtiment l'a empêché de se rendre coupable. אלי selon Rosenmüller, pour עלי ; II Chron. 14, 13 ; on peut aussi suppléer le verbe בוא *venir ;* pourtant, ajoute-t-il, ce n'est pas la crainte seule qui l'a retenu, mais aussi la grandeur de Dieu, *sa prépondérance*, sa majesté. שאתו de נשא *porter*. לא אוכל *je ne puis* résister. Saint Jérôme : *Et pondus ejus ferre non potui, je ne puis porter son fardeau*, comme s'il y avait ומשאתו.

24. כסלי *ma confiance ;* voy. 4, 6. L'avidité à se procurer les richesses rend peu délicat sur les moyens de se les procurer.

25. כביר *beaucoup ;* ci-dessus, 15, 10, כביר ימים *grand en jours*, un grand âge.

26. אור *la lumière*, le soleil ; Isaïe, 18, 4. כי יהל *lorsqu'il brille*, lorsque sa splendeur éclate, וירח יקר הולך *et la lune marchant*, s'avançant *d'une manière brillante*. יקר signifie ce qui est précieux et ce qui est rare, parce que la lumière de la lune ne se voit pas toujours. Il peut être question ici du culte des astres ; et qu'on n'objecte pas, comme le supposent Umbreit, J. Wolfsohn et Rosenmüller, que placer l'idolâtrie après les choses moins graves dites auparavant, serait étrange ; le verset suivant dit qu'il s'agit d'un culte intérieur בסתר.

27. ויפת בסתר לבי *que mon cœur fût séduit en secret*, de croire que le soleil et la lune sont des dieux (Raschi). ותשק ידי לפי littéralement, *et que ma main se fût jointe à ma bouche*. Dans le culte de Zoroastre, on jetait un baiser, c'est-à-dire, on étendait la main, après l'avoir portée à la bouche ; c'était là l'adoration. Pline (*Histoire naturelle*, XXXVIII, 2), dit : *Inter adorandum dexteram ad osculum referimus*. Minutius Félix dit aussi (*Octav.* chap. 2) : *Quand Cécilius passait devant une image de Sérapis, il portait la main à la bouche et y imprimait un baiser, comme la foule*

16. Si j'ai frustré les humbles de l'objet de leur désir, si j'ai fait languir les yeux de la veuve,

17. Si j'ai mangé seul mon pain, sans que l'orphelin en ait mangé....

18. [Certes, depuis ma jeunesse il a grandi avec moi comme (avec un) père, et depuis le sein de ma mère j'ai eu soin de lui.]

19. Si j'ai vu un malheureux privé de vêtement, ou un nécessiteux sans couverture,

20. Sans que ses membres m'aient béni et sans qu'il se soit réchauffé de la toison de mes moutons;

21. Si j'ai levé le bras contre l'orphelin parce que je voyais mon aide au tribunal,

22. Que mon épaule tombe (séparée) de mon corps et que mon bras soit brisé hors de sa jointure:

20. ברכוני חלצו *ses reins*, autrefois nus, actuellement recouverts par moi, *me bénissent;* poétiquement il attribue l'expression de la reconnaissance aux parties du corps protégées par sa bienfaisance. גז littéralement, *tonsure*, prise pour *la toison;* Ézéch. 34, 3; 44, 17. Hos. 2, 7. La négation du premier hémistiche est sous-entendue dans le second.

21. אם הניפותי *ai-je levé* la main contre celui qui était privé de secours, par cela même que je pouvais compter sur la considération dont je jouissais?

22. משכמה *de son côté*, comprenant toute la partie du cou jusqu'aux bras, la jointure; כתף, c'est *l'épaule* proprement dite; ואזרעי *et mon bras;* le א est superflu. קנה littéralement, *roseau;* selon quelques commentateurs, *plus facilement qu'un roseau;* mais selon la plupart des traducteurs, il s'agit de l'os qui finit au coude.

16 אִם־אֶמְנַע מֵחֵפֶץ דַּלִּים וְעֵינֵי אַלְמָנָה אֲכַלֶּה׃
17 וְאֹכַל פִּתִּי לְבַדִּי וְלֹא־אָכַל יָתוֹם מִמֶּנָּה׃
18 כִּי מִנְּעוּרַי גִּדְּלַנִי כְּאָב וּמִבֶּטֶן אִמִּי אַנְחֶנָּה׃
19 אִם־אֶרְאֶה אוֹבֵד מִבְּלִי לְבוּשׁ וְאֵין כְּסוּת לָאֶבְיוֹן׃
20 אִם־לֹא בֵרְכוּנִי חֲלָצָיו וּמִגֵּז כְּבָשַׂי יִתְחַמָּם׃
21 אִם־הֲנִיפוֹתִי עַל־יָתוֹם יָדִי כִּי־אֶרְאֶה בַשַּׁעַר עֶזְרָתִי׃
22 כְּתֵפִי מִשִּׁכְמָה תִּפּוֹל וְאֶזְרֹעִי מִקָּנָה תִּשָּׁבֵר׃

16. מחפץ *de l'objet désiré* ; si les pauvres n'ont pas atteint leur but en s'adressant à moi. אכלה *ai-je fait languir ?* ai-je frustré l'espoir de la veuve ? littéralement, *ai-je consumé les yeux* ; expression qui indique un espoir trompé ; voy. Deutér. 28, 32, et ci-dessus, 11, 20 ; 17, 5.

17. ואכל suppl. à ce verset אם particule interrogative des versets précédents.

18. כי affirmation du contraire. La concision de ce verset a embarrassé les commentateurs. Selon Raschi, le sujet est, la bonne conduite הכשרון הזה m'a élevé, je lui suis resté fidèle. Selon Kim'hi, suivi par plusieurs commentateurs, c'est יתום du verset précédent, et comme s'il y avait גדל עמי *il a grandi avec moi*, comme avec son père, כאב ; l'orphelin a grandi avec moi ; quant à אנחנה, il faut le rapporter à אלמנה *veuve*, je l'ai dirigée. Le syriaque traduit comme s'il y avait כאב *la douleur*, m'a élevé, et אנחנה comme s'il y avait אנחות *les gémissements*. Le changement du texte est le moyen le plus facile, mais non le plus sûr d'élucider les passages obscurs et difficiles. L'explication de Kim'hi est la plus probable. Ce verset forme une parenthèse ; c'est une expression hyperbolique pour dire que cette bonté est innée en lui ; voy. une expression analogue Ps. 58, 4.

19. אובד *l'abandonné*, sur le point de succomber ; voy. 29, 13, et Prov. 31, 6. Celui, dit Kim'hi, qui a perdu tout espoir.

10. Que ma femme serve à la volupté d'un autre, et que d'autres la déshonorent :

11. Car c'est un crime, et c'est une iniquité devant les juges;

12. Oui, c'est un feu qui dévore jusqu'à la ruine et qui déracinerait tout mon produit.

13. Si j'ai dédaigné le droit de mon serviteur et de ma servante quand ils avaient une contestation avec moi,

14. Que ferai-je lorsque Dieu se lèvera? lorsqu'il punira que lui répondrai-je?

15. Celui qui m'a créé dans le ventre ne l'a-t-il pas (aussi) créé? Le même l'a formé dans le sein (maternel).

vorant qui précipite le coupable dans la misère. תבואתי *mon rapport*, métaphoriquement, pour *mes enfants*. השרש en rapport avec ב (ובכל תבואתי), *déraciner*, détruire quelque chose totalement.

13. ברבם עמדי *quand ils avaient une dispute avec moi*, lors même qu'ils soulevaient la contestation, je ne dédaignais pas d'y avoir égard.

14. ומה אעשה *et que ferais-je ?* Ce verset et le suivant sont, d'après le Corem, une parenthèse : Je n'ai pas méprisé le droit de mes subordonnés, car si je m'en étais rendu coupable, que ferais-je à l'approche du juge divin? comment me garantirais-je du châtiment ?

15. ויכוננו Le premier נ a un *daguesch*, c'est comme s'il y avait ויכוננונו; voy. Ps. 119, 73. אחד ne se rapporte pas à רחם, sans cela il faudrait בְּרחם au lieu de בְּרֶחֶם. C'est ce que dit Raschi : אני בבטן אמי והוא בבטן אמו הכוננו יוצר אחד *le même Créateur nous a formés chacun dans le ventre de sa mère ;* voy. Malach. 2, 10.

אִשְׁתִּי וְעָלֶיהָ יִכְרָעוּן אֲחֵרִין׃ 11 כִּי־הִוא
זִמָּה וְהִיא עָוֹן פְּלִילִים׃ 12 כִּי אֵשׁ הִיא
עַד־אֲבַדּוֹן תֹּאכֵל וּבְכָל־תְּבוּאָתִי תְשָׁרֵשׁ׃
13 אִם־אֶמְאַס מִשְׁפַּט עֲבָדִי וַאֲמָתִי בְּרִבָם עִמָּדִי׃
14 וּמַה אֶעֱשֶׂה כִּי־יָקוּם אֵל וְכִי־יִפְקֹד מָה אֲשִׁיבֶנּוּ׃
15 הֲלֹא־בַבֶּטֶן עֹשַׂנִי עָשָׂהוּ וַיְכוֹנְנֵנוּ בָּרֶחֶם אֶחָד׃

le Talmud (Ketouboth.) : פתח פתוח מצאתי et tradnit : *si j'avais guetté la femme de mon prochain ;* ceci nous paraît trop recherché.

10. תטחן D'après le Talmud, le Chaldéen et la Vulgate, ce mot exprime l'impudicité, l'adultère : *Cogatur uxor mea ad patiendum alius concubitum.* Ainsi, en latin (Horace, *Satir.* liv. I, Épît. II, v. 35), *molere* est quelquefois pris pour *adulterari*, avec la différence qu'il s'agit là de l'homme. Plusieurs commentateurs prennent cette expression au propre. Il dit : Si j'ai fait cela, que ma femme soit réduite à l'esclavage et forcée de faire les ouvrages les plus abjects, comme de tourner la meule ; Juges, 16, 21. Mais, Ralbag observe, avec raison, que ces esclaves étaient en même temps des concubines. Le second hémistiche est favorable à l'explication figurée. Ewald dit, que pour donner à cette expression plus de clarté, il faut peut-être lire תטָחן au passif. ועליה יכרעון אחרין *et super eam incurvent se alii,* c'est-à-dire, lui faisant violence ; אחרין pour אחרים est un araméisme, comme ci-dessus, 12, 11.

11. הוא d'après le Keri היא ; la répétition du pronom היא dans ce verset a son importance. Cette action est criminelle (זמה), et de plus elle est de celles que les juges (פלילים) ne sauraient punir assez sévèrement. זמה voy. Lévit. 18, 17. עון פלילים *un crime des juges*, c'est-à-dire, devant être puni par eux ; Exode, 21, 22.

12. אש *un feu ;* gradation de l'horreur contre l'impudicité ; elle n'est pas seulement un crime ; mais aussi un malheur ; voy. Prov. 2, 18 ; 6, 27 ; 7, 27 ; si le juge ne l'atteint pas, elle se punit elle-même. C'est un feu dé-

3. La ruine n'est-elle pas pour le pervers, et le malheur pour les ouvriers d'iniquité ?

4. Certes, il (Dieu) considère mes voies et compte mes pas :

5. Si je me suis occupé de fausseté et si mes pieds ont couru après la tromperie,

6. Que Dieu me pèse dans la balance de justice et il reconnaitra mon intégrité;

7. Si ma marche s'est détournée du (bon) chemin, si mon cœur a suivi mes yeux et si à mes mains il est resté une souillure,

8. Que je sème et qu'un autre moissonne, et que mes rejetons soient déracinés;

9. Si mon cœur a été séduit par une femme et si j'ai guetté à la porte de mon prochain,

7. הדרך avec l'article déterminatif, le chemin de la vérité et de la religion que Dieu a prescrit; opposé à la voie suivie par celui que dirigent ses sens; voy. Jérém. 18, 12. Il y a dans ce verset, עין *l'œil*, לב *le cœur*, כף *la main*, les trois agents des actions humaines : *voir, vouloir, faire*. מאום *rien*; selon d'autres, comme מום *un défaut*, une tache.

8. אזרעה futur passé : *je veux avoir semé, j'aurai semé*. ואחר יאכל *et un autre mangera*, malédiction empruntée à la loi mosaïque; voy. Lévit. 26, 16; Deutér. 28, 33. וצאצאי *et mes rejetons*, peut se prendre au propre ur *ses descendants*, comme 27, 14, ou pour *ses plantations*, comme Isaïe, 34, 1; 42, 5; ce dernier sens est préférable ici.

9. על אשה pour אל אשה, comme au verset 5. ועל פתח רעי ארבתי *et que j'aie guetté sur la porte de mon ami*, sa sortie; voy. Prov. chap. 7. J. Wolfsohn, qui n'admet pas ce complément, suppose un euphémisme, d'après

3 הֲלֹא־אֵיד לָעַוֶּל וְנֵכֶר לְפֹעֲלֵי אָוֶן׃
4 הֲלֹא־הוּא יִרְאֶה דְרָכָי וְכָל־צְעָדַי יְסַפֵּר׃
5 אִם־הָלַכְתִּי עִם־שָׁוְא וַתְּחֵשׁ עַל־מִרְמָה רַגְלִי׃
6 יִשְׁקְלֵנִי בְמֹאזְנֵי־צֶדֶק וְיֵדַע אֱלוֹהַּ תֻּמָּתִי׃
7 אִם תִּטֶּה אֲשֻׁרַי מִנִּי הַדֶּרֶךְ וְאַחַר עֵינַי הָלַךְ
לִבִּי וּבְכַפַּי דָּבַק מוּם׃ 8 אֶזְרָעָה וְאַחֵר
יֹאכֵל וְצֶאֱצָאַי יְשֹׁרָשׁוּ׃ 9 אִם־נִפְתָּה לִבִּי עַל־
אִשָּׁה וְעַל־פֶּתַח רֵעַי אָרָבְתִּי׃ 10 תִּטְחַן לְאַחֵר

Le sens est : Et pourtant le malheur m'a accablé. חלק et נחלה pris en mauvaise part, des châtiments réservés aux impurs et aux adultères ; voy. ci-dessus, 20, 29 ; 27, 13. Selon quelques commentateurs, les expressions *partage de Dieu*, *héritage du Tout-Puissant*, se rapportent à l'épouse qui, dans l'Écriture (Prov. 19, 14 ; Eccles. 9, 9), est appelée *un don de Dieu* envers son époux. Il faudrait ainsi traduire : Combien moins aurais-je regardé l'épouse, *don*, héritage que Dieu a accordé à un autre.

3. נכר synonyme de איד Obadia, verset 12 ; ונכר répond aussi à אידו— נכר comprend en outre l'idée de ce qui est étrange, inouï.

4. הלא est le une affirmation non interrogative : Rien n'est caché à Dieu, il connaît même le désir coupable ; il rendra donc témoignage à mon innocence.

5. אם *si ;* suivent plusieurs phrases suspendues, dont la plupart sans conclusion, avec le sens interrogatif. הלכתי עם שוא littéralement, *ai-je marché avec la fausseté ?* — הלך avec עם *avoir commerce avec quelqu'un*, s'occuper de quelqu'un. ותחש de חשה = חוש *hâter ;* על = אל *vers*. Ce verset et les trois suivants tiennent ensemble : Si je me suis livré à la fausseté, que Dieu pèse ma conduite dans de justes balances (verset 6) ; me suis-je détourné du bon chemin (verset 7) ? qu'un autre profite de ce que j'ai ensemencé (verset 8).

6. ישקלני le sujet est אלהים de l'hémistiche suivant. וידע *et qu'il sache*, qu'il reconnaisse mon innocence et qu'il cesse de m'affliger.

29. Je suis devenu le frère du dragon, et l'ami de l'autruche;

30. Ma peau noircie (se détache) de moi, et mon os est brûlé par l'ardeur (dévorante);

31. Ma harpe est devenue (un instrument de) deuil, et ma lyre retentit de la voix des pleurs.

XXXI.

Sommaire. — Job persiste à dire qu'il n'a pas mérité son malheur; il a refusé à son œil tout regard de convoitise, ce qui seul lui attirerait le châtiment de Dieu, qui voit tout (1 à 4). — Il ne s'est livré ni à la tromperie, ni aucune chose déshonnête (5 à 7).—S'il l'avait fait (comme il sait qu'alors il serait coupable), que d'autres s'emparent de ce qui lui est le plus précieux (8 à 12). — Il n'a agi ni contre Dieu, ni contre les hommes, ni même contre ses subordonnés (13 à 15). — Il a été charitable envers les pauvres (16 à 23). — Il n'a pas été ébloui par l'or, ni par rien de ce qui séduit ordinairement (24 à 28). — Jamais il ne s'est réjoui du malheur d'autrui; sa maison était ouverte à l'ennemi comme à l'ami (29 à 32). — Il ne s'est pas rendu coupable d'hypocrisie. Puisse Dieu entendre son vœu et lui faire connaître la cause de son malheur (33 à 37). — Il est exempt d'ambition; la malédiction de Dieu repose sur le bien injustement acquis (38 à 40).

1. J'avais fait un pacte avec mes yeux, et comment aurais-je regardé une vierge?

2. Et quel partage (attendrais-je) du Dieu d'en haut, et quel héritage du Tout-Puissant des cieux?

pression. ומה אתבונן *comment pourrais-je regarder*, etc., moi qui m'étais imposé un frein volontaire? Selon plusieurs commentateurs ומה équivaut ici à une négation véhémente; voy. 16, 6.

2. ומה חלק אלוה ממעל *et quel est le partage du Dieu d'en haut?*

29 אָח הָיִיתִי לְתַנִּים וְרֵעַ לִבְנוֹת יַעֲנָה׃
30 עוֹרִי שָׁחַר מֵעָלַי וְעַצְמִי חָרָה מִנִּי־חֹרֶב
31 וַיְהִי לְאֵבֶל כִּנֹּרִי וְעֻגָבִי לְקוֹל בֹּכִים׃

לא

1 בְּרִית כָּרַתִּי לְעֵינָי וּמָה אֶתְבּוֹנֵן עַל־בְּתוּלָה׃
2 וּמָה חֵלֶק אֱלוֹהַּ מִמָּעַל וְנַחֲלַת שַׁדַּי מִמְּרוֹמִים׃

29. אח Ses cris ne trouvent pas d'écho, il est comme le frère du dragon et comme l'ami de l'autruche, aux cris desquels personne n'est attentif; ou bien ce sont là, dans son isolement, ses seuls compagnons. Bochart (*Hieroz.* t. III, p. 235, ed. Lips.) explique pourquoi Job se dit *frère du dragon*. Ces animaux, dit-il, sont appelés par les anciens *animaux* pleureurs, ζῶα θρηνηταί, parce que leur tête élevée, leur gosier ouvert tirant toujours sa respiration d'en haut, donnaient aux anciens Hébreux l'idée qu'ils se plaignaient d'être haïs par tous et réduits à errer tristement dans les lieux déserts.

30. שחר מעלי *se noircit de dessus moi*, expression prégnante: en se noircissant elle se détache de sa chair, effet de la fièvre ou d'une douleur prolongée. ועצמי חרה *et mon os est embrasé*; voy. sur cet hémistiche, Ps. 102, 6.

31. לאבל *deuil*. Umbreit conclut de ce verset que les instruments de musique ici mentionnés servaient dans l'origine particulièrement à l'expression de la joie; voy. Isaïe, 30, 29 et 32.

Ch. XXXI. 1. ברית כרתי לעיני *j'ai contracté une alliance avec mes yeux*, de ne jamais regarder la femme d'un autre. Le Talmud appelle les yeux *les entremetteurs du péché* עינין סרסורי דחטאה. Gésénius observe que כרת ברית ordinairement suivi de את ou עם, est suivi du ל quand l'une des parties, plus puissante, impose des lois à la plus faible; voy. II Rois, 11, 4. ארבונן exprime bien le regard impur dirigé avec intention coupable. L'annotateur juif de Job, dans la Bible de Vence, cite à ce sujet saint Matth. 5, 28: « Quiconque regarde une femme avec concupiscence, l'a déjà souillée dans son cœur. » Le Talmud a dit avant l'Évangile: דהרהורי דעבירה יותר מעבירה *la pensée de la transgression est plus que la trans-*

24. Toutefois il ne tend pas la main à celui qui demande (la mort), si dans son malheur il l'implore.

25. N'ai-je pas pleuré sur l'affligé? mon âme n'a-t-elle pas été attristée à cause du nécessiteux?

26. Car j'espérais le bonheur, et le malheur est arrivé; j'attendais la lumière, et les ténèbres sont venues.

27. Mes entrailles bouillonnent sans relâche, les jours de mon affliction m'ont enveloppé.

28. Je marche noirci sans rayon solaire, je me lève dans l'assemblée, je m'écrie;

celui dont la destinée est dure. Avant de continuer, Job fait cette question: Ai-je donc été impassible devant le malheur d'autrui? עגמה *j'ai été triste*, comme אגם Isaïe, 19, 10.

27. מעי רתחו *mes entrailles bouillonnaient;* Isaïe, 16, 11, il est dit des entrailles qu'elles résonnent, comme une harpe. מעי המו désigne l'explosion de la compassion; מעי רתחו exprime l'indignation causée par l'injustice; dans le Talmud, רתח est un homme colère. קדמני *m'ont prévenu*, m'ont assailli inopinément.

28. בלא חמה *sans* la chaleur du *soleil*, je suis noirci mais non par le soleil; le sens est que la maladie et la tristesse produisent sur lui l'effet que le soleil produit sur d'autres; phrase proverbiale, comme Isaïe, 51, 21, *ivre et non de vin;* cette manière de comparer, dit Schultens, est aussi usitée chez les Arabes, *sage et non comme Lokman*. Plusieurs textes portent חֵמה. La Vulgate, d'après cela, traduit *sine ira*. La version grecque dit, ἄνευ φιμοῦ, *sans frein*, et dans l'éd. de Complut, ἄνευ θυμοῦ, *sans ardeur*. קמתי בקהל אשוע *je me lève dans l'assemblée* des hommes, *je vocifère;* ceci, selon plusieurs, signifie: la douleur me porte à me lever et à pousser des cris; selon d'autres, c'est une expression empruntée à ceux qui, victimes de l'injustice, viennent s'en plaindre dans l'assemblée publique. Il dit qu'il ne peut rester seul, il faut qu'il vienne exhaler sa douleur publiquement.

24 אַךְ לֹא־בְעִי יִשְׁלַח־יָד אִם־בְּפִידוֹ לְהֵן שׁוּעַ :
25 אִם־לֹא בָכִיתִי לְקַשֵׁה־יוֹם עָגְמָה נַפְשִׁי לָאֶבְיוֹן :
26 כִּי טוֹב קִוִּיתִי וַיָּבֹא רָע וְאִיחַלְתִּי לְאוֹר וַיָּבֹא
אֹפֶל : 27 מֵעַי רָתְחוּ וְלֹא־דָמּוּ קִדְּמָנִי יְמֵי־עֹנִי :
28 קָדַר הָלַכְתִּי בְּלֹא חַמָּה קַמְתִּי בַּקָּהָל אֲשַׁוֵּעַ :

ossa bene quiescant ; עצמותיו ישכנו בשלום . Ce lieu de repos est appelé *maison éternelle*, בית עולמין . On regardait comme un péché de déplacer les cendres d'un mort, parce qu'on croyait que le mort souffrait de ce déplacement. C'est là ce qui a donné lieu aux prescriptions qui se rapportent à la conservation des tombeaux.

24. בעי Ce mot, selon les uns, signifie *prière*, de בעה *demander ;* Dieu ne donne pas la mort à ceux qui la demandent, ou bien la prière ne tend pas la main, ne vient pas au secours du malheureux ; les malheureux la désirent inutilement ; selon d'autres commentateurs, עי signifie *ruine ;* Micha, 1, 6 ; ironiquement, il ne porte pas la main sur celui dont le corps n'est plus qu'un débris. Le premier sens s'adapte mieux à la suite du verset. בפידו *dans son malheur ;* distributif : chacun dans son malheur ; voy. 12, 5. Lorsque le malheureux l'implore à grands cris, שוע ; voy. Isaïe, 29, 9. להן est appliqué par Aben-Esra à נפשות sous-entendu, *les âmes ;* Rosenmüller le prend pour ההן qui en chaldéen signifie *celui*. D'autres commentateurs enfin, le prennent pour להם . Le Chaldéen dit : לחוד לא ברתחא ישדר כיחדתיה אין בעדן צעריה קבל צלותהון « Mais il ne frappe pas avec colère si dans son malheur (le malheur de l'homme) il accueille la prière. Il y a encore une foule d'autres explications. Rosenmüller rend ainsi ces mots : *Sane nihil, ubi manum ille extendit, valent preces, frustra, quos ille exitio dat vociferantur.* « Lorsqu'il (Dieu) étend la main, la prière ne sert à rien ; ils crient en vain ceux qu'il destine à la ruine.

25. בכיתי *j'ai pleuré.* Il dit être en droit de demander la pitié, lui qui a eu compassion du malheur des autres. לקשה יום *au dur par le jour,*

18. Par la violence (du mal) mon vêtement devient méconnaissable, le bord de ma tunique peut me servir de ceinture.

19. Il m'a jeté dans la fange, et je suis semblable à la poussière et à la cendre.

20. Je crie vers toi et tu ne m'exauces pas, quand je me tiens debout tu me regardes sévèrement.

21. Tu t'es changé en cruel envers moi, par la vigueur de ta main tu me traites en ennemi.

22. Tu m'élèves vers le vent, tu me fais monter dessus, et tu me dissous complétement.

23. Car je sais, tu m'amènes vers la mort et à la maison de réunion pour tout vivant.

תשיה leçon du Keri, est le sujet de tout le verset : La sagesse, l'action visible de Dieu, m'a enlevé par la tempête, m'a lancé, m'a fondu. Dom Calmet rapporte ce verset à *une tempête de sable*, dont parle Bruce dans ses voyages (tom. IV, pag. 553), ce dont un Arabe peut avoir été témoin oculaire, ou du moins avoir entendu parler. Ce verset est un des plus difficiles, et, comme on peut le voir dans les scholies, a considérablement exercé les commentateurs. Rosenmüller, adoptant la leçon du Keri, traduit : *totumque dissolvis* ; c'est dans ce sens que nous avons traduit.

23. תשיבני *tu me ramènes*, comme אל עפר תשוב Gen. 3, 19; motif de ce qu'il dit à la fin du verset précédent. Plusieurs commentateurs prennent ידעתי dans le double sens de *savoir* et d'*aimer*, *j'aime savoir;* le malheureux se console de la mort. בית מועד *maison de réunion*, de rassemblement qui attend tous les vivants après leur mort : la tombe, considérée comme le lieu où les hommes se reposent après les tourments de cette vie. Cette expression se trouve aussi dans les monuments d'autres anciens peuples : *Cujus*

18 בְּרָב־כֹּחַ יִתְחַפֵּשׁ לְבוּשִׁי כְּפִי כֻתָּנְתִּי יַאַזְרֵנִי׃
19 הֹרַנִי לַחֹמֶר וָאֶתְמַשֵּׁל כֶּעָפָר וָאֵפֶר׃
20 אֲשַׁוַּע אֵלֶיךָ וְלֹא תַעֲנֵנִי עָמַדְתִּי וַתִּתְבֹּנֶן בִּי׃
21 תֵּהָפֵךְ לְאַכְזָר לִי בְּעֹצֶם יָדְךָ תִשְׂטְמֵנִי׃
22 תִּשָּׂאֵנִי אֶל־רוּחַ תַּרְכִּיבֵנִי וּתְמֹגְגֵנִי תֻּשִׁוָּה׃
23 כִּי־יָדַעְתִּי מָוֶת תְּשִׁיבֵנִי וּבֵית מוֹעֵד לְכָל־חָי׃

sujet, selon plusieurs commentateurs, est לילה *la nuit*; nous croyons toutefois que לילה est pour בלילה. — ועדקי Selon Aben-Esra, *et mes nerfs*; d'autres commentateurs prenant ce mot comme au verset 3, traduisent: *et mes rongeurs*, les douleurs *qui me rongent*.

18. ירתחפש *se change*, devient méconnaissable; voy. I Sam. 28, 8; la violence de sa maladie amaigrit son corps et change la forme de son vêtement extérieur. כתנתי désigne *la tunique* ou vêtement intérieur; le haut en était étroit. Ainsi la douleur fait que cette ouverture pouvait suffire à le ceindre.

19. הרני de ירה *jeter*; il m'a jeté dans la boue, il m'a profondément abaissé; le sujet est Dieu. כעפר pour לעפר je suis semblable *à la poussière* et à la cendre, dans lesquelles se roulait celui qui était en deuil.

20. ותתבונן בי littéralement, *tu es attentif envers moi*, sens qui n'est pas en rapport avec le premier membre du verset. Ralbag, et après lui plusieurs autres commentateurs, donnent ici à בון la signification de *regarder fixément*, sans hésitation : Lorsque je me lève, tu me regardes d'un œil courroucé.

22. אל רוח תרכיבני *tu me fais monter sur le vent*, comme Ps. 18, 11; expression orientale, pour désigner une course très-rapide. ותמגגני — מוג *couler*, tu me fais couler, disparaître. Le Kethib, תשוה, signifie, d'après Gésénius, *tu m'effraies*; שוה dans le sens du chaldéen שוי. Raschi prend le ת de תמגגני pour le pronom de la troisième personne, ayant pour sujet תשוה; ce mot est pour תשואה = שואה (verset 14), comme גוה pour גאוה, 22, 29, le bruit de la tempête me fait périr. Selon Arnheim,

11. Ils se sont dégagés de mon frein et m'ont tourmenté, et devant moi ils ont rejeté la bride.

12. A droite cette race se dresse; ils repoussent mes pieds et se frayent contre moi leurs chemins pernicieux;

13. Ils détruisent mon sentier, contribuent à ma ruine, sans utilité pour eux;

14. Ils arrivent comme (à travers) une grande brèche, roulant sous le bruit d'une tempête.

15. Les terreurs se sont tournées vers moi, poursuivant comme le vent ma considération, et mon bonheur a passé comme un nuage.

16. Et maintenant mon cœur se répand en moi, les jours de mon affliction m'ont saisi.

17. Pendant la nuit mes os s'ébranlent de dessus moi, et mes artères n'ont pas de repos.

l'assistance de personne, ou, sans que cela leur soit utile. Selon Hirzel, c'est une phrase proverbiale, pour dire, ce sont des gens méprisés de tous.

14. כמרץ רחב *comme une large rupture*, violemment, comme des assiégeants. תחת שאה התגלגלו *sous la ruine ils se déroulent;* métaphore des assiégeants passant par la brèche. Chaldéen : תחות רגושא *sous le bruit.*

15. הופך Hophal, sans accord avec בלהות; voy. 18, 14. תרדף le sujet est בלהות chacune des terreurs poursuit comme le vent, c'est-à-dire avec vitesse, avec un grand bruit, נדבתי ma grandeur, ou considération. ישועתי *mon secours*, celui que je portai aux malheureux; le méchant a le dessus.

16. נפשי = לבי *mon cœur*, comme I Sam. 1, 15; par ma triste position, mon cœur déborde de plaintes.

17. נקר se dit, Prov. 30, 17, des oiseaux de proie et signifie *percer;* le

11 כִּי־יִתְרוֹ פִתַּח וַיְעַנֵּנִי וְרֶסֶן מִפָּנַי שִׁלְּחוּ׃
12 עַל־יָמִין פִּרְחַח יָקוּמוּ רַגְלַי שִׁכְּחוּ וַיְסַלּוּ עָלַי
אָרְחוֹת אֵידָם׃ 13 נָתְסוּ נְתִיבָתִי לְהַוָּתִי יֹעִילוּ
לֹא עֹזֵר לָמוֹ׃ 14 כְּפֶרֶץ רָחָב יָאתָיוּ תַּחַת
שֹׁאָה הִתְגַּלְגָּלוּ׃ 15 הֻהַפַּךְ עָלַי בַּלָּהוֹת
תִּרְדֹּף כָּרוּחַ נְדִבָתִי וּכְעָב עָבְרָה יְשׁוּעָתִי׃
16 וְעַתָּה עָלַי תִּשְׁתַּפֵּךְ נַפְשִׁי יֹאחֲזוּנִי יְמֵי־עֹנִי׃
17 לַיְלָה עֲצָמַי נִקַּר מֵעָלַי וְעֹרְקַי לֹא יִשְׁכָּבוּן׃

11. יתרו *sa corde ;* d'après le Kéri, יתרי *la corde,* pour, l'arc ou bien le fil de la vie, comme מיתרי נתקו Jérem. 10, 20 ; le sujet est Dieu : il m'a désarmé ; ou enfin la corde qui sert de ceinture au pauvre pour se serrer les reins ; en lisant יתרו on peut entendre la corde par laquelle on retient le cheval, et le sujet serait l'impersonnel *on,* chacun. ורסן מפני שלחו *et ils lâchent le frein* devant moi, ils ne craignent plus ; le sens est : tant que j'étais fort, le méchant n'osait pas m'attaquer, mais maintenant que je suis affaibli on se donne carrière contre moi.

12. פרחה de פרח *fleurir ; la race,* avec le redoublement du troisième radical, par mépris ; le verbe, au pluriel, peut-être faut-il lire פרחה—רגלי שלחי ils repoussent mes pieds, littéralement, *ils renvoient.* Chaldéen : על ימינא בחוצפא *à la droite leurs fils se lèvent avec impudence.* ויסלו על ארחות אידם *ils frayent vers moi les sentiers de leur malheur,* c'est-à-dire, celui qu'ils causent, leurs sentiers pernicieux. J. Wolfsohn entre, à l'occasion de פרחח, dans des détails intéressants sur la signification de רח *étendre;* occuper un grand espace ; רוח mettre en liberté celui qui est en prison ; la matière étendue sur le monde et que les premiers hommes se représentaient comme le souffle de Dieu, c'est רוח *le vent ;* l'odeur ריח. Il rattache à cette syllabe ארח le sentier foulé par plusieurs ; זרח le rayon ; טרח une occupation étendue ; מרח étendre l'onguent sur une plaie, etc.

13. נסתו comme נהצו *ils brisent,* détruisent. היתי הותי Kéri *mon malheur.* לא עזר למו *pas de secours pour eux,* ils n'ont besoin pour cela de

6. Dans d'horribles vallées ils habitent des cavernes dans la terre et les rochers;

7. Dans les taillis ils hurlent, ils campent sous l'abri des ronces;

8. Fils de l'insensé, fils aussi sans renom, ils sont retirés de la terre :

9. Et maintenant je suis le sujet de leur chanson, l'objet de leur parole (moqueuse).

10. Ils m'ont en horreur, ils s'éloignent de moi, devant moi ils ne retiennent pas leur crachat.

habitants du pays où demeurait Job, l'Idumée comprenant Uz (1, 1), et ont été subjugués par les Edomites et expulsés, Deut. 2, 12, 22. Il s'agirait donc des descendants des 'Horites, habitants originaires du pays, Gen. 14, 6, qui, à l'époque de l'assujettissement de leur pays, se sont réfugiés dans les montagnes et les déserts, où l'on en trouvait encore des familles isolées à l'époque de notre poëte, à peine tolérées dans leur patrie, méprisées et persécutées, par les habitants contre lesquels ils cherchaient à exercer des représailles, en s'attaquant surtout à ceux qui, comme Job, y jouissaient d'une grande influence. Il ne s'agirait donc pas des pervers en général, mais d'une certaine classe d'hommes. Leur méchanceté devait donc d'autant plus affliger Job, qu'il y avait ingratitude de leur part, puisqu'il avait (ch. 24, 4 à 8) énergiquement combattu la cruauté dont ils étaient l'objet. Ewald a le premier émis cette opinion, et Hirzel cite comme analogie dans le temps actuel les Bohémiens et ceux qui dans la Suisse vivent sans patrie.

9. נגינתם l'objet de leur chanson; voy. Thren. 3, 14, où il y a שחק qui a le même sens qu'en cet endroit. מלה je suis l'objet de leur entretien moqueur.

10. רחקו מני *ils se sont éloignés de moi.* Cet éloignement méprisant de la part de gens infimes, blesse d'autant plus les affligés. ומפני לא חשכו רק *et devant moi ils ne retiennent pas la salive*, cracher en présence de quelqu'un était une grande offense; Nomb. 12, 14; Deut. 25, 9; Isaïe, 50, 6; c'est encore à présent une impolitesse.

עָלֵימוֹ כַּגַּנָּב׃ 6 בַּעֲרוּץ נְחָלִים לִשְׁכֹּן חֹרֵי
עָפָר וְכֵפִים׃ 7 בֵּין־שִׂיחִים יִנְהָקוּ תַּחַת חָרוּל יִסָּפָחוּ׃
8 בְּנֵי־נָבָל גַּם־בְּנֵי בְלִי־שֵׁם נִכְאוּ מִן־הָאָרֶץ׃
9 וְעַתָּה נְגִינָתָם הָיִיתִי וְאֶהְיֶה לָהֶם לְמִלָּה׃
10 תִּעֲבוּנִי רָחֲקוּ מִנִּי וּמִפָּנַי לֹא־חָשְׂכוּ רֹק׃

société des hommes, ils en sont chassés. גו comme le Chaldéen גו et גוה Dan. 3, 6; Ezra, 5, 7. יריעו עלימו *on vocifère au-devant d'eux*, ou derrière eux pour les faire partir, comme on fait après un larron. כגנב Avec לו le verbe רוע signifie. *faire entendre* des cris de joie, de triomphe; Ps. 95, 1. La version grecque a ἐπανέστησαν μοι κλέπτοι, *les larrons, ils se sont ligués contre moi*, comme s'il y avait יריעו עלי גנבים.

6. בערוץ — ערץ *effrayer*, pour demeurer dans des vallées horribles. Ce verbe, observe Arnheim, a du rapport avec חרץ dont l'idée première est *être fort*, incisif; de là, zélé, actif, violent. Le Chaldéen dit: בתקוף בצידי נחליא *dans le lit effroyable des torrents.* חרי עפר וכפים suppléer le ב du premier hémistiche, *dans des trous faits dans la terre et dans les fentes des rochers.*

7. ינהקו *ils hurlent*, comme ינאקו, voy. 24, 12; les comparant aux bêtes féroces, il leur en attribue le cri. חרול *ortie*, Prov. 24, 31; Zeph. 2, 9. יספחו *ils sont réunis*, comme ספחני, I Sam. 2, 36; selon d'autres, comme שפח *ils sont étendus*; Umbreit trouve le précédent sens faible, nous n'en voyons pas la raison.

8. בני בלי שם *des fils sans nom*, des gens dont le nom est déshonoré, opposés à ceux qui portent un nom honorable: אנשי השם Gen. 6, 4. נכאו de נכא = נכה *frappés*, chassés. ארץ *la terre*, le pays habité, opposé à ציה (v. 3). Les hommes dont on parle ici sont ceux dont il est question plus haut, 24, 4 à 8; là Job les représente comme opprimés, tandis qu'ici c'est à cause de leur perversité qu'ils sont réduits à cet état; c'est que, dit Hirzel que nous abrégeons, la cruauté reste toujours telle, quels que soient ceux sur qui elle s'exerce. D'après 24, 4, ces hommes sont indigènes, et ici ils sont représentés comme habitants de scavernes, des *Horites*; ceux-ci sont les premiers

2. A quoi aussi me servirait la force de leurs mains? la vieillesse est en eux.

3. Amaigris par le besoin et la faim, ils fuient dans le désert, depuis longtemps une horrible solitude;

4. Ils cueillent des fruits sauvages sur des buissons, et la racine de genièvre est leur nourriture.

5. Expulsés du milieu (des hommes) on les poursuit comme le larron.

déserte. Ce verset commence la description de la misère et de l'état déplorable dont parle Job. Comment auraient-ils de la vigueur ceux qui souffrent toujours de la pénurie et de la faim?

4. מלוח *maloua'h; plante salée.* En grec χλίμος, c'est l'*atriplex halimus* de Linné, plante dont se nourrissent les pauvres dans le désert d'Arabie; le Talmud dit: אבותינו כשעשו המשכן במדבר היו אכלים מלוחין « Pendant que nos ancêtres bâtissaient le Tabernacle dans le désert, ils mangeaient des malou'him. » Vulgate *herbas.* רתמים au singulier רתם *genièvre; I Rois,* 19, 4. Cette plante amère se trouve dans les lieux déserts et sablonneux de l'Egypte et de l'Arabie; les Arabes la font cuire et en boivent le jus pour se guérir des maux de cœur; Michaëlis, *Supplém.* p. 2270. מלוח est rendu par *ronce* dans la traduction de Luther, et par *mauve* (*mallow*) dans la version anglaise. Biddalph, *Collection of voyages from the liberary of the Earl of Oxford,* p. 807, dit avoir vu en Syrie plusieurs pauvres ramasser de la mauve et du trèfle; leur ayant demandé ce qu'ils en feraient, ils répondirent que c'était leur nourriture; qu'ils les faisaient cuire pour les manger. « Nous eûmes, ajoute cet écrivain, pitié de ces malheureux et nous leur donnâmes du pain qu'ils reçurent avec beaucoup de joie, en remerciant Dieu de ce qu'il y avait encore du pain. » Hérodote (VIII, 115) raconte que dans l'armée fugitive de Xerxès, en se sauvant de la Grèce, plusieurs, faute d'autre nourriture, ont mangé l'herbe crue; d'autres ont dévoré des feuilles et de l'écorce d'arbres; Voy. Rosenmüller, *Das alte und neue Morgenland,* t. III, p. 352.

5. מן גו *du dedans,* du milieu des hommes ou de la ville ils sont expulsés; ils sont tellement méprisés que s'ils sortent de leurs repaires pour fréquenter à

2 גַּם־כֹּחַ יְדֵיהֶם לָמָּה לִּי עָלֵימוֹ אָבַד כֶּלַח׃
3 בְּחֹסֶר וּבְכֶפֶן גַּלְמוּד הָעֹרְקִים צִיָּה אֶמֶשׁ
שֹׁאָה וּמְשֹׁאָה׃ 4 הַקֹּטְפִים מַלּוּחַ עֲלֵי־שִׂיחַ
וְשֹׁרֶשׁ רְתָמִים לַחְמָם׃ 5 מִן־גֵּו יְגֹרָשׁוּ יָרִיעוּ

tandis que שחק suivi de אל signifie *sourire;* 29, 24. צעירים ממני לימים littéralement *moindres que moi quant aux jours,* plus jeunes que moi ; il ne s'agit pas de ceux qui viennent de lui adresser les discours auxquels il répond, mais en général de ceux qui l'attaquent. Il parle d'abord de leur jeunesse qui les obligeaient à lui témoigner du respect; Lévit. 19, 32. לשית עם *placer avec,* il ajoute qu'il regardait leurs pères comme incapables d'être associés aux chiens de garde de ses troupeaux, et selon Umbreit, d'*être mis sur la même ligne,* faisant allusion au mépris avec lequel les Arabes repoussent les chiens, qui ne doivent pas entrer dans les maisons et qu'on tue lorsqu'ils ont touché au vêtement d'un Arabe ; ce sens, qui est aussi celui du Chaldéen, לשואה עם כלביא, peut se soutenir également.

2. גם *aussi.* Il y ici une gradation : il a parlé de ceux qui sont jeunes, il ajoute, la force de leurs mains ; la force physique même à quoi lui sert-elle ? Déjà leurs pères étaient incapables, ils le sont encore davantage. כלח *l'âge avancé* (5, 26) qui, ordinairement par son expérience, inspire du respect, est perdu pour eux, parce qu'ils n'ont rien appris ; selon d'autres commentateurs, *toute vigueur* כל לח leur manque.

3. גלמוד littér. *ce qui est dur,* solitaire ; voy. 3, 7 ; ici *amaigri,* (15, 34) *desséché.* הערקים Selon Raschi, *qui fuient ;* en arabe et en syriaque ce mot signifie *ronger,* qui vivent d'aliments âpres et peu nourrissants ; II Rois, 9, 26, ici אמש au propre, *hier* = תמול comme Isaïe, 30, 33, ils vivent dans une contrée depuis longtemps inhabitée. Selon d'autres, ce mot signifie *ténèbres;* ainsi le Chaldéen dit : חשוכא הך רומשא ils fuient dans une terre *couverte de ténèbres comme le soir.* Cette idée se rapproche de la précédente, car, comme l'observe Gésénius, de la veille on se représente d'abord le soir, et du lendemain on se représente le matin ; c'est pourquoi dans plusieurs langues les idées de *hier* et *soir,* comme celles de *demain* et de *bonne heure,* sont désignées par un même mot. שואה ומשאה Ces deux mots dérivés de la même racine, d'une même assonnance, fortifient l'expression *solitaire et*

23. Et ils espéraient en moi comme (on espère) la pluie, et ouvraient avidement la bouche comme pour (recueillir) la pluie tardive.

24. Leur souriais-je, ils ne le croyaient pas, et ils ne troublaient pas la sérénité de mon visage.

25. Je dirigeais leur chemin et je m'asseyais à leur tête, et je résidais comme un roi au milieu de son armée, comme celui qui console des affligés.

XXX.

Sommaire.—Jadis honoré et respecté par les plus considérés, Job est à présent honni et méprisé par les plus vils (1 à 14). — Toutes les terreurs l'accablent ; il n'a plus ni considération, ni sérénité (15 et 16). — La maladie l'a défiguré ; tombé du suprême bonheur dans la plus affreuse détresse, il crie vers Dieu qui ne l'exauce pas (17 à 20). — Dieu, son ami, le poursuit avec animosité, l'enlève par la tempête et le fait périr (21 et 22). — Il voit l'approche de la mort, mais dans cette extrémité n'espère-t-on pas encore ? Il s'était montré miséricordieux envers tous les malheureux (23 à 25). — Il s'attendait à une meilleure destinée, et au dedans le feu le consume, et au dehors la calomnie ; ses amis d'autrefois sont devenus ses ennemis, la joie est devenue pour lui un deuil (26 à 31).

1. Et maintenant se moquent de moi ceux qui sont plus jeunes que moi de jours, (et) dont je dédaignais de placer les pères parmi les chiens de mon troupeau ;

acéré dirigé contre ceux qui, venant le consoler, le désespèrent par leurs discours, tandis que celui qui console réellement est facilement écouté. Ce chapitre, d'une douce mélancolie, a pour objet de rappeler non-seulement sa félicité passée, mais les motifs qui pouvaient l'expliquer : il était honoré et respecté par tout ce qui était bon et juste.

Ch. XXX. 1. שחקו עלי *rient*, se moquent, *de moi*, Ps. 52, 8; II Chr. 30, 10;

23 וַיְחַלּוּ כַמָּטָר לִי וּפִיהֶם פָּעֲרוּ לְמַלְקוֹשׁ׃
24 אֶשְׂחַק אֲלֵיהֶם לֹא יַאֲמִינוּ וְאוֹר פָּנַי לֹא יַפִּילוּן׃
25 אֶבְחַר דַּרְכָּם וְאֶשֵּׁב רֹאשׁ וְאֶשְׁכֹּן כְּמֶלֶךְ בַּגְּדוּד
כַּאֲשֶׁר אֲבֵלִים יְנַחֵם׃

ל

1 וְעַתָּה שָׂחֲקוּ עָלַי צְעִירִים מִמֶּנִּי לְיָמִים
אֲשֶׁר מָאַסְתִּי אֲבוֹתָם לָשִׁית עִם־כַּלְבֵי צֹאנִי׃

ma parole; Deutér. 32, 2. Micha, 2, 6. הטיף exprime souvent la parole du prophète; Ézéch. 21, 2, 7. Amos, 7, 16, et *passim*.

23. כמטר *comme la pluie*, continuation de l'image commencée dans le verset précédent. ופיהם פערו *et ils ouvraient la bouche avec avidité*; voy. Ps. 119, 131. מלקוש *pluie tardive*, ou de la moisson; Deutér. 11, 14.

24. אשחק Selon Raschi, le sens est, *lorsque je riais* avec eux, ils ne croyaient pas, ils ne se fiaient pas à leurs yeux, tant ils me respectaient; le Corem entend לא יאמינו par *ils n'avaient pas de confiance* en eux pour s'élever contre moi, lors même que je me moquais d'eux; de même Aben-Esra. Plusieurs textes portent ולא. Selon d'autres, *je leur souriais lorsqu'ils désespéraient*, c'est-à-dire, lorsqu'ils n'avaient plus confiance. Nous préférons le sens de Raschi, comme plus en rapport avec ce qui suit. ואור פני לא יפילון littéralement, *ils ne faisaient pas tomber la lumière*, la sérénité *de mon visage*, ils ne me blessaient pas par un manque de respect; voy. l'expression de הפיל פנים *affliger*, Gen. 4, 5, 6; il y a le Kal pour la même expression.

25. אבחר דרכם *je choisissais leur voie*, je dirigeais leurs affaires en me rendant à leurs réunions. כמלך בגדוד *comme un roi dans une troupe*, non cependant pour leur imposer, mais comme quelqu'un qui vient pour consoler. Ce sens, que donne Raschi, nous paraît le plus simple, et il n'est pas nécessaire de suppléer אם et de traduire avec Rosenmüller, *si placebat cum eis versari*. ינחם אבלים *qui console des affligés*; selon Ewald, c'est un trait

19. « Ma racine sera ouverte à l'eau, et la rosée restera la nuit sur mes branches.

20. « Ma gloire (restera) neuve avec moi, et mon arc se fortifiera dans ma main. »

21. Ils m'écoutaient et attendaient, et restaient muets en entendant mon conseil.

22. Après ma parole ils ne réitéraient pas, et sur eux se distillait mon discours.

19. מים *l'eau*, expression empruntée à un arbre planté près de l'eau, Ps. 1, 2. Notre poëte se plaît à comparer le genre humain à des plantes, et homme lui-même à un arbre; voy. 8, 11; 14, 7, 10; 15, 32; 18, 16. ילין *passe la nuit;* comme la rosée tombe pendant la nuit, elle est pour les habitants du climat brûlant de l'Orient ce qu'est pour nous la pluie. La rosée est aux rameaux ce que l'eau est à la racine. בקצירי — קציר signifie *rameau*, comme ci-dessus, 14, 9. Ps. 80, 12. Ci-dessus, 5, 5, קציר a le sens de *moisson*, récolte, mot que donnent ici la version grecque, saint Jérôme et le Chaldéen. Ainsi, le blé destiné à être moissonné, expression moins naturelle que celle généralement adoptée.

20. כבודי *ma gloire*, mot poétique, pour *mon âme;* Gen. 49, 6. בידי *dans ma main*, répond à כבוד la force de l'âme et celle du corps; sans elles, à quoi sert la longévité? ותחליף — וקשתי *mon arc renouvellera* sa force *dans ma main;* Isaïe, 40, 31. Métaphore empruntée de la guerre; l'arc est l'instrument de la gloire.

21. שמעי *ils écoutaient;* שמע suivi de לי signifie, selon quelques commentateurs, *ils m'obéissaient;* le premier sens est préférable. Ici finit la parenthèse; le poëte revient à la description interrompue de la considération dont il était l'objet. ויחלו de יחל *attendre*, selon d'autres, de חיל *trembler*. וידמו *ils étaient muets* à mon conseil; lorsque j'avais émis une opinion, ils gardaient le silence.

22. לא ישנו *ils ne réitéraient pas*, n'insistaient pas. ותטוף *se distillait*

19 שָׁרְשִׁי פָתוּחַ אֱלֵי־מָיִם וְטַל יָלִין בִּקְצִירִי :
20 כְּבוֹדִי חָדָשׁ עִמָּדִי וְקַשְׁתִּי בְּיָדִי תַחֲלִיף :
21 לִי־שָׁמְעוּ וְיִחֵלּוּ וְיִדְּמוּ לְמוֹ עֲצָתִי :
22 אַחֲרֵי דְבָרִי לֹא יִשְׁנוּ וְעָלֵימוֹ תִּטֹּף מִלָּתִי :

répandu dans l'antiquité ; c'est le *phénix*, appelé *simurg* par les Perses, et *samander* par les Arabes, et qui est devenu la désignation proverbiale de la longévité, et en général de ce qui est extraordinaire. Hérodote, II, 3 ; Pline, *Histoire Naturelle*, X, 2 ; Tacite, *Annal.* VI, 28, parlent de l'apparition régulière du phénix. Ce dernier dit que cet oiseau est venu dans le temple du soleil Hélios, sous Sésostris, Amasis, Ptolémée II et Tibère. Solius Polyhistor, chap. 36, donne la signification de ce mythe, en disant que les peuples anciens, surtout les Égyptiens, voyaient dans la longévité et dans l'apparition régulière de cet oiseau la personnification de la renaissance du temps après le cercle de l'année solaire et du monde, puisqu'au bout de 1461 ans l'année ordinaire coïncide avec l'année vague et religieuse des Égyptiens; de là le nom חול, et d'après le Talmud, le Midrasch et Kim'hi חול *tourner en cercle* (Juges, 21, 21), ou *enfanter*, pour indiquer la naissance, le cercle du temps. Plus tard, on a vu dans le phénix l'image de l'immortalité et de la résurrection (I Épît. aux Corinthiens, chap. 24), opinion admise aussi par le Talmud et le Midrasch, en confondant, par erreur, le phénix avec l'aigle (voy. Ps. 103, 5, de notre édition, et Raschi sur ce passage), auquel, selon Hérodote, II, 75, il ressemblait par la forme et la grandeur. La version grecque et la Vulgate ont aussi adopté cette tradition exégétique pour l'explication de ce mot, non en y voyant l'oiseau qui porte ce nom, mais le palmier : *εἶπα δὲ ἡ ἡλικία μου γηράσει ὥσπερ στέλχος φοίνικος, πολὺν χρόνον βιώσω* ; Vulgate : *Et sicut palma multiplicabo dies.* Bien que la traduction de חול par *phénix* convienne assez au premier hémistiche, où il est question d'un nid, nous ne trouvons pourtant parmi les traducteurs israélites modernes que Lœwenthal et A. Wolfsohn qui adoptent cette traduction. Nous préférons celle de *sable*, qui plusieurs fois dans la Bible est l'image d'une multitude ; voy. Gen. 22, 17. Habac. 1, 9, et *passim*.

13. La bénédiction du désespéré venait sur moi, et je réjouissais le cœur de la veuve;

14. Je me revêtais de justice et elle se revêtait de moi, ma droiture était (pour moi) comme un manteau et un turban;

15. J'étais l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux;

16. J'étais le père des nécessiteux et j'examinais la cause de l'inconnu;

17. Je brisais la mâchoire de l'homme inique et j'arrachais de ses dents la proie.

18. Et je disais: « Je périrai avec mon nid, et comme le sable je multiplierai mes jours.

17. מתלעות Joël, 1, 6, comme מלתעות Ps. 58, 7; *les mâchoires*, les dents canines; casser les dents à quelqu'un, lui ôter les moyens d'être dangereux. עול peut se rapporter aux juges iniques. Selon les commentaires rabbiniques cela veut dire qu'il a lui-même exécuté les sentences.

18. ואמר *je dis*; après m'être conduit ainsi, je croyais pouvoir compter sur une fin heureuse. Ce verset, jusqu'au verset 21, forme une parenthèse; car il interrompt le discours de Job, qui commence ce chapitre. עם קני *avec mon nid*, ma maison, ma famille; par קן *nid*, on entend aussi les oiseaux qu'il renferme; voy. 32, 11. Cette expression indique la longévité. וכחול *et comme le sable*, les grains de sable, je multiplierais mes jours. Chaldéen והיך חלא אסגי יומיא Le Talmud (*Sanhéd.* fol. 108), rapporte le mythe d'un oiseau appelé אורשינא *ourschîna*, qui, après avoir vécu 500 ans, meurt brûlé avec son nid, mais qui renaît de ses cendres au bout de 1000 ou 1400 ans. Le Talmud invoque le passage qui nous occupe, et Raschi, dans son commentaire, adopte ce mythe. Cette longévité serait la récompense de ce qu'il n'a pas dans le Paradis, goûté du fruit de l'arbre de la science. Ce mythe était

13 בִּרְכַּת אוֹבֵד עָלַי תָּבֹא וּלְבַב אַלְמָנָה אַרְנִן
14 צֶדֶק לָבַשְׁתִּי וַיִּלְבָּשֵׁנִי כְּמְעִיל וְצָנִיף מִשְׁפָּטִי :
15 עֵינַיִם הָיִיתִי לְעִוֵּר וְרַגְלַיִם לַפִּסֵּחַ אָנִי :
16 אָב אָנֹכִי לָאֶבְיוֹנִים וְרִב לֹא־יָדַעְתִּי אֶחְקְרֵהוּ :
17 וָאֲשַׁבְּרָה מְתַלְּעוֹת עָוֶל וּמִשִּׁנָּיו אַשְׁלִיךְ טָרֶף :
18 וָאֹמַר עִם־קִנִּי אֶגְוָע וְכַחוֹל אַרְבֶּה יָמִים :

13. אובד *désespéré*, qui se trouvait près de sa ruine ; Isaïe, 27, 13.

14. צדק לבשתי *je me suis revêtu de justice ;* voy. Isaïe, 59, 17. וילבשני *s'est revêtue de moi ;* de même que je me suis revêtu d'elle : je la représentais, j'étais le vêtement sous lequel elle paraissait dans le monde ; לבשתי peut être suppléé dans le second hémistiche, ou bien, comme le font quelques commentateurs, on peut y rapporter וילבשני — מעיל *le manteau*, le talar, principal vêtement des grands ; I Sam. 2, 19, et *passim*, et צניף *le turban ;* Zach. 3, 5 ; voy. Iahn, *Archéologie Bibl.* part. I, vol. II, pag. 92 et 122. משפטי littéralement, *mon droit*, ma droiture était manifeste, connue. Aben-Esra dit qu'il s'agit ici de la pureté de son jugement : הזכיר המעיל וצניף כי המה רגיל נקיים וטהורים ומקיפים הראש והגוף כן היה משפטו נקי וטהור « Il mentionne le talar et le turban, toujours propres (en Orient), et entourant l'un la tête, et l'autre le corps, de même son jugement. »

15. עור ne signifie pas seulement l'*aveugle* proprement dit, mais aussi celui qui ne sait pas discerner ses véritables intérêts ; de même pour פסח *le boiteux :* le sens est qu'il n'a pas seulement soutenu le pauvre par ses biens, mais aussi par ses lumières.

16. ריב suppl. איש *la cause de l'homme* que je ne connaissais point ; je ne pouvais donc pas être taxé d'acception de personne, de partialité. La Vulgate traduit : *Et causam quam non nesciebam, diligentissime investigari ;* cela ne prouverait que la conscience de Job ; le premier sens est plus fort et s'adapte mieux à ce qui précède ; ceci répond aux incriminations d'Éliphaz, 22, 6 et 8.

6. Lorsque mes pas se baignaient dans le lait et que le rocher répandait près de moi des ruisseaux d'huile;

7. Quand, en sortant, je passais par la porte pour monter vers la ville, que sur la place je faisais préparer mon siége:

8. Les jeunes gens me voyaient et se retiraient, et les vieillards se levaient et restaient debout,

9. Les princes s'arrêtaient dans leurs discours et mettaient la main sur leur bouche,

10. La voix des grands restait muette et leur langue attachée à leur palais.

11. Car l'oreille de qui que ce fût en m'entendant me célébrait, et l'œil en me voyant témoignait pour moi,

12. Parce que je sauvais le pauvre et celui qui invoquait du secours, et l'orphelin privé d'assistance;

les vieillards, déjà assis, se levaient et *restaient debout*, jusqu'à ce qu'il eût pris place.

9. שרים *les princes*, et נגידים *les grands* (verset 10), désignent ici les principaux orateurs.

10. נחבאו Ce pluriel se rapporte, non à קול *la voix*, mais à נגידים *les grands*, arrêtaient leurs discours; voy. une tournure semblable, Ps. 38, 11. Dans חבא, le Niphal est la forme la plus usitée, parce que celui qui se cache, y est obligé, de manière qu'il est plutôt passif qu'actif. ולשונם לחכם דבקה *leur langue s'attachait à leur palais*; voy. Ps. 137, 6.

11. כי *car*; motif de son autorité; elle n'était pas fondée sur la crainte, mais sur le respect et la justice. ותאשרני *me louait*, me félicitait; Prov. 31, 28. Cette action, attribuée à l'oreille, est remarquable et ne peut être exactement rendue. ותעידני *témoignait* en faveur de mon opinion.

12. כי Motif de cette unanime approbation, fondée sur sa bienfaisance. כושוע *criant* contre l'oppression et le malheur.

6 בְּרַחֵץ הֲלִיכַי בְּחֵמָה וְצוּר יָצוּק עִמָּדִי פַּלְגֵי־שָׁמֶן׃
7 בְּצֵאתִי שַׁעַר עָלַי־קָרֶת בָּרְחוֹב אָכִין מוֹשָׁבִי׃
8 רָאוּנִי נְעָרִים וְנֶחְבָּאוּ וִישִׁישִׁים קָמוּ עָמָדוּ׃
9 שָׂרִים עָצְרוּ בְמִלִּים וְכַף יָשִׂימוּ לְפִיהֶם׃
10 קוֹל נְגִידִים נֶחְבָּאוּ וּלְשׁוֹנָם לְחִכָּם דָּבֵקָה׃
11 כִּי אֹזֶן שָׁמְעָה וַתְּאַשְּׁרֵנִי וְעַיִן רָאָתָה וַתְּעִידֵנִי׃
12 כִּי־אֲמַלֵּט עָנִי מְשַׁוֵּעַ וְיָתוֹם וְלֹא־עֹזֵר לוֹ׃

commentateur que nous venons de citer, le כ comparatif devant ce mot. Le sens est : Ceux qui m'entouraient, סביבותי, c'étaient mes enfants; d'autres commentateurs, *mes serviteurs*, *ibid.* versets 15 et 17.

6. הליכי *mes pas*, se baignaient dans le lait; image hyperbolique de la plus grande prospérité de la vie pastorale. חמה pour חמאה. Ainsi on dit dans nos langues modernes : *nager dans l'or, dans le vin.* יוצק voy. 28, 2. עמדי *auprès de moi*, faisait refluer vers moi; comparez Deutér. 32, 13.

7. עלי indique une direction vers un but; ici, ce mot exprime de plus l'idée de monter; les villes étaient ordinairement situées sur des hauteurs. Les commentateurs ne sont pas d'accord s'il faut se représenter Job comme demeurant hors de la ville ou dans la ville; le texte est favorable à ce dernier sens : Lorsque par la porte je me rendais à la ville; Wessely, dans son commentaire sur Lévit. 16, 18, dit que יצא ne signifie *sortir* que lorsqu'il est suivi de מן *de*. Cependant יצא peut désigner la sortie de sa maison. J. Wolfsohn traduit קרת par *tribunal :* Quand je montais vers le tribunal de la ville. Le premier sens nous paraît préférable. רחוב c'est *la place* près de la porte, *le forum;* voy. II Chron. 32, 6. אכין *je fis préparer*, arranger. Ce verset, jusqu'au verset 10, peint l'autorité de Job sur tous, jeunes et vieux, et il peut avoir en vue l'usage qui existait chez les anciens d'envoyer en avant leurs serviteurs pour poser un coussin à la place qu'ils devaient occuper comme juges sur la place publique.

8. ונחבאו littéralement, *se cachaient*, se retiraient par respect. עמדו

XXIX.

Sommaire. — Job fait un retour mélancolique sur son passé : il était si heureux dans sa maison, que le Tout-Puissant semblait l'avoir prise sous sa protection spéciale (2 à 6). — Les jeunes gens et les vieillards, les princes et les grands se tenaient debout lorsqu'il paraissait en public (7 à 10). — Sa gloire retentissait partout (verset 11). — Il était le père de tous les malheureux, et tous rendaient hommage à son amour de la justice (12 à 17). — Il pouvait espérer que son bonheur serait durable (18 à 20). — Tous recherchaient ses conseils et les suivaient ; il aimait à soigner leurs intérêts, et tous reconnaissaient en lui leur maître et leur bienfaiteur (21 à 25).

1. Job continua l'exposition de son discours, et dit :

2. Ah ! que ne suis-je comme aux mois du passé, comme aux jours où Dieu me gardait !

3. Lorsque sa lampe brillait sur ma tête, quand à sa lumière je marchais dans les ténèbres !

4. Comme j'étais dans les jours de ma jeunesse, quand l'intimité de Dieu était sur ma tente ;

5. Lorsque le Tout-Puissant était avec moi, et que mes enfants m'entouraient !

jeunesse, comme pour nous le printemps ; selon d'autres, cette expression est choisie, parce que c'est l'époque où l'on cueille les fruits. Chaldéen, הריפות *ma force*, ma vigueur. בסוד *dans le secret*, le cercle intime ; voy. Gen. 49, 6. Ps. 25, 14. Le sens est : Quand tout me prospérait, parce que Dieu m'approuvait.

5. עמדי désigne une alliance plus étroite de deux personnes que אתי (J. Wolfsohn) ; voy. Gen. 3, 12. Ainsi, quand le Tout-Puissant était avec moi, me favorisait. Cependant verset 6, עמדי ne peut avoir ce sens. נערי *mes jeunes gens* ; voy. 1, 19. Nous ne voyons pas la nécessité d'ajouter avec le

כט

1 וַיֹּסֶף אִיּוֹב שְׂאֵת מְשָׁלוֹ וַיֹּאמַר׃
2 מִי־יִתְּנֵנִי כְיַרְחֵי־קֶדֶם כִּימֵי אֱלוֹהַּ יִשְׁמְרֻנִי׃
3 בְּהִלּוֹ נֵרוֹ עֲלֵי רֹאשִׁי לְאוֹרוֹ אֶלֶךְ חֹשֶׁךְ׃
4 כַּאֲשֶׁר הָיִיתִי בִּימֵי חָרְפִּי בְּסוֹד אֱלוֹהַּ עֲלֵי אָהֳלִי׃
5 בְּעוֹד שַׁדַּי עִמָּדִי סְבִיבוֹתַי נְעָרָי׃

l'origine, des bornes ont été données à l'intelligence humaine ; elle est incapable de résoudre le problème qu'offrent les cruelles souffrances de Job sans qu'il y ait de sa faute. S'il est vrai que les impies sont souvent punis, il ne s'ensuit pas que tous ceux qui souffrent soient des impies. En leur accordant une partie de leur assertion, il se réserve le moyen de mieux les vaincre, et de leur prouver que sa cause ne dépend pas de l'issue de leur contestation, si les impies sont heureux ou malheureux, mais que son innocence est un fait établi.

Ch. XXIX. 2. מי יתנני *qui me donnera*, me rendra ? que ne suis-je comme autrefois ! כימי אלוה état construit, non avec un seul mot, mais avec une phrase ; comme 18, 21, מקום לא ידע אל le אשר relatif doit être suppléé.

3. בהלין infinitif Kal, de הלל *briller*, *quand sa lampe brillait ;* le suffixe se rapporte à נרו ; c'est une image poétique de la clarté morale qui permet de choisir toujours la bonne voie. חשך *ténèbres ;* accusatif dépendant du verbe אלך : Dieu lui éclairait toutes les obscurités de la vie ; Isaïe, 60, 4. Dans ces mots, *la lampe sur ma tête*, plusieurs voient une allusion à la coutume des anciens de suspendre des lampes devant les tombeaux des grands ; voy. Rosenmüller (*Das alte und neue Morgenland*, t. III, pag. 348).

4. חרפי *ma jeunesse ;* חורף *l'hiver ;* au propre *l'automne ;* l'hébreu n'indique que deux saisons, קיץ וחרף *l'été et l'hiver*, Gen. 8, 22 (selon Tacite, les Germains n'avaient pas de mot pour désigner l'automne). L'année de l'Hébreu commence avec l'automne, et cette saison désigne pour lui la

23. C'est Dieu qui en comprend la voie ; c'est lui qui en connaît le séjour.

24. Car il voit jusqu'à l'extrémité de la terre ; il aperçoit (ce qui est) sous tout le ciel,

25. Pour déterminer le poids au vent et peser les eaux avec mesure.

26. Quand il prescrivait une loi au vent et une route à l'éclair des tonnerres,

27. Alors il l'a vue et l'a proclamée, il l'a consolidée et éprouvée ;

28. Et il a dit à l'homme : Voici, la crainte de Dieu, c'est la sagesse ; s'éloigner du mal, voilà l'intelligence.

Ps. 19, 2, הכינה *il l'a placée*, coordonnée ; וגם חקרה *et il l'a aussi explorée* (tout entière).

28. יראת אדני *la crainte de Dieu*, elle est *la sagesse ;* voy. Prov. 7, 1. אדני Cette appellation de Dieu ne se trouve qu'une seule fois dans ce livre ; plusieurs textes portent יהוה ; c'est peut-être une faute de copiste, Dieu a voulu que dans le monde moral, comme dans le monde physique, régnassent l'ordre, la paix et l'harmonie. Ce chapitre, observe avec raison M. l'abbé Bertrand, fourmille de termes faisant allusion aux opérations métallurgiques. Ainsi : ouverture de la mine, פרץ נחל verset 4 ; excavation dans les rochers, בצורות יארים בקע verset 10 ; section des masses granitiques, בחלמיש שלח ידו verset 9; galeries souterraines se prolongeant jusque sous le pied des montagnes, הפך משרש הרים *ibid.* ; travaux pour détourner les courants et empêcher l'infiltration des eaux, מבכי נהרות הבש verset 11 ; extraction de la mine, יש לכסף מוצא verset 1 ; fusion du métal, ומקום לזהב יזקו verset 1, ותצלמה יצא אור verset 11 ; séparation des matières hétérogènes, peut-être au moyen du creuset, ברזל מעפר יקח ואבן יוצק נחושה verset 2.

L'application des paroles de ce chapitre aux amis de Job est claire : Dès

23 אֱלֹהִים הֵבִין דַּרְכָּהּ וְהוּא יָדַע אֶת־מְקוֹמָהּ :
24 כִּי־הוּא לִקְצוֹת־הָאָרֶץ יַבִּיט תַּחַת כָּל־הַשָּׁמַיִם
יִרְאֶה : 25 לַעֲשׂוֹת לָרוּחַ מִשְׁקָל וּמַיִם תִּכֵּן
בְּמִדָּה : 26 בַּעֲשׂתוֹ לַמָּטָר חֹק וְדֶרֶךְ לַחֲזִיז קוֹלוֹת :
27 אָז רְאָהּ וַיְסַפְּרָהּ הֱכִינָהּ וְגַם־חֲקָרָהּ :
28 וַיֹּאמֶר לָאָדָם הֵן יִרְאַת אֲדֹנָי הִיא חָכְמָה
וְסוּר מֵרָע בִּינָה :

23. אלהים *Dieu* seul connaît la voie de la sagesse; c'est la réponse à la demande contenue dans le verset 20.

24. לקצות הארץ *aux extrémités de la terre*; Dieu voyant tout, et réglant tous les phénomènes de la terre (versets 25 et 26), il connaît seul la voie de la sagesse.

25. לעשות *pour faire*; selon Ewald, c'est là l'objet de sa vue (verset 24); mais alors il faudrait au lieu de תכן également l'infinitif ולתכן; le sens est simplement : Dieu est la sagesse même, et il s'en sert pour mettre dans toute la création l'équilibre et l'harmonie. לעשות signifie ainsi : *lorsqu'il fit.*

26. חק *loi*; quand la pluie doit tomber. Ceci se rapporte aux deux saisons pluvieuses de la Palestine et de l'Égypte, l'une en octobre et novembre, et l'autre en mars et avril. חזיז *éclair*; Gesénius dérive ce mot, qu'on ne trouve que dans ce livre, ici et 38, 25, et Zach. 10, 1, de חזז *percer*; nous préférons le dériver de חזה *voir*; et le poëte ajoute קלות *les voix*, parce que l'éclair indique la présence du tonnerre, et si nous ne l'entendons qu'après avoir vu l'éclair, c'est que la vue est plus prompte que l'ouïe. Ainsi חזיז קלות peut se rendre par *voix visible du tonnerre*; voy. Exode, 20, 25.

27. אז *alors*, après la création du monde; ראה dans le sens de Gen. 22, 8; 41, 33, *il l'a vue*, choisie selon les uns; ויספרה signifie *pour qu'elle annonçât* sa sagesse à l'homme; selon d'autres : il l'a mise en ordre, comme Ps. 64, 6. Nous croyons plus simple : *il l'a proclamée* à l'homme, comme

19. La topaze d'Éthiopie ne l'égale pas, l'or pur ne saurait être mis en balance avec elle.

20. Mais d'où vient la sagesse, et où est le séjour de l'intelligence?

21. Elle est cachée aux yeux de tout vivant, et elle est ignorée de l'oiseau du ciel.

22. Le gouffre et la mort ont dit : De nos oreilles nous en avons appris la nouvelle.

20. תבוא *vient ;* au verset 12 il y a תמצא *se trouve*, l'homme ne peut ni trouver la sagesse, ni même savoir d'où elle vient. Ni la contemplation de la nature, ni l'état originaire des êtres, ne peut le lui apprendre. C'est ici une interrogation négative ; aussi est-elle suivie (verset 21) du ו consécutif : selon d'autres, le ו fortifie l'interrogation du verset précédent, comme Ruth, 1, 21, וה' ענה בי.

21. ומעוף השמים נסתרה *elle est cachée à l'oiseau du ciel.* Umbreit voit ici la croyance générale de l'Orient, qui attribuait un profond savoir aux oiseaux, une puissance de divination, et les croyait par cette raison les interprètes de Dieu ; voy. Kohéleth, 10, 20. Mais il nous semble qu'il est inutile d'aller si loin ; c'est une simple figure : Même l'oiseau à la vue perçante et qui plane dans les airs, ne la voit pas plus que nous. J. Wolfsohn observe que la différence entre עלם et סתר est celle de *cacher* et de *soustraire ;* tout ce qui n'est pas connu est *caché* (סתר) ; on *soustrait*, on *cèle* avec intention, tout ce qu'on ne veut pas qu'un autre connaisse. On remarque surtout cette différence, quand le verbe est au Hithpaël ; voy. Deutér. 22, 1 ; Isaïe, 58, 7.

22. אבדון ומות *l'anéantissement et la mort*, désignent, selon Aben-Esra, ceux qui sont morts depuis longtemps, lesquels ont également proclamé qu'ils ont aussi appris par d'autres, que l'homme ne peut connaître la sagesse.

19 לֹא־יַעַרְכֻנָּהּ פִּטְדַת־כּוּשׁ בְּכֶתֶם טָהוֹר לֹא תִסָּלֶה׃
20 וְהַחָכְמָה מֵאַיִן תָּבוֹא וְאֵי זֶה מְקוֹם בִּינָה׃
21 וְנֶעְלְמָה מֵעֵינֵי כָל־חָי וּמֵעוֹף הַשָּׁמַיִם נִסְתָּרָה׃
22 אֲבַדּוֹן וָמָוֶת אָמְרוּ בְּאָזְנֵינוּ שָׁמַעְנוּ שִׁמְעָהּ׃

désigne, selon Kim'hi, le corail, dont les branches s'étendent comme celles du renne (ראם); voy. Ézéch. 27, 16. וגביש littéralement, ce qui est gelé; voy. encore Ézéch. 13, 11; 38, 22, comme אלגביש *le cristal*, κρύσταλλος, mot qui a également le double sens. Pline (*Histoire Naturelle*, liv. XXXVIII, chap. 2), rapporte l'opinion ancienne d'après laquelle le cristal provient d'une forte gelée, et il ajoute : *Non aliubi arte repetitur, quam ubi maxime hibernæ nives rigent; glaciemque esse certum est, unde et nomen Græci dedere.* לא יזכר *n'est pas mentionné* auprès de la sagesse. ומשך *la possession*, acquisition, comme משק Gen. 15, 2; de משך *attirer*, se procurer; de là peut-être משכון *gage*, ce qu'on prend provisoirement en possession des objets d'un autre. ומשך חכמה מפנינים rappelle ורחוק מפנינים מכרה Prov. 31, 1. Il y a encore d'autres conjectures sur ce mot. Ainsi, selon Bochart (*Hieroz.* tom. III, part. II, liv. I, chap. VI, pag. 601 et suiv.), il faut traduire : *l'extraction de la sagesse est préférable aux perles*; elle vaut mieux que ces pierres tirées du fond de la mer. Selon d'autres, פנינים c'est le corail; Thren. 4, 7. פנינים *perles*, mot toujours au pluriel, parce qu'elles se portent enfilées au cou. Rosenmüller traduit : *Præstat margaritis e mari extractis, la sagesse vaut mieux que les perles tirées de la mer*, littéralement, la recherche de la sagesse vaut mieux que celle qui produit les perles; allusion à la manière ancienne de prendre les perles; mais alors il aurait fallu וחכמה ממשך פנינים.

19. פטדת — פטד par interversion; on croit que c'est la topaze : voy. Exode, 28, 17; Ézéch. 28, 13. Blumenfeld observe avec raison que le prix des pierres précieuses consistant principalement dans la rareté, il y en a qui ont dû être d'autant plus précieuses autrefois, qu'elles étaient plus rares. Nous le voyons bien par le verre, autrefois très-rare et très-commun de nos jours.

13. L'homme ne connaît pas sa pareille; elle ne se trouve pas dans la terre des vivants.

14. L'abîme dit : Elle n'est pas en moi, et la mer dit : Elle n'est pas avec moi.

15. On ne peut l'obtenir pour de l'or pur, ni en pesant de l'argent pour son acquisition.

16. L'or d'Ophir ne saurait être mis en balance avec elle, ni le précieux onyx ou le saphir.

17. L'or ni le verre ne l'égalent pas, et un vase d'or fin n'est point accepté en échange.

18. Qu'on ne mentionne ni le corail, ni le cristal, le prix de la sagesse est est supérieur à celui des perles.

dans le second hémistiche, on parle de *peser* ישקל, ce qui suppose une quantité plus grande.

16. תסלה de סלת = סלל *peser* ; Thren. 4, 2. סלא a le même sens. כתם nom poétique de l'or ; voy. Ps. 45, 10 ; Prov. 25, 12. אופיר *Ophir*, désigne dans la Bible l'or le plus fin. שהם Gen. 2, 12; Exode, 25, 7, et *passim*, l'*onyx*, autrefois plus précieux que de nos jours.

17. זכוכית *verre* ; de זכך *être pur*; le verre est rare, et par cette raison très-précieux en Orient. Il y en a qui traduisent *cristal* ; d'autres *diamant*. לא doit être répété dans le second hémistiche. On ne peut en faire l'échange contre un vase d'or. J. Wolfsohn observe que כור signifiant donner quelque chose de mauvais pour ce qui est bon, le sens de ותמורתה כלי פז peut être : Même un vase d'or le plus fin serait un mauvais échange ; et l'addition de לא serait inutile ; mais כור n'emporte pas toujours l'idée de donner du mauvais pour du bon ; il a aussi celui de *substituer*, changer ; Ps. 15, 4 ; 46, 3.

18. ראמות וגביש On ne sait rien de certain sur ces deux mots : ראמות

13 לֹא־יָדַע אֱנוֹשׁ עֶרְכָּהּ וְלֹא תִמָּצֵא בְּאֶרֶץ הַחַיִּים :
14 תְּהוֹם אָמַר לֹא בִי־הִיא וְיָם אָמַר אֵין עִמָּדִי :
15 לֹא־יִתֵּן סְגוֹר תַּחְתֶּיהָ וְלֹא יִשָּׁקֵל כֶּסֶף מְחִירָהּ :
16 לֹא תֻסַּל בְּכֶתֶם אוֹפִיר בְּשֹׁהַם יָקָר וְסַפִּיר :
17 לֹא־יַעַרְכֻנָּהּ זָהָב וּזְכוּכִית וּתְמוּרָתָהּ כְּלִי־פָז :
18 רָאמוֹת וְגָבִישׁ לֹא יִזָּכֵר וּמְשֹׁךְ חָכְמָה מִפְּנִינִים :

dont il est dit ici qu'il ne saurait la trouver, et la sagesse *humaine*, c'est-à-dire, la puissance de l'homme, celle par laquelle il règle sa conduite; c'est celle dont il est question verset 28; c'est, dit Wolfsohn, qui admet la même distinction, la sagesse dont fut doué Bethsalel dans la confection des travaux pour le tabernacle (Exode, 35, 30 à 36); c'est celle de 'Hiram, roi de Tyr (1 Rois, 7 à 14). Cette distinction nous paraît subtile; la sagesse humaine est un effet de la sagesse divine; l'homme qui agit sagement est inspiré de la sagesse divine.

13. ערכה *son pareil*; comme Ps. 40, 6, אין ערוך אליך *rien ne peut se comparer à toi*. בארץ החיים *dans la terre des vivants*, parmi les hommes. Isaïe, 38, 11; 53, 8; Ps. 27, 13.

14. תהום *l'abîme*, magnifique prosopopée, par laquelle le poëte introduit l'abîme et la mer, qui tous les deux déclarent qu'on chercherait en vain dans leurs profondeurs le séjour de la sagesse. Ceci nous paraît plus poétique que de supposer, comme Raschi, que ces paroles sont adressées à ceux qui traversent la mer pour le commerce, ou qui y plongent pour chercher des perles.

15. סגר *renfermé* dans le trésor, solide, non poreux. Il y a encore d'autres conjectures. Le sens est: or fin, précieux; סגור = זהב סגור I Rois, 6, 20; 10, 21 II; Chron. 4, 20. כסף *argent*; comme d'après J. Wolfsohn, ceci serait un affaiblissement de la comparaison après l'or fin; il traduit: *tout l'argent*, comme s'il y avait כל כסף; mais ce changement ne nous paraît pas nécessaire. Le premier hémistiche dit לא ירתן *il ne serait pas donné*, on ne pourrait l'avoir pour de l'or, ce qui indique une petite quantité;

8. Les lions ne l'ont pas foulé; le chacal n'y a pas passé.

9. (L'homme) a mis la main sur le granit; il a culbuté les montagnes depuis la racine.

10. Il a ouvert des tranchées dans les rochers, et son œil y a vu tout ce qui est précieux.

11. Il a empêché les eaux de filtrer (à travers les rochers), et il produit à la lumière ce qui est caché.

12. Mais la sagesse d'où se tire-t-elle? Où est le séjour de l'intelligence?

plaie, la fermer; le מ de מבכי indique l'empêchement; littéralement, *des pleurs*; il empêche l'eau de s'infiltrer, de tomber goutte à goutte. ותצלמה יצא אור *il produit à la lumière ce qui est caché*; ceci termine bien la description du travail des mines. Parean, après avoir observé que dans les versets 10 à 11 la première partie de l'un correspond à celle de l'autre, et de même pour la seconde partie, dit que chacun de ces deux versets signifie que les mineurs font écouler laborieusement les eaux souterraines, afin de pouvoir se livrer à leur travail, et ne rien perdre de ce qu'ils recherchent.

12. והחכמה *mais la sagesse*; ici commence le sujet principal de ce discours : on sait d'où viennent les métaux et les pierres précieuses, mais d'où vient la sagesse? Où peut-on la trouver? Le ה déterminatif indique la *sagesse* par excellence, qui préside à l'ordre de la nature et à la direction de la destinée des hommes, et dont l'homme ne connaît que les effets. Le poëte continue la description jusqu'à la fin du chapitre. Dans les Proverbes (8, 22), la sagesse est personnifiée, et il est dit qu'elle a assisté à la création; ici, elle est représentée comme se trouvant dans la création même et la dirigeant. תמצא et מקום rappellent מוצא du v. 1. Umbreit distingue la sagesse *divine*, c'est-à-dire, la puissance de la Divinité par laquelle elle produit par son souffle (רוח), et conserve l'ordre et la régularité dans la nature; sagesse impénétrable à l'homme,

8 לֹא־דָרְכוּהוּ בְּנֵי־שָׁחַץ לֹא־עָבְרָה עָלָיו שָׁחַל :
9 בַּחַלָּמִישׁ שָׁלַח יָדוֹ הָפַךְ מִשֹּׁרֶשׁ הָרִים :
10 בַּצֻּרוֹת יְאֹרִים בָּקָע וְכָל־יֵקָר רָאָתָה עֵינוֹ :
11 מִבְּכִי נְהָרוֹת חָבַשׁ וְתַעֲלֻמָה יֹצִא אוֹר :
12 וְהַחָכְמָה מֵאַיִן תִּמָּצֵא וְאֵי זֶה מְקוֹם בִּינָה :

8. בני שחץ littéralement, *fils de l'orgueil*, marchant avec fierté, comme le lion. עדה *a passé*, traduction chaldéenne de עבר. Umbreit observe que ce mot, qui signifie aussi *orner* (voy. Exode, 33, 46; ci-dessus, 40, 10), désigne bien la démarche fière du lion. Le sens de ce verset et du précédent est que l'homme par sa science se fraye un chemin là où aucun être vivant n'a encore pénétré. Plusieurs commentateurs appliquent ces versets au sentier que suivent les mineurs. Michaëlis (*in Supplem.* pag. 2310 *et seqq.*), voit dans cette expression une tradition populaire des Hébreux sur l'existence de spectres des montagnes, tradition ne reposant sur aucun de nos livres dignes de foi.

9. חלמיש *cailloux*, désigne la pierre la plus dure. Le poëte continue, vers. 9 à 11, à décrire les travaux des mines. שלח יד avec la préposition ב *mettre la main à quelque chose*; ici, au rocher pour le détacher. משרש *de la racine*; pour bouleverser le roc, il emploie des coins de fer qui le détachent du sol. Voy. Pline, *Hist. Nat.* XXXIII, 4, § 21.

10. בצורות à travers *les rochers*, il fend, fait couler des torrents, des canaux; ce sont les tranchées. Selon quelques commentateurs, il s'agit d'une opération par laquelle les mineurs reconnaissent par l'eau qu'ils font sortir des rochers s'il s'y trouve des mines riches, ou bien il s'agit du lavage des métaux. Il peut signifier aussi que l'homme donne un nouveau cours à l'eau quand cela est nécessaire à ses vues. Le premier sens est plus probable. La terminaison ות de צור ne se trouve qu'ici. וכל יקר et son œil voit, au moyen de ce travail, *tout ce qui est précieux*, l'or, l'argent, les pierres précieuses.

11. מבכי נהרות חבש littéralement, *il lie les passages*, il bouche les fentes de rocher par lesquelles s'infiltre l'eau. חבש signifie *bander une*

5. La terre [d'elle sort le pain], et ses profondeurs sont bouleversées comme (par) le feu.

6. Ses pierres sont le réceptacle du saphir; elle contient (aussi) la poudre d'or.

7. C'est un sentier que ne connaît point l'oiseau de proie, et que l'œil du vautour n'a point aperçu.

d'après quelques manuscrits, a lu בבור אש *par le feu*. Pline (*Histoire Naturelle*, liv. XXXIII, au commencement) dit de même : « Persequimur omnes ejus (terræ) fibras, vivimusque super excavatum. Imus in viscera ejus, et in sede Manium opes quærimus, tanquam parum benigna fertilique, quaqua calcatur. » Quelques commentateurs pensent qu'il s'agit ici de la fertilité des contrées volcaniques, comme celle de l'Etna et du Vésuve ; cette allusion nous paraît recherchée.

6. אבנידה *ses pierres*, se rapporte à ארץ *terre*, sont le lieu, le réceptacle du saphir. Les hommes sont bien récompensés de leurs travaux. Le saphir est cité le premier, comme une des pierres les plus précieuses. לו *à lui*, se rapporte, selon les uns, au saphir, sur lequel il y a des granulations d'or. Les modernes appellent le saphir ordinaire *pierre de Lasur*, *lapis Lazuli*, qui se distingue du véritable saphir par de petits points de minerai de fer, brillant comme l'or et regardés par les anciens comme des points d'or. Voy. sur les deux espèces de saphir, Pline, *Histoire Naturelle*, XXXVII, 39, et sur le saphir, Exode, 28, 18 ; 39, 11, etc. Selon d'autres commentateurs, לו se rapporte à מקום : cet endroit, ce réceptacle a aussi *la poussière d'or*. Ainsi la Vulgate : *Locus saphiri lapides ejus, et glebæ illius aurum ;* mais, observe Umbreit, pourquoi appellerait-on ici l'or *poussière d'or ?* Si l'on ne veut, avec M. l'abbé Bertrand, rapporter לו à כפיר, on peut le faire rapporter au mineur, c'est-à-dire à l'homme qui se livre à ce travail; nous avons adopté le sens de la Vulgate.

7. נתיב *le sentier* qui conduit l'homme à ces trésors. עיט *l'oiseau de proie ;* Gen. 15, 11. איה *le vautour* (Lévit. 11, 14) a la vue perçante et est habile à s'emparer des autres oiseaux.

5 אֶרֶץ מִמֶּנָּה יֵצֵא־לָחֶם וְתַחְתֶּיהָ נֶהְפַּךְ כְּמוֹ־אֵשׁ :
6 מְקוֹם־סַפִּיר אֲבָנֶיהָ וַעֲפָרֹת זָהָב לוֹ :
7 נָתִיב לֹא־יְדָעוֹ עָיִט וְלֹא שִׁזְפָתוּהוּ עֵין אַיָּה :

Rosenmüller traduit : Ils creusent des puits, s'éloignant de leurs amis : voici, ils sont livrés à l'oubli, éloignés de ceux qui marchent au-dessus d'eux ; suspendus, ils sont descendus, se balançant loin du reste des hommes. Maurer est plus littéral, et son explication se rapproche de celle d'Umbreit (voy. ci-dessus) : *Un torrent*, le puits métallique est creusé, *s'élance ;* loin de ceux qui restent ; *ils sont livrés à l'oubli*, privés du secours *des pieds*, etc. Plusieurs commentateurs prennent רגל comme מרגל, et traduisent : et ce qui échappait à l'œil de celui qui épie, est élevé et mis en mouvement par l'homme : allusion au travail des mineurs qui, pour faire monter le minéral, introduisent l'eau dans la tranchée.

Enfin, M. l'abbé Bertrand (*Étude sur le* XXVIIIe *chapitre du livre de Job*, Versailles 1847), rend ainsi ce verset : Il creuse une tranchée profonde. Oubliés du voyageur, (les travailleurs) disparaissent sous les pieds des passants, et s'agitent loin de la société des hommes.

Quelque disposé que nous fussions d'adopter cette version, qui offre un sens clair et s'adaptant très-bien au travail des mines dont il est ici question, nous ne l'avons pu, car מעם גר n'y est pas rendu, et s'il est permis d'ajouter à une version dans l'intérêt de la clarté, retrancher du texte, c'est se rendre la traduction trop commode. En combinant la traduction de M. l'abbé Bertrand avec celle de Lœwenthal, on approche, nous le croyons, de l'exactitude. מעם גר est, d'après Ralbag, מקום שאדם גר *l'endroit où l'homme demeure*, là on creuse la tranchée ; la surface de la terre est destinée à être habitée ; il s'éloigne pour chercher des endroits où il peut trouver des trésors. Les deux derniers hémistiches dépeignent la position des mineurs pendant leur travail, éloignés des hommes et arrivés dans le souterrain, ils chancellent. Il y a encore d'autres conjectures ; voy. Rosenmüller.

5. ארץ ממנה יצא לחם forme une parenthèse : La terre, — cette mère nourricière, de qui nous vient le pain, et pourtant ses profondeurs, ses veines, sont bouleversées comme par le feu ; mais comme on se sert du feu pour faire sauter les roches ou pour détacher la matière. La Vulgate,

2. Le fer est extrait du minerai, et la pierre liquéfiée produit l'airain.

3. (L'homme) a mis un terme aux ténèbres, il explore jusqu'aux dernières limites la pierre (cachée dans) l'obscurité et les ténèbres de la mort.

4. Il creuse une tranchée loin des lieux habités; ceux qui sont oubliés sous les pieds (des passants), sont suspendus et s'agitent loin des hommes.

des cantiques, 7, 6, la chevelure pendante; arrivés dans le puits, leur pied ne pose pas solidement; ils chancellent, נעו. On pourrait donc traduire: Un torrent fait irruption (intransitif פרץ) auprès du travailleur, près de ceux à qui le pied refuse le service, et qui, suspendus, chancellent loin de l'homme. Plusieurs commentateurs prenant פרץ dans le sens transitif et נחל pour la tranchée nécessaire dans le travail des mines, traduisent: On creuse une tranchée loin des lieux habités. נחל n'a pas, à la vérité, ce sens ailleurs dans la Bible; mais le sens adopté ici a du rapport avec *fleuve*, canal (יאור). מעם גר *loin de celui qui séjourne*; de גור *demeurer*. J. Wolfsohn, au lieu d'entendre ce verset du travail des mines, l'applique aux entreprises de l'homme en général. Voici l'extrait de son commentaire: מֵעִם pour מֵעֵם participe Hiphil de עמם *peupler*, et en suppléant après ce mot נחל du premier membre; דלו dans le sens d'*élever*; Isaïe, 38, 14, et נעו *être agité*, comme Micha, 2, 12, תהימנה מאדם, et il traduit: Il (l'homme) arrache le torrent *de son lit*, *le* peuple de colons; là où n'arrivait jamais le pied de l'homme s'élèvent *des habitations* agitées (remplies) d'hommes. Le Chaldéen rend ainsi ce verset: תקף נהלא מן ארתוא די מזדלה מ״וביא דמתנשין מן למעבד רגלא אזדקפו מבני נשא אטלטלו « Il arrâche le torrent de son lit (גר de נגר *couler*), qui s'écoule dans des canaux, lesquels sont livrés à l'oubli, le pied n'y passe plus; ils sont enlevés, cachés aux hommes. »

2 בְּרָזֶל מֵעָפָר יֻקָּח וְאֶבֶן יָצוּק נְחוּשָׁה׃
3 קֵץ שָׂם לַחֹשֶׁךְ וּלְכָל־תַּכְלִית הוּא חוֹקֵר
אֶבֶן אֹפֶל וְצַלְמָוֶת׃ 4 פָּרַץ נַחַל מֵעִם־
גָּר הַנִּשְׁכָּחִים מִנִּי־רֶגֶל דָּלוּ מֵאֱנוֹשׁ נָעוּ׃

2. ואבן יוצק נחושה littéralement, *et on fond la pierre en airain.* נחושה adjectif féminin, parce que אבן est du féminin. Gésénius dit Erzstein gießt man zu Kupfer, *de la pierre contenant l'airain on fond*, on fait sortir le cuivre. אבן c'est la pierre contenant la matière métallique. יצק de צוק = יצק voy. Exode, 25, 12; II Chron. 4, 3; Pline (*Histoire Naturelle*, XXIV, 1 et XXXVI, 21) dit : « Æs fit ex lapide ærosa, quem vocant Cadmeum, et igne lapides in æs solvuntur. »

3. שם *il a mis*, se rapporte à l'homme ; le mineur met fin à l'obscurité du puits en y introduisant une lampe, ou, selon d'autres, en y appliquant la lumière de son intelligence. ולכל תכלית voy. עד תכלית 26, 10, *à toute consommation*, à toute fin ; il considère, explore, recherche חוקר. Le sens est : Il poursuit tout jusqu'à ses dernières limites. אבן אפל וצלמות *la pierre des ténèbres et des ombres de la mort.* Dans la poésie hébraïque, ce qui est sous la terre est dit se trouver dans les ténèbres, Ps. 117, 10. Isaïe, 45, 3, on parle des trésors de l'obscurité, אוצרות חשך.

4. Ce verset est d'une extrême difficulté, et son obscurité a effrayé même Schultens : *Cimeriæ tenebræ*, dit-il, *quas me exsuperaturum vix sperare austm.* Il s'agit du travail hardi et dangereux des mineurs dans les entrailles profondes de la terre. Ils ont souvent à lutter contre l'eau qui fait irruption dans la mine ; ils sont séparés des hommes ; leurs mouvements sont incertains et périlleux sous les voûtes sombres où ils travaillent. C'est cette triple difficulté qui, selon Umbreit, est décrite poétiquement dans ce verset : le travailleur sous terre y est considéré comme étranger, גר. Le torrent fait irruption auprès de lui, פרץ נחל מעם גר. Ils descendent dans le puits au moyen de cordes ; le pied ne leur rend pas service, הנשכחים מני רגל Avant d'être descendus, ils sont suspendus ; דלו de דלל = דלה Cant.

21. Le vent du sud l'enlève et s'en va, et il le fait tourbillonner (loin) de sa place.

22. Et (Dieu) jette sur lui (ses traits) sans pitié, lorsqu'il veut échapper à sa main.

23. On bat des mains à son sujet, et les sifflets pleuvront sur lui de son endroit.

XXVIII.

Sommaire. — L'homme, quoique doué d'une grande puissance pour chercher ce qui est caché dans les plus profondes entrailles de la terre, ne peut cependant pas trouver la sagesse, même au prix des plus grands sacrifices, car la sagesse est en Dieu. C'est une folie de vouloir la découvrir; elle n'a rien de corporel, de saisissable; elle n'est pas limitée à un endroit (1 à 11); la sagesse divine fixe la destinée; elle ne peut être ni découverte ni acquise à aucun prix, car elle ne se trouve pas sur la terre, et nul mortel ne l'a encore vue (12 à 14). — Détail des trésors les plus précieux de l'antiquité (15 à 19). D'où vient la sagesse, qui est cachée à tout être vivant (20 à 22)? — Dieu seul la connaît (23 et 24). — C'est par cette sagesse qu'il dirige l'univers; c'est la création qui enseigne à l'homme que la vraie piété c'est la sagesse (25 à 28).

1. Car il est pour l'argent un lieu d'extraction, et où l'or est affiné.

mines (1 à 11); la seconde partie est démontrée dans les versets 12 à 23. יש לכסף מוצא littéralement, *il est pour l'argent une sortie*, c'est-à-dire, d'où il sort, la mine. ומקום suppl. אשר et il y a pour l'or *un endroit*. יזקו de זקק *purifier*; voy. Mal. 3, 3; 1 Chron. 28, 18; le pluriel peut être pris dans un sens impersonnel, on le purifie, par opposition à l'or fluvial, ou à la poudre d'or; le pluriel peut aussi se rapporter à l'argent et à l'or. Il s'agit du creuset dans lequel on met l'or pour le raffiner.

21 יִשָּׂאֵהוּ קָדִים וַיֵּלֶךְ וַיִּסְעֲרֵהוּ מִמְּקוֹמוֹ׃
22 וְיִשְׁלַךְ עָלָיו וְלֹא יַחְמֹל מִיָּדוֹ בָּרוֹחַ יִבְרָח׃
23 יִשְׂפֹּק עָלָיו כַּפָּיו וְיִשְׁרֹק עָלָיו מִמְּקוֹמוֹ׃

כח

1 כִּי יֵשׁ לַכֶּסֶף מוֹצָא וּמָקוֹם לַזָּהָב יָזֻקּוּ׃

21. קדים *le vent du sud* désigne dans la Bible *la tempête;* Isaïe, 27, 8. Ps. 48, 8. וילך *et il s'en va*, se rapporte à קדים; voy. Gen. 7, 18. וישערהו de שער *tempête :* et l'enlève de sa place, comme un vent furieux; littéralement, *que le vent du sud l'emporte.* Les anciens croyaient que des hommes ont été emportés par des tempêtes et des tourbillons. *Odyss.* xx, 63 et suiv.

22. וישלך *il jette*, se rapporte, selon les uns, à Dieu, souvent omis dans ce livre : Dieu jette sur lui ses traits (Nomb. 35, 20), des maux. Selon d'autres commentateurs, à la tempête. מידו *de sa main :* le pécheur cherche à échapper par la fuite, à la main, au châtiment divin.

23. ישפק celui qui le verra aussi misérable *battra des mains* sur lui; ses concitoyens se réjouiront de sa chute; voy. Thren. 2, 15. עליו au pluriel; assonnance avec כפיו; dans le second hémistiche il y a עליו au singulier; ce changement de nombre est fréquent dans ce livre. וישרק *et sifflera,* se moquera; Jérém. 25, 9; 49, 17; 50, 13.

Ch. XXVIII. 1. כי *car;* c'est la continuation de la réponse de Job. Il indique le motif qui l'a toujours porté à vivre dans la crainte de Dieu, sans chercher à pénétrer les voies du Tout-Puissant. L'homme peut connaître tout ce qui est sur la terre et ce qu'elle renferme dans ses profondeurs. Suit l'énumération des merveilles de la nature, et des efforts heureux de l'homme. Toutes ces merveilles ne nous montrent que la toute-puissance divine, mais sa sagesse, qui dirige tout, qui peut la connaître? La première partie de cette assertion est développée dans la description du travail des

17. Il (les) préparera, mais le juste s'en revêtira, et l'argent, il se le partagera.

18. Il a bâti sa maison comme l'insecte, et comme la cabane que fait le gardien.

19. Il se couchera riche, et ne sera pas enseveli; s'il rouvre les yeux, il n'y a plus rien.

20. Les terreurs l'atteignent comme les flots, pendant la nuit l'ouragan le surprend.

en poussière; voy. Niebuhr (*Description de l'Arabie*). וכסכה *et comme une cabane* dans le vignoble, Isaïe, 1, 8, faite pour peu de temps.

19. ולא יאסף *et ne sera pas recueilli* dans un sépulcre (Nomb. 20, 26), comme un riche, ou ne sera pas enterré du tout; ce qui, dans les idées des anciens, l'empêchait d'entrer dans le repos. Le sens général est: Sa richesse est de si courte durée, qu'à peine a-t-il fermé les yeux, qu'elle est dissipée. עיניו פקח *il ouvre les yeux*, c'est-à-dire, s'il pouvait les rouvrir, il ne trouverait plus rien. Au lieu de יֵאָסֵף au Niphal, plusieurs textes ont יֹאסֵף au Kal: *il n'ajoute pas*, il ne se relève plus, ou, selon d'autres, il n'emporte rien, ou simplement, il ne se couche plus; la ruine est aussi près de la richesse que le matin est près du soir. La diversité des interprétations de cette leçon n'est pas de nature à la préférer au texte reçu.

L'expression ולא יאסף *il ne sera pas recueilli*, selon plusieurs commentateurs, fait allusion à la croyance des anciens, que les âmes de ceux qui n'ont pas été enterrés selon les usages convenables, ne sont pas admises à l'enfer (*hades*), mais sont condamnées à errer pendant cent ans sur les bords du Styx; voy. *Iliade*, XXIII, 71, et Virgile, *Énéide*, VI, 365 à 371.

Une croyance analogue existe dans les légendes juives.

20. תשיגהו Le suffixe peut se rapporter au riche ou à la richesse. בלהות *terreurs*, 18, 11. סופה *l'ouragan*; image empruntée au vaisseau chargé de richesses qu'anéantit subitement la fureur des flots; ainsi sera subite la ruine de l'impie.

17 יָכִין וְצַדִּיק יִלְבָּשׁ וְכֶסֶף נָקִי יַחֲלֹק׃
18 בָּנָה כָעָשׁ בֵּיתוֹ וּכְסֻכָּה עָשָׂה נֹצֵר׃
19 עָשִׁיר יִשְׁכַּב וְלֹא יֵאָסֵף עֵינָיו פָּקַח וְאֵינֶנּוּ׃
20 הַשִּׂיגֵהוּ כַמַּיִם בַּלָּהוֹת לַיְלָה גְנָבַתּוּ סוּפָה׃

gile, indiquent un grand nombre ; Zach. 9, 3 ; de même le Corom : אין חומר חול ואין חומר דהאמור כאן הוא טיט . כי מה טעם כטיט יכין כולבוש, אבל הוא מענין קבוץ וצבור, כמו ויצברו אותם חמרים חמרים . חומר ne signifie pas ici du sable, de l'argile ; car, que signifierait, il prépare des vêtements comme de l'argile, mais ce mot signifie *monceau*, *tas*, comme Exode, 8, 10, *ils amoncelèrent par tas.* Amonceler des habillements, est une allusion aux mœurs des Orientaux, qui aiment à avoir beaucoup de vêtements (Gen. 45, 22). Rosenmüller (*Altes und neues Morgenland*, tom. III, pag. 346) raconte qu'à la mort du poëte arabe Bokhteri, dans le neuvième siècle, on trouva chez lui cent vêtements complets, deux cents chemises et cinq cents turbans.

17. יכין *il prépare.* Ce verset est l'apodose du précédent : S'il amasse, c'est pour le juste et pour l'innocent.

18. כעש *comme la teigne ;* ci-dessus, 13, 28. Isaïe, 50, 9, et *passim ;* sa maison est fragile comme le tissu par lequel cet insecte s'attache dans les vêtements et qui se rompt dès qu'on le chasse de l'habit de l'homme ; c'est l'image de la demeure et de la famille de l'impie. D'autres voient la similitude entre l'un et l'autre, en ce que la teigne, comme l'impie, élève sur les ruines et aux dépens d'autrui une demeure qui n'a rien de solide.

On a cru voir aussi dans le mot עש l'étoile appelée l'*Ourse*, comme pour désigner des demeures magnifiques et célestes, et Schultens lui attribue la signification de nid d'oiseaux. Berg abonde dans le même sens, avec cette différence toutefois, qu'il entend par là un de ces nids qu'en Orient les gardes des champs se bâtissent dans les arbres, une de ces constructions légères qu'on élève en été et que, les fruits une fois récoltés, on laisse tomber

13. Voici le partage que Dieu réserve à l'homme impie, l'héritage que les tyrants recevront du Tout-Puissant :

14. Si ses enfants se multiplient, c'est pour le glaive, et ses descendants ne se rassasieront pas de pain.

15. Ses rejetons seront ensevelis par l'épidémie, et ses veuves ne (le) pleureront pas.

16. S'il amasse l'argent comme la poussière, et s'il prépare des monceaux de vêtement,

במות *par la mort*. Selon quelques commentateurs, la vie des méchants est tellement à charge à ceux qui les entourent, qu'on les enterre avant qu'ils soient complétement morts. במורת toutefois peut signifier aussi *par l'épidémie mortelle*. ואלמנתיו *et ses veuves*, etc. Les veuves de chacun de ceux que la mort enlève ; ils seront tellement odieux à leur famille, que leurs plus proches parents ne répandront pas de larmes en les perdant. On indique ici les trois châtiments ordinairement mentionnés dans la Bible : la guerre, la famine et la peste ; Jérémie, 15, 2 ; 18, 21. Le sens de ce verset peut être aussi, en suppléant לא de l'hémistiche suivant, ils resteront sans sépulture (Jérémie, 16, 4) ou au moins, ils seron portés à la terre sans la moindre solennité, et leurs veuves n'accompagneront pas leur convoi en pleurant. Ainsi, במות יקברו *ils seront ensevelis par la mort*, par la peste. J. Wolfsohn traduit לא תבכנה par *n'osent pas pleurer ;* cela leur est défendu, et il cite Homère, où il est dit que Priam avait défendu aux Troyens de pleurer leurs morts ; il cite aussi la terreur révolutionnaire en France. Il nous semble toutefois que si le poëte avait voulu exprimer cette idée, il l'aurait fait avec plus de clarté ; d'ailleurs, la défense faite à la famille du mort de le pleurer ne prouve rien contre le mort, c'est seulement une aggravation de peine pour ses proches.

16. וכחמר littéralement, *et comme l'argile ;* la poussière, עפר et l'ar-

13 זֶה ׀ חֵלֶק־אָדָם רָשָׁע ׀ עִם־אֵל וְנַחֲלַת
עָרִיצִים מִשַּׁדַּי יִקָּחוּ׃ 14 אִם־יִרְבּוּ בָנָיו לְמוֹ־
חָרֶב וְצֶאֱצָאָיו לֹא יִשְׂבְּעוּ־לָחֶם׃ 15 שְׂרִידָיו
בַּמָּוֶת יִקָּבֵרוּ וְאַלְמְנֹתָיו לֹא תִבְכֶּנָה׃
16 אִם־יִצְבֹּר כֶּעָפָר כָּסֶף וְכַחֹמֶר יָכִין מַלְבּוּשׁ׃

Dans le premier membre de la phrase, Job convient, en surpassant comme toujours ses adversaires, à l'égard de l'exactitude de ce que ceux-ci ont dit de la chute des impies ; il développe cet aveu, versets 13 à 23; la seconde partie du verset est une parenthèse par laquelle il nie la seconde partie de leur opinion : Vous êtes dans une vaine illusion quant à mon innocence ; cette parenthèse est complétement développée dans le chapitre suivant. Ceux qui admettent que ce qui suit, à partir du verset suivant, est de Sophar (voy. v. 1), n'ont pas besoin de scinder le verset 12. En effet, on voit ici la répétition presque littérale de ce que celui-ci a dit 20, 29.

13. זה *voici.* Suit le développement de ce qu'il veut leur apprendre. משדי יקחו phrase relative, comme s'il y avait אשר, qu'ils prennent, les impies et les tyrans, qu'ils reçoivent du Tout-Puissant. Les théologiens catholiques appliquent ce passage aux Juifs *déicides* et incrédules depuis leur crime !

14. למו חרב comme s'il y avait ירבו après : S'ils se multiplient, c'est pour le glaive qu'ils se multiplient. לא ישבעו לחם *ils ne se rassasient pas de pain*, atténuation, pour : *ils meurent de faim.* Grec : προσαιτήσουσιν, *ils mendieront*, le contraire de ce qui est dit Ps. 37, 25 : *Je n'ai pas vu de juste délaissé, ni ses enfants mendier du pain.* A. Schultens remarque avec raison que cette discussion est ordonnée de telle sorte que d'abord on y expose les jugements divins sur la postérité du méchant puissant, jugements dont l'exécution aura lieu après sa mort, pour que les trésors mal acquis soient follement dissipés ; ensuite, peinture des trésors de la colère de Dieu qui doit s'appesantir sur la personne même du méchant au moment de sa mort et ultérieurement. La première partie s'étend de ce verset au verset 19 ; la seconde, du verset 20 jusqu'à la fin du chapitre.

15. שרידיו *ceux qui restent de lui*, qui échappent à la guerre et à la famine.

6. Je tiens ferme à ma justification, et ne m'en relâche pas; mon cœur ne blâme aucun de mes jours.

7. Mon ennemi sera comme un impie, et mon adversaire semblable à l'homme inique.

8. Car quelle est l'attente de l'hypocrite lorsqu'il retire un profit, lorsque Dieu lui retire l'âme?

9. Dieu entendra-t-il ses cris, lorsque l'adversité viendra sur lui?

10. Se délectera-t-il dans le Tout-Puissant, et invoquera-t-il Dieu en tout temps?

11. Je vous enseignerai ce qui regarde Dieu; je ne vous célerai pas la manière du Tout-Puissant.

12. Certes, vous tous l'avez vu; pourquoi vous faites-vous de vaines illusions?

jecture que ישל est pour ישאל; lorsque Dieu demandera son âme. Il y a encore d'autres conjectures.

9. ישמע אל *Dieu exaucera-t-il?* La grandeur de la misère des impies provient de ce qu'ils savent qu'ils n'ont rien à espérer de Dieu quand le malheur les accable. Ainsi Job, tout en s'élevant contre le bonheur des méchants, reconnaît pourtant que ce bonheur peut cesser dès cette vie.

10. יתענג *se délectera-t-il?* Si Job était un pécheur endurci, invoquerait-il avec tant d'humiliation le secours de Dieu? La double interrogation, 9 et 10, est indiquée, la première fois, par le ה, et la seconde fois par אם, comme ci-dessus, 6, 30.

11. ביד אל *de la main de Dieu;* le ב a ici le sens du *de* latin. עם שדי *avec le Tout-Puissant*, ce qu'il pense: voy. 10, 13.

12. חזיתם *vous l'avez vu*, remarqué; allusion à 15, 17. Pourquoi donc la vanité de vos discours? הבל תהבלו expression rendue par le latin *vanitate vanescitis*, que nous rendons par *vous vous faites de vaines illusions.*

מִמֶּנִּי׃ 6 בְּצִדְקָתִי הֶחֱזַקְתִּי וְלֹא אַרְפֶּה לֹא־
יְחָרֵף לְבָבִי מִיָּמָי׃ 7 יְהִי כְרָשָׁע אֹיְבִי
וּמִתְקוֹמְמַי כְּעַוָּל׃ 8 כִּי מַה־תִּקְוַת חָנֵף
כִּי יִבְצָע כִּי יִשֵּׁל אֱלוֹהַּ נַפְשׁוֹ׃
9 הֲצַעֲקָתוֹ יִשְׁמַע אֵל כִּי־תָבוֹא עָלָיו צָרָה׃
10 אִם־עַל־שַׁדַּי יִתְעַנָּג יִקְרָא אֱלוֹהַּ בְּכָל־עֵת׃
11 אוֹרֶה אֶתְכֶם בְּיַד־אֵל אֲשֶׁר עִם־שַׁדַּי לֹא אֲכַחֵד׃
12 הֲרֹאֵתֶם כֻּלְּכֶם חֲזִיתֶם וְלָמָּה־זֶּה הֶבֶל תֶּהְבָּלוּ׃

6. יחרף Selon Raschi, le Chaldéen et la Vulgate, ce verbe est actif : Mon cœur, ma conscience ne me blâme pas, ne me fait pas de reproche. מימי *de mes jours*, dans ma vie passée; d'autres commentateurs prennent ce verbe dans un sens neutre : Mon cœur n'a pas honte de mon existence. Eichhorn prend לא pour sujet : *Rien* ne tourmente mon cœur. Toutes ces interprétations sont également admissibles. Avant מימי on peut suppléer יום aucun jour de mes jours.

7. יהי L'interprétation de Raschi nous paraît la plus simple : Forcément (ועל כרחו) mon ennemi sera comme un impie, et mon adversaire comme un homme inique, car je n'ai rien à me reprocher. Ce n'est pas ici une formule d'imprécation. A. Schultens dit : Job a voulu prouver par ses paroles que ce qu'il avait dit plus haut du bonheur des méchants, lui avait été inspiré non par l'envie ou le désir d'un sort pareil, mais par le besoin de réfuter les critiques provoquées par les maux dont le ciel a accablé son innocence.

8. חנף *hypocrite ;* Job serait un hypocrite si, quoique pécheur, il soutenait son innocence ; qu'est-ce qu'il pourrait espérer de cette hypocrisie ? Chaldéen דילטור *délateur*. כי יבצע quel profit en aurait-il ? Plusieurs commentateurs prennent בצע dans le sens de *couper*, retrancher, et נפשו pour régime des verbes יבצע et ישל. Lorsque Dieu retranchera son âme, ישל de שלה *retirer ;* Exode, 3, 5 ; Deutér. 19, 5 : lorsque Dieu lui retirera la vie. Le corps est considéré comme l'enveloppe de l'âme. Schnurrer con-

XXVII.

Sommaire.—Les amis de Job, vaincus par ses paroles, se taisent; il interrompt ce silence pour protester de son innocence, qu'il gardera jusqu'à la mort (1 à 6). — Ses adversaires seuls sont des pécheurs; mais non pas lui, car s'il l'était, comment pourrait-il, à l'approche de la mort, espérer encore en Dieu, lui adresser ses prières, et trouver sa joie en lui (7 à 10)? — Que ses adversaires apprennent de lui les voies de Dieu; il est d'accord avec eux sur le malheur des pécheurs; mais il ne faut pas pour cela en conclure que tout malheureux est pécheur (11 et 12). — Il est vrai que la destinée du pécheur est la ruine de sa famille (13 à 15), de sa fortune (16 à 19), sa propre perte; après sa mort il sera même poursuivi et honni par les siens (20 à 23).

1. Iyob continua à prononcer son discours, et dit:

2. Par le Dieu vivant qui a enlevé mon droit, et le Tout-Puissant qui m'a rendu la vie amère,

3. — Car tant que la respiration sera en moi et le souffle de Dieu dans mes narines,

4. Mes lèvres ne prononceront pas l'iniquité et ma langue ne proférera pas la fausseté,

5. Loin de moi de vous justifier! tant que je vivrai, je ne me dépouillerai pas de mon intégrité.

respiration est encore en moi; je sens encore toute ma force pour soutenir mon innocence.

4. אם Suite du serment. רמיה *tromperie* que je commettrais en me déclarant coupable, quand je ne le suis pas, comme il s'explique dans le verset suivant.

5. אם אצדיק אתכם *si je vous justifie*; je ne désavouerai pas mon innocence pour justifier vos calomnies. עד אגוע littéralement, *jusqu'à ce que j'expire*, tant que je vivrai. לא אסיר תמתי *et je n'ôterai pas mon intégrité*, c'est-à-dire, selon l'interprétation de Raschi, je ne conviendrai pas avec vous pour dire que je ne suis pas intègre.

כז

1 וַיֹּסֶף אִיּוֹב שְׂאֵת מְשָׁלוֹ וַיֹּאמַר׃
2 חַי־אֵל הֵסִיר מִשְׁפָּטִי וְשַׁדַּי הֵמַר נַפְשִׁי׃
3 כִּי־כָל־עוֹד נִשְׁמָתִי בִּי וְרוּחַ אֱלוֹהַּ בְּאַפִּי
4 אִם־תְּדַבֵּרְנָה שִׂפְתֹתַי עַוְלָה וּלְשׁוֹנִי אִם־יֶהְגֶּה רְמִיָּה׃
5 חָלִילָה לִּי אִם־אַצְדִּיק אֶתְכֶם עַד־אֶגְוָע לֹא־אָסִיר תֻּמָּתִי

Ch. XXVII. 1. ויוסף איוב שאת משלו *et Job continua à exposer son discours ;* littéralement, *à lever* son discours. Dans le chapitre précédent, il avait montré à Bildad combien son objection était intempestive et sans valeur, puisque lui aussi connaissait la grandeur de Dieu. Il revient maintenant à son thème en repoussant les attaques de ses adversaires ; il y est d'autant plus encouragé, que ceux-ci, épuisés, gardent le silence. משל désigne ici la forme sentencieuse du discours, et שאת, de נשא *élever*, en indique la manière solennelle. J. Wolfsohn remarque avec raison que משל signifie aussi parole de blasphème, contenant une pointe (Prov. 26, 9). Dans les discours qui suivent, l'indignation de Job arrive au comble, et il blasphème Dieu ; le verset suivant, expression amère et de désespoir, indique seul suffisamment le sens du mot משל.

2. חי אל *Dieu est vivant ;* affirmation par serment ; I Sam. 20, 3. חי se rapporte aussi à ושדי qui suit. Il est reconnu, dit Maïmonide (*Schemoné Perakim*, ch. 8), que Dieu est le vivant et la vie ; son essence et sa vie ne forment qu'*un*. C'est pourquoi l'hébreu ne se sert pas en parlant de Dieu du mot חי à l'état construit, car ce cas indique un rapport possessif, et comme la vie de Dieu est fondée dans son *moi*, on ne peut lui en faire un attribut ; il y a donc toujours חי שדי חי אל, etc. הסיר משפטי *il m'a enlevé*, incliné (= הטה), *mon droit*, en ne déclarant pas que je souffre quoique je ne sois pas coupable. המר נפשי *il a rendu amère mon âme ;* comme II Rois, 4, 27 ; Ruth, 1, 20.

3. כי *car ;* ce mot se trouve souvent après des serments ; I Sam. 26, 16 ; II Chron. 18, 13 ; et en effet, ce verset forme une parenthèse. כל עוד *tout jusque ;* à prendre comme s'il y avait עוד כל comme Gen. 8, 22 : toute ma

14. Regarde, ce ne sont là que les extrémités de ses voies ; ce n'est que le léger bruit qui nous en parvient, mais le tonnerre de sa puissance qui pourrait le comprendre ?

pouvant la fermer. Il ajoute : Peut-être que les habitants du sud considéraient le nord comme l'origine de tous les maux, parce que ses habitants étaient d'un caractère plus dur. C'est une conjecture.

14. קצות *les extrémités ;* les indications sommaires de ce que Dieu fait. Quelle modestie dans cette expression ! Job avoue ne pouvoir exprimer qu'une esquisse extérieure des merveilles de Dieu ! שמע comme 4, 12, *un bruit sourd ;* opposé à רעם *le tonnerre.* בו peut se rapporter à דרכיו : Nous ne connaissons qu'une petite partie des œuvres de Dieu, mais nous ne connaissons rien de Dieu lui-même ; ou bien il se rapporte à Dieu. Job démontre à Bildad, qui avait décrit la grandeur de l'Éternel, qu'il n'avait rien à apprendre de lui sous ce rapport, et le plus important de sa réplique est que l'homme ne connaît que le côté extérieur, la plus faible partie des œuvres de Dieu, dont la connaissance entière restera toujours pour lui une énigme ; car tout ce qu'il en sait, n'est qu'un léger bruit du tonnerre, qui retentit constamment à travers la création ; mais quel mortel comprend ce langage ? Herder (*Poésie des Hébreux*), dit sur ce chapitre : « Dans ce morceau, Job surpasse et défait ses adversaires, comme il les surpasse et les défait toujours et partout. Il ne trace qu'un seul tableau de la puissance de Dieu, mais il va le chercher jusque dans le plus profond abîme du terrible, pour l'élever jusqu'à la plus haute région du grand et du beau. Le royaume du vide comparaît devant Dieu, et les gouffres du néant et de la destruction se dévoilent. . . . . La création commence, et c'est encore le ciel et la terre qui marchent ensemble et se forment à la fois. Le Créateur étend les cieux au-dessus des profondeurs immenses du vide et du néant, et c'est encore au-dessus de ces gouffres qu'il consolide la terre. . . . . La puissance de Dieu se manifeste par le tonnerre ; et pour rendre la scène plus imposante encore, elle se passe sur la mer, au milieu de la tempête. »

14 הֵן־אֵלֶּה ׀ קְצוֹת דַּרְכָּוֹ וּמַה־שֵּׁמֶץ דָּבָר נִשְׁמַע־
בּוֹ וְרַעַם גְּבוּרֹתָוֹ מִי יִתְבּוֹנָן׃

ville de la colombe, עִיר הַיּוֹנָה. Il est donc plus que probable que *Na'hasch Bria'h*, comme לויתן 3, 8, est une constellation qui menace d'obscurcir le soleil par une tempête ou par des nuages. Dieu tue ce serpent, חללה, c'est-à-dire dissipe cette constellation, pour que le soleil reprenne son éclat; voy. Gésénius dans son *Commentaire sur Isaïe*, sur 27, 1. Rosenmüller et de Wette traduisent חללה par *il créa;* mais alors pourquoi désigne-t-on les constellations en général par *serpent?* Ce qui a été dit plus haut du ciel et de ses ornements, dit le premier, ne nous permet pas de douter qu'il ne s'agisse ici d'un *serpent céleste*, c'est-à-dire, de l'étoile du serpent qui est entre les deux ourses, et qui, par la multiplicité de ses circonlocutions, représente fidèlement un reptile non loin du pôle arctique; c'est de cet astre que parle Virgile (*Georgic.* I, 244):

Maximus hic flexu sinuoso elabitur anguis
Circum, perque duas in morem fluminis Arctos.

« C'est un énorme reptile aux plis sinueux qui entoure les deux ourses. »

Les Arabes lui donnaient les mêmes noms, ainsi qu'en témoigne, par exemple, leur célèbre lexicographe Phirouzabad.

Aratus, dans ses *Phénomènes*, traduits par Cicéron, en fait une description analogue.

Ceux qui ont cru qu'il s'agissait là d'un serpent terrestre, ont entendu par cette expression quelque monstre énorme et supposé que Job a voulu dans ce verset opposer deux merveilleux exemples de la puissance divine pris dans les régions les plus opposées, le ciel et la terre.

D'autres ont entendu par là un crocodile. Michaëlis voit dans ce verset la description du lever du soleil.

Blumenfeld rend נחש בריח par *dragon septentrional*, Babylone, dit-il, étant au nord de la Palestine, on l'appelle נחש בריח parce qu'il est sous cette constellation, et qu'il est à l'égard de la Palestine comme *un verrou* (בריח),

11. Les colonnes du ciel s'ébranlent et sont stupéfaites de sa menace.

12. Par sa puissance il a soulevé la mer, et par son intelligence il en abat l'orgueil.

13. Par son souffle il rassérène le ciel, sa main a tué le serpent allongé.

Raibag prend ce mot dans le sens qu'il a Prov. 12, 19, *apaiser*. רהב voy. 9, 13. Plusieurs traduisent: *il apaise* la mer, sens que ce mot a partout au Hiphil; voy. Deut. 28, 65. Isaïe, 34, 14. Jérém. 31, 2, etc.; mais au Kal, le sens est *mouvoir*. Ce commentateur préfère pourtant le sens que nous donnons plus haut.

13. שפרה *il rend serein*, de שפר *beau*; Gen. 49, 21. Ewald (*Gramm. critique*, pag. 92) traduit, pour rendre raison du ה de שפרה : Par son souffle le ciel est une beauté, une sérénité. Il rend différemment ces mots dans sa traduction de Job. נחש בריח *Na'hasch Bria'h*, déjà mentionné Isaïe, 27, 1, *le serpent fuyant*, contourné; c'est une constellation, d'après le Talmud. Samuel, célèbre astronome, qui prétendait connaître les voies du ciel comme les êtres de sa propre demeure, dit : נחש בריח בעבור שהוא כמו מעוות והוא מבריח מן הקצה אל הקצה « elle (la constellation) s'appelle *Na'hasch Bria'h*, parce qu'elle est tortueuse et semble aller d'une extrémité de l'horizon à l'autre. Ces noms, dit Lœwenthal, לויתן, נחש בריח, רהב et תנין désignent des monstres, des serpents, des dragons. Ces monstres sont mentionnés quand il s'agit de l'Égypte. Les Égyptiens adoraient non-seulement les animaux utiles, mais même ceux qui sont nuisibles. Ceci explique comment on a donné aux Égyptiens eux-mêmes le nom de ces monstres; voy. Isaïe, *loco citato* et 51, 9. Aussi les Assyriens, les Syriens et les Babyloniens, qui, d'après Diodore de Sicile (2, 4), adoraient les colombes, en mémoire de Sémiramis, leur fondatrice, sont compris sous le nom de יונה *colombe*, et comme sur leur étendard on voyait la figure d'une colombe, l'Assyrie est applée חרון היונה *colère de la colombe*; Jérém. 25, 38; 46, 16; et 50, 16 חרב היונה *glaive de la colombe*; Tseph. 3, 1, il est question de *la*

11 עַמּוּדֵי שָׁמַיִם יִרְוָפוּ וְיִתְמְהוּ מִגַּעֲרָתוֹ׃
12 בְּכֹחוֹ רָגַע הַיָּם וּבִתְבוּנָתוֹ מָחַץ רָהַב׃
13 בְּרוּחוֹ שָׁמַיִם שִׁפְרָה חֹלְלָה יָדוֹ נָחָשׁ בָּרִחַ׃

le couchant de la Libye ; jusque-là le ciel éclairait le monde, mais là c'est le Styx aux noires ondes et les mânes silencieuses ; là, dit-on, il y a toujours ou l'horreur de la nuit et les plus épaisses ténèbres, ou l'aurore vient de notre hémisphère reporter la lumière.»

Cette erreur était déjà rectifiée en partie du temps de Manilius.

Le passage des Proverbes, 8, 27, s'accorde avec celui qui nous occupe ; qu'on n'objecte pas qu'il représente plus haut la terre comme suspendue sur le vide : pourquoi n'en serait-il pas ainsi, puisqu'elle n'a d'autre point d'appui que son créateur ?

Pareau traduit également les mêmes mots par *jusqu'aux confins de la lumière et des ténèbres ;* c'est, dit-il, la description du lieu extrême où la lumière et les ténèbres semblent se toucher ; c'était là en effet l'opinion que le vulgaire pouvait se faire de l'horizon. Cette limite, on supposait que Dieu l'avait marquée sur les eaux, qui, selon l'opinion commune, formaient la ceinture de la terre entière.

Le syriaque rend ainsi le premier hémistiche : *Il marqua un cercle sur des eaux*. et un commentateur attribue cette traduction à ce que le syrien avait lu חֹג חוג de sorte qu'il faudrait traduire ainsi : *Il fixa le mouvement de l'orbite céleste autour et au-dessus de la mer, afin de déterminer ainsi les alternatives du jour et de la nuit.* Selon Aben-Esra, voici comment il faut traduire la seconde partie du verset : Elle (la limite) dure jusqu'à ce que cessent la lumière et les ténèbres, comme s'il y avait עד שיכלה האור והחושך.

11. עמודי שמים *les colonnes du ciel*, désignation poétique de très-hautes montagnes, qui semblent porter le ciel. ויתמהו מגערתו *et sont stupéfaites de sa menace ;* Ps. 104, 32, la terre tremble quand Dieu la regarde.

12. רגע *il met en mouvement* la mer, il en excite les flots, comme Jér. 31, 3.

8. Il renferme les eaux dans ses nuages et la nue ne se déchire pas sous elles.

9. Il affermit la face du trône, suspend dessus son nuage.

10. Il a tracé un cercle sur la surface des eaux jusqu'à l'endroit où la lumière finit avec les ténèbres.

réuni dans ce mot l'idée des anciens, qui considéraient les nuages comme les chevaux de Dieu, פרש, avec celle d'étendre, ד pour פרשי, et il traduit : L'étendue des nuages qui est sur le trône les entoure.

10. חק חג *il a prescrit une limite ;* חג de חוג littéralement, *par le compas* il a tiré *une limite*, *une ligne circulaire.* Ce mot ne se trouve qu'en cet endroit ; mais nous voyons sa signification par des mots qui en dérivent ; ci-dessus, 22, 14; Isaïe, 40, 22 ; Prov. 8, 27; et son synonyme מחוגה Isaïe, 44, 13. עד תכלית *jusqu'à la perfection,* le plus exactement. Ce passage est facile à expliquer, si l'on se rappelle l'idée que se faisaient les anciens de la configuration de l'univers ; ils croyaient que notre hémisphère boréal était le seul qui fût éclairé par le soleil, et regardaient le reste comme voué à d'éternelles ténèbres et occupé par des mers immenses qui touchaient partout le ciel, d'où cette croyance poétique que le soleil levant sortait de l'Océan comme du lit de Téthis, et que le soleil couchant s'y replongeait également ; c'est cette même erreur que commet Virgile dans les vers suivants des Géorgiques :

Mundus ut ad Scythiam Riphæasque arduus arces,
Consurgit, premitur Libyæ devexus in austros.
Hic vertex nobis semper sublimis ; at illum
Sub pedibus Styx atra videt, manesque profundi.
. . . . . .
Illic, ut perhibent, aut intempesta silet nox
Semper, et obtenta densentur nocte tenebræ,
Aut redit à nobis aurora, diemque reducit.

(*Georgic.* I, v. 240 *et suiv.*)

» Arrivé aux confins de la Scythie, on voit l'univers se déprimer vers

8 צְרֹר־מַיִם בְּעָבָיו וְלֹא־נִבְקַע עָנָן תַּחְתָּם׃
9 מְאַחֵז פְּנֵי־כִסֵּה פֹרֵשׂ עָלָיו עֲנָנוֹ׃
10 חָק חָג עַל־פְּנֵי־מָיִם עַד־תַּכְלִית אוֹר עִם־חֹשֶׁךְ׃

des planètes et des soleils avec leurs atmosphères, de manière que par le balancement parfait les corps célestes perdent leur pesanteur. Toutefois, ici צפון est parallèle à ארץ. Nous avons traduit littéralement *perdent leur pesanteur*. Ce passage serait donc le fond du système d'attraction des corps célestes de Newton.

8. בעביו *dans ses nuages*. L'Hébreu se figurait le firmament comme formé de nuages renfermant de l'eau (שמים = שם מים *là est l'eau*); voy. Raschi sur Gen. 1, 1. תחתם Selon la plupart des commentateurs se rapporte à מים *les eaux*. J. Wolfsohn traduit : *et la nuée ne crèverait pas sous eux* (les nuages) ! parce qu'il résulte de plusieurs passages de ce livre, que le poëte représente son héros comme vivant dans cette partie de l'Arabie où, pendant deux mois de l'année, il pleut si fort, qu'on dirait que le ciel va se résoudre en eau. Si donc la phrase était affirmative, Job dirait le contraire de ce qui arrive dans cette contrée; mais le sens peut être aussi, comme dit Rosenmüller : La pluie descend par gouttes selon les besoins, mais les nuages ne versent pas en une fois l'eau qu'ils contiennent. J. Wolfsohn observe aussi que les anciens connaissaient déjà diverses régions de l'air. Le nuage de la région inférieure s'appelle אֵד (Gen. 2, 6); dans la région du milieu, c'est le עב (*épais*); plus haut, ce sont des נשיאים et ענים, ce dernier, de ענן (*couvrir*), parce que les nuages très-élevés ressemblent à une couverture noire étendue sur nous.

9. מאחז — אחז *prendre*, tenir, contenir, entourer, comme I Rois, 6, 10, ויאחז את הבית בעצי ארזים. L'air, quoique très-subtil, peut retenir les nuages qui supportent le trône de Dieu; voy. Ps. 104, 3. כסה Keri כסא, comme I Rois, 10, 19. פני כסא *la face du trône*, le côté externe. פרשז *il étend*; selon Kim'hi de פרש, et le ז est paragogique. Blumenthal regarde ce verbe comme composé de פרש et de פרז; ce dernier verbe désigne aussi ce qui *est élargi*, comme פרוזנו Juges, 5, 11. J. Wolfsohn dit que le poëte a

3. Quel conseil as-tu donné à celui qui est sans sagesse? as-tu abondamment fait connaître ce qui est salutaire?

4. De qui as-tu annoncé les paroles, et de qui l'inspiration s'est-elle manifestée par toi?

5. (Devant lui) les ombres tremblent, en bas, les eaux et ceux qui les habitent.

6. Devant lui le schéol est nu et l'abîme n'a pas de voile.

7. Il étend l'aquilon sur le vide; il suspend la terre sur le néant.

de l'histoire de la création : 5 et 6, l'eau couvre toute la surface de la terre, et il n'y a que les habitants de l'eau, le reste est encore dans le chaos; verset 7, la formation de la terre; verset 8, il renferme les eaux supérieures dans des outres (Gen. 1, 7); verset 9, il entoure le trône, c'est-à-dire, le ciel, de nuages; versets 10-12, il pose des limites à la mer; verset 13, il place les étoiles au firmament. C'est une fiction poétique, surtout quant à l'application des versets 5 et 6 au chaos.

6. ערום *nu;* Dieu voit les régions supérieures comme les régions inférieures; rien ne lui est caché; Prov. 15, 11. שאול et אבדון = קבר et מורת. La Bible ne sait rien d'un empire des morts réellement existant. אבדון de אבד *perdre*, désigne l'endroit de la dissolution des corps.

7. צפון *le nord*, l'aquilon; selon les uns, pour désigner la terre. Les anciens représentaient le nord comme renfermant les plus hautes montagnes (Isaïe, 14, 13); le nord a été le premier habité. Et selon d'autres commentateurs, *le ciel;* de צפן = סכן *couvrir*. Nous lisons en effet (Ps. 104, 2), נטה שמים כיריעה — בלימה *rien*, ce qui n'a pas de forme; de בלי מה. Hoffmann (*Explication de Job*) voit dans cette expression l'attraction réciproque.

3 מַה־יָּעַצְתָּ לְלֹא חָכְמָה וְתוּשִׁיָּה לָרֹב הוֹדָעְתָּ׃
4 אֶת־מִי הִגַּדְתָּ מִלִּין וְנִשְׁמַת־מִי יָצְאָה מִמֶּךָּ׃
5 רְפָאִים יְחוֹלָלוּ מִתַּחַת מַיִם וּשְׁכִנֵיהֶם׃
6 עָרוֹם שְׁאוֹל נֶגְדּוֹ וְאֵין כְּסוּת לָאֲבַדּוֹן׃
7 נֹטֶה צָפוֹן עַל־תֹּהוּ תֹּלֶה אֶרֶץ עַל־בְּלִימָה׃

3. לרב *en abondance ;* selon quelques commentateurs rabbiniques, ceci se rapporte à la foule des auditeurs ou d'autres personnes ; d'après cela, הודעת se trouverait avec l'accusatif de la chose תושיה et le datif de la personne לרב. Le sens est : Supposé que je manque de connaissance et d'instruction, toi, as-tu fait preuve par tes paroles que tu en possèdes plus que moi?

4. את מי pour אל מי *à qui* as-tu dit ? Qui t'es-tu proposé d'instruire ? Ce n'est sans doute pas moi ! הגד avec את se trouve aussi Ézéch. 43, 10. נשמה — ונשמת *souffle ;* ici *inspiration ;* qui t'a inspiré, lui dit-il ironiquement, ces grandes pensées ?

5. הרפאים Par ce mot Aben-Esra et Ralbag entendent la semence confiée à la terre, ou les minéraux, et ils prennent יחללו dans le sens de *créer*, Proverbes, 25, 23. Selon d'autres, ce sont *les géants*, Deutér. 2, 11 ; 3, 11, ou grands poissons, poissons gigantesques ; comme les baleines, mais la plupart des commentateurs rendent ce mot par *les faibles*, les morts qu'on se représentait comme conservant encore quelque sensibilité ; Isaïe, 14, 9, et יחוללו de חול *trembler*. ושכניהם *et leurs habitants ;* le suffixe se rapporte à מים. Le sens est : La puissance de Dieu se manifeste non-seulement au-dessus de la terre, mais même au-dessous ; voy. Ps. 135, 6. L'orateur, qui déjà (chap. 9 et 12) a dépeint la grandeur de Dieu, en fait ici un tableau nouveau et plus frappant, pour montrer à Bildad qu'il n'avait rien à lui apprendre sous ce rapport. Rosenmüller transporte l'*athna'h* sous מתחת, et répétant יחוללו dans le second membre de la phrase, il traduit : Les mânes même tremblent en bas ; les eaux avec leurs habitants tremblent. J. Wolfsohn répète également יחוללו. Nous ne voyons pas ce que l'explication gagne en clarté en s'éloignant de l'indication massorétique. Herder voit ici un résumé

3. Ses phalanges ne sont-elles pas innombrables? sur qui sa lumière ne se lève-t-elle pas?

4. Comment l'homme pourrait-il paraître juste devant Dieu? comment le fils de la femme pourrait-il être sans tache devant lui?

5. Voici, la lune même est sans clarté et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux.

6. Combien moins le mortel, ce ver, le fils de l'homme, ce vermisseau!

XXVI.

Sommaire. — Inutilité du discours de Bildad (1 à 4); car s'il s'agit de la puissance divine, Job peut la peindre tout aussi bien que lui (5 à 14).

Dans ce livre, chaque nouvel interlocuteur abonde dans la pensée de son adversaire, en en tirant une conclusion différente; ici celle de Job est, que Dieu ne s'occupe pas de ce qui se passe sur la terre.

1. Iyob répondit et dit :

2. Comment as-tu aidé au faible, fortifié le bras impuissant?

Ch. XXVI. 2. מה Selon A. Wolfsohn, les versets 5 à 14 de ce chapitre font partie du discours de Bildad. La réponse de Job se compose des versets 2 à 4 de ce chapitre, et des versets 2 à 12 du chapitre suivant; Tsophar réplique à partir du verset 13, chapitre 27, jusqu'à la fin du chapitre 28; puis Job reprend au chapitre 29 jusqu'à la fin du chapitre 31; de cette manière, Tsophar aurait parlé trois fois comme Éliphaz et Bildad, et le discours de ce dernier ne serait pas écourté comme il l'est dans les textes reçus; la dernière réplique d'ailleurs ne réfute pas Job.

Ce verset et le suivant sont ironiques : Quel secours les paroles apportent-elles au faible? לא כח *non vigueur*, l'impuissance; לא עז *non force*, la faiblesse; הושעת il faut suppléer מה devant ce mot.

3 הֲיֵשׁ מִסְפָּר לִגְדוּדָיו וְעַל־מִי לֹא־יָקוּם אוֹרָהוּ :
4 וּמַה־יִּצְדַּק אֱנוֹשׁ עִם־אֵל וּמַה־יִּזְכֶּה יְלוּד אִשָּׁה :
5 הֵן עַד־יָרֵחַ וְלֹא יַאֲהִיל וְכוֹכָבִים לֹא־זַכּוּ בְעֵינָיו :
6 אַף כִּי־אֱנוֹשׁ רִמָּה וּבֶן־אָדָם הוֹלֵעָה :

כו

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר :
2 מֶה־עָזַרְתָּ לְלֹא־כֹחַ הוֹשַׁעְתָּ זְרוֹעַ לֹא־עֹז :

vées, il maintient l'harmonie de la nature. Le poëte exprime ici en peu de mots ce qui est dit Ps. 29; ce psaume, qui peint la puissance formidable de Dieu, se termine ainsi: יהוה יברך את עמו בשלום *Dieu bénit son peuple par la paix*, c'est-à-dire, sa puissance, les terreurs qu'il fait éprouver ont un résultat favorable pour le monde.

3. גדודיו *ses bandes*, appelées ailleurs צבא השמים (Isaïe, 40, 26. Jérém. 33, 32). אורהו *sa lumière*. On ne peut mettre en doute qu'un rayon de sa lumière éclaire des milliers de mondes; voy. chap. 9 et 12; comment donc soutenir que Dieu se complaît dans la destruction et l'injustices?

4. יזכה — זכה *être pur*, sortir triomphant du jugement; voy. 4, 17, 18; 14, 4; 15, 14.

5. ירח *la lune*, mentionnée la première, comme étant le plus près de la terre. Plusieurs commentateurs prennent עד dans le sens de עד *ornement*; nous croyons qu'ici ce mot signifie plutôt *même*. יאהיל de אהל = הלל *briller*; Isaïe, 13, 20, il y a יהל pour יאהל.

6. אף *combien moins*; voy. 15, 14, 15, 16. Que ces idées sont grandioses! Dieu est le souverain des cieux; c'est lui qui juge les démêlés des étoiles et des anges. . . . . Et quand, de ces hauteurs étincelantes du ciel, la pensée retombe sur l'homme qui veut interroger Dieu, et lui demander compte de ses arrêts, voici quel est cet homme: Un ver, un enfant de la terre, un vermisseau! . . . . . Herder, *Poésie des Hébreux*, tom. Ier, pag. 71 de la traduction française.

21. Lui qui opprime la femme stérile, et ne fait aucun bien à la veuve,

22. Il (Dieu) entraîne les puissants par sa force, il se lève et ils désespèrent de la vie.

23. Il leur accorde la sécurité et il les soutient, mais son œil est fixé sur leurs voies.

24. Ils s'élèvent;— un peu (de temps), et ils ne sont plus; ils s'abaissent, comme toute (chose) ils sont renfermés (dans la tombe) et ils se fanent comme l'extrémité des épis.

25. Et s'il n'en est pas ainsi, qui me démentira et mettra à néant mon discours?

XXV.

Sommaire. — Comment l'homme peut-il se regarder comme juste et pur (1 à 4)? — L'éclat et la majesté de Dieu obscureissent les corps célestes les plus brillants, comment l'homme, né de la poussière, peut-il se croire sans tache (5 et 6)?

1. Bildad de Schoua'h reprit et dit:

2. L'empire et l'effroi sont à lui, qui établit la paix dans ses régions élevées.

vit. יקפצון *ils sont renfermés* dans la tombe. ימלו *ils se fanent*, comme l'épi se dessèche par l'ardeur du soleil. Le sens peut être: Non-seulement l'impie est heureux pendant sa vie, mais même la mort le surprend et lui épargne la douleur.

25. ואם לא אפו *et s'il n'en est pas ainsi* des impies, comme j'ai dit. וישם לאל *et qu'il mette à néant*, qu'il me démente.

Ch. XXV. 2. עושה שלום במרומיו *il fait la paix dans ses sphères éle-*

עֲוֹלָה׃ 21 רֹעֶה עֲקָרָה לֹא תֵלֵד וְאַלְמָנָה
לֹא־יֵיטִיב׃ 22 וּמָשַׁךְ אַבִּירִים בְּכֹחוֹ יָקוּם
וְלֹא־יַאֲמִין בַּחַיִּין׃ 23 יִתֶּן־לוֹ לָבֶטַח וְיִשָּׁעֵן
וְעֵינֵיהוּ עַל־דַּרְכֵיהֶם׃ 24 רֹמּוּ מְעַט ׀ וְאֵינֶנּוּ
וְהֻמְּכוּ כַּכֹּל יִקָּפְצוּן וּכְרֹאשׁ שִׁבֹּלֶת יִמָּלוּ׃
25 וְאִם־לֹא אֵפוֹ מִי יַכְזִיבֵנִי וְיָשֵׂם לְאַל מִלָּתִי׃

כה

1 וַיַּעַן בִּלְדַד הַשֻּׁחִי וַיֹּאמַר׃
2 הַמְשֵׁל וָפַחַד עִמּוֹ עֹשֶׂה שָׁלוֹם בִּמְרוֹמָיו׃

21. רעה comme רעע, *il fait du mal* à la femme stérile, qui dans l'antiquité était déjà souvent mal vue de son mari. רעה avec le sens de *paître*, exprime aussi l'idée de *dépouiller*. לא תלד *qui n'enfante pas*; pléonasme fréquent, comme חשך ולא אור *ténèbres et non lumière*.

22. ומשך *et il tire*, prolonge la vie: voy. משך חסדך Ps. 36, 11. אבירים *les forts*, les tyrans. יקום chacun d'eux *se relève*. בחיין pour בחיים il se relève quand il ne croyait plus *à la vie*; ou bien, il ne croit pas à la vie, à cause des dangers dont il est menacé; voy. cette expression, Deutér. 28, 66. Selon Rosenmüller, le sens est : Il soumet non-seulement les faibles, mais même les forts; il se lève, et aucun de ces puissants ne se croira sûr de la vie. Il est vrai que dans ce sens il faudrait יאמינו, puisque cela se rapporterait au pluriel אבירים; mais le changement de nombre n'est pas rare dans ce livre.

23. יתן Selon plusieurs commentateurs. Le sujet est Dieu, qui donne à l'impie ce qui peut contribuer à sa sécurité. ועיניהו על דרכיהם *et ses yeux sont sur leurs voies*, pour favoriser leur prospérité. Cette expression se prend aussi en mauvaise part, Jérém. 16, 17. Quelques commentateurs prennent ces mots comme une plainte; Dieu les favorise, et pourtant il voit leur conduite.

24. רומו *ils sont élevés*, jusqu'à leur mort; מעט *un peu*, ils meurent promptement. והמכו *ils sont abaissés*, de מכך. ככל *comme tout* ce qui

17. Car le matin et l'obscurité sont pour lui tout un, car il connaît les terreurs de l'obscurité.

18. Il glisse légèrement sur la surface des eaux; que son partage soit maudit sur la terre; il ne se dirige pas par le chemin des vignes.

19. L'aridité et la chaleur absorbent les eaux venant de la neige; (de même) le scheol (engloutit) ceux qui ont péché.

20. Le sein maternel l'oublie, le ver est doux pour lui; il ne sera plus mentionné, et l'iniquité est brisée comme du bois.

rement est près des lieux habités. Selon d'autres, תקלל jusqu'à la fin du verset, est une malédiction.

19. ציה *la sécheresse* et la chaleur enlèvent l'eau provenant de la neige, chose assez ordinaire dans les pays chauds; de même la tombe enlève ou engloutit ceux qui ont péché; ils meurent sans souffrir; voy. 21, 13. Les commentateurs, et notamment J. Wolfsohn, expliquent ce verset de plusieurs manières plus étranges les unes que les autres.

20. רחם *le sein* qui l'a porté, sa propre mère l'a oublié à cause des péchés qu'il a commis. מתקו רמה *le ver est doux pour lui;* selon d'autres, le ver en fait ses délices; le premier sens est préférable. עולה *la perversité*, pour איש עולה *l'homme pervers;* J. Wolfsohn dit qu'une traduction littérale tue l'esprit du texte; en effet cela peut être quand elle est trop littérale; mais il est certain qu'il y a des traductions libres qui ne permettent plus de reconnaître le texte, et l'on peut appliquer cette observation à la version que cet interprète donne de ce passage: « Il a oublié la commisération; la tromperie seule lui paraît douce, rien ne lui rappelle que l'injuste est rompu comme un bâton. » Il regarde le suffixe de ישכחהו comme un pléonasme; רחם pour רחמים; il prend רמה dans le sens de רעהו רמה את Prov. 26, 19. Nous aimons mieux avouer que nous ne comprenons pas un texte, que de le traduire aussi arbitrairement.

17 כִּי יַחְדָּו בֹּקֶר לְכֻלָּם צַלְמָוֶת כִּי יַכִּיר בַּלְהוּת
צַלְמָוֶת : 18 קַל־הוּא עַל־פְּנֵי־מַיִם תֻּקַּל חֶלְקָתָם
בָּאָרֶץ לֹא־יִפְנֶה דֶּרֶךְ כְּרָמִים : 19 צִיָּה גַּם־
חֹם יִגְזְלוּ מֵימֵי־שָׁלֶג שְׁאוֹל חָטָאוּ : 20 יִשְׁכָּחֵהוּ
רֶחֶם מְתָקוֹ רִמָּה עוֹד לֹא־יִזָּכֵר וַתִּשָּׁבֵר כָּעֵץ

בתים Ézéch. 8, 8; dans l'obscurité ils font effraction *dans les maisons*. חתמו ils ont désigné le jour; ils y ont, en quelque sorte, apposé *leur cachet*; voy. Deutér. 32, 34. On sait que les voleurs remarquent pendant le jour, par l'apposition d'un signe quelconque, les maisons où ils veulent voler la nuit. Plaute (*Trinummus*, IV, 2) dit :

> Loca contemplat, circumspectat sese, atque ædes noscitat,
> Credo, edepol, quo mox furatum veniat, speculatur loca.

« Il contemple les lieux, regarde autour de lui, cherche à reconnaître les pièces, et explore ainsi les endroits où il va bientôt venir pour voler. »

Selon d'autres, ces mots signifient : Ils se sont enfermés; cette signification peut aussi se justifier, et convient à ce qui suit.

17. יחדו *ensemble*, réunit בקר et צלמות; selon Rosenmüller, il se rapporte à tous ceux qui fuient la lumière; ceci est préférable. בקר *le matin*; l'aurore, qui donne la vie à toute la nature, est pour ces gens-là l'ombre de la mort. יכיר *il*, chacun d'eux, *reconnaît*; le second צלמות désigne la clarté qui pour eux est mortelle.

18. קל Ce verset est difficile; en voici a traduction littérale : *Il est léger, sur l'eau, leur part est maudite sur la terre; il ne se tourne pas vers le chemin des vignes.* קל *léger, prompt*; voy. Isaïe, 5, 26. Le poëte nous montre l'impie comme pirate. תקלל de קלל *diminuer*; au Poual (mode que Gésénius ne donne pas), *maudire*. חלקתם — חלקה *part*; Deutér. 33, 21; II Sam. 14, 31. Le sens peut être : Il prend la voie de la mer, leur part (des impies), leur butin sur la terre étant diminué, ne lui offre plus de perspective de continuer ses déprédations, parce qu'il y est trop connu, ou bien est maudite; aussi ne prend-il plus la voie des vignes, qui ordinai-

11. Entre leurs murs ils font de l'huile, ils foulent le pressoir et souffrent de la soif.

12. De la ville s'élève le râle des mourants et l'âme des blessés crie, mais Dieu ne remarque pas cette infamie.

13. Ceux-là sont rebelles à la lumière, qui n'ont pas connu ses voies et ne sont pas demeurés dans ses sentiers.

14. L'homicide se lève dès la lumière (du matin), il égorge le pauvre et l'indigent, et la nuit il agit comme un voleur.

15. L'œil de l'adultère épie les ténèbres, disant: « Aucun ne me verra », et se met un masque sur la figure.

16. On fait effraction dans les maisons pendant les ténèbres; le jour, ils s'enferment, ils ne connaissent pas la lumière.

Job, qu'il est dans l'obscurité. Sur דרך *voie* et אור *lumière*, voy. l'*Introduction aux Proverbes*, par Umbreit, pag. 36.

14. לאור *à la lumière*, quand il commence à faire jour. Selon plusieurs, ce mot veut dire, *avant la lumière*; il serait synonyme à ובלילה *et la nuit*; mais, observe avec raison Rosenmüller, le ל ne signifie nulle part *avant*; il s'agit donc ici du crépuscule. יהי כגנב *il est comme le voleur*, il agit comme lui. Ce verset est la peinture parfaite d'un malfaiteur consommé, à qui rien n'est sacré, et qui ne recule devant aucun crime.

15. ועין pour כעין *comme l'œil*; on peut aussi traduire simplement: l'œil de l'homme adultère attend les ténèbres; voy. Prov. 9, 7. וסתר פנים *et ce qui cache la face*, le masque. ישים *il met*; selon plusieurs, le sujet de ce verbe est נשף le crépuscule du soir lui sert de masque.

16. חתר *faire effraction*: le ב placé devant חשך doit être suppléé devant

11 בֵּין שׁוֹרֹתָם יַצְהִירוּ יְקָבִים דָּרְכוּ וַיִּצְמָאוּ׃
12 מֵעִיר מְתִים יִנְאָקוּ וְנֶפֶשׁ־חֲלָלִים תְּשַׁוַּע וֵאלוֹהַּ
לֹא־יָשִׂים תִּפְלָה׃ 13 הֵמָּה הָיוּ בְּמֹרְדֵי־אוֹר
לֹא־הִכִּירוּ דְרָכָיו וְלֹא יָשְׁבוּ בְּנְתִיבֹתָיו׃
14 לָאוֹר יָקוּם רוֹצֵחַ יִקְטֹל־עָנִי וְאֶבְיוֹן וּבַלַּיְלָה
יְהִי כַּגַּנָּב׃ 15 וְעֵין נֹאֵף יִשְׁמְרָה נָשֶׁף לֵאמֹר
לֹא־תְשׁוּרֵנִי עָיִן וְסֵתֶר פָּנִים יָשִׂים׃ 16 חָתַר
בַּחֹשֶׁךְ בָּתִּים יוֹמָם חָתְמוּ־לָמוֹ לֹא־יָדְעוּ אוֹר׃

11. שורתם *leurs murs*, ceux des oppresseurs; d'autres rapportent le pronom aux opprimés; יצהירו de יצהר *huile;* ils font de l'huile. יקבים דרכו *ils foulent les pressoirs.* יקב est ici dans le sens de גת qui désigne le pressoir proprement dit dans lequel on foule le raisin (Isaïe, 63, 2), tandis que le premier désigne la fosse dans laquelle coule le vin.

12. עיר מתים littéralement, *ville d'hommes*, ville populeuse; מתים Deut. 2, 34. ינאקו *ils gémissent;* נהק—נאק (6,5) = אנקÉzéch. 26, 15. תפלה ce qui est *insipide;* voy. 1, 22, שום — לא ישים תפלה avec l'accusatif, *faire attention à quelque chose;* il n'intervient pas pour arrêter cette infamie. Dans un manuscrit et quelques éditions, il y a מתים, ainsi : De la ville retentit le râle des mourants, parallèle à חללים *blessés*, percés; *l'âme des blessés crie*, c'est-à-dire, de ceux qui sont grièvement blessés. Il y a encore d'autres variantes et explications de ce verset; voy. J. Wolfsohn et Rosenmüller.

13. המה que le sens soit *ceux-ci*, décrits jusqu'au verset 17, ou *ceux-là* dont on vient de parler, toujours est-il que ce verset forme une parenthèse; c'est un retour de l'orateur sur lui-même : Ces hommes sont évidemment coupables, pourquoi sont-ils heureux? במרדי אור *parmi les rebelles* à la lumière, ennemis de la lumière, opposés à ceux qui la recherchent qui sont avides d'instruction pour s'amender. Aben-E a dit : אור, c'est Dieu, qui est la lumière des lumières. Dans l'Évangile de saint Jean, III, 20, ce passage est imité : πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, *car, quiconque fait le mal, hait la lumière*, allusion à 22, 11, où Eliphaz dit à

6. Au champ ils moissonnent son fourrage et grappillent dans la vigne de l'impie.

7. Ils passent la nuit dépouillés, sans vêtements et sans couverture pendant le froid.

8. Trempés par la pluie des montagnes, et privés de refuge, ils se serrent contre le rocher.

9. (Entraînés) par le pillage, ils volent l'orphelin et poursuivent le pauvre ;

10. Ils le réduisent à la nudité, et des gens affamés portent leurs gerbes.

16 ; mais le sens adopté par J. Wolfsohn nous paraît plus simple : il prend le מ comme indication du motif, et עד dans son sens habituel, *pillage*, voy. Hos. 9, 6 : par l'ardeur du pillage portés à voler les orphelins. Quant à ועל *et sur*, que les uns lisent עול *jeune enfant*, et que d'autres prennent dans son sens littérat : Ils privent le pauvre de ce qu'il a *sur* lui, nous adoptons encore la traduction que nous venons de citer : Ils poursuivent le pauvre. Voici comment ce commentateur justifie sa traduction de יחבלו, qui selon d'autres signifie *prendre, un gage*. חבל *être rusé*, a du rapport à חשב et חרש, et se construit avec על et אל. Les deux verbes חבל et חרש signifient tous les deux *faire une incision*, blesser, attacher. Dans la Mischnah חבילה est *un assemblage* ; dans la Bible חבל *contrée*, renfermant des villes, des villages ; חבל *le pilote*, qui *fend* la mer pour diriger le vaisseau ; ainsi יחבלו ils réfléchissent à faire du mal ; ainsi יחבל און et חרש און. Dans חבל avec le sens de *prendre un gage*, il y a plusieurs idées : celui qui le prend, *en juge* la valeur, celui qui le donne, aliène *une partie* de son avoir ; ce qui *blesse* son amour-propre.

10. דהלכו Piel, *ils font marcher* ceux qu'ils ont réduits à l'esclavage. Gésénius traduit ici le Piel comme le Kal ; *ils vont* ; mais la plupart des commentateurs, entre autres le Chaldéen, donnent à ce verbe le sens transitif. ורעבים *et ceux qui ont faim*, portent les gerbes, le blé sans pouvoir s'en nourrir, tandis que, d'après la loi de Moïse (25, 4), on ne doit même pas empêcher l'animal de manger du grain qu'il foule.

6 בַּשָּׂדֶה בְּלִילוֹ יִקְצֹרוּ וְכֶרֶם רָשָׁע יְלַקֵּטוּ׃
7 עֲרוּם יָלִינוּ מִבְּלִי לְבוּשׁ וְאֵין כְּסוּת בַּקָּרָה׃
8 מְזֶרֶם הָרִרִים יִרְטָבוּ וּמִבְּלִי מַחֲסֶה חִבְּקוּ־צוּר׃
9 יִגְזְלוּ מִשַּׁד יָתוֹם וְעַל־עָנִי יַחְבֹּלוּ׃
10 עֲרוּם הֵלְכוּ בְּלִי לְבוּשׁ וּרְעֵבִים נָשְׂאוּ עֹמֶר׃

nourriture, ainsi errent ceux qui ont été repoussés par la violence. בבעלם *dans leur œuvre*, l'œuvre journalière; voy. Ps. 104, 23. משחרי טרף *recherchent la nourriture*; selon d'autres, de שחר *matin*, et טרף *butin*; de bon matin ils courent au pillage. לו *à lui*, pour להם *à eux*, ou bien, pris dans un sens distributif, à chacun d'eux. ערבה *du désert*; mot qui a du rapport avec ערב *soir*; par opposition à משחרי — נערים *les jeunes gens*, les enfants. La version grecque porte : ἡδύνθη δὲ αὐτῷ ἄρτος, *le pain leur est doux*, comme s'il y avait עֵרֵבָה.

6. בלילו *son fourrage*; 6, 5. ילקטו — לקט *l'herbe d'automne*; voy. Ros. 7, 1. Les malheureux dépouillés par la violence sont réduits à se contenter du maigre fourrage qu'ils ramassent dans les champs, et du peu d'herbe que font pousser les pluies d'automne. J. Wolfsohn rend ainsi ce verset : Ils moissonnent le champ jusqu'à ce qu'il n'y reste rien, et dans la vigne, ils se livrent méchamment au grapillage; appliquant ce verset non aux malheureux, mais à leurs persécuteurs, opposant substantif à substantif, כרם à שדה, et prenant רשע adverbialement, adverbe à adverbe, בלילו à רשע בלי לו *rien à lui*, comme il y a verbe opposé à verbe, יקצרו à יקטו, leçon du Keri. Nous doutons que cette explication, tout ingénieuse qu'elle est, obtienne l'approbation, parce qu'alors רשע se rapporterait aux malheureux, tandis que, d'après l'ensemble, il doit s'appliquer à leurs persécuteurs.

7. מבלי *sans*, à cause de l'absence; 6, 6. La première partie du verset contient un pléonasme : ils sont nus sans vêtement.

8. מזרם *la pluie* d'orage; Isaïe, 4, 6. חבקו צור *ils embrassent le rocher*; voy. חבקו אשפתות *ils ont embrassé les fumiers*; Thren. 4, 5. Les Arabes, d'après Niebuhr, lorsqu'ils ne sont pas assez riches pour avoir une tente, se logent dans les fissures des rochers.

9. משד selon plusieurs commentateurs, comme שד *mamelle*; Isaïe, 60

XXIV.

Sommaire. — Job dit à ses adversaires : Vous prétendez que les souffrances sont l'expiation des péchés, que dites-vous du bonheur de ceux qui font tant de mal (1 à 8)? — Les faibles élèvent la voix vers Dieu, qui ne les écoute pas (9 à 12). — Combien sont nombreux les péchés de ces grands criminels (13 à 17)! — Plusieurs d'entre eux périssent, à la vérité, sans laisser de trace (18 à 21). — Mais combien aussi continuent leurs méfaits et périssent sans douleur (22 à 25).

1. Pourquoi les temps ne sont-ils pas cachés devant Dieu, et pourquoi ses adorateurs ne voient-ils pas ses jours (de jugement)?

2. Les bornes (des champs) sont déplacées, les troupeaux enlevés et conduits au pâturage.

3. L'âne des orphelins est emmené, le bœuf de la veuve pris en gage.

4. Les nécessiteux sont repoussés du chemin, les malheureux du pays se cachent ensemble.

5. Voici que poursuivant leur œuvre, ils cherchent la proie comme les onagres du désert; la bruyère leur fournit la nourriture pour leurs enfants.

gation du verset 1. Partout, dit-il, les impies ruinent le juste, oppriment le faible, persécutent l'innocent, et, malgré les plaintes des opprimés, le méchant poursuit impunément le cours de ses violences. וירעו *ils font paître;* le pluriel dans ces versets est pour l'impersonnel.

3. חמור *l'âne* est, comme le bœuf, nécessaire à l'agriculture, c'est souvent la seule ressource du malheureux.

4. ידחו *ils refoulent* du chemin battu dans les contrées désertes. ענוי *les humbles;* le Keri a עניי *les pauvres;* ces deux mots expriment l'idée de la souffrance et du malheur.

5. פראים *comme des onagres,* qui sortent par troupes pour chercher leur

כד

1 מַדּוּעַ מִשַּׁדַּי לֹא־נִצְפְּנוּ עִתִּים וְיֹדְעָיו לֹא־חָזוּ יָמָיו׃
2 גְּבוּלֹת יַשִּׂיגוּ עֵדֶר גָּזְלוּ וַיִּרְעוּ׃
3 חֲמוֹר יְתוֹמִים יִנְהָגוּ יַחְבְּלוּ שׁוֹר אַלְמָנָה׃
4 יַטּוּ אֶבְיוֹנִים מִדֶּרֶךְ יַחַד חָבְאוּ עֲנוּיֵי־אָרֶץ׃
5 הֵן פְּרָאִים ׀ בַּמִּדְבָּר יֵצְאוּ בְּפֹעֳלָם מְשַׁחֲרֵי
לַטָּרֶף עֲרָבָה לוֹ לֶחֶם לַנְּעָרִים׃

Il répond presque dans les mêmes termes à ce qu'Éliphaz lui reproche, 22, 11. כסה suppl. לא *ne couvre pas* ; ce ne sont pas les ténèbres qui m'entourent, mais la pensée irrévocable de Dieu sur moi qui me trouble. Aben-Esra interprète ainsi : Ah! que ne suis-je mort avant l'arrivée du malheur, etc. Selon Maurer : Je ne suis pas effrayé à cause de mes malheurs, mais parce que je ne puis comprendre pourquoi Dieu m'en accable. Il y a encore d'autres explications. Ce chapitre a de grandes ressemblances avec le chapitre 9.

Cm. XXIV. 1. צפן־נצפנו *garder*, réserver; 15, 20; 21, 19. עתים *temps*, et ימיו *ses jours*, sont les époques fixées pour le châtiment ; Isaïe, 13, 22 ; Ézéch. 30, 3. Le sens est, d'après plusieurs commentateurs : Pourquoi Dieu ne réserve-t-il pas les jours de vengeance destinés aux impies pour que les justes les voient (21, 20) ? Selon d'autres, Job revient encore une fois sur l'impunité des impies sur la terre, sans que Dieu semble y être attentif. Aben-Esra prend צפן dans le sens de *cacher* ; si, dit ce commentateur, les temps, ce qui pour lui signifie ici actions des impies, lui étaient cachés, je ne me plaindrais pas. D'après ce sens, la difficulté d'expliquer מן avec un verbe au passif, disparaît. Aruheim prend משדי לא נצפנו עתים pour une parenthèse : Pourquoi [les destins ne sont pas cachés] ceux qui le connaissent ne voient-ils pas ses jours de châtiment ? Nous avons suivi Aben-Esra. Le poëte fait une peinture de la perversité qui régnait de son temps et qui pouvait bien désespérer les justes, spectateurs impuissants de ces horreurs.

2. גבולות ישיגו *ils reculent les bornes ;* voy. Deutér. 27, 17, et Hos. 5, 10 ; énumération, jusqu'à la fin du chapitre, des crimes qui justifient l'interro-

10. Cependant il connaît la voie que j'ai suivie; s'il m'éprouve, je sortirai (pur) comme l'or.

11. Mes pieds ont suivi ses pas; j'ai gardé sa voie et ne m'en suis pas détourné.

12. Le précepte de ses lèvres, je ne l'ai pas abandonné, plus que ma règle (de conduite) j'ai conservé les paroles de sa bouche.

13. Mais il est unique, qui l'arrêtera? ce qu'il désire, il l'exécute.

14. Certes, il accomplira son décret sur moi, et plusieurs (décrets) semblables (sont arrêtés) en lui.

15. C'est pourquoi je suis effrayé devant lui, je (le) remarque et j'ai peur de lui.

16. Et Dieu a amolli mon cœur, et le Tout-Puissant m'a effrayé.

17. Car ce ne sont pas les ténèbres qui m'ont mis à la gêne, et l'obscurité n'est pas étendue sur ma face.

14. חקי *ma loi*, celle qu'il a décrétée sur moi. וכהנה *et comme de semblables* destinées. רבות *plusieurs* sont résolues auprès de lui, dans sa volonté. Raschi dit : ידעתי כי לא יסיר ממני ידו עד אשר ישלים חק גזרות פרעונות אשר גזר עלי כי כהנה רבות עשה. « Je sais que Dieu ne détourne pas sa main de moi jusqu'à ce qu'il ait accompli la mesure des châtiments qu'il a résolus sur moi, car il en a déjà exécuté plusieurs semblables. »

15. על כן *c'est pourquoi*, c'est cette immutabilité de sa résolution qui m'effraye. אתבונן *si j'apprécie* cette fixité de sa volonté.

16. הרך Hiphil de רכך *mollir*; Dieu m'a rendu timide, et a brisé mon âme.

17. לא נצמתי *se retirer*, צמת être muet, anéanti; voy. Thren. 3, 53. Ici,

10 כִּי־יָדַע דֶּרֶךְ עִמָּדִי בְּחָנַנִי כַּזָּהָב אֵצֵא :
11 בְּאַשְׁרוֹ אָחֲזָה רַגְלִי דַּרְכּוֹ שָׁמַרְתִּי וְלֹא אָט :
12 מִצְוַת שְׂפָתָיו וְלֹא אָמוּשׁ מֵחֻקִּי צָפַנְתִּי אִמְרֵי־פִיו :
13 וְהוּא בְּאֶחָד וּמִי יְשִׁיבֶנּוּ וְנַפְשׁוֹ אִוְּתָה וַיַּעַשׂ :
14 כִּי יַשְׁלִים חֻקִּי וְכָהֵנָּה רַבּוֹת עִמּוֹ :
15 עַל־כֵּן מִפָּנָיו אֶבְהָל אֶתְבּוֹנֵן וְאֶפְחַד מִמֶּנּוּ :
16 וְאֵל הֵרַךְ לִבִּי וְשַׁדַּי הִבְהִילָנִי :
17 כִּי־לֹא נִצְמַתִּי מִפְּנֵי־חֹשֶׁךְ וּמִפָּנַי כִּסָּה־אֹפֶל :

sion grecque et la Vulgate s'éloignent encore de notre texte. Raschi explique בעשתו par כשבראו *lorsqu'il l'a créé*, il n'y a pas placé son siége pour que je puisse l'y voir ; c'est deviner un sens plutôt que l'expliquer. Arnheim nous paraît plus près du vrai, en considérant בעשתו comme régime de ולא אחזה je ne vois pas ce qu'il fait ; je n'aperçois pas ce qu'il enveloppe.

10. כי *car ;* c'est là le motif pour lequel il désire plaider sa cause devant Dieu. Selon quelques commentateurs, le sens est : *Cependant ;* à quoi bon ? puisque Dieu le connaît déjà. Le premier sens nous paraît plus naturel. עמדי *avec moi ;* ce mot est en remplacement d'un suffixe à דרך et signifie : Il connaît les motifs de mes actions. בחנני suppl. אם *s'il* m'éprouve.

11. באשרו Le כי du verset précédent se rapporte aussi à celui-ci : Car il sait que je me suis attaché à ses pas ; j'ai suivi sa loi ; voy. Ps. 17, 5. אט de נטה *incliner*.

12. ולא אמיש *je ne me suis pas détourné* du commandement de ses lèvres (מצות שפתיו) ; interversion. מחקי plus que *ma loi*, que mes habitudes. La version grecque et la Vulgate ont lu בחקי, ἐν δὲ κόλπῳ μου, *in sinu meo*.

13. באחד *en un ;* il reste dans la même volonté. Umbreit considère le ב comme un pléonasme ; en effet, le Chaldéen ne le rend pas. Aben-Esra dit que le ב n'est pas superflu, mais qu'il ne peut l'expliquer, car il y a là un grand mystère : והאמת שאיננו נוסף ולא אוכל לפרש כי יש בו סוד גדול. « Peut-être, dit J. Wolfsohn, le sens est-il *dans son unité*, dans son immutabilité. ומי ישיבנו *et qui le ramène*, qui peut le détourner de sa résolution. Le sens est : Quoiqu'il connaisse mon innocence, il ne veut pas y avoir égard.

3. Ah! que ne m'est-il donné de savoir le trouver et d'arriver jusqu'à son trône!

4. Je plaiderais ma cause devant lui, et ma bouche serait remplie de justifications;

5. Je connaîtrais les paroles qu'il me répondrait et je remarquerais ce qu'il me dirait.

6. Me combattra-t-il avec sa force immense? non, pourvu qu'il fasse attention à moi!

7. Là un homme droit discuterait avec lui, et j'échapperais pour toujours à mon juge.

8. Voici, lorsque je vais à l'orient, il n'y est pas; à l'occident, je ne le remarque pas;

9. Se tient-il à gauche, je ne le vois pas; s'enveloppe-t-il à droite, je ne l'aperçois pas.

être victorieux; voy. Isaïe, 63, 3; ou, selon d'autres commentateurs, qui prennent ce mot dans son sens habituel, *toujours* : j'échapperai pour *toujours* à mon juge par la force de ma défense. La Vulgate a évidemment suivi une leçon différente; voici comment elle rend ce verset : *Proponat æquitatem contra me, et perveniet ad victoriam judicium meum.* Au lieu de שם saint Jérôme a lu שׂם; ישר au lieu de ישר; au lieu de עבו עבו, et au lieu de משבטי il a lu משפטו.

8. הן Il revient au désir qu'il a exprimé au verset 3. קדם *devant*, l'orient; אחור *derrière*, l'occident. ולא אבין לו *je ne le remarque pas*, comme 9, 11.

9. בעשתו *lorsqu'il agit*; voy. I Rois, 20, 40. אחז de חזה, le mot araméen correspondant à ראה *voir*. יעטף littéralement, *il enveloppe*, couvre la gauche pour que je ne le voie pas. Ewald prend עשה dans le même sens que עטף, et Blumenfeld supplée דרכו, *lorsqu'il fait son chemin*. La ver-

3 מִי־יִתֵּן יְדַעְתִּי וְאֶמְצָאֵהוּ אָבוֹא עַד־תְּכוּנָתוֹ :
4 אֶעֱרָכָה לְפָנָיו מִשְׁפָּט וּפִי אֲמַלֵּא תוֹכָחוֹת :
5 אֵדְעָה מִלִּים יַעֲנֵנִי וְאָבִינָה מַה־יֹּאמַר לִי :
6 הַבְּרֹב־כֹּחַ יָרִיב עִמָּדִי לֹא אַךְ־הוּא יָשֵׂם בִּי :
7 שָׁם יָשָׁר נוֹכַח עִמּוֹ וַאֲפַלְּטָה לָנֶצַח מִשְׁפָּטִי :
8 הֵן קֶדֶם אֵהָלֵךְ וְאֵינֶנּוּ וְאָחוֹר וְלֹא־אָבִין לוֹ :
9 שְׂמֹאוֹל בַּעֲשֹׂתוֹ וְלֹא־אֶחֱזֶה יַעְטֹף יָמִין וְלֹא אֶרְאֶה :

est amère. D'autres le dérivent de מרה rébellion, I Sam. 15, 23; ses ennemis considèrent sa plainte comme une rébellion, comme une révolte contre Dieu; le premier sens est préférable, et a pour lui l'autorité des anciens. Le Chaldéen dit : מרי מימרי — ידי littéralement, *ma main*. כבד על *peser lourdement sur quelque chose;* Exode, 5, 9; Ps. 32, 4. ידי peut signifier ici *le châtiment* que j'éprouve, et le pronom a le sens passif, comme dans חמסי Gen. 16, 5. La version grecque semble avoir traduit ידן *sa main*, changement inutile. Selon Raschi et Aben-Esra le sens est : Mon châtiment surpasse ma plainte.

3. ואמצאהו *que je le trouve;* Éliphaz avait exhorté Job (22, 21) à recourir à Dieu; à cela il répond, que c'est son désir le plus ardent de le retrouver, de parvenir jusqu'à lui, jusqu'à son trône. תכונתו *son trône*, de כון *ajuster;* de là מכון *siége;* c'est une expression adaptée à la faiblesse humaine, comme si Dieu avait un siége fixe dans le monde.

4. משפט *jugement*, production d'arguments; תוכחות *justifications*, défense.

6. ישם — שום לב *regarder quelqu'un avec douceur*, avoir égard à sa triste position. Selon Hirzel, le sens est : Mais dois-je désirer qu'il me combatte dans la plénitude de sa force? Non, qu'il fasse seulement attention à moi, à ma cause.

7. שם *là*, quand Dieu m'écoutera attentivement, moi, homme sincère, ישר, je pourrai me justifier, נוכח (Isaïe, 1, 18) *près de lui*. לנצח pour נצח

27. Tu le supplieras et il t'exaucera, et tu acquitteras tes vœux.

28. Tu décideras une chose et elle s'accomplira pour toi, et sur tes voies brillera la lumière.

29. Lorsque les impies seront abaissés tu diras: (c'est à cause de) l'orgueil; il (Dieu) secourra celui dont les yeux sont humbles.

30. Il préservera le non innocent, il sera préservé par la pureté de tes mains.

XXIII.

Sommaire. — Job voyant que ses amis considèrent ses plaintes comme des blasphèmes, exprime le désir de plaider sa cause devant Dieu (1 à 5), qui le déclarerait innocent (6 et 7); mais il ne peut le trouver nulle part (8 à 12). — Dieu reste dans sa résolution sur lui (13 à 14). — C'est là ce qui le remplit de terreur; mais non ses péchés, comme le suppose Éliphaz (15 à 17). Le ton de ce discours est plus tendre que les précédents.

1. Iyob reprit et dit:

2. Aujourd'hui encore ma plainte est amère; mon châtiment est plus fort que mes gémissements.

mains; cependant comme il est peu naturel de dire *la pureté de tes mains*, en parlant à Dieu, on peut, avec Aben-Esra, traduire comme s'il y avait ונמלטו תהיה et l'appliquer à Job, ou, ce qui vaut mieux, au coupable en général; il sera préservé; mais comment? Par la pureté de tes mains, en devenant meilleur. L'auteur termine ce discours d'une manière conciliante, et, comme au chapitre 5, il fait suivre les exhortations et les remontrances de promesses et de paroles de paix.

CH. XXIII. 2. מרי Selon plusieurs commentateurs de מר *amer*, ma plainte

27 תַּעְתִּיר אֵלָיו וְיִשְׁמָעֶךָ וּנְדָרֶיךָ תְשַׁלֵּם :
28 וְתִגְזַר־אֹמֶר וְיָקָם לָךְ וְעַל־דְּרָכֶיךָ נָגַהּ אוֹר :
29 כִּי־הִשְׁפִּילוּ וַתֹּאמֶר גֵּוֶה וְשַׁח עֵינַיִם יוֹשִׁיעַ :
30 יְמַלֵּט אִי־נָקִי וְנִמְלַט בְּבֹר כַּפֶּיךָ :

כג

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר :
2 גַּם־הַיּוֹם מָרִי שִׂיחִי יָדִי כָּבְדָה עַל־אַנְחָתִי :

27. ונדריך תשלם *tu acquitteras tes vœux*, ceux que tu as faits pour l'accomplissement de ta prière.

28. ותגזר אמר *tu décrètes une parole*, ce que tu décides te réussira. נגה אור *a brûlé la lumière* de la félicité ; le contraire de 19, 8.

29. כי השפילו *lorsqu'ils sont abaissés*. Le sujet de ce verbe est incertain, et peut se rapporter à דרכיך du verset précédent et comme traduit Ewald : Si tes voies déclinent, tu dis : *élévation ;* il peut aussi se rapporter à ses ennemis. גאה=גוה *élévation*. Parmi les nombreux commentaires sur ce verset, nous préférons celui d'Aben-Esra : Lorsque les impies seront abaissés, tu diras, tu avoueras que c'est leur orgueil qui en est la cause, comme il est dit (Proverbes, 16, 18) : לפני שבר גאון *avant la ruine, l'arrogance*. ושח עינים *celui dont les yeux sont baissés*, opposé à נשוא פנים du verset 8.

30. אי נקי Selon la plupart des commentateurs pour אין נקי *le non innocent*, celui qui à présent est coupable ; construction analogue à אי כבוד I Sam. 4, 21. Selon Kim'hi, אי est pour איש *l'homme innocent* sera préservé. D'autres commentateurs juifs prennent אי dans le sens d'*île :* l'homme pieux sauve par sa piété les habitants d'une île ; cela nous paraît également forcé. Quant au second membre de la phrase ונמלט בבר כפיך où le poëte passe tout à coup de la troisième à la seconde personne, quelques commentateurs ont pensé qu'ici Éliphaz s'adresse à Dieu : *il sera préservé par la pureté de tes*

21. Confie-toi à lui et tu seras en paix; par là tu recouvreras la félicité.

22. Reçois donc de sa bouche la loi et mets ses discours dans ton cœur.

23. Si tu reviens au Tout-Puissant tu seras rétabli, tu éloigneras l'iniquité de ta tente.

24. Jette par terre ce que tu as de précieux, et dans les cailloux des torrents l'or d'Ophir.

25. Le Tout-Puissant sera ton trésor et (comme) un monceau d'argent pour toi.

26. Car alors tu te délecteras dans le Tout-Puissant et tu élèveras vers Dieu ta face.

Ophir, du second hémistiche et qui est désigné dans la Bible comme un en droit où abonde l'or; voy. I Rois, 9, 28; 10, 11. Lewensohn (*Schorsché Libanon*, Wilna 1841), dit que בצר ne signifie pas plutôt l'or, comme dit Kim'hi, ni l'argent, comme dit Aben-Esra; mais en général, *la richesse*; le premier hémistiche signifie donc : Mets sur la poussière, c'est-à-dire, par terre, ce qui excite ton orgueil. ובציר plusieurs manuscrits portent ובצור. Nous avons suivi la Bible de Bâle; le verbe שית doit être suppléé ici : Jette dans les cailloux du torrent l'or d'Ophir, détache-toi de lui, et mets la confiance en Dieu, comme l'explique le verset suivant.

25. בצריך comme בצר du verset précédent. תועפות mot difficile; selon plusieurs commentateurs, de יעף *fatiguer*, qu'on acquiert par le travail des mines; selon Hirzel et Gésénius, ce mot signifie *trésors*. En effet, Ps. 95, 4, il est parallèle à מחקרי ארץ qui a ce sens. J. Wolfsohn prend כסף dans le sens de *désirer*, et תועפות de עיף *voler*, s'élever haut : Il sera ton plus grand désir. Ce sens, pour être nouveau, n'est pas sans mérite.

26. כי ici le poëte explique ce qu'il n'a fait qu'indiquer dans le verset précédent. תתענג *tu te délecteras*; voy. Ps. 37, 4.

21 הַסְכֵּן־נָא עִמּוֹ וּשְׁלָם בָּהֶם תְּבוֹאָתֶךָ טוֹבָה׃
22 קַח־נָא מִפִּיו תּוֹרָה וְשִׂים אִמְרָיו בִּלְבָבֶךָ׃
23 אִם־תָּשׁוּב עַד־שַׁדַּי תִּבָּנֶה תַּרְחִיק עַוְלָה מֵאָהֳלֶיךָ׃
24 וְשִׁית־עַל־עָפָר בֶּצֶר וּבְצוּר נְחָלִים אוֹפִיר׃
25 וְהָיָה שַׁדַּי בְּצָרֶיךָ וְכֶסֶף תּוֹעָפוֹת לָךְ׃
26 כִּי־אָז עַל־שַׁדַּי תִּתְעַנָּג וְתִשָּׂא אֶל־אֱלוֹהַּ פָּנֶיךָ׃

21. הסכן *confie-toi* à lui ; voy. Ps. 139, 3. עמו *avec lui*, Dieu ; le sens est : Sois repentant et humble. ושלם *et tu seras en paix*. On sait que lorsque deux impératifs se suivent, le second indique l'effet du premier, comme Gen. 12, 18, זאת עשו וחיו *faites ceci et vous vivrez*. בהם *par eux ;* au neutre, *par là*. Selon quelques commentateurs, ce mot se rapporte aux justes, *parmi eux* (verset 19). תבואתך pour תבואך *t'arrivera*. טובה comme טוב 21, 13. D'après le Chaldéen et le grec, תבואתך signifie *ton revenu ;* notre traduction supporte les deux explications.

22. מפיו *de sa bouche*, par moi. תורה *la doctrine* de vivre avec piété.

23. תבנה *tu seras rebâti*, rétabli dans ton premier état. תרחיק *tu éloigneras ;* on peut suppléer אם du premier hémistiche, ou le considérer en rapport avec le verset suivant. Le poëte exprime ici en peu de mots ce qui a été dit 11, 14 à 16. Rosenmüller observe que dans ce regard jeté sur les catastrophes du drame, on reconnaît l'artifice du poëte, qui place dans la bouche même de l'adversaire des paroles en harmonie avec le plan général et qui s'accompliront au dénoûment, contre l'attente même de celui qui les prononce : c'est à quoi se rapporte ce qui suit, et en particulier ce qui est dit au verset suivant, de l'or et de l'argent que Job conservera comme de la poussière, s'il revient à une meilleure pensée.

24. בצר a embarrassé les commentateurs. Ce mot signifie *fort ;* de là מבצר peut signifier : Mets par terre ce qui t'est précieux, qui t'inspire l'orgueil. Ainsi le Chaldéen dit : כרך תקיף *ta forteresse*. Umbreit, le dérivant de l'arabe, traduit : *métal brillant*, ce qui se rapporte, à cause de אופיר

15. Tiens-tu la route antique sur laquelle ont marché les hommes d'iniquité?

16. Qui ont été enlevés avant le temps, leur séjour est devenu un fleuve débordé.

17. Eux qui disaient à Dieu : Détourne-toi de nous, et que peut faire pour nous le Tout-Puissant?

18. Lui cependant avait rempli d'abondance leur maison. — Que le conseil des impies soit loin de moi!

19. Les justes verront et seront réjouis, et l'innocent se rira d'eux.

20. «Notre adversaire n'est-il pas anéanti! le feu a consumé leur bien.»

18. והוא *et lui*, celui dont les impies ne veulent rien savoir, leur a fait beaucoup de bien. ועצת Cet hémistiche est emprunté à Job lui-même, 21, 16; c'est moi, et non toi, qui suis autorisé à abhorrer les paroles des impies, tandis que toi, tu partages leurs opinions.

19. וישמחו *et se réjouiront*, en voyant que ceux qui, comme semble le faire Job, marchent dans la voie des impies, sont punis comme eux. J. Wolfsohn commente ainsi ce verset : Les justes ne sont pas jaloux des impies; ils s'en réjouissent au contraire (Ps. 4, 8). Le bonheur des impies ne contredit pas la justice divine; si elle rémunère ainsi le peu de bien qu'ils peuvent avoir fait, les justes seront encore mieux traités. Quand? où? cela ne les préoccupe pas; ils croient à la justice de Dieu.

20. אם לא comme הלא *n'est-ce pas?* ou הנה *voici;* c'est une affirmation. קימנו *notre adversaire*, qui s'élevait contre nous, de קום, comme רים de רום, est détruit. ויתרם *et leur reste*, leur bien, leur abondance. Ces paroles sont prêtées aux justes; sur נכחד voy. 15, 28.

15 הֲאֹרַח עוֹלָם תִּשְׁמֹר אֲשֶׁר דָּרְכוּ מְתֵי־אָוֶן
16 אֲשֶׁר־קֻמְטוּ וְלֹא־עֵת נָהָר יוּצַק יְסוֹדָם :
17 הָאֹמְרִים לָאֵל סוּר מִמֶּנּוּ וּמַה־יִּפְעַל שַׁדַּי לָמוֹ :
18 וְהוּא מִלֵּא בָתֵּיהֶם טוּב וַעֲצַת רְשָׁעִים רָחֲקָה מֶנִּי :
19 יִרְאוּ צַדִּיקִים וְיִשְׂמָחוּ וְנָקִי יִלְעַג־לָמוֹ :
20 אִם־לֹא נִכְחַד קִימָנוּ וְיִתְרָם אָכְלָה אֵשׁ :

Les commentateurs citent, comme parallèle à ce passage, celui de Lucrèce (liv. II, 646):

> Omnis enim per se divum natura necesse est,
> Immortali ævo summa cum pace fruatur,
> Semota a nostris rebus, sejunctaque longe.

« Car il est certain que tous les dieux vivent éternellement dans le repos le plus complet, séparés par une immense distance des choses de ce monde.»

15: ארח עולם *la voie du siècle*, de l'antiquité. Les anciens et les nouveaux commentateurs voient ici une allusion à Sedom, Gen. chapitre 6. תשמור littéralement, *tu observes*, pour tu professes l'opinion, etc., comme II Sam. 22, 22.

16. קמטו *ont été pris*; voy. 16, 8. ולא עת *et non temps*, — בלא יומו 15, 32, *avant leur temps*. נהר יוצק יסודם *leur base est devenue un fleuve*, allusion au déluge ou à Sedom.

17. למו pour לנו *à nous*, ou bien, l'écrivain passe du discours direct au discours indirect: Ils disent: Que leur sert le Tout-Puissant? Éliphaz met dans la bouche des pécheurs d'autrefois, en partie littéralement, les paroles par lesquelles Job (21, 14, 15) veut conclure que les pécheurs doivent se croire indépendants de Dieu, sans cela leur conduite serait incompréhensible; puis il répond à ces paroles: Il n'en est pas ainsi; Dieu détermine la destinée des impies comme celle des hommes pieux, etc. יפעל — פעל a ici le sens d'*être utile*, comme Ps. 31, 20.

9. Tu renvoyais la veuve sans secours et les bras des orphelins étaient brisés.

10. C'est pourquoi des piéges sont autour de toi, et une terreur soudaine t'accable.

11. Ou bien ne vois-tu pas l'obscurité et le débordement des eaux qui te couvrent?

12. « Dieu n'est-il pas au haut des cieux? regarde combien le sommet des étoiles est élevé! »

13. Et tu disais : « Qu'est-ce que Dieu sait? est-ce qu'il jugera à travers les ténèbres?

14. Les nuées sont une retraite pour lui et il ne voit pas, il marche sur la voûte des cieux. »

calculateurs d'écrire le total au haut du compte. » ראש כוכבים signifie *l'ensemble des étoiles.*

13. ואמרת *et tu dis.* Cette élévation de Dieu, qui devait te faire comprendre que rien ne lui échappe, te fait penser qu'il ne s'occupe pas des humains, te fait nier la Providence. Job, à la vérité, n'a jamais dit cela, mais Éliphaz le lui prête, comme il lui suppose des actions coupables, pour s'expliquer les souffrances qu'il éprouve. הבעד *est-ce qu'à travers*, c'est-à-dire, *entouré* de nuages, siége de la Divinité; voy. Deutér. 4, 11. Ps. 18, 10. C'est ce que développe le verset suivant.

14. וחוג *cercle*, la voûte des cieux; voy. Prov. 8, 27. יתהלך exprime la démarche tranquille, Gen. 3, 9. voy. Isaïe, 29, 15. Jérémie, 23, 23, 24. Ps. 10, 45. Maimonides dit (*Moré*, première partie, chapitre 24), sur הלך : « Lorsque הלך se rapporte à Dieu, il exprime, plus ou moins, la Providence divine, selon le sens du discours. כל לשון הליכה שבאה אצל הבורא יתברך הוא אם להתפשט הענין או לסוד ההשגחה ויבואר לפי הענין. »

9 אַלְמָנוֹת שִׁלַּחְתָּ רֵיקָם וּזְרֹעוֹת יְתוֹמִים יְדֻכָּא :
10 עַל־כֵּן סְבִיבוֹתֶיךָ פַחִים וִיבַהֲלְךָ פַּחַד פִּתְאוֹם :
11 אוֹ־חֹשֶׁךְ לֹא תִרְאֶה וְשִׁפְעַת־מַיִם תְּכַסֶּךָּ :
12 הֲלֹא־אֱלוֹהַּ גֹּבַהּ שָׁמַיִם וּרְאֵה רֹאשׁ כּוֹכָבִים כִּי־רָמוּ :
13 וְאָמַרְתָּ מַה־יָּדַע אֵל בַּעַד עֲרָפֶל יִשְׁפּוֹט :
14 עָבִים סֵתֶר־לוֹ וְלֹא יִרְאֶה וְחוּג שָׁמַיִם יִתְהַלָּךְ :

9. ריקם *vide*, sans leur faire un don, ou bien, sans leur rendre justice. זרעות *les bras*, les appuis. ידכא au singulier, quoique זרעות ait la forme plurielle, comme יהי מארות Gen. 1, 14, בנות צעדה *ibid.*, 49, 22. Le traitement dur envers les veuves, brise l'appui de leurs enfants, les orphelins. Être compatissant envers eux et envers les veuves, est un devoir d'humanité et recommandé aussi par Moïse, Exode, 22, 21. Deutér. 24, 17.

10. פחים *des pièges*, des dangers. Ce verset et le suivant dépeignent l'anxiété et le danger; voy. 18, 8, et suiv.

11. או *ou* bien, les ténèbres t'enveloppent-elles tellement, que tu ne voies pas le danger qui te menace. Dans ce sens, חשך est une métaphore pour désigner l'ignorance; ce mot est également l'image du malheur, et le verset peut signifier aussi: Ne vois-tu pas le malheur qui va t'accabler? שפעת מים *une abondance d'eau*, Ps. 18, 12. חשכת מים désigne les nuages chargés de pluie.

12. הלא Éliphaz prête à Job l'idée que Dieu, étant au haut du ciel, ne s'occupe pas de ce qui se passe sur la terre. גבה comme s'il y avait בגבה, ainsi que le rend le Chaldéen; voy. ce mot, 11, 8. וראה parole prêtée à ceux qui ont cette opinion: *vois* combien sont élevées les étoiles; ראש כוכבים *le sommet des étoiles*, l'étoile la plus élevée. Comparez à ce passage Isaïe, 29, 15. Selon plusieurs commentateurs וראה est un adjectif verbal: Dieu est voyant, il voit. Aben-Esra dit sur Exode, 30, 11: סכם החשבון נקרא ראש, כי היה מנהג בעלי חשבון לכתוב כלל המספר בראש החשבון. « On appelle ראש *tête*, le total d'un compte, car c'était alors l'usage des

3. Qu'importe au Tout-Puissant que tu sois juste? quel est (son) profit quand tu rends intègre ta conduite?

4. Est-ce de ce que tu le crains qu'il te corrige, qu'il vient en jugement avec toi?

5. Ta malice n'est-elle pas considérable? tes crimes ne sont-ils pas sans fin?

6. Car tu prenais sans motif des gages de tes frères et tu dépouillais (ceux que tu laissais) nus.

7. Tu n'accordais pas d'eau à celui qui était épuisé (de soif), et tu refusais du pain à celui qui avait faim.

8. L'homme au bras (vigoureux) c'est à lui qu'est la terre, et le puissant s'y établit.

farine; des gens mal vêtus peuvent être considérés comme *nus.* Sénèque (*de Benef.* 5, 13), dit: *Si quis male vestitum et pannosum vidit, nudum se vidisse dicit.* Umbreit trouve ici une allusion à ce qui est dit Exode, 22, 26, et Deutér. 24, 10 à 14: Si le débiteur était très-pauvre, le créancier devait, avant le coucher du soleil, lui rendre son gage, surtout s'il lui servait pour se couvrir la nuit. חנם *pour rien,* sans motif; la richesse du créancier fait mieux ressortir sa dureté envers son débiteur.

8. ואיש זרוע *l'homme au bras;* plusieurs commentateurs expliquent ainsi ce verset: Celui qui est fort considère la terre comme lui appartenant, et il s'autorise de sa force pour faire violence aux autres, jusqu'à leur refuser le plus petit soulagement. Éliphaz a ici en vue Job lui-même. ונשוא פנים litt. *élevé par la face,* revêtu d'une grande autorité. Selon Raschi, le verset peut être pris interrogativement: La terre n'appartient-elle qu'au puissant? Ralbag l'entend ainsi: Tu refuses tout aux malheureux, tandis que tu prodigues ton bien aux puissants.

3 הַחֵפֶץ לְשַׁדַּי כִּי תִצְדָּק וְאִם־בֶּצַע כִּי־תַתֵּם דְּרָכֶיךָ׃
4 הֲמִיִּרְאָתְךָ יֹכִיחֲךָ יָבוֹא עִמְּךָ בַּמִּשְׁפָּט׃
5 הֲלֹא רָעָתְךָ רַבָּה וְאֵין קֵץ לַעֲוֹנֹתֶיךָ׃
6 כִּי־תַחְבֹּל אַחֶיךָ חִנָּם וּבִגְדֵי עֲרוּמִּים תַּפְשִׁיט׃
7 לֹא־מַיִם עָיֵף תַּשְׁקֶה וּמֵרָעָב תִּמְנַע־לָחֶם׃
8 וְאִישׁ זְרוֹעַ לוֹ הָאָרֶץ וּנְשׂוֹא פָנִים יֵשֵׁב בָּהּ׃

rémunérer la piété de l'homme, comme si cette piété était utile à Dieu? N'est-ce pas plutôt à lui-même qu'elle sert? C'est ce qu'indique le mot כי qui souvent une signification négative. עליו au lieu de לו *à lui*-même. Nous trouvons, I Rois, 21, 18, également על avec le sens de *pour*. משכיל *l'homme pieux* et vertueux; voy. Ps. 14, 2. Le Chaldéen rend ainsi le second hémistiche: וכד ילף אפשר דעליהן משגח *et s'il instruit, est-ce qu'il y fait attention?* משכיל se rapporterait ainsi à Dieu.

3. החפץ *la chose*, l'intérêt; voy. 21, 21; le sens de חפץ est complété par בצע qui suit et dont la signification est *lucre*, profit. תתם *tu rends intègre;* de תמם; le premier radical est doublé au lieu du deuxième.

4. המיראתך *est-ce à cause de ta crainte?* c'est-à-dire, de celle que tu lui inspires. « La méfiance et la crainte, observe Wolfsohn, occasionnent souvent les plus grandes injustices. La crainte naît de la méfiance qu'on a dans les dispositions des autres, et que l'on cherche à prévenir.» יבוא—במשפט *venir en justice*, pour l'accuser et le faire condamner; voy. Ps. 143, 2.

5. רעתך *ta méchanceté;* Éliphaz lui reproche tous les crimes qu'il peut avoir commis, et que, selon lui, il doit avoir commis, puisque Dieu le châtie aussi sévèrement. Plusieurs commentateurs prennent les versets 5 à 9 conditionnellement. Il y a ici une exagération poétique pour expliquer les souffrances de Job.

6. ובגדי ערומים תפשיט littéralement, *tu dépouilles*, tu retires, *les vêtements de ceux qui sont nus*, c'est-à-dire, en les dépouillant, tu les laisses nus; on indique l'effet avant la cause; de même Hos. 2, 3: פן אפשיטנה ערומה *de peur que je ne la dépouille à nu*; Isaïe, 47, 2, גלחי קמה *mouds la*

33. Les mottes de terre de la vallée sont douces pour lui; attirant après lui tous les hommes, et devant lui (une foule) sans nombre.

34. Et comment me donnez-vous de vaines consolations; et de vos réponses il ne reste que la perfidie.

XXII.

Sommaire. — La vertu de l'homme n'est pas un avantage pour Dieu; elle lui est utile à lui-même. Dieu punit le crime. Job, malheureux, doit donc être criminel; c'est cela qui cause ses terreurs (1 à 10). — Est-ce que Job serait tellement troublé, pour ne pas convenir de ses crimes? Ou croirait-il que Dieu, dans sa sphère élevée, ne s'occupe pas des hommes? Qu'il considère ce qui autrefois est arrivé aux coupables (11 à 20). — Il ferait donc bien de retourner à Dieu, qui alors lui redeviendra favorable, et il pourra lever les yeux vers Dieu (21 à 28), qui sauve l'innocent (29 et 30).

1. Éliphaz de Téman reprit et dit:

2. L'homme peut-il être utile à Dieu? non, l'homme n'est utile qu'à lui-même.

ont vu la félicité. ימשוך — משך a le même sens que Juges, 4, 6, *suivre* quelqu'un; littéralement, *tirer*.

34. הבל *vanité*, vos consolations sont vaines. ותשובתיכם quant à *vos réponses*, il n'en reste que la perfidie d'affliger un malheureux ou de défigurer la vérité. מעל *perfide*, se dit de celui qui agit sciemment mal envers quelqu'un; voy. Prov. 16, 10.

CH. XXII. 2. יסכן Ce verbe a, 15, 3, la signification d'*être utile*. Le Chaldéen le prend dans le sens d'*instruire*: אפשר דאלהא יאלף בר נש *l'homme peut-il* instruire *Dieu*? C'est la même idée. Le sens du v. est: Est-ce que Dieu doit

33 מָתְקוּ־לוֹ רִגְבֵי נַחַל וְאַחֲרָיו כָּל־אָדָם יִמְשֹׁךְ
וְלִפְנָיו אֵין מִסְפָּר׃ 34 וְאֵיךְ תְּנַחֲמוּנִי הֶבֶל
וּתְשׁוּבָתֵיכֶם נִשְׁאַר־מָעַל׃

כב

1 וַיַּעַן אֱלִיפַז הַתֵּימָנִי וַיֹּאמַר׃
2 הַלְאֵל יִסְכָּן־גֶּבֶר כִּי־יִסְכֹּן עָלָיו מַשְׂכִּיל׃

solennelles, et commencent, dès que le moribond a rendu le dernier souffle, par un baiser que lui donnent les assistants; peut-être que de là vient cette belle image que donne le Talmud : צדיקים מתים בנשיקה *les justes meurent par un baiser* de Dieu, c'est-à-dire, ils meurent de la mort la plus douce, d'une extase de Dieu. »

« L'embaumement et l'exposition du mort, les joueurs de flûte, ainsi qu'un nombreux convoi, font partie des honneurs funèbres, relevés par un magnifique mausolée.....»

Voy. dans Rosenmüller une foule d'autres explications de ce passage, plus ou moins forcées.

33. רגבי *mottes de terre*, morcelées par le fleuve et dont on fait le monument. Selon Umbreit, il s'agit des pierres que les Arabes jettent sur la tombe. Le premier sens est préférable. Saint Jérôme prend נחל dans le sens de נחלי בלי על Ps. 18, 5, et comprend par là le fleuve de l'enfer : *Dulcis fuit glareis Cocyti, le gravier du Cocyte lui est doux.* ואחריו *et après lui;* il s'agit encore ici du convoi funèbre, qui est nombreux. כל אדם *tout homme* pour רבים *plusieurs*, qui forment son convoi. La traduction anglaise porte : « The clods of the valley shall be sweet unto him, » *les mottes de terre de la vallée posent doucement sur lui* (le mort); on voit ici l'idée que celui qui est dans la tombe, en ressent le bon état; voy. Rosenmüller (*das alte und neue Morgenland*, tom. III, pag. 344). D'autres commentateurs entendent מספר—ואחריו de ceux qui suivent l'exemple de l'impie, dont ils

25. Et tel meurt l'humeur chagrine, sans avoir goûté le bonheur.

26. Ensemble ils sont couchés dans la poussière, et les vers les couvrent.

27. Certes, je connais vos pensées et les plans que vous forgez contre moi,

28. Lorsque vous dites : Où est la maison du puissant, et où la tente qu'habitent les impies?

29. N'avez-vous pas interrogé les voyageurs? vous ne méconnaîtrez pas leurs preuves,

30. (Pour savoir) qu'au jour du malheur le méchant est épargné ; au jour de la vengeance les impies échappent.

31. Qui lui reproche en face sa conduite et qui le punit de ce qu'il a fait?

32. Il est conduit au lieu sépulcral et repose sous son mausolée.

de Dieu ; voy. Ps. 7, 7. יובלו *ils sont emportés*, synonymes à יחשך *ils sont emmenés*, épargnés.

31. מי יגיד *qui dira?* Le méchant est si puissant, que personne n'ose lui reprocher sa conduite. והוא *et lui*, qui ne reconnaît de puissance que la sienne, ne trouve personne qui ose lui dire la vérité en face.

32. גדיש *tertre*, colline ; de גדש *amonceler* ; ישקוד comme ישקום *il repose*. D'autres commentateurs conservent à שקד la signification de *veiller*, Jérémie, 1, 12 ; même après sa mort, sa mémoire se conserve au moyen d'un somptueux monument. Landau (*Rab. aram. deutschw.* tom. II, pag. 361) donne de ce passage une explication très-recherchée. J. Wolfsohn donne à ces dernières paroles un sens moins forcé : « On a soin de son monument funéraire. » Il dit en note : « Cérémonies funèbres qui, en Orient, sont très-

25 וְזֶה יָמוּת בְּנֶפֶשׁ מָרָה וְלֹא אָכַל בַּטּוֹבָה׃
26 יַחַד עַל־עָפָר יִשְׁכָּבוּ וְרִמָּה תְּכַסֶּה עֲלֵיהֶם׃
27 הֵן יָדַעְתִּי מַחְשְׁבוֹתֵיכֶם וּמְזִמּוֹת עָלַי תַּחְמְסוּ׃
28 כִּי תֹאמְרוּ אַיֵּה בֵית־נָדִיב וְאֵיזֶה אֹהֶל
מִשְׁכְּנוֹת רְשָׁעִים׃ 29 הֲלֹא שְׁאַלְתֶּם עוֹבְרֵי
דָרֶךְ וְאֹתֹתָם לֹא תַנְכִּרוּ׃ 30 כִּי לְיוֹם אֵיד
יֻחְשַׂךְ רָע לְיוֹם עֲבָרוֹת יוּבָלוּ׃ 31 מִי־יַגִּיד עַל־
פָּנָיו דַּרְכּוֹ וְרוּא־עָשָׂה מִי יְשַׁלֶּם־לוֹ׃
32 וְהוּא לְקִבְרוֹת יוּבָל וְעַל־גָּדִישׁ יִשְׁקוֹד׃

25. ולא אכל בטובה littéralement, *et n'a pas mangé en bien*, n'a pas joui du bonheur. L'expression אכל avec ב, se trouve encore deux fois Lévit. 22, 11, et Juges, 13, 16; le sens est : Il n'a pas eu sa part du bonheur dont jouissent tant d'impies.

26. יחד *ensemble;* ils sont couchés dans la poussière aussi bien celui qui a souffert toute sa vie, que celui qui a été heureux. רמה *ver*, la putréfaction; voy. 5, 7.

27. מחשבותיכם *vos pensées;* vous prétendez que je souffre à cause de mes péchés. ומזמות *ruses;* les détours que vous prenez pour faire entendre cela. עלי תחמסו *sur moi vous exercez la violence*, par ces pensées astucieuses (Kim'hi).

28. נדיב C'est là, dit-il, ce qu'ils pensent de moi. נדיב est toujours pris dans un sens favorable: *un homme généreux*, un grand prince (Kim'hi sur Isaïe, 13, 2). Le sens est : Où sont ces grands impies, toujours heureux, dont tu as parlé ?

29. עברי דרך *passant par le chemin;* les voyageurs qui, seuls dans l'antiquité, pouvaient transmettre les nouvelles ; voy. 1, 12. ואתותם pour ואתותיהם *leurs signes*, leurs récits, les preuves qu'ils allèguent. לא תנכרו *vous ne méconnaîtrez pas;* Deutér. 32, 27.

30. כי *que;* voici ce qu'ils vous diront. ליום = ביום *au jour*. יחשך *est épargné;* voy. Isaïe, 14, 6. עברות *explosion* de la colère, surtout en parlant

c'est lui qu'il devrait punir, pour qu'il ressente (sa faute ;

20. Que ses (propres) yeux voient son malheur, et qu'il boive (le calice de) la colère du Tout-Puissant.

21. Car, que lui importe sa maison après lui, lorsque le nombre de ses mois est accompli ?

22. Quoi ! c'est à Dieu qu'on enseignera la sagesse, lui qui juge les (plus) élevés !

23. Tel meurt dans la plénitude de sa force, tout tranquille et paisible ;

24. Ses vases sont pleins de lait, et la moelle de ses os est coulante.

vée ? A cela, je réponds : Voyez ce qui se passe, *tel meurt*, etc., et ce qui suit dans les versets 23 à 26.

23. זה *celui-ci*, l'impie. בעצם תמו *dans la force de son intégrité*, de sa santé. תמו de תמים שלם désigne le rapport parfait des différentes parties du corps, rapport harmonique dans lequel consiste la santé. שלאנן *tranquille ;* mot unique, ressemble à שאנן ci-dessus, 12, 5.

24. עטינו *ses vases ;* de עטן *déposer*. Raschi compare עטין à מעטן de la Mischnah (*Masseroth*, chap. 4, Mischnah 3), qui désigne le vase pour conserver les olives. Chaldéen ביזוי *vase pour conserver le lait*. D'autres commentateurs expliquent ce mot par un endroit où les troupeaux s'assemblent. Le Chaldéen dit עטיבא *côté*. La Vulgate dit : *Viscera ejus plena sunt adipe, ses entrailles sont pleines de graisse*, comme s'il y avait חלב ; de même la version grecque. Cette dernière interprétation cadre bien avec ce qui suit. ומח עצמותיו ישקה *et la moelle de ses os est humectée*, autre indication du bien-être physique ; Prov. 3, 8.

אוֹנוֹ יְשַׁלֵּם אֵלָיו וְיֵדָע׃ 20 יִרְאוּ עֵינָו כִּידוֹ
וּמֵחֲמַת שַׁדַּי יִשְׁתֶּה׃ 21 כִּי מַה־חֶפְצוֹ בְבֵיתוֹ
אַחֲרָיו וּמִסְפַּר חֳדָשָׁיו חֻצָּצוּ׃ 22 הַלְאֵל
יְלַמֶּד־דָּעַת וְהוּא רָמִים יִשְׁפּוֹט׃
23 זֶה יָמוּת בְּעֶצֶם תֻּמּוֹ כֻּלּוֹ שַׁלְאֲנָן וְשָׁלָיו׃
24 עֲטִינָיו מָלְאוּ חָלָב וּמֹחַ עַצְמוֹתָיו יְשֻׁקֶּה׃

20. כידו *son malheur*. Ce mot ne se trouve qu'en cet endroit. ומחמת שדי ישתה *et qu'il bût de la colère divine ;* voy. 6, 4. חמה a le sens de *poison*, Deut. 32, 24; Ps. 58, 5 ; et quelques commentateurs ont voulu voir ici une allusion au supplice par le poison. Mais, observe avec raison Rosenmüller, ce supplice n'a jamais été en usage chez les Hébreux.

21. חפצו *sa chose*, son objet, comme Eccl. 3, 1. מה חפצו *que lui importe ?* חצצו de חצץ = חצה *couper*, partager ; le nombre de ses mois est accompli. Selon d'autres de חץ *flèche*, d'après l'usage de désigner le sort par ce moyen ; voy. Ézéch. 21, 26. On croyait dans l'antiquité que les morts conservaient le sentiment, au moins tant que le corps n'était pas entièrement détruit, et le Talmud dit : קשה רמה למת כמחט בבשר חי *le ver fait mal au mort, comme la piqûre d'une aiguille dans la chair vive.* Mais ce n'est pas, comme le prétend J. Wolfsohn, cette croyance qui a fait bâtir des monuments funèbres et porté à l'invocation des morts.

22. הלאל Selon J. Wolfsohn le sens est : Est-ce que cela convient à Dieu, qui donne à l'homme la connaissance ? Ps. 94, 10. Selon d'autres, ces mots signifient : En prétendant que le bonheur suit la vertu et que le malheur est le châtiment du péché, vous semblez vouloir enseigner à Dieu ce qu'il doit faire, tandis qu'il agit d'après sa sagesse et non d'après celle des hommes. Cette explication nous paraît préférable. רמים *élevés*, les êtres célestes. Le *Biour* a une autre conjecture, que le texte comporte également : Mais, direz-vous, Job veut-il apprendre à Dieu ce qu'il a à faire, lui qui juge d'une manière éle-

14. Et puis, ils disent à Dieu : Éloigne-toi de nous ; nous ne nous soucions pas de la connaissance de tes voies.

15. Qu'est-ce que c'est que le Tout-Puissant pour que nous l'adorions ? A quoi nous sert de lui adresser des prières ?

16. Certes, leur bonheur n'est pas dans leur main — le conseil des impies est loin de moi.

17. Combien de temps — et la lampe des impies s'éteint, et la ruine fond sur eux; il (Dieu) leur donne des douleurs en partage.

18. Ils deviennent comme la paille devant le vent, et comme le brin de paille qu'emporte le tourbillon.

19. Dieu réserve aux fils le châtiment (du père) ;

ce que vous dites du châtiment réservé aux impies. חבלים — חבל signifie *douleur*, *partage*, et *corde* pour mesurer ; ces différents sens désignent le châtiment dû aux impies.

18. יהיו suppl. כמה Ce verset est à la fois la réfutation de Tsophar et du Ps. 1, 4.

19. אלוה *Dieu*, réserve le châtiment à ses enfants ; voy. 20, 10 ; mais cela justifie-t-il la justice de Dieu ? C'est l'impie lui-même qui devrait être puni. וכי מדה הוא , שזה אשר הרשיע כל ימיו יחיה בהשקט , ומות בשלום ואונו וענשו אלהים יצפן לבניו ? שבח הוא לאל לשלם לרשע בעצמו להאבידו וידע כי הרשיע . « Est-ce que c'est l'attribut de Dieu de laisser sans châtiment celui qui a péché toute sa vie et de faire porter à ses enfants la peine de ses fautes ? Il serait plus louable pour Dieu de punir le coupable, pour qu'il reconnût ses péchés (Raschi). » C'est dans ce sens que nous avons traduit ישלם.

14 וַיֹּאמְרוּ לָאֵל סוּר מִמֶּנּוּ וְדַעַת דְּרָכֶיךָ לֹא חָפָצְנוּ׃
15 מַה־שַּׁדַּי כִּי נַעַבְדֶנּוּ וּמַה־נּוֹעִיל כִּי נִפְגַּע־בּוֹ׃
16 הֵן לֹא בְיָדָם טוּבָם עֲצַת רְשָׁעִים רָחֲקָה מֶנִּי׃
17 כַּמָּה נֵר־רְשָׁעִים יִדְעָךְ וַיָּבֹא עֲלֵיהֶם אֵידָם
חֲבָלִים יְחַלֵּק בְּאַפּוֹ׃ 18 יִהְיוּ כְּתֶבֶן לִפְנֵי
רוּחַ וּכְמֹץ גְּנָבָתְהוּ סוּפָה׃ 19 אֱלוֹהַּ יִצְפֹּן לְבָנָיו

14. ויאמרו *c'est pourquoi* ils disent, et non comme le traduisent quelques-uns, *et pourtant* ils disent; le bien-être continue et les porte à s'élever contre Dieu; voy. Deutér. 32, 15. ודעת דרכיך *et la connaissance de tes voies*, celles par lesquelles Dieu veut conduire les hommes; comme Ps. 25, 4. לא חפצנו *nous ne voulons pas*. Avec ב le sens de חפץ est *trouver du plaisir*; avec l'accusatif חפץ désigne un simple vouloir.

15. נעבדנו — עבד *servir*, désigne l'adoration; Exode, 4, 23; Jérémie, 2, 20. נועיל *profiterons-nous*; de יעל — נפגע — ... פגע ב *prier*. comparez ce v. avec le Coran xxv, 60.

16. הן Ce verset est difficile, à cause de la disparete qui existe entre ses deux parties. On peut traduire: Certes, leur bonheur n'est-il pas en leur pouvoir? et vous dites qu'ils n'en jouissent pas! Et pourtant, loin de moi la pensée de suivre leur exemple. J. Wolfsohn traduit: Certes, s'ils n'étaient pas maîtres de leur bonheur, leur pensée me serait incompréhensible; s'ils ne se croyaient indépendants de Dieu, on ne pourrait pas comprendre leur sécurité. רחק a ici le sens qu'il a dans l'Ecclés. 7, 23. Mais pour mettre ce verset en rapport avec ce qui suit, plusieurs commentateurs prennent la première partie comme une affirmation, et la seconde, comme une interruption qu'il s'adresse à lui-même. N'est-ce pas, ils sont maîtres de leur félicité! — Que leur pensée toutefois est loin de la mienne! — Selon Rosenmüller, c'est une ironie: Certes, les impies ne sont pas maîtres de leur félicité, et il prend aussi la seconde partie du verset comme une interruption que se fait Job à lui-même.

17. כמה *combien* de fois; sens: il n'arrive pas souvent de voir s'éteindre la lumière des impies, de voir leur bonheur cesser, contrairement à

7. Pourquoi les impies vivent-ils? (pourquoi est-ce qu')ils vieillissent et augmentent de force?

8. Leur postérité prospère devant eux, près d'eux, et leurs descendants (sont) sous leurs yeux.

9. Leurs maisons sont en paix, sans crainte, et la verge de Dieu n'est pas sur eux.

10. Leur bœuf s'accouple fructueusement, leur vache met bas sans perdre ses petits.

11. Ils laissent courir comme un troupeau leurs petits enfants, et leurs enfants sautent (autour d'eux).

12. Ils chantent au son du tambourin et de la harpe, et se réjouissent au son du chalumeau.

13. Ils passent leurs jours dans le bonheur, et en un moment ils descendent dans le schéol (tombeau).

elle enfante un mâle. ולא תשכל *et n'avorte pas;* c'est la peinture de la richesse du nomade.

11. עוליהם *leurs petits;* le sens est: Ils sont sans inquiétude de leurs jeunes enfants; ils les laissent courir comme un troupeau de brebis.

12. ישאו suppl. בקול *ils élèvent la voix*, ils chantent; voy. Isaïe, 24, 14. Nouvelle preuve du contentement des impies; s'ils étaient intérieurement tristes, ils ne seraient pas susceptibles de montrer de la joie. עוגב *chalumeau.* Ce mot est souvent rendu par *orgue;* selon Umbreit, le vrai sens de עוגב est ici déterminé, parce qu'il s'agit du *son* (קול), ce qui convient mieux à un instrument à vent. Cependant on dit en général *le son d'un instrument.*

13. יכלו *ils usent*, consument; de כלה — בטוב ימיהם *ils jouissent de leur vie dans le bonheur.* וברגע *et dans un moment.* Ce mot exprime à la fois le repos et la promptitude. יחתו de נחת *descendre;* le *Corem*, dérivant ce mot de חתת, traduit: Seulement dans le dernier moment, la tombe les met dans l'anxiété. Luther traduit de même.

7 מַדּוּעַ רְשָׁעִים יִחְיוּ עָתְקוּ גַּם־גָּבְרוּ חָיִל :
8 זַרְעָם נָכוֹן לִפְנֵיהֶם עִמָּם וְצֶאֱצָאֵיהֶם לְעֵינֵיהֶם :
9 בָּתֵּיהֶם שָׁלוֹם מִפָּחַד וְלֹא שֵׁבֶט אֱלוֹהַּ עֲלֵיהֶם :
10 שׁוֹרוֹ עֹבֵר וְלֹא יַגְעֵל תְּפַלֵּט פָּרָתוֹ וְלֹא תְשַׁכֵּל :
11 יְשַׁלְּחוּ כַצֹּאן עֲוִילֵיהֶם וְיַלְדֵיהֶם יְרַקֵּדוּן :
12 יִשְׂאוּ בְּתֹף וְכִנּוֹר וְיִשְׂמְחוּ לְקוֹל עוּגָב :
13 יְבַלּוּ בַטּוֹב יְמֵיהֶם וּבְרֶגַע שְׁאוֹל יֵחַתּוּ :

7. מדוע רשעים יחיו *pourquoi les impies vivent-ils*, etc.? voy. Jérém. 12, 1. Le précédent orateur a montré la triste disposition d'esprit des méchants ; il croit par là avoir réfuté les plaintes de Job sur le bien-être des méchants. Celui-ci cherche à prouver le contraire. Si l'impie était toujours intérieurement troublé, comment se fait-il qu'il parvient à une heureuse vieillesse. חיה *vivre*, comprend l'idée d'une vie prolongée et heureuse; גם indique la gradation. עתקו גם גברו חיל *plus ils vieillissent, plus ils acquièrent de force.*

8. נכון *bien établi*, prospérant. לפניהם עמם *devant eux*, *avec eux*, leurs enfants les entourent ; lui, Job, n'a plus ce bonheur ; son bonheur passé augmente son malheur actuel. לעיניהם *sous leurs yeux*, le bonheur des parents est d'autant plus grand, quand leurs enfants, également heureux, restent avec eux.

9. שלום *paix*, substantif pour l'adjectif, comme 3, 4, allusion à 15, 21. שבט *la verge*, la calamité ; voy. Ps. 73, 5.

10. שורו *son bœuf*. Nous avons rendu ce verset par le pluriel. עבר *féconde*. Une femme enceinte s'appelle מעֻברת ; la même expression est employée pour désigner la grossesse de la femelle en général. ולא יגעל Le sens de געל est *rejeter ; nec projicit*, scilicet semen temere et extra matricem vaccæ, ita ut ex eo non fiat gravida. פלט — תפלט *mettre bas* ; = מלט littéralement, *laisser échapper facilement* ; voy. Isaïe, 66, 7, והמליטה וכו׳

XXI.

Sommaire. — Job prie ses amis de l'écouter avant de se moquer de lui (1 à 3). — Ce n'est pas des hommes, mais de sa destinée qu'il se plaint, et dont la seule idée le jette dans la stupéfaction (4 à 6). — Pourquoi les impies sont-ils heureux (7 à 13)? — Peinture du bonheur des impies. Ils rejettent pourtant Dieu (14 à 16). — Il arrive quelquefois que leur chute est soudaine (17 et 18). — Pourquoi les enfants seraient-ils punis pour les crimes de leur père (19 à 21)? — C'est une témérité de ses amis de vouloir diriger le maître de l'univers; l'un meurt après avoir joui du bonheur, l'autre ne l'a jamais connu (22 à 26). — L'impie n'est pas atteint par le malheur, et l'honneur qu'on lui accorde encore après sa mort engage les méchants à l'imiter (27 à 33). — Inanité des paroles de ses amis (34).

Le sens général de ce chapitre est que la félicité dans cette vie n'est pas un argument en faveur de la piété et de la probité de celui qui en jouit, pas plus que le malheur ne prouve l'impiété. Il n'y a donc aucune consistance dans les discours de ses amis.

1. Iyob repartit, et dit :

2. Écoutez bien mes paroles, et que ce soient là vos consolations.

3. Supportez-moi, pour que je parle, et après que j'aurai parlé, tu peux railler.

4. Est-ce que je me plains de l'homme? Et si..... Pourquoi ne serais-je pas impatient?

5. Tournez-vous vers moi et soyez stupéfaits, et mettez la main sur la bouche.

6. Et lorsque j'y pense, je suis transi de frayeur et ma chair est saisie de tremblement.

6. ואם זכרתי *et si je pense*; il tremble à la pensée seule de ce qu'il va dire. אחז בשרי פלצות comme בשרי אחז פלצות *ma chair* (mon corp) *est saisie de tremblement.*

כא

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר :
2 שִׁמְעוּ שָׁמוֹעַ מִלָּתִי וּתְהִי־זֹאת תַּנְחוּמֹתֵיכֶם :
3 שָׂאוּנִי וְאָנֹכִי אֲדַבֵּר וְאַחַר דַּבְּרִי תַּלְעִיג :
4 הַאֲנֹכִי לְאָדָם שִׂיחִי וְאִם־מַדּוּעַ לֹא־תִקְצַר רוּחִי :
5 פְּנוּ־אֵלַי וְהָשֵׁמּוּ וְשִׂימוּ יָד עַל־פֶּה :
6 וְאִם־זָכַרְתִּי וְנִבְהַלְתִּי וְאָחַז בְּשָׂרִי פַּלָּצוּת :

Ch. XX. 2. זאת *cela*, c'est-à-dire, de m'écouter ; il préfère le silence de ses amis à leurs consolations. Il s'adresse non-seulement au dernier orateur, mais à tous ; il cherche d'abord à se concilier ses auditeurs, et les réfute ensuite. תנחומתיכם *vos consolations*, comme ci-dessus, 15, 11 ; donnez-moi de véritables consolations, et non des paroles qui ne servent qu'à m'exaspérer.

3. שאוני *portez-moi*. Chaldéen, סבולו ירתי *supportez-moi*, ayez de l'indulgence. תלעיג au singulier, *moque-toi*, s'adressant au dernier orateur, ou quand j'aurai exposé mes raisons, que quelqu'un de vous reprenne alors, s'il veut, ses discours insultants.

4. שיחי — האנכי *est-ce que moi..... ma plainte ?* forme semblable à celle employée Ps. 109, 4, אני תפלה — *ibid.* 120, 7, אני שלום. — לאדם est-ce que je me plains de l'*homme ?* ne s'agit-il pas plutôt de Dieu ? ואם מדוע Cette réunion de deux particules interrogatives renforce l'interrogation : s'il s'agissait de l'homme, pourquoi ne perdrais-je pas patience ? J. Wolfsohn rend ainsi ce verset : « Ma plainte n'a-t-elle pas pour objet l'humanité (לאדם) ? est-ce qu'un *pourquoi* (מדוע) ne m'impatienterait pas ? » Job cherche par là à justifier ses plaintes, qui ne paraissent pas fondées à ses adversaires, et qui leur paraissent même exagérées. Nous ne rapportons cette interprétation que pour son originalité, et sans l'adopter.

5. והשמו Hophal, de שמם *être stupéfait ;* selon d'autres, c'est le Hiphil ; השמו est pour השמו. ושימו יד על פה *et mettez la main sur la bouche ;* vous vous tairez, quand vous m'aurez écouté attentivement.

Dieu enverra sur lui l'ardeur de sa colère et fera pleuvoir (sur lui) ses traits.

24. Il fuira l'armure de fer, l'arc d'airain l'achèvera.

25. Il a retiré (le trait) qui a transpercé son corps, le glaive étincelant, de ses entrailles; les terreurs l'assiégeront.

26. Toutes sortes de malheurs seront réservés à ses trésors; un feu non soufflé le dévorera, et rasera ce qui est resté dans sa tent

27. Les cieux révéleront son crime, et la terre s'élèvera contre lui.

28. Le revenu de sa maison s'en ira; (ses richesses) s'écouleront au jour de sa colère.

29. Voilà le partage que Dieu réserve à l'impie, tel est l'héritage que Dieu lui destine.

de sa grandeur. Les derniers versets de ce chapitre sont admirables. La crainte et l'anxiété qui tourmentent l'impie sont très-énergiquement exprimées. Les angoisses qui ne le quittent pas sont là devant nos yeux. Nous ne voyons pas seulement ses douleurs: nous assistons, pour ainsi dire, à la décomposition des traits de son visage; chaque morceau qu'il mange devient un poison pour lui. Au dehors, la nature entière s'assombrit devant lui, et les éléments lui font la guerre.

En vain Job a-t-il, dans son dernier discours, imploré la pitié de ses amis, en leur apprenant ce que ses douleurs ont de surnaturel. Ils restent sourds à sa prière, et au lieu de parler de ce qui fait l'objet des plaintes de Job, ils cherchent à l'effrayer et à l'humilier davantage. De là cette peinture sombre qui ne donne aucune nouvelle raison.

עָלֵימוֹ בִּלְחוּמוֹ׃ 24 יִבְרַח מִנֶּשֶׁק בַּרְזֶל תַּחְלֻפֵהוּ
קֶשֶׁת נְחוּשָׁה׃ 25 שָׁלַף וַיֵּצֵא מִגּוּפָה וּבָרָק
מִמְּרֹרָתוֹ יַהֲלֹךְ עָלָיו אֵמִים׃ 26 כָּל־חֹשֶׁךְ
טָמוּן לִצְפוּנָיו תֻּאָכְלֵהוּ אֵשׁ לֹא־נֻפָּח יֵרַע שָׂרִיד
בְּאָהֳלוֹ׃ 27 יְגַלּוּ שָׁמַיִם עֲוֹנוֹ וְאֶרֶץ מִתְקוֹמָמָה
לוֹ׃ 28 יְגֶל יְבוּל בֵּיתוֹ נִגְרוֹת בְּיוֹם אַפּוֹ׃
29 זֶה־חֵלֶק אָדָם רָשָׁע מֵאֱלֹהִים וְנַחֲלַת אִמְרוֹ מֵאֵל׃

24. יברח comme s'il y avait אם avant ce mot : lorsqu'il fuit un danger, il tombe dans l'autre ; il tombe de Charybde en Scylla. תחלפהו — חלף *percer* ; comme Juges, 5, 26.

25. שלף *il retire* la flèche qui lui a transpercé le corps. גויה=מגוה *le corps.* וברק *et l'éclair*, le fer brillant qui a pénétré dans son fiel (מרדה). יהלך Selon plusieurs commentateurs, ce verbe, quoiqu'au singulier, a pour sujet אימים *des terreurs se répandent sur lui.* On peut aussi rapporter וברק à יהלך ; alors pour עליו אמים il faut sous-entendre un verbe.

26. כל חשך *toute obscurité ;* les plus profondes ténèbres, le plus grand malheur est réservé à ce qu'il a mis à part טמון לצפוניו. Ici il y a paronomasie par le sens. Umbreit traduit : Tout le malheur qui lui arrive est caché, à son origine, dans ses trésors. לא נפח *non soufflé* par l'homme, comme *feu de Dieu*, 1, 16. Chaldéen : נוך דגהנום *le feu de la géhenne.* אש a le verbe au féminin et l'adjectif au masculin, ce qui a souvent lieu dans les substantifs du genre commun. ירע de רעה *paître*, il enlèvera.

27. שמים וארץ *le ciel et la terre ;* toute la nature se déclare contre lui.

28. יגל de גלה *émigrer*, comme I Sam. 4, 21, 22. שמים *le ciel.* Chaldéen, אנגלי מרומא *les anges du ciel.* יבול ביתו *le revenu de sa maison*, tous les siens. נגרות *coulent*, féminin pluriel avec le collectif יבול ; voy. d'autres explications dans Rosenmüller.

29. אמרו *sa sentence*, ce que Dieu a décrété sur lui. Blumenfeld compare ce mot à יתאמרו Ps. 94, 4, et il traduit ונחלת אמרו *l'héritage*

18. Il rendra ses rapines, il ne les retiendra pas; comme sa richesse (lui est venue, ainsi) sa réparation; il ne se réjouira pas,

19. Parce qu'il a foulé, abandonné les pauvres; il s'est emparé d'une maison, il ne la conservera pas.

20. Il n'a pas éprouvé de sécurité intérieure; il ne préservera pas l'objet de sa convoitise.

21. Rien n'a échappé à son avidité, c'est pourquoi son bien ne durera pas.

22. Quand sa mesure sera comble, il sera dans l'anxiété; toutes les atteintes de la misère l'accableront.

23. Il est sur le point d'assouvir sa voracité, quand

duit היספקון; ici il traduit: תתמלי מאתיה quand *sa mesure sera comble*. יצר לו *il est à l'étroit*, il sera inquiet. יד עמל *la main du misérable*, qu'il a rendu tel par son injustice. Blumenfeld prend יד dans le sens de *côté*; de toute part le malheur l'accable; le premier sens nous paraît préférable. J. Wolfsohn observe que c'est comme s'il y avait יד כל עמל.

23. ידיו *ce sera*; selon plusieurs commentateurs, pour כאשר ידיה *quand il sera*, et le sujet de וימטר *il fera pleuvoir*, est Dieu; למלא בטנו *pour remplir son ventre*, expression triviale dans nos langues modernes, mais poétique en hébreu; voy. Ps. 17, 14. עלימו troisième personne du singulier; מו désigne le pluriel et le singulier; מ indiquant le pluriel, et le ו le singulier (Kim'hi). Il y a ici une paronomasie entre עלימו et מלחומו, mot dérivé de לחם *nourriture*, pendant son repas. Gésénius traduit (*Dictionnaire hébreu*), il fera pleuvoir sur eux ce qu'ils doivent manger, savoir: du feu et du soufre; d'autres comparent ce mot à לחומי רשף Deutér. 32, 24. C'est dans ce sens que nous avons traduit.

18 מְשִׁיב יְגִיעַ וְלֹא יִבְלָע כְּחֵיל תְּמוּרָתוֹ וְלֹא יַעֲלֹס׃
19 כִּי־רִצַּץ עָזַב דַּלִּים בַּיִת גָּזַל וְלֹא יִבְנֵהוּ׃
20 כִּי ׀ לֹא־יָדַע שְׁלֵו בְּבִטְנוֹ בַּחֲמוּדוֹ לֹא יְמַלֵּט׃
21 אֵין־שָׁרִיד לְאָכְלוֹ עַל־כֵּן לֹא־יִחִיל טוּבוֹ׃
22 בִּמְלֹאוֹת סִפְקוֹ יֵצֶר לוֹ כָּל־יַד עָמָל תְּבֹאֻנוּ׃
23 יְהִי ׀ לְמַלֵּא בִטְנוֹ יְשַׁלַּח־בּוֹ חֲרוֹן אַפּוֹ וַיַּמְטֵר

de miel. » חמאה rendu par *beurre*, dans la traduction anglaise (*butter*) et dans celle de Luther, désigne proprement du lait épais et gras ; c'est pourquoi nous l'avons rendu ici par *crême*, comme Deutér. 32, 14, et non comme nous l'avons traduit Exode, 3, 8. L'auteur des notes sur Job dans la Bible de Vence dit la même chose sur חמאה, sans indication de source. Nous n'avons, dans le cours de notre publication, pas cru devoir imiter sa prudente discrétion.

18. יגע *le labeur*, richesse acquise par le travail d'un autre ; ordinairement il y a יגיע ; Ps. 128, 2. כחיל תמורתו littéralement, *comme la richesse son échange*. Schultens prend ces mots comme un proverbe : Comme sa fortune (lui est venue), ainsi la réparation (qu'il est obligé de faire) ; plus il a, plus il doit rendre. יעלס — עלץ, עלד, עלס signifient tous les trois *se réjouir*.

19. עזב *il a délaissé*, n'a pas secouru. ולא יבנהו *il ne la bâtira pas*, ne la conservera pas.

20. שלו=שלוה *repos ;* par בבטנו *son ventre*, on entend le siége de la concupiscence. Après avoir dépeint un homme sans foi et qui n'a pas le sentiment du juste, un homme vicieux, qui ne respecte le bien de personne, le poëte dépeint l'état intérieur d'un tel homme. בחמודו *par ce qu'il désire ;* ce qu'il a tant recherché ne lui servira de rien ; voy. Isaïe, 44, 9...

21. אין שריד *il n'y a pas de reste*, rien n'a échappé à sa voracité (לאכלו); על כן לא יחיל טובו *c'est pourquoi son bien ne durera pas*, ne prospérera pas. La crainte du malheur est si grande, qu'il ne jouit pas du bien mal acquis.

22. ספקו *ce qui lui suffit*. Nomb. 11, 22, ומצא להם le Chaldéen tra-

10. Ses enfants, — les appauvris les accableront, et ses mains répareront son iniquité.

11. Ses membres sont pleins de la vigueur de sa jeunesse; avec lui elle dormira dans la poussière.

12. Si le mal a été doux à sa bouche, s'il l'a dissimulé sous sa langue,

13. S'il l'a conservé pour ne pas l'abandonner, et le retenant au fond de son palais,

14. Sa nourriture s'altère dans ses entrailles, un venin d'aspic est dans son intérieur.

15. Il a dévoré la richesse, il la vomira; Dieu l'expulsera de son corps.

16. Il a sucé le venin de l'aspic; la langue de la vipère le tuera.

17. Il ne se délectera pas (à la vue) des ruisseaux, des torrents, des fleuves de miel et de crême.

17. ראה — ירא avec ב *voir* quelque chose avec plaisir, se délecter; Ps. 54, 9. בפלגות *les torrents* sont, dans l'Orient, l'image de la plus agréable jouissance : נהר נחלי דבש וחמאה *des torrents, des fleuves de miel et de crême;* image hyperbolique de la plus grande abondance; voy. Exode, 13, 5; 33, 3.

« Dans nos contrées, dit Rosenmüller (*Das alte und neue Morgenland*, tom. III, pag. 343), nous ne saurions nous faire une idée d'un torrent de beurre; mais dans le climat brûlant de l'Orient, le beurre n'a pas la consistance que nous lui connaissons. Ainsi, de même qu'on peut comparer à un fleuve le miel versé dans un vase destiné à le contenir, de même le beurre en Orient est liquide. Dans la Barbarie, dit Shaw (pag. 169), on verse le beurre, après l'avoir fait bouillir dans du sel, dans des cruches, pour le conserver. On peut donc dire *des fleuves de beurre*, aussi bien que *des fleuves*

10 בָּנָיו יִרְצוּ דַלִּים וִידָיו תָּשֵׁבְנָה אוֹנוֹ׃
11 עַצְמוֹתָיו מָלְאוּ עֲלוּמוֹ וְעִמּוֹ עַל־עָפָר תִּשְׁכָּב׃
12 אִם־תַּמְתִּיק בְּפִיו רָעָה יַכְחִידֶנָּה תַּחַת לְשׁוֹנוֹ׃
13 יַחְמֹל עָלֶיהָ וְלֹא יַעַזְבֶנָּה וּיְמַנְּעֶנָּה בְּתוֹךְ חִכּוֹ׃
14 לַחְמוֹ בְּמֵעָיו נֶהְפָּךְ מְרוֹרַת פְּתָנִים בְּקִרְבּוֹ׃
15 חַיִל בָּלַע וַיְקִיאֶנּוּ מִבִּטְנוֹ יֹרִשֶׁנּוּ אֵל׃
16 רֹאשׁ־פְּתָנִים יִינָק תַּהַרְגֵהוּ לְשׁוֹן אֶפְעֶה׃
17 אַל־יֶרֶא בִּפְלַגּוֹת נַהֲרֵי נְחָלֵי דְבַשׁ וְחֵמְאָה׃

10. ירצו Selon plusieurs commentateurs, de רצה *satisfaire ;* ils sont obligés de contenter ceux que leur père a appauvris. Mais le sens adopté par plusieurs commentateurs de רצץ *briser*, nous paraît plus en rapport avec l'ensemble du passage : quant à tes enfants, les pauvres *les opprimeront*, comme ci-dessous, verset 19. וידיו *et ses mains*, pour ידיהם *leurs mains*, ou bien, *ses mains*, par celles de ses enfants. תשבנה de שוב *réparer*. אונו — און = עון *injustice*.

11. עלומיו *sa jeunesse*, ses membres encore pleins de la vigueur de sa jeunesse. תשכב au féminin singulier, avec עולמים masculin pluriel, comme ci-dessus, 14, 19.

12. אם Ce verset et le suivant ont pour apodose le verset 14, יכחידנה *il le cache*, le dissimule.

13. יחמל *il épargne*, garde soigneusement.

14. מרורת *venin ;* Deutér. 32, 32. פתנים *vipères ; ibid.* verset 33. מרורת — מרדה au propre, opposé à תמתיק verset 12, ce qui est *amer*, pour l'hébreu, est identique avec *le venin ;* les anciens pensaient aussi que le venin a son siége dans le fiel. Pline, *Hist. Nat.* 11, 37.

15. חיל *richesse* enlevée aux autres. יורישנו — ירש *déposséder* et *hériter ;* construit avec מן, ce verbe signifie *chasser* (Kim'hi).

16. ראש voy. Deutér. 29, 18; 32, 33. לשון אפעה *la langue de l'aspic ;* voy. Ps. 140, 4.

3. Entendrai-je la correction outrageante? le souffle de mon intelligence inspirera ma réplique.

4. Sais-tu cela, que de toute antiquité, depuis que l'homme a été mis sur la terre,

5. Le triomphe des impies est récent, et la joie des hypocrites ne dure qu'un moment!

6. Si son orgueil s'élève jusqu'au ciel, et que sa tête touche aux nues,

7. Comme la sécrétion de son corps, il disparaîtra pour toujours; ceux qui l'avaient vu, diront : Où est-il?

8. Comme un songe il s'envolera, et on ne le trouvera plus; il est dissipé comme une vision nocturne.

9. L'œil qui le voyait ne l'apercevra plus, et le lieu où il était ne le contemple plus.

6. שיאו *son élévation*, son orgueil; שיא = שואה Ps. 89, 2; abréviation de נשיא. Ce mot ne se trouve qu'en cet endroit. וראשו *et son faîte*, se rapporte au bonheur.

7. כגללו Selon plusieurs commentateurs, notamment Kim'hi et Aben-Esra, signifie *comme son fumier*, comme גלל I Rois, 14, 10. Cette image est à la vérité peu en rapport avec le style de ce livre; mais elle désigne le dégoût qu'on éprouve à la vue de l'impie. D'autres commentateurs le traduisent par, *lorsqu'il se tourne*, en un moment.

8. ויעף *il est mis en fuite*; de נדד.

9. שופתו — שוף *voir clairement*; ce mot ne se retrouve plus qu'une fois, plus loin, 28, 7. מקומו *son endroit*, ne le contemple plus. מקום qui est du masculin, est construit ici avec le féminin; voy. Gen. 18, 24, où, à la vérité, l'écrivain peut avoir pensé à עיר.

3 מוּסַר כְּלִמָּתִי אֶשְׁמָע וְרוּחַ מִבִּינָתִי יַעֲנֵנִי׃
4 הֲזֹאת יָדַעְתָּ מִנִּי־עַד מִנִּי שִׂים אָדָם עֲלֵי־אָרֶץ׃
5 כִּי רִנְנַת רְשָׁעִים מִקָּרוֹב וְשִׂמְחַת חָנֵף עֲדֵי־רָגַע׃
6 אִם־יַעֲלֶה לַשָּׁמַיִם שִׂיאוֹ וְרֹאשׁוֹ לָעָב יַגִּיעַ׃
7 כְּגֶלְלוֹ לָנֶצַח יֹאבֵד רֹאָיו יֹאמְרוּ אַיּוֹ׃
8 כַּחֲלוֹם יָעוּף וְלֹא יִמְצָאֻהוּ וְיֻדַּד בְּחֶזְיוֹן לָיְלָה׃
9 עַיִן שְׁזָפַתּוּ וְלֹא תוֹסִיף וְלֹא־עוֹד תְּשׁוּרֶנּוּ מְקוֹמוֹ׃

point de les menacer. Quelques commentateurs prennent ce mot pour לא כן *pas ainsi*, je pourrais être excité par tes paroles dures, et répondre sur le même ton, mais non, la réflexion présidera à ma réponse. Le premier sens est plus probable d'après ce qui suit. Gésénius traduit, *à cause de l'emportement en moi.* שעיפי *pensées;* voy. 4, 13. חושי — חוש *hâter* désigne aussi un mouvement intérieur et violent; voy. 4, 13, חוש signifie aussi *sentiment.* Dans la Mischna הוששין *avoir souci de quelqu'un.* ישיבוני *me ramènent* dans l'arène, ou, comme dit Raschi, *me suggèrent* une réponse.

3. מוסר כלמתי אשמע *entendrai-je* de toi *la correction de mon ignominie?* tu me rends confus par tes paroles. ורוח מבינתי *et le souffle de mon intelligence* m'inspirera. Le מ avant בינתי désigne un génitif, pour רוח בינתי; voy. une construction analogue; Nah. 2, 10. Kim'hi dit: L'esprit que me donne mon intelligence me forcera à te répondre; mon esprit offensé m'inspirera la réponse.

4. הזאת ידעת pour הידעת זאת *sais-tu cela?* ce qui est dit au verset 5. מני עד il en était ainsi *depuis l'éternité.* שים infinitif pris impersonnellement, *a été placé.*

5. מקרב *de près*, depuis peu de temps. עדי רגע *à un moment*, est momentané. Cette expression indique le commencement, la précédente indique la fin. L'un et l'autre sont nouveaux; l'Oriental n'estime que ce qui est ancien. Deutér. 32, 17, on dit qu'elles sont neuves et venues de près, חדשים מקרוב באו. Jérémie, 23, 23, fait dire à Dieu: *ne suis-je qu'un Dieu de près, et non un Dieu de loin?*

voient, et non un autre ; mes reins se dessèchent dans mon sein.

28. Que si vous dites : Pourquoi le poursuivons-nous [puisque le fond de la plainte est en moi]?

29. Craignez pour vous le glaive, car la colère (mérite) le châtiment par le glaive, afin que vous reconnaissiez le jugement.

XX.

Sommaire. — Tsophar, blessé par la réponse de Job, ne peut se taire plus longtemps (1 à 3) ; il lui demande donc s'il ne sait pas que le triomphe des impies est de courte durée (4 et 5). — L'impie, à quelque haut degré qu'il soit parvenu, passe comme un songe (6 à 11). — Ce qui lui a paru si doux, il le rend comme du poison (12 à 18). — L'impie qui, pour satisfaire ses passions, a été jusqu'à opprimer le pauvre, sera accablé d'une pluie de feu et de soufre (19 à 23). — Description de son châtiment (24 à 29).

1. Tsophar de Naamah reprit, et dit :

2. C'est pourquoi mes pensées me font revenir, et c'est par ce que j'éprouve en moi.

Job fait à l'assistance divine pour établir son innocence, celui-ci cherche à démontrer à ses amis qu'ils ont tort d'attribuer son malheur à ses péchés ; car puisqu'ils conviennent que s'il a péché ce n'a été qu'en secret, son péché n'a donc pas été un scandale pour la vertu et la crainte de Dieu, et ne mérite pas un châtiment si rigoureux. En soutenant le contraire, ils font tort à la Divinité. Il essaie ensuite d'exciter leur compassion, et, comme tous les malheureux, il invoque le jugement de la postérité; puis se tourne avec menace contre ses amis, qui le méconnaissent : « Il y a un juge, dit-il, qui reconnaîtra mon innocence. »

Il y a, dans ce chapitre, comme en général dans tout ce livre, des expressions qu'on ne trouve dans aucun autre endroit de la Bible, et dont plusieurs seront toujours livrées aux suppositions des commentateurs.

Ch. XX. 2. לכן *c'est pourquoi*, puisque tu méconnais ainsi tes amis au

כָּלוּ כִלְיֹתַי בְּחֵקִי׃ 28 כִּי תֹאמְרוּ מַה־נִּרְדְּפוּ לוֹ
וְשֹׁרֶשׁ דָּבָר נִמְצָא־בִי׃ 29 גּוּרוּ לָכֶם מִפְּנֵי
חֶרֶב כִּי־חֲמָה עֲוֹנוֹת חָרֶב לְמַעַן תֵּדְעוּן שָׁדִין׃

כ

1 וַיַּעַן צוֹפַר הַנַּעֲמָתִי וַיֹּאמַר׃
2 לָכֵן שְׂעִפַּי יְשִׁיבוּנִי וּבַעֲבוּר חוּשִׁי בִי׃

28. מה נרדף לו *que poursuivons-nous à cause de lui?* pourquoi le poursuivons-nous? מה=למה Juges, 15, 11, et נרדף pour נרדף; quand je verrai Dieu face à face et quand il sera mon défenseur, vous direz, pourquoi l'avons-nous poursuivi à cause de lui (לו), à cause de Dieu. D'après cette explication, on ne comprendrait pas pourquoi רדף ordinairement suivi de l'accusatif a ici le datif. ושרש דבר נמצא בי *quand la racine de la chose se trouve en moi*, quand mon innocence sera reconnue. Plusieurs commentateurs proposent de lire בו *en lui*, correction inutile dans le sens que nous adoptons, et d'après lequel Job reprend la parole dans le second hémistiche.

29. חרב *le glaive*, le châtiment divin. חמה *la colère*, est châtiée par le glaive. עון signifie *châtiment*, Gen. 4, 13. עונות חרב littéralement, *les crimes du glaive*; un crime grave qui est suivi du châtiment. Il entend par là les discours de ses adversaires. למען תדעון שדין *afin que vous sachiez qu'il y a un jugement*. C'est ainsi que traduisent la plupart des traducteurs, ou שדין = אשר דין *qu'il y a un juge*, ou, d'après le Keri, אשר דון *qui juge*; le ש pour אשר est fréquent dans la Bible; Gen. 6, 3; 49, 10 Juges, 5, 7, et *passim*; שדון forme avec תדעון une paronomasie. Ewald prenant שדין pour le pluriel de שדי, mot fréquent dans ce livre, et pluriel comme אלהים, traduit: *afin que vous reconnaissiez le Tout-Puissant*. Le sens est: En attendant que mon innocence soit reconnue, prenez garde que le châtiment de vos discours hostiles ne vous arrive, pour vous apprendre, si non moi, du moins en vous, qu'il y a un juge juste; voy. Ps. 58, 12: כי יש אלהים שפטים בארץ *car il y a un Dieu juge sur la terre*. Dieu veut en effet, 42, 8, punir les amis de Job, et ce n'est qu'à la sollicitation de celui-ci qu'il leur pardonne.

Au discours de Bildad, qui voit une témérité désespérée dans l'appel que

25. Mais moi, je sais que mon rédempteur est vivant, et restera le dernier sur la terre.

26. Et après que ma peau aura été détruite, ceci délivré de la chair, je verrai Dieu,

27. Je le verrai (favorable) à moi; mes yeux (le)

tout cela m'est arrivé. Cette opinion s'est développée depuis saint Jérôme dans l'Église latine. Luther traduit dans le même sens. Ce qui ressort de toute évidence par plusieurs passages de ce livre, c'est que, selon Job, tout finit avec ce monde, après lequel il y a le *schéol* (14, 7, 13; 16, 21); les commentateurs juifs, et même Tertullien, qui avait intérêt dans sa polémique à prouver la résurrection, ne la voient pas ici; consultez sur ce passage L. Hirzel.

26. ואחר *et après* ma peau, quand je ne serai plus. עורי *ma peau*, désigne ici le corps. נקפו au pluriel, pour le mode impersonnel, ou bien ce pluriel se rapporte aux souffrances. נקף signifie ici *consumer; cela* (זאת) aura lieu quand mon corps sera *consumé;* מבשרי *et* privé *de ma chair*, parallèle à אחר עורי.—אחזה אלוה *je verrai Dieu.* Selon quelques commentateurs, c'est un vœu: Pourquoi ne verrais-je Dieu qu'après ma mort? Je voudrais avoir cette joie pendant ma vie. Le sens est: Après que ma peau sera détruite, quand je serai délivré de ma déponille mortelle, je verrai Dieu. Cette pensée est justifiée 42, 5. Si l'on demande comment un mortel, dans quelque état qu'il soit, peut-il voir Dieu (Exode, 33, 20)? Nous répondrons, que c'est ici une exaltation poétique, dont le sens est: Mon innocence sera reconnue.

27. אשר relatif *qui*, se rapporte à Dieu: Je l'ai vu en moi, par mes souffrances. אחזה לי *je* (le) *verrai pour moi*, pour mon bonheur. ולא זר *et non pas un étranger*, tandis que s'il arrive un vengeur après sa mort, ce n'est pas lui qui le voit. Selon quelques commentateurs ולא זר est à l'accusatif: je verrai Dieu, mais non comme un étranger, comme mon ennemi; cette interprétation est forcée, car זר n'est pas synonyme à אויב; voy. 27, 2. כלו כליתי *mes reins disparaissent;* l'expression de כלו forme avec כליתי une paronomasie; le sens de ces mots est: Je suis complétement anéanti par la douleur.

25 וַאֲנִי יָדַעְתִּי גֹּאֲלִי חָי וְאַחֲרוֹן עַל־עָפָר יָקוּם׃
26 וְאַחַר עוֹרִי נִקְּפוּ־זֹאת וּמִבְּשָׂרִי אֶחֱזֶה אֱלוֹהַּ׃
27 אֲשֶׁר אֲנִי אֶחֱזֶה־לִּי וְעֵינַי רָאוּ וְלֹא־זָר

gravées sur la pierre, pour résister davantage aux ravages du temps ; voy. Rosenmüller, *Das alte und neue Morgenland*, tom. III, pag. 339 à 349.

25. גאלי *mon rédempteur*. Avec ce verset commence un des passages les plus difficiles de ce livre. Selon plusieurs commentateurs גאלי signifie celui qui dans la postérité me lira, me vengera et me déclarera innocent, et par ואחרון on entend *la génération*, qui, dans un temps éloigné, me rendra la justice que me refusent mes contemporains. על עפר יקום *qui s'élèvera sur la poussière*, c'est-à-dire, *sur la terre*. Ceux qui entendent par גאלי *Dieu*, traduisent le second hémistiche par, *il restera le dernier sur cette poussière*, la terre. Le Chaldéen paraphrase ainsi : ומן בתר כדין פורקניה על עפרא יקום *et ensuite le rédempteur s'élèvera sur la terre ;* mais Ralbag dit simplement *le dernier ;* Dieu qui, étant le premier, restera le dernier sur la terre. Plusieurs, notamment des traducteurs chrétiens, ont vu ici la résurrection du corps. Ainsi saint Jérôme dit : *et in novissimo die de terra surrecturus sum ;* mais cette interprétation est aussi contraire au texte qu'à l'esprit général du livre. Le verbe גָּאַל signifie *délivrer ;* à cette idée se rattache celle de *revendiquer*. Celui qui délivre quelqu'un qui revendique ce qui lui appartient, est son גֹּאֵל, Il s'agit ici de l'honneur, de la réputation de Job ; il ne peut le voir en Dieu qui, selon lui, le punit injustement. Il n'espère que dans la postérité ; elle doit donc connaître l'histoire de ses malheurs. L'expression על עפר est très-pittoresque : la postérité s'élève de la poussière;cette expression forme un contraste avec 17, 16 : *quand nous serons descendus dans la poussière*. L'origine de l'opinion qui veut voir ici l'indication de la résurrection se trouve dans les Pères grecs, d'après la traduction grecque : 25. οἶδα γὰρ ὅτι ἀένναός ἐστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων ἐπὶ γῆς 26. ἀναστῆσαι τὸ δέρμα μου τὸ ἀναντλοῦν ταῦτα · παρὰ γὰρ Κυρίου ταῦτά μοι συντελέσθη, *car je sais que mon rédempteur est vivant sur la terre pour ressusciter ma peau, car c'est par le Seigneur que*

21. Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous, mes amis, car la main de Dieu m'a atteint.

22. Pourquoi me poursuivez-vous comme Dieu, et ne vous rassasiez-vous pas de mon supplice ?

23. Plût à Dieu que mes paroles fussent écrites ! plût à Dieu qu'elles fussent tracées dans un livre

24. Avec un burin en fer et avec du plomb ! qu'elles fussent gravées pour toujours dans le roc !

Isaïe, 30, 8. Comme il est question de *stylet* et de *rocher* dans le verset suivant, cela indique une autre manière d'écrire que la nôtre. Bien que nous ayons rendu סכר par *livre*, le Chaldéen le rend par במינרא *dans la pierre*.

24. בעט ברזל ועפרת *avec un stylet de fer et du plomb*. On gravait les lettres et on passait le plomb par-dessus (Raschi). Selon d'autres, il faut lire ובעפרת *et dans du plomb ;* l'opinion de Raschi paraît plus probable. לעד *pour toujours*, pour durer continuellement, comme Deutér. 27, 2, 3, 8. La version grecque traduit : ἐν πέτρᾳς, comme s'il y avait לעֲד. L'écriture la plus ancienne était, comme le dit Pline (*Histoire naturelle*, liv. XIII, 11), sur des feuilles de palmier. Plus tard, on se servit de l'écorce des arbres, appelée en latin *libri*, et en grec *biblos;* c'est le nom qu'on donna pour cette raison dans les deux langues, pour désigner les livres, qui autrefois consistaient en morceaux d'écorce. . . . . Les Grecs et les Romains se servaient de tablettes de cire, et Homère en parle dans ses poésies. On écrivait avec un burin ou stylet de fer ; de là le mot *style ;* de là aussi le latin *tabellæ*, et les écrivains *tabellarii*.

En Orient, on se sert, au rapport de Shaw, de tablettes recouvertes d'une couleur blanche. On peut effacer ce qui y est écrit et s'en servir de nouveau. Des documents publiés d'après Pline (*loco citato*) étaient aussi écrits sur des plaques de plomb. Job désire donc non-seulement que ses paroles soient écrites *dans un livre*, car les livres aussi finissent par se détériorer, mais

21 חֹנְנִי חֹנְנִי אַתֶּם רֵעַי כִּי יַד־אֱלוֹהַּ נָגְעָה בִּי׃
22 לָמָּה תִּרְדְּפֻנִי כְּמוֹ־אֵל וּמִבְּשָׂרִי לֹא תִשְׂבָּעוּ׃
23 מִי־יִתֵּן אֵפוֹ וְיִכָּתְבוּן מִלָּי מִי־יִתֵּן בַּסֵּפֶר וְיֻחָקוּ׃
24 בְּעֵט־בַּרְזֶל וְעֹפֶרֶת לָעַד בַּצּוּר יֵחָצֵבוּן׃

מלט—ואתמלטה *préserver, je ne me préserve* que par la peau de mes denis. Selon Lœwenthal, c'est un proverbe sarcastique : tout son corps est dépouillé de sa peau; il ne lui en reste qu'aux dents, qui n'en ont pas. Selon d'autres commentateurs, il s'agit des lèvres ; tous, frères, amis, serviteurs, m'ont abandonné ; il ne me reste plus que les lèvres, pour parler et me plaindre ; ou bien, comme dit Rambam : Job n'a été sauvé de la mort que par ses gencives; car il avait perdu ses dents, et ne se nourrissait que par les gencives: איוב נמלט בן המות רק בעור שניו . כי שניו נפלו ואכל רק בעור אשר בשרשי השן לחיות את נפשו.

21. חנני *ayez pitié de moi ;* à la peinture de sa position affreuse succède un attendrissement qui est dans la nature humaine. « Il y a des moments où l'homme est capable d'embrasser son ennemi mortel, ou dans une joie extrême, ou dans une immense douleur ; seulement un cœur ulcéré retombe facilement dans sa première disposition. Job demande en suppliant à ses ennemis ce que tout malheureux est en droit de demander : de la pitié et des ménagements. Dans cette situation, il appelle ses amis ceux qui lui ont fait tant de peine ; il les supplie de ne pas augmenter les injustes persécutions de Dieu par leurs propres persécutions. » (J. Wolfsohn.)

22. ומבשרי לא תשבעו littéralement, *et vous ne vous rassasiez pas de ma chair*, que vous rongez sans cesse par vos discours offensants; pourquoi ne cessez-vous de me calomnier ? Voy. Dan. 3, 8. Le sens est : Ne vous suffit-il pas de me voir dans l'état misérable où je suis, pourquoi êtes-vous insatiables à exercer votre langue sur moi ?

23. ויכתבון מלי *que mes paroles fussent écrites ;* désespérant de se faire écouter par ses adversaires, il émet le vœu qu'au moins la postérité lui rende justice. בספר ויחקו *dans un livre qu'elles fussent gravées*, inversion; voy.

15. Les habitants de ma maison et mes servantes me considèrent comme un inconnu ; à leurs yeux, je suis un étranger.

16. J'ai appelé mon serviteur, et il ne m'a pas répondu, bien que je le supplie par ma bouche.

17. Mon humeur est étrangère à ma femme, et ma supplication, à mes propres enfants.

18. Même des vauriens me méprisent; si je me lève, ils parlent contre moi.

19. Tous ceux qui étaient admis à mon secret m'abhorrent, et ceux que j'ai aimés se sont tournés contre moi.

20. Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair, et il ne m'est resté que la peau autour des dents.

tions sont gratuites ; l'auteur a voulu dire en général qu'il est devenu étranger à ceux qui devaient avoir de la tendresse pour lui.

18. עוילים *petits garçons*. Chaldéen, ינקיא ; voy. 16, 11. Ce mot comporte aussi le sens de *pervers*, de méchant ; voy. Isaïe, 3, 5. אקומה le ה paragogique montre que le sens est : *si je voulais*, ou pouvais, *m'élever*. וידברו בי *ils parlent contre moi ;* c'est le sens de דבר avec ב, comme Nomb. 21, 7, et *passim*.

19. מתי סודי *les hommes de mon secret*, ceux en qui j'ai le plus de confiance. וזה *et celui*, comme s'il y avait le relatif אשר.

20. דבקה *s'attache ;* image de la maigreur et du marasme, que Claudien dépeint ainsi :

. . . . . Fugère genæ, jejuna lacertos
Exedet macies. . . , ...

« Ses joues ont disparu, la maigreur décharnée ronge ses bras. »

15 גָּרֵי בֵיתִי וְאַמְהֹתַי לְזָר תַּחְשְׁבֻנִי נָכְרִי הָיִיתִי
בְּעֵינֵיהֶם׃ 16 לְעַבְדִּי קָרָאתִי וְלֹא יַעֲנֶה
בְּמוֹ־פִי אֶתְחַנַּן־לוֹ׃ 17 רוּחִי זָרָה לְאִשְׁתִּי
וְחַנּוֹתִי לִבְנֵי בִטְנִי׃ 18 גַּם־עֲוִילִים מְאָסוּ בִי
אָקוּמָה וַיְדַבְּרוּ־בִי׃ 19 תִּעֲבוּנִי כָּל־מְתֵי סוֹדִי
וְזֶה־אָהַבְתִּי נֶהְפְּכוּ־בִי׃ 20 בְּעוֹרִי וּבְבְשָׂרִי
דָּבְקָה עַצְמִי וָאֶתְמַלְּטָה בְּעוֹר שִׁנָּי׃

15. גרי ביתי *qui demeurent dans ma maison*, mes domestiques, ce qui ressort de ואמהותי *mes servantes*, qui suit. Arnheim entend par ce mot de simples commensaux, et le compare à גרת ביתה Exode, 3, 22. זר *un autre :* l'Israélite, non cohen, est qualifié ainsi. נכרי *étranger ;* expression plus forte. תחשבני féminin, en rapport avec אמהותי. Le verbe en hébreu s'accorde avec le dernier sujet (Kim'hi); voy. Ézéch., 35, 10, un accord analogue.

16. במו פי *par ma bouche*, tandis qu'autrefois un simple geste suffisait. אתחנן לו *je le supplie ;* suppl. ולא יענה du premier hémistiche.

17. רוחי זרה לאשתי d'après ce qui précède et ce qui suit רוח doit être pris au figuré : *mon humeur est étrangère à ma femme ;* saint Jérôme toutefois prend רוח au propre : *ma femme a en horreur mon haleine ; halitum meum exhorruit uxor mea.* Kim'hi de même. וחנותי Pour être conséquent, saint Jérôme aurait dû prendre ce mot comme synonyme à רוח du syriaque חנינא *sentir mauvais ;* malgré cela, il rend cette partie du verset par *et orabam filios uteri mei.* Le Chaldéen traduit וחנתי par ואתחנגירת *j'ai supplié ;* on peut aussi traduire par *ma supplication* est étrangère, en suppléant לבני בטני דרה *quant aux enfants de mon ventre.* Les commentateurs ont cherché à expliquer cette expression, puisqu'on a dit plus haut que ses enfants étaient morts : il y en a qui entendent par là ses petits-enfants ; d'autres supposent qu'il lui était resté des enfants que leur jeunesse avait empêché d'assister au repas donné par leurs frères. Selon une autre supposition, ce sont ses frères. Raschi dit : ceux qu'il a élevés dans sa maison. Toutes ces supposi-

7. Voici que je me plains de la violence, pas de réponse; je pousse des cris, il ne m'est pas fait droit.

8. Il a fermé mon chemin, je ne puis passer, et il répand des ténèbres sur mes sentiers.

9. Il m'a dépouillé de ma gloire et il a enlevé le diadème de ma tête.

10. Il m'a détruit à l'entour, et je péris, et comme (on déracine) un arbre, il a déraciné mon espérance.

11. Il rend ardente contre moi sa colère, et me répute comme un de ses adversaires,

12. Ses bandes viennent ensemble, se frayent vers moi leur chemin, et se campent à l'entour de ma tente.

13. Il a éloigné de moi mes frères, et ceux qui me connaissent n'ont fait que se détourner de moi.

14. Mes proches se sont abstenus et mes intimes m'ont oublié.

est assiégée par ses souffrances. ויסלו de סלל *élever un rempart*; voy. Jérémie, 33, 4. Raschi donne à ce mot le sens de מסלה; *ils se frayent un chemin.*

13. אך זרו n'ont fait que *se disperser* d'auprès de moi. Raschi considère ces deux mots comme n'en formant qu'un, אכזרן *sont devenus cruels*; mais alors que devient ממני *de moi?* c'est ce que ce commentateur ne dit pas.

14. חדלו ne signifie pas ici *ils ont cessé*, car les parents d'un malheureux restent toujours ses parents; mais, *ils se sont retenus*, éloignés. ומידעי *et ceux qui me connaissent bien*, mes amis intimes.

7 הֵן אֶצְעַק חָמָס וְלֹא אֵעָנֶה אֲשַׁוֵּעַ וְאֵין מִשְׁפָּט :
8 אָרְחִי גָדַר וְלֹא אֶעֱבוֹר וְעַל־נְתִיבוֹתַי הַשֶּׁךְ יָשִׂים :
9 כְּבוֹדִי מֵעָלַי הִפְשִׁיט וַיָּסַר עֲטֶרֶת רֹאשִׁי :
10 יִתְּצֵנִי סָבִיב וְאֵלֵךְ וַיִּסַּע כְּעֵץ תִּקְוָתִי :
11 וַיִּחַר עָלַי אַפּוֹ וַיַּחְשְׁבֵנִי לוֹ כְּצָרָיו :
12 יַחַד וָיָבֹאוּ גְדוּדָיו וַיָּסְלוּ עָלַי דַּרְכָּם וַיַּחֲנוּ
סָבִיב לְאָהֳלִי : 13 אַחַי מֵעָלַי הִרְחִיק וְיֹדְעַי אַךְ־
זָרוּ מִמֶּנִּי : 14 חָדְלוּ קְרוֹבַי וּמְיֻדָּעַי שְׁכָחוּנִי :

un innocent. דעו אפו *sachez donc*, expression qui sert à donner de la certitude et du poids à ses paroles ; II Rois, 10, 10.

7. חמס *violence*, dont je suis l'objet, étant innocent; ici il énumère ses maux.

8. גדר *il a entouré* d'une haie ; ישים *il a placé* ; sujet Dieu ; voy. גדר בעדי Thren. 3, 7.

9. הפשיט *il a retiré* ; littéralement, *il m'a déshabillé*, image empruntée à un roi, à qui, pour l'humilier, on a enlevé la couronne et le vêtement royal : l'honneur, dit Job, était mon vêtement, et la renommée, ma couronne. Dieu lui a pris l'un et l'autre.

10. יתצני *il me détache*, il casse mes branches, se rapporte à כעץ de l'hémistiche suivant. ויסע *et il arrache* ; image prise d'un arbre fortement enraciné ; on commence par le secouer fortement, ensuite on le déracine. ואלך *je m'en vais*, je péris, ci-dessus, 10, 21 ; 14, 20.

11. ויחר אפו J. Wolfsohn observe que ויחר אפו au Kal, se dit d'une colère juste, tandis que ויחר se dit d'une colère envers un innocent. Ce passage est analogue à 16, 9. ויחשבני לו *il me répute pour lui* comme un de ses adversaires ; voy. ci-dessus, 13, 24.

12. גדודיו *ses bandes* guerrières ; il compare sa tente à une forteresse ; sa tente

XIX.

Sommaire. — Job exprime de nouveau combien les discours de ses amis l'ont blessé. Le tourmenteront-ils encore par leurs paroles indiscrètes (1 à 3)? — S'il a péché, il n'a entraîné personne à l'imiter (verset 4). — Si malgré cela, ils désirent sa confusion, ils ravalent la justice divine (5 à 8), car son malheur est trop grand pour ne le devoir qu'à lui-même; détails de son malheur (9 à 20). — Puisse ce triste spectacle lui mériter la bienveillance de ses amis pour qu'ils cessent de le tourmenter (21 et 22); et puisse son innocence méconnue être appréciée par la postérité (23 et 24)! — Mais c'est Dieu lui-même qu'il verra d'un œil spirituel, quand son enveloppe terrestre n'existera plus (25 à 27). — Si ses adversaires insistent et continuent à le regarder comme un pécheur, qu'ils sachent qu'il y a un jugement éternel (28 et 29).

1. Iyob répondit, et dit :

2. Jusqu'à quand affligerez-vous mon âme et me briserez-vous par de (vaines) paroles?

3. Voilà dix fois que vous m'avez humilié; que vous ne rougissez pas de me traiter en étranger.

4. Et s'il est vrai que j'ai erré, mon erreur reste avec moi.

5. Mais si effectivement vous vous élevez contre moi en me démontrant ma honte,

6. Sachez alors que c'est Dieu qui m'a perverti, et qu'il a jeté son filet sur moi.

6. עותני *m'a perverti*, c'est-à-dire, *a perverti* mon droit, בריבי voy. Threu. 3, 36. ומצודו עלי הקיף *il m'a entouré de son filet*; allusion aux paroles de Bildad, 18, 7. Le malheur qui m'accable est trop grand pour que j'aie pu me l'attirer par ma propre faute; c'est Dieu qui punit en moi

יט

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר׃
2 עַד־אָנָה תּוּגִיוּן נַפְשִׁי וּתְדַכְּאוּנַנִי בְּמִלִּים׃
3 זֶה ׀ עֶשֶׂר פְּעָמִים תַּכְלִימוּנִי לֹא־תֵבֹשׁוּ תַּהְכִּרוּ־לִי׃
4 וְאַף־אָמְנָם שָׁגִיתִי אִתִּי תָּלִין מִשְׁגַּתִּי׃
5 אִם־אָמְנָם עָלַי תַּגְדִּילוּ וּרְוֹכִיחוּ עָלַי חֶרְפָּתִי׃
6 דְּעוּ־אֵפוֹ כִּי־אֱלוֹהַּ עִוְּתָנִי וּמְצוּדוֹ עָלַי הִקִּיף׃

Ch. XIX. 2. עד אנה *jusqu'à quand;* il réfute par ces mots les premières paroles de Bildad, 18, 2. תוגיון *m'affligerez-vous;* Hiphil de יגה avec un י intercalé; תדכאונני forme chaldaïque, pour תדכאון אותי *vous me brisez;* métaphore prise de l'action de broyer les grains dans un mortier. במלים *par des paroles* vaines et fastidieuses.

3. זה *voici;* mot qui, placé devant des indications de temps, donne de l'énergie; voy. Gen. 27, 36; Jos. 22, 3. פעמים *dix fois*, pour *plusieurs fois.* לא תבשו *vous ne rougissez pas;* on s'attend à un infinitif au lieu d'un futur, après ce mot; voy. Gesen. *Lehrgeb.* p. 823. תהכרו mot rare; Aben-Esra le compare au mot arabe qui signifie *être indiscret,* effronté. Raschi et d'autres commentateurs le prennent dans le sens de נכר *être étranger:* vous ne rougissez pas de me traiter comme si j'étais étranger; Chaldéen, תשמודעון לי ce que Michaëlis rend par *vous vous montrez familiers et amis envers moi;* Gésénius dit: *vous m'étourdissez*, de même Kim'hi. C'est dans ce sens que nous avons traduit.

4. שגיתי *j'ai erré;* car des fautes volontaires je ne m'en connais pas. אתי *avec moi;* mon exemple ne séduit pas les autres, ou plutôt: Je supporte seul la peine de mes fautes; elles ne font de tort à personne.

5. עלי תגדילו *vous faites les grands envers moi;* vous vous montrez fiers; voy. Ps. 35, 26. ותוכיחו עלי חרפתי *et vous démontrez sur moi* (contre moi) *ma honte;* expression prégnante, jeter en quelque sorte à quelqu'un sa honte à la tête; l'apodose se trouve dans le verset suivant.

16. Sous lui ses racines se dessèchent ; au-dessus de lui son rejeton est coupé.

17. Sa mémoire est effacée de la terre; il ne lui reste pas de nom au dehors.

18. Il sera poussé de la lumière aux ténèbres et chassé hors du monde.

19. Il n'aura ni fils ni petit-fils dans son peuple, ni de trace dans son séjour.

20. La postérité sera stupéfaite de sa chute, et ses contemporains seront saisis d'effroi.

21. Celles-là seulement sont les demeures du criminel, et cela est le lieu (de l'homme) qui n'a pas connu Dieu.

19. נין et נכד *fils* et *petit-fils*, toujours réunis, comme Gen. 21, 23. Isaïe, 14, 22. Gésénius, *Commentaire sur Isaïe*, dérive נכד de l'éthiopien, où il a le sens de souche, race, qui en effet, se perpétue par les fils; נין a le même sens; voy. נון Ps. 72, 17. במגרין lieu où il a séjourné; Gen. 17, 8 et *passim*.

20. יומו *son jour* fatal, sa chute ; voy. Ps. 37, 13. אחרנים *les derniers*, la postérité. וקדמונים *et les précédents*, les contemporains de l'impie. Selon Schultens, ces mots désignent les Occidentaux et les Orientaux, comme Ioël, 2, 20; Zach. 14, 8, où אחור et קדם sont pris dans ce sens; le premier paraît plus vraisemblable. אחזו שער *saisissant l'horreur ;* hypallage, pour *l'horreur les saisit*.

21. אך *seulement ;* ce n'est qu'ainsi qu'il arrivera. מקום *l'endroit* ; suppl. דאיש *de l'homme*. לא ידע אל *qui n'a pas connu Dieu*, c'est-à-dire, qui n'a pas observé les lois imposées à l'homme par la Divinité, comme I Sam. 2, 12.

16 מִתַּחַת שָׁרָשָׁיו יִבָּשׁוּ וּמִמַּעַל יִמַּל קְצִירוֹ׃
17 זִכְרוֹ אָבַד מִנִּי־אָרֶץ וְלֹא־שֵׁם לוֹ עַל־פְּנֵי־חוּץ׃
18 יֶהְדְּפֻהוּ מֵאוֹר אֶל־חֹשֶׁךְ וּמִתֵּבֵל יְנִדֻּהוּ׃
19 לֹא נִין לוֹ וְלֹא־נֶכֶד בְּעַמּוֹ וְאֵין שָׂרִיד בְּמְגוּרָיו׃
20 עַל־יוֹמוֹ נָשַׁמּוּ אַחֲרֹנִים וְקַדְמֹנִים אָחֲזוּ שָׂעַר׃
21 אַךְ־אֵלֶּה מִשְׁכְּנוֹת עַוֶּל וְזֶה מְקוֹם לֹא־יָדַע אֵל׃

lui; בלי est un substantif qui désigne *le manque*, la destruction, comme Isaïe, 38, 17; l'effroi réside dans sa maison, à cause de la destruction, qui est devenue son partage. יזרה le soufre, un feu dévorant *est répandu*, comme sur Sodom, Gen. 19, 24. ביבלי לו peut aussi être un substantif composé et le sujet de תשכון *qui ne sont pas à lui*, c'est-à-dire, l'étranger occupe sa tente. Puisque nous sommes forcé pour ces difficultés de recourir quelquefois à des conjectures, nous citerons encore la traduction de J. Wolfsohn; il prend נפרית pour sujet de תשכון: sur sa demeure est répandu un feu de soufre, pour qu'il n'en reste plus rien.

16. קצירו *son rejeton*. Par *branche* et *rejeton*, on désigne sa famille. Le Chaldéen dit: מארעא בנוי ישתצון *de la terre ses descendants sont détruits.*

17. כני חוץ *la surface du dehors*, l'espace où le nomade conduit son troupeau, ou en général, *au dehors*. ולא שם לו *un non nom à lui;* expression énergique pour dire, qu'il ne reste plus le moindre souvenir de lui.

18. יהדפוהו *ils* (les actes coupables) *le repoussent;* ce sont ses plus grands ennemis, comme il est dit, Prov. 13, 21: חטאים תרדף רעה *le vice poursuit le vicieux*, où ce verbe doit encore être pris impersonnellement, *il est poussé.*

9. Le rets le saisit par le talon et des nœuds le retiennent.

10. La corde est cachée dans la terre, et la trappe (est) sur le sentier.

11. Autour (de lui) des terreurs l'assiégent et le poursuivent où il met le pied.

12. Son malheur est affamé (après lui) et l'adversité se tient à son côté.

13. Elle dévorera les membres de son corps, l'aîné de la mort dévorera ses membres.

14. Sa sécurité sera arrachée de sa tente, et il est conduit vers le roi des terreurs.

15. Sur sa demeure est répandu le soufre; il y reste dans sa tente qui n'est plus à lui.

mort. יאכל a pour sujet איד du verset précédent, et nous ne voyons pas la nécessité d'appliquer ce verbe à l'homme lui-même, qui mangera sa propre chair. Raschi, Aben-Esra et R. Lévi entendent par בדים *les enfants*; c'est moins invraisemblable. La répétition de יאכל indique que le mal le ronge sans cesse.

14. ותצעידהו impersonnellement, *et* (cela) *le conduira*, et non comme Umbreit, *tu le conduiras*, en s'adressant à Dieu. למלך בלהות *au roi des terreurs.* Quelques commentateurs comparent cette expression à celle employée par Virgile (*Énéide*, II, v. 106), qui appelle la mort *inferni rex*, et à celle d'Ovide (*Métamorphoses*, V, v. 359), *tenebrosa sede tyrannus.* C'est simplement ce qui dans le verset précédent est appelé *aîné de la mort.*

15. תשכון Encore un ת qui a embarrassé les commentateurs; on peut, comme dans le verset précédent, le prendre impersonnellement: *cela demeurera* dans sa tente. Selon Raschi, ce mot est pour תשכנו et se rapporte à בלהות forme plurielle du verset précédent. מבלי לו littéralement du *non à*

9 יֹאחֵז בְּעָקֵב פַּח יַחֲזֵק עָלָיו צַמִּים :
10 טָמוּן בָּאָרֶץ חַבְלוֹ וּמַלְכֻדָתוֹ עָלָיו נָתִיב :
11 סָבִיב בִּעֻתֻּהוּ בַלָּהוֹת וְהֵפִיצֻהוּ לְרַגְלָיו :
12 יִהְיוּ רְעֵבִים אֹנוֹ וְאֵיד נָכוֹן לְצַלְעוֹ :
13 יֹאכַל בַּדֵּי עוֹרוֹ יֹאכַל בַּדָּיו בְּכוֹר מָוֶת
14 יִנָּתֵק מֵאָהֳלוֹ מִבְטַחוֹ וְתַצְעִידֻהוּ לְמֶלֶךְ בַּלָּהוֹת :
15 תִּשְׁכֹּן בְּאָהֳלוֹ מִבְּלִי־לוֹ יִזְרֶה עַל־נָוֵהוּ גָּפְרִית :

9. יאחז בעקב פח *le rets*, le piége *le saisit par le talon;* פח est le sujet de יאחז, le châtiment suit de près le crime. צמים répond à פח du premier hémistiche, et désigne également une espèce de piége, tressé comme les cheveux des femmes, et Cant. 4, 1, Aben-Esra le prend dans le sens de צמאים *la soif* l'accable. Kim'hi lui donne la signification de *brigands*, quoique le verbe soit au singulier. יחזק על comme גבר על *est fort sur lui*, le maîtrise.

10. חבלו *sa corde*, destinée à serrer le piége. בארץ *dans la terre*, sous ses pieds. ומלכדתו — מלכדת *trappe*, autre synonyme de פח.

11. בלהות *les terreurs* l'effraient, והפצהו *et le brisent*, le chassent; voy. Jérémie, 18, 17. לרגליו *à ses pieds*, partout où il pose le pied; voy. Gen. 30, 30. Isaïe, 41, 2. Le sens est : il ne sera en sécurité nulle part, mais il sera toujours troublé par la frayeur.

12. אונו Le Chaldéen rend אונו par ביר בוכריה *fils aîné;* voy. Gen. 49, 3, et dans une autre leçon il dit : יהי כפן באנינותיה *qu'il soit affamé dans sa douleur*. Plusieurs traduisent, *son malheur* (Gen. 35, 13) est affamé après lui; expression poétique. Ce sens nous paraît très-bon. לצלעו — צלע *boiter*, tomber; la calamité est prête, est armée pour le faire tomber, ou plutôt l'adversité se tient à côté de lui.

13. בדי *seul*, de בד — בדד partie détachée, les membres, formant les branches du corps. בכור מות *l'aîné de la mort*, la mort effrayante à la suite de longues souffrances. Chez les Arabes, la fièvre est appelée *la fille de la*

4. (Toi) qui te déchires toi-même dans ta colère, à cause de toi la terre sera-t-elle désolée, et le rocher sera-t-il arraché de sa place?

5. Certes, la lumière des impies s'éteindra et la flamme de son feu ne brillera plus;

6. La lumière s'obscurcira dans sa tente, et la lampe au-dessus de lui s'éteindra;

7. Ses pas assurés seront resserrés, sa propre résolution le précipitera;

8. Car ses pieds s'embarrassent dans le filet et il marche sur un piége.

ma lumière, c'est-à-dire, anéantit mon bien-être. Ce verset prépare au suivant et n'est pas une répétition inutile: Comme l'obscurité l'entoure, sa marche est incertaine et il tombe.

7. יצדו *ils sont à l'étroit*; voy. Prov. 4, 12. צעדי אונו *les pas de sa vigueur*, ses pas assurés; voy. Ps. 18, 37. ורתשליכהו עצתו *son conseil*, l'effort qu'il fait pour se retirer, même sa lumière, *le précipite*.

8. ברשת ברגליו *dans le filet dans ses pieds*; cette répétition du ב se trouve aussi Juges, 5, 5, בעבוק שלח ברגליו. Les grammairiens disent que le Piel שִׁלַּח signifie *un renvoi sans retour*; ici, le passif (Poual) exprime bien cette idée. Le sens est: ses propres pieds le conduisent à sa perte. שבכה *piége*; synonyme de רשת — יתהלך *il marche* d'une manière réfléchie; c'est le sens de הלך au Hithpaël; voy. *Michlal Yophi* sur יתהלכו אבותי; (Gen. 48, 14); il peut signifier aussi *marcher avec sécurité*. Le Talmud dit proverbialement: לגלוהי דבר איגש אינון ערבין ביה באתר דמשתלח אינון מובילין יתיה « les pieds de l'homme sont ses garants; ils le conduisent là où il est envoyé.

4 טֹרֵף נַפְשׁוֹ בְּאַפּוֹ הַלְמַעַנְךָ תֵּעָזֵב אָרֶץ וְיַעְתֵּק
צוּר מִמְּקוֹמוֹ׃ 5 גַּם אוֹר רְשָׁעִים יִדְעָךְ וְלֹא־
יִגַּהּ שְׁבִיב אִשּׁוֹ׃ 6 אוֹר חָשַׁךְ בְּאָהֳלוֹ וְנֵרוֹ
עָלָיו יִדְעָךְ׃ 7 יִצְרוּ צַעֲדֵי אוֹנוֹ וְתַשְׁלִיכֵהוּ עֲצָתוֹ׃
8 כִּי־שָׁלַח בְּרֶשֶׁת בְּרַגְלָיו וְעַל־שְׂבָכָה יִתְהַלָּךְ׃

où Job dit qu'il n'a pas trouvé d'homme intelligent parmi ses contradicteurs ; peut-être aussi parce que, chapitre 12, verset 7, il les renvoie aux bêtes pour s'instruire. גטמוינו de טמה = טמם et אטם en hébreu, en chaldéen, comme טום *être bouché ;* טום = dumm, *borné*, en allemand. בעיניכם *à vos yeux*, à ceux de Job et de ceux qui pensent comme lui; de même quant au pluriel du précédent verset.

4. טרף *toi*, qui déchires ton âme dans ta colère (la troisième personne est ici pour la seconde) penses-tu qu'à cause de toi la terre sera abandonnée d'habitants ? c'est le sens généralement adopté. טרף נפשו est une allusion à ce que Job dit 16, 9. J. Wolfsohn traduit : *troublé par la colère ;* טרף ayant ce sens dans le Chaldéen et dans la Mischna, et Job ayant dit (17, 11) lui-même que ses pensées sont désordonnées. Nous adoptons cette explication, mais non celle qu'il donne du second hémistiche qui nous paraît trop recherchée ; il traduit ויעתק צור ממקומו par, *et le rocher quittera-t-il sa place?* Un autre commentateur prend צור dans le sens de יצירה *création*. Il est bien plus naturel de conserver à צור sa signification de rocher, et de prendre le second hémistiche comme une gradation du premier ; c'est une allusion à 14, 18. Le sens est : Dieu renversera-t-il l'ordre de sa providence ?

5. גם particule affirmative, *cependant*, certes, tu as beau regimber contre le châtiment, il est pourtant vrai, etc. שביב d'après Raschi, *étincelle*, signifie aussi flamme ; de שבב Voy. Hos. 8, 6 ; Daniel, 3, 22, *lumière* et *flamme* désignent le bonheur.

6. חשך au présent, *obscurcit*, pour le futur. ונרו עליו *et sa lumière sur lui ;* c'est la lampe qui, en Orient, est suspendue au haut de la chambre et qui éclaire pendant toute la nuit (Iahn, *Archéol.* t. 1er, première partie, p. 258). Schultens compare à ce verset la locution arabe אל דהר אטפא שראני *le malheur éteint*

15. Et où est alors mon espérance? mon espérance, qui l'aperçoit?

16. Elle descendra vers les verroux du tombeau, lorsque ensemble nous reposerons dans la poussière.

XVIII.

Sommaire. — Bildad s'étonne des discours de Job, et dans lesquels lui et ses amis sont comparés aux bêtes (2-3). — Job est trop peu à ses yeux pour que l'univers s'ébranle à cause de lui (v. 4). — Sa chute est un effet de ses péchés, et il périt misérablement (5 à 11). — La maladie et la faim le dévorent (12 et 13). — Expulsé, il est livré à la destruction, et rien ne restera debout des siens (14 à 21).

1. Bildad de Schoua'h répliqua et dit:

2. Jusqu'à quand (tarderez-vous) à mettre des bornes à vos discours? réfléchissez, et parlons ensuite.

3. Pourquoi sommes-nous comparés à des bêtes? sommes-nous à vos yeux des (gens) bornés?

vée), et il traduit: jusqu'à quand prendrez-vous des paroles émoussées, (sans raison), pour des paroles sensées? Nous avouons que cette traduction, à laquelle revient aussi celle de Satnab: Jusqu'à quand tirerez-vous des conclusions de fausses prémisses, nous paraît très-bonne, mais nous n'avons trouvé la racine קנץ dans aucun lexique, et nous avons suivi les anciens interprètes. Ainsi le Chaldéen dit: הרפתקי *fin*, mot qui se trouve dans le Talmud (*Rosch-Haschanna*, pag. 16); de même la version grecque, Raschi, Aben-Esra, etc. תבינו *comprenez*, avant de prodiguer des discours. J. Wolfsohn rend ce second hémistiche d'une manière très-claire, mais non justifiée par le texte. «Décidez, traduit-il, après que nous aurons parlé.»

3. כבהמה *comme la bête;* allusion au verset 10 du chapitre précédent,

15 וְאַיֵּה אַפּוֹ תִקְוָתִי וְתִקְוָתִי מִי יְשׁוּרֶנָּה׃
16 בַּדֵּי שְׁאוֹל תֵּרָדְנָה אִם־יַחַד עַל־עָפָר נָחַת׃

יח

1 וַיַּעַן בִּלְדַּד הַשּׁוּחִי וַיֹּאמַר׃
2 עַד־אָנָה תָּשִׂימוּן קִנְצִי לְמִלִּין תָּבִינוּ וְאַחַר נְדַבֵּר׃
3 מַדּוּעַ נֶחְשַׁבְנוּ כַּבְּהֵמָה נִטְמֵינוּ בְּעֵינֵיכֶם׃

15. ותקותי On sent l'énergie que donne la répétition de ותקותי dans ce second hémistiche : Cet espoir que vous voulez me donner, où est-il ? Ou bien, en conservant à אם du verset 13 le sens de *si*, on peut traduire : Si mon espérance n'est plus que dans la tombe, comment en attendrais-je encore l'accomplissement sur la terre ?

16. בדי = בריחים *verrous*. Elle descendra (l'espérance) sous les verrous de la tombe, comme s'il y avait אל בדי ; voy. Iona, 2, 7. נחת pour נחות *nous descendons*, mon espérance et moi. Selon quelques commentateurs, de חות forme collatérale de נחת ; selon d'autres נחת est une troisième personne, et se rapporte à [illegible] du précédent verset. Selon d'autres enfin, c'est un substantif, *repos*, de נוח. Cette opinion nous paraît la plus probable ; ce n'est que dans la tombe que Job espère le repos, la cessation de toutes ses souffrances.

CH. XVIII, 2. עד אנה *jusqu'à quand* dureront vos paroles ? et non *jusqu'où*, sans cela il faudrait עד מתי ; c'est le *quousque* des Latins. קנצי mot unique, selon plusieurs commentateurs pour קצי *fin*, terme. Arnheim prend קנץ dans le sens de קנט *disputer* : jusqu'à quand prendrez-vous des disputes pour des paroles raisonnables ? Il est vrai, comme l'observe Lœwenthal avec raison, Bildad lui-même dispute bien aussi. Il y a une difficulté dans le pluriel, car il faudrait קנצים, et l'explication donnée à cet égard par Rosenmüller : *quod usus est* תשימון *et* תבינו *verbis in plurali*, est sans fondement. J. Wolfsohn dérive קנצי de קנץ *émousser* (racine que nous n'avons pas trou-

8. Les hommes droits sont stupéfaits de cela, et l'innocent est excité contre l'hypocrite.

9. Le juste tient à sa voie, et celui dont les mains sont pures augmentera de vigueur.

10. Mais, vous tous, retournez, revenez donc, je ne trouverai pas parmi vous un sage.

11. Mes jours sont passés, mes plans, les pensées intimes de mon cœur sont dissous;

12. Ils font de la nuit le jour; la lumière, plus proche que les ténèbres.

13. Certes, j'espère (dans) le schéol (tombeau) ma maison, dans les ténèbres j'ai étendu ma couche.

14. Je nomme la tombe, mon père; les vers, ma mère, ma sœur.

12. לילה ליום ישמו *ils mettent la nuit en jour*; expression figurée: ils veulent changer l'évidence en me prédisant des biens futurs. אור קרוב מפני חשך *la lumière prochaine à cause de l'obscurité*; à l'approche du jour, l'obscurité est d'abord forte. Hirtzel traduit: Selon eux, *la lumière est plus proche que l'obscurité*; comme s'il y avait מחשך voy. Rosenmüller.

13. אם a ici le sens de *certes*, comme Hos. 12, 12; ou bien: comment puis-je vous croire, *lorsque*, etc. ביתי apposition de שאול: si je mets mon espoir *dans le schéol* (la tombe), *ma maison*, רפיד *j'ai étendu*, comme רבד.

14. לשחת *fosse*, *sépulcre*; Ps. 16, 10.

8 יִשֹּׁמּוּ יְשָׁרִים עַל־זֹאת וְנָקִי עַל־חָנֵף יִתְעוֹרָר׃
9 וְיֹאחֵז צַדִּיק דַּרְכּוֹ וּטְהַר־יָדַיִם יוֹסִיף אֹמֶץ׃
10 וְאוּלַם כֻּלָּם תָּשׁוּבוּ וּבֹאוּ נָא וְלֹא־אֶמְצָא בָכֶם חָכָם׃
11 יָמַי עָבְרוּ זִמּוֹתַי נִתְּקוּ מוֹרְשֵׁי לִבָּי׃
12 לַיְלָה לְיוֹם יָשִׂימוּ אוֹר קָרוֹב מִפְּנֵי־חֹשֶׁךְ׃
13 אִם־אֲיַחֵל שְׁאוֹל בֵּיתִי בַּחֹשֶׁךְ רִפַּדְתִּי יְצוּעָי׃
14 לַשַּׁחַת קָרָאתִי אָבִי אַתָּה אִמִּי וַאֲחוֹתִי לָרִמָּה׃

8. על חנף *sur*, contre, *l'hypocrite ;* יתעור *est excité,* son sentiment de justice en est révolté. Dans la Bible, et surtout dans les Ps. (37, 7), l'homme vertueux est souvent invité à ne pas se laisser aller à ce mouvement.

9. ויאחז צדיק דרכו *le juste tiendra* fermement *à sa voie ;* loin d'être troublé par ce spectacle, il persistera dans sa vertu. וטהר ידים *celui qui est pur des mains*, celui qui est pur ; la propreté est un symbole de la pureté. L'usage existe encore dans la Synagogue de se laver avant la prière ; il en est de même des prêtres de l'Église, avant la messe ils se lavent les mains. יסיף אמץ *augmentera de vigueur* pour y persévérer. La force morale de l'homme le soutient dans le malheur et lui donne la jouissance intérieure, au point qu'il tient à sa vertu plus que jamais. Les hommes de bien ne seront pas troublés par les malheurs qui peuvent accabler le juste.

10. כולם comme כלכם Micha, 1, 2. תשובו ובאו *revenez ;* c'est la signification de שוב suivi d'un autre verbe. Job s'interrompt en s'adressant à ses adversaires : revenez toujours à votre assertion que je suis un pécheur. חכם *un sage*, dont les discours puissent exercer de l'influence sur moi.

11. נתקו *sont arrachées*, ont cessé. מורשי les pensées *intimes*, de ירש *hériter*. Aben-Durant dit : מחשבות נקראות מורשי לב כי הם ירשה ללב « les pensées sont appelées *l'héritage du cœur*, car elles sont l'héritage du cœur » qui les reçoit de l'esprit.

4. Car tu as fermé leur cœur devant l'intelligence ; c'est pourquoi tu ne leur donneras pas la supériorité.

5. [Il invite ses amis à un repas, et les yeux de ses enfants languissent.]

6. On m'a placé comme une parabole pour les peuples, moi qui ai été autrefois un chef.

7. Mon œil est troublé de chagrin, et mes membres sont tous comme des ombres.

une générosité mal entendue, me tourmentent par leurs accusations, pour sauver la justice divine. De cette manière, ce verset se lie au précédent et au suivant.

6. והציגני *il me place ; c'est* comme יגוד du verset précédent sans sujet déterminé : on me place. למשל comme לְמָשָׁל *pour une parabole ;* Deutér. 28, 37. עמים *des peuples*, c'est-à-dire, *du monde*. ותפת Selon quelques commentateurs pour ומופת *un exemple ;* d'autres le prennent dans le sens ordinaire, *un tambour :* on se moque de moi, comme on bat le tambour ; d'autres lui donnent le sens qu'il a Isaïe, 30, 33, et Jérém. 19, 12, 13, 14; *bûcher*, lieu dégoûtant ; d'autres enfin le dérivent de תוף *cracher*, et לפני *au visage :* Je suis comme quelqu'un à qui on crache à la figure. J. Wolfsohn prend פנים dans le sens qu'il a Deutér. 1, 17, *considération*, et תפת dans le sens qu'il a dans Isaïe et Jérémie. Satnab (Vienne, 1799) traduit : Moi qui ai été un prince auparavant. Nous trouvons dans Daniel, 3, 2, 3 תפתיא ayant ce sens, et לפנים signifie, comme on sait, *auparavant*. Cette explication nous paraît la plus probable.

7. ותכה de כהה *être troublé ;* voy. Gen. 27, 1 ; I Sam. 3, 2. ויצרי *et mes formes*, mes traits, ou, selon Raschi, *mes membres*. כצל *comme une ombre*, image de la maigreur.

4 כִּי־לִבָּם צָפַנְתָּ מִשְּׂכֶל עַל־כֵּן לֹא תְרוֹמֵם :
5 לֶחֱלֶק יַגִּיד רֵעִים וְעֵינֵי בָנָיו תִּכְלֶנָה
6 וַיְשִׂיבֵנִי לְמָשָׁל עַמִּים וְתֹף לְפָנַיִם אֶהְיֶה :
7 וַתֵּכַהּ מִכַּעַשׂ עֵינִי וְיֶצְרִי כַּצֵּל כֻּלָּם :

sois mon garant, représente-moi. יתקע au Niphal, *frappera*, mettra sa main dans la sienne, acceptera l'engagement; *frapper dans la main*, c'est prendre un engagement; voy. Prov. 6, 1; la pensée exprimée ci-dessus, 16, 19, a ici plus d'énergie. Sens: Je suis si convaincu de mon innocence, que je ne crains rien, si toi, mon juge, tu veux prendre ma cause en main.

4. לבם צפנת מכשל *tu as caché*, fermé, *leur cœur devant l'intelligence*, ils en sont privés; aussi ne savent-ils pas que le malheur n'est pas une suite nécessaire du crime. לא תרומם *et tu ne les élèveras pas;* ils n'ont pas l'intelligence nécessaire pour défendre ta justice. Selon J. Wolfsohn תרומם quoiqu'au féminin se rapporte à לבם: *leur cœur* ne peut pas s'élever; לב en effet a quelquefois le genre féminin, comme אמלה לבתך Ézéch. 16, 30, et לב מתנה Kohél. 7, 7. Nous avons toutefois suivi De Wette, qui prend le מ de תרומם pour le régime: tu ne leur donneras pas la supériorité, tu ne leur donneras raison.

5. לחלק Ce verset est très-difficile. Selon Raschi et Ralbag חלק est pris dans le sens de חלקלקות *flatterie;* par flatterie l'impie dénonce des amis, dussent ses enfants en périr; ou comme malédiction: que ces enfants périssent. כליון עינים *les yeux languissants*, Deutér. 29, 65, a ce sens; mais cette interprétation nous paraît peu naturelle; conjecture pour conjecture, nous préférons celle d'Arnheim; il prend חלק dans le sens de *part, à] un repas* (Lévit. 6, 10; Habac. 1, 16), et par métonymie, pour le repas lui-même; יגיד signifie ici comme קרא *inviter*, et ce verset a la forme proverbiale pour désigner la fausse générosité: Il invite des amis à un repas, et ses propres enfants meurent de faim; de même, mes amis, par

comme au fils de l'homme à l'égard de son semblable.

22. Car mes années peu nombreuses s'en iront, et je m'en irai dans un chemin d'où je ne reviendrai pas.

XVII.

Sommaire. — Misère de Job. — Ses amis le représentent comme souffrant pour ses péchés, lui et les siens (1 à 7). — Les hommes vertueux en seront surpris; le juste persiste dans sa justice (8 à 9). — Il ne compte plus sur le bonheur dans ce monde, il se considère déjà comme mort; il n'attend le repos qu'au tombeau (10 à 16).

1. Mon esprit est anéanti; mes jours ont disparu; des tombeaux (sont) pour moi.

2. Si des moqueries n'étaient pas près de moi, et si mon œil ne s'arrêtait pas sur leur contrariété!

3. Place donc (la main), sois mon garant près de toi; qui (sans cela) s'engagera pour moi?

Grecs disent de même τάφαι, d'un seul sépulcre, Hérod. 5, 63. Soph. *Aj.* 1088. Le sens est : Il faut bien que je touche au terme de la vie, puisque je suis déjà comme un cadavre.

2. אם לא expression de regrets : *si* je n'étais pas obligé d'endurer. התלים *moquerie*, tromperie; Gen. 31, 7. ובהמרותם *et dans leurs disputes*, le chagrin, l'amertume qu'ils causent; voy. Isaïe, 3, 8. למרות *pour affliger*. תלן pour תלין littéralement, *passe la nuit*, pour *séjourner*; voy. Ps. 25, 15. Kim'hi dit : Je passe la nuit pour trouver des réponses aux paroles amères de mes amis.

3. שימה נא *place donc*, suppl. ידך *ta main*, ou ערבון *un gage*. ערבני

אָדָם לְרֵעֵהוּ׃ 22 כִּי־שְׁנוֹת מִסְפָּר יֵאָתְיוּ
וְאֹרַח לֹא־אָשׁוּב אֶהֱלָךְ׃

יז

1 רוּחִי חָבָלָה יָמַי נִזְעָכוּ קְבָרִים לִי׃
2 אִם־לֹא הֲתֻלִּים עִמָּדִי וּבְהַמְרוֹתָם תָּלַן עֵינִי׃
3 שִׂימָה נָא עָרְבֵנִי עִמָּךְ מִי־הוּא לְיָדִי יִתְקָע׃

Je pleure en priant que Dieu décide en ma faveur. עם אלוה *avec*, ou plutôt *contre Dieu*, pour עמו *contre lui ;* voy. une construction analogue, Gen. 19, 24 ; Ps. 94, 16. ובן אדם sans préposition ; voy. 15, 3 לרעהו *son ami*. Dieu, parallèle à אלוה, ou bien ce mot se rapporte à ses amis. J. Wolfsohn traduit le second hémistiche : comme un mortel pour son ami ; et, comme ce traducteur, nous avons considéré le deuxième hémistiche du verset précédent comme une parenthèse, seulement nous avons traduit ויוכח au passif, comme s'il y avait ויוכח.

22. שנות מספר *années de nombre*, années peu nombreuses. Ces paroles sont en harmonie avec la disposition d'esprit de Job, et ressemblent à ce qu'il a dit, 7, 7, 8, 9. יאתיו *s'en vont*, pour יאתו au masculin au lieu du féminin avec שנות Il n'y a rien à suppléer après ce verbe comme le proposent quelques commentateurs.

Ch. XVII. רוחי 1. Ce verset pourrait aussi bien faire partie du chapitre précédent, ou bien les versets 20 à 22 de ce dernier chapitre pourraient commencer celui-ci ; la distribution de ces chapitres nous paraît arbitraire ici. רוחי *mon esprit*, ou *mon haleine*. חבלה *est brisé ;* Is., 10, 27. נזעכו comme נדעכו (16, 17), *ont disparu*, ou *sont éteints ;* Prov. 13, 9. קברים לי *des tombeaux pour moi*, il me semble que je ne suis entouré que de tombeaux ; je ne respire que l'air délétère de la mort. Le pluriel est motivé, parce qu'il y a ordinairement plusieurs tombeaux réunis. Les

17. Quoique mes mains soient sans violence, et que ma prière soit pure.

18. Terre! ne couvre pas mon sang, et que rien n'arrête mes cris!

19. A présent, aussi, voilà au ciel mes témoins et mes défenseurs, dans les régions supérieures.

20. Mes interprètes, mes amis! [vers Dieu mes yeux dirigent leurs larmes.]

21. Il sera fait droit à l'homme à l'égard de Dieu,

moi. » Toute la différence entre les commentateurs au sujet de ce verset est que, selon les uns, c'est une imprécation : Si j'ai répandu le sang, que la terre ne le reçoive pas, afin que tous connaissent mon crime! Selon les autres, c'est une protestation de son innocence; il s'agit de la douleur qu'il éprouve lui-même. Quant à la difficulté d'entendre le texte, il n'y en a pas. Nous avons pris avec De Wette מקום dans le sens d'*obstacle* : que rien n'arrête mes cris.

19. גם עתה *maintenant aussi*, où je suis méconnu sur la terre. ושהדי *témoins;* Gen. 31, 47. שהדותא est la traduction chaldéenne de עד *témoin*.

20. מליצי רעי *mes interprètes*, mes défenseurs; mes amis sont là. מליץ a cette signification, Gen. 42, 23; ce sens nous paraît préférable à celui de: Mes amis sont ceux qui se moquent de moi, de לץ dont le pluriel est לצים. De même le Chaldéen פרקליטי *mes consolateurs;* מליץ se trouve avec la même signification plus loin, 33, 23. דלפה *coule*, répand des larmes; voy. Ps. 119, 28.

21. ויוכח — יכח suivi du ל signifie *rendre raison*, décider en faveur de quelqu'un; voy. Isaïe, 11, 4. גבר *homme;* c'est Job lui-même. אלוה *Dieu*, actuellement son adversaire et son juge. Ce verset dépend du précédent:

עַפְעַפַּי צַלְמָוֶת׃ 17 עַל לֹא־חָמָס בְּכַפָּי וּתְפִלָּתִי
זַכָּה׃ 18 אֶרֶץ אַל־תְּכַסִּי דָמִי וְאַל־יִהִי מָקוֹם
לְזַעֲקָתִי׃ 19 גַּם־עַתָּה הִנֵּה בַשָּׁמַיִם עֵדִי
וְשָׂהֲדִי בַּמְּרוֹמִים׃ 20 מְלִיצַי רֵעָי אֶל־אֱלוֹהַּ
דָּלְפָה עֵינִי׃ 21 וְיוֹכַח לְגֶבֶר עִם־אֱלוֹהַּ וּבֶן־

plurielle avec פנים dont la terminaison plurielle. צלמות *ombre de la mort;* les yeux sont obscurcis par suite de pleurs fréquents; voy. Ps. 6, 8; 38, 11.

17. על *sur*, a ici, selon plusieurs, le sens de *quoique:* Bien que dans mes mains il n'y ait pas d'injustice et que ma prière soit pure d'hypocrisie, je souffre toutes les douleurs; voy. על ci-dessus, 10, 7. Nous prenons toutefois avec Arnheim על dans le sens de *parce que:* Mes regrets sont d'autant plus cuisants, que mes souffrances sont imméritées; car je suis sans violence et sans hypocrisie.

18. דמי *mon sang*, ma vie passée dans les tortures. ואל יהי מקום *et qu'il n'y ait pas de place;* peut signifier: que mes cris retentissent, qu'ils remontent directement, comme quelque chose de spirituel, vers Dieu. Umbreit observe sur cette apostrophe adressée à la terre: « Le premier hémistiche est le cri d'une personne assassinée, dont le sang ne doit pas être recueilli par la terre avant qu'il soit vengé; voy. Gen. 4, 10, 11; Isaïe, 26, 21; Ézéch. 24, 7, 8. » Les Arabes pensent que la rosée ne tombe pas sur le lieu souillé de sang innocent. . . . . Qu'on remarque l'opposition de ארץ *terre*, dans ce verset, et שמים dans le verset suivant; le sen est: Puisse mon innocence être aussi manifeste aux hommes qu'elle l'est à Dieu! » J. Wolfsohn a sur ce verset une autre idée que nous croyons devoir rapporter; il dérive דמי de דום ou דמם *se taire;* il traduit: Terre, ne cache pas ma résignation dans la douleur (Mein stilles Dulden)! Isaïe, 62, 6; Ps. 83, 2. Aben Durant dit sur le second hémistiche: אל יהי מקום להסתר דעקתי אלא הכל ישמעוה כי הדין עמי « Que ma plainte ne trouve pas de place pour se cacher, mais que tous l'entendent, car le droit est avec

me frappent avec ignominie les joues, ensemble ils s'attroupent contre moi.

11. Dieu me livre à l'inique et il me précipite aux mains des impies.

12. J'étais paisible, et il m'a écrasé; il m'a pris par la nuque et m'a brisé, et il m'a placé pour être son but.

13. Ses archers m'entourent; il m'a percé les reins sans pitié; il a répandu sur la terre mon fiel.

14. Il m'a rompu, il fait brèche sur brèche; il s'élance contre moi comme un guerrier.

15. J'ai cousu un sac sur ma peau, et j'ai roulé ma tête dans la poussière.

16. Mes traits sont enflammés par les pleurs, et sur mes paupières (est) l'ombre de la mort.

Iahn, *Archéologie biblique*, tom. II, pag. 165 et 457. גרדי *ma peau*; selon Ralbag, ce mot signifie *la croûte de ma peau*. ועוללתי littéralement, *j'ai fait*, j'ai mis dedans. Chaldéen, ופלפלית בעפרא איקרי *j'ai répandu de la poudre sur ma gloire*. Raschi dit : *j'ai souillé* ma corne dans la poussière, expression empruntée de l'action du taureau qui, excité, frappe de sa corne la poussière. La *corne* est l'orgueil du taureau, comme la tête est celui de l'homme. Arnheim dit : *ma face rayonnante*, comme קרן עור פניו Exode, 34, 29 ; c'est recherché ; קרן est l'expression poétique pour ראש ; voy. Ps. 75, 5, 11.

16. חמרמרה — חמר *rouge*, avec le redoublement : ma face *est brûlante*. Le *keri* a חמרמרו, correction qui a pour objet de mettre la forme

עָלַי יִתְמַלָּאוּן׃ 11 יַסְגִּירֵנִי אֵל אֶל עֱוִיל וְעַל־
יְדֵי רְשָׁעִים יִרְטֵנִי׃ 12 שָׁלֵו הָיִיתִי ׀ וַיְפַרְפְּרֵנִי
וְאָחֵז בְּעָרְפִּי וַיְפַצְפְּצֵנִי וַיְקִימֵנִי לוֹ לְמַטָּרָה׃
13 יָסֹבּוּ עָלַי ׀ רַבָּיו יְפַלַּח כִּלְיוֹתַי וְלֹא יַחְמֹל יִשְׁפֹּךְ
לָאָרֶץ מְרֵרָתִי׃ 14 יִפְרְצֵנִי פֶרֶץ עַל־פְּנֵי־פָרֶץ
יָרֶץ עָלַי כְּגִבּוֹר׃ 15 שַׂק תָּפַרְתִּי עֲלֵי גִלְדִּי וְעֹלַלְתִּי
בֶעָפָר קַרְנִי׃ 16 פָּנַי חֲמַרְמְרָה מִנִּי־בֶכִי וְעַל

מלא — יתמלאון . הרם את מטה = הרם במטה *remplir ; ils s'attroupent en grand nombre,* en nombre plein (Raschi et Ralbag.)

11. ירטני *il me précipite ;* ירט = ירד Ézéch. 30, 6; Prov. 21, 22; Nombres, 22, 32. Blumenfeld prend ירט pour ירץ de רצה *il me console*, m'apaise. J. Wolfsohn dérive ce mot de רטט = רתת *il me fait trembler*. Il faut avoir parcouru les nombreux commentaires pour se faire une idée de la bizarrerie de certaines conjectures. Ainsi, J. P. Berg, au lieu de אֶל עוִיל lit אֵל עוִיל *Dieu inique !* Les hardiesses de Job ne sont-elles pas assez fortes, sans lui prêter encore cette témérité ? D'ailleurs, il faudrait, dans ce cas, supprimer le premier אֵל, suppression qui n'arrête guère ces commentateurs, et à laquelle nous ne saurions souscrire.

12. ויפרפרני — פרר = פור *écraser*, secouer ; ויפצפצני — פיץ *briser ;* ces deux verbes sont synonymes ici. למטרה *but ;* voy. Thren. 3, 12.

13. רביו — רבה *tireur ;* voy. Gen. 21, 20 ; continuation de l'image du précédent verset. מררתי *mon fiel ;* proprement, *l'amertume ;* Thren. 2, 11, où il y a כבדי *mon foie.*

14. פרץ *une rupture*, une brèche ; il se compare à une forteresse; voy. II Rois, 14, 13.

15. תפרתי *j'ai cousu ;* je me suis couvert ; voy. Gen. 3, 7. Le vêtement de deuil est étroit et ressemble à un sac par lequel les bras passent ; voy.

vement de mes lèvres ferait cesser (le mal).

6. Si je parle, ma douleur n'en sera pas soulagée; si je m'abstiens, qu'est-ce qui me quitte?

7. Ha! maintenant il m'a épuisé, — tu as désolé toute ma famille.

8. Tu m'as saisi; c'est un témoignage (contre moi); ma maigreur s'élève et m'accuse en face.

9. Sa fureur me déchire et me poursuit; mon adversaire grince les dents contre moi, ses yeux dardent leur feu sur moi.

10. Ils ouvrent large la bouche contre moi; ils

8. ותקמטני — קמט *saisir fortement*, ou *faire venir des rides;* chacune de ces significations a ses partisans. לעד היה cette action est *devenue un témoin* contre moi; ou, ces rides témoignent sur ma personne combien je suis souffrant. כחשי *ma maigreur* s'élève contre moi et témoigne sur ma face, sur moi-même. Ce sens nous paraît préférable à celui de *mensonge*, pour כחש, comme le rend la version grecque, puisqu'il se plaint et ne s'avoue pas coupable.

9. טרף *déchire;* חרק *grince;* expressions empruntées en partie des oiseaux de proie. צרי sujet du troisième hémistiche, est aussi le sujet de tout le verset. ילטוש *il fait briller;* il fixe ses yeux sur moi comme un ennemi, me perce de ses yeux comme avec un poignard ou une flèche; Ps. 7, 13. Ici Job s'adresse tantôt à Éliphaz, tantôt à ses amis en général; de là tantôt le singulier, comme dans ce verset, tantôt le pluriel, comme dans le suivant.

10. פערו *ils ouvrent;* le ב est paragogique, comme Exode, 7, 20.

שִׂפְתַי יַחְשֹׂךְ׃ 6 אִם־אֲדַבֵּרָה לֹא־יֵחָשֵׂךְ כְּאֵבִי
וְאַחְדָּלָה מַה־מִּנִּי יֵהָלֵךְ׃ 7 אַךְ־עַתָּה הִלְאָנִי
הַשְּׁמוֹתָ כָּל־עֲדָתִי׃ 8 וַתִּקְמְטֵנִי לְעֵד הָיָה
וַיָּקָם בִּי כַּחְשִׁי בְּפָנַי יָעִנֶה׃ 9 אַפּוֹ טָרַף וְ
וַיִּשְׂטְמֵנִי חָרַק עָלַי בְּשִׁנָּיו צָרִי יְלַטֵּשׁ עֵינָיו לִי׃
10 פָּעֲרוּ עָלַי בְּפִיהֶם בְּחֶרְפָּה הִכּוּ לְחָיַי יַחַד

ou, selon d'autres, *la consolation de mes lèvres*, comme ci-dessus, 2, 11, יחשך — לגוד לו *arrêterait*, adoucirait votre chagrin.

6. אם אדברה *si je parle.* Ce verset forme une parenthèse; c'est une simple réflexion : Il est indifférent pour moi que je me plaigne ou que je me taise, mes souffrances sont les mêmes. En se plaignant, dit-il, les réponses de ses interlocuteurs augmentent sa douleur; le silence en augmente encore l'intensité. ואחדלה — חדל *cesser*, si je m'abstiens. מה מני יהלוך littéralement, *qu'est-ce qui s'en va de moi?* est-ce que ma douleur me quitte? מני est pour ממני.

7. הלאני *il m'a fatigué;* Éliphaz (4, 2) se sert du même verbe à son égard. Le passage subit de la troisième à la seconde personne, est une des nombreuses difficultés de ce verset et des deux suivants; que signifie l'exclamation אך עתה *mais maintenant?* Selon nous, cette première partie du verset se rapporte à ce qu'il a dit précédemment que la plainte et le silence lui sont également pénibles; toutefois, ajoute-t-il, ma plainte est à bout. Quant au sujet de הלאני et de השמות, c'est, d'après plusieurs commentateurs, Dieu. Rien cependant n'empêche de prendre pour sujet Éliphaz, ou, avec Aben-Esra, כאבי *ma douleur* m'a abattu. Dans la seconde partie il se retourne vers son interlocuteur, ou vers la douleur; ce serait une prosopopée. השמות *tu as désolé*, ou, avec J. Wolfsohn, pour שמת שוממם *tu as rendu un objet d'horreur*; Thren. 3, 11. כל עדתי *toute ma réunion*, ma famille, mes amis. Dans l'ancien monde, le malheur était une preuve de la culpabilité de celui qu'il atteignait. Selon Ralbag, עדתי signifie, tous mes membres.

XVI.

Sommaire. — Réplique de Job. Éliphaz, pour avoir tenu un langage si acerbe, ne lui a rien appris de nouveau (1 à 3). — Le langage du malheureux ne peut être celui de l'homme heureux (4 et 5). — Mais lui, Job, accablé de douleur, est encore livré à la cruauté de ses amis (6 à 11). — Comparaison de son état d'autrefois avec sa situation présente; il a pourtant toujours été innocent (12 à 17). — Mais son innocence ne sera pas toujours méconnue; Dieu lui rendra justice (18 à 21). — Il s'en ira par la route commune (verset 22).

1. Iyob répondit et dit :

2. J'ai entendu de pareils (discours) plusieurs; vous êtes tous de tristes consolateurs.

3. Y aura-t-il une fin pour ces paroles vides, ou qu'est-ce qui t'excite à répondre ?

4. Moi aussi, je pourrais parler comme vous; si vous étiez à ma place, rassemblerais-je contre vous des paroles, secouerais-je contre vous la tête ?

5. Je vous fortifierais par ma bouche, et le mou-

22; Jérém. 18, 16) est un signe de mépris. « Il s'agit, dit Umbreit, du mouvement de la tête en avant et en arrière; montrer du doigt (Isaïe, 58, 9) est aussi un geste de mépris, secouer la main (Zeph. 2, 15), frapper du pied (Ézéch. 25, 6), tous ces mouvements indiquent chez nous quelque autre chose que chez les Orientaux. » במו = מו syllabe paragogique qui se joint aux prepositions ב כ ל; elle ne s'emploie que dans la poésie, peut-être pour compléter le mètre, que nous ne connaissons plus.

5. אאמצכם D'après le sens adopté par Wolfsohn, cet hémistiche forme une opposition : au lieu de faire ce que vous faites, *je vous fortifierais* par ma bouche. Selon Umbreit, il y a ici une ironie : je vous fortifierais par des paroles et non par des actes. וניד שפתי *et le mouvement de mes lèvres*,

טז

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר :
2 שָׁמַעְתִּי כָאֵלֶּה רַבּוֹת מְנַחֲמֵי עָמָל כֻּלְּכֶם :
3 הֲקֵץ לְדִבְרֵי־רוּחַ אוֹ מַה־יְּמָרִיצְךָ כִּי תַעֲנֶה :
4 גַּם אֲנִכִי כָּכֶם אֲדַבֵּרָה לוּ יֶשׁ נַפְשְׁכֶם
תַּחַת נַפְשִׁי אַחְבִּירָה עֲלֵיכֶם בְּמִלִּים וְאָנִיעָה
עֲלֵיכֶם בְּמוֹ רֹאשִׁי : 5 אֲאַמֶּצְכֶם בְּמוֹ־פִי וְנִיד

Ch. XVI. 2. כאלה *comme ceux-là*, comme ces discours sur la fin de l'impie. רבות *plusieurs*, ou, comme s'il y avait פעמים רבות *plusieurs fois*. מנחמי עמל *consolateurs de fatigue*, d'ennui : vous êtes ennuyeux, fatigants. Vous m'appliquez ce qui ne s'applique pas à moi et que je sais, ainsi au lieu de me consoler, vous m'affligez.

3. דברי רוח *paroles de vent*, inutiles et vaines, réponse au reproche que lui fait Éliphaz, 15, 2, 3. ימריצך — מרץ *être fort* : qu'est-ce qui t'*excite* ; selon d'autres commentateurs, *être affligé* : qu'est-ce qui te chagrine ? כי תענה *que tu répondes* avec tant de dureté ?

4. ככם *comme vous* : je pourrais vous adresser des paroles comme celles que vous m'adressez. לו יש נפשכם תחת נפשי *si votre âme était à la place de la mienne*, si vous étiez vous-même à ma place. נפש comme ci-dessus, 6, 7 ; 7, 15. לו n'exprime pas ici un souhait, *puissé-je !* mais *si*, comme Juges, 8, 19 ; 13, 23 ; Micha, 2 à 11. אחבירה עליכם *je m'associe contre vous*, par des paroles ; expression empruntée à une alliance ou à une conjuration. Selon J. Wolfsohn, le sens de ce verset est : Parlerais-je ainsi contre vous, si vous étiez à ma place ? vous accablerais-je de paroles ? comme עתר avec על Ézéch. 35, 13. La version grecque a : *εἰτ' ἐναλοῦμαι ὑμῖν ῥήμασι*, *je vous insulterais par des paroles*. Blumenfeld traduit : *je vous comblerais de paroles de consolation*. Le sens peut être aussi simplement : je ferais ce que vous faites. ואניעה עליכם *je secouerais la tête sur vous ? Secouer la tête* sur quelqu'un (voy. Isaïe, 37,

30. « Il n'échappe pas aux ténèbres ; la flamme dessèche son rejeton, et il périt par le souffle de sa bouche.

31. « Que celui qui se trompe ne se confie pas en ce qui est vain, car il aura le faux en échange.

32. « Cela s'accomplit avant son temps, et son rameau ne verdit pas.

33. « Il enlève comme la vigne son verjus, et rejette comme l'olivier sa fleur.

34. « Car la race des hypocrites est stérile, et le feu consume les tentes de la corruption.

35. « Concevoir l'injustice, c'est enfanter l'iniquité, leur ventre prépare la ruse. »

du sang, soit par d'autres affinités. גלמוד *stériles ;* voy. Isaïe, 19, 21 ; signifie ici *délaissée*, solitaire. אהלי שחד *les tentes du don corrupteur*, au moyen duquel on l'a construit.

35. הרה עמל *concevoir l'injustice ;* nourrir de mauvaises pensées. ויולד און *enfanter l'iniquité ;* c'est mettre à exécution ces pensées ; voy. Ps. 7, 15. בטנם *leur ventre*, expression motivée par celle d'*enfanter ;* par ce mot on entend les *pensées secrètes.* מרמה *tromperie ;* le sens est : Celui qui vit par la ruse, meurt dans le malheur ; le méchant prépare sa propre ruine.

La pensée principale de ce discours est que Dieu juge avec équité : il ne condamne pas avec injustice ; le bien de l'impie n'est pas durable. Eliphaz reproche à Job (verset 4) de détruire la création de Dieu en représentant le mal, comme atteignant indifféremment les hommes, d'après une disposition arrêtée dès leur naissance ; cette croyance les empêche de s'adresser à Dieu dans leurs malheurs. Personne n'a le droit de se dire juste (v. 14 et 15). Si le châtiment de l'impie se fait attendre, il ne lui manquera cependant pas, etc.

יָסוּר׃ מִפִּי־חֹשֶׁךְ יוֹנַקְתּוֹ תִּיבַשׁ שַׁלְהֶבֶת וְיָסוּר בְּרוּחַ
פִּיו׃ 31 אַל־יַאֲמֵן בַּשָּׁוְא נִתְעֶה כִּי־שָׁוְא תִּהְיֶה
תְמוּרָתוֹ׃ 32 בְּלֹא־יוֹמוֹ תִּמָּלֵא וְכַפָּתוֹ לֹא
רַעֲנָנָה׃ 33 יַחְמֹס כַּגֶּפֶן בִּסְרוֹ וַיַּשֵּׁל כַּזַּיִת נִצָּתוֹ׃
34 כִּי־עֲדַת חָנֵף גַּלְמוּד וְאֵשׁ אֹכְלָה אָהֳלֵי־שֹׁחַד׃
35 הָרָה עָמָל וְיָלַד אָוֶן וּבִטְנָם תָּכִין מִרְמָה׃

jouissance. La version grecque a traduit צלם : οὐ μὴ βάλῃ ἐπὶ τὴν γῆν σκιάν, *il n'étend pas sur la terre son ombre.*

30. לא יסור *il n'échappe pas ;* son appréhension se réalise. יונקתי *son rejeton*, sa splendeur, tout ce qui lui appartient. ויסור *il périt*, jeu de mots avec לא יסור.

31. בשוא *dans la fausseté*, le mensonge ; jeu de mots avec שוא *vain*, du second hémistiche : qu'il ne s'y confie pas, נתעה *celui qui se trompe.* Selon Raschi, le sens est : celui qui est pris dans la fausseté ne croit pas que תמורתו *son échange*, le bien qu'il croit obtenir pour le mal qu'il fait, est une chose vaine ; mais, dans ce cas, il faudrait לא יאמין comme au verset 22. Nous croyons donc que c'est un avertissement, et comme le résultat qu'Éliphaz fait ressortir de son argument, et avec un ménagement feint, il le dirige d'une manière indirecte contre Job.

32. בלא יומו *dans le non jour*, comme לא עת Kohél. 7, 17. יום signifie ici *le jour de la mort;* ci-dessus, 3, 1, c'est *le jour de la naissance.* תמלא au féminin, se rapporte à תמורתו *son échange* s'accomplit, son châtiment s'effectue ; le ת peut aussi avoir un sens neutre, ou bien, comme l'entend Rosenmüller, l'auteur avait dans l'idée כפתו qui suit : son rameau n'arrive pas à sa maturité. וכפתו — כפה *le rameau*, sa descendance, de כפף *courber ;* לא רעננה *ne verdit pas*, ne prospère pas.

33. יחמס *il enlève* violemment, il rejette. Quelques commentateurs prennent pour sujet Dieu. La version grecque prend ce mot impersonnellement, τρυγηθεὶν. בסרו *raisin non mûr ;* Isaïe, 18, 5 ; Jérém. 38, 28.

34. עדת *réunion* de l'hypocrite, ceux qui tiennent à lui soit par les liens

25. « Parce qu'il a étendu la main contre Dieu, et contre le Tout-Puissant il s'est révolté ;

26. « Il a couru contre lui le cou (tendu), sous les épais contours de ses boucliers.

27. « Parce que la graisse lui couvre la figure et son embonpoint s'est développé sur ses flancs.

28. « Il a habité des villes ruinées, des maisons inhabitables, qui sont abandonnées à la destruction.

29. « Il ne reste pas riche ; son bien n'a pas de consistance, et sa fortune ne se fixe pas sur la terre.

28. ערים נכחדות *des villes dévastées*, peut signifier : Il avait un tel désir de s'enrichir, qu'il a tout ravagé autour de lu. Il peut être question aussi du châtiment : Comme il bravait Dieu quand il était heureux, il est réduit dans sa détresse à se réfugier dans des villes dévastées. Selon d'autres, il s'agit des villes qui, châtiées pour l'idolâtrie à laquelle on s'y livrait, ne doivent plus être rebâties ; voy. Deutér. 13, 17. Le plus probable est qu'il s'agit de la description du châtiment de l'impie : Il habite des lieux solitaires, des maisons inhabitables. למו pour בהם destinées à tomber en ruines.

29. מנלם selon la plupart des commentateurs, de נלה dont le sens est *atteindre*, achever ; voy. Isaïe, 33, 1. Le pluriel n'a rien de choquant ; le poëte, dans ce livre, ne s'astreint pas à l'unité de nombre. Le *Corem* dit : Sa fin prochaine ne le courbe pas vers la terre, comme il arrive aux vieillards, mais il est subitement emporté. Gésénius et Arnheim prennent מנלה pour racine avec le sens de *richesse*, possession. Les trois membres de la phrase, dit ce dernier, ont חילו *son bien*, pour sujet : Il ne profite pas, ne subsiste pas, et n'étend pas à terre sa cime, c'est-à-dire, ne continue pas de prospérer comme un arbre. De manière que le premier membre indique l'abondance, le second, la durée, le troisième la protection et la

25 כִּי־נָטָה אֶל־אֵל יָדוֹ וְאֶל־שַׁדַּי יִתְגַּבָּר׃
26 יָרוּץ אֵלָיו בְּצַוָּאר בַּעֲבִי גַּבֵּי מָגִנָּיו׃
27 כִּי־כִסָּה פָנָיו בְּחֶלְבּוֹ וַיַּעַשׂ פִּימָה עֲלֵי־כָסֶל׃
28 וַיִּשְׁכֹּן ׀ עָרִים נִכְחָדוֹת בָּתִּים לֹא־יֵשְׁבוּ לָמוֹ
אֲשֶׁר הִתְעַתְּדוּ לְגַלִּים׃ 29 לֹא־יֶעְשַׁר וְלֹא־
יָקוּם חֵילוֹ וְלֹא־יִטֶּה לָאָרֶץ מִנְלָם׃ 30 לֹא־

= עגלה voy. עגל char roulant sur des roues; ainsi, char de guerre; le malheur l'atteint avec rapidité. Le Chaldéen dit: דאטימוס לגלוגדק *prêt* (ἕτοιμος) à monter dans *une chaise à porteurs* (*lectica*); ainsi, comme un roi qui part pour le combat; mais la comparaison est difficile à saisir. Nous préférons le sens donné par Raschi.

25. נטה *il a étendu;* la révolte est ordinairement exprimée par הרים.

26. ירוץ répète ce qui est dit au verset précédent. רוץ אל *courir contre*, assaillir. בצואר *avec le cou tendu*, avec orgueil. בעבי גבי מגניו *dans les épais contours de ses boucliers*, entouré de plusieurs boucliers; c'est l'image d'un général courant à l'assaut et protégé par les boucliers de ses soldats. Blumenfeld rapporte ירוץ au malheur qui s'élance vers lui, et il y aurait ainsi une symétrie; le verset 25 motive le verset 24, et le verset 27 motiverait le verset 26. Il y a une image semblable Prov. 6, 11: ובא כמהלך ראשך ומחסורך כאיש מגן *ta pauvreté arrive comme un brigand, et ta détresse comme un homme* (couvert) *d'un bouclier*. Toutefois la plupart des commentateurs, notamment Raschi, considèrent ce verset comme la suite du précédent.

27. בחלבו *avec sa graisse;* son orgueil vient de ce qu'il était heureux; voy. Deutér. 32, 15; Ps. 73, 3 à 9. פימה plusieurs commentateurs rendent ce mot par *graisse*, et עשה פימה *faire la graisse*, acquérir visiblement de l'embonpoint. J. Wolfsohn, qui a toujours une manière particulière de rendre les passages difficiles, traduit: « C'est pourquoi sa bouche s'enorgueillit de folles espérances. » Nous préférons suivre Kim'hi, qui dit: Son ventre fait des plis (de graisse), image d'un homme très-gras. De même Raibag.

20. « Pendant tous ses jours le méchant est dans l'effroi ; pendant le peu d'années réservées au tyran,

21. « Le bruit des terreurs (retentit) à ses oreilles ; au milieu de la paix, le dévastateur le surprend.

22. « Il ne croit pas revenir des ténèbres ; il est destiné au glaive.

23. « Il erre pour (avoir du) pain, où y en a-t-il ? Il sait que le jour des ténèbres lui est assuré.

24. « Il est effrayé par l'anxiété et la détresse ; elles le saisissent comme le roi armé pour le combat :

pour ainsi dire, une foule de terreurs. יבואנו pour יבוא עליו *lui arrive*, comme יגרך Ps. 5, 5, pour יגוה עמך.

22. חשך *l'obscurité*, le danger. וצפו Kerl וצפוי. Selon quelques commentateurs, part. pass. du Kal, de צפה *garder*, il est gardé, réservé pour le glaive ; selon d'autres, avec le même sens : *il est surveillé*, regardé par le glaive ; c'est le *destrictus ensis cui semper impiæ cervice pendat* d'Horace. La version grecque dit : ἐντέταλται γὰρ ἤδη εἰς χεῖρας σιδήρου, *car il est déjà destiné aux mains du glaive* ; comme s'il y avait צפון.

23. נדד = נוד *fuir*, courir avec anxiété ; comme l'impie, au milieu de la paix, craint le danger de la guerre, de même au milieu de l'abondance, il craint la disette. איה suppl. לאמר *en disant*, où trouve-t-on du pain ? Eichhorn, d'après la version grecque, a lu אַיָּה au lieu de אֵיֵּה, et traduit : « Il fuit, mais pour devenir la proie de l'autour. » בידו *dans sa main*, mot qui exprime la présence d'un objet ; c'est comme s'il le tenait.

24. ויתקפהו voy. 14, 20. עתיד *armé* ; voy. 3, 8. לכידור Les commentateurs ne sont pas d'accord sur ce mot : Ralbag dit : *au combat*, טורניש בלע"ז *un tournoi*. Raschi le dérive de דור, comme un roi destiné *au bûcher* כידור signifie aussi *rond*, comme une boule (Isaïe, 22, 8)

20 כָּל־יְמֵי רָשָׁע הוּא מִתְחוֹלֵל וּמִסְפַּר שָׁנִים
נִצְפְּנוּ לָעָרִיץ׃ 21 קוֹל־פְּחָדִים בְּאָזְנָיו בַּשָּׁלוֹם
שוֹדֵד יְבוֹאֶנּוּ׃ 22 לֹא־יַאֲמִין שׁוּב מִיַּד־חֹשֶׁךְ
וְצָפוּי הוּא אֶל־חָרֶב׃ 23 נֹדֵד הוּא לַלֶּחֶם אַיֵּה
יָדַע כִּי־נָכוֹן בְּיָדוֹ יוֹם חֹשֶׁךְ׃ 24 יְבַעֲתֻהוּ
צַר וּמְצוּקָה תִּתְקְפֻהוּ כְּמֶלֶךְ עָתִיד לַכִּידוֹר׃

temps sans mélange dans l'Arabie Heureuse. Ewald dit que c'est le septième siècle avant J.-C. qui est ici caractérisé, quand l'état israélite était déjà très-ébranlé par la domination étrangère, lorsque par les sophismes des Chaldéens et des Egyptiens l'opinion hébraïque avait perdu de sa simplicité primitive. Éliphaz réfute les discours de Job, comme sophismes des temps modernes, et il élève d'autant les doctrines des pères. Herzel, sans fixer une date aussi positive qu'Ewald à la rédaction de ce livre, dit d'une manière générale, qu'à l'époque de notre poète le sol de la patrie était déjà foulé par l'étranger. Cette supposition ne nous paraît pas nécessaire. Dans tous les temps, ce qui avait une haute antiquité passait pour meilleur que le temps présent. C'est peut-être aussi une simple parenthèse pour légitimer la possession exclusive de la Terre-Sainte par les Israélites. Par זר on entend *un étranger*, comme Isaïe, 7, 1; voy. Cicéron, *de Officiis*, liv. I.

20. כל Suit jusqu'au verset 35, ce que les pères ont dit de la destinée des impies. מתחולל *tremble*; de חול. Il est inquiet avant l'arrivée du malheur. נצפנו *sont réservés*, destinés; voy. Ps. 17, 14, pendant le nombre d'années, comme s'il y avait במספר. La version grecque dit : ἔτη δὲ ἀριθμητὰ δεδομένα δυνάστῃ, *mais des années comptées* (peu nombreuses) *sont données au puissant;* d'après le Chaldéen, le second hémistiche motive le premier : L'impie tremble parce que le nombre des années de son existence lui est caché. Le pluriel נצפנו se rapporte à שנים génitif de מספר, mais qui contient l'idée principale. Rosenmüller répète inutilement, selon nous, מתחולל après לעריץ.

21. קול פחדים באזניו *la voix*, le bruit, *des terreurs* (retentit) *à son oreille*. Ceci peint l'angoisse d'une conscience troublée. פחדים au pluriel,

13. Que tu tournes ton humeur contre Dieu et que ta bouche profère de (semblables) propos ?

14. Qu'est le mortel pour se croire pur ? celui qui est né de la femme se croirait-il un juste ?

15. Quoi ! Dieu n'a pas confiance en ses saints, les cieux ne sont pas purs à ses yeux :

16. Combien moins un homme indigne, corrompu, buvant l'injustice comme l'eau !

17. Je veux t'entretenir, écoute-moi, et te raconter ce que j'ai vu ;

18. Ce que les sages annoncent, (transmis) par leurs pères, ils ne l'ont pas celé.

19. A eux seuls le pays fut donné; aucun étranger n'avait pénétré parmi eux.

Ce verbe ne se trouve qu'au Niphal, et signifie *être corrompu*, au moral, Ps. 14, 3; 53, 4; en arabe, conjugaison VIIIe, il se dit du lait qui tourne, שתה כמים עולה *boire comme l'eau l'iniquité;* phrase proverbiale, pour *commettre beaucoup d'iniquités.*

17. חזיתי *j'ai vu*, éprouvé. Éliphaz se propose ici la solution de la question : Pourquoi l'homme pieux est-il souvent malheureux sur la terre, et pourquoi l'impie est-il heureux ? C'est pour cela qu'il commence cette partie de son discours par un exorde solennel.

18. ולא כחדו *et ils n'ont pas celé* ou *renié;* c'est une négation affirmative : ils ont publiquement proclamé. מאבותם se rapporte à la première partie du verset : ils ont annoncé ce qu'ils ont appris de leurs pères et ne l'ont pas celé.

19. להם *à eux*, se rapporte à אבותם *leurs pères.* לא עבר זר בתוכם *et aucun étranger n'avait pénétré parmi eux* (voy. עבור בגבולו Nombres, 21, 23); ce qui recommande d'autant plus leur doctrine, car le mélange avec l'étranger l'altère. On pense ordinairement aux Joctanites, qui restèrent long-

13 כִּי־תָשִׁיב אֶל־אֵל רוּחֶךָ וְהוֹצֵאתָ מִפִּיךָ מִלִּין :
14 מָה־אֱנוֹשׁ כִּי־יִזְכֶּה וְכִי יִצְדַּק יְלוּד אִשָּׁה :
15 הֵן בִּקְדֹשָׁו לֹא יַאֲמִין וְשָׁמַיִם לֹא־זַכּוּ בְעֵינָיו :
16 אַף כִּי־נִתְעָב וְנֶאֱלָח אִישׁ־שֹׁתֶה כַּמַּיִם עַוְלָה :
17 אֲחַוְּךָ שְׁמַע־לִי וְזֶה־חָזִיתִי וַאֲסַפֵּרָה :
18 אֲשֶׁר־חֲכָמִים יַגִּידוּ וְלֹא כִחְדוּ מֵאֲבוֹתָם :
19 לָהֶם לְבַדָּם נִתְּנָה הָאָרֶץ וְלֹא־עָבַר זָר בְּתוֹכָם :

74, 9, il est adverbe de temps. יקחך — לקח *prendre*, entraîner violemment. J. Wolfsohn dit que יקחך est pour יקח לך, et il ajoute : « Le pronom est souvent pléonastique au futur et à l'impératif des verbes qui expriment une action dans laquelle a lieu, ou est supposé avoir lieu un mouvement du corp ou de l'esprit. ירזמו — רזם = רמז se dit du mouvement orgueilleux des yeux.

13. רוחך *ton esprit*, ta mauvaise humeur, comme Juges, 8, 3. La seconde partie du verset montre qu'il ne s'agit pas ici du retour de l'âme à Dieu, de son immortalité. Pourtant J. Wolfsohn le prétend, et traduit : « Lorsque ton esprit retourne à Dieu, contre lequel tu as proféré de telles paroles, comparant רוחך — תשוב à הרוח תשוב אל אלהים Kohél. 12, 7. Nous renvoyons à ce commentateur la réflexion qu'il adresse à ceux qui ne partagent pas son opinion sur ces paroles : « Dans la sphère spirituelle, tout se trouve selon la manière qu'on le cherche. » והוצאת *tu fais sortir*, tu profères; il faut répéter אל אֵל du premier hémistiche.

14. ילוד אשה *né de la femme*. Pour exprimer la faiblesse de l'homme et combien il est peccable, Éliphaz se sert de la même expression que Job a employée, 14, 1.

15. לא יאמין *il n'a pas confiance* ; voy. 4, 18. ושמים *et les cieux*, dont il est dit : וכעצם השמים לטהר *et comme la matière du ciel pour la pureté*, Exode, 24, 10, ne sont pas purs à ses yeux.

16. אף כי *à plus forte raison* ne peut être regardé comme pur ; נאלח

6. C'est ta bouche qui te condamne, et non pas moi, tes (propres) lèvres témoignent contre toi.

7. Es-tu né le premier homme? as-tu été enfanté avant les collines?

8. As-tu assisté comme auditeur dans le conseil de Dieu? as-tu dérobé à ton profit la sagesse?

9. Que sais-tu, que nous ne sachions? que comprends-tu qui ne soit dans notre compréhension?

10. Il y a parmi nous des vieillards aussi bien que des anciens, plus riches de jours que ton père.

11. Est-ce trop peu pour toi les consolations de Dieu, et la parole qui doucement s'est fait entendre à toi?

12. Où t'entraîne ton cœur? que signifie le mouvement de tes yeux?

phrase est plus coulante en prenant le רץ comme indiquant la seconde personne.

9. הוא au neutre, *cette chose* dont il s'agit.

10. בנו *parmi nous*. Selon quelques commentateurs, c'est de lui-même qu'Eliphaz parle ainsi par modestie; selon d'autres, c'est la manière des Arabes de s'enorgueillir de leurs vieillards. כביר *fort*, au comparatif, *plus fort* en jours, plus âgé; de même qu'on trouve des verbes immédiatement complétés par un substantif, אזעק חמס *je crie violence*, pour *je me plains de violence* (Hab. 12), un substantif complète ici un adjectif; voy. Ewald, *Gramm. crit.*, pag. 585.

11. תנחומות אל *les consolations de Dieu*; voy. 5, 17 à 26. לאט *doucement*, peut se rapporter à ce qui est dit 4, 17 à 21. Gésénius compare à לאט et לוט *cacher*, λάθω, *latès*; sanscrit *lud*. Blumenfeld dit que par cette dernière expression on entend *la conscience*.

12. מה *quoi?* qu'est-ce? Ici adverbe de lieu, *où* t'entraîne ton cœur? Ps.

6 יַרְשִׁיעֲךָ פִיךָ וְלֹא־אָנִי וּשְׂפָתֶיךָ יַעֲנוּ־בָךְ׃
7 הֲרִאשׁוֹן אָדָם הוֹלָדְתָּ וְלִפְנֵי גְבָעוֹת חוֹלָלְתָּ׃
8 הַבְּסוֹד אֱלוֹהַּ תִּשְׁמָע וְתִגְרַע אֵלֶיךָ חָכְמָה׃
9 מַה־יָּדַעְתָּ וְלֹא נֵדַע תָּבִין וְלֹא־עִמָּנוּ הוּא׃
10 גַּם־שֵׂיבָה גַּם־יָשִׁישׁ בָּנוּ כַּבִּיר מֵאָבִיךָ יָמִים׃
11 הַמְעַט מִמְּךָ תַּנְחוּמוֹת אֵל וְדָבָר לָאַט עִמָּךְ׃
12 מַה־יִּקָּחֲךָ לִבֶּךָ וּמַה־יִּרְזְמוּן עֵינֶיךָ׃

מאליפות. Nous n'avons trouvé aucun commentateur qui partage de son opinion. La version grecque dit très-bien : Ἔνοχος εἶ ῥήμασι στόματός σου, *tu es Pable par ta bouche.* לשון ערומים *le langage des rusés ;* tu cherches à cacher ton péché dans un flot de paroles astucieuses, en accusant injustement les autres.

6. ירשיעך פיך *que ta bouche te condamne* ; ci-dessus, 9, 20. Job avait dit : Si je suis juste, ma bouche me condamnera-t-elle? Là-dessus Éliphaz lui répond : Ce n'est pas moi qui te condamne, c'est ta propre bouche, par les propos que tu tiens contre Dieu.

7. הראשון אדם pour האדם הראשון est-ce que tu es né *le premier homme?* As-tu puisé la science auprès de Dieu même ? Plus on remonte le fleuve du temps, plus pure est la source de la sagesse éternelle. Le Kethib a ראישון pour ראשון. Cette anomalie se trouve encore une fois dans la Bible, Jos. 21, 10, ראישנה pour ראשנה. — ולפני גבעות חוללת *as-tu été mis au monde avant les collines?* Es-tu la personnification de la sagesse, qui se vante d'avoir existé avant les collines? Prov. 8, 25.

8. הבסוד אלוה תשמע *as-tu écouté dans le conseil de Dieu?* Est-ce là ce qui t'engage à mépriser notre sagesse? שמע avec ב, comme חדה avec ב indique énergiquement l'action exprimée par ces verbes. ותגרע *tu as dérobé ;* littéralement, *diminué*, en t'en appropriant une partie. Selon Kim'hi, le ת est le signe de la troisième personne : la sagesse divine est amoindrie, est moindre que la tienne. Nous croyons toutefois avec J. Wolfsohn que a

XV.

Sommaire. — Dans ce nouveau discours, Éliphaz prend un ton plus sévère envers Job, dont il regarde les paroles non-seulement comme vides et inutiles, mais aussi comme contraires à la raison et à la religion (1 à 4); son langage, lui dit-il, prouve sa grande culpabilité, dont il voudrait charger les autres (5 et 6); d'ailleurs, comment Job peut-il invoquer la sagesse, lui qui n'est ni très-âgé, ni en commerce intime avec Dieu (7 à 10); estime-t-il trop peu la parole consolante de Dieu pour s'emporter continuellement contre celui devant lequel même les êtres célestes ne sont pas purs, encore moins l'homme corrompu, recherchant toujours le péché (11 à 16)? — Job devrait être attentif aux paroles des anciens, qui apprennent que la vie du pécheur est pleine de terreurs, et dont la fin sera affreuse (17 à 35).

1. Éliphaz de Téman répondit, et dit:

2. Est-ce qu'un sage répond par une science si vaine, et se remplit le ventre d'un orage ?

3. Se défendre par des discours est inutile, tenir des propos, c'est sans profit.

4. Toi, tu détruis même le respect devant Dieu, et tu amoindris la piété.

5. Car ta bouche apprend ton crime, et tu choisis le langage des gens rusés.

tre le bon sens, mais aussi contre la crainte de Dieu. ותגרע *tu diminues*, tu empêches. שיחה *la méditation* devant Dieu, la piété; voy. Ps. 102, 1; en ce que tu fais croire que Dieu est un juge injuste, et tu engages ainsi les autres à ne pas s'adresser à lui quand ils sont dans le malheur.

5. יאלף *apprend*, maîtrise: tes sophismes prouvent ton crime; c'est le sens de אלף au Hiphil, comme Ps. 55, 14, אלופי *mon maître*. J. Wolfsohn traduit: Ta bouche répète *mille fois*; et il lui compare Ps. 144, 13,

טו

1 וַיַּעַן אֱלִיפַז הַתֵּימָנִי וַיֹּאמַר׃
2 הֲחָכָם יַעֲנֶה דַעַת־רוּחַ וִימַלֵּא קָדִים בִּטְנוֹ׃
3 הוֹכֵחַ בְּדָבָר לֹא יִסְכּוֹן וּמִלִּים לֹא יוֹעִיל בָּם׃
4 אַף־אַתָּה תָּפֵר יִרְאָה וְתִגְרַע שִׂיחָה לִפְנֵי־אֵל׃
5 כִּי־יְאַלֵּף עֲוֹנְךָ פִּיךָ וְתִבְחַר לְשׁוֹן עֲרוּמִים׃

Ch. XV. 2. החכם *est-ce que le sage* ne donne pour réponse que des paroles vides ? Allusion à 12, 3; 13, 21. רוח *vent*, exprime ici l'inanité. קדים *sud*. En Orient, le vent du sud est le plus violent et en même temps le plus pernicieux; Isaïe, 27, 8. Jérémie, 18, 17. Ici, קדים forme un parallèle poétique à רוח. L'expression וימלא קדים בטנו *remplir de vent son ventre* signifie se pavaner avec de vaines paroles; peut-être aussi בטן est-il mis par opposition à לב: ses paroles ne viennent pas du *cœur*, siége de l'intelligence.

3. לא יסכון *inaccoutumé*, inutile; de סכן, comme שכן *demeurer*; de là peut-être סכין *un couteau* qui pénètre dans un corps; à cette signification se rattache l'idée d'*accoutumer*, se familiariser avec un objet, le connaître à fond, avoir de la prévoyance, être circonspect; dans ce sens, סכן a rapport à חשב, יעץ et אלף du Chaldéen; Nomb. 22, 30. Le Chaldéen rend דהסכן הסכנתי *suis-je accoutumé*, par אלפנא qui a la même signification, I Rois, 1, 2. סכנת *une compagne*, une gouvernante, Ps. 139, 3, וכל דרכי הסכנת *tu es familiarisé avec toutes mes voies*, tu en as reconnu l'utilité; Exode, 5, 11, ערי מסכנות *villes de provision*; Kohél. 4, 13, מסכן *pauvre*, ou *prudent* par crainte de l'avenir; Deutér. 8, 9, במסכנות *économie*, prévoyance. לא יועיל בם *sans profit avec eux*, לא יסכון et לא יועיל sont relatifs, et le sujet est *on*; des paroles, des propos avec lesquels on n'est pas utile. Il n'est pas nécessaire de suppléer ב du premier hémistiche avant מלים; ce mot peut être dans un sens absolu: *des paroles, elles sont sans profit.*

4. תפר יראה *tu détruis la crainte*, tu ne pèches pas seulement con-

19. L'eau creuse les pierres; elle entraîne la végétation avec la poussière de la terre: ainsi tu anéantis l'espoir de l'homme.

20. Tu le saisis violemment, et il s'en va; lui changeant la face, tu le chasses.

21. Ses fils sont honorés, et il ne le sait pas; ils sont mésestimés, et il n'en a pas l'intelligence.

22. Sa chair sur lui est endolorie, et son âme en est dans le deuil.

22. בשרו *sa chair* souffre; de là le Talmud dit: קשה רמה למת כמחט בבשר חי « la piqûre du ver est pour le mort comme celle d'une aiguille dans la chair vivante. » Selon Kim'hi ce verset exprime à la fois la destruction de l'âme aussi bien que celle du corps; car, d'après le Talmud, Job nie la résurrection des morts. Nous préférons l'opinion de Raibag, d'après laquelle ces paroles se rapportent à l'homme pendant qu'il est encore vivant, mais étendu lit de douleur; alors il a le sentiment de ses souffrances; une fois mort, il n'a plus aucune sensation.

Voici le sens général de ce chapitre: Pourquoi Dieu traite-t-il si sévèrement l'homme, pécheur par nature et passant si vite sur la terre? Pourquoi ne le laisse-t-il pas jouir paisiblement de la courte durée de sa vie, puisque la mort doit l'anéantir? Le poëte termine par cette pensée remplie de tristesse: Toute mon espérance s'est évanouie; il ne me reste qu'un corps tourmenté par la souffrance; voilà ce que j'emporte dans ce lieu où l'on devient insensible à tout ce qui arrive à ceux qu'on laisse dans ce monde.

Là où les uns voient la négation d'une vie future, les autres voient la croyance en cette vie. Le devoir du commentateur est de faire comprendre le texte, mais non de faire des suppositions que combattent d'autres suppositions.

יְעֻתַּק מִמְּקוֹמוֹ׃ 19 אֲבָנִים שָׁחֲקוּ מָיִם תִּשְׁטֹף
סְפִיחֶיהָ עֲפַר־אָרֶץ וְתִקְוַת אֱנוֹשׁ תְּאַבֵּדוּ׃
20 תְּתַקְּפֵהוּ לָנֶצַח וַיַּחֲלֹף מְשַׁנֶּה פָנָיו וַתְּשַׁלְּחֵהוּ׃
21 יִכְבְּדוּ בָנָיו וְלֹא יֵדָע וְיִצְעֲרוּ וְלֹא־יָבִין לָמוֹ׃
22 אַךְ בְּשָׂרוֹ עָלָיו יִכְאָב וְנַפְשׁוֹ עָלָיו תֶּאֱבָל׃

19. אבנים שחקו מים comme s'il y avait מים שחקו אבנים *les eaux frottent*, creusant *les pierres*. שחק exprime ici le frottement qui fait tomber en poussière. תשטף se rapporte à מים — ספיחיה pluriel de ספיח ce qui pousse de la terre sans le secours de l'homme ; voy. Lévit. 25, 5, 11 ; II Rois, 19, 29. Isaïe, 37, 30. Selon Aben-Esra, ce mot signifie *ses flots*, transposition du פ et du ס, comme כחף ; c'est dans ce sens que nous avons traduit עפר ארץ *la poussière de la terre*, le sol recouvert de terre fertile est souvent mis à nu par les inondations pendant l'hiver, et il n'en reste que la pierre stérile. (Pareau). עפר ארץ est pour ועפר ארץ *et la poussière de la terre*. ותקות אנוש תאבדו ainsi *tu fais périr l'espoir de l'homme*, de revivre. Blumenfeld rend ainsi ce verset : Les pierres enlevées par l'eau sont amoncelées sur la terre fertile, mais l'espoir de l'homme tu l'anéantis. Nous croyons que c'est plutôt une comparaison qu'une opposition.

20. תתקפהו *tu l'attaques* ; de même תקף en Chaldéen, *être vaillant contre quelqu'un* ; voy. Kohél. 4, 12. לנצח *continuellement*, ou *avec vigueur* ; ויחלף *et il s'en va*, il meurt ; voy. Gen. 15, 2. משנה פניו *changeant sa face*, la décomposant par la maladie. ותשלחהו *tu le renvoies*, tu le repousses, tu le laisses mourir.

21. ויצערו selon quelques commentateurs de צער *souffrance* ; selon d'autres, *ils sont peu estimés* ; voy. Jérém. 30, 19. למו pour להם se rapporte à בניו *ses enfants*.

16. Car maintenant tu comptes mes pas, n'es-tu pas attentif à mon péché?

17. Scellé en un faisceau est mon délit, et tu ajoutes à mon châtiment.

18. Toutefois, la montagne qui tombe se dissout, et le rocher se détache de sa place;

dans des sacs et cacheté. Ce sont là les *bourses* de quelques contrées du Levant, où les dépenses sont comptées par bourses. Il paraît que c'est de cette manière qu'on conserva l'argent recueilli sous le roi Joas pour la restauration du temple; chacun de ces sacs renfermait une somme égale, et l'on remettait ces sacs cachetés à ceux qui étaient chargés de payer les travailleurs; II Rois, 12, 10. Si Job pensait à cet usage, il voulait dire que Dieu avait supputé une grande somme de ses péchés et qu'il n'a pas dû y être indifférent, puisqu'on ne conserve de cette manière que de fortes sommes.»

18. ואולם *mais toutefois*, quelque cruelle que soit la destinée de l'homme, il est soumis à la loi de la destruction et de l'anéantissement, comme les corps les plus solides, ou bien : comment l'homme peut-il espérer de revivre, lorsque la destruction atteint tout ce qui existe dans la nature? הר נופל *une montagne tombante*, dont les parties se sont déjà détachées. יבול *se dissout*; de נבל *se faner*, appliqué ici à des masses inorganiques; il y a dans ce passage une paronomasie entre נופל et יבול; la *dissolution* appliquée à une montagne est une grande hardiesse poétique. Raschi prend יבול dans le sens de *porter des fruits*, יבול; ce serait une idée opposée : La montagne, après son écroulement, porte des fruits, le rocher n'est que détaché de sa place. Cette interprétation n'est pas à dédaigner, bien que nous préférions dériver יבול régulièrement de נבל. Le rocher aussi נעתק *se détache* de sa place; selon d'autres commentateurs, *vieillit*, sens que עתק a dans l'arabe, le syriaque et aussi dans l'hébreu, *infrà*, 21, 7. La construction est prégnante : Le rocher vieillit et se dissout peu à peu; la version grecque exprime la même idée : πέτρα παλαιωθήσεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς. Toutefois עתק a évidemment le sens de *détacher*; voy. Gen. 12, 8.

16 כִּי־עַתָּה צְעָדַי תִּסְפּוֹר לֹא תִשְׁמֹר עַל־
חַטָּאתִי : 17 חָתוּם בַּצְּרוֹר פִּשְׁעִי וַתִּטְפֹּל
עַל־עֲוֹנִי : 18 וְאוּלָם הַר־נוֹפֵל יִבּוֹל וְצוּר

(Gen. 31, 30 ; Ps. 17 , 12 ; 84, 3), soit de honte. (Zeph. 20, 1). Le poëte continue ici l'image : Lorsque j'aurai passé quelque temps dans les régions inférieures, que ton courroux sera apaisé et que tu désireras revoir la créature de tes mains, alors tu appelleras, et je me rendrai à ton appel. מעשה ידיך *œuvre de tes mains*, se dit des personnes vertueuses, comme ci-dessus, 10, 3, יגיע כפיך. Ici כסף est l'opposé de מאס de l'endroit cité.

16. כי עתה *car maintenant* c'est le contraire, *tu comptes mes pas*, tu me surveilles strictement. לא תשמור *tu ne gardes pas*. Selon Hirzel, interrogativement : Ne veilles-tu pas exactement pour qu'aucun de mes péchés ne t'échappe ? שמר avec על ne se trouve qu'en cet endroit, et signifie *être attentif à quelque chose*. Blumenfeld traduit : Toi qui maintenant comptes mes pas, ne guettes plus alors sur mon péché. Cette traduction se rapporte bien à ce qui suit.

17. חתום בצרור פשעי Selon quelques commentateurs, *mon délit serait scellé*, renfermé, *dans un faisceau*, comme nous disons *dans le dossier*. Cependant חתום se dit de ce qui est réservé à la vengeance, comme Deut. 32, 34, et צרור עון אפרים *l'iniquité d'Éphraïm est liée*, réservée au châtiment. Aussi croyons-nous que ce verset est la continuation de l'idée exprimée dans le précédent : Si tu comptes mes pas en me surveillant strictement, tu ne laisseras échapper aucune de mes fautes, mon délit sera réservée au châtiment. ותטפל *tu ajoutes* à mon crime, ou, selon le sens plus fréquent du mot עון, à mon châtiment ; טפל a aussi le sens d'*inventer* (13, 4), ce qui revient toujours à l'idée d'*ajouter* ; voy. Kim'hi, *Racines hébraïques*. Sur l'expression *sceller dans un faisceau*, Rosenmüller (Das alte und neue Morgenland, tom. III, pag. 335) dit : « L'argent déposé dans les trésors des princes orientaux est ordinairement divisé, comme le remarque Chardin dans ses Nouvelles manuscrites, en certaines sommes égales, placées

12. Et l'homme se couche et ne se relève pas; jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de ciel il ne se réveille pas et ne sort pas de son sommeil.

13. Ah! puisses-tu me cacher dans le schéol (tombeau), me soustraire jusqu'à ce que ta colère soit apaisée; tu me fixeras un terme et te souviendras de moi.

14. Lorsque l'homme meurt, revit-il? J'espérerais pendant tous les jours de ma corvée, jusqu'à l'arrivée de mon changement;

15. Tu m'appellerais et moi je répondrais; tu trouverais plaisir à l'œuvre de tes mains.

commencer sa carrière. Grotius cite à ce sujet un passage d'Euripide (*Supplic.* v. 1080):

Οἴ μοι τὶ δὴ βροτοῖσιν οὐκ ἔστιν τόδε
Νέους δὶς εἶναι, καὶ γέροντα αὖ πάλιν.

« Ah! pourquoi n'est-il pas donné aux mortels de jouir d'une double jeunesse, d'une double vieillesse! »

Chez les Arabes et les Égyptiens on croyait que l'homme après avoir séjourné dans le tombeau non-seulement en sortait au bout d'un certain temps, mais en revenait plus heureux parmi les siens; et Pareau croit que Job désirait, si le mort pouvait revenir à la vie, passer sous terre le temps de ses malheurs et de la colère divine, pour en sortir en suite plus heureux. Nous croyons que c'est une simple tournure poétique dont l'application n'est pas rigoureusement nécessaire. La négation de la Divinité peut aussi être dans la bouche de Job une poétique exaltation d'un homme accablé de souffrances intolérables. Les savants oublient trop souvent en commentant la Bible que ce livre n'est ni un traité scientifique ni une thèse philosophique; c'est de la poésie orientale dont il s'agit de comprendre les expressions. Voilà la tâche du commentateur.

15. תכסוף *tu trouverais plaisir*. כסף proprement, *pâlir*, soit de désir

12 וְאִישׁ שָׁכַב וְלֹא־יָקוּם עַד־בִּלְתִּי שָׁמַיִם לֹא
יָקִיצוּ וְלֹא יֵעָרוּ מִשְׁנָתָם׃ 13 מִי יִתֵּן בִּשְׁאוֹל
תַּצְפִּנֵנִי תַּסְתִּירֵנִי עַד־שוּב אַפֶּךָ תָּשִׁית לִי חֹק
וְתִזְכְּרֵנִי׃ 14 אִם־יָמוּת גֶּבֶר הֲיֵחְיֶה כָּל־
יְמֵי צְבָאָי אֲיַחֵל עַד־בּוֹא חֲלִיפָתִי׃
15 תִּקְרָא וְאָנֹכִי אֶעֱנֶךָּ לְמַעֲשֵׂה יָדֶיךָ תִּכְסֹף׃

Umbreit, ים ne désigne pas ici *la mer*, mais *un lac ;* et selon J. Wolfsohn, il s'agit du lit du fleuve. Ceci nous paraît préférable. Arnheim considère ce verset comme interrompu à la fin, une aposiopèse : si l'eau s'écoule, si le torrent tarit, alors....., il peut revenir ; mais il n'en est pas ainsi de l'homme. Comp. ce verset à Isaïe, 19, 5.

12. עד בלתי שמים *jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de ciel*, comme בלי ירח *sans lune*, Ps. 72, 7 ; יקיצו et יעירו au pluriel, se rapportent au collectif איש. « Une subtilité exégético-dogmatique a seule pu voir ici, contre le verset 10 et contre l'ensemble de ce passage, une indication de la résurrection, qui commencerait avec le bouleversement du monde. » Il est certain que Job affecte de nier la résurrection, ou au moins, s'il y croyait, cela ne ressort pas de ses paroles ; voy. Rosenmüller, *Scholia*.

13. חק *terme*, pour rester dans le sombre séjour. ותזכרני *et que tu te souviennes de moi* pour me rétablir. Ce verbe se rapporte à Dieu, et exprime la bienveillance, la miséricorde ; voy. Gen. 8, 1; Ps. 8, 5.

14. ימי צבאי *les jours de ma corvée*. Si après la mort il y avait quelque chose, je supporterais patiemment le temps dans la terre jusqu'à ce qu'arrive חליפתי *ma mutation*, mon changement, l'époque qui doit me ramener à la vie. Le premier hémistiche peut être considéré comme une parenthèse, et le second se rapporte à la fin du verset 13. Umbreit traduit צבא par *service militaire*, et חליפתי le moment où je suis relevé. Schultens prend ce dernier mot par *restauration* dans la vie et la fortune ; il souhaite de re-

ce qu'il fasse comme un mercenaire à sa journée.

7. Certes, il y a pour l'arbre une espérance, lorsqu'il est coupé ; il pousse de nouveau, et son rejeton ne cesse pas.

8. Lorsque sa racine vieillit dans la terre et que son tronc meurt dans la poussière,

9. Par la vapeur de l'eau il fleurit, il pousse des branches comme une plante.

10. Mais l'homme meurt en s'affaiblissant; le mortel périt, et où est-il ?

11. L'eau quitte son lit, le torrent tarit et se dessèche,

ויחשל, comme Deutér. 25, 11, הנחשלים *il est étendu* dans la tombe. Arnheim traduit *il se dissout*, d'après le Chaldéen ירתמקק. Rosenmüller cite une comparaison de l'homme avec la plante tirée de Moschus (*in Epitaphio Bionis*, v. 63 et suiv.) que Vulcan traduit ainsi :

Heu mihi, malva semel iesto si emarcuit horto,
Aut opium viride, aut flores crispentis anethi,
Vita redit cunctis venientem rursus in annum.
At nos qui sapimus, nos magni et viribus aucti,
Quum semel occidimus, surdi tellure cavata
Infinita gravi premimur per secula somno.

« Hélas ! lorsque la mauve s'est flétrie dans un jardin, lorsque se fane l'ache aux vertes feuilles ou l'anet à la crête ondoyante, la vie leur revient à toutes avec le retour de l'année ; mais nous, êtres donés d'intelligence, nous si forts et si vigoureux, lorsqu'une fois nous déclinons, nous sommes plongés au sein de la terre, et un sommeil de plomb s'étend sur nous durant l'éternité. »

11. אזלו מים *l'eau s'écoule;* la comparaison est : de même que l'eau ne revient plus dans son lit, de même l'homme ne revient plus à la vie. Selon

יִרְצֶה כְּשָׂכִיר יוֹמוֹ׃ 7 כִּי יֵשׁ לָעֵץ תִּקְוָה
אִם־יִכָּרֵת וְעוֹד יַחֲלִיף וְיוֹנַקְתּוֹ לֹא תֶחְדָּל׃
8 אִם־יִזְקִין בָּאָרֶץ שָׁרְשׁוֹ וּבֶעָפָר יָמוּת גִּזְעוֹ׃
9 מֵרֵיחַ מַיִם יַפְרִחַ וְעָשָׂה קָצִיר כְּמוֹ־נָטַע׃
10 וְגֶבֶר יָמוּת וַיֶּחֱלָשׁ וַיִּגְוַע אָדָם וְאַיּוֹ׃
11 אָזְלוּ־מַיִם מִנִּי־יָם וּנְהָר יֶחֱרַב וִיבָשׁ׃

borieuse tâche, on qu'il repose; voy. I Sam. 2, 5. Aben-Esra dit: ישמח בחלדו *qu'il se réjouisse de sa vie;* ויחדל serait alors pour ויחלד — עד *jusque*, a ici le sens de, *autant que;* le mercenaire qui par le salaire qui lui est assuré à la fin de la journée, voit avec complaisance (יצה) le rude travail qu'il accomplit dans sa journée: ou plutôt, le mercenaire *satisfait* sa journée en travaillant, laisse-le donc aussi paisiblement parcourir sa carrière. Ce dernier sens se rapporte à אז תרצה הארץ Lévit. 26, 34, la terre complètè, satisfait.

7. כי יש לעץ תקוה *car il est à l'arbre une espérance*, il a une nouvelle vie. Quelle hardiesse! ויחלוף *il pousse de nouveau*, succède à l'autre. Au motif de la brièveté de la vie de l'homme, qui devrait lui valoir une existence paisible, il joint une autre considération: l'homme, en mourant, n'a pas, comme l'arbre, l'espoir de renaître, de verdir et de pousser des rejetons.

8. ובעפר littéralement, *et dans la poussière*, pour *dans la terre*. גזעו *sa racine;* voy. Isaïe, 11, 1.

9. מרוח *de la vapeur* seule de l'eau il fait pousser (יפריח). L'arbre est poétiquement représenté comme un être libre et indépendant; voy. Ps. 92, 14. קציר ordinairement *moisson*, signifie ici *branches;* voy. *ibid.* 80, 12; avec עשה *faire*, produire des fruits; Gen. 1, 12. נטע *planté* fraîchement, comme dit la version grecque, ὡς νεόφυτον.

10. ויחלש littéralement *s'affaiblit*. Wolfsohn fait bien ressortir le contraste: l'arbre coupé repousse par la racine; l'eau lui fait pousser de nouveaux rejetons; mais l'homme si orgueilleux (גבר), à peine affaibli par la maladie, meurt. Le commentaire intitulé *Corem* suppose que ויחלש est pour

2. Comme la fleur il s'épanouit et est coupée, il fuit comme une ombre et ne s'arrête pas.

3. Sur celui-là aussi tu ouvres les yeux, et c'est moi que tu fais venir en justice auprès de toi !

4. Qui fait quelque chose de pur de ce qui est impur ? Pas un.

5. Si ses jours sont déterminés, le nombre de ses mois est avec toi; tu lui as assigné ses lois, qu'il ne saurait dépasser.

6. Détourne-toi de lui pour qu'il respire, jusqu'à

4. מי יתן טהור מטמא littéralement, *qui donne le pur de l'impur ?* נתן a ici le sens de שום et de עשה, comme Ps. 18, 33; Ézéch. 21, 16; טהור et טמא sont synonymes à צדק *justice*, et חטא *péché*. Ainsi, qui fait quelque chose de pur avec ce qui est impur? puisque l'homme, par son organisation, est enclin au péché, peut-on entrer en jugement avec lui sans aucune indulgence? David (Ps. 51, 6 et 7) en se justifiant de son crime avec Bathschéba (Bethsabée), dit de même : *je suis né dans le péché*, etc. לא אחד *pas un ;* le sens le plus naturel est : on n'en trouverait pas un seul qui d'impur soit devenu pur.

5. אם Le sens de ce verset et du suivant est : Si l'homme n'a qu'une courte carrière, Dieu devrait lui accorder jusqu'à un certain point le repos dans ce court espace. חרוצים *coupés*, limités. Ses jours sont, quant à leur durée, déterminés et mesurés irrévocablement, comme נחרצה Isaïe, 10, 23. I Rois, 20, 40. חרץ observe Arnheim, qui a du rapport avec חרש, ערץ, rappelle probablement un ancien usage encore conservé chez le peuple et qui consiste à graver sur le bois ou toute autre matière le nombre qu'il veut retenir. חקיו *les degrés, le terme de la vie*, la loi de la nature ; voy. *infrà*, 28, 26. ולא יעבור *il ne dépasse pas* cette limite. Comparez à ce verset Ps. 139, 6.

6. שעה *détourne-toi* de lui, comme פנה — ויחדל *et qu'il cesse* sa la-

2 כְּצִיץ יָצָא וַיִּמָּל וַיִּבְרַח כַּצֵּל וְלֹא יַעֲמֹד׃
3 אַף־עַל־זֶה פָּקַחְתָּ עֵינֶךָ וְאֹתִי תָבִיא בְמִשְׁפָּט
עִמָּךְ׃ 4 מִי־יִתֵּן טָהוֹר מִטָּמֵא לֹא אֶחָד׃
5 אִם־חֲרוּצִים יָמָיו מִסְפַּר־חֳדָשָׁיו אִתָּךְ חֻקָּו
עָשִׂיתָ וְלֹא יַעֲבֹר׃ 6 שְׁעֵה מֵעָלָיו וְיִחְדָּל עַד־

γήννήματα γυναικῶν et γεννητοὶ γυναικῶν, Matth. 11, 11; Luc. 7, 28; parallèle ἄνθρωπος. Déjà par son origine de la femme, qui dans tout l'Orient passe pour la faible moitié de l'homme, il est voué à l'infirmité et à la fragilité. La Genèse (2, 21) suppose également cette idée orientale de la femme comparativement à l'homme. Mahomet aussi fait un devoir de l'indulgence envers la femme: « Si vous avez égard, dit-il, (*Coran*, Sur. 64, à la fin), à la faiblesse des femmes, et que vous les traitiez avec douceur, Dieu sera bon et miséricordieux envers vous. » קצר ימים ושבע רגז *court en jours*, vivant peu, *et* pourtant, pendant cette courte vie, *rassasié d'inquiétudes*. Comparez à ce chapitre les chapitres 7 et 10. Le poëte continue ici d'une manière fort élégiaque la peinture de la fragilité de l'homme, commencée verset 25 du chapitre précédent. Job croit y trouver pour l'homme la meilleure justification de sa conduite. « Vois, dit David (Ps. 25, 18), ma misère et ma peine, et pardonne-moi tous mes péchés, » ראה עניי ועמלי ושא לכל חטאתי. Si Dieu est un juge équitable, il doit mettre dans la balance du droit notre combat continuel avec la destinée, notre fragilité, et nous récompenser, plutôt que de nous punir; Ps. 103, 8 à 16, cette idée est également exprimée, mais avec la délicatesse des sons que fait habituellement entendre la harpe du chantre inspiré.

2. בציץ יצא *comme une fleur pousse*; voy. Ps. 37, 2; 90, 6, et *passim*. וימל de מלל ou de נמל = נבל; le sens est le même, *se faner*. ויברח כצל *il fuit comme l'ombre*, qui, occasionnée par le soleil, lequel est toujours en mouvement, ne s'arrête pas, de même l'homme, depuis sa naissance, ne s'arrête pas non plus et s'approche toujours de la mort.

3. זה *celui-ci*, un être aussi chétif. וארתי *et moi*; on attend ici ואתו *et lui*; toutefois le premier, comme plus difficile, doit être préféré. פקח עין על est une expression à double sens, et dont la signification est donnée par l'ensemble de la phrase; ici en mauvaise part; elle est au contraire prise en bonne Zach. 12,4.

25. Comment! tu fais trembler une feuille agitée, tu poursuis une paille desséchée!

26. Quand tu décrètes sur moi des amertumes, et me fais expier les péchés de ma jeunesse,

27. Tu enfermes mes pieds dans une entrave, tu observes tous mes pas, et tu inscris des limites étroites à ma marche.

28. Et lui (qui en est l'objet) est comme une pourriture qui tombe, comme un vêtement rongé des vers.

XIV.

Sommaire. — Job part de la misère qui lui est personnelle pour exprimer une plainte générale sur le triste sort de toute l'humanité (1 et 2); un être si chétif mérite-t-il l'attention de Dieu (3 à 6)? L'homme à moins de durée que l'arbre, que le fleuve (7 à 12). — Diverses comparaisons pour désigner la misère, l'infériorité de l'homme (13 à 22).

1. L'homme, né de la femme, sa vie est courte, et il est rassasié de regrets,

limites à mes pas. Au lieu de על la version grecque a traduit עד, et pour תתחקה elle a traduit באתה: *εἰς δὲ ῥίζας τῶν ποδῶν μου ἀφίκου*, *et tu es venu jusqu'à la racine de mes pieds*. Il est certain qu'il y a ici une figure pour désigner les souffrances qui l'accablent.

28. והוא *et lui* (l'homme). Le poëte passe ici de la première personne à la troisième, comme ailleurs, de la troisième à la première. רקב *ce qui est pourri*, tombe en putréfaction; Ps. 32, 3. עש *la teigne*. Le verbe יבלה se rapporte également à cet hémistiche. Le sens est: Pourquoi tant de précautions contre un être si misérable, si près d'expirer?

Ch. XIV. 1. ילוד אשה *né de la femme*; même expression dans Sir. 10, 18,

25 הֲעָלֶה נִדָּף תַּעֲרֹץ וְאֶת־קַשׁ יָבֵשׁ תִּרְדֹּף׃
26 כִּי־תִכְתֹּב עָלַי מְרֹרוֹת וְתוֹרִישֵׁנִי עֲוֹנוֹת נְעוּרָי׃
27 וְתָשֵׂם בַּסַּד רַגְלָי וְתִשְׁמֹר כָּל־אָרְחֹתָי עַל־
שָׁרְשֵׁי רַגְלָי תִּתְחַקֶּה׃ 28 וְהוּא כְּרָקָב יִבְלֶה
כְּבֶגֶד אֲכָלוֹ עָשׁ׃

יד

1 אָדָם יְלוּד אִשָּׁה קְצַר יָמִים וּשְׂבַע־רֹגֶז׃

25. ערלה נדף *une feuille agitée* par le vent; image d'une créature affaiblie par les souffrances. תערוץ — ערץ an Hiphil, *faire trembler*, effrayer (Ps. 10, 18), *repousser de nouveau* dans le tourbillon; veux-tu exercer ta puissance contre l'être chétif déjà tourmenté par l'adversité? קש יבש *paille desséchée*, même image que la précédente.

26. תכתב *tu écris*, tu prononces. Ceci rappelle l'idée du livre dans lequel Dieu inscrit toutes les actions de l'homme; voy. Exode, 32, 33. Ps. 40, 8, et *passim*. מרורות *des amertumes*, de dures souffrances. ותורישני de ירש *tu me fais hériter*. Aben Duran dit sur ce passage :

קנין הבא לאדם ממקום אחר נקרא ירשה, לכן נקרא העונש אשר יקבלו ימי הזקנה בעבור חטאות נעורים ירשה עונות נעורי כמו ענש נעורי, כי ענש יקרא עון « Tout ce qui vient à l'homme d'autre part s'appelle héritage; c'est pourquoi le châtiment infligé à la vieillesse pour les fautes de la jeunesse est un héritage; *délits de la jeunesse*, est pour *châtiment de la jeunesse*; עון signifie *délit* et *châtiment*. » C'est la vieillesse qui expie les torts de la jeunesse.

27. בסד *dans une entrave*, pour empêcher les grands criminels de fuir שרשי רגלי *les racines des pieds*, les talons, couverts de plaies et d'ulcères, lui semblent comme retenus par des chaînes. מהפכת Jérém. 20, 2, semble désigner la même chose que סד; c'est le ξύλον, mentionné dans les Actes des Apôtres, 16, 24. תתחקה de חקה = חקק *tu graves*, tu inscris, fortement des

17. Écoutez donc ma parole, et que ma déclaration parvienne à vos oreilles.

18. Voici que j'ai exposé le litige; je sais que je serai justifié.

19. Qui est-ce qui combattra contre moi? Je me tairais alors, dussé-je (en) expirer.

20. Pourvu que tu ne fasses pas deux choses à mon égard, je ne me soustrairai pas devant ta face.

21. Eloigne d'au-dessus de moi ta main, et que ton effroi ne m'épouvante pas.

22. Alors, porte l'accusation, et moi je répliquerai, ou, je parlerai, et tu répondras.

23. Combien ai-je (commis) de délits et de péchés? Fais-moi connaître (un) de mes crimes, (un) de mes péchés.

24. Pourquoi caches-tu ta face et me considères-tu comme un ennemi pour toi?

prie d'être épargné. Ici Job attend le résultat de sa prière; ne le voyant pas venir, il reprend dans le verset suivant.

23. כמה *combien;* le nombre de mes péchés est donc bien grand que tu ne daignes pas me laisser paraître devant toi? J. Wolfsohn, pour rendre raison de ce changement dans le même verset du pluriel au singulier, changement, comme on sait, très-fréquent, traduit פשעי וחטאתי הודיעני par *indique-moi seulement un péché, un méfait.*

24. לאויב ..... תסתיר Lorsque Dieu cache sa face à quelqu'un, c'est, d'après les idées bibliques; *être son ennemi;* voy. Deutér. 3, 17.

17 שִׁמְעוּ שָׁמוֹעַ מִלָּתִי וְאַחֲוָתִי בְּאָזְנֵיכֶם׃
18 הִנֵּה־נָא עָרַכְתִּי מִשְׁפָּט יָדַעְתִּי כִּי־אֲנִי אֶצְדָּק׃
19 מִי־הוּא יָרִיב עִמָּדִי כִּי־עַתָּה אַחֲרִישׁ וַאֲגוָע׃
20 אַךְ־שְׁתַּיִם אַל־תַּעַשׂ עִמָּדִי אָז מִפָּנֶיךָ לֹא אֶסָּתֵר׃
21 כַּפְּךָ מֵעָלַי הַרְחַק וְאֵימָתְךָ אַל־תְּבַעֲתַנִּי׃
22 וְקְרָא וְאָנֹכִי אֶעֱנֶה אוֹ אֲדַבֵּר וְהָשִׁיבֵנִי׃
23 כַּמָּה לִי עֲוֹנוֹת וְחַטָּאוֹת פְּשָׁעַי וְחַטָּאתַי הֹדִיעֵנִי׃
24 לָמָּה־פָנֶיךָ תַסְתִּיר וְתַחְשְׁבֵנִי לְאוֹיֵב לָךְ׃

celui qui n'a pas de nom ; car nul ne peut être pris pour lui ; voy. ci-dessus, 5, 18. Par חנף *hypocrisie*, il s'agit de l'impie.

17. ואחותי — חוה *indication* ; mot araméen, pour l'hébreu הגיד; le א est paragogique. Ce mot se trouve encore Ps. 19, 3.

18. ערכתי משפט *j'ai instruit* (ma) *cause*, je me suis préparé à plaider ; voy. Raschi sur 9, 32.

19. מי הוא *qui est celui* qui plaidera contre moi ? Ce n'est pas un mortel, incapable de juger ma vie entière ; on bien : qui, après avoir entendu mon exposition, pourra combattre contre moi ? כי עתה *car*, s'il s'en trouvait un *maintenant*, je me tairais, dûssé-je en expirer. Wolfsohn traduit : St alors, en présence d'un contradicteur, je me taisais, je veux mourir. Le premier sen nous paraît plus naturel.

20. שתים *deux*, détaillés plus loin. Il s'adresse directement à Dieu. אז *alors ;* si, conformément à ma prière, tu m'en délivres, מפניך לא אסתר *je ne me soustrairai pas à ta face*, je ne craindrai pas de te parler.

21. כפך *ta main*, les souffrances. אל תבעתני *ne m'effraie pas*, voy. 9, 34, où il y a שבט pour כף, qui se trouve ici et qui est l'équivalent poétique de יד.

22. וקרא *appelle*, porte l'accusation. Ceci est l'effet des deux choses dont il

13. Taisez-vous devant moi, et moi je parlerai, quoi qu'il m'en arrive.

14. Pourquoi porterais-je ma chair avec mes dents, placerais-je ma vie dans ma main ?

15. Certes, il me tuera ; c'est ce que j'espère ; je pourrai au moins exposer ma conduite devant lui.

16. Lui-même me viendra en aide ; car devant lui l'hypocrite ne peut venir.

de l'homme, il ne doit pas désespérer de la miséricorde ; » ou bien: Soit, qu'il me fasse mourir, je n'espère plus (לא). Vulgate : *Etiamsi occiderit me, in ipso sperabo.* Déjà le Talmud (*Sota*, chap. 5), se montre incertain s'il faut adopter la leçon du texte, le Kethib, ou la leçon marginale, le Keri; voy. Eichhorn, *Introduction à l'Ancien Testament*, tom. Ier, pag. 354. Le Chaldéen adopte le Keri ; « probablement, dit Hirtzel, que cette correction du texte provient d'une dogmatique plus récente ; car l'espérance dans la mort non-seulement ne va pas avec l'ensemble de ce passage, mais même avec l'ensemble du livre.» Le sens nous paraît être celui-ci : Dieu pourra me faire mourir ! Qu'importe ? je n'espère plus, et j'aurai au moins justifié devant lui ma conduite. אל פניו *à sa face*, en sa présence ; voy. ci-dessus, 1, 11.

16. הוא [*lui*, selon Umbreit a la signification neutre, comme Exode, 34, 10, où, à la vérité, הוא rapporte à מעשה ידיו qui précède immédiatement. Ainsi, le sens serait : Cela aussi est pour moi le salut, sert à me rassurer pour parler en toute liberté et avec sincérité ; car devant lui (Dieu) l'hypocrisie ne trouve pas accès. De même la version grecque. Mais plusieurs commentateurs entendent par הוא *Dieu*, comme Ps. 118, 21, et Deutér. 32, 39, et J. Wolfsohn cite plusieurs exemples à l'appui de cette opinion. « Il est d'autant plus certain, dit-il, que Moïse entendait (*loco cit.*) Dieu, qu'il avait été initié à Memphis dans les mystères d'Héliopolis, où la cause suprême de toutes choses, l'être par excellence, n'a pas de nom. Un nom, disaient ces mystères, n'est nécessaire que pour distinguer, mais inutile à

13 הַחֲרִישׁוּ מִמֶּנִּי וַאֲדַבֵּרָה־אָנִי וְיַעֲבֹר עָלַי מָה׃
14 עַל־מָה אֶשָּׂא בְשָׂרִי בְשִׁנָּי וְנַפְשִׁי אָשִׂים בְּכַפִּי׃
15 הֵן יִקְטְלֵנִי לֹא אֲיַחֵל אַךְ־דְּרָכַי אֶל־פָּנָיו אוֹכִיחַ׃
16 גַּם־הוּא־לִי לִישׁוּעָה כִּי־לֹא לְפָנָיו חָנֵף יָבוֹא׃

remparts que vous élevez dans vos discours pour m'incriminer, sont des remparts d'argile qui ne soutiennent pas d'attaque. Arnheim prend דכרניכם pour une parodie des mots דכר נא d'Éliphaz, 4, 6. Ainsi, vos expressions, *pense donc*, sont des paroles vaines ; vos remontrances n'ont même pas le mérite de l'expression. Par משל l'hébreu entend la haute poésie ; גבי peut signifier *vos paroles hautaines.*

13. החרישו ממני littéralement, *taisez-vous de moi*, expression pregnante, taisez-vous, et laissez-moi, comme s'il y avait וחדלו ממני ; voy. ci-dessus, 7, 16. מה *quoi* qu'il soit, comme s'il y avait ensuite יעבר ; voy. II Sam. 18, 23.

14. על מה *sur*, ou *pourquoi ?* Cette expression se rattache à מדה du verset précédent. אשא בשרי בשני *porterais-je ma chair par les dents*, expression proverbiale, *être inquiet de sa vie*, en gardant le silence. La métaphore est prise d'un animal qui pour sauver sa proie la porte entre ses dents. ונפשי אשים בכפי *et mettrais-je ma vie dans ma main ;* on porte à la main ce qu'on veut garder soigneusement. Plusieurs commentateurs voient une autre idée dans cette expression : *Je veux, au contraire, exposer ma vie*, ou bien, *ma vie est tout de même exposée* ; voy. Juges, 12, 3 ; I Sam. 19, 5 ; 28, 21 ; Ps. 119, 109, etc. Job, selon ces commentateurs, expose sa vie, d'après l'opinion que l'homme qui voit Dieu ne reste pas en vie (Exode, 33, 20 ; Juges, 6, 23 ; 13, 23). Le ו qui précède נפשי nous fait pencher pour l'opinion qui considère le second hémistiche comme une suite de l'interrogation.

15. לו איחל *en lui j'espère*, et d'après le Keri לא איחל *je ne l'espère pas.* Tous les deux peuvent s'expliquer : Que peut-il m'arriver ? il me fera mourir. C'est en cela (לו) que j'espère ; ou bien, je ne cesse pas d'espérer, comme dit le Talmud : אפי׳ חרב מונחת על צוואר של אדם אל ימנע עצמו מן הרחמים « Quand même le glaive est posé sur le cou

5. Ah ! que n'avez-vous gardé le silence, il vous serait imputé à sagesse.

6. Écoutez donc ma réplique, et soyez attentifs aux reproches de mes lèvres.

7. Comment, c'est pour Dieu que vous proférez l'injustice let c'est pour lui que vous exprimez la tromperie !

8. C'est pour Dieu que vous avez de la considération, lorsque c'est pour lui que vous combattez !

9. Sera-ce bon, lorsqu'il vous scrutera ? est-ce que vous vous moquez de lui, comme on se moque d'un mortel ?

10. Il vous redressera certainement, si en secret vous avez de la partialité pour lui.

11. Certes, sa supériorité vous effraiera, et sa crainte vous accablera.

12. Vos souvenirs sont des paraboles vaines, vos sentences superbes des monticules d'argile.

adressée par Job à ses amis d'avoir trop peur de Dieu. « Non sunt verba *monentis*, quasi dicat : Majestas Dei vos debebat terrere, quos minus ita temere de eo loquerimini ; sed *accusantis* potius præpostere territos metu eminentiæ Dei. Nonne vos, inquit, stupido quodam et inconsideratio timore timetis Dei excellentiam et majestatem, et terror quidam major, quam qui decet vos invadit ? Ut non audeatis in causa quæ Deum etiam attingit, sobrie judicare, et me innocentem pronunciare ; quasi statim is, cui cum Deo res est, pronunciandus sit impius ? »

12. זכרוניכם Ce verset est difficile. La traduction littérale est encore ce qu'il y a de plus clair : *Vos souvenirs*, la conception de votre pensée, ce sont *des images de poussière*, des images terrestres. גביכם *vos dos*, au figuré, les

5 מִי־יִתֵּן הַחֲרֵשׁ תַּחֲרִישׁוּן וּתְהִי לָכֶם לְחָכְמָה׃
6 שִׁמְעוּ־נָא תוֹכַחְתִּי וְרִבוֹת שְׂפָתַי הַקְשִׁיבוּ׃
7 הֲלְאֵל תְּדַבְּרוּ עַוְלָה וְלוֹ תְּדַבְּרוּ רְמִיָּה׃
8 הֲפָנָיו תִּשָּׂאוּן אִם־לָאֵל תְּרִיבוּן׃
9 הֲטוֹב כִּי־יַחְקֹר אֶתְכֶם אִם־כְּהָתֵל בֶּאֱנוֹשׁ תְּהָתֵלּוּ בוֹ׃
10 הוֹכֵחַ יוֹכִיחַ אֶתְכֶם אִם־בַּסֵּתֶר פָּנִים תִּשָּׂאוּן׃
11 הֲלֹא שְׂאֵתוֹ תְּבַעַת אֶתְכֶם וּפַחְדּוֹ יִפֹּל עֲלֵיכֶם׃
12 זִכְרֹנֵיכֶם מִשְׁלֵי־אֵפֶר לְגַבֵּי־חֹמֶר גַּבֵּיכֶם׃

5. ותהי לכם לחכמה *il* (le silence) *vous serait imputé comme une sagesse*, tandis que vos paroles vous font paraître tout autres.

6. תוכחתי *ma réprimande ;* de même la version grecque, ἔλεγχος. ורבות שפתי *et les disputes de mes lèvres ;* le discours par lequel je mets au néant toutes vos assertions.

7. הלאל תדברו עולה *est-ce pour Dieu que vous proférez l'injustice ?* Est-ce pour le justifier ? רמיה *fraude*, en méconnaissant mon innocence et en me représentant comme criminel.

8. נשא פנים — הפניו תשאון *avoir égard à la personne*, prendre en considération sa position ; voy. Lévitique, 19, 15. Il n'est pas nécessaire, comme le veulent quelques commentateurs, de prendre אם dans le sens de כי *car ;* ce verset signifie : Est-ce parce qu'il est Dieu que vous prenez en main sa cause ?

9. הטוב *sera-ce bien* aux yeux de Dieu, quand il vous scrutera et qu'il verra le fond de vos pensées. כהתל — התל inusité au Kal, *se moquer ;* de תלל ; mais dans plusieurs formes le ה est radical ; voy. Gen. 31, 7. Il est possible de se moquer, de se jouer d'un homme, est-ce la même chose quand il s'agit de Dieu ?

10. בסתר *en secret ;* vous faites acception de personnes lorsque, malgré ce que vous dites, vous reconnaissez mon innocence. אם signifie *quand même.*

11. שאתו *son élévation*, sa majesté devrait vous terrifier. Ce mot semble une paronomasie avec תשאון de la fin du verset précédent. Ce sens nous paraît préférable à celui de Rosenmüller, qui voit dans ces mots une accusation

XIII.

Sommaire. — Job connaît aussi bien que ses adversaires la puissance et la sagesse de Dieu (1 à 3). — Réfutation des raisons de ses intrelocuteurs, qu'il accuse de sophismes et d'injustice envers Dieu (4 à 11). — Leurs assertions sont futiles ; il leur conviendrait mieux de se taire (12 et 13). — Il veut s'adresser directement à Dieu (14 à 16). — Toutefois, il continue d'abord son premier discours (17 à 19). — Prière à Dieu (20 à 22). — Pourquoi tant de rigueurs contre un être si malheureux (23 à 28)?

1. Certes, mon œil a tout vu, mon oreille l'a entendu et en a eu l'intelligence.

2. Ce que vous savez, moi aussi je le sais ; je ne vous suis point inférieur.

3. Toutefois, moi je veux parler au Tout-Puissant, et je désire discuter devant Dieu.

4. Mais vous êtes des fabricateurs de mensonge ; tous vous êtes médecins inutiles.

ger de crimes qu'il n'a pas commis. טפל outre cet endroit, se trouve encore 14, 17, et Ps. 119, 69, où il est aussi construit avec שקר *mensonge*. Vulgate, *fabricatores mendacii*. Talmud Sabbath, fol. 80 *b*, טפל signifie *enduire*, étendre quelque chose sur la peau, c'est pourquoi Arnheim traduit *manipulateur d'illusion* ; le sens est : Vous usez de sophismes ; je me plains de malheurs non mérités, et vous me parlez de la grandeur et de la puissance de Dieu, comme si je ne les reconnaissais pas également. רפאי אלל *médecins de rien*, défenseurs sans valeur. Zach. 11, 17, nous trouvons רעי האליל *pasteurs de rien*, inutiles : Vous vous arrogez de plaider la cause de Dieu, et comme vous n'avez pas de sagesse, vous voulez y suppléer par des sophismes.

יג

1 הֵן־כֹּל רָאָתָה עֵינִי שָׁמְעָה אָזְנִי וַתָּבֶן לָהּ׃
2 כְּדַעְתְּכֶם יָדַעְתִּי גַּם־אָנִי לֹא־נֹפֵל אָנֹכִי מִכֶּם׃
3 אוּלָם אֲנִי אֶל־שַׁדַּי אֲדַבֵּר וְהוֹכֵחַ אֶל־אֵל אֶחְפָּץ׃
4 וְאוּלָם אַתֶּם טֹפְלֵי־שָׁקֶר רֹפְאֵי אֱלִל כֻּלְּכֶם׃

Ch. XIII. 1. ותבן לה littéralement, *elle l'a compris pour elle.* Toutefois ce לה ne doit pas être rigoureusement pris pour un datif; le sens est: Elle *le* comprit, c'est-à-dire ce que Job a entendu raconter. Le *Michlal Yophi* dit: סמך אל האזן התבונה לפי שהיא ההתחלת פעלת השמיעה « Le jugement, activité de l'esprit, est attribué à l'oreille, parce que la perception par les sens est le commencement de toute activité intellectuelle.» Cette juste observation, dit J. Wolfsohn, peut être faite partout où dans les écrivains hébreux on attribue aux organes des sens des facultés qui sont celles de l'esprit; car les sensations de l'esprit ne lui parviennent que parce que l'oreille ne saisit pas distinctement, ne fait pas naître en nous une idée claire. Si les expressions de l'orateur sont bien choisies et agréables à l'oreille, elles amènent la réflexion et nous font porter un jugement net des perceptions reçues par l'entremise de l'oreille.

2. לא נפל אנכי *je ne suis pas au-dessous;* Chaldéen לא פרש *je ne diffère pas;* voy. 12, 3.

3. אל שדי אדבר *je veux parler au Tout-Puissant*, puisque vous ne savez rien; voy. 5, 8, où il y a אדרש et אשים remplacé par אדבר et הוכח. La répétition אולם et dans le verset suivant ואולם semble une raillerie de la même expression dont se sert Sophar en voulant le réfuter. אדבר exprime un désir de parler, et il aurait fallu אדברה; mais le ה paragogique est inutile ici, puisque ce désir est exprimé par אחפץ de la fin du verset. הוכיח avec אל *exposer sa cause devant quelqu'un* pour se justifier. Ici, il commence à réfuter les raisons de ses adversaires, 9, 3. Job avait dit que s'il s'adressait à Dieu il n'en recevrait pas de réponse; mais, poussé par la droiture de sa conscience, il espère démontrer son innocence à Dieu.

4. טפלי — טפל = רפד *attacher;* il reproche à ses amis de le char-

20. Il ôte la parole aux orateurs, et retire la raison aux gens âgés.

21. Il répand le mépris sur les hommes considérés, et détend la ceinture des forts.

22. Il met à découvert ce que cachent les ténèbres, et fait sortir de l'ombre de la mort la lumière.

23. Il fortifie les nations et les fait périr; il les étend et les fait disparaître.

24. Il ôte le courage aux chefs du peuple du pays, et les fait errer dans une solitude sans chemin.

25. Ils tâtonnent dans l'obscurité sans lumière, et il les fait chanceler comme un (homme) ivre.

même qu'on réunit deux noms, on en réunit trois ou plusieurs; chaque mot dépend toujours de celui qui précède immédiatement; ainsi nous lisons dans Isaïe, 10, 12: פרי גדל לבב מלך אשור; voyez un semblable exemple Gen. 47, 9; voy. aussi Ewald, *Gramm. critique*, pag. 578. Par *peuple de la terre*, on entend les hommes qui l'habitent. בתהו לא דרך *dans un désert sans voie*; אל דרך génitif de בתהו fait fonction d'adjectif; de même לא אור du verset suivant. Il s'agit ici de la perplexité causée par la déraison. תהו signifie *ce qui est vain*, vide.

25 אור *lumière*, figurément, *instruction*, intelligence. ויתעם כשכור *il les fait errer comme un homme ivre*, à qui le vertige et l'embarras ne permettent pas de savoir ni où il va, ni ce qu'il fait; expression semblable à celle que l'on trouve dans Isaïe, 19, 14; 24, 20; 29, 9

20 מֵסִיר שָׂפָה לַנֶּאֱמָנִים וְטַעַם זְקֵנִים יִקָּח׃
21 שׁוֹפֵךְ בּוּז עַל־נְדִיבִים וּמְזִיחַ אַפִּיקִים רִפָּה׃
22 מְגַלֶּה עֲמֻקוֹת מִנִּי־חֹשֶׁךְ וַיֹּצֵא לָאוֹר צַלְמָוֶת׃
23 מַשְׁגִּיא לַגּוֹיִם וַיְאַבְּדֵם שֹׁטֵחַ לַגּוֹיִם וַיַּנְחֵם׃
24 מְסִיר לֵב רָאשֵׁי עַם־הָאָרֶץ וַיַּתְעֵם בְּתֹהוּ לֹא־
דֶרֶךְ׃ 25 יְמַשְּׁשׁוּ־חֹשֶׁךְ וְלֹא־אוֹר וַיַּתְעֵם
כַּשִּׁכּוֹר׃

20. לנאמנים *aux orateurs capables ;* de נאם, d'où נאום *parole;* le *noun* final est formatif, comme dans רחמן. Cette dérivation nous paraît préférable à celle de אמן, d'où נאמן *fidèle*, orateur solide. וטעם *le sens*, le goût, l'intelligence ; de même le chaldéen טְעֵם Dan. 2, 14.

21. שופך *il répand.* Ce premier hémistiche se trouve aussi Ps. 107, 40. מדיח *ceinture*, image de la force (Isaïe, 5, 27) ; voy. Ps. 109, 19, ולמחזה תמיד יחגרה *une ceinture dont il se ceint continuellement.* רפה *il énerve*, relâche ; c'est l'opposé de אזור חלצים *ceinture des reins.* Chaldéen, ותקיף מלכים מחליש *il affaiblit la force des rois.*

22. מגלה *il découvre.* Dieu met à découvert ce que l'homme cache avec le plus de soin. Cette même idée est également exprimée en termes différents dans le second hémistiche.

23. לגוים le datif pour l'accusatif, comme Jérémie, 40, 2. שטח dans la Mischnah *étendre* (un vêtement au soleil pour le sécher). Le sens est ici, étendre par l'accroissement. וינחם — נהה *conduire*, pris ici dans un sens hostile, comme הוליך Ps. 125, 5.

24. לב ראשי עם הארץ *le cœur des chefs du peuple du pays ;* de

15. Il arrête les eaux, et elles se dessèchent; il les lâche, et elles bouleversent la terre.

16. Avec lui sont la force et la sagesse; en son pouvoir, celui qui erre et celui qui induit en erreur.

17. Il rend les conseillers privés de raison, et il rend fous les juges.

18. Il délie la ceinture des rois, et ceint de force leurs reins.

19. Il prive de raison les grands, et il pervertit les forts.

au premier, mais l'explique; il dirige les esprits au point que les séducteurs et les séduits sont dépendants de lui; c'est donc lui seul qui a la puissance et le salut. Ce verset ressemble à תם ורשע הוא מכלה ci-dessus, 9, 22.

17. שולל selon Gésénius, comme שלל littéralement *pieds-nus*; les prisonniers, dans l'antiquité, étaient emmenés dans cet état en captivité; mais Raschi, suivi de la plupart des commentateurs, dit *folie*; il les rend insensés; voy. Isaïe, 59, 15; Ps. 76, 6. De même Aben-Esra, qui dit sur ce verset: אלהים מסכל אנשי עצה ויעשם שלולים משכל « Dieu rend fous les sages conseillers, et les prive d'intelligence.» Le singulier se rapporte à chacun d'entre les conseillers.

18. מוסר = מאסר *le lien*; selon les uns signifie: il délivre les rois. Raschi dit: il dégage ceux que les rois ont mis dans les fers, et במתניהם qui suit, se rapporte à ceux qui sont délivrés. Nous croyons avec Blumenfeld (Vienne, 1826), que מוסר est opposé à אזור *ceinture*, du second hémistiche; tantôt il ouvre la ceinture des rois et les affaiblit, et tantôt il leur serre la ceinture, les fortifie.

19. כהנים Chaldéen, *les grands*; de même Raschi; voy. Gen. 41, 50; Exode, 2, 16. יסלף littéralement *tordre*; Deutér. 16, 19; il pervertit les forts, les fait tomber; voy. Prov. 21 12.

15 הֵן יַעְצֹר בַּמַּיִם וַיִּבָּשׁוּ וִישַׁלְּחֵם וַיַּהַפְכוּ־אָרֶץ ;
16 עִמּוֹ עֹז וְתוּשִׁיָּה לוֹ שֹׁגֵג וּמַשְׁגֶּה ;
17 מוֹלִיךְ יוֹעֲצִים שׁוֹלָל וְשֹׁפְטִים יְהוֹלֵל ;
18 מוּסַר מְלָכִים פִּתַּח וַיֶּאְסֹר אֵזוֹר בְּמָתְנֵיהֶם ;
19 מוֹלִיךְ כֹּהֲנִים שׁוֹלָל וְאֵיתָנִים יְסַלֵּף ;

construit, de même ceux qui languissent dans les fers, y restent. יסגר על *il ferme sur*; les prisonniers, chez les Hébreux, étaient ordinairement placés dans un souterrain, fermé au moyen d'une pierre qu'on poussait dessus; voy. Exode, 12, 29; Jérém. 38. « L'Oriental, observe Umbreit, se plaît à décrire la dépendance absolue de l'homme de la destinée que Dieu lui impose. Pour lui, la religion consiste à reconnaître humblement cette dépendance et à se soumettre à cette volonté suprême. Ainsi, Job dit ci-dessus, 1, 21, *Iehovah a donné, Iehovah a ôté, que le nom de Iehovah soit loué.* Le Musulman dit: *Si Dieu veut et comme Dieu veut;* chez les Israélites modernes, l'expression אם יצה״ה השם *si Dieu veut*, est restée. איש *un homme*, quelqu'un, comme Prov. 12, 14. ולא יפתח littéralement, *et il n'est pas ouvert*, n'est pas délivré de ses liens.

15. יעצר *il retient.* La sécheresse et l'inondation viennent de Dieu. ויבשו *ils* (peut signifier *les terres*) *se dessèchent*, ou bien *les sources tarissent.* וישלחם *il les renvoie*, les eaux qu'il avait empêché de couler. ויהפכו *ils retournent*, dévastent. Sa volonté et sa puissance absolues dans la nature, le sont également dans l'homme. Dans tout ce tableau il n'y a pas un trait de douceur; il ne fait pas mention du secours que donne la Providence; il ne s'agit ici que de la puissance qui abat, qui détruit; c'est une image fidèle de la triste disposition de Job.» (Arnheim.)

16. תושיה voy. 6, 13; ce mot désigne ici l'application pratique de la raison par l'emploi de moyens convenables. לו שוגג ומשגה *à lui est celui qui erre et celui qui induit dans l'erreur;* même le séducteur n'est que l'instrument de Dieu; il est, comme le premier, sans volonté propre et sans puissance qui lui appartienne. Ainsi Isaïe, 10, 5: Dieu dit: Aschour est la verge du châtiment dans ma main. Le second hémistiche n'est pas parallèle

9. Qui ne saura par toutes ces choses-là que la main de Iehovah a fait tout cela ?

10. Lui, dans la main duquel est l'âme de tout vivant et le souffle de tous les corps humains.

11. Certes, l'oreille examine les paroles, le palais goûte l'aliment qui lui convient.

12. Auprès des vieillards (est) la sagesse; dans une vie longue, l'intelligence.

13. Avec lui (sont) la prudence et la puissance; à lui le conseil et l'intelligence.

14. En effet, ce qu'il démolit n'est pas reconstruit; l'homme qu'il renferme n'est pas relâché.

12. בישישים — ישיש homme riche d'*expérience*, plus que שב homme d'une haute *vieillesse*, lequel est plus que זקן *vieillard*. ישיש vient de יש *l'existence* reste longtemps en lui. לאורך pour ובאורך. Le sens est: Moi aussi, j'ai examiné la sagesse des anciens, et je n'ai pas besoin de la vôtre.

13. עמו *avec lui* avec Dieu, est la sagesse; le nom de Dieu n'est pas mentionné, mais la description qui suit ne laisse toutefois pas de doute à cet égard. עמו חכמה est opposé à בישישים חכמה du verset précédent. La sagesse s'exprime ici comme Prov. 8, 14. Ce verset jusqu'au verset 25, développe ce que dit la sagesse antique; c'est la suite de ce qui avait été interrompu par la parenthèse 10 à 12. Le but de Job est de prouver qu'il connaît aussi bien que ses amis la puissance et la sagesse de Dieu. Déjà 9, 4 et suiv., il a parlé de la grande puissance de Dieu; ici, il en parle plus au long. « Il est remarquable, dit J. Wolfsohn, qu'en cet endroit, comme au passage cité, on ne fait ressortir la sagesse et la puissance de Dieu que dans la destruction, et en général, que dans ce qui est nuisible au monde.» De même Hirzel. Les mêmes commentateurs observent aussi que עצה *conseil*, souvent pris en mauvaise part, doit être pris ainsi dans cet endroit.

14. ולא יבנה *il*, l'objet démoli, *n'est pas*, ou ne peut pas être *re-*

9 מִי לֹא־יָדַע בְּכָל־אֵלֶּה כִּי יַד־יְהוָה עָשְׂתָה זֹּאת׃
10 אֲשֶׁר בְּיָדוֹ נֶפֶשׁ כָּל־חָי וְרוּחַ כָּל־בְּשַׂר־אִישׁ׃
11 הֲלֹא־אֹזֶן מִלִּין תִּבְחָן וְחֵךְ אֹכֶל יִטְעַם־לוֹ׃
12 בִּישִׁישִׁים חָכְמָה וְאֹרֶךְ יָמִים תְּבוּנָה׃
13 עִמּוֹ חָכְמָה וּגְבוּרָה לוֹ עֵצָה וּתְבוּנָה׃
14 הֵן יַהֲרוֹס וְלֹא יִבָּנֶה יִסְגֹּר עַל־אִישׁ וְלֹא יִפְתָּחַ׃

9. בכל אלה *par tous ceux-là*, par toutes les créatures mentionnées. עשתה *a fait*, a créé, ce qui ressort du verset 10 qui suit. זאת *cela*, ce que tu vois.

10. אשר Les commentateurs ont diversement expliqué le rapport de ce verset avec ce qui précède et ce qui suit : Est-ce le fragment d'une hymne ? Comment se trouve-t-il ici ? Est-ce une preuve à l'appui de ce qui précède ? Elle est forcée. Arnheim le considère comme une parenthèse. Bildad a fait valoir (8, 8, 9) l'antiquité aux dépens de la génération contemporaine. Certes, répond Job, toute la création témoigne qu'elle est l'œuvre de la main de Dieu ; mais cette même main a aussi fait l'âme de l'homme, et l'esprit qui l'anime, l'esprit divin peut apprécier ce qui est bien, comme le palais ce qui flatte le goût. נפש désigne ordinairement *les forces physiques*, et רוח *les forces spirituelles*, ce qui est particulièrement divin dans l'homme ; ici, ces deux mots sont parallèles et désignent tous les deux l'esprit vital de l'homme. L'opinion d'Arnheim est vraisemblable, cependant le mot אשר reste toujours difficile, et il ne nous paraît pas indispensable de considérer ce verset comme une parenthèse ; ce n'est ni une hymne, ni une preuve ; c'est un développement de יד ה׳ du verset précédent.

11. הלא *certes*, dit Job en s'adressant à ses interlocuteurs, que m'importent vos paroles sans goût et sans discernement ? Vous devriez les examiner comme l'oreille perçoit les sons et comme avant de manger l'homme s'assure de la saveur de l'aliment qu'il va prendre. מלין synonyme de דבר *parole*, discours, de מלה, racine מלל *parler* ; מלה est fréquent dans l'araméen, mais dans l'hébreu il est poétique. Le sens de cette forme proverbiale est que la sagesse des anciens, que font ressortir ses amis, a également besoin d'être examinée. לו *à lui*, ce qui lui convient.

6. Les tentes sont paisibles pour les dévastateurs, et en sûreté pour ceux qui irritent Dieu, pour celui qui porte son Dieu en sa main.

7. Toutefois, interroge donc les bêtes, et chacune (d'elles) t'instruira, et l'oiseau du ciel, et il te l'annoncera;

8. Ou parle à la terre et elle t'instruira, et les poissons de la mer te le raconteront.

Tsophar, 11, 20 : que les impies périssent, ce qui est loin d'arriver toujours. Toutefois la traduction d'Arnheim, *celui à qui Dieu l'a mis en main*, qu'il a favorisé, est ingénieuse. Ce sont les paroles de la Vulgate : *Cum ipse dederit omnia in manus eorum.* Quant au changement de nombre dans ce verset, il est fréquent dans la Bible.

7. בהמות *les bêtes.* Le monde animal aussi prouve la sagesse divine. *Interroger* les bêtes, c'est les considérer attentivement. C'est une suite du verset 3, où, répondant à Tsophar, qui lui parlait de la sagesse divine, qu'il la connaissait également, il ajoute, que même les animaux annoncent les merveilles de la création ; les versets 4 à 7 forment une parenthèse. ורתוך au singulier, chacun d'entre les animaux *t'enseignera*, se rapportant à בהמות qui est au pluriel.

8. שיח est, selon les uns, un impératif, *médite sur la terre*, parle-lui. D'autres commentateurs donnent à ce mot la signification d'*arbrisseau*, consulte-le. Les difficultés de cette dernière explication sont, que שיח qui est du masculin, se trouverait construit avec un féminin, ורתוך ; ensuite, Job ne parle que du monde animé, ce qui exclut les plantes ; enfin, les créatures sont ordinairement ainsi divisées dans la Bible : les animaux des champs et les oiseaux du ciel d'une part, et d'une autre part les reptiles et les poissons de la mer ; voy. Gen. 9, 2 ; I Rois, 5, 13 ; ce qui a lieu également ici, en prenant שיח pour un verbe. Job veut établir que partout dans le monde, même dans la nature inanimée, il y a des désordres et des violences : sur la terre, dans l'air, dans l'eau, le grand, le fort anéantit ce qui est petit et faible. Il suppose donc que la création est fondée sur la destruction.

6 יִשְׁלְיוּ אָהֳלִים לְשֹׁדְדִים וּבַטֹּחוֹת לְמַרְגִּיזֵי אֵל
לַאֲשֶׁר הֵבִיא אֱלוֹהַּ בְּיָדוֹ׃ ס וְאוּלָם שְׁאַל־נָא
בְהֵמוֹת וְתֹרֶךְ וְעוֹף הַשָּׁמַיִם וְיַגֶּד־לָךְ׃
8 אוֹ שִׂיחַ לָאָרֶץ וְתֹרֶךְ וִיסַפְּרוּ לְךָ דְּגֵי הַיָּם׃

duire : Le flambeau, objet de mépris pour celui qui est en sécurité, est convenable à ceux dont le pied chancelle. Ainsi Job, jadis estimé, bien vu de ses amis, est maintenant l'objet de leur mépris. עשתות de עשת *ce qui est travaillé*, la pensée ; de là עשתנות Ps. 146, 4. Le rapport de ces mots entre eux est difficile. Selon Aben-Esra, ce n'est pas כִּפִּיד, mais לִפִּיד, de פיד *malheur*, comme Prov. 24, 22, et le sens de ce verset serait le suivant : Au malheur, le mépris, selon le sentiment de celui qui est heureux ; il (le mépris) est destiné à celui dont le pied chancelle ; ou bien, le malheur est un objet de mépris pour l'homme heureux. La traduction de De Wette revient à ceci : Un flambeau rejeté au jugement de l'homme heureux, est celui qui est prêt à tomber. למועדי de מעד *chanceler*, vaciller ; Ps. 18, 37 ; 69, 24. Le Chaldéen et la Vulgate prennent ce mot dans le sens de *temps*, de יעד, et le sens serait le suivant : C'est un flambeau que les heureux regardent avec mépris, mais qui est destiné à luire au temps fixé. Le sens adopté par Aben-Esra nous semble préférable, parce qu'il fait de ce verset une suite naturelle du précédent : Le malheur inspire le mépris à l'homme heureux, dont le pied est également destiné à chanceler. Il y a encore une foule d'autres explications.

6. ישליו אהלים *les tentes sont paisibles* pour les dévastateurs ; les impies ne craignent pas le châtiment que Dieu leur réserve. ובטחות *et dans l'intérieur* (voy. Ps. 51, 8, comme כליות) de ceux qui offensent Dieu, qui le provoquent par leur impiété, règne également la paix ; c'est là le שאנן du verset précédent. לאשר הביא אלוה בידו littéralement, *à celui qui porte Dieu en sa main*. Selon plusieurs commentateurs, on entend par ces mots, celui qui ne se fie qu'en sa force, laquelle est son dieu ; Aben-Esra et Ralbag entendent par ces mots *les idolâtres*. Nous préférons le premier sens, comme plus en rapport avec שודדים ; c'est une réfutation de l'assertion de

XII.

Sommaire. — Job raille la sagesse dont font parade ses amis, qui l'avaient raillé (1 à 4); heureux, ils ont livré au mépris leur ami dans l'infortune, tandis que les impies jouissent d'une paix inaltérable (5 et 6); pour ce qui est de leur sagesse, qu'on examine, pour l'apprécier, ce que font les animaux (7 à 10); les anciens nous l'apprennent (11 à 12) — La Toute-Puissance dirige tout (13 à 25).

1. Iyob répondit et dit :

2. Oui, certes, c'est vous qui êtes le peuple, et avec vous mourra la sagesse.

3. Moi aussi, j'ai un cœur comme vous; je ne suis pas au-dessous de vous; et qui n'aurait pas (des doctrines) comme celles-là?

4. Je suis une raillerie pour un ami, moi qui invoque Dieu pour en être exaucé; une raillerie, le juste, l'homme intègre!

5. Le malheur est un objet de mépris pour l'homme heureux, destiné lui-même à chanceler.

et שחוק צדיק תמים est ou une ironie : Je suis la dérision *du juste*, *de l'homme intègre*, ou bien il se dit lui-même : Un homme pieux, intègre. Par *dérision*, Job entend les accusations de ses amis ; il ne croit pas les mériter, et c'est pourtant sur elles que sont fondés leurs discours. La Vulgate rend ainsi ce verset : *Qui deridetur ab amico suo, sicut ego, invocabit Deum, et exaudiet eum; deridetur enim justi simplicitas.*

5. לפיד Ce verset semble être une expression proverbiale : Le flambeau qui a guidé les pas du voyageur, lui devient inutile, un objet de mépris, בוז (Prov. 12, 8), quand il est en sécurité; il est convenable pour ceux dont le pied est chancelant. Le sens serait : Quand l'homme est dans le bonheur, il ne considère plus ce qui lui a été utile dans le malheur, et l'on pourrait tra-

יב

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר :
2 אָמְנָם כִּי אַתֶּם־עָם וְעִמָּכֶם תָּמוּת חָכְמָה :
3 גַּם־לִי לֵב כְּמוֹכֶם לֹא־נָפַל אָנֹכִי מִכֶּם
וְאֶת־מִי־אֵין כָּמוֹ־אֵלֶּה : 4 שְׂחֹק לְרֵעֵהוּ אֶהְיֶה
קֹרֵא לֵאלוֹהַּ וַיַּעֲנֵהוּ שְׂחוֹק צַדִּיק תָּמִים :
5 לַפִּיד בּוּז לְעִשְׁתֹּות שַׁאֲנָן נָכוֹן לְמוֹעֲדֵי רָגֶל :

Ch. XII. 2. עם *un peuple*, allusion à מתים 11, 3. Selon plusieurs commentateurs, ce mot signifie ici : Vous prétendez posséder la sagesse de tous. Version grecque : ἄνθρωποι, *des hommes ;* Vulgate, *soli homines*, *vous êtes les seuls hommes*. « Si le ton et le geste avec lesquels un pareil mot est prononcé dans une telle disposition d'esprit, pouvaient se rendre, les commentateurs se seraient épargné ici un luxe d'érudition (Arnheim). » ועמכם תמות חכמה *et avec vous mourra la sagesse*. Job commence à réfuter par une amère ironie l'éloquence vide et orgueilleuse de ses amis. Son désespoir lui inspire des traits d'esprit ; c'est, comme l'observe Diderot, l'effet d'une douleur poignante. De même Hamlet, soupçonnant sa mère d'avoir tué son père, exprime d'une manière enjouée cette pensée, qui le rend presque fou de douleur.

3. לא נפל אנכי מכם littéralement : *je ne tombe pas de vous*, je ne suis pas au-dessous de vous. « Métaphore prise des lutteurs, où le plus faible est abattu par le plus fort. » (Rosenmüller.) ואת מי אין כמו אלה *et chez qui* n'y a-t-il pas *comme celles-là*, comme ces paroles, ces doctrines sur la puissance divine et la sagesse ? La vôtre est très-ordinaire. La version grecque ne rend que le premier hémistiche de ce verset.

4. לרעהו *de son ami*. Job parle ici de soi, tantôt à la première, tantôt à la troisième personne. Selon plusieurs commentateurs, le premier hémistiche est pour אהיה כמו שהוא שחוק לרעהו *je suis comme quelqu'un qui est une dérision pour son ami*, et קרא לאלוה se rapporte à Job, qui est l'objet de la dérision ; moi, qui invoque Dieu et que Dieu *exauce*, ויענהו

16. Certes, toi, tu oublieras la peine; tu t'en souviendras, comme des eaux qui sont écoulées.

17. Plus (clair) que le midi s'élève pour toi un monde; l'obscurité sera comme le matin.

18. Et tu as confiance, car l'espérance existe, tu recherches un endroit, (et) tu réposes en sécurité.

19. Tu t'y étends, et nul n'effraie, et plusieurs te flatteront.

20. Mais les yeux des impies se consument; le salut se perd pour eux, et leur espérance, c'est l'expiration de la vie.

droit. C'est le second sens qui nous paraît le plus probable: De même que les animaux avant de se coucher grattent la terre, de même l'homme en Orient, avant de s'étendre sur la terre, l'examine pour voir si quelque animal dangereux n'est pas caché dans l'herbe. Chaldéen: ותתקין בו קבורתא *tu y prépareras une tombe.*

19. ורבצת — רבץ se dit particulièrement des animaux qui se couchent les genoux ployés; ici ce mot exprime la commodité de celui qui se repose. וחלו littéralement, *ils caresseront;* te flatteront; voy. Prov. 19, 6.

20. תכלינה *se consumeront* à force de regarder après un même objet. ומנוס אבד מנהם *et le refuge disparaît d'eux;* voy. Ps. 142, 5. מפח נפש *le souffle*, l'expiration, *de l'âme*, la mort; voy. Jérém. 15, 19. Avec Bildad, Tsophar est d'accord que le bien et le mal de l'homme sont un effet de la Providence divine; seulement selon Bildad, le mal qui arrive aux bons est en réalité un bien, et le bien des méchants est un mal. Tsophar dit que nous prenons pour juste celui qui aux yeux de Dieu ne l'est pas, et de même pour le méchant. Il fait apparaître Dieu même pour faire justice des plaintes de Job, pour répliquer à Job mieux que ne le peut l'homme, dont l'intelligence est bornée, et il pense que si Job persiste à se croire innocent, c'est qu'il n'a pas une idée juste de Dieu, qui seul connaît l'homme et ses dispositions, etc.

16 כִּי־אַתָּה עָמָל תִּשְׁכַּח כְּמַיִם עָבְרוּ תִזְכֹּר׃
17 וּמִצָּהֳרַיִם יָקוּם חֵלֶד תִּעְפֶּה כַּבֹּקֶר תִּהְיֶה׃
18 וּבָטַחְתָּ כִּי־יֵשׁ תִּקְוָה וְחָפַרְתָּ לַבָּטַח תִּשְׁכָּב׃
19 וְרָבַצְתָּ וְאֵין מַחֲרִיד וְחִלּוּ פָנֶיךָ רַבִּים׃
20 וְעֵינֵי רְשָׁעִים תִּכְלֶינָה וּמָנוֹס אָבַד מִנְּהֶם
וְתִקְוָתָם מַפַּח־נָפֶשׁ׃

comme le miroir fait d'un métal brillant. On sait qu'on se servait de métaux polis en guise de miroirs ; Exode, 38, 8 ; voy. *infrà*, ראי מצק ; cette interprétation, est dit Rosenmüller, subtile et recherchée.

16. תשכח כמים עבר תזכר *tu oublieras, tu ne te rappelleras ton malheur passé que comme des eaux écoulées.* עמל est le régime de תזכר aussi bien que de תשכח. Hirzel propose de lire כי עתה au lieu de כי אתה, parce qu'il s'agit ici moins du sujet que de l'accomplissement de la condition. Il y a quelquefois des maux tellement grands, qu'ils font oublier ceux qui les ont précédés, et qui étaient moins grands, mais lorsque la prospérité fait oublier le malheur ; on se le rappelle quelquefois avec joie, comme les eaux écoulées, dont le passage sur la terre a été une bénédiction pour elle. Ainsi dit M. Lutzatto dans son beau poëme לישרים תהלה avec autant d'élégance que de vérité : צרות אשר עברו אם ביום טובה נזכרו הן שמחות הנה כי גיל הרבינה « Les malheurs passés rappelés en un jour de bonheur sont des joies, car ils augmentent l'allégresse. »

17. חלד *durée de la vie ;* Ps. 39, 6 ; 89, 48. יקום *s'élève ;* ton bonheur va en augmentant, plus que le soleil, qui à midi est arrivé à une grande hauteur. תעפה de עוף *couvrir ;* selon Gésénius, c'est un verbe : Quoique tu sois à présent obscurci, malheureux, tu seras ensuite éclairé comme le matin, heureux ; voy. 10, 22 ; de même la Vulgate : *Et cùm te consumptum putaveris, orieris ut Lucifer.* Selon plusieurs commentateurs תעפה est un nom : l'obscurité se dissipera et sera claire comme le matin ; ainsi le Chaldéen et Raschi : דפעפועא דקבלא היך צפרא תהוי . C'est dans ce sens que nous avons traduit.

18. חפר — וחפרת signifie *être confus,* creuser la terre, explorer un en-

12. Pour que l'homme (au cerveau) creux prenne du cœur, et que l'inintelligent comme l'onagre devienne un homme.

13. Si tu as dirigé vers lui ton cœur et étendu tes mains,

14. [Si l'injustice est en tes mains, éloigne-la, et ne fais pas habiter l'iniquité dans tes tentes;]

15. Car alors tu lèveras ta face (libre) de défauts, tu seras solide et sans crainte.

ainsi ; Dieu ne demande pas la mort du pécheur (Ézéch. 33, 11), encore moins celle du juste ; au contraire, il veut lui laisser le temps de s'amender ; il veut produire un réveil dans le cœur dépravé. Nous n'acceptons qu'en partie cette interprétation, et nous suivons Raschi : Que l'homme sans cœur s'arme pour s'amender, et que celui qui est sans intelligence, comme l'âne sauvage, devienne un homme nouveau et se conduise mieux.

13. הכינית לבך *si tu diriges ton cœur* vers lui, ou si tu t'affermis, si tu changes ta rudesse contre un repos ferme. Nous trouvons Ps. 78, 37 ולבם לא נכון. La Vulgate ne rend pas אם ce qui change le sens: *Tu autem firmasti cor tuum*, etc.; Wolfsohn ne le traduit pas non plus, sans expliquer cette omission. Le verset suivant nous paraît une parenthèse.

14. הרחיקהו *éloigne-le ;* la correction ne doit pas être en paroles, mais aussi en actions, en éloignant ce qui est criminel.

15. תשא פניך *tu enlèveras ta face ;* ceci se rapporte à 10, 15. מכתם *du défaut,* libre de tes souffrances, ou au moral, libre de crime et de châtiment. Le מ est privatif, comme Isaïe, 23, 1, et מום répond à קלון du passage cité du chapitre 10. מצק *coule*, se dit des métaux, I Rois, 7, 16, 23, 37 ; ici, par métaphore, ce qui est solide (de יצק). Le pécheur chancelle, l'homme innocent est ferme ; voy. I Sam. 2, 8. Chaldéen : ותהי סגין מחבולא *et seras purgé de corruption.* Schultens entend par מצק un miroir de métal, et il traduit, *eris fusus*, c'est-à-dire, tu seras brillant ou solide

12 וְאִישׁ נָבוּב יִלָּבֵב וְעַיִר פֶּרֶא אָדָם יִוָּלֵד׃
13 אִם־אַתָּה הֲכִינוֹתָ לִבֶּךָ וּפָרַשְׂתָּ אֵלָיו כַּפֶּיךָ׃
14 אִם־אָוֶן בְּיָדְךָ הַרְחִיקֵהוּ וְאַל־תַּשְׁכֵּן בְּאֹהָלֶיךָ עַוְלָה׃
15 כִּי־אָז תִּשָּׂא פָנֶיךָ מִמּוּם וְהָיִיתָ מְצֻקָ וְלֹא תִירָא׃

Kim'hi dit : *Il* (l'homme) *ne remarque pas* que Dieu voit son iniquité. Nous préférons la première interprétation ; car, selon Kim'hi, il y aurait un changement de sujet qui jetterait de l'obscurité sur ce passage.

12. נבוב *creux*, comme נבוב לחות Exode, 27, 8, qu'Onkelos traduit par חליל לחין, plus énergique que חסר לב *celui qui n'a pas de sens ;* ילבב *sera courageux*, de לב *cœur ;* pour l'hébreu synonyme de *raison*. Plusieurs traducteurs rendent ainsi cet hémistiche : Mais l'homme, celui qui est intelligent, n'est-qu'un sot, etc. Il y aurait ainsi une parenthèse ici. Selon d'autres, ce verset est la suite du précédent : Dieu connaît les gens faux ; il semble ne pas remarquer leur iniquité, pour que l'insensé revienne à resipiscence, etc. עיר פרא mots difficiles. On traduit généralement *le petit de l'onagre*. Chaldéen : יגבר חריף יתחכם לביה ועלא דמרודא היך בר נשם אתיליד *l'homme fin, son cœur sera sage, et le petit de l'onagre est né comme le fils de l'homme*. Autre version du Chaldéen : ובר נש מכלפל ידיק ועולם מסרבן דאתבן גברא רבא מתעבד *l'homme prudent recherchera l'adolescent réfractaire qui revient, il sera un grand homme*. La Vulgate traduit assez littéralement, et prend ועיר comme s'il y avait כעיר : *Vir vanus in superbiam erigitur, et tanquam pullum onagri se liberum natum putat*. Nous ne savons quel texte la version grecque a suivi pour le premier hémistiche : Ἄνθρωπος δὲ ἄλλως νήχεται λόγοις, *mais l'homme chancelle autrement dans ses discours*. עיר *âne mâle*, Gen. 32, 6. On ne trouve qu'en cet endroit l'expression de עיר פרא : mais on trouve, Gen. 16, 12, פרא אדם. Wolfsohn joint ועיר à פרא, et dérive le premier de עור *réveiller*, le réveil de l'homme sauvage. Job avait prétendu que Dieu ne cherche qu'à trouver l'homme en défaut pour le punir ; que c'est là le partage du bon aussi bien que du méchant ; voy. 9, 22 ; 10, 3, 7 et 14 ; Tsophar lui répond : Il n'en est pas

est le double de ce qui existe], et sache que Dieu t'a passé tes iniquités.

7. Ce que Dieu a scruté veux-tu le trouver, et pénétrer la perfection du Tout-Puissant?

8. (Ce sont) les hauteurs du ciel; qu'opéreras-tu? Elle est plus profonde que le schéol (le tombeau), que sauras-tu?

9. La mesure en est plus longue que la terre et plus vaste que la mer.

10. S'il passe rapidement, retient et assemble, qui l'en empêchera?

11. Car il connaît les hommes faux, il voit l'injustice et ne semble pas l'apercevoir.

ture, est une grande folie. Sa vue ne s'étend pas seulement sur le monde que nous habitons.

10. אם יחלף *s'il passe rapidement* comme un ouragan; voy, 9, 11. ויסגיר *et qu'il renfermât*, comme חגיח במשמר Lévit. 24, 12; mettre en prison pendant les perquisitions judiciaires. ויקהיל *et qu'il tînt une assemblée* de justice; Ézéch. 16, 40. ומי ישיבנו *qui lui répliquera*, résistera? Job dit la même chose, 9, 12, et son interlocuteur répète à dessein pour le combattre par ses propres expressions. La puissance de Dieu se manifestant par la destruction, est énergiquement peinte par trois bissyllabes, יחלף. יסגיר. יקהיל.

11. ולא יתבונן Les commentateurs ne sont pas d'accord sur ces mots. Selon les uns, ils signifient: *il semble n'y pas faire attention*, selon d'autres, *il n'y fait pas attention*; l'homme agit et Dieu voit, tout cela arrive à la fois, rien ne peut lui échapper. Selon d'autres, enfin, c'est une interrogation: Puisqu'il voit la vanité des hommes, comment ne la comprendrait-il pas?

וְדַע׃ כִּי־יַשֶּׁה לְךָ אֱלוֹהַּ מֵעֲוֹנֶךָ׃ 7 הֲחֵקֶר
אֱלוֹהַּ תִּמְצָא אִם עַד־תַּכְלִית שַׁדַּי תִּמְצָא׃
8 גָּבְהֵי שָׁמַיִם מַה־תִּפְעָל עֲמֻקָּה מִשְּׁאוֹל מַה־תֵּדָע׃
9 אָרְכָּהּ מֵאֶרֶץ מִדָּהּ וּרְחָבָהּ מִנִּיָּם׃
10 אִם־יַחֲלִיף וְיַסְגִּיר וְיַקְהִיל וּמִי יְשִׁיבֶנּוּ׃
11 כִּי־הוּא יָדַע מְתֵי־שָׁוְא וַיַּרְא־אָוֶן וְלֹא יִתְבּוֹנָן׃

ואז תדע כי השה לך אלוה מעונך ולא כאשר חשבת כי נענשת הרבה מן הראוי לך ואמרת והרבה פצעי חנם « Ces mystères de la sagesse te montreront que les hommes méritent des châtiments plus sévères que ceux que Dieu leur inflige ; car d'après ces mystères de la sagesse, tu devrais peut-être souffrir le double des douleurs, parce que c'est ainsi que le veut תושיה, qui est la suprême sagesse ; et tu sauras que Dieu a mis en oubli plusieurs de tes péchés, et non, comme tu le croyais, que tu as été trop châtié, en disant : Il a gratuitement multiplié mes plaies. » Les mots כי כפלים לתושיה forment une parenthèse.

7. חקר L'investigation qu'on ne trouve pas par les plus profondes recherches ; voy. 9. 10. תכלית שדי *la perfection du Tout-Puissant*, l'ensemble de ses perfections, le but final, תמצא répété aux deux hémistiches, a le sens d'*atteindre*, de *pénétrer*, Kohél. 3, 11.

8. גבהי *les hauteurs* du ciel ; elle est haute comme le ciel. מה תפעל *qu'effectueras-tu* pour y atteindre ? Ce mot désigne la force physique, comme תדע les forces intellectuelles. עמקה *profonde*, se rapporte à תכלית *perfection*.

9. מדה pour מדתה *sa mesure*. מני forme poétique de מן. Job avait parlé, 9, 4, des ravages que Dieu cause au-dessus et au-dessous du soleil. Son nouvel interlocuteur lui montre combien il est téméraire de la part de l'homme, être chétif, d'examiner et de scruter les intentions profondes du Tout-Puissant telles qu'elles se manifestent au haut du ciel et dans les profondeurs de la terre. Blâmer Dieu, dont la puissance fait trembler des millions de mondes qui sont pour lui comme une goutte d'eau, et dont l'immensité embrasse toute la na-

2. Cette multitude de paroles restera-t-elle sans réponse, et l'homme aux lèvres (le bavard) sera-t-il réputé juste?

3. Tes inventions feront-elles taire les hommes? Tu te moques, et nul ne (te) confondrait!

4. Tu dis: « Ma doctrine est pure, je suis sans tache à tes yeux. »

5. Toutefois, plût à Dieu de parler et d'ouvrir ses lèvres contre toi!

6. Il t'annoncerait les secrets de la sagesse [car elle

5. אלוה דבר pour אלוה דבר puisse *Dieu parler!* Job s'était plaint de ce que Dieu ne lui répond pas (9, 3). Si Dieu, dit Tsophar, te répondait, tu verrais ce que deviendraient tes plaintes. ויפתח שפתיו *et d'ouvrir ses lèvres*, sa bouche; Ps. 51, 17.

6. לתושיה voy. 5, 12; littéralement, *à l'égard de ce qui est* (יש). La sagesse de Dieu est deux fois plus étendue que ta sagesse imaginaire. Après כפלים *double*, suppl. לך du précédent hémistiche. תושיה est ici synonyme à חכמה. Aben Durant dit: תושיה היא מענין יש והוא תואר אל החכמה העליונה אשר אין למעלה ממנה « Le mot תושיה désigne ce qui existe, et on entend ici par cette expression la suprême raison de l'Éternel. » ודע *et sache*, a le sens de ותדע *et tu sauras*. Par ce mot commence la conséquence; l'apodose de ויגד et כי כפלים לתושיה forme une parenthèse. נשה de ישה *oublier*, passer; Dieu a passé par-dessus tes péchés, les a mis dans l'oubli; voy Esra, 9, 13. Raschi donne à ce mot la signification de *prêter*, être créancier, comme Deutér. 24, 11; le sens est le même, seulement עון c'est alors le châtiment du crime, comme Gen. 4, 13. Ralbag commente ainsi ce verset: ויגד לך תעלמות חכמה איך ראוי שיבוא הענש לבני אדם על חטאתם וקשה פשעם כי לפי תעלמות החכמה הזאת אולי יש להביא עליך כפלים כאלה המכאובות כי ככה תחיב התושיה היא החכמה העליונה

2 הֲרֹב דְּבָרִים לֹא יֵעָנֶה וְאִם־אִישׁ שְׂפָתַיִם יִצְדָּק׃
3 בַּדֶּיךָ מְתִים יַחֲרִישׁוּ וַתִּלְעַג וְאֵין מַכְלִם׃
4 וַתֹּאמֶר זַךְ לִקְחִי וּבַר הָיִיתִי בְעֵינֶיךָ׃
5 וְאוּלָם מִי־יִתֵּן אֱלוֹהַּ דַּבֵּר וְיִפְתַּח שְׂפָתָיו עִמָּךְ׃
6 וְיַגֶּד־לְךָ ו תַעֲלֻמוֹת חָכְמָה כִּי־כִפְלַיִם לְתוּשִׁיָּה

second discours, chapitre 20, se montre déjà ici comme penseur, et suit pas à pas le cours des idées de son adversaire.

2. רב דברים *multitude de paroles;* Prov. 10, 19, et Kohéleth, 5, 2. Kim'hi, d'après le grec et le Chaldéen, prend רב pour un adjectif : *celui qui parle beaucoup;* de même la Vulgate. יענה *être répandu;* au Piel, *réfuté.* איש שפתים *homme aux lèvres*, qui ne se distingue que par un torrent de paroles. Le Talmud se sert de l'expression אין כחו אלא בפיו *il n'a de force que par la bouche;* c'est ce qui est appelé, Kohéleth, 10, 11, בעל הלשון.

3. בדיך *tes vanteries,* tes paroles vaines ; de בדה *inventer;* voy. בדיו Isaïe, 16, 6. Chaldéen, כדבוניך *tes mensonges.* Vulgate, *tibi soli tacebunt homines, à toi seul les hommes se tairont-ils?* comme s'il y avait לבדיך, de בדד. מתים *hommes; ibid.* 3, 25. Le Syriaque a lu מֵתִים *les morts.* Le sens est : Si les hommes ne te réfutaient pas, tu regarderais leur silence comme une approbation, tandis que ce n'est que l'effet de l'étonnement que leur cause ta témérité. On peut considérer l'interrogation du verset 2 comme continuée ici. ותלעג *tu te moques*, de nous, ou de Dieu. מכלים *qui* te *confonde,* te fasse rougir, c'est-à-dire, qui te réfute. La version grecque est ici fort étrange ; la fin de son verset 2 est réunie avec une partie de ce qui chez elle est le verset 3 ; ainsi : Εὐλογημένος γεννητὸς γυναικὸς ὀλιγόβιος. Μὴ πολὺς ἐν ῥήμασι γίνου, *béni celui qui est né de la femme d'une vie courte ; ne sois pas prodigue de paroles.* Il y a des éditions de la version grecque où ce que nous venons de citer forme le verset 3.

4. זך לקחי *ma doctrine est pure,* les principes que je professe sont irréprochables. Job exprime cette opinion, mais selon ces paroles textuelles, 6, 20, 30; 9, 17, 20, 21 ; 10, 3, 7, 15. בעיניך *à tes yeux,* s'adressant à Dieu.

21. Avant que j'aille sans retour dans une terre obscure et (couverte) des ombres de la mort,

22. Terre d'une profonde obscurité, d'ombres de la mort sans harmonie, qui brille comme l'obscurité.

XI.

Sommaire. — Sophar reproche à Job l'impétuosité de ses paroles qui impose silence aux autres (1 à 3). — Il parlerait bien autrement en présence de Dieu; il verrait alors que Dieu ne le punit pas pour tous ses péchés (4 à 6). Comment Job a-t-il la témérité de vouloir pénétrer les mystères de Dieu (7 à 10)? — Dieu voit tout; l'impétuosité de l'homme envers Dieu provient de son ignorance. — Job ne reconvrera sa première prospérité que par le repentir, la prière et l'éloignement du mal; mais les pécheurs périront (11 à 20).

1. Tsophar le Naamathite prit la parole et dit:

aucune lumière ne jaillit des flammes, mais une *obscurité visible* qui ne servait qu'à découvrir des vues étendues de douleurs; région de chagrin, ombres lugubres où n'ont jamais habité ni le repos ni la paix. » עיפתה כמו אפל c'est l'*obscurité visible* de Milton, lequel paraît avoir imité ici notre poëte.

Job, dans ce discours, évite d'attaquer ses amis et de les considérer comme des ennemis. Il se borne à examiner à son tour les principes qu'ils ont établis, et à en tirer des conséquences opposées; ses amis ont proclamé la grandeur de Dieu et la faiblesse de l'homme, qui doit par cette raison même supporter sans murmure les coups les plus terribles. Job admet cette conclusion, pour combattre ses amis avec leurs propres armes. D'accord avec eux sur la puissance de Dieu, il en attaque cependant la justice; Dieu frappe l'homme, coupable ou innocent, sans que celui-ci ose s'y opposer, quand même il le pourrait. Toutefois sa conscience se révolte contre l'injustice qui l'accable; et, bravant le danger, il entre en lice avec la Divinité pour défendre son innocence et son droit. Comment Dieu peut-il en agir ainsi envers sa créature, qu'il soutient d'une part d'une manière si paternelle, et que de l'autre il accable si durement, qu'elle soit innocente ou criminelle? Ces idées portent le désespoir dans le cœur du malheureux et lui font maudire de nouveau son existence.

Ch. XI. 1. צפר *Tsophar*. Ce nouvel interlocuteur, qui se surpasse dans son

21 בְּטֶרֶם אֵלֵךְ וְלֹא אָשׁוּב אֶל־אֶרֶץ חֹשֶׁךְ וְצַלְמָוֶת :
22 אֶרֶץ עֲפָתָה ׀ כְּמוֹ־אֹפֶל צַלְמָוֶת וְלֹא־סְדָרִים
וַתִּפַע כְּמוֹ־אֹפֶל :

יא

1 וַיַּעַן צֹפַר הַנַּעֲמָתִי וַיֹּאמַר :

comme impératif, se rapportant également à Dieu. חדל *cesser*, selon plusieurs commentateurs, se rapporte à ימי *mes jours* sont peu nombreux et doivent cesser ; de même le Chaldéen : הלא קלילין יומי ופסקן — שית *placer*, suivi de ממני *déplacer*, ôte de moi, enlève. ממני doit être suppléé après וחדל; voy. 7, 16, et ידך après ושית 9, 33.

21. בטרם אלך *avant que j'aille*, Ps. 39, 14.

22. עפתה *obscurité*. Ce mot, dans Amos, 4, 13, signifie *ce qui est voilé ; le couvrir* de ténèbres. Ralbag rend ce mot par אורה *lumière*. Chaldéen תימראה *vapeur*. Vulgate, *miseria*. ולא סדרים *sans ordre*, sans succession des diverses parties du jour, où il ne règne que la confusion, le chaos. ותפע de יפע *briller ; il* (au neutre) *brille* comme l'obscurité ; expression hardie. En général, le poëte accumule les figures pour peindre de profondes ténèbres. La version grecque est libre : *εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν*, *dans une terre de ténèbres éternelles, où il n'y a pas de lumière, et où ne se voit la vie des hommes*. Wolfsohn traduit ainsi ce verset difficile : *Terre où il y a une sombre obscurité, où une nuit mortelle éclaire des figures sans forme comme l'obscurité*, comme s'il y avait :

ארץ עפתה כמו אפל ותפע כמו אפל צלמות ולא סדרים .

Il compare à notre texte les vers suivants de Milton (*Paradis perdu*, I, 61 et suiv.) :

> A dungeon horrible on all sides round,
> As one great furnace flamed ; yet from those flames
> No light ; but rather darkness visible
> Served only to discover sights of woe,
> Regions of sorrow, doleful shades, where peace
> And rest can never dwell.

« Une effroyable prison s'enflamma autour de lui comme un four ardent ;

15. Si je suis coupable, malheur à moi! si je suis juste, je ne lèverai point la tête, rassasié (que je suis) d'ignominie et de la vue de ma misère.

16. Si elle s'élève, tu me poursuis comme un lion, et de nouveau tu exerces ta force sur moi.

17. Tu renouvelles tes plaies devant moi en multipliant contre moi ta colère, une armée (de maux) se renouvelant autour de moi.

18. Et pourquoi m'as-tu fais sortir du sein maternel? J'aurais péri, et l'œil ne m'eût pas vu.

19. J'aurais été comme n'existant pas; du ventre (de ma mère) j'aurais été porté.

20. Certes, mes jours sont peu (nombreux), cesse (donc), désiste-(toi) de moi, que je respire un peu,

17. עדיך litt. *tes témoins*, les plaies qui témoignent de ta sévérité. Ralbag prend עדיך non comme une figure, mais comme la dénomination même de la plaie ספחת, ou la marque qu'elle laisse; Lévit. 13, 2, que l'araméen prend pour עדיתא; toutefois comme les souffrances passaient dans les idées d'alors pour la preuve de la culpabilité de l'homme, on peut bien les appeler *les témoins*. חליפות וצבא littéralement, *vicissitudes et troupes*. Wolfsohn traduit: une troupe de souffrances qui se remplacent l'une l'autre. A חליפות il supplée תחדש *tu renouvelles*, et à צבא, ותרב *tu multiplies*. La version grecque a ὑπάγαγες δὲ ἐμὲ ἐπὶ πειρατήρια, *et tu conduis sur moi des tentations*. Nous ne savons quelle leçon elle a suivi.

18. ולמה *et pourquoi;* renouvellement de la plainte contenue dans le chapitre 3, 3 à 13.

19. אהיה et אובל sont des conjonctifs, j'aurais été, j'aurais été porté.

20. יחדל et ישית à la troisième personne, se rapportant à Dieu. Le Keri a וחדל et ושית deuxième personne, se rapportant à son interlocuteur, ou bien

15 אִם־רָשַׁעְתִּי וְ אַלְלַי לִי וְצָדַקְתִּי לֹא־אֶשָּׂא
רֹאשִׁי שְׂבַע קָלוֹן וּרְאֵה עָנְיִי׃ 16 וְגֵאֶה כַּשַּׁחַל
תְּצוּדֵנִי וְתָשֹׁב תִּתְפַּלֵּא בִּי׃ 17 תְּחַדֵּשׁ עֵדֶיךָ וְ
נֶגְדִּי וְתֶרֶב כַּעַשְׂךָ עִמָּדִי חֲלִיפוֹת וְצָבָא עִמִּי׃
18 וְלָמָּה מֵרֶחֶם הוֹצֵאתָנִי אֶגְוַע וְעַיִן לֹא־תִרְאֵנִי׃
19 כַּאֲשֶׁר לֹא־הָיִיתִי אֶהְיֶה מִבֶּטֶן לַקֶּבֶר אוּבָל׃
20 הֲלֹא־מְעַט יָמַי יֶחְדָּל יְשִׁת מִמֶּנִּי וְאַבְלִיגָה מְעָט׃

expliquer le suffixe ; ainsi, *tu me gardes* par toute ma vie passée, ou comme la Vulgate : *tu m'as épargné ;* elle rend ainsi ce verset : *Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi, cur ab iniquitate mea mundum me esse non pateris ?* שמר a aussi le sens de *retenir son esprit* de la vengeance. Jérémie, 3, 5 ; Amos, 1, 11 ; d'*attendre*, Gen. 37, 11. Wolfsohn dit qu'il y a interversion : *Tu m'as observé* (pour voir) *si je pèche.* Le sens adopté par la Vulgate, qui est celui de la plupart des anciens commentateurs, nous paraît le plus en rapport avec l'ensemble de ce discours.

15. רשעתי Ici viennent les fautes plus graves : si j'ai été coupable du péché, אללי לי *malheur à moi !* il n'ose pas prononcer ce qu'il aurait eu à souffrir. Il ajoute, que, même sans péché, וצדקתי il n'ose pas lever la tête, parce que Dieu l'accable de malheurs non mérités ; il est rassasié d'ignominie. וראה littéralement, *et de voir*, c'est-à-dire, de la vue ; la Vulgate ne rend pas ce mot, que quelques commentateurs considèrent, sans raison, selon nous, comme une apostrophe par laquelle Job s'interrompait. La version grecque ne rend pas non plus עניי qui suit.

16. ויגאה suppl. avant ce mot אם *si elle*, ma tête *s'élève.* Plusieurs commentateurs rapportent ce verbe à עניי : Puisse ma douleur s'élever, et puisses-tu me poursuivre comme un lion ; mais non, tu me frappes successivement (Ralbag). כשחל *comme un lion*, se rapporte à Dieu ; voy. Jérémie, 25, 38. תתפלא *tu montres tes miracles* (ta force) *en moi.* ותשב exprime l'action itérative, *tu montres de nouveau.* Selon quelques commentateurs, כשחל se rapporte à l'homme : Tu me poursuis, comme on poursuit un lion. Vulgate, *reversusque mirabiliter me crucias.*

9. Souviens-toi donc que tu m'as façonné comme l'argile et que tu me réduiras en poussière.

10. Tu m'as coulé comme le lait, et tu m'as affermi comme le fromage.

11. Tu m'as enveloppé de peau et de chair, et tu m'as entouré d'os et de nerfs.

12. Tu m'as accordé la vie et la bienveillance, et ta garde a surveillé mon esprit.

13. Toutes ces choses tu les tiens cachées dans ton cœur, je sais qu'elles sont dans ton intention.

14. Si j'ai péché et qu'alors tu m'as épargné, tu ne veux pas m'innocenter de mon délit.

moignes-tu par la vie une bonté, si ton châtiment la guette toujours? » Quoique le verset suivant semble justifier cette traduction, il ne nous paraît pas nécessaire de s'éloigner ainsi de tous les commentateurs; le sens ordinaire étant satisfaisant. פקדה signifie aussi *précepte*, et Schultens traduit : *Mandata tua custodivit spiritus meus ;* de même le Syriaque; ce qui semble peu en rapport avec la première partie du verset. Le Chaldéen prend פקדה dans un autre de ses sens : ודכרנך *et ton souvenir*. Ralbag entend par ce mot la force active dont l'homme est doué pour se préserver des accidents : ופקידותך אשר שמת בכוחות הפועלות למשול על הכוחות המתפעלות הנה הפקידות ההוא שברה רוחי בקרבי כי לולא זה לא היתי יכול להתקיים כלל . c'est dans ce sens que nous avons traduit.

13. צפנת *tu as caché*, ce que tu avais résolu sur moi, indiqué par ואלה, et זאת est comme le développement du verset suivant.

14. Ici commence le plan que Job suppose à Dieu à son égard. D'abord les fautes légères, חטא Dieu les garde pour l'en punir. ושמרתני Umbreit traduit, *tu voulais me prendre sous une garde sévère*. ושמרתני littéralement, *tu me gardes* en ne m'acquittant pas; il y a encore d'autres suppositions pour

וַתְּבַלְּעֵנִי׃ 9 זְכָר־נָא כִּי־כַחֹמֶר עֲשִׂיתָנִי
וְאֶל־עָפָר תְּשִׁיבֵנִי׃ 10 הֲלֹא כֶחָלָב תַּתִּיכֵנִי
וְכַגְּבִנָּה תַּקְפִּיאֵנִי׃ 11 עוֹר וּבָשָׂר תַּלְבִּישֵׁנִי
וּבַעֲצָמוֹת וְגִידִים תְּשֻׂכְּכֵנִי׃ 12 חַיִּים וָחֶסֶד
עָשִׂיתָ עִמָּדִי וּפְקֻדָּתְךָ שָׁמְרָה רוּחִי׃
13 וְאֵלֶּה צָפַנְתָּ בִּלְבָבֶךָ יָדַעְתִּי כִּי־זֹאת עִמָּךְ׃
14 אִם־חָטָאתִי וְשָׁמַרְתָּנִי וּמֵעֲוֹנִי לֹא תְנַקֶּנִי׃

9. כחמר *comme l'argile* artistement travaillée par le potier. Il s'agit ici moins de la fragilité de la matière, que de celle de l'homme, lequel, quoique préparé avec soin, retourne à la poussière; voy. Ps. 103, 14, 15, 16. Le poëte, en décrivant combien l'homme est chétif, veut dire qu'un être aussi misérable ne devrait pas être si tourmenté; Dieu devrait avoir égard au néant de l'homme et ne pas lui faire de la vie un tourment.

10. נתך — תתיכני *fondre*, couler (3, 24). וכגבינה *comme du fromage*. גָּבַן *se coaguler*, inusité en hébreu, signifie en arabe, *se tourner*, être saisi de frayeur; de là גִּבֵּן *bossu*, Lévit. 21, 20. קפא — תקפיאני *solidifier*; Exode, 15, 8. Le poëte décrit le développement du corps humain, depuis le moment de sa conception. Lactance (*De opific. Dei*, cap. 12), rapporte: « Aiunt Aristoteles et Varro, si semen fœminæ recte cum virili mistum est, utraque *concreta* et simul *coagulata* informari.»

11. תשككני *tu m'entoures d'une haie tressée*. שך comme שוכה *branche*, Juges, 19, 49. Dans le ps. 139, 13 à 15, se trouve aussi une description du développement du fœtus dans le sein maternel.

12. עשית *tu as fait*, ne s'emploie ordinairement qu'avec חסד, en se rapportant ici à חיים *la vie*, le sens est: Tu m'as accordé, ou bien, sous-entendu avec חיים un autre verbe, tel que נתת *tu as donné*. חסד *la bienveillance*, signifie ici *la protection divine*, qui fait arriver le germe à son développement. ופקדתך C'est le soin protecteur, la bienveillance; Nomb. 4, 16. Wolfsohn prend פקדה dans le sens de *châtiment*, sens qu'il a en effet souvent; il considère ce verset comme un reproche, et traduit ainsi: « Mais me té-

5. Tes jours sont-ils comme les jours d'un mortel, ou tes années comme celles de l'homme,

6. Pour t'enquérir de mon délit et rechercher mon crime?

7. Bien que tu saches que je ne suis pas coupable, rien ne me préserve de ton pouvoir.

8. Tes mains m'ont attristé et m'ont comprimé tout entier, et tu m'as anéanti.

téralement, et עצבוני par *nerfs* : *Manus tuæ nervis colligarunt me.* Plusieurs commentateurs considèrent ce verset comme le commencement d'une description qui se termine au verset 12, et où Job dit à Dieu : Tu m'as formé, et pourtant tu me détruis. Ainsi la Vulgate dit : *Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me*, etc., et Ralbag, qui traduit עצבוני par ציירוני *m'ont formé*, comme Ps. 115, 4, עצביהם כסף וזהב ; de même Raschi. Malgré cette presque unanimité des anciens commentateurs, nous adoptons pour עצבוני le sens d'Aben-Esra comme s'adaptant plus à ce qui précède et à ce qui suit. Arnheim caractérise à ce sujet les synonymes פעל , עצב , עשה , יצר , ברא , עבד . פעל, dit-il, désigne l'activité en général; עבד exprime les travaux de l'agriculture et ceux qui s'y rapportent; ברא préparer la matière brute, faire sortir de la masse informe; עצב renferme les nuances de l'art et du travail ; עשה ajoute aux précédents l'idée de finir, de perfectionner ; יצר c'est donner la forme. יחד סביב *ensemble autour*, c'est-à-dire, tout ce qui est en moi, les membres de tout le corps. Lucrèce (III, 358), dit :

— — — Qui cœtu conjugiaque
Corporis atque animæ consistimus uniter aptè.

Ceux qui rendent ותבלעני par *et tu m'as détruit*, comme ceux qui le prennent dans le sens d'*envelopper*, renfermer, comme Nomb. 4, 20, considèrent ce mot comme placé avant יחד סביב ; toutefois cette inversion n'est pas de rigueur, en laissant à עשה sa signification ordinaire ; la Vulgate rend יחד par *totum*.

אֱנוֹשׁ תִּרְאֶה׃ 5 הֲכִימֵי אֱנוֹשׁ יָמֶיךָ אִם־
שְׁנוֹתֶיךָ כִּימֵי גָבֶר׃ 6 כִּי־תְבַקֵּשׁ לַעֲוֹנִי וּלְחַטָּאתִי
תִדְרוֹשׁ׃ 7 עַל־דַּעְתְּךָ כִּי־לֹא אֶרְשָׁע וְאֵין
מִיָּדְךָ מַצִּיל׃ 8 יָדֶיךָ עִצְּבוּנִי וַיַּעֲשׂוּנִי יַחַד סָבִיב

16, 7. L'homme, dont la vue est courte et l'existence bornée, juge promptement et exécute de même ; il n'en peut être ainsi de Dieu, qui est infini ; c'est ce qu'exprime le Siphri (par rabbi Simon bar Io'haï) sur Deutér. 32, 40 : ואמרתי חי אנכי לעולם *et je dis, je vis en* (toute) *éternité :* מלך בשר ודם ממהר לפרוע כי ירא פן ימות הוא או אויבו אבל אני חי לעולם ואם ימותו הרשעים אפרע מהם אחרי מותם . « Un roi de chair et de sang, dans la crainte de mourir, lui ou son ennemi, se presse d'en tirer vengeance ; mais moi, je vis en toute éternité, et si les impies meurent, je les punis après leur mort. » Si rien ne justifie cet empressement à châtier, c'est donc pour faire du mal à l'homme, et surtout à celui qui est bon. C'est ce que développent les versets 5 et 6.

5 et 6. Ces recherches continuelles de mes fautes ne peuvent provenir de la brièveté de ton existence. Job considère ses souffrances comme une torture pour lui faire avouer sa culpabilité. תבקש לעוני *tu recherches mon crime.* בקש avec ל doit être expliqué ainsi : Tu recherches des preuves *pour* mon crime ; car בקש n'est construit qu'avec l'accusatif de l'objet immédiat ; voy. Prov. 18, 1.

7. על דעתך littéralement, *sur ton savoir*, c'est-à-dire, *tu sais*, comme dit Raschi יודע אתה ; על a ici le sens de *quoique ;* voy. Isaïe, 53, 9. Arnheim le compare au mot *avec*, et comme על הנשים Exode, 35, 22. Le sens est : Dieu, tu sais que je ne suis pas coupable, et malgré cela je ne suis pas préservé. Job représente Dieu comme injuste, puisque, malgré sa prescience, il agit comme s'il ne prévoyait pas.

8. ידיך *tes mains ;* selon Aben-Esra, *tes châtiments.* עצבוני *m'ont attristé*, sens ordinaire de עצב et עצבון ; et ויעשוני *m'ont brisé*, comprimé ; voy. Tséphania, 3, 19, הנני עשה selon Kim'hi. Schultens traduit ידיך lit-

X.

Sommaire. — Job est dégoûté de la vie, c'est pourquoi il veut donner un libre cours à ses plaintes et demander pourquoi Dieu le traite avec cette rigueur, lui qui a mis tant de soin à sa création (1 à 12); puisqu'il est sans cesse exposé à la sévérité de Dieu, il lui demande pourquoi il l'a fait venir au monde; qu'il lui laisse au moins un peu de répit avant la mort (13 à 22).

1. Mon âme est dégoûtée de la vie, je m'abandonnerai donc à la plainte, je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2. Je dirai à Dieu : Ne me condamne pas, fais-moi savoir pourquoi tu me poursuis.

3. Il te plaît donc d'opprimer, de dédaigner l'ouvrage de tes mains, tandis que tu fais briller le conseil des impies !

4. As-tu des yeux de chair, vois-tu comme voit l'homme ?

quoi tu m'appelles en justice. תריבני, pourquoi tu m'accables de tant de maux. הריבני peut signifier aussi : *tu me châties ;* Amos, 7, 4. Ce verbe, dit Arnheim, comme שפט signifie *discuter, juger* et *châtier ;* c'est ce que dit Raschi, 9, 32, sur משפט.

3. הטוב לך *est-il bon pour toi*, te convient-il ? comme καλὸν ἐστι, dans Homère. תעשק — עשק exprime l'oppression tyrannique, Lévit. 19, 13; Prov. 28, 3, et *passim ;* ainsi, te convient-il d'agir comme un prince injuste, par caprice et arbitrairement, et non d'après la loi ? הופיע — הופעת *faire rayonner*, image de l'accueil amical, favorable; voy. ci-dessus, 3, 4. Le sens est : Si tu maltraites ainsi l'homme, ton propre ouvrage, ne semble-t-il pas par là porter le méchant à mal faire ? Vulgate, *consilium impiorum adjuvas.*

4. עיני בשר *des yeux de chair*, des yeux humains (Gen. 6, 12), qui ne voient que ce qui frappe leur vue, tandis que Dieu voit le cœur; I Sam.

י

1 נָקְטָה נַפְשִׁי בְּחַיָּי אֶעֱזְבָה עָלַי שִׂיחִי אֲדַבְּרָה
בְּמַר נַפְשִׁי׃ 2 אֹמַר אֶל־אֱלוֹהַּ אַל־תַּרְשִׁיעֵנִי
הוֹדִיעֵנִי עַל־מַה־תָּרִיבֵנִי׃ 3 הַטּוֹב לְךָ כִּי־
תַעֲשֹׁק כִּי תִמְאַס יְגִיעַ כַּפֶּיךָ וְעַל־עֲצַת רְשָׁעִים
הוֹפָעְתָּ׃ 4 הַעֵינֵי בָשָׂר לָךְ אִם־כִּרְאוֹת

suis effrayé, ce n'est pas parce que je me crois coupable, mais à cause de la présence de Dieu. Wolfsohn prend לא כן comme Isaïe, 16, 6, dans le sens d'*injuste* : Je parlerai sans crainte, sans cela je me paraîtrai injuste à moi-même. Cette traduction est ingénieuse, et fait de ce verset la réponse à ce qui a été dit versets 29 à 34 : mais le sens donné par Aben-Esra est plus simple.

Job, dans ce discours, critique la Divinité d'une manière très-téméraire; il attaque avec amertume tout ce que Dieu a fait dans le ciel et sur la terre; mais cette hardiesse même et le choix des expressions dont il se sert, fixe l'attention, et ce chapitre n'est certainement pas un des moins remarquables de ce livre.

Ch. X. 1. נקטה — קוט et נקט comme קוץ *éprouver du dégoût*, comme קצתי בחיי Gen. 27, 46. Peut-être, dit Wolfsohn, comme קנט du Talmud : עבד שהקניטו רבו *un esclave que son maître a affligé;* ainsi mon âme est affligée. Vulgate, *tædet animam meam vita mea*. עלי שיחי comme שיחי עלי je veux abandonner sur moi la réflexion, je veux renoncer à réfléchir sur moi, à me plaindre sur moi-même pour me faire ressortir l'injustice dont je suis l'objet, ou plutôt, comme dit Umbreit, je veux donner un libre cours à ma plainte, car שיח signifie l'un et l'autre ; les dernières paroles du verset sont en faveur de la traduction d'Umbreit. אדברה במר נפשי *je veux parler dans l'amertume de mon âme;* ne pouvant lutter contre Dieu, je veux faire jour à ma douleur. C'est ainsi que le Talmud explique le passage des Proverbes 12, 25, דאגה בלב איש ישחנה *l'homme doit communiquer l'inquiétude qui tourmente son cœur.*

2. אל תרשיעני littéralement, *ne me rends pas coupable*, ne me condamne pas, comme dit le Chaldéen לא תחיבנני fais-moi d'abord savoir pour-

29. Je serai, moi, reconnu coupable; pourquoi me fatiguerais-je en vain?

30. Si je me plongeais dans l'eau de neige et que je purifiasse mes mains dans la pureté (même);

31. Tu me plongerais alors dans la fange, et mes vêtements me rendraient horrible.

32. Car il (Dieu) n'est pas un homme comme moi, pour que je lui réponde, (pour) que nous entrions ensemble en jugement.

33. Il n'y a pas entre nous un arbitre qui placerait sa main sur nous deux.

34. Qu'il retire de dessus moi sa verge, et que sa terreur ne m'épouvante plus.

35. Je parlerais et ne la craindrais pas, car je ne suis pas ainsi en moi-même.

במשפט *en justice*, signifie *la discussion*, la sentence judiciaire, le châtiment (Raschi). Ici, c'est le premier sens.

33. מוכיח *un arbitre*; Raschi dit דרישנייך *discerner*, pour démêler la raison et le tort de chacun. ישת ידו על שנינו *qui mette la main sur nous deux*, qui impose son autorité. Les auteurs de la version grecque semblent avoir lu לו au lieu de לא, εἴθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, *puisse-t-il y avoir parmi nous!*

34. שבטו désigne ici *le bâton*, symbole du commandement. ואימתו *et son effroi*, celui qu'il inspire; qu'il me délivre de l'effroi que sa présence ne peut manquer de m'inspirer, et qui me prive de tous mes moyens de défense.

35. כי לא כן אנכי עמדי littéralement, *car, pas ainsi moi avec moi*, mots d'un sens difficile. Umbreit traduit: *car je ne me connais pas ainsi*, c'est-à-dire, d'avoir peur. De même la version grecque: οὐ γὰρ οὕτω συνιστάναι; c'est ce que dit Aben-Esra: איננו עם נפשי כמו שחשבתם; si je

אֶרְשָׁע לְמַה־זֶּה הֶבֶל אִיגָע׃ 30 אִם־
הִתְרַחַצְתִּי בְּמֵי־שָׁלֶג וְזִכֹּתִי בְּבֹר כַּפָּי׃
31 אָז בַּשַּׁחַת תִּטְבְּלֵנִי וְתָעֵבוּנִי שִׂלְמוֹתָי׃
32 כִּי־לֹא־אִישׁ כָּמוֹנִי אֶעֱנֶנּוּ נָבוֹא יַחְדָּו בַּמִּשְׁפָּט׃
33 לֹא יֵשׁ־בֵּינֵנוּ מוֹכִיחַ יָשֶׁת יָדוֹ עַל־שְׁנֵינוּ׃
34 יָסֵר מֵעָלַי שִׁבְטוֹ וְאֵמָתוֹ אַל־תְּבַעֲתַנִּי׃
35 אֲדַבְּרָה וְלֹא אִירָאֶנּוּ כִּי־לֹא־כֵן אָנֹכִי עִמָּדִי׃

semble avoir suivi un autre texte, peut-être מעשי ; elle a : *verebar omnia opera mea*. Blumenfeld prend יגרתי dans le sens de יגורו עלי עזים Ps. 59, 4, *des gens s'attroupent contre moi*, et il le rend par *j'inspectai*; et עצבתי par *pensées secrètes*, comme עצבים *les nerfs*. Wolfsohn traduit יגרתי par je veux *détourner*. Toutefois ces traductions sont trop recherchées et n'augmentent pas la clarté du texte; nous nous en sommes tenus à Raschi, à Aben-Esra, à Ralbag.

29. ארשע *je serai impie*, reconnu comme tel ; pourquoi me fatiguer en vain pour établir mon innocence?

30. שלג *la neige ;* on lui attribue plus de force pour purifier qu'à l'eau ordinaire. Dans la fable 13me de Lokman , le nègre se frotte le corps avec de la neige pour devenir blanc. בבור comme בית *potasse*, savon ; Isaïe, 1, 25, et Jérém. 2, 22 ; de ברר *purifier*. Raschi rend בור par נקיון *pureté ;* de même la version grecque : ἀποκαθήρωμαι χεροὶ καθαραῖς ; voy. Ps. 26, 6, ארחץ בנקיון כפי c'est une gradation poétique : ainsi, quand je purifierais mes mains par la pureté. Le sens est : Non-seulement la neige ne peut me purifier, puisque je dois rester impur, mais même l'innocence ne peut opérer cet effet.

31. בשחת *de ce qu'il y a d'immonde ;* de même la Vulgate : *sordibus intinges me*. Cette hyperbole hardie signifie : Je n'ai aucun moyen de prouver mon innocence, Dieu me plongerait dans ce qu'il y a de plus immonde ; mes vêtements même (שלמותי) me souilleraient ; selon Aben-Esra, éprouveraient du dégoût de moi. Le sens de ces mots est : Je serais déclaré coupable.

32. אענו — ענה signifie ici comme 3, 1, *commencer* un discours ; avant ce mot, suppl. יחד הוא *ensemble*, comme deux plaideurs de la même condition.

24. La terre a été livrée aux mains de l'impie, il voile la face des juges; si ce n'est pas lui, qui est-ce donc?

25. Et mes jours sont plus fugitifs que (les pas du) coureur; ils s'échappent, n'ayant pas vu le bien.

26. Ils passent comme les vaisseaux de roseaux, comme l'aigle qui fond sur sa proie.

27. Si je dis : Je veux oublier ma douleur, abandonner mon chagrin, respirer;

28. Je crains toutes mes souffrances; je sais que tu ne m'innocentes pas.

espèce de chameaux qui courent très-vite, et qui, d'après lady Mentagüe (lettre II, 50), dépassent les courriers les plus rapides. On se sert aussi de coureurs qui en moins de vingt-quatre heures font cent cinquante milles. C'est à ces courriers que Job semble faire allusion (Harmer, tom. Ier, pag. 438).

26. אבה Ce mot est diversement rendu : vaisseaux portant du fruit, vaisseaux du désir, c'est-à-dire, portant ceux qui désirent arriver au port; vaisseaux de l'inimitié, vaisseaux ennemis. Nous avons suivi la plupart des modernes, qui traduisent par *roseau*, comme גמא Isaïe, 18, 2. On se servait de ces légers bâtiments sur le Nil et sur la mer Morte. Raschi dit, *un fleuve rapide*. Chardin, dans ses remarques manuscrites, suppose que le poëte parle des bâtiments dont on se sert sur l'Euphrate et le Tigre qui, par le courant seul et sans le secours du vent, descendent très-rapidement ce fleuve. Rosenmüller remarque que Job réunit tout ce qui est rapide sur la terre, sur l'eau et dans l'air. ימוש mot unique, *se précipiter* d'un vol rapide. מוש a le même sens en arabe.

27. אמרי pour אמרתי — פני *ma face* triste; voy. I Sam. 1, 18. ואבליגה — הבליג *être serein*; vey. Ps. 30, 14. Ce verset est complété par le suivant.

28. יגרתי *je crains*; verbe erdinairement suivi de מפני j'ai peur *devant*, etc.; Nomb. 22, 3; Deutér. 1, 17. כל עצבתי *toutes mes douleurs*; la Vulgate

יִלְעָג׃ 24 אֶרֶץ נִתְּנָה בְּיַד־רָשָׁע פְּנֵי שֹׁפְטֶיהָ
יְכַסֶּה אִם־לֹא אֵפוֹ מִי־הוּא׃ 25 וְיָמַי קַלּוּ מִנִּי־
רָץ בָּרְחוּ לֹא־רָאוּ טוֹבָה׃ 26 חָלְפוּ עִם־אִיּוֹת
אֵבֶה כְּנֶשֶׁר יָטוּשׁ עָלֵי־אֹכֶל׃ 27 אִם־אֹמְרִי
אֶשְׁכְּחָה שִׂיחִי אֶעֱזְבָה פָנַי וְאַבְלִיגָה׃ 28 יָגֹרְתִּי
כָּל־עַצְּבֹתָי יָדַעְתִּי כִּי־לֹא תְנַקֵּנִי׃ 29 אָנֹכִי

Wolfsohn rend le second hémisliche d'une manière extraordinaire; dérivant, comme plusieurs commentateurs, מסת de נסה *éprouver*, il traduit: *il dédaigne d'éprouver les innocents*, de faire connaître au monde comment les innocents supportent le malheur. Cette traduction est bien recherchée. Rosenmüller nous paraît plus dans le vrai; il prête cette intention au poëte: Dieu aurait pu d'un seul coup anéantir le malheureux; mais il semble jouir de sa souffrance.

Verum mulcationi innocentum illudit, subsannant miseros
Adeo, ut ipsorum ærumnis delectari videatur....

Ovide dit de même (lib. II, *De Ponto*, eleg. 11).

Vivimus, ut numquam sensu careamus amaro,
Et gravior longa sit mea pœna mora.
Sic inconsumptum Tityæ, semperque renascens
Non perit, ut possit sæpe perire jecur.

« Nous vivons pour que nos jours ne manquent jamais d'amertume, et que le châtiment, plus durable, soit plus douloureux: ainsi le foie de Tityé, sans cesse dévoré, ne périt point, et renaît toujours, pour être toujours dévoré de nouveau.»

24. ביד רשע *dans la main de l'impie;* voy. la même plainte, Kohél. 9, 2. שפטיה littéralement, *de ses juges*, des juges de la terre. אם לא אפו מי הוא pour אם לא הוא אפו מי יכסה *si ce n'est pas lui qui* voile la face des juges, *qui est-ce donc?* אפו ailleurs אופא se trouve ordinairement après l'interrogation; ici avant, comme Gen. 27, 37.

25. רץ *le coureur;* voy. une comparaison analogue, ci-dessus, 7, 6. Il y avait sous Saül des coureurs publics; voy. aussi II Rois, 10, 25. לא ראו טובה *ils n'ont pas vu*, éprouvé *le bien;* voy. Ps. 34, 13. En Orient, on voyage avec assez de lenteur; les chameaux ne font guère plus de deux milles anglais à l'heure; mais pour les courses pressantes on se sert de dromadaires,

15. Quand même je serais juste, je ne lui répliquerai point, j'implorerai mon juge.

16. Si j'avais appelé et qu'il m'eût exaucé, je ne croirais pas qu'il eût écouté ma voix,

17. Lui qui m'écrase par un tourbillon et qui multiplie gratuitement mes blessures,

18. Qui ne me permet point de respirer, mais me rassasie d'amertume.

19. S'agit-il de force? il est le plus vigoureux. De droit? qui me cite en justice?

20. Si je me justifie, ma bouche me condamnera; si je suis intègre, elle me rendra coupable.

21. Je suis intègre; je ne me soucie pas de ma personne, jeméprise ma vie.

22. C'est (tout) un, c'est pourquoi je dis: il détruit l'homme intègre et l'impie.

23. (Encore) si la calamité tuait subitement!... mais il se rit de la défaite des innocents.

21. תם אני Ici sa conviction éclate: *je suis sans défaut.* לא אדע נפשי *je ne connais pas ma vie*, signifie, d'après plusieurs commentateurs, je ne me soucie pas de la vie; mais Wolfsohn prend נפשי dans le sens de *moi-même*: si je ne savais pas cela *moi-même*, j'aurais un dégoût pour la vie et ne pourrais la supporter. Nous avons pris לא אדע נפשי dans le sens de יודע Prov. 12, 10.

22. אחת היא Raschi commente בעולם *c'est une seule chose au monde*; la conscience qu'il a de son innocence lui fait dire que l'innocent et le coupable ont la même destinée.

23. שוט *fléau*, calamité; ימית *fait mourir*, suppl. נקיים *les innocents.* למסת Arnheim fait dériver ce mot de מסס *fondre*, le découragement; ici l'explosion de la douleur de Job semble avoir atteint le plus haut degré.

אִם־צַדִּיק לֹא אֶעֱנֶה לְמִשְׁפָּטִי אֶתְחַנָּן׃
16 אִם־קָרָאתִי וַיַּעֲנֵנִי לֹא אַאֲמִין כִּי־יַאֲזִין קוֹלִי׃
17 אֲשֶׁר־בִּשְׂעָרָה יְשׁוּפֵנִי וְהִרְבָּה פְצָעַי חִנָּם׃
18 לֹא־יִתְּנֵנִי הָשִׁיב רוּחִי כִּי יַשְׂבִּעֵנִי מַמְּרֹרִים׃
19 אִם־לְכֹחַ אַמִּיץ הִנֵּה וְאִם־לְמִשְׁפָּט מִי יוֹעִידֵנִי׃
20 אִם־אֶצְדַּק פִּי יַרְשִׁיעֵנִי תָּם־אָנִי וַיַּעְקְשֵׁנִי׃
21 תָּם אָנִי לֹא־אֵדַע נַפְשִׁי אֶמְאַס חַיָּי׃
22 אַחַת־הִיא עַל־כֵּן אָמַרְתִּי תָּם וְרָשָׁע הוּא מְכַלֶּה׃ 23 אִם־שׁוֹט יָמִית פִּתְאֹם לְמַסַּת נְקִיִּם

15. אשר se rapporte à אנכי du verset précédent : Même innocent, je n'oserais pas entrer en litige avec lui ; j'aurais recours à la supplication. למשפטי *à celui qui entre avec moi en jugement ;* forme מלשן Ps. 105, 5.

16. קראתי ויענני l'un de ces verbes signifie *faire venir en justice*, et l'autre *s'y présenter*, alors même la frayeur ne me permettrait pas de croire qu'il m'ait exaucé ; réponse à ce que dit Eliphaz, 5, 1.

17. ישופני *me frappe*, comme ישופך Gen. 3, 15, Umbreit dérive ce mot de שאף *parler durement*, et Arnheim le rend par *déplacer* par l'effet de la tempête, comme dans le Talmud בוקא דאמא דשף מרוכתיה *la tête du fémur qui est déplacée de son siège.* חנם *pour rien*, se rapporte aussi bien au premier qu'au second hémistiche.

18. השב רוחי *ramener mon souffle*, respirer. Ceci se rapporte à la rapidité des coups qui l'ont accablé.

19. הנה *voici !* Wolfsohn joint אמיץ à הנה Dieu *est le plus fort.* יועידני *qui me cite* en justice ? La version grecque a : τίς οὖν κρίματι αὐτοῦ ἀντιστήσεται, *qui lui résiste en justice*, comme s'il y avait יועידנו. Arnheim dit que c'est pour לי (אותו) יועיד *qui le citera pour moi ?* Le Chaldéen : מן יסהיד עלי *qui témoignera pour moi ?* Umbreit prête à Dieu הנה et מי יועידני pour exprimer l'impuissance de l'homme en présence de Dieu ; mais le sens généralement adopté exprime suffisamment cette impuissance.

20. תם אני signifie : *quand même je serais sans défaut.* ויעקשני se rapporte à פי *ma bouche* me ferait passer pour un pervers.

10. Il crée des œuvres grandes, incompréhensibles, miraculeuses, innombrables.

11. Voici, il passe au-dessus de moi, et je ne le verrais pas! il s'anéantit, et je ne le remarquerais point!

12. Voici, il emporte, qui (le) lui fera rendre? qui lui dira : Que fais-tu ?

13. Dieu ne retient pas sa colère, sous lui se sont courbés les soutiens de Rahab.

14. D'autant moins puis-je lui répondre, (quand même) je choisirais mes paroles avec lui.

pas ; il retire souvent sa colère et n'excite pas toute sa fureur.» Cela tient à la différence de la position de Job, qui était malheureux, et de David, pour qui Dieu était un père bienveillant. עזרי רהב *les soutiens de l'orgueilleux*. רהב *Rahab;* est le nom symbolique de l'Égypte, Isaïe, 30, 7 ; Ps. 87, 4. Les habitants actuels de la Nubie appellent *Rif* la Basse-Égypte. Isaïe, 51, 9, et Ps. 89, 11, il est dit que Dieu a tué *Rahab*, qu'on croit un monstre marin. En comparant notre passage avec celui de 26, 12 et 13, où *Rahab* est mentionné à côté de la constellation du dragon, on peut admettre l'opinion d'Ewald, d'après laquelle Rahab est le nom d'une constellation ; et comme Rahab était le nom originaire de l'Égypte, ce mot a fini par désigner un monstre marin (le crocodile, puisqu'il s'agit de l'Égypte), qui, d'après la tradition, vaincu avec tous ses auxiliaires par Dieu, est devenu une constellation, pour rappeler son châtiment. Gésénius traduit, *les soutiens impétueux*, et Wolfsohn prend שחתו pour un impératif ironique, appliqué par Job à ses adversaires : Vous, les soutiens de l'impétuosité ! Blumenfeld traduit : Si Dieu, etc., les soutiens de l'orgueil sont courbés sous lui, soumettez-vous à Dieu. Nous avons traduit littéralement.

14. אבחרה *je choisirais* mes paroles pour discuter avec lui ; si j'avais le courage de plaider contre lui. La gradation se trouve dans אנכי אענה ; c'est l'opposé de sa faiblesse à עזרי רהב .

10 עֹשֶׂה גְדֹלוֹת עַד־אֵין חֵקֶר וְנִפְלָאוֹת עַד־אֵין
מִסְפָּר׃ 11 הֵן יַעֲבֹר עָלַי וְלֹא אֶרְאֶה וַיַּחֲלֹף
וְלֹא־אָבִין לוֹ׃ 12 הֵן יַחֲתֹף מִי יְשִׁיבֶנּוּ מִי
יֹאמַר אֵלָיו מַה־תַּעֲשֶׂה׃ 13 אֱלוֹהַּ לֹא־יָשִׁיב
אַפּוֹ תַּחְתָּיו שֹׁחֲחוּ עֹזְרֵי רָהַב׃ 14 אַף כִּי־
אָנֹכִי אֶעֱנֶנּוּ אֶבְחַר דְּבָרַי עִמּוֹ׃ 15 אֲשֶׁר

et généralement on prend עש pour la constellation de l'Ourse. Aben-Esra dit, שבע כוכבים *sept étoiles*. Wolfsohn prend עש comme ci-dessus, 4, 19, et traduit, *il regarde Orion comme un ver*. Ceci nous paraît hasardé, d'autant plus que עשה revient dans le verset suivant. כסיל *Orion*; voy. Isaïe, 13, 10. כימה *les Pléiades*; voy. Amos, 5, 8; voy. Homère (*Iliad.* XVIII, v. 483 et suiv., et Virgile (*Énéide*, I, 742 et suiv., et III, v. 115 et suiv.). וחדרי תימן *les chambres du sud*, les espaces cachés de l'hémisphère méridionale. Schultens dit : *Sidera quæ in conspectum nostrum quemquam emergunt, sed tanquam in conclavibus et abditis penetralibus delitescunt.* Voy. aussi Gésénius, *Commentaire sur Isaïe*, t. 1er p. 459. Wiener (*Real-Wœrterbuch*, tom. II, pag. 610).

10. עשה A quelques variantes près, il répète ici les paroles d'Éliphaz, 5, 9.

11. יעבר עלי — עבר avec על *passer* près de quelqu'un avec impétuosité, comme Ps. 124, 5. ויחלף — חלף *anéantir*; voy. Isaïe, 2, 18. אבין לו — בין avec לו *ne pas voir la cause d'un effet*. Les coups qui frappent subitement l'homme sont représentés comme portés par Dieu, qui passe devant l'homme avec impétuosité. La fragilité et l'infirmité de l'homme sont mises ici en présence de la toute-puissance divine.

12. יחתף — חתף = חטף *emporter*; Prov. 23, 28. ישיבנו *le remplace*, ramène l'objet enlevé. מה תעשה *que fais-tu?* voy. Kohél. 8, 4.

13. לא ישיב אפו *ne détourne pas sa colère*. Le Psalmiste (Ps. 78, 88), dit le contraire : והוא רחום יכפר עון ולא ישחית והרבה להשיב אפו ולא יעיר כל חמתו « Il est miséricordieux, il pardonne l'iniquité et ne détruit

4. Sage en son cœur, d'une force considérable, qui lui a résisté et est resté intact?

5. Lui qui transporte des montagnes sans qu'elles s'aperçoivent qu'il les a renversées dans sa colère;

6. Qui fait trembler la terre de sa place, et ses colonnes en sont ébranlées;

7. Il parle au soleil et celui-ci ne se lève pas, et sur les étoiles il appose son sceau;

8. Il incline seul le ciel et foule les hauteurs de la mer;

9. Il fait l'Ourse, Orion, et les Pléiades, et les chambres du midi;

tasse aliqua parte terræ veluti columnis quibusdam et pilis sustinetur, quibus vitiatis et recedentibus tremit pondus impositum. כלץ — יתפלצון *être ébranlé*, recevoir des fentes, a du rapport avec פרץ.

7. האמר littéralement, *qui dit*, ici, *qui commande*, comme Esther, 1. 17 et *passim;* et Isaïe, 13, 10. חרם *soleil;* voy. Juges, 8, 13. יחתם *il cachète;* en Orient, toutes les résolutions sont revêtues du sceau, de là l'expression, *il pose le cachet sur les étoiles*, pour dire, il en arrête la course. כוכבים Ce mot désigne tantôt *les planètes*, comme l'opposé du soleil, tantôt *les étoiles*, comme l'opposé de la lune; le premier cas, c'est lorsque כוכבים se trouve avec שמש, חרם, חמה; le dernier, lorsqu'il se trouve avec ירח; voy. Ps. 8, 4. Ici il s'agit des planètes qui reçoivent leur lumière de la chaleur du soleil (Wolfsohn). Quant à ובעד le sens est *autour*, et non comme dit ce commentateur, *sur;* voy. 1, 10; 3, 23.

8. נטה *il étend*, ou *il incline;* voy. Ps. 18, 10; 104, 2. ודורך *il foule;* voy. Deutér. 33, 19, et avec רכב *ibid.*, 32, 13. Isaïe, 58, 14. במתי ים *les hauteurs de la mer;* Virgile (*Enéide*, 1, 5), *aquæ montibus;* c'est une métaphore pour désigner les flots élevés de la mer. Quelle majesté dans ces images!

9. עשה Quelques commentateurs rendent עשה comme s'il y avait עשוה,

לֵב וְאַמִּיץ כֹּחַ מִי־הִקְשָׁה אֵלָיו וַיִּשְׁלָם :
5 הַמַּעְתִּיק הָרִים וְלֹא יָדְעוּ אֲשֶׁר הֲפָכָם בְּאַפּוֹ :
6 הַמַּרְגִּיז אֶרֶץ מִמְּקוֹמָהּ וַעֲמוּדֶיהָ יִתְפַּלָּצוּן :
7 הָאֹמֵר לַחֶרֶס וְלֹא יִזְרָח וּבְעַד כּוֹכָבִים יַחְתֹּם :
8 נֹטֶה שָׁמַיִם לְבַדּוֹ וְדוֹרֵךְ עַל־בָּמֳתֵי יָם :
9 עֹשֶׂה עָשׁ כְּסִיל וְכִימָה וְחַדְרֵי תֵמָן :

Dieu ; לא יעננו *il* (Dieu) *ne lui répondra pas*, à un des mille raisonnements que l'homme peut produire en sa faveur. Toutefois, comme plus loin (verset 14) Job parle de ses propres réponses, il est probable qu'ici également לא יעננו signifie également, l'homme ne serait pas capable de répondre à une des mille accusations que Dieu portera contre lui, s'il daignait (אם יחפץ) entrer en discussion avec l'homme. אלף *mille* accusations.

4. חכם לב *d'un cœur sage;* c'est un nominatif absolu. Tous les commentateurs appliquent cet hémistiche à Dieu, qui est plein de sagesse et de force. Il peut s'appliquer aussi à l'homme : Quelque sage et quelque fort qu'il soit, oserait-il impunément résister à Dieu ? הקשה *a endurci*, suppl. ערף *la nuque* (Deutér. 10, 16), ou לב *cœur* (Exode, 7, 3), c'est-à-dire, qui a bravé ; ou, comme traduit Wolfsohn, qui a répondu durement (I Rois, 12, 13). וישלם *et est resté intact ;* שלם se dit des personnes aussi bien que des choses.

5. המעתיק *qui déplace.* Les versets 5 à 10 peignent la puissance de Dieu dans la nature ; parallèle à 9, 10 à 16, où Éliphaz montre ce que la puissance de Dieu a de consolant ; Job montre ce qu'elle a de terrible. ולא ידעו *elles ne le savent pas*, expression hardie appliquée à des objets inanimés. Wolfsohn rend très-bien המעתיק הרים ולא ידעו par *qui déplace des montagnes insensibles ;* les mots ולא ידעו peuvent signifier aussi *subitement*, ou, comme dit Raibag : les hommes ne savent pas qui a renversé ces montagnes. אשר *lorsque*, comme Gen. 30, 38. באפו *dans sa colère*, non contre les montagnes, mais leur destruction est un effet de son indignation en général ; Prov. 5, 6.

6. ועמודיה *et ses colonnes.* La terre est représentée comme reposant sur des colonnes, voy. Ps. 75, 4 ; et sur cette peinture en général, voy. Isaïe, 13, 13 ; 24, 20, et Ps. 104, 5 Sénèque dit (*Nat. quæst.* VI, 20) : *For-*

21. Jusqu'à ce qu'il remplisse de rire ta bouche et d'allégresse tes lèvres.

22. Tes ennemis se revêtiront de confusion et la tente des impies n'est plus.

IX.

Sommaire. — Job répond à la fois à Bildad et à Éliphaz. — Il reconnaît combien Dieu est plus puissant que l'homme (2 à 4); que c'est de lui seul que peut lui venir le secours (5 à 8 et suiv.) — La nature, de même que l'homme, éprouve sa toute puissance de Dieu (11 à 13). Aussi bien ne se mesurera-t-il pas avec lui. Comment l'oserait-il? (14 à 19). — Il proclamera toutefois son innocence. Dieu se plaît à le perdre (20 à 23).—Il trouve inutile de se défendre; il ne pourrait que se troubler; mais il en serait autrement s'il pouvait parler sans crainte, car il ne se sait pas coupable (24 à 35).

1. Iyob répondit et dit :

2. Certes, je sais qu'il en est ainsi, et comment le mortel se justifierait-il contre Dieu?

3. S'il désirait disputer avec lui, il ne pourrait lui répondre à une sur mille (accusations).

plantes qui sont arrachées d'un sol pour être tranplantées dans un autre qui leur est plus favorable; voy. l'opinion de Maïmonide à ce sujet dans notre Introduction à ce volume.

Ch. IX. 2. עם אל *avec Dieu*, en se présentant pour soutenir son innocence devant lui; sans doute que Dieu ne peut pas avoir tort, comme tu dis, 8, 3, car le faible mortel peut-il soutenir son droit auprès de lui? Ceci se rapporte à 4, 17. Job reconnaît comme Bildad la justice de Dieu, mais il ne sait s'en rendre compte; Jérémie avait demandé (12, 1). Pourquoi l'impie est-il heureux? quant à lui, il demande : Pourquoi le juste est-il malheureux?

3. אם יחפץ Selon plusieurs le sens est : *Si* l'homme *veut* discuter avec

21 עַד־יִמְלֵא שְׂחוֹק פִּיךָ וּשְׂפָתֶיךָ תְּרוּעָה :
22 שֹׂנְאֶיךָ יִלְבְּשׁוּ־בֹשֶׁת וְאֹהֶל רְשָׁעִים אֵינֶנּוּ :

ט

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר : 2 אָמְנָם יָדַעְתִּי
כִּי־כֵן וּמַה־יִּצְדַּק אֱנוֹשׁ עִם־אֵל : 3 אִם־יַחְפֹּץ
לָרִיב עִמּוֹ לֹא יַעֲנֶנּוּ אַחַת מִנִּי־אָלֶף : 4 חֲכַם

Il faut donc supporter le malheur avec résignation. Bildad fait à Job l'application des sentences des anciens.

21. עד *jusque ;* Houbigant lit עוד *encore ;* on peut aussi, en s'en tenant au texte, dire : Tu seras heureux au point que la joie, le rire remplira ta bouche. ימלא Keri — תרועה *jubilation ;* I Sam. 4, 5 ; Esra, 3, 11, 13.

22. שנאיך *tes ennemis*, les impies désignés dans le second hémistiche. ילבשו בשת *se revêtiront d'ignominie ;* voy. Ps. 35, 26.

Le discours de Bildad, dit Wolfsohn, satisfait à toutes les exigences du beau et du sublime. Celui qui connaît l'esprit de la poésie hébraïque et qui sait que ce ne sont pas les sons méthodiquement placés, les vers artistement rimés qui en constituent la bonté, mais que c'est l'élévation des idées, comme dit Herder, qui en fait une poésie céleste, trouvera que tout le discours de Bildad forme une image accomplie, et que chaque parole en est une sublime poésie. . . . . Dans ce discours, Bildad fait ressortir l'immortalité, versets 16 à 20, plus fortement qu'Éliphaz. . . . . Voici la marche des idées : L'homme pieux est convaincu que Dieu n'agit pas avec injustice, car il sait combien être puissant et agir avec injustice sont contradictoires. Celui qui n'a rien à craindre n'a pas besoin d'agir injustement (3 à 8) ; l'homme moral est prêt à souffrir pour ses enfants, et le bonheur des autres moins vertueux que lui ne le décourage pas. Il attend son bonheur d'en haut ; il sait que son âme est immortelle, et il renonce au bonheur terrestre et fugitif (8 à 16).

« Le malheur des bons qui n'avaient pas encore péché, dit Rabbag, est pour leur propre bien dans l'avenir. Ce que nous croyons un mal est un bien. Il invoque à cet égard le témoignage de l'expérience, et cite pour exemple les

16. « (Quant à l'homme pieux,) il est plein de sève devant le soleil, et son rejeton se répand au-dessus de son jardin,

17. « Ses racines s'entrelacent autour d'un monceau (de pierres) ; il pousse à travers la maison de pierres.

18. « Si on l'enlève de son endroit celui-ci le renie, (disant) : Je ne t'ai pas vu.

19. « Voici, telle est la joie de sa voie, et de la poussière il en germera d'autres. »

20. Certes, Dieu ne rejette pas l'homme pieux, et il ne soutient pas la main des malfaiteurs.

18. יבלענו On peut suppléer pour sujet *Dieu* : Si Dieu l'enlève de sa place, le détruit ; בלע a ce sens, Prov. 1, 12. Schultens, en lisant אֵם pour אִם donne une traduction forcée et contraire à la grammaire : *maternum solum absorbebit ipsum e loco suo.* Wolfsohn observe que le verbe בלע se trouve sept fois dans ce livre et est fréquemment employé aussi dans le Pentateuque, et il ajoute : La ressemblance des termes usités dans Job et dans le Pentateuque a fait naître l'opinion que ces deux ouvrages ont Moïse pour auteur. וכחש בו est une expression hardie, *son endroit le renie*, disant (le verbe est souvent sous-entendu dans la poésie hébraïque; Nombr. 23, 7; Ps. 2, 3, et *passim*) : je ne t'ai pas vu. Le sens de ce verset est : De même que la plante peut être subitement déracinée, ainsi l'hypocrite חנף peut facilement être renversé.

19. אחר au singulier, avec יצמחו au pluriel ; ce mot peut être pris distributivement, l'un après l'autre pousse dans le même sol ; c'est une ironie, voilà la fin de sa prospérité, et la preuve que ce n'est pas l'endroit, mais le mal qui cause la perte de l'impie, c'est que dans le même endroit d'autres réussissent.

20. תם *le simple*, le pieux, Dieu ne le repousse pas. La conclusion est :

16 רָטֹב הוּא לִפְנֵי־שָׁמֶשׁ וְעַל־גַּנָּתוֹ יוֹנַקְתּוֹ תֵצֵא׃
17 עַל־גַּל שָׁרָשָׁיו יִסְתָּבָּכוּ בֵּית אֲבָנִים יֶחֱזֶה׃
18 אִם־יְבַלְּעֶנּוּ מִמְּקוֹמוֹ וְכִחֵשׁ בּוֹ לֹא רְאִיתִיךָ׃
19 הֵן־הוּא מְשׂוֹשׂ דַּרְכּוֹ וּמֵעָפָר אַחֵר יִצְמָחוּ׃
20 הֵן־אֵל לֹא יִמְאַס־תָּם וְלֹא יַחֲזִיק בְּיַד־מְרֵעִים׃

la famille, les meubles ; le poëte dit : L'impie s'appuie sur sa maison et s'y croit en sûreté.

16. הוא *lui ;* selon Wolfsohn, se rapporte à תם *l'homme pieux*, mentionné verset 20. Dans la poësie hébraïque, le pronom est quelquefois employé avant le nom ; voy. Gésénius, *Lehrgebæude*, pag. 739 ; seulement il n'en est pas toujours aussi éloigné qu'ici. Depuis ce verset jusqu'au verset 20, le poëte décrit le bonheur de l'homme pieux qui met toute sa confiance en Dieu ; qui, malgré tous les malheurs, persévère dans la vertu ; voy. Ps. 1, 3. A רטוב il faut suppléer כעץ *comme un arbre* plein de sève. לפני שמש comme לפני שמש ינון שמו Ps. 72, 17 ; il ressemble à un arbre toujours vert. ועל גנתו *et au-dessus de son jardin*, c'est-à-dire, au delà de la vie. Les poëtes arabes comparent la vie à un jardin. יונקתו *son rejeton*, son rameau, c'est-à-dire, a volonté, son moi ; voy. Hos. 14, 7, ילכו יונקותיו. Selon d'autres commentateurs, ce verset peint le peu do durée du bonheur de l'impie ; il est plein de sève avant le lever du soleil, comme l'entend le Chaldéen : קדם מדנח שמשא Cette explication paraît assez vraisemblable.

17. גל signifie *un tas* de pierres, Gen. 31, 46, et *flot*, source, Ps. 89, 10 ; Cant. 4, 12 ; le premier sens est préférable ; גל avec la signification de *flot*, est presque toujours usité au pluriel ; puis la prospérité est bien plus clairement indiquée en disant que ses racines s'étendront même sur un monceau de pierres. יסבכו littéralement, *seront compliqués*, entortillés. בית אבנים יחזה Cet hémistiche exprime le même sens que le premier, mais en termes différents ; littéralement, *elle* (la racine) *voit une maison de pierres*, se développe au milieu des pierres ; ou, comme dit Raschi, est limitée, comme מחוז Ps. 107, 30. Par בית on n'entend pas seulement *la maison*, mais *le mur* autour duquel s'étend la racine.

que nos jours sont une ombre sur la terre.

10. Certes, c'est eux qui t'instruiront, ils te diront et de leur cœur feront sortir des paroles :

11. « Le roseau pousse-t-il sans humidité ? la prairie verdit-elle sans eau ?

12. « Il est encore dans son (premier) jet, il n'est pas cueilli (encore), qu'il se dessèche avant toute herbe.

13. « Ainsi (sera-t-il) de tous ceux qui oublient Dieu, et l'espérance de l'hypocrite périra.

14. « Celui dont la confiance est anéantie et l'assurance une toile d'araignée,

15. « Il s'appuie sur sa maison, et elle ne résiste pas, il la soutient, mais elle ne reste pas debout.

confiance dans les biens terrestres, mais ils sont vains, si celui qui les possède manque de piété.

14. יקוט de קטט = קצץ *couper ;* la confiance est anéantie. Plusieurs commentateurs prennent יקוט, forme יקש, pour un nom qui signifie *peu*, un rien. Ainsi, la confiance est un rien, sans consistance. Nous avouons que cette explication, qui n'a pour elle ni Rasehi ni le Chaldéen, a cela de satisfaisant qu'elle rend raison de אשר embarrassant dans le sens ordinaire. מבטחו *ce qui est son espérance* est comme la maison, le tissu de l'araignée. Le Coran *sur*. 29, 40), a la même comparaison.

15. ישען Selon plusieurs commentateurs, entre autres Schultens, ce verset se rapporte à l'araignée et à la fragilité de sa maison ; mais il est plus simple de le rapporter à l'impie lui-même. Il est vrai que ישען *il s'appuie*, ne va pas bien avec ביתו *sa maison*, car elle ne porte pas l'homme comme la toile porte l'araignée ; mais par בית on entend tout ce qui constitue la maison,

כִּי צֵל יָמֵינוּ עַל־אָרֶץ׃ 10 הֲלֹא־הֵם יוֹרוּךָ
יֹאמְרוּ לָךְ וּמִלִּבָּם יוֹצִיאוּ מִלִּים׃ 11 הֲיִגְאֶה־גֹמֶא בְּלֹא בִצָּה
יִשְׂגֶּא־אָחוּ בְּלִי־מָיִם׃ 12 עֹדֶנּוּ בָאִבּוֹ לֹא יִקָּטֵף וְלִפְנֵי כָל־חָצִיר יִיבָשׁ׃
13 כֵּן אָרְחוֹת כָּל־שֹׁכְחֵי אֵל וְתִקְוַת חָנֵף תֹּאבֵד׃
14 אֲשֶׁר־יָקוֹט כִּסְלוֹ וּבִטְחוֹ עַכָּבִישׁ מִבְטָחוֹ׃
15 יִשָּׁעֵן עַל־בֵּיתוֹ וְלֹא יַעֲמֹד יַחֲזִיק בּוֹ וְלֹא יָקוּם׃

10. הם *eux*, les anciens. Ce verset se rattache au verset 8. יורוך *t'instruiront*, peut être pris adverbialement : en t'instruisant, ils te diront. Au ch. 6, v. 24, Job a dit הורוני *instruisez-moi*. ומלבם *et de leur cœur*, et non-seulement de leur bouche, ils expriment des paroles réfléchies, מלים *des paroles*. Sephorno dit : מלים אשר חקרו בלבבם בעיון וחקירה תשמע והמה נאמנים « Tu entendras d'eux des paroles qu'ils ont méditées et recherchées, et elles sont véritables. » Les versets suivants renferment la réponse des sages de l'antiquité.

11. גאה — היגאה *pousser*, s'élever ; גמא *roseau* = קנה ; le papyrus, sur les bords du Nil, atteint quelquefois dix coudées ; de גמא *attirer l'eau* ; voy. Exode, 2, 3. בצה *marais* ; בלא בצה *dans le non marais*, là où il n'y a pas d'humidité. אחו *prairie* ; voy. Gen. 41, 2, 18. Blumenfeld prend ce mot aussi pour une espèce de roseau, *la canne*. Le sens est : Les plants, pour pousser, ont besoin, l'une d'un terrain marécageux, les autres d'un terrain sec ; de même le bonheur des hommes a besoin d'être fondé sur la piété ; le bonheur sans elle, est comme un roseau sur un terrain sablonneux.

12. באבו *dans sa verdeur*, sa fraîcheur ; Cant. 6, 11 ; avant qu'il ait atteint sa maturité. לא יקטף *il n'est pas cueilli* (Deutér. 23, 26), car il tombe de lui-même. Ce verset est la réponse à la question contenue dans le précédent.

13. ארחות *les voies*, le cours de la vie ; voy. Prov. 1, 19. Comme dans le monde physique, de même dans le monde moral existe le rapport de l'effet à la cause ; l'impiété pour l'homme est comme l'aridité du sol à la plante qui a besoin d'eau. תקות חנף *l'espoir de l'hypocrite* périt ; il avait mis sa

3. Dieu pervertirait-il le droit? Le Tout-Puissant pervertirait-il la justice?

4. Si tes enfants ont péché contre lui, il les a livrés à leurs (propres) péchés.

5. Si toi tu recherches Dieu, si au Tout-Puissant tu adresses tes supplications,

6. Si tu es pur et droit, certes maintenant sa miséricorde se réveillera sur toi et rendra paisible ta demeure de justice;

7. Ton commencement aura été peu important, et ta fin s'accroîtra considérablement.

8. Car, interroge donc la génération antique, et dirige ton attention sur l'expérience des pères.

9. Car nous sommes d'hier, et nous ignorons, parce

7. ראשיתך *ton commencement*, ta prospérité précédente semblera moindre comparativement à ta prospérité future; voy. *infrà*, 42, 12. מצער *petit*, peu important; Gen. 19, 20. שגדל — ישגה *devenir grand*, s'accroître; Ps. 92, 13.

8. רישון pour ראשון *premier*, antique. וכונן de כון *fortifier*, soutenir; appuie ta connaissance, dirige ton cœur, ton attention. אבותם littéralement *leurs pères*, de ceux des précédentes générations; mets à profit ce que leur a appris l'expérience.

9. תמול *hier*, pour מתמול *d'hier*. L'allemand a un mot pour rendre l'hébreu sans préposition, Gestern, de même saint Jérôme, *hesterni quippè sumus*. ולא נדע *et nous ne savons* quoi faire. צל ימינו *nos jours, une ombre*; voy. Ps. 102, 12; 109, 23; 144, 4; I Chron. 29, 15; Kohél. 8, 13. על ארץ *sur la terre*, pendant que nous sommes sur la terre. Le sens est: Notre vie est trop fugitive pour nous donner l'expérience.

3 הֲאֵל יְעַוֵּת מִשְׁפָּט וְאִם־שַׁדַּי יְעַוֵּת־צֶדֶק׃
4 אִם־בָּנֶיךָ חָטְאוּ־לוֹ וַיְשַׁלְּחֵם בְּיַד־פִּשְׁעָם׃
5 אִם־אַתָּה תְּשַׁחֵר אֶל־אֵל וְאֶל־שַׁדַּי תִּתְחַנָּן׃
6 אִם־זַךְ וְיָשָׁר אָתָּה כִּי־עַתָּה יָעִיר עָלֶיךָ וְשִׁלַּם
נְוֵת צִדְקֶךָ׃ 7 וְהָיָה רֵאשִׁיתְךָ מִצְעָר וְאַחֲרִיתְךָ
יִשְׂגֶּה מְאֹד׃ 8 כִּי־שְׁאַל־נָא לְדוֹר רִישׁוֹן וְכוּנֵן
לְחֲקֶר אֲבוֹתָם׃ 9 כִּי־תְמוֹל אֲנַחְנוּ וְלֹא נֵדָע

trouve aussi אנה Néhém. 2, 16. Isaïe, 10, 3. כביר *puissant* et *beaucoup*, comme עצום, ainsi רוח כביר *un vent violent;* les paroles sont violentes et vides. Bildad est plus explicite qu'Eliphaz; ce que celui-ci n'a fait qu'indiquer, celui-là le dit clairement; Eliphaz accuse Job de méchanceté; Bildad accuse ses fils d'avoir, par leurs péchés, attiré sur eux un châtiment.

3. משפט *le droit* strict. צדק *la justice*, tempérée par l'amour. Job s'était plaint de tous les deux, 6, 24, 7, 20. Le sens est : Dieu ne peut à cause de toi agir contrairement à la justice; donc, s'il t'a châtié, c'est que tu l'as mérité.

4. וישלחם *il les a envoyés*, les a laissés aller à leur péché, et ton châtiment ne t'est pas infligé à cause d'eux. שלח ביד se trouve aussi Lévit. 16, 21. Le péché se charge de châtier ceux qui s'y adonnent, תמותת רשע רעה, dit le Psalmiste (Ps. 34, 22).

5. אתה *toi;* cette brusque tournure semble lui dire : Toi aussi, si tu souffres, c'est comme pécheur. תשחר comme 5, 8, אדרוש, seulement שחר est plus fort, et signifie rechercher activement la faveur divine.

6. זך se dit de la pureté des sentiments, et ישר de la pureté des actions; voy. Prov. 21, 8. יעיר *se réveillera*, sa miséricorde (רחמים). עור a ordinairement un régime; voy. Deutér. 32, 11. Ainsi il réveillera sa miséricorde sur toi. Selon d'autres commentateurs, le sens est : *Il* veillera sur *toi*, עליך, comme Jérém. 31, 28, avec la différence que dans Jérémie il y a שקד au lieu de עור — ושלם *il rendra intègre*, comme ושלם את הבית I Rois, 9, 25. Rosenmüller traduit : *et paccabit, et il rendra paisible.* נות צדק *la demeure de ta justice*, où tu vivras en juste. Le sens est : Dieu te restituera ce que tu as perdu.

17. Qu'est-ce que le mortel, que tu l'as grandi et que tu fais attention à lui?

18. Que tu le visites chaque matin, que tu l'éprouves à tout moment?

19. Jusqu'à quand ne te détourneras-tu pas de moi? ne me laisseras-tu pas le temps de respirer?

20. J'ai péché; qu'ai-je fait contre toi, toi qui gardes l'homme? Pourquoi as-tu fait de moi ta pierre d'achoppement, (au point) que je suis à charge à moi-même?

21. Et pourquoi ne pardonnerais-tu pas mon crime, ne passerais-tu pas par-dessus mon iniquité? car maintenant je me coucherai dans la poussière, tu me chercheras et je ne serai plus.

VIII.

Sommaire. — Discours de Bildad. — Il reproche à Job la violence et l'inanité de ses discours. — Dieu n'agit qu'avec justice; il ne tient qu'à Job d'être plus heureux à l'avenir (2 à 7). — Il lui cite l'expérience des anciens (8 à 19). — Ils lui apprendront comment Dieu agit envers les justes, et comment il traite les impies (20 à 22).

1. Alors Bildad de Schoua'h répliqua et dit:

2. Jusqu'à quand proféreras-tu ces paroles et les discours de ta bouche seront-ils un vent impétueux?

justification de son désespoir par la grandeur de ses souffrances; dans le chapitre 7, il parle de la caducité de l'homme en général; il vient à cette idée que l'homme est trop peu de chose pour mériter l'attention de Dieu. L'antiquité croyait que le malheur est un châtiment infligé par la Divinité irritée.

CH. VIII. 2. מָתַי adverbe de temps et de lieu, où; voy. II Rois, 5, 25; on

17 מָה־אֱנוֹשׁ כִּי תְגַדְּלֶנּוּ וְכִי־תָשִׁית אֵלָיו לִבֶּךָ׃
18 וּתְפָקְדֶנּוּ לְבָקָרִים לְרָגָעִים תִּבְחָנֶנּוּ׃
19 כַּמָּה לֹא־תִשְׁעֶה מִמֶּנִּי לֹא תַרְפֵּנִי עַד־בִּלְעִי רִקִּי׃
20 חָטָאתִי מַה אֶפְעַל לָךְ נֹצֵר הָאָדָם רַמָּה
שַׂמְתַּנִי לִמְפָגַע לָךְ וָאֶהְיֶה עָלַי לְמַשָּׂא׃ 21 וּמַה־
לֹא־תִשָּׂא פִשְׁעִי וְתַעֲבִיר אֶת־עֲוֹנִי כִּי־עַתָּה לֶעָפָר
אֶשְׁכָּב וְשִׁחַרְתַּנִי וְאֵינֶנִּי׃

ח

1 וַיַּעַן בִּלְדַּד הַשּׁוּחִי וַיֹּאמַר׃ 2 עַד־
אָן תְּמַלְלֶל־אֵלֶּה וְרוּחַ כַּבִּיר אִמְרֵי־פִיךָ׃

17. תגדלנו *tu le grandis ;* pourquoi tourmenter ainsi un être aussi chétif, faire attention à lui שית לב.

18. תבחננו *tu l'éprouves* par la douleur ; tu exerces sa patience.

19. כמה littéralement *comme quoi ;* — עד מה *jusqu'à quand*, combien de temps ? comme Ps. 35, 17. עד בלעי רקי littéralement *jusqu'à ce que j'avale ma salive*, c'est-à-dire le temps le plus court, proverbe qu'on trouve aussi en arabe et en persan.

20. למפגע = למטרה *but*, point de mire ; Thren. 3, 12, ou *pierre d'achoppement*. Le sens est : Supposé que j'aie péché et mérité par là cette constante attention à me châtier, quel préjudice t'ai-je causé ? עלי *sur moi ;* quelques textes, d'après les corrections des scribes (תקון סופרים), portent עליך *sur toi*, de même la version grecque ; le texte ordinaire est pourtant assez clair : malheureux comme je suis, je me suis à charge à moi-même.

21. ומה *et quoi*, comme le *quid* des Latins ; ici ce mot signifie *et pourquoi ?* Le sens est : Si j'ai en effet péché, qu'est-ce ? Ne peux-tu pas me pardonner, car que suis-je ? Couché dans la poussière, ma trace disparaît. Le caractère de cette réponse de Job est double, dans le chapitre 6, c'est la

parlerai dans l'angoisse de mon esprit, je me lamenterai dans l'amertume de mon âme.

12. Suis-je une mer ou un monstre marin, que tu places une garde près de moi ?

13. Car si je dis : Mon lit me consolera, ma couche m'aidera à supporter ma tristesse, —

14. Alors tu m'effrayes par des songes, et tu m'épouvantes par des visions,

15. (Au point que) mon âme préfère une mort violente, le trépas plutôt que mes membres (endoloris).

16. J'en ai horreur ; je ne vivrai pas toujours ; épargne-moi, car mes jours sont une vanité.

מן comme Ps. 84, 11. מות מעצמותי *la mort m'est préférable* à la conservation *de ces membres desséchés*, comme dit le Chaldéen : מותא מן קיום גרמי. Selon Umbreit, le sens est : J'ai le désir de m'étrangler moi-même, נפשי, de me donner la mort de mes propres mains מעצמותי ; mais comme il est étrange de supposer à Job des idées de suicide, Eichhorn met ce verset en rapport avec le précédent, où il est question *des visions* qui lui montrent ces images pénibles. Wolfsohn suppose que מעצמותי est pour מכאב עצמותי *la douleur de mes os*, et il observe que le mot כאב ne se trouvant que deux fois dans ce livre, il est à supposer que עור *peau*, בשר *chair*, et עצם *os*, expriment déjà la douleur.

16. מאסתי pris d'une manière absolue : *je méprise* mes souffrances actuelles, je ne vivrai pas toujours. הדל ממני *désiste-toi de moi;* au milieu de ce désespoir surgit l'espérance : laisse-moi, ne me tourmente plus, puisque les jours qui me restent sont si peu de chose.

פִּי אֲדַבְּרָה בְּצַר רוּחִי אָשִׂיחָה בְּמַר נַפְשִׁי :
12 הַיָּם־אָנִי אִם־הַתַּנִּין כִּי־תָשִׂים עָלַי מִשְׁמָר :
13 כִּי־אָמַרְתִּי תְּנַחֲמֵנִי עַרְשִׂי יִשָּׂא בְשִׂיחִי מִשְׁכָּבִי :
14 וְחִתַּתַּנִי בַחֲלֹמוֹת וּמֵחֲזִיֹנוֹת תְּבַעֲתַנִּי :
15 וַתִּבְחַר מַחֲנַק נַפְשִׁי מָוֶת מֵעֲצֻמוֹתָי :
16 מָאַסְתִּי לֹא־לְעֹלָם אֶחְיֶה חֲדַל מִמֶּנִּי כִּי־הֶבֶל יָמָי :

mun m'attend. בצר רוח *l'angoisse de l'esprit*, différent de קצר רוח ; il s'agit ici d'un chagrin cuisant, d'une douleur profonde.

12. תנין désigne en général *les monstres marins* (Gen. 1, 20). On croit qu'il s'agit ici du crocodile, comme Ézéch. 29, 3, 5, et quoique par ים on désigne le Nil. Le crocodile est un animal très-redouté des Égyptiens ; quand il se montre, ils font bonne garde et prennent des mesures propres à l'empêcher d'échapper aux armes meurtrières qu'ils dirigent contre lui. משמר *garde*. Il s'agit des hommes préposés pour suivre la croissance du fleuve, et donner à ceux qui s'y baignent et aux chasseurs de crocodiles les avertissements nécessaires ; voy. Iahn, *Archéologie biblique*, tom. 1, première partie, pag. 99. Par *garde*, Job entend les douleurs qui le clouent à sa place et l'empêchent de reposer.

13. ישא *portera*, aidera à porter ; parallèle à תנחמני *me consolera*. נשא avec ב se trouve dans le même sens, Nombr. 11, 17, et *passim*. שיח—בשיחי *produire*, se dit des pensées aussi bien que des plantes (Gen. 2, 5). L'homme préoccupé de son malheur y pense, de là la signification de *chagrin*.

14. ומחזיונות *des visions* nocturnes, des spectres. Le מ indique la cause. Les commentateurs prennent שחין (2, 7) pour l'éléphantiasis, maladie qui cause des nuits agitées à celui qui en est atteint.

15. נפשי d'après la *Massora* est lié à מחנק, et ותבחר s'adresse à Dieu : Tu préfères la suffocation de mon âme, ce qui ne donne pas un sens satisfaisant, et il est préférable de prendre נפשי pour le sujet de la phrase : mon âme préfère la mort violente. חנק littéralement *suffocation*. בחר *choisir*, avec

Quand la soirée est passée, je suis rassasié d'agitation jusqu'au crépuscule.

5. Ma chair est couverte de vers et d'une croûte terreuse; ma peau se crevasse et se dissout.

6. Mes jours coulent plus vite que la navette et se consument sans espérance.

7. Pense que ma vie est un souffle, mon œil ne reverra plus rien de bon.

8. L'œil qui m'a vu ne m'apercevra plus; ton œil est (fixé) sur moi, et je ne suis plus.

9. (Comme) le nuage se dissipe et s'en va, ainsi celui qui descend dans le schéol (la tombe) ne remonte plus.

10. Il ne reviendra plus en sa maison, et son lieu ne le reconnaîtra plus.

11. Aussi, moi, je ne contiendrai pas ma bouche; je

en opposition avec le témoignage que Dieu rend de son serviteur, lequel, tout en ne comptant sur rien après la mort, aime la vertu pour elle-même. ראה טוב *voir le bien*, être heureux; Kohél. 3, 13.

8. ראי *qui me voit;* Gen. 16, 13. La Vulgate a *visus homini*, *le regard d'un homme*, prenant ראי pour un nom, sur la forme de חולי comme I Sam. 16, 12; mais il est plus probable que ce mot est un participe avec le suffixe de la première personne.

9. ענן *nuage*. De Rossi cite une leçon qui porte עשן *fumée*, leçon que paraît avoir suivie aussi le Chaldéen.

10. ולא יכירנו עוד מקומו *sa place ne le reconnaîtrait plus;* voy. Ps. 103, 16.

11. גם אני *moi aussi*, je donnerai cours à mes plaintes, puisque le sort com-

וְשָׂבֵעְתִּי נְדֻדִים עֲדֵי־נָשֶׁף׃ 5 לָבַשׁ בְּשָׂרִי רִמָּה
וְגוּשׁ עָפָר עוֹרִי רָגַע וַיְמָאֵס׃ 6 יָמַי קַלּוּ מִנִּי־
אֶרֶג וַיִּכְלוּ בְּאֶפֶס תִּקְוָה׃ 7 זְכֹר כִּי־רוּחַ חַיָּי
לֹא־תָשׁוּב עֵינִי לִרְאוֹת טוֹב׃ 8 לֹא־תְשׁוּרֵנִי עֵין
רֹאִי עֵינֶיךָ בִּי וְאֵינֶנִּי׃ 9 כָּלָה עָנָן וַיֵּלַךְ כֵּן
יוֹרֵד שְׁאוֹל לֹא־יַעֲלֶה׃ 10 לֹא־יָשׁוּב עוֹד לְבֵיתוֹ
וְלֹא יַכִּירֶנּוּ עוֹד מְקוֹמוֹ׃ 11 גַּם־אֲנִי לֹא אֶחְשָׂךְ־

Ainsi, malheureux pendant le jour, je suis encore rassasié d'agitations pendant toute la nuit.

5. רמה désigne *les vers* engendrés par la putréfaction; Exode, 16, 24. גיש — גוש du *keri*, *motte de terre;* mon corps est couvert d'ulcères purulents et de croûtes ayant la couleur de la terre. רגע d'après l'éthiopien *rétrécir.* ויבאס peut signifier *être dégoûtant*, exciter l'horreur; selon plusieurs commentateurs pour וימסס *se dissout;* le sens est : Comment puis-je avec de pareilles douleurs goûter le repos? Wolfsohn, prenant רגע dans le sens d'*apaiser,* comme Isaïe, 51, 15, et supposant que le malade a mis de la terre sur ses plaies, traduit, *la terre qui m'adoucit la peau.*

6. קלו de קלל *être léger*, mes jours fuient. ארג *le tissu*, la trame du tisserand; Isaïe, 38, 12. תקוה *espérance.* Quelques commentateurs prennent ce mot comme Jos. 2, 18; ainsi, par défaut de fil, continuant ainsi la métaphore. Mais il est plus probable qu'il se lamente de ce que son existence, quoique courte, soit si douloureuse.

7. זכר *songe*, toi, qui me consoles par l'avenir. Selon d'autres, c'est à Dieu qu'il s'adresse; רוח חיי *ma vie est un souffle*, indique encore la vie fugitive, comme au verset précédent; voy. Ps. 78, 39. Wolfsohn rend עיני par *esprit*, et לא תשוב *ne revient plus*, parce que, dit-il, si l'homme ne revient plus sur cette terre, il est certain qu'il n'y reverra ni bien ni mal. D'accord avec lui que par les versets 7-10, Job exprime l'idée qu'après la mort il n'y a plus rien, nous prenons שוב comme auxiliaire de לראות *revoir;* voy. ושב וזעם Dan. 11, 30. Cette opinion, d'après ce commentateur, n'est pas

VII.

Sommaire. — Suite de la réponse de Job. — Il dépeint le triste sort de l'humanité, et le sien en particulier, qu'il s'avance sans espoir vers la tombe d'où l'on ne revient plus (1 à 10). Aussi donnera-t-il un libre cours à l'expression de sa douleur; pourquoi Dieu ne pardonnerait-il pas à l'homme, cette créature si chétive (11 à 21)?

1. Certes, le mortel a sa tâche sur la terre, ses jours sont comme ceux du mercenaire.

2. Comme l'esclave soupire après l'ombre, et comme le mercenaire attend son salaire,

3. Ainsi m'ont été imposées des lunes de malheur, des nuits d'inquiétude m'ont été comptées.

4. Lorsque je me couche, je dis: Quand me leverai-je?

moi, est emphatique. ירחי שוא littéralement *des lunes de fausseté*, des lunes de malheur, comme עמל ci-dessus, 5, 6, 7, *des mois*, au lieu *des jours*, pour exprimer une plus grande durée. כינו לי Selon Kim'hi, *ils m'ont préparé;* pour l'expression impersonnelle, *m'ont été préparés.* Selon d'autres commentateurs, de מנה *m'ont été comptés.*

4. ומדד Selon plusieurs commentateurs, la signification ordinaire *mesurer*, le soir *s'étend;* selon d'autres, de נדד *fuir*, quand disparaîtront les ombres de la nuit. Aben-Ezra supplée לבי après ומדד *mon cœur*, mon impatience. mesure le soir, compte en quelque sorte les minutes. Le syriaque prend aussi ומדד dans le même sens. Le Chaldéen rend ומדד ערב par ונדדית ברמשא *je fus agité le soir.* Nous croyons, avec Arnheim, que le sens est: le soir a parcouru sa carrière, s'est étendu; le sujet de ומדד est ערב. — נדדים de נדד (comme עירמים de עירם): ce mot indique le mouvement de l'inquiétude pendant le sommeil; ושבעתי נדדים littéralement, *je suis rassasié de mouvements inquiets.* נשף *crépuscule* du matin; voy. Ps. 119, 147.

ז

1 הֲלֹא־צָבָא לְאָנוֹשׁ עַל־אָרֶץ וְכִימֵי שָׂכִיר יָמָיו׃
2 כְּעֶבֶד יִשְׁאַף־צֵל וּכְשָׂכִיר יְקַוֶּה פָּעֳלוֹ׃
3 כֵּן הֻנְחַלְתִּי לִי יַרְחֵי־שָׁוְא וְלֵילוֹת עָמָל מִנּוּ־לִי׃
4 אִם־שָׁכַבְתִּי וְאָמַרְתִּי מָתַי אָקוּם וּמִדַּד־עָרֶב

Ch. VII. 1. צבא au propre *désigné*; de là אנשי צבא *hommes désignés pour le service militaire*; ici, la condition pénible de l'esclave; voy. Dan. 10, 1. La Vulgate, d'après le Chaldéen חילא, a conservé le sens propre du mot, *militia*. De là plusieurs, entre autres Luther, ont traduit: *la vie de l'homme est un combat*. Arrien dans Épictète (3, 24), dit: στρατεία τις ἐστιν ὁ βίος ἑκάστου, *la vie de l'homme réunit le danger et l'incertitude de la guerre*. La version grecque a πειρατήριον, *tentation*, épreuve. שכיר *mercenaire*, qui vit par un travail dur et pénible. Les Hébreux avaient trois sortes de travailleurs: *a*) עבד *esclave*, qui s'était vendu, ou qui avait été vendu par la justice, dont le service durait six ans; *b*) עבד עולם *esclave jusqu'au jubilé*, parce qu'après ses six ans il avait dédaigné la liberté à laquelle il avait droit; *c*) שכיר *le mercenaire*, qui se louait pour trois ans. Voy. Exode, 21, 5, 6; Deutér. 15, 18.

2. עבד *esclave*, condamné à la corvée. ישאף צל *aspire* après *l'ombre*, pour y trouver du soulagement. Amos, 2, 7, שאף gouverne la préposition על; ou bien, comme les Orientaux mesuraient le temps d'après l'ombre, pour voir si la journée de travail est avancée. פעלו *son salaire*; appliqué à l'homme en général, c'est la fin de ses douleurs, la mort. Virgile (*Énéide*, liv. IV, 7), dit:

Humentemque aurora polo dimoverat umbram.

3. כן *ainsi*; on s'attendait à trouver ici: *ainsi l'homme qui souffre*; déjà Ecclés. 2, 23, on parle des douleurs qui attendent l'homme; mais l'image n'est prise que d'une manière générale, et il passe à ses douleurs personnelles. הֻנחלתי au Hophal, *j'ai été porté à me faire l'héritier* du malheur, לי *à*

26. Considérez-vous vos paroles pour des preuves (suffisantes), et comme du vent les discours d'un désespéré ?

27. Irritez-vous, ruez-vous sur l'orphelin, vous creusez (un abîme) sous les pas de votre ami !

28. Et maintenant, consentez à vous tourner vers moi, et (voyez) si en votre présence je mens.

29. Revenez donc, qu'il n'y ait pas d'iniquité ; (oui) revenez, ma justice est encore sur elle.

30. Sur ma langue y a-t-il iniquité ? ma bouche profère-t-elle des paroles de destruction ?

29. שבו נא *retournez donc ;* ושבו עוד *et retournez encore.* Les commentateurs font signifier à cette expression : reprenez vos reproches. Nous pensons que le sens est bien plutôt : renouvelez votre examen, qu'il n'y ait pas d'iniquité, d'injustice en moi. עולה comme עול Lévit. 19, 15, mais non comme l'entend Umbreit, qu'il n'y ait pas d'iniquité en justice, mais vous ne trouverez pas en moi d'iniquité. צדקי *ma justice,* ma justification. בה *en elle*, se rapporte, selon Umbreit, à לשוני *ma langue*, du verset suivant.

30. חכי — חך *palais*, indiqué ici comme instrument de la parole ; Prov. 8, 7. הוות *ce qui est nuisible ;* Ps. 52, 4. Le sens est : aurais-je perdu le sentiment de ce qui est injuste ? Le syriaque rend ce mot par קושטא *vérité.* Pour les écrivains de la Bible פה , אזן , יד , עין ne signifient pas seulement *œil*, *main*, *oreille* et *bouche*, mais aussi *voir*, *faire*, *entendre* et *parler ;* ils attribuent à ces noms les organes du corps : l'intelligence, le jugement, la haine et la bienveillance. De là l'usage de donner à la Divinité les organes du corps humain et leurs fonctions, sans qu'il y ait eu à craindre un anthropomorphisme. C'est ce qui explique l'expression, *mon palais ne comprend pas ses iniquités.* (D'après Wolfsohn.)

26 הַלְהוֹכֵחַ מִלִּים תַּחְשֹׁבוּ וּלְרוּחַ אֹמְרֵי נוֹאָשׁ :
27 אַף עַל־יָתוֹם תַּפִּילוּ וְתִכְרוּ עַל־רֵעֲכֶם :
28 וְעַתָּה הוֹאִילוּ פְנוּ־בִי וְעַל־פְּנֵיכֶם אִם־אֲכַזֵּב :
29 שֻׁבוּ נָא אַל־תְּהִי עַוְלָה וְשֻׁבוּ עוֹד צִדְקִי־בָהּ :
30 הֲיֵשׁ־בִּלְשׁוֹנִי עַוְלָה אִם־חִכִּי לֹא־יָבִין הַוּוֹת :

26. הלהוכח תחשבו de יכח *censurer*, prouver, peut signifier *pensez-vous* vous en tenir à reprendre des paroles et le souffle (לרוח), les vaines paroles d'un désespéré (אמרי נואש)? נואש de יאש *désespérer* ; voy. Isaïe, 57, 10, ou bien, selon Raschi, pensez-vous convaincre par des paroles, et regarder pour rien, pour du vent ולרוח les paroles d'un désespéré. D'après cela, il faudrait suppléer יחשבו après ולרוח. Ces deux sens, également probables, nous paraissent les meilleurs parmi les interprétations des commentateurs ; le second s'adapte toutefois mieux à l'ensemble et nous paraît plus conforme au texte.

27. תפילו Après ce mot on peut suppléer גורל *vous faites tomber le sort* (1 Sam. 14, 42) sur les orphelins, ainsi vous vous en emparez ; ou bien רשת *vous jetez un filet*, vous les opprimez. Schultens prend אף comme substantif : *nasum invidiæ facitis in pupillum*, c'est-à-dire, vous traitez l'orphelin avec orgueil et mépris. Umbreit, d'après le Chaldéen, que nous suivons ici, supplée le mot פניכם *visage*, regard ; vous êtes courroucés, רגיז על יתם תשדון *irritez-vous*, jetez *votre colère sur l'orphelin*, et par ce mot il s'entend lui-même. ותכרו de כרה *creuser*, percer : vous minez votre ami, vous creusez sous ses pieds pour le faire tomber ; mais comme il y a על, ils prennent ce verbe avec la signification d'*acheter* ; Deut. 2, 6. Chaldéen ותחשלין על דבריכון *et vous avez des projets perfides contre vos amis*.

28. הואילו *veuillez*, qu'il vous plaise. פנו בי *tournez-vous vers moi*, sans arrière-pensée ; au lieu de me supposer des péchés, examinez ma vie. פנה avec אל signifie simplement *se tourner vers* un objet pour l'examiner. ועל פניכם *et sur votre face*, c'est-à-dire, en votre présence ; si je mens, אם אכזב alors. . . . . je mérite ma destinée ; voy. une construction analogue Exode, 32, 32. Le sens peut être : regardez-moi en face, et voyez si devant vous je mens.

20. Ils sont confondus pour s'y être confiés ; arrivés là, ils ont rougi.

21. Car si vous êtes maintenant semblables à lui, vous voyez le désespoir et vous en êtes effrayés.

22. Vous ai-je dit : Donnez-moi, et de votre richesse faites un don pour moi ?

23. Et préservez-moi de la main de l'adversaire, et délivrez-moi de la main des forts ?

24. Instruisez-moi, et je me tairai ; faites-moi comprendre en quoi je me suis trompé.

25. Combien sont agréables les paroles de la droiture ! mais que corrige votre remontrance ?

quels se trouve le débiteur ; c'est la continuation du précédent verset. רחבדוני *rachetez-moi*, libérez-moi ; voy. 5, 20.

24. הורוני *instruisez-moi* : au lieu de m'accabler de reproches, faites-moi connaître en quoi je puis être coupable.

25. נמרצי pour נמלצו *sont agréables ;* Ps. 119, 103. Selon Kim'hi et Aben-Esra מרץ signifie *ce qui est fort*, ferme ; ce verbe aurait de l'analogie avec מרמ *aiguiser ;* ainsi : des paroles fortes, pénétrantes ; pour le sens du verset, les deux significations sont admissibles : j'aime la vérité et j'aime à l'entendre. Umbreit, dérivant ce mot de l'arabe, lui fait signifier *être faible ;* ironiquement : que les paroles de la vérité sont faibles ! Cette ironie nous paraître cherchée. Ce commentateur dit que la significations donnée à מרץ par Kim'hi est *une signification traditionnelle juive ;* mais qui doute que les Juifs ont dû conserver les traditions les plus justes sur le sens du texte de la Bible ? ומה יוכיח הוכח מכם l'infinitif Hiphil est pris substantivement : *que corrige la correction* (venant) *de vous ?* à quoi bon de longs discours ? יכח au propre, *être présent*, comme נכח de là *rendre présent*, instruire morigéner.

20 בֹּשׁוּ כִי־בָטַח בָּאוּ עָדֶיהָ וַיַּחְפֹּרוּ׃
21 כִּי־עַתָּה הֱיִיתֶם לֹא תִּרְאוּ חֹתֶת וַתִּירָאוּ׃
22 הֲכִי־אָמַרְתִּי הָבוּ לִי וּמִכֹּחֲכֶם שֹׁחֲדוּ בַעֲדִי׃
23 וּמַלְּטוּנִי מִיַּד־צָר וּמִיַּד עָרִיצִים תִּפְדּוּנִי׃
24 הוֹרוּנִי וַאֲנִי אֶחֱרִישׁ וּמַה־שָּׁגִיתִי הָבִינוּ לִי׃
25 מַה־נִּמְרְצוּ אִמְרֵי־יֹשֶׁר וּמַה־יּוֹכִיחַ הוֹכַח מִכֶּם׃

par l'impératif; le présent ou le parfait s'adaptent mieux avec ce qui suit. הליכות synonyme de ארחות signifie *routes ;* Ps. 68, 25.

20. בטח au singulier ; de ce que chacun d'eux s'y est confié. עדיה au neutre, au lieu où l'on croyait trouver de l'eau. ויחפרו *ils rougissent de confusion ;* au masculin, peut se rapporter aux individus.

21. היתם *vous avez été.* היה avec ל signifie *être dévoué*, Hos. 1, 19. Par לו *à lui*, leçon du *keri*, le poëte parle de lui-même, ou bien לו se rapporte à נחל vous êtes semblable à ce torrent, (verset 15). לא d'après le *kethib*, *rien*, vous êtes des zéros. חתת *frayeur ;* l'état misérable de Job. Dans תראו et ותיראו *vous regardez et vous avez peur*, il y a une paronomasie ; selon Kim'hi c'est le même verbe, et le redoublement indique l'énergie : vous craignez fortement. Luther traduit comme s'il y avait באתם אלי *vous êtes venus vers moi.* La Vulgate supprime לו et la version grecque fait une intercalation. Il y a peut-être une omission. Nous avons suivi Blumenfeld ; il continue la comparaison.

22. ומכחכם *et de votre force*, de votre richesse ; voy. Prov. 5, 10. שחדו faites un *don*, pour שַׁחֲדוּ ; de שחד *don*, pour corrompre le juge. Le sens est : seriez-vous de ces égoïstes qui accablent un ami malheureux pour lui ôter d'avance le courage de leur demander du secours ? mais je ne vous ai demandé aucun effort, aucun sacrifice ; je ne vous ai pas priés de commettre une injustice pour moi en corrompant mes juges.

23. צר *adversaire.* עריצים *les oppresseurs ;* les créanciers au pouvoir des-

15. Mes frères, comme un torrent, ont trompé (mon espoir), comme le lit des torrents qui passent,

16. Qui sont assombris par les frimas, sur lesquels s'amoncèle la neige.

17. Au temps où ils s'écoulent, ils disparaissent, lorsque la température brûle, ils sont effacés de leur endroit.

18. Les caravanes se détournent de leur route, s'en vont dans le vide, et périssent.

19. Les caravanes de Téma y fixent le regard; les voyageurs de Scheba fondent sur eux leurs espérances,

de la chaleur, de même les amis sur lesquels on ne peut compter au temps du malheur.

18. ילפתו *ils se tordent*; voy. Juges, 15, 29. Ruth, 3, 8. ארחות Gen. 37, 25, *les caravanes* se détournent de leur chemin pour se diriger vers l'eau; mais au lieu d'eau, elles trouvent le désert aride תהו. Le verbe עלה est employé parce qu'il s'agit de torrents qui viennent des montagnes; ארחות est construit avec le masculin ילפתו et דרכם; le poëte a dans l'idée la signification de cette expression, qui est pour *les hommes* (Rosenmüller). La Vulgate prend ארחות comme ארח *sentier*, et traduit: *involutæ sunt semitæ gressuum eorum, les sentiers que suivent leurs pas sont détournés*, se rapportant toujours aux caravanes, il ne peut être question encore des cours d'eau qui serpentent; le verbe עלה ne pourrait s'appliquer à eux.

19. שבא et תמא *Scheba*, dans l'Arabie Heureuse, Ézéch. 27, 22, et *Théma*, dans l'Arabie Déserte, Isaïe, 21, 14, représentent des pays lointains auxquels on n'arrive qu'à travers le désert. למו se rapportant, selon les uns, aux torrents que les caravanes espèrent retrouver. Selon Umbreit, il s'agit d'une partie de la caravane qui s'était avancée pour chercher à découvrir de l'eau, et dont le retour excite l'attente des autres. La Vulgate traduit les verbes הביטו et קוו

יַעֲזוֹב׃ 15 אַחַי בָּגְדוּ כְּמוֹ־נַחַל כַּאֲפִיק נְחָלִים
יַעֲבֹרוּ׃ 16 הַקְּדֵרִים מִנִּי־קָרַח עֲלֵימוֹ יִתְעַלֵּם־
שֶׁלֶג׃ 17 בְּעֵת יִזְרְבוּ נִצְמְתוּ בְּחֻמּוֹ נִדְעֲכוּ מִמְּקוֹמָם׃
18 יַלְּפֻתוּ אָרְחוֹת דַּרְכָּם יַעֲלוּ בַתֹּהוּ וַיֹּאבֵדוּ׃
19 הִבִּיטוּ אָרְחוֹת תֵּמָא הֲלִיכוֹת שְׁבָא קִוּוּ־לָמוֹ׃

Umbreit a pour elle le sentiment du Talmud, qui dit : אין אדם נתפס על צערו *l'homme ne peut être pris à partie* pour l'expression de ses douleurs. Le sens adopté par Raschi nous semble pourtant plus naturel : Serais-je privé de secours comme si j'avais manqué de bonté envers un ami ?

15. אחי *mes frères*, ses amis, au nom desquels Éliphaz a parlé. נחל comme *ouad*, en arabe, signifie à la fois *un torrent* et *une vallée ;* c'est un de ces torrents qui, formés de neige et de glace, sont à sec en été et trompent l'espoir du voyageur (Isaïe, 58, 11); c'est une image frappante de l'amitié qui n'a rien d'intime, qui fondée seulement sur des rapports extérieurs et fortuits; change avec ces rapports et quand on a le plus besoin d'amitié. כאפיק נחלים Cet hémistiche développe le précédent : comme le fleuve des vallées, ou comme le lit des fleuves, II Sam. 22, 16. יעברו suppl. אשר *qui passent.*

16. Continuation de l'image. הקדרים se rapporte à נחלים du précédent verset, et signifie *qui sont assombris* par la glace ; עלימו *sur eux*, quand ils sont pris par le froid. Selon d'autres עלימו signifie *en eux*, comme נהפך עלי לבי Thren. 1, 20, pour נהפך בקרבי לבי *mon cœur est bouleversé au-dedans de moi.* יתעלם de עלם *s'éterniser.* La neige amoncelée semble rester toujours. La version grecque s'éloigne beaucoup du texte : *οἵτινές με διευλαβοῦντο, νῦν ἐπιπεπτώκασί μοι ὥσπερ χιὼν ἢ κρύσταλλος πεπηγώς, ceux qui me craignaient se jettent maintenant sur moi comme la neige ou la glace durcie.* La Vulgate dit : *qui timent pruinam irruet sub eos nix, ceux qui craignent la glace, la gelée fond sur eux.* Nous ne savons quel texte ils ont suivi.

17. יזרבו Ce verbe ne se trouve qu'ici. Selon les uns זרב = שרף = צרב *être brûlant*, Ézéch. 21, 3. Selon Wolfsohn, égal à זרם *couler.* נצמתו comme נכרתו *ils sont coupés*, ils disparaissent, Ps. 101, 8. בחמו *lorsqu'il* (le soleil) *brûle.* נדעכו *ils sont effacés*, desséchés; voy. Prov. 13, 9. Le sens est : comme ces torrents, produits de neige, disparaissent à l'approche

je tressaille] dans ma souffrance sans mesure, que je n'ai pas renié les paroles d'un saint.

11. Quelle est ma force pour que j'espère, et quelle est ma fin pour que je patiente?

12. Est-ce que ma force est celle des pierres? Mon corps est-il d'airain?

13. Certes, mon secours n'est-il pas en moi? l'appui réel est-il repoussé de moi?

14. Celui qui refuse la bienveillance à son ami abandonne la crainte du Tout-Puissant.

nelle, החכמה נקראה תושיה כי יש היא ונמצאת מעולם. Ici ce mot est l'adjectif de עזרתי.

14. למס Selon Umbreit, le premier hémistiche signifie: la bienveillance de l'ami est due *à celui qui souffre* (de מסס *fondre*). חסד *la bienveillance*, חסד ואמת Prov. 3, 3; le second hémistiche ויראת שדי יעזוב *même quand il aurait renoncé à la crainte du Tout-Puissant*, quand, dans la violence de la douleur, il aurait proféré contre Dieu des paroles blâmables; ou bien, sans cela il pourrait être porté à renoncer tout à fait à Dieu; ויראת שדי peut encore signifier: cette bienveillance est due aussi même à celui qui veut abandonner Dieu, qui a déjà commencé à le faire. « Quoique, dit Hertzel (*Hiob erklärt*), Job repousse les reproches d'Éliphaz, son cœur lui dit pourtant que la crainte de Dieu n'est plus dans son âme, comme autrefois, forte, inébranlable; lui-même (5, 3) דברי לעז. Raschi, d'après le Chaldéen, rend למס par celui qui *refuse* à son ami la bienveillance, abandonne la crainte du Tout-Puissant; enfin, d'autres commentateurs prennent חסד dans le sens d'*opprobre*, comme Lévit. 25, 17; un malheur extrême était autrefois considéré comme un opprobre; ou bien encore: l'opprobre est le partage de celui qui s'éloigne de son ami, car, en le faisant, il abandonne, etc. La signification adoptée par

נחמתי ואסלדה בחילה לא יחמול כי־לא כחדתי
אמרי קדוש : 11 מה־כחי כי אויחל ומה־קצי
כי־אאריך נפשי : 12 אם־כח אבנים כחי אם־
בשרי נחוש : 13 הלא אין עזרתי בי ותושיה
נדחה ממני : 14 למס מרעהו חסד ויראת שדי

trouve qu'en cet endroit. סלד *tressaillir* de joie. En arabe צלד se dit du tressaillement du cheval, par lequel des étincelles s'échappent de la pierre qu'il frappe du pied. Blumenfeld dit: *je maîtrise,* comparant סלד au chaldéen שלט. חילה comme חיל *souffrance.* לא יחמול *il n'a pas pitié,* une souffrance sans mesure; Gen. 46, 29. כי *car;* il motive son vœu. קדוש est souvent appliqué à Dieu, mais, observe Wolfsohn, notre poëte ne donne pas ce nom à Dieu, et puis Job, qui critique la voie de Dieu, ne peut lui donner l'épithète de *saint.* Il entend donc par là un saint quelconque, contrairement à ce que disait son adversaire, qu'il n'y a pas de saint parmi les hommes. Nous avons, comme Wolfsohn, pris יחמול — ואסלדה pour une parenthèse.

11. ארך נפש *prolonger l'esprit,* avoir patience, opposé à קצר נפש *le sentiment de l'épuisement de ses forces* ne lui permet plus d'espérer dans l'avenir; de là son souhait de mourir de suite.

12. אם suppl. le ה interrogatif. בשרי *ma chair,* est tellement épuisée par la souffrance, qu'il faudrait qu'elle fût d'airain pour y résister.

13. האם est ici pour הלא, comme Nomb. 17, 28. Selon Kim'hi עזרתי *mon secours,* désigne ici *son innocence,* son intégrité; de manière que le sens serait: Vous me traitez comme si j'étais plein de péché; est-ce que je n'ai donc plus en moi de quoi me défendre, c'est-à-dire, mon innocence? Schultens, prenant תושיה dans le sens de *vérité,* traduit: est-ce que la vérité est éloignée de moi? Schnurrer, rattachant ce verset à la fin du verset 11, traduit: Pourrais-je prolonger ma vie lorsque je n'ai plus de secours en moi? Nous puiserons encore ici dans l'excellent commentaire de Wolfsohn: l'honnête homme atteint par le malheur peut espérer du secours aussi longtemps qu'il ne désespère pas de lui-même. Il n'y a pas de secours, d'espoir en moi; le secours *réel* est repoussé de moi. תושיה désigne *la force;* c'est, dit le Michlai Yophi (Prov. 2, 7), le nom de la sagesse, qui est éter-

5. L'onagre crie-t-il près de la verdure? le bœuf mugit-il près de son fourrage?

6. Ce qui est fade peut-il être mangé sans sel? y a-t-il de la saveur au blanc d'un œuf?

7. A mon âme répugnait d'y toucher; ils sont (maintenant) ma nourriture dans ma souffrance.

8. O puisse ma prière être accomplie, et Dieu réaliser mon espérance!

9. Qu'il plût à Dieu de me briser, et qu'il laissât (à l'adversité) la main (libre) de m'anéantir.

10. La consolation me resterait encore [lorsque

23, 3. Nous voyons une pareille interversion dans Ézéch. 26, 20, ארץ תחתיות pour תחתיות ארץ *les profondeurs de la terre.* המה se rapporte à תפל et ריר חלמות du verset précédent, et comme s'il y avait אשר. D'autres commentateurs prennent כדוי dans le sens de דוי (de דוה) *souffrance,* Ps. 41, 4, je dévore mes douleurs en place de pain. Gésénius dit : c'est ma nourriture dégoûtante; דוה Lévit. 15, 33, désigne *les menstrues.* D'autres prennent להם dans le sens de לחום *chair,* comme les douleurs de mon corps. La version grecque est si bizarre ici, que nous ne voyons pas qu'il soit utile de la citer. La Vulgate dit : *quæ priùs nolebat tangere anima mea, nunc præ angustia cibi mei sunt.* Luther rend כדוי par *de douleur,* vor Schmerzen, ce qui répugnait à mon âme est, par la douleur, devenu ma nourriture; c'est le sens le plus probable.

8. מי Ce verset et le suivant signifient : je suis si peu touché de tes consolations, que je ne vois la fin de mes douleurs que dans la prompte fin de ma vie.

9. ויאל de אלה *consentir;* Exode, 2, 21. יתר de נתר; le sens est, s'il laissait au malheur la main libre. ויבצעני — בצע *couper,* anéantir : Isaïe, 38, 12.

10. עוד *encore,* ce serait toujours une consolation. ואסלדה Ce mot ne se

אֱלוֹהַּ יַעֲרֻכוּנִי׃ 5 הֲיִנְהַק פֶּרֶא עַלִּי־דֶשֶׁא אִם
יִגְעָה־שׁוֹר עַל־בְּלִילוֹ׃ 6 הֲיֵאָכֵל תָּפֵל מִבְּלִי־
מֶלַח אִם־יֵשׁ־טַעַם בְּרִיר חַלָּמוּת׃ 7 מְאָנָה
לִנְגּוֹעַ נַפְשִׁי הֵמָּה כְּדוֹי לַחְמִי׃ 8 מִי־יִתֵּן תָּבוֹא
שְׁאֵלָתִי וְתִקְוָתִי יִתֵּן אֱלוֹהַּ׃ 9 וְיֹאֵל אֱלוֹהַּ
וִידַכְּאֵנִי יַתֵּר יָדוֹ וִיבַצְּעֵנִי׃ 10 וּתְהִי־עוֹד

5. הינהק פרא — נהק = נאק *crier*, a du rapport avec אנק *se lamenter*, *infrà*, 24, 12, et Ézéch. 30, 24. La brute ne se lamente pas en mangeant; si donc je me lamente même alors, c'est que mes souffrances sont horribles. בליל *fourrage*, de בלל *mêler*, se dit des substances sèches aussi bien que des liquides. C'est une réponse à Éliphaz, qui lui reproche ses plaintes : Aucun être ne se plaint sans raison. געה—יגעה *mugir*, se dit du bœuf, comme נהק de l'onagre, צהל du cheval, etc.

6. תפל ce qui est *sans goût*, sans sel, fade; voy. תפלה 1, 22. Les mots מבלי מלח *sans sel*, l'expliquent, comme חנם אין כסף Exode, 21, 11. Shaw et Niebuhr rapportent que les Orientaux font du pain non levé, qu'ils mangent en l'assaisonnant d'un peu de sel. בריר חלמות — ריר selon les meilleurs commentateurs חלמות — חלמון — חלבון le *jaune d'œuf*, et ריר la *glaire* qui l'entoure. I Sam. 21, 14, ריר signifie *salive*, et Raschi dit : Y a-t-il du goût dans la salive qu'occasionnent les aliments forts comme l'ail? Et Schultens conserve à חלומות le sens de חלם *rêver*, la salive du rêveur, le bavardage de celui qui rêve. Il y a encore d'autres conjectures rapportées par Rosenmüller. Celle que nous donnons d'après les commentateurs hébreux nous paraît la plus simple; le sens du verset est : Tu veux, Éliphaz, me consoler, mais tes paroles sont sans goût. La version grecque a traduit d'une manière figurée, comme s'il y avait ici une allusion aux paroles d'Éliphaz: *εἰ δὲ καὶ ἔστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς*, *ou bien y a-t-il du goût dans de vains discours?* Nous ne savons quel texte a suivi la Vulgate : *aut potest aliquis gustare, quod gustatum affert mortem.*

7. המה *eux*, ces maux sont. כדוי Arnheim dit : כדוי singulier כדב — כדו comme כזב *mensonge*, כדוי לחם *pain trompeur*, comme לחם כזבים Prov.

VI.

Sommaire. — Réponse de Job. — Ses souffrances justifient sa douleur (1 à 7); une prompte mort peut seule l'en délivrer (8 à 13); mais il a de justes plaintes contre le procédé peu bienveillant de ses amis (14 à 23), qui fondent leurs soupçons sur les expressions d'un homme au désespoir (24 à 30).

1. Iyob répondit et dit :

2. O ! si mon chagrin était pesé exactement dans une balance avec mon malheur, ils se balanceraient.

3. Car maintenant il est plus lourd que le sable de la mer; c'est pourquoi mes paroles sont empreintes du désespoir.

4. Car en moi sont les flèches du Tout-Puissant, et mon esprit boit leur venin; les terreurs de Dieu m'assiégent.

mauvaise. Il explique le manque de clarté, la violence désordonnée de son discours.

4. חצי שדי *les flèches du Tout-Puissant*, très-aiguës, comme הררי אל Ps. 76, 7. חמתם *leur poison.* Les anciens empoisonnaient les flèches; des traits empoisonnés signifient aussi des maladies mortelles; Ézéch. 5, 16; voy. encore Deutér. 32, 23; Ps. 38, 3. רוחי c'est un nominatif: mon intérieur boit, attire leur poison. La version grecque prend רוחי à l'accusatif, de même le syriaque. בעותי אלוה *des terreurs de Dieu*, des terreurs considérables. Sophocle (*in Trachin.*, v. 1061), Cicéron (*Tusculan.* II, 8), Lucain (*Pharsale*, IX, v. 741 et suiv.), Virgile (Énéide, IX, v, 773), expriment la même idée. יערכוני *se placent autour de moi*; ערך *se mettre en ordre de bataille;* יערכוני pour יערכו לקראתי (ou עלי), comme Jérém. 10, 20. יצאוני pour יצאו ממני.

ו

1 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר׃ 2 לוּ שָׁקוֹל יִשָּׁקֵל
כַּעְשִׂי וְהַיָּתִי בְּמֹאזְנַיִם יִשְׂאוּ־יָחַד׃ 3 כִּי עַתָּה
מֵחוֹל יַמִּים יִכְבָּד עַל־כֵּן דְּבָרַי לָעוּ׃ 4 כִּי
חִצֵּי שַׁדַּי עִמָּדִי אֲשֶׁר חֲמָתָם שֹׁתָה רוּחִי בִּעוּתֵי

Ch. VI. 2. שקל ישקל cette répétition du verbe a pour objet d'exprimer un vœu. כעשי comme כעסי *chagrin*, douleur; voy. Prov. 17, 25. היתי pour הותי — הַיָּה = הָוֹה *malheur*. יחד ישאו *ils se soulèveraient ensemble*, mes regrets et mes malheurs se balanceraient. Ce pluriel se rapporte à כעשי et à הותי dont l'accomplissement est naturellement impossible; celui qui souffre peut seul apprécier la grandeur de ses douleurs. Job s'excuse envers son ami des expressions dures dont il s'est servi; son ami, pense-t-il, trouverait plus naturelle la violence de ses plaintes, s'il se faisait une idée plus juste de son malheur.

3. כי עתה Wolfsohn rend ces mots par *même*, en rattachant le premier hémistiche au verset précédent, et le second au suivant; il traduit: selbst wenn jener schwerer als der Sand am Meere wäre, *même quand celui-là* (le chagrin) *serait plus lourd que le sable de la mer*. Nous comprenons fort bien la relation des derniers mots du verset 3 avec le verset suivant; mais nous avouons ne rien comprendre à sa traduction du premier hémistiche. יכבד mon chagrin est *plus lourd* que le sable de la mer; image habituelle d'un nombre immense et de la pesanteur; Gen. 41, 49. Jérém. 15, 8. לעו selon plusieurs commentateurs de לעי qui en arabe signifie *il a péché*, erré, ou de לעא *parler sottement*, d'une manière téméraire. Chaldéen משתלהון *sont fatigués*, faibles, comme לאה. Ce mot peut être pris aussi dans le sens de ושתו ולעו Obad. verset 16, *être étourdi*; ce qui peut être ramené au précédent sens, לוע signifie aussi *avaler*; les prophètes disent: *boire la colère de Dieu*, en être enivré; voy. Ps. 75, 9; Isaïe, 5, 17; 21, 22; Jérém. 25, 15. Ainsi, mes paroles sont ivres de désespoir. La version grecque dit φαῦλα,

25. Tu seras certain que ta race sera nombreuse, et tes descendants, comme l'herbe de la terre.

26. Tu arriveras en maturité à la tombe, sur laquelle un monument s'élève en son temps.

27. Voici, c'est là sur quoi nous avons médité; c'est ainsi, écoute-le, et toi (aussi), remarque-le.

vants, décrits dans les versets 22 à 27 : une nombreuse famille, une grande fortune, consistant en bestiaux, en esclaves, etc., une vie longue et heureuse, enfin, en mourant avoir la certitude de funérailles magnifiques et d'un beau mausolée.

27. חקרנוה *nous l'avons recherché*, mes amis et moi. ואתה דע לך *et toi, sois attentif*, tu le trouveras également.

Éliphaz, ainsi que ses amis, sont pénétrés de l'idée que le malheur est toujours la suite du péché; ils sont confirmés dans cette pensée, en entendant les plaintes de leur ami. Ainsi, au lieu de le consoler, ils cherchent, comme nous venons de le voir par les paroles d'Éliphaz, à le détourner de ces discours hardis, ensuite à le porter au repentir, en lui montrant le retour consolant du bonheur, et à toucher sa conscience par le malheur qui atteint le pécheur endurci. Éliphaz développe les idées suivantes : 1° le juste ne succombe pas sans retour; c'est le sort du pécheur seul; 2° l'homme qui se croit le plus innocent, ne l'est pas devant Dieu; 3° l'homme ne doit jamais murmurer contre Dieu; 4° il doit chercher en lui-même, et non hors de lui, la cause de ses douleurs; 5° celui qui a confiance en Dieu et est résigné, peut espérer que le bonheur couronnera la fin de ses jours. Éliphaz admet tout d'abord la Providence, qui ne laisse pas souffrir pour rien; il ne faut pas attribuer de l'injustice à Dieu; il rejette par conséquent les effets du hasard. Dieu a tout réglé, jusqu'à la pluie, qui favorise la végétation.

רַב זַרְעֶךָ וְצֶאֱצָאֶיךָ כְּעֵשֶׂב הָאָרֶץ׃ 26 תָּבוֹא
בְכֶלַח אֱלִי־קָבֶר כַּעֲלוֹת גָּדִישׁ בְּעִתּוֹ׃ 27 הִנֵּה־
זֹאת חֲקַרְנוּהָ כֶן־הִיא שְׁמָעֶנָּה וְאַתָּה דַּע־לָךְ׃

24, 22. אהל *tente* et נוה *pâturage*, comprennent toute la possession immobilière ; ce dernier mot signifie aussi *demeure*, comme בית.

25. רב זרעך *ta semence sera nombreuse*. Les uns prennent ces mots dans le sens de *culture :* elle sera belle ; d'autres les prennent dans le sens de *postérité* ; ce qui nous a porté à adopter ce dernier sens, c'est qu'après ce qui précède et qui indique un bien matériel, il est assez dans l'esprit biblique de promettre également une nombreuse postérité. עשב *herbe*, dont les semences fécondent à son tour la terre ; voy. Gen. 1, 11, 12. Ce verset indique aussi bien la fertilité de la terre (Ps. 72, 6) qu'une nombreuse postérité.

26. בכלח *en maturité* ou *vieillesse*, = כלה *achevé*. C'est le sens adopté par le Chaldéen, Saadia et Kim'hi. Ce mot ne se trouve qu'ici et au chapitre 30, verset 2. Selon Gésénius il signifie *bonheur ;* ces deux idées peuvent se réunir : il ne s'agit pas seulement de mourir dans un âge avancé, mais à un âge où l'on a vu la réussite des siens. Selon les rabbins כלח numériquement *soixante*, ainsi à l'âge de soixante ans. Schultens dit que c'est l'âge avancé, l'hiver de la vie. Dans l'éthiopien, כלח signifie *crier :* tu descendras dans la tombe *applaudi*. Le sens de *vieillesse* paraît le plus juste. Aben-Esra dit : טעם שימות במלאת מספר ימיו *le sens est, qu'il mourra dans la plénitude de ses jours*. Selon Na'hméni כלח est pour כל לח *une pleine fraîcheur*, dans une bonne vieillesse. Le Talmud rend de même ce mot par כעלות גדיש — בל־חלוחית *comme la gerbe s'élève* (en tas). בעתו *en son temps ;* voy. Exode, 22, 5. Juges, 15, 5. 'Haï Gaon rend גדיש par *monument sépulcral* : גדיש הוא הקב"ה על קבר שנבנה לכבוד המת. Wolfsohn observe que pour l'Oriental le bonheur consiste dans les quatre points sul-

19. Dans six afflictions il t'épargnera, et sept fois le mal ne te touchera pas.

20. Dans la famine il t'exempte de la mort, et dans la guerre de l'atteinte du glaive.

21. Contre le fléau de la langue tu seras garanti, et tu ne craindras pas quand la destruction viendra.

22. Tu te riras de la destruction et de la disette, et des bêtes de la terre tu n'auras rien à redouter.

23. Car avec les pierres des champs tu contracteras une alliance, et les bêtes des champs seront en paix avec toi.

24. Tu seras certain que la paix est sous ta tente, et si tu examines ton pâturage, rien ne te manquera.

23. אבני השדה *les pierres des champs*, qui empêchent la végétation de se développer. חית השדה *les animaux des champs* les dévastent, tandis que par חית הארץ du verset précédent on entend les bêtes féroces, qui attaquent l'homme. Quelques commentateurs observent sur אבני השדה que les Arabes en dévastant le champ d'un ennemi y jettent des pierres pour indiquer qu'ils menacent quiconque le cultiverait de nouveau. Le premier sens est préférable. Selon d'autres commentateurs, il s'agit des pierres qui blessent les pieds de ceux qui les foulent ; voy. Ps. 91, 12. D'autres enfin disent בני השדה *fils du champ*, est égal à אדני השדה *maîtres du champ*, qui dans la Mischna désignent les singes, *Kilaim*, ch. 8.

24. וידעת *tu sais*, tu es sûr ; aux biens négatifs, *être préservé du mal*, succèdent les biens positifs. שלום *paix*, pour l'adjectif *paisible*. אהלך pour באהלך *dans ta tente*. ופקדת *tu visites*, tu inspectes, pour אם ופקדת *si tu visites*. תחטא a le sens de *manquer*, comme Juges, 20, 16 : ton troupeau sera au complet, les bêtes féroces n'y feront pas de ravages ; voy. Lév.

וְיָדָו תִּרְפֶּינָה׃ 19 בְּשֵׁשׁ צָרוֹת יַצִּילֶךָ וּבְשֶׁבַע ׀
לֹא־יִגַּע בְּךָ רָע׃ 20 בְּרָעָב פָּדְךָ מִמָּוֶת וּבְמִלְחָמָה
מִידֵי חָרֶב׃ 21 בְּשׁוֹט לָשׁוֹן תֵּחָבֵא וְלֹא־תִירָא
מִשֹּׁד כִּי יָבוֹא׃ 22 לְשֹׁד וּלְכָפָן תִּשְׂחָק וּמֵחַיַּת
הָאָרֶץ אַל־תִּירָא׃ 23 כִּי עִם־אַבְנֵי הַשָּׂדֶה בְּרִיתֶךָ
וְחַיַּת הַשָּׂדֶה הָשְׁלְמָה־לָּךְ׃ 24 וְיָדַעְתָּ כִּי־שָׁלוֹם
אָהֳלֶךָ וּפָקַדְתָּ נָוְךָ וְלֹא תֶחֱטָא׃ 25 וְיָדַעְתָּ כִּי־

19. שש *six*, et שבע *sept*, ne sont ici que pour des nombres indéfinis, comme Prov. 6, 16; le sens est: non-seulement il le défend du danger, mais il ne l'y laisse pas tomber. Le nombre cardinal n'est ici que d'une manière apparente pour le nombre ordinal. Au lieu de dire : il te préservera de sept (plusieurs) dangers, le poëte se sert du style sententieux (Gésénius, *Lehrgeb.* pag. 702, note 2).

20. פדך passé pour le futur à la suite du précédent verset et qui se trouve aussi au verset suiv. מידי חרב *des mains* sont attribuées au *glaive*, comme Ps. 63, 11, et comme Exode, 17, 13, une bouche lui est attribuée.

21. שוט לשון *fléau de la langue;* la calomnie, appelée verset 15, *le glaive de la bouche*. שוט forme une paronomasie avec שוד *destruction*, qui suit. Aben-Esra dit, que שוט est l'infinitif de שוט *errer*, et לשון a le sens de אמה *peuple;* là-dessus Wolfsohn traduit : *quand un peuple guerrier erre autour.*

22. ולכפן *disette;* selon Ralbag, il s'agit de la disette par suite d'accaparement, car la famine proprement dite רעב est déjà mentionnée au verset 20. Arnheim dit que ce mot signifie le désir ardent d'avoir la nourriture; l'expression est plus forte que celle de רעב; voy. כפנה Ézéch. 17, 7. אל תירא *tu ne dois pas en avoir peur*, tandis que לא תירא du verset 21 est une simple négation; *ne crains pas;* I Rois, 3, 26, תמיתהו signifie : *oh, ne le fais pas mourir*, et dans le verset suivant du même chapitre לא תמיתהו signifie : *ne le fais pas mourir;* voy. Ewald, *Grammaire critique*, pag. 531, note 1.

12. Il dissipe les projets des (hommes) rusés, pour que leurs mains ne parviennent pas à les réaliser.

13. Il embarrasse les sages dans leur (propre) astuce, et le conseil des perfides (est un conseil) téméraire.

14. Le jour, ils rencontrent les ténèbres, et en (plein) midi ils tâtonnent comme dans la nuit.

15. Il sauve du glaive—de leur bouche et (retire) le nécessiteux de la main du fort.

16. Au pauvre cela devient une espérance, et l'iniquité ferme la bouche.

17. Ah! heureux le mortel que Dieu châtie; — ne rejette (donc) pas la correction du Tout-Puissant.

18. Car c'est lui qui blesse et panse (la blessure); il frappe, et ses mains guérissent.

12. Éliphaz, après avoir montré la puissance de Dieu, sa sagesse, sa justice et sa miséricorde, engage Job à recevoir avec résignation le châtiment qui lui est infligé.

18. יכאיב ויחבש Wolfsohn demande quel est l'avantage de l'homme dans le châtiment que lui inflige le Seigneur, s'il n'y en a pas d'autre que Dieu guérit ceux qu'il a blessés? Il traduit donc: *il fait mal pour guérir*, comme le père châtie ses enfants pour leur propre bien. Cependant comment expliquer alors: מחצתי ואני ארפא ואין מידי מציל *je blesse, et c'est moi qui guéris; de ma main on ne peut s'échapper* (Deutér. 32, 39)? Le motif de la consolation est, que la main qui frappe pour nous amener à nous amender, est aussi celle qui nous guérit; nous ne devons donc pas perdre confiance en lui. רופאנה pour תרפאנה *guérissant*; voy. Deutér. 32, 39. Hos. 6, 1.

12 מֵפֵר מַחְשְׁבוֹת עֲרוּמִּים וְלֹא־תַעֲשֶׂנָה יְדֵיהֶם תּוּשִׁיָּה׃
13 לֹכֵד חֲכָמִים בְּעָרְמָם וַעֲצַת נִפְתָּלִים נִמְהָרָה׃
14 יוֹמָם יְפַגְּשׁוּ־חֹשֶׁךְ וְכַלַּיְלָה יְמַשְּׁשׁוּ בַצָּהֳרָיִם׃
15 וַיֹּשַׁע מֵחֶרֶב מִפִּיהֶם וּמִיַּד חָזָק אֶבְיוֹן׃
16 וַתְּהִי לַדַּל תִּקְוָה וְעָלָתָה קָפְצָה פִיהָ׃
17 הִנֵּה אַשְׁרֵי אֱנוֹשׁ יוֹכִיחֶנּוּ אֱלוֹהַּ וּמוּסַר שַׁדַּי
אַל־תִּמְאָס׃ 18 כִּי הוּא יַכְאִיב וְיַחֲבֹשׁ יִמְחָץ׃

12. תושיה Ce mot ne se trouve guère que dans ce livre et dans les Proverbes; littéralement, *ce qui est réellement*; de יש *l'être*, ce qui est essentiel, par opposition à און et אין *rien*, folie; voy. Ps. 9, 17.

13. חכמים *sages*, à leurs yeux (Isaïe, 5, 21). נפתלים de פתל *tordre*, gens astucieux. Saint Paul (1 Corinth. 3, 19), s'est servi de ces mots. נמהרה *est précipité*. Chaldéen ומלכת אסטגנינהי עוקמניא אותית עליהין *et le conseil de leurs astrologues impies retombe sur eux*.

14. ימששו *ils tâtonneront*; voy. Deutér. 28, 29. Le sens est: Dieu trouble ceux qui se confient en leur sagesse de manière à ce qu'ils ne puissent plus se tirer d'embarras.

15. מחרב *du glaive*, c'est-à-dire, מפיהם *de leur bouche*. Selon Umbreit, il y a ici une ellipse, et le régime du verbe est אביון *le pauvre*, de l'hémistiche suivant. פה *bouche* et יד *main*, c'est la parole et l'action, la menace et l'exécution. Selon Wolfsohn מחרב מפיהם est pour מחרב פיהם comme חרב חדה — לשונם Ps. 57, 5; le מ est pour éviter la cacophonie du פ précédé du ב.

16. לדל avec le signe déterminatif, *le pauvre* qui est juste. ועולתה pour *l'injustice*, la méchanceté; voy. Ps. 107, 42. קפצה פיה *ferme la bouche*, à cause de l'anéantissement de ses projets.

17. הנה *voici*. Ce qu'il a dit est un motif non-seulement de ne pas se plaindre, mais de regarder comme un bonheur les souffrances qui se changeront plus tard en félicité. Le contenu de ce verset se trouve aussi Prov. 3, 11,

7. L'homme serait (donc) né pour le malheur, comme les fils de la flamme élèvent leur vol !

8. Moi cependant, je m'adresserais à Dieu, et au Seigneur je livrerais ma cause,

9. (A lui) impénétrable, qui fait de grandes choses, des merveilles sans nombre,

10. Qui donne la pluie sur la face de la terre et envoie l'eau sur la face des campagnes,

11. Pour placer les humbles en haut et élever l'affligé par le bonheur.

תקיפא ואלהא אשוי מלתי *mais moi, je rechercherais l'instruction auprès du plus fort, et à Dieu j'adresserais mon discours.* Selon Na'hménide, ce verset se rattache au précédent : l'homme est né pour souffrir ; ce n'est pas l'effet du hasard, mais de la Providence, à laquelle je m'adresserais.

9. חקר *investigation*, qu'on ne peut scruter. גדלות dit Arnheim, indique le *grand* arithmétique, נפלאות *miraculeux*, le grand dynamique. Ici le poëte exprime d'une manière générale la grandeur et la toute-puissance de Dieu. L'être malheureux doit donc se confier en lui, qui seul peut secourir l'homme ; voy. Ps. 145, 3.

10. חוץ — הוצות *dehors*, les champs ; Ps. 68, 10 ; 72, 5, 6. Hos. 6, 3 ; La pluie est également l'image du bonheur et de la magnificence dans le Coran, par exemple, Sur. 14, 19. La pluie indique souvent la toute-puissance divine. En effet, le soleil et les autres astres sont continuels, mais la pluie vient tantôt à temps, tantôt elle tarde à venir ; elle montre ainsi d'une manière plus particulière la puissance divine.

11. וקדרים *noirs*, affligés. ישע pour לישע *s'élevant pour le salut.* Ce verset tient aux deux précédents : qui fait de grandes choses et qui donne la pluie, etc., pour relever les humbles, etc. שגבו *être élevé*, puissant. ישע comme בישע *le salut*, le bonheur.

יוֹלֵד וּבְנֵי רֶשֶׁף יַגְבִּיהוּ עוּף׃ 8 אוּלָם אֲנִי
אֶדְרֹשׁ אֶל־אֵל וְאֶל־אֱלֹהִים אָשִׂים דִּבְרָתִי׃
9 עֹשֶׂה גְדֹלוֹת וְאֵין חֵקֶר נִפְלָאוֹת עַד־אֵין מִסְפָּר׃
10 הַנֹּתֵן מָטָר עַל־פְּנֵי אָרֶץ וְשֹׁלֵחַ מַיִם עַל־פְּנֵי חוּצוֹת׃
11 לָשִׂים שְׁפָלִים לְמָרוֹם וְקֹדְרִים שָׂגְבוּ יֶשַׁע׃

sions humaines ; l'homme inique a donc mérité ce qui lui arrive ; ses plaintes sont donc injustes.

7. יולד *est né*. Selon la plupart des commentateurs, le malheur naît avec l'homme, avec son consentement au péché. רשף=שרף *flamme ;* les étincelles, enfants de la flamme. Gésénius dit : *enfants de l'éclair*, poétiquement, oiseaux de proie qui volent avec rapidité ; comme les étincelles s'élèvent naturellement, ainsi l'homme tombe dans le fardeau du péché et du malheur, quand ses penchants sont mauvais ; l'*homme* est ici pour *certains hommes*, voy. רשף Ps. 76, 4. Wolfsohn, s'écartant du sens généralement adopté, traduit : *sans cela l'homme ne serait né que pour le malheur*, etc. ; car, dit-il, si le malheur ne sort pas de la terre, si l'homme est lui-même l'auteur de sa misère, que signifie : *l'homme est né pour le malheur* ? Cette contradiction cesse du moment où l'on reconnaît que la piété et la bénédiction, l'impiété et la malédiction sont dans le rapport de la semence et du fruit ; voy. Isaïe, 59, 4 ; le ו de ובני est comparatif.

8. אני אדרש *moi*, si des malheurs m'arrivaient, *je rechercherais* Dieu, je lui adresserais ma prière (Raschi). דרש אל *demander le secours* et le conseil *de quelqu'un*, comme Deutér. 18, 11. Isaïe, 8, 19. דברתי — דברה *cause*, je la lui confierais ; ou j'avais coutume de le faire. La vision dit : aucun mortel n'est innocent devant Dieu (4, 17 et suiv.) ; aucun pécheur n'échappe au châtiment, dit l'expérience (ci-dessus, versets 3, 5). Le malheur n'est pas l'effet du hasard, mais tout est l'effet de la Providence ; c'est pourquoi j'avais coutume de m'adresser à Dieu en toutes circonstances, אשום דברת a pour parallèle גל אל י״י מעשיך Prov. 17, 3 ; גול על י״י דרכיך Ps. 37, 5, et *ibid.* 55 32, השלך על י״י יהבך. Le Chaldéen dit : ביום אנא אתבע אולפן מן

3. Moi, j'ai vu l'insensé prendre racine, et j'ai maudit aussitôt sa demeure.

4. Ses enfants resteront loin du bonheur, foulés à la porte sans sauveur.

5. Quant à lui, le famélique dévore sa moisson, l'enlève avec les corbeilles ; ceux qui sont altérés aspirent après son bien.

6. Car l'iniquité ne sort pas de la poussière, et le malheur ne pousse pas de la terre.

deux membres de phrase ; voy. Ruth, 2, 12. קצירו *sa moisson*, celle de l'impie. ואל מצינים *et vers ce qui pousse parmi les épines ;* אל a ici le sens de עד *jusque*. Une construction analogue est אל מחוץ למחנה Deutér. 23, 11. ושאף exprime l'idée de *humer*, aspirer avec avidité. Selon Wolfsohn אל est pour עם, et צמים *les paniers* dans lesquels en Orient on porte le blé à la maison. צמים selon plusieurs commentateurs est pour צמאים *ceux qui sont altérés*, et ושאף au singulier, est pour le pluriel ושאפו. Ainsi צמים correspond à רעב et חיל à קציר. Le Chaldéen rend צמים par לסטים *brigands*, et l'on dérive ce mot de צמה *chevelure* (Isaïe, 47, 2), que le brigand du désert laisse croître, ou de צמם *avoir de mauvais projets ;* d'autres le dérivent de צַמַ *frapper avec un bâton*; selon d'autres enfin, צמים est un réseau ; ainsi איש צמים *un homme* pourvu d'*un réseau* pour attirer le butin. D'autres commentateurs prennent מצנים d'après l'arabe צם, endroit où l'on conserve le pain. Il y a ici, comme sur tous les passages difficiles de la Bible, des opinions diverses. La version grecque de ce verset n'est qu'une parsphrase arbitraire. La Vulgate est conforme à l'explication des commentateurs juifs ; elle paraît la plus probable. חילם au pluriel, se rapporte aux enfants, קצירו au singulier, se rapporte au père.

6. און *l'iniquité*, les malheurs ne viennent pas de la terre. Le Talmud dit : אין רע יורד מן השמים *le mal ne vient pas du ciel ;* il est l'effet des pas-

3 אֲנִי רָאִיתִי אִוֶּיל מַשְׁרִישׁ וָאֶקֹּוב נָוֵהוּ פִתְאֹם׃
4 יִרְחַקּוּ בָנָיו מִיֵּשַׁע וְיִדַּכְּאוּ בַשַּׁעַר וְאֵין מַצִּיל׃
5 אֲשֶׁר קְצִירוֹ רָעֵב יֹאכֵל וְאֶל־מִצְּנִים יִקָּחֵהוּ
וְשֹׁאֵף צִמִּים חֵילָם׃ 6 כִּי לֹא־יֵצֵא מֵעָפָר
אָוֶן וּמֵאֲדָמָה לֹא־יִצְמַח עָמָל׃ 7 כִּי אָדָם לְעָמָל

— כעש comme כעס *dépit*. Par אויל *insensé* et פתה *le bavard*, comme Prov. 20, 19 (פתה שפתיו), il y a allusion à Job, dont les plaintes excitent la colère divine; mais son ami s'exprime d'une manière générale pour le ménager. קנאה *emportement*; Deutér. 29, 19. Prov. 6, 34. Ainsi le sens est, que non-seulement ses plaintes sont inutiles, mais nuisibles pour lui. Selon Schultens, ce verset signifie que c'est à tort que l'on suppose heureux les hommes pervers, tandis qu'au contraire ils sont extrêmement malheureux, bien qu'extérieurement ils paraissent dans une position prospère. Il s'agit encore ici de cette question double: Pourquoi arrive-t-il que les hommes pieux sont malheureux? Il y a déjà répondu. — Pourquoi y a-t-il des pécheurs heureux? C'est à cette partie de la question qu'il répond actuellement; voy. Ps. 37, et *ibid.* 73, 20-23.

3. משריש *poussent des racines*, être heureux; Isaïe, 27, 6. נוהו *sa demeure*, ou le pâturage sur lequel se répandaient ses troupeaux: j'exécrais bien vite (פתאום) sa destinée qui avait changé; voy. un passage parallèle Ps. 37, 35, 36. Arnheim traduit נוה par *lieu de plaisance*, אקב par *nommer*, qualifier, et פתאום comme נוה פתאום *une demeure subite*, passagère. Cette explication nous paraît très-recherchée. Nous prenons ואקב comme Lévit. 24, 16, *je maudis*, et נוהו *sa demeure* prospère, comme Hos. 9, 13.

4. בשער *à la porte*, en justice, même les enfants portent le péché du père. Ralbag commente: *quand ils marchent sur ses traces*. וידכאו *être brisé* à la porte, paraît être une formule adoptée, voy. Prov. 22, 22, pour dire *être condamné*. Selon Raschi, c'est là l'exécration dont il est question dans le verset précédent.

5. אשר Ce mot n'est souvent qu'un signe de rapport entre deux versets, ou

19. » Combien plus en ceux qui demeurent dans des maisons d'argile, dont la poussière est l'origine, qu'il écrase comme le ver?

20. » Du matin au soir ils sont brisés, sans qu'on y fasse attention ils périssent complétement.

21. » L'avantage en eux est détruit, ils meurent, mais non avec sagesse. »

V.

Sommaire. — Suite du discours d'Éliphaz. — C'est une témérité de s'emporter contre Dieu : un tel insensé, heureux d'abord, tombe dans l'infortune, et ses enfants supportent sa peine (1 à 5).—Les douleurs sont dans la nature de l'homme (6—7) : l'homme doit s'adresser à Dieu, qui seul, peut le secourir (8 à 16). — Dieu ne châtie l'homme que pour le rendre ensuite plus heureux ; Job doit avoir la même espérance (17 à 27).

1. Appelle donc, y a-t-il quelqu'un qui t'entende, et vers lequel des saints te tourneras-tu?

2. Certes le dépit tue l'insensé, et la jalousie fait mourir le stupide.

Ch. V. 1. מי מקדשים *qui des saints?* ceux qui dans cette vie passaient pour tels, sont imparfaits et dépendants (4, 18), et puisque eux-mêmes ne sont pas sans reproche devant Dieu, à qui adresseras-tu tes plaintes? Il ne peut être question d'intermédiaire entre l'homme et Dieu. Ce verset, observe Umbreit, est la conclusion de ce qu'Éliphaz a vu : La justice de Dieu et sa sainteté surpassent tout ce qu'on peut s'imaginer de pur parmi les hommes, comment Job peut-il se plaindre auprès de Dieu? Malgré la simplicité de ce verset, les commentaires ne lui ont pas manqué.

2. רגז avec le ל est rare; il se trouve aussi II. Sam. 3, 30; il est pour אל

3.

בְּתֵי־חֹמֶר אֲשֶׁר בֶּעָפָר יְסוֹדָם יְדַכְּאוּם לִפְנֵי־עָשׁ :
20 מִבֹּקֶר לָעָרֶב יֻכַּתּוּ מִבְּלִי מָשִׂים לָנֶצַח יֹאבֵדוּ :
21 הֲלֹא־נִסְעָ יִתְרָם בָּם יָמוּתוּ וְלֹא בְחָכְמָה :

ה

1 קְרָא־נָא הֲיֵשׁ עֹנֶךְ וְאֶל־מִי מִקְּדֹשִׁים תִּפְנֶה :
2 כִּי לְאֱוִיל יַהֲרֹג־כָּעַשׂ וּפֶתִי תְּמִיתֶנּוּ קִנְאָה :

nifeste la volonté divine. ישים suivi du ב *imputer* ; I Sam. 22, 15. תהלה = הוללות *sottise*, manque de connaissance. Dieu n'ayant confié à personne ses systèmes, les saints mêmes sont forcés de convenir qu'ils n'en savent rien. Il y a plusieurs conjectures sur la dérivation de תהלה, mais le sens que nous avons adopté nous paraît le plus en rapport avec l'ensemble du verset.

19. אף comme s'il y avait כי après ce mot : *bien moins*. בתי חמר *maison d'argile*, le corps humain qui tombe en poussière. Le chaldéen l'entend du sépulcre. ידכאום le pluriel peut avoir pour sujet בתי *les maisons*, qui affaiblissent l'homme véritable, l'âme, avant que le corps devienne la proie des vers. עש plusieurs commentateurs le prennent impersonnellement ; *se brise*. Wolfsohn rapporte ידכאום à *Dieu*, qui est le sujet. לפני littéralement *devant*, pris par plusieurs commentateurs dans le sens de *à l'instar* ; I Sam. 1, 16. Aben-Esra et la version grecque prennent לפני dans le sens de *comme*. עש de עשש *dépérir* ; Ps. 6, 8.

20. יכתו *ils sont brisés*. Il continue la description de la fragilité humaine : voy. Ps. 90, 5, 6. משים suppl. על לב qui signifie *faire attention*.

21. יתרם est pris par plusieurs comme מיתר *corde* ; le corps est représenté comme une tente, l'âme comme la corde qui la retient ; la mort la rompt (נסע) ; sens : Le fil de la vie n'est-il pas subitement rompu, et pourtant l'homme manque d'intelligence, et meurt avant d'être devenu sage ; comment peut-il se croire pur devant Dieu ? Mais on peut aussi conserver à יתר la signification d'*avantage* : Ils se privent eux-mêmes par leur folie de ce qui les distingue du sage.

13. Dans les pensées des visions nocturnes, lorsqu'un profond sommeil accable les hommes,

14. Un effroi, un tremblement m'a saisi et a agité tous mes membres ;

15. Un souffle glissa sur mon visage, le poil de mon corps s'est hérissé.

16. Elle (l'apparition) se dressa, et je n'en reconnus point la figure qui était devant mes yeux ; j'entendis un son étouffé et une voix :

17. « Le mortel sera-t-il plus juste que Dieu ? l'homme sera-t-il plus pur que son Créateur ?

18. » Voici qu'il n'a pas confiance en ses serviteurs et qu'à ses envoyés il applique le blâme ;

« Un tremblement se répand dans tous ses muscles, ses cheveux se dressent sur sa tête, la terreur agite son âme, son cœur palpite, son foie tremble et ses veines se gonflent. »

16. יעמוד *il s'arrêta.* Dans ce genre de vision on croit voir une apparition qui disparaît dès qu'on veut la fixer. תמונה *forme*, image ; Nombr. 12, 8. דממה *un son étouffé ;* voy. I Rois, 19, 12. Il est plus difficile d'écrire, et par conséquent de rendre le majestueux de ces apparitions, que de les sentir et de s'en faire une idée au moins vague.

17. האנוש *est-ce que le mortel ?* Ici commence ce qu'Éliphaz dit avoir entendu. מעשהו *que celui qui l'a fait*, que son créateur, יטהר *sera pur*, libre du péché ; synonyme avec נקי et זכה. Le מ est comparatif, selon les uns, *plus juste que*, causatif, selon d'autres commentateurs, *devant* Dieu ; ci-dessous, 9, 2, il y a מם ; au lieu de מן ; le sens est d'ailleurs très-clair.

18. בעבדיו *en ses serviteurs*, et ses anges sont appelés *fils de Dieu*, 2, 1, et *saints*, *infrà*, 15, 15 ; ce sont les forces de la nature par lesquelles se ma-

13 בְּשִׁעְפִּים מֵחֲזִיוֹנוֹת לָיְלָה בִּנְפֹל תַּרְדֵּמָה עַל־אֲנָשִׁים׃
14 פַּחַד קְרָאַנִי וּרְעָדָה וְרֹב עֲצָמוֹתַי הִפְחִיד׃
15 וְרוּחַ עַל־פָּנַי יַחֲלֹף תְּסַמַּר שַׂעֲרַת בְּשָׂרִי׃
16 יַעֲמֹד וְלֹא־אַכִּיר מַרְאֵהוּ תְּמוּנָה לְנֶגֶד עֵינָי
דְּמָמָה וָקוֹל אֶשְׁמָע׃ 17 הַאֱנוֹשׁ מֵאֱלוֹהַּ יִצְדָּק
אִם־מֵעֹשֵׂהוּ יִטְהַר גָּבֶר׃ 18 הֵן בַּעֲבָדָיו לֹא
יַאֲמִין וּבְמַלְאָכָיו יָשִׂים תְּהִלָּה׃ 19 אַף שֹׁכְנֵי

dans le Talmud *un soupçon* ; שמץ כסול ; Exode, 32, 25, il y a לשמצה qu'Onkelos traduit par שום ביש *mauvaise réputation ;* ici il signifie *un murmure.* מנהו Ps. 68, 24, selon Kim'hi, se rapporte à *peu, qu'on ne peut déterminer.*

13. בשעיפים de שעיף = סעיף *branche*, métaphore qui peint merveilleusement les images qui se croisent en tout sens dans l'esprit de celui qui rêve. מחזיונות *des visions :* le מ indique la cause qui produit cette confusion d'images que l'homme voit quand il est à demi éveillé. Chaldéen de même.

14. קראני — קרא pour קדה *rencontrer*, m'a saisi. ורב *la multitude*, l'ensemble, Esth. 10, 3. הפחיד peut avoir pour sujet la vision qui a inspiré l'effroi.

15. ורוח *un souffle*, tantôt doux, tantôt violent. La Divinité se manifeste aux sens de l'homme dans la tempête, dans le feu, comme l'élément le plus terrible de la nature ; voy. I Rois, 19, 11 ; Ps. 50, 3. יחלף indique bien le passage rapide ; voy. Isaïe, 21, 1. תסמר a pour sujet סערת *la chevelure* se dresse ; Ps. 119, 120. Sénèque (*Hercules furens*) décrit de même la frayeur de Déjanire :

Vagus per artus errat excussos tremor,
Eritos horret crinis, impulsis ad hoc
Stat terror animis, et cor attonitum salit,
Pavidumque trepidis palpitat venis jecur.

7. Songe donc, qui est celui qui a péri innocent? et où sont les (hommes) droits qui ont été exterminés?

8. Comme j'ai vu que les artisans d'iniquité et ceux qui sèment la douleur moissonnent l'une et l'autre.

9. Par la respiration de Dieu ils périssent, et au souffle de sa colère ils sont consumés.

10. Le rugissement du lion, la voix du scha'hal et les dents des lionceaux, — ils sont brisés.

11. Le tigre périt faute de proie, et les petits de la louve se dispersent.

12. A moi une parole est furtivement arrivée, et mon oreille a saisi un son imperceptible.

c'est la lionne. נתעו On n'est pas d'accord sur la racine de ce verbe. Le R. Iona le dérive de לתע et le prend pour נלתעו *leurs mâchoires seront arrachées;* voy. Ps. 58, 7. Ce verbe ne se rapporte qu'au dernier sujet; les précédents n'en ont pas. Rosenmüller dit que נתעו se rapporte aussi aux précédents sujets, quoique d'une manière impropre, et il compare à notre verset Exode, 20, 15, רואים את הקולת *voyaient la voix*, et Esther, 4, 1, ...וילבש ואפר *il se revêtit.....de cendres.* Le sens est: les méchants finissent par succomber. Les hommes violents sont représentés dans la Bible comme des animaux féroces; Ps. 22, 14-22. Ainsi נתעו se rapporte à חורשי און du verset 8: malgré leurs cris, leur fureur, ils sont brisés, arrachés.

11. אבד *il perd*, périt. יתפרדו *se séparent*, se dispersent.

12. ואלי *et à moi.* Après avoir terminé l'image, il reprend sa mercuriale. דבר *une parole*, oracle; Jérémie, 18, 18. יגנב littéralement *est volé*, m'arrive à la dérobée, furtivement. שמץ = שמע *un son imperceptible* דבר מעט שלא לשער; en arabe *pousser*, exprimer des paroles à la hâte. Ce mot signifie

7 זְכָר־נָא מִי הוּא נָקִי אֹבֵד וְאֵיפֹה יְשָׁרִים נִכְחָדוּ׃
8 כַּאֲשֶׁר רָאִיתִי חֹרְשֵׁי אָוֶן וְזֹרְעֵי עָמָל יְקַצְּרוּהוּ׃
9 מִנִּשְׁמַת אֱלוֹהַּ יֹאבֵדוּ וּמֵרוּחַ אַפּוֹ יִכְלוּ׃
10 שְׁאַגַת אַרְיֵה וְקוֹל שָׁחַל וְשִׁנֵּי כְפִירִים נִתֵּעוּ׃
11 לַיִשׁ אֹבֵד מִבְּלִי־טָרֶף וּבְנֵי לָבִיא יִתְפָּרְדוּ׃
12 וְאֵלַי דָּבָר יִגְנֵב וַתִּקַּח אָזְנִי שֵׁמֶץ מִנֶּהוּ׃

Est-ce que ta piété c'est ta confiance, et l'intégrité de ta voie ton espérance ? c'est-à-dire, pourquoi es-tu si consterné? Ne crains-tu pas Dieu, qui est pour toi un motif de confiance ? Continue donc à te confier en lui, si tu es intègre, continue d'espérer ; as-tu vu jamais le juste succomber ? Cette pensée est développée dans le verset suivant, et c'est dans ce sens que nous avons traduit.

7. נא mot affectueux : *je te prie*, et aussi d'affirmation, *donc*. הוא fortifie la négation. מי, qui est donc le juste? נכחדו littéralement *être reniés*, c'est-à-dire, détruits ; ce qui t'est arrivé, devait donc t'arriver.

8. כאשר ראיתי *comme j'ai vu*, etc., de même *je n'ai jamais vu un juste périr*. חורשי און *qui cultivaient l'iniquité*, le malheur, et qui semaient la destruction, expression empruntée à la culture de la terre ; Prov. 22, 8, et Hos. 8, 7. Ce discours, qui commence si timidement, est déjà parvenu à un haut degré d'énergie. יקצרהו *moissonneront*, ce qu'ils ont cultivé.

9. Au lieu de מנשמת *de la respiration*, la version grecque semble avoir lu ממצות *du précepte*, ἀπὸ προστάγματος. ומרוח אפו *et du souffle de sa colère* ; voy. Isaïe, 5, 25 ; le second hémistiche est le développement du premier.

10. אריה *le lion* ; שחל *le scha'hal*, appartient à la même famille ; en arabe ce mot signifie celui dont la voix répercute dans sa poitrine, et selon Bochart = שחר *le lion noir* de la Syrie ; selon quelques commentateurs, c'est le léopard, et le כפיר c'est le petit du lion, le lionceau ; l'hébreu a pour cette espèce une grande richesse d'expressions : le גור c'est le lion qui est encore petit et faible ; ליש (v. 11), c'est le lion dans la vigueur de l'âge; לביא

IV.

Sommaire. — Discours d'Éliphaz; il s'étonne du désespoir de son ami, lui qui autrefois consolait les autres (1 à 5); son innocence devrait le soutenir, puisque Dieu ne frappe que le coupable (6 à 11). — Toutefois nul n'est innocent devant Dieu (12 à 21).

1. Éliphaz le Thémanite commença et dit :

2. Si l'on hasarde une parole à toi, en seras-tu fatigué? pourtant contenir ses paroles, qui le peut?

3. Voici : tu as corrigé des puissants, fortifié des mains affaiblies ;

4. Tes paroles ont redressé celui qui chancelait, et soutenu les genoux de ceux qui fléchissaient.

5. Maintenant qu'elle (l'affliction) est venue sur toi, tu en es fatigué; elle arrive jusqu'à toi, et tu es interdit.

6. Ta piété n'est-elle pas ta confiance, ton espérance et l'intégrité de ta voie?

niers sens se confondent : les reins constituent la force ; celle-ci inspire la confiance ; non justifiée, c'est folie. Selon Raschi, le sens est : Tu montres que chez toi la crainte de Dieu n'était pas parfaite, n'était que folie ; cette crainte c'était ta confiance. La version grecque prend כסלתך dans le même sens. Dans le second hémistiche, plusieurs commentateurs voient une interversion : ותם דרכיך תקותך *l'intégrité de ta voie, c'était encore ton espérance*, ce qui donnerait au verset une forme plus correcte. Mais Schultens nous paraît plus dans le vrai en prenant לא substantivement, comme Ézéch. 21, 18 : Ta piété, ta confiance, ton attente et l'intégrité de ta voie, tout cela est donc une folie. Selon Na'hménides et autres commentateurs hébreux, le sens est :

ד

1 וַיַּעַן אֱלִיפַז הַתֵּימָנִי וַיֹּאמַר׃ 2 הֲנִסֶּה
דָבָר אֵלֶיךָ תִּלְאֶה וַעֲצֹר בְּמִלִּין מִי יוּכָל׃
3 הִנֵּה יִסַּרְתָּ רַבִּים וְיָדַיִם רָפוֹת תְּחַזֵּק׃
4 כּוֹשֵׁל יְקִימוּן מִלֶּיךָ וּבְרִכַּיִם כְּרֻעוֹת תְּאַמֵּץ׃
5 כִּי עַתָּה תָּבוֹא אֵלֶיךָ וַתֵּלֶא תִּגַּע עָדֶיךָ וַתִּבָּהֵל׃
6 הֲלֹא יִרְאָתְךָ כִּסְלָתֶךָ תִּקְוָתְךָ וְתֹם דְּרָכֶיךָ׃

Ch. IV, 2. הנסה Selon Raschi première, personne pluriielle, *pouvons-nous essayer;* selon Aben-Esra, נסה pour נשא *lever; entamons-nous.* Nous croyons qu'en conservant à נסה le sens qu'il a Deutér. 4, 34, on peut le prendre impersonnellement. Chaldéen : העל נסיון פהגמא דמטא לותך תשתלהי *est-ce que à la tentation d'une chose qui te regarde tu défailles,* tu succombes? דבר *une parole,* un entretien; le premier convient mieux à celui qui commence modestement, dans la crainte d'aigrir un cœur déjà triste par la douleur; à תלאה il faut suppléer le signe de l'interrogation. עצר suivi du ב signifie *dominer sur quelque chose,* le contenir.

3. רבים *plusieurs,* signifie aussi *puissants.* וידים רפות *des mains affaiblies,* pendantes, des hommes découragés; voy. II Sam. 4, 1. Le sens est, selon Wolfsohn : Tu as corrigé des puissants, fortifie maintenant les faibles. Ta conduite dans le bonheur était une instruction pour le puissant, montre-toi donc de même dans le malheur. Cela explique ici le mélange du passé et du futur.

4. כושל *chancelant* sous le poids du malheur; Isaïe, 35, 3; figurément pour les pécheurs. C'est dans ce sens que s'explique le Chaldéen.

5. תבוא et תלא au féminin pour le neutre, *il* (le malheur) *t'atteint.* תגע עדיך *arrive jusqu'à toi,* cela même qui est arrivé autrefois aux autres. ותבהל *tu es ébranlé,* saisi d'effroi.

6. יראתך *ta crainte* de Dieu. כסלתך — כסל signifie *folie,* Ecclés. 7, 52; *confiance,* Ps. 78, 7; Prov. 3, 26, et *reins,* Lévit. 3, 4; les deux der-

22. Qui se réjouissent de la joie, la poussent jusqu'à la jubilation, lorsqu'ils ont trouvé le tombeau ?

23. (Pourquoi est-elle donnée) à l'homme dont la voie est obscure, autour duquel Dieu a formé une haie?

24. Car avant mon repas éclate mon gémissement, et mes rugissements se répandent comme le torrent.

25. Car la crainte dont je frissonnais m'est arrivée, et ce que je redoutais m'a atteint ;

26. Je n'ai eu ni tranquillité, ni sécurité, ni repos, et la colère est venue.

le résultat de l'influence de la constellation sur sa naissance ; c'est pourquoi il maudit à la fois le jour dans lequel il est né, et la nuit dans laquelle il a été conçu. Job aurait préféré ne pas avoir reçu l'existence, et il s'élève contre Dieu auteur des constellations qui par leur influence plongent les bons dans le malheur, et donnent le bonheur en partage aux méchants. Il se trompait en n'ayant pas égard à la liberté qui est laissée à l'homme ; il se trompait aussi sur la nature du mal même. Pourtant, ajoute le même commentateur, après de longues digressions, il faut admettre que Job reconnaissait l'immortalité de l'âme et la liberté d'action ; sans cela, pourquoi craignait-il que ses enfants eussent péché, puisqu'ils y auraient été forcés par leur destinée ? Peut-être ses idées à cet égard étaient-elles confuses ; il était sceptique plutôt qu'incrédule, et il voulait agir d'après le principe de la liberté laissée à l'homme.

Il est probable que l'approche de ses amis a fait rompre le silence à Job, et qu'après avoir opposé à ses horribles souffrances la plus stoïque résignation, il éclate en plaintes amères sur sa destinée ; les malheureux souhaitent la mort, et il maudit le jour de sa naissance.

22 הַשְּׂמֵחִים אֶלֵּי־גִיל יָשִׂישׂוּ כִּי יִמְצְאוּ־קָבֶר :
23 לַגֶּבֶר אֲשֶׁר־דַּרְכּוֹ נִסְתָּרָה וַיְסֵךְ אֱלוֹהַּ בַּעֲדוֹ :
24 כִּי־לִפְנֵי לַחְמִי אֲנָחָתִי תָבֹא וַיִּתְּכוּ כַמַּיִם שַׁאֲגָתִי :
25 כִּי פַחַד פָּחַדְתִּי וַיֶּאֱרָתְנִי וַאֲשֶׁר יָגֹרְתִּי יָבֹא לִי :
26 לֹא שָׁלַוְתִּי וְלֹא־שָׁקַטְתִּי וְלֹא־נָחְתִּי וַיָּבֹא רֹגֶז :

מ est comparatif ; ils creusent, recherchent avec plus d'activité qu'après des trésors. De même le Chaldéen.

22. אלי pour אל jusqu'à la jubilation ; gradation, comme Hos. 9, 1. Houbigant propose de lire גל *un monceau de pierres*, un tombeau, au lieu de גיל, ce qui est recherché ; l'homme se réjouit d'avance d'un plaisir qui doit lui arriver.

23. לגבר à suppléer ici למה יתן du verset 20. Pourquoi Dieu donne-t-il la vie *à l'homme* dont la voie est cachée, obstruée ? ויסך אלוה בעדו *autour duquel Dieu a élevé une haie ;* après ויסך suppl. דרכו ; voy. une expression analogue, Hos. 2, 8. Thren. 3, 7, 9. Par *l'homme*, Job parle de sa propre personne, comme on le voit par le verset suivant.

24. לפני לחמי *avant mon pain*, avant que je prenne mon repas, je gémis, voilà pourquoi je maudis le jour de ma naissance. ויתכו כמים שאגתי *mes rugissements se répandent comme l'eau ;* ce dernier mot se dit du cri du lion ; quant à l'eau, il s'agit du bruit que l'on entend lorsque les flots débordent.

25. פחד פחדתי *j'ai craint une crainte*, comme Ps. 14, 5. ויאתיני de אתה *venir*, au présent ; le ו dit conversif change non-seulement le futur en passé, mais aussi en présent. Ewald (*Gramm. crit.* § 286).

26. רגז *excitation*, inquiétude. Ce verset résume les deux précédents. Ces plaintes de Job ouvrent la bouche à ses amis ; tour à tour ils prennent la parole, et Job répond à leurs arguments ; ce combat revient trois fois.

Ralbag observe sur ce chapitre, que selon Job la destinée de l'homme est

14. Avec les rois et les conseillers du pays, qui se dressent des mausolées,

15. Ou avec des princes qui ont eu de l'or, qui ont rempli leurs maisons (mortuaires) d'argent,

16. Ou comme un avorton ignoré, comme ces fœtus (informes) qui n'ont pas aperçu la lumière.

17. Là les impies cessent d'être agités, et là trouvent du repos ceux dont la force est épuisée.

18. Les captifs sont tranquilles ensemble; ils n'entendent plus la voix de l'oppresseur.

19. Le petit et le grand sont les mêmes là, et l'esclave est délivré de son maître.

20. Pourquoi la lumière est-elle départie au misérable, et la vie à ceux dont l'âme est attristée?

21. A ceux qui attendent la mort, et elle ne vient pas, (à ceux) qui la recherchent plus que les trésors?

רגז dans un sens actif : *là*, les méchants *cessent d'inquiéter les autres ;* mais, d'après l'ensemble, il est préférable d'admettre qu'il s'agit plutôt du repos des méchants eux-mêmes ; quant au second hémistiche, יגיע כח peut signifier *la force est fatiguée,* les gens paisibles que tourmentente les impies ; voy. lo verset suivant.

18. נגש *l'exacteur*, préposé au travail ; Exode, 3 ,7.

19. הוא *lui*, est le même ; Ps. 102, 28. Isaïe, 41, 4. La mort étend son niveau sur tous ; voy. Sénèque (*Consolationes ad Marciam*, ch. 20).

20. יתן *il* (Dieu) *donne ;* son nom est souvent omis, lorsque c'est naturellement lui qui agit. אור *lumière*, pour *vie*, comme ci-dessus, verset 16. Selon quelques commentateurs, le sujet est לילה *la nuit ;* le premier sens est plus probable. למרי נפש *aux amers de la vie*, à ceux dont la vie est remplie d'amertume.

21. המיחלים *qui espèrent*, se rapporte à מרי נפש ; dans מטמונים le

וְיֹעֲצֵי אֶרֶץ הַבֹּנִים חֳרָבוֹת לָמוֹ׃ 15 אוֹ עִם־שָׂרִים
זָהָב לָהֶם הַמְמַלְאִים בָּתֵּיהֶם כָּסֶף׃ 16 אוֹ
כְּנֶפֶל טָמוּן לֹא אֶהְיֶה כְּעֹלְלִים לֹא־רָאוּ אוֹר׃
17 שָׁם רְשָׁעִים חָדְלוּ רֹגֶז וְשָׁם יָנוּחוּ יְגִיעֵי כֹחַ׃
18 יַחַד אֲסִירִים שַׁאֲנַנּוּ לֹא שָׁמְעוּ קוֹל נוֹגֵשׁ׃
19 קָטֹן וְגָדוֹל שָׁם הוּא וְעֶבֶד חָפְשִׁי מֵאֲדֹנָיו׃
20 לָמָּה יִתֵּן לְעָמֵל אוֹר וְחַיִּים לְמָרֵי נָפֶשׁ׃
21 הַמְחַכִּים לַמָּוֶת וְאֵינֶנּוּ וַיַּחְפְּרֻהוּ מִטְּמוֹנִים׃

Littéralement : maintenant — je me suis couché — je reposerais, c'est-à-dire, je reposerais après m'être couché. Ewald (*Gramm. critique*, pag. 555) compare cette tournure à l'ablatif absoln des Latins.

14. הבנים חרבות למו littéralement *qui construisent pour eux des ruines ;* ce qu'ils élèvent tombe en ruines tôt ou tard ; Isaïe, 61, 4. Michaëlis prend הרבות pour חרבות d'après l'arabe, *lieu saint*, temple, magnifiques mausoées. D'autres pensent aux ruines que fait le conquérant pour s'immortaliser. La version grecque prend חרבות dans le sens de חרב *glaives*, *οἱ ἐγαυριῶντο ἐπὶ ξίφεσιν*, *qui se glorifient par les glaives.* Luther dit, *qui bâtissent la solitude*, c'est-à-dire, qui étendent leurs possessions jusqu'aux endroits déserts; voy. dans Rosenmüller plusieurs autres conjectures.

15. זהב להם *de l'or* (est) *à eux*, suppl. אשר, qui sont riches. בתים *maisons*, probablement parallèle à חרבות dans le sens de *mausolées*, Isaïe, 14, 18. On mettait de l'or ou autres objets précieux dans les sépultures. Josèphe (*De bell. Jud.*, 1, 2, 5), raconte que Hyrcan fit ouvrir le tombeau de David et en retira 3000 talents d'argent.

16. נפל טמון *un avorton caché*, que personne n'a connu, Ps. 58, 9, לא אהיה *je ne serais pas*, je ne vivrais pas. עללים ne signifie pas ici, comme le remarque Rosenmüller, *de jeunes enfants*, mais le fœtus non parvenu à sa maturité. אור *lumière* de la vie, comme plus loin, 33, 30.

17. שם *là*, chez les morts. רשעים *les impies*, toujours agités par les passions. חדלו רגז *cessent l'agitation*, ils y renoncent. Rosenmüller prend

9. Que les étoiles de son crépuscule soient obscurcies, qu'elle attende la lumière et ne la voie pas, et qu'elle n'aperçoive pas les paupières de l'aurore,

10. Parce qu'elle ne m'a pas fermé les portes de l'existence et n'a pas soustrait la peine à mes yeux !

11. Pourquoi ne suis-je pas mort dès ma naissance ? Que n'ai-je péri en sortant du sein maternel !

12. Pourquoi ai-je été porté sur les genoux, et pourquoi les mamelles m'ont-elles allaité ?

13. Car maintenant je serais couché et tranquille ; je dormirais, et alors j'aurais du repos,

il n'est pas nécessaire de suppléer la négation du premier hémistiche. עמל *fatigue*, vie pénible ; voy. Ecclés. 4, 4.

11. אמות ..... למה *pourquoi ne suis-je pas mort* en naissant ? De l'imprécation il passe à la plainte ; le futur est pour le passé. מרחם *ab utero*, *dès ma naissance* ; la particule לא doit être suppléée avant le second hémistiche.

12. קדמוני — קדם *venir au-devant*, bien accueillir ; voy. Deutér. 23, 5. ברכים *les genoux* de la sage-femme, ou de la nourrice. Selon quelques commentateurs, il s'agit du père, d'après Gen. 50, 23 ; mais en cet endroit il s'agit moins de la naissance que de l'éducation ; aussi avons-nous traduit ילדו par *élevés*. Selon d'autres, il y a ici une allusion à l'usage existant chez plusieurs peuples anciens d'exposer le nouveau-né qu'on ne voulait pas élever et que relevait le père qui voulait conserver cet enfant. ומה *et quoi*, pour ולמה *et pourquoi* la mère ou la nourrice, m'a-t-elle présenté le sein (שדים), ואינק *pour que je suce ?* Comme il parle du moment de la naissance, les actions qu'il mentionne אגוע, אמות sont au futur. Les versets 10-12 forment cette belle gradation : la conception, la naissance, les genoux qui reçoivent le nouveau-né.

13. שכבתי Il y a dans les deux hémistiches un parfait suivi d'un futur,

9 יֶחְשְׁכוּ כּוֹכְבֵי נִשְׁפּוֹ יַקַּוֶּה־לָּאוֹר וָאָיִן וְאַל־יִרְאֶה
בַּעַפְעַפֵּי־שָׁחַר׃ 10 כִּי לֹא סָגַר דַּלְתֵי בִטְנִי
וַיַּסְתֵּר עָמָל מֵעֵינָי׃ 11 לָמָּה לֹּא מֵרֶחֶם אָמוּת
מִבֶּטֶן יָצָאתִי וְאֶגְוָע׃ 12 מַדּוּעַ קִדְּמוּנִי בִרְכָּיִם
וּמַה־שָּׁדַיִם כִּי אִינָק׃ 13 כִּי־עַתָּה שָׁכַבְתִּי
וְאֶשְׁקוֹט יָשַׁנְתִּי אָז יָנוּחַ לִי׃ 14 עִם־מְלָכִים

Biteam croyait par ses imprécations pouvoir faire disparaître de la terre tout Israel. העתידים *qui sont préparés*, de עתד *avoir fini*, être prêt. ערר pour לערר *pour exciter*, faire monter. לויתן *Léviathan*. Il s'agit de la constellation du Dragon, נחש ברח Isaïe, 27, 1, qui, dans l'antiquité, passait pour ennemi du soleil et de la lune, dont il obscurcit la clarté. Le sens est peut-être plus simple : Ceux qui maudissent leurs jours, leur destinée, et comme ils sont très-malheureux, ils provoqueraient le monstre le plus terrible ; que ceux-là maudissent la nuit dans laquelle il sont nés. Quoi qu'il en soit, il y a ici non seulement une paronomasie de ארדי avec ערר, mais opposition ; d'abord la nuit est solitaire (verset 9), silencieuse, puis bruyante comme l'enfer ; enfin, d'après plusieurs commentateurs, ערר לויתן signifie *élever*, entonner *leurs lamentations*, comme יללה et ערר comme יעררו Isaïe, 15, 5. Aben-Esra rapporte une opinion (יש אומרים) d'après laquelle il s'agit de gens en danger de faire naufrage et qui s'attendent à devenir la proie du monstre marin, *Léviathan*. Voy. t. XII, p. עב note 3, et t. XIII, p. 343. (Voy. Notes Supplém.)

9. נשף — נשפו *crépuscule* du soir, lorsque les étoiles deviennent visibles. Toutefois, ce mot désigne aussi bien le crépuscule du matin (Ps. 119, 147) que celui du soir, et d'après l'ensemble du verset, il paraît même qu'il s'agit ici du moment où le soleil chasse les ténèbres de la nuit ; voy. *infrà*, 7, 4. בעפעפי שחר *les sourcils de l'aurore*, ses rayons.

10. בטני *mon ventre*, s'applique néanmoins, selon le Talmud, au sein maternel : *labia pudendi ; claudere uterum feminæ*, l. e. *facere ne concipiat ;* I Sam. 1, 5. La version grecque l'exprime, γαστρὸς μητρός μου, et la Vulgate amplifiant, ajoute: *qui portavit me*. ויסתר *il eut fermé* ou soustrait ;

Dieu d'en haut ne le recherche pas, que sur lui ne brille pas la clarté !

5. Que les ténèbres et l'ombre de la mort le réclament, qu'une nuée s'étende sur lui, que les éclipses du jour l'effraient!

6. Cette nuit-là, que l'obscurité l'enveloppe, qu'elle ne soit point unie aux jours de l'année, et n'entre pas dans le nombre des mois!

7. Ah ! cette nuit, qu'elle soit solitaire, que le chant n'y ait point d'accès !

8. Qu'ils fassent sur elle des imprécations, ceux qui maudissent le jour, ceux qui sont prêts à éveiller Leviathan.

déen amplifie : עם יומין טבין דשתא *avec les bons jours* (les jours de fête) *de l'année.*

7. גלמוד littéralement *privé de parents* ou *d'enfants ;* voy. Isaïe, 49, 21 ; ici, *désert*, solitaire. Cet hémistiche est amplifié dans le suivant. אל תבוא רננה בו *que la jubilation n'y vienne pas*, soit qu'il s'agisse de la naissance d'un enfant ou d'une réunion joyeuse. Le Chaldéen ajoute après רננה les mots דרתרנגול ברא למקלסא *le chant du coq pour la louange.* La version grecque prend רננה pour deux mots : εὐφροσύνη μηδὲ χαρμονή, *ni satisfaction, ni réjouissance.*

8. יקבהו de נקב = קבב *prononcer distinctement*, faire des imprécations; Nombres, 1, 7. ארורי יום les hommes *maudits*, malheureux, *du jour*, ou les magiciens dont se servent les Orientaux pour faire des imprécations contre le temps et les hommes (Nombres, 22, 6); qu'ils choisissent pour cela cette nuit. Ce sont peut-être aussi ceux qui, selon la croyance populaire, savent par leurs imprécations changer le jour en nuit obscure (Pline, *Hist. nat.* liv. v, chap. 8), ou les Éthiopiens, qui maudissent le soleil qui les noircit.

חֹשֶׁךְ אַל־יִדְרְשֵׁהוּ אֱלוֹהַּ מִמַּעַל וְאַל־תּוֹפַע עָלָיו נְהָרָה
5 יִגְאָלֻהוּ חֹשֶׁךְ וְצַלְמָוֶת תִּשְׁכֹּן־עָלָיו עֲנָנָה יְבַעֲתוּהוּ
כִּמְרִירֵי יוֹם׃ 6 הַלַּיְלָה הַהוּא יִקְּחֻהוּ אֹפֶל אַל־
יַחֵד בִּימֵי שָׁנָה בְּמִסְפַּר יְרָחִים אַל־יָבֹא׃ 7 הִנֵּה
הַלַּיְלָה הַהוּא יְהִי גַלְמוּד אַל־תָּבוֹא רִנָּנָה בוֹ׃
8 יִקְּבֻהוּ אֹרְרֵי־יוֹם הָעֲתִידִים עֹרֵר לִוְיָתָן׃

שפרפרא *l'aurore*. C'est une image magnifique : le jour que Dieu ne regarde pas, n'est éclairé d'aucun rayon; voy. Nomb. 6, 25.

5. יגאלהו selon Raschi signifie *qu'ils le souillent*, comme Malach. 1, 7; la plupart des autres commentateurs le prennent dans le sens de *redemander;* voy. Lévit. 27, 15; qu'ils s'en emparent comme de leur propriété. Le premier sens nous paraît préférable, quoique moins poétique. חשך וצלמות *l'obscurité et les ténèbres de la mort*, la plus profonde tristesse. יבעתהו *qu'ils l'effraient*, en le surprenant inopinément; voy. I Sam. 16, 14. כמרירי יום Selon plusieurs commentateurs, de מרר *rendre amer*, et le כ a le sens de *comme*, ainsi, *comme* ces choses, ces phénomènes, *qui rendent le jour amer*. D'après Gésénius כמריר est sur la forme שפריר Jérém. 43, 10, et סגריר Prov. 17, 15, de כמר *être noir* (Thren. 5, 10), et sans comparatifs; le parallélisme des deux précédents membres du verset est favorable à cette signification.

6. אפל *sombre*. Aben Duran remarque que l'imprécation de la nuit n'est pas aussi dure que celle du jour; car l'obscurité est le propre de la nuit : קללת היום קשה מקללת הלילה כי דרך הלילה להיותם חשך ולא יקלל אם אפל יקחהו Le sens est : que la nuit ne soit pas remarquée dans le cercle des jours et des nuits dont se composent les mois et les années. יחד de חדה *se réjouir;* voy. Exode, 18, 9. Selon plusieurs commentateurs, ce mot vient de יחד *unir*, et יחד serait pour ייחד; les deux sens sont admissibles. ירחים *les mois*, ou plutôt les lunes, d'après lesquelles se comptent les mois chez les Hébreux. בימי שנה *parmi les jours de l'année;* le Chal-

13. Ils s'assirent auprès de lui par terre, sept jours et sept nuits, nul ne lui dit une parole, car ils virent combien sa douleur était grande.

III.

Sommaire. — Job commence à exhaler sa douleur.

1. Après cela, Iyob ouvrit la bouche et maudit son jour.

2. Et Iyob commença et dit:

3. Périsse le jour où je suis né, et la nuit où il a été dit : Un homme est conçu.

4. Ce jour, qu'il soit (changé en) ténèbres, que

dit Rosenmüller (Das alte und neue Morgenland, tom. II, p. 224), une ressemblance remarquable des imprécations de Job sur le jour de sa naissance dans le poëme d'un Arabe mahométan des temps modernes qui probablement n'avait pas lu le livre de Job. Malek en Nasser Daud, établi d'abord dans une principauté de Palestine, puis, après diverses vicissitudes, dans un village près de Damas, où il est mort en 1258, avait écrit, un poëme dans lequel il se plaint de son malheur et de celui de sa patrie. Abulféda (*Annales*, tom. IV, pag. 560), en cite le passage suivant : « Ah ! que ma mère n'est-elle toujours restée dans le célibat ! que Dieu ne lui a-t-il refusé un amant ou un mari ! ou, lorsqu'il l'a destinée à un prince excellent, sage et doux, que ne l'a-t-il rendue stérile, pour qu'elle n'apprît jamais l'agréable nouvelle d'avoir donné le jour à un homme ou à une femme ! ou, lorsqu'elle me porta dans son sein, que ne m'a-t-il destiné à périr dès ma naissance ! Si je devais naître et voir la lumière, pourquoi, lorsqu'on accourut sur des chameaux pour féliciter les auteurs de mes jours, ne suis-je pas retourné auprès de mes pères ? »

4. דרש—ידרשהו *rechercher*, s'occuper d'un objet, s'y intéresser; Deutér. 11, 12. ממעל *d'en haut*, comme ממרום Ps. 18, 17. נהרה *clarté*. Chaldéen

אִתּוֹ לָאָרֶץ שִׁבְעַת יָמִים וְשִׁבְעַת לֵילוֹת וְאֵין־דִּבֵּר
אֵלָיו דָּבָר כִּי רָאוּ כִּי־גָדַל הַכְּאֵב מְאֹד׃

ג

1 אַחֲרֵי־כֵן פָּתַח אִיּוֹב אֶת־פִּיהוּ וַיְקַלֵּל אֶת־יוֹמוֹ׃
2 וַיַּעַן אִיּוֹב וַיֹּאמַר׃ 3 יֹאבַד יוֹם אִוָּלֶד בּוֹ
וְהַלַּיְלָה אָמַר הֹרָה גֶבֶר׃ 4 הַיּוֹם הַהוּא יְהִי

13. לארץ *par terre;* signe de deuil (II Sam. 12, 16; Isaïe, 3, 26; Thren. 2, 10). דבר *une parole*, rien de ce qui pouvait l'irriter, ou peut-être s'agit-il d'un silence absolu, la plus grande marque d'intérêt dans le malheur.

Ch. III: 1. אחרי כן *après cela*, après l'expiration du silence de sept jours. יומו *son jour* de naissance; voy. 1, 5; le syriaque l'exprime, on en général, *sa destinée*.

2. ויען — ענה signifie *commencer un discours;* Exode, 15, 21; Deutér. 26, 5, et *passim*.

3. יאבד Dans ce verset il y a des futurs et un passé. Aben-Esra observe que comme l'hébreu n'a que ces deux temps, il faut prendre quelquefois les futurs qui sont dans ce livre pour des présents (*temps moyens* בינוני). יום ..... לילה *jour... nuit*. La naissance, qui n'est pas une chose mystérieuse, est attribuée au jour; la conception, à la nuit (*Biour*). La nuit est personnifiée par אמר *a dit*, comme Ps. 19, 3: אולד suppl. אשר *dans lequel je naquis;* אולד est ou un futur poétique pour un passé, comme Nomb. 23,7, ou le sens est: *dans lequel je devais naître*. הרה *concevoir* et גבר *homme*, pour בן *un fils;* mais comme הרה est au masculin, quelques commentateurs dérivent הרה de ורה et du Hiphil; le Talmud dit: זרע שאינו יורה כחץ *semen quod non irrumpit ut sagitta*, et גבר est le sujet: *vir jactavit*. Raschi, en conservant à הרה son sens ordinaire, dit: שעיבר אבי את אמי *pater meus fecundavit matrem meam*. Jérémie, 20, 14 à 18, a aussi une imprécation du jour de naissance, mais moins poétique que celle-ci. « Il y a,

10. Il lui dit : Tu parles comme parle l'une des insensées. Le bien aussi nous le recevons de Dieu, et nous n'accepterions pas le mal ! En tout cela Iyob ne pécha point par ses lèvres.

11. Trois amis d'Iyob ayant appris tout le mal qui était venu fondre sur lui, vinrent chacun de son lieu, Éliphaz de Théman, Bildad de Schoua'h, et Tsophar de Naamah, et ils convinrent ensemble de venir le plaindre et le consoler.

12. Ayant levé les yeux de loin, ils ne le reconnurent point ; ils élevèrent la voix et pleurèrent ; ils déchirèrent chacun son manteau et lancèrent la poussière en l'air au-dessus de leurs têtes.

raient dans des endroits voisins du séjour de leur ami, puisqu'il y a ויועדו יחדו *ils convinrent entre eux.* התימני *le Thémanite;* voy. Gen. 36, 34. תימן à l'orient de l'Idumée ; c'est le nom de l'un des petits-fils d'Esaü ; *ibid.* 36, 11, 15. שוחי *le Schou'hite*, nom d'une peuplade de l'Arabie Déserte, à laquelle on peut comparer la province Σαυκαία, à l'orient de la Batanée, dont parle Ptolémée, v. 15. שוח est le nom d'un des fils d'Abraham par Ketoura; *ibid.* 25, 2. הנעמתי *le Naamathite.* Naama est le nom d'une ville dans la tribu de Juda, mentionnée Jos. 15, 41. Un endroit de l'Arabie portait peut-être le même nom. לבוא *de venir*, suppl. אל איוב *vers Job.* לנוד *pour déplorer ;* voy. Jérém. 15, 5. נוד signifie littéralement *se remuer*, se déplacer..

12. וישאו את עיניהם מרחוק *ils levèrent les yeux de loin.* Il est probable que Job était assis hors de sa demeure, et que, tout en voyant un homme, ils ne reconnurent pas leur ami, défiguré par la maladie. השמימה *vers le ciel*, c'est-à-dire, en l'air, au-dessus d'eux ; en signe de deuil ; voy. Jos. 7, 6, et *passim.*

10 וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ כְּדַבֵּר אַחַת הַנְּבָלוֹת תְּדַבֵּרִי
גַּם אֶת־הַטּוֹב נְקַבֵּל מֵאֵת הָאֱלֹהִים וְאֶת־הָרָע
לֹא נְקַבֵּל בְּכָל־זֹאת לֹא־חָטָא אִיּוֹב בִּשְׂפָתָיו׃
11 וַיִּשְׁמְעוּ שְׁלֹשֶׁת רֵעֵי אִיּוֹב אֵת כָּל־הָרָעָה הַזֹּאת
הַבָּאָה עָלָיו וַיָּבֹאוּ אִישׁ מִמְּקֹמוֹ אֱלִיפַז הַתֵּימָנִי וּבִלְדַד
הַשּׁוּחִי וְצוֹפַר הַנַּעֲמָתִי וַיִּוְעֲדוּ יַחְדָּו לָבוֹא לָנוּד
לוֹ וּלְנַחֲמוֹ׃ 12 וַיִּשְׂאוּ אֶת־עֵינֵיהֶם מֵרָחוֹק
וְלֹא הִכִּירוּהוּ וַיִּשְׂאוּ קוֹלָם וַיִּבְכּוּ וַיִּקְרְעוּ אִישׁ מְעִלוֹ
וַיִּזְרְקוּ עָפָר עַל־רָאשֵׁיהֶם הַשָּׁמָיְמָה׃ 13 וַיֵּשְׁבוּ

Ovide (*Amours*, liv. III, élégie 9, v. 35 et suiv., nous fournit l'exemple d'une pareille ironie :

> Vive pius, moriere pius, cole sacra colentem
> Mors gravis a templo in cava busta trahet.

La version grecque a longuement amplifié les paroles de la femme de Job.

« Voici, je reste encore un peu de temps, attendant l'espérance de mon « salut : voici qu'a disparu ton souvenir de la terre, fils et filles, douleurs et « labeurs de mon ventre que j'ai travaillé en vain dans les souffrances; et toi, « la pourriture des vers, tu passes la nuit exposé à l'air; et moi, esclave et « errante de lieu en lieu, de maison en maison, j'attends avec anxiété la chute « du jour, pour y trouver la fin de mes maux. Mais, dis un mot contre le Sei- « gneur et meurs.»

10. כדבר *comme le parler*, selon l'habitude de parler. הנבלות a le même sens que נבלים II Sam. 13, 13, de נבל *personne de rien*, folle, impie. Dans la Bible, *sagesse* est synonyme de *piété*; de même *fou* et *pécheur*. גם *aussi*, pour הגם il n'est pas nécessaire de sous-entendre l'interrogation. Mais, comme dit Lœwenstein, le bien aussi nous le recevons de Dieu, etc.

11. איש ממקומו *chacun de son endroit*. Il est probable qu'ils demeu-

5. Mais étends ta main et touche ses os et sa chair; tu verras s'il ne te blasphème pas en ta présence.

6. Iehovah dit à Satan : Le voici sous ta main ; mais épargne sa vie.

7. Satan sortit de devant la présence de Iehovah, et frappa Iyob d'une lèpre maligne, depuis la plante de son pied jusqu'au sommet (de sa tête).

8. Celui-ci prit un tesson pour se gratter, et s'assit dans la cendre.

9. Sa femme lui dit: Tu tiens encore à ta piété ! Blasphème Dieu, et meurs.

licisme exagéré des néophytes. Voici la note ignoble et burlesque que fait sur ce verset M. Drach, juif converti au catholicisme (*livre de Job*, traduit sur la Vulgate, et accompagné de notes, par P. L. B. Drach) : « Le diable, usant « largement du pouvoir que le Seigneur lui a donné, enlève tout à Job, ses « enfants, ses troupeaux, ses maisons; mais il lui laisse sa femme.» «Satan, dit Stolberg (protestant converti au catholicisme), savait bien ce qu'il faisait Wohlwissend was er that.» N'est-il pas plus raisonnable de dire, que Dieu voulait de plus en plus montrer la fermeté vertueuse de Job, aux prises à la fois avec des malheurs de toutes sortes : en un instant il a perdu tous ses biens, ses enfants ont péri d'une mort cruelle, il est accablé d'une maladie douloureuse et dégoûtante, et pardessus tout, il est obligé de repousser les conseils de la seule personne échappée à ce désastre, sa femme, qui au lieu de le consoler, l'excite à blasphémer Dieu qui le frappe! Nous avons toujours eu de la peine à concilier la prétendue émancipation de la femme dont on fait honneur au christianisme seul, avec la préférence marquée qu'affectent les docteurs du catholicisme pour la femme non mariée. עודך מחזיק *tu tiens encore* à ton innocence, à ta piété ! Il n'est pas nécessaire de sous-entendre une interrogation avant עודך comme le veut Umbreit. ברך Qu'on prenne ce mot dans le sens de *bénir* ou de *maudire* (voy. 1, 5), il est certain, par la réponse qui suit, que c'est une parole ironique qui échappe ici à la femme de Job. וּמוּת selon Raschi est un ordre, *meurs*. Le sens nous paraît être : *détache-toi de Dieu, tu mourras tout de même.*

5 אוּלָם שְׁלַח־נָא יָדְךָ וְגַע אֶל־עַצְמוֹ וְאֶל־בְּשָׂרוֹ
אִם־לֹא אֶל־פָּנֶיךָ יְבָרֶכֶךָּ׃ 6 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־
הַשָּׂטָן הִנֵּהוּ בְיָדֶךָ אַךְ אֶת־נַפְשׁוֹ שְׁמֹר׃ 7 וַיֵּצֵא
הַשָּׂטָן מֵאֵת פְּנֵי יְהוָה וַיַּךְ אֶת־אִיּוֹב בְּשְׁחִין רָע
מִכַּף רַגְלוֹ עַד קָדְקֳדוֹ׃ 8 וַיִּקַּח־לוֹ חֶרֶשׂ
לְהִתְגָּרֵד בּוֹ וְהוּא יֹשֵׁב בְּתוֹךְ־הָאֵפֶר׃ 9 וַתֹּאמֶר
לוֹ אִשְׁתּוֹ עֹדְךָ מַחֲזִיק בְּתֻמָּתֶךָ בָּרֵךְ אֱלֹהִים וָמֻת׃

5. עצמו *son os*, son corps, épargné jusqu'ici.

6. אך את נפשו שמר *mais épargne sa vie*. Le Talmud dit : גדול היא צערא של שטן מצערו של איוב כאדם האומר לחבירו שבור החביות ושמר את היין ברתוכו « La douleur de Satan était plus grande que celle de Job ; c'est comme si l'on disait à quelqu'un : Brise le tonneau en n'en laisse pas couler le vin. »

7. שחין רע *ulcère* ou *lèpre maligne ;* voy. Deutér. 28, 35, appelé *ibid.* verset 7 שחין מצרים *lèpre d'Egypte*. Bien que les symptômes décrits dans ce livre ne se rapportent pas exactement à cette terrible maladie connue sous le nom d'*éléphantiasis* (voy. notre édition du Lévitique), il faut remarquer qu'il s'agit ici d'un poème, et que l'écrivain peut se dispenser de donner une pathologie exacte.

8. חרש להתגרד בו littéralement *un tesson*, débris de vase de terre ou instrument ; להתגרד de גרד *gratter*, ne se trouve qu'en cet endroit. Chardin, dans ses voyages, rapporte qu'aujourd'hui encore les Orientaux ont un instrument pour cet objet, lorsqu'ils sont atteints de la lèpre. בתוך האפר *au milieu de la cendre*, comme ceux qui sont dans un deuil profond ; voy. Isaïe, 47, 1 ; Jérém. 6, 26, et *passim*. Ulysse (*Odyss.* VII. v. 153, 160), jeté chez les Phéaciens, s'assied près de l'âtre dans les cendres. La version grecque et la Vulgate rendent ces mots par, *sur un fumier*.

9. אשתו *sa femme*. Qui n'a été plus ou moins à même d'apprécier les tendres soins d'une épouse lors de ces terribles malheurs auxquels souvent l'homme a tant de peine à résister ! Ce n'est pas ainsi que l'entend le catho-

II.

Sommaire. — Suite de l'épreuve imposée à Job. — Continuation de sa résignation. — Arrivée de ses amis.

1. Il arriva un jour que les fils de Dieu vinrent se placer auprès de Iehovah, et Satan vint aussi au milieu d'eux pour se placer près de Iehovah.

2. Iehovah dit à Satan : D'où viens-tu ? Satan répondit à Iehovah : (Je viens) d'errer sur la terre et de la parcourir.

3. Iehovah dit à Satan : As-tu fait attention à mon serviteur Iyob? car il n'y a pas comme lui d'homme simple et droit, craignant Dieu et se détournant du mal; il est encore fortement attaché à sa piété; toi, cependant, tu m'excites contre lui, pour l'engloutir gratuitement.

4. Satan répondit à Iehovah et dit : L'homme donne pour sa vie peau pour peau et tout ce qui lui appartient ;

se préserver lui-même. וכל *et tout;* c'est l'explication de la phrase proverbiale qui commence ce verset. נפשו *sa personne,* comme חיים *vie.* « Avant l'invention de l'argent, le commerce ne se faisait que par échange (il y a des utopistes qui veulent nous ramener à ce genre de transactions); on échangeait les objets nécessaires; les chasseurs portaient au marché les peaux des animaux qu'ils avaient tués, pour les échanger contre des arcs et des flèches. Afin de se garantir contre des attaques, ils se faisaient souvent accompagner de gens armés, à qui ils donnaient une partie de leurs peaux. C'est à cet usage que peut se rapporter l'expression dont le poète se sert ici.» (*Recherches bibliques,* tom. II, pag. 88).

ב

1 וַיְהִי הַיּוֹם וַיָּבֹאוּ בְּנֵי הָאֱלֹהִים לְהִתְיַצֵּב
עַל־יְהוָה וַיָּבֹא גַם־הַשָּׂטָן בְּתוֹכָם לְהִתְיַצֵּב עַל־
יְהוָה׃ 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־הַשָּׂטָן אֵי מִזֶּה תָּבֹא
וַיַּעַן הַשָּׂטָן אֶת־יְהוָה וַיֹּאמַר מִשֹּׁט בָּאָרֶץ וּמֵהִתְהַלֵּךְ
בָּהּ׃ 3 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־הַשָּׂטָן הֲשַׂמְתָּ לִבְּךָ
אֶל־עַבְדִּי אִיּוֹב כִּי אֵין כָּמֹהוּ בָּאָרֶץ אִישׁ תָּם וְיָשָׁר
יְרֵא אֱלֹהִים וְסָר מֵרָע וְעֹדֶנּוּ מַחֲזִיק בְּתֻמָּתוֹ וַתְּסִיתֵנִי
בוֹ לְבַלְּעוֹ חִנָּם׃ 4 וַיַּעַן הַשָּׂטָן אֶת־יְהוָה וַיֹּאמַר
עוֹר בְּעַד־עוֹר וְכֹל אֲשֶׁר לָאִישׁ יִתֵּן בְּעַד נַפְשׁוֹ׃

תפל ce qui n'a pas de goût. Le sens est, qu'il n'accuse pas Dieu d'injustice. D'après la Bible, le murmure contre Dieu est absurde.

Ch. II. 1. להתיצב *pour se placer*. Cette répétition, qui ne se trouve pas 1, 6, a pour objet ; selon Arnheim, d'indiquer qu'ici Satan avait un rapport à faire, tandis que ci-dessus il était simple assistant.

2 מאי *d'où* ; ci-dessus, 1 7, il y a מאין ; dans le premier, dit Arnheim, celui qui interroge pense à un lieu déterminé ; ainsi il s'agit ici de la demeure de Job, comme Gen. 16, 8, de celle d'Abraham ; tandis qu'en se servant de מאין la question est faite d'une manière générale ; Gen. 29, 4; 42, 7.

3. בתמתו *à sa piété*, malgré les malheurs qui l'ont accablé. ותסיתני *tu m'excites ;* de סות ou סית ; voy. I Sam. 26, 19 ; non que Dieu puisse être excité à faire ce qui est contraire à sa volonté, mais c'est une manière de parler : Je l'ai fait, dit Dieu, pour te convaincre de l'inaltérable piété de mon serviteur. לבלעו *de le dévorer*, de le ruiner ; voy. Thren. 2, 5. חנם *gratuitement*, sans motif, puisque sa vertu n'a pas besoin d'être éprouvée.

4. עור בעד עור phrase proverbiale : l'homme donne *une peau pour une peau*, il donne la vie d'un autre, même de celui qui lui est le plus cher, pour

ont enlevés et ils ont passé les serviteurs au fil du glaive ; et moi seul j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer.»

18. Pendant que celui-ci parlait, un autre vint et dit : « Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné ;

19. « Et voici qu'un grand vent est venu de l'autre côté du désert et a heurté les quatre pans de la maison, elle est tombée sur les jeunes gens et ils sont morts ; et moi seul j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

20. Iyob se leva, déchira son manteau, se rasa la tête, se jeta par terre, et se prosternant,

21. Il dit : Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai ; Iehovah a donné et Iehovah a ôté. Que le nom de Iehovah soit loué !

22. En tout cela Iyob ne pécha point, et il ne lui échappa rien d'impie contre Dieu.

Timothée, 6, 7) a imité ce passage. שמה *là*, se rapporte à מבטן אמי qui littéralement signifie *du sein de ma mère*, et métaphoriquement *la terre*, mère commune des mortels. Le Chaldéen ajoute לבית קבורתא *à la maison sépulcrale ;* c'est ce que David (Ps. 139, 15) appelle תחתיות ארץ *les profondeurs de la terre.* מבורך Accablé de maux, Job *loue* Dieu, loin de le blasphémer, comme l'a dit Satan au verset 11. Après לקח *il a pris*, la version grecque et la Vulgate ajoutent, *comme il a plu au Seigneur, ainsi il arriva.*

22. בכל זאת *en tout cela*, en toutes ces choses. La version grecque ajoute, συμβεβηκόσιν αὐτῷ, *qui lui arrivèrent.* לא חטא *il ne pécha pas ;* la Vulgate ajoute, *labiis suis, par ses lèvres.* לא נתן *il ne donna pas*, il n'attribua pas. תפלה ce qui est *fade*, insipide ; voy. Jérém. 22, 13, de

הַגְּמַלִּים וַיִּקָּחוּם וְאֶת־הַנְּעָרִים הִכּוּ לְפִי־חָרֶב וְאִמָּלְטָה
רַק־אֲנִי לְבַדִּי לְהַגִּיד לָךְ׃ 18 עֲדֶ זֶה מְדַבֵּר
וְזֶה בָּא וַיֹּאמַר בָּנֶיךָ וּבְנוֹתֶיךָ אֹכְלִים וֹשְׁתִים יַיִן
בְּבֵית אֲחִיהֶם הַבְּכוֹר׃ 19 וְהִנֵּה רוּחַ גְּדוֹלָה
בָּאָה ׀ מֵעֵבֶר הַמִּדְבָּר וַיִּגַּע בְּאַרְבַּע פִּנּוֹת הַבַּיִת וַיִּפֹּל
עַל־הַנְּעָרִים וַיָּמוּתוּ וְאִמָּלְטָה רַק־אֲנִי לְבַדִּי לְהַגִּיד
לָךְ׃ 20 וַיָּקָם אִיּוֹב וַיִּקְרַע אֶת־מְעִלּוֹ וַיִּגַּז
אֶת־רֹאשׁוֹ וַיִּפֹּל אַרְצָה וַיִּשְׁתָּחוּ׃ 21 וַיֹּאמֶר עָרֹם
יָצָתִי מִבֶּטֶן אִמִּי וְעָרֹם אָשׁוּב שָׁמָּה יְהוָה נָתַן וַיהוָה
לָקָח יְהִי שֵׁם יְהוָה מְבֹרָךְ׃ 22 בְּכָל־זֹאת לֹא־
חָטָא אִיּוֹב וְלֹא־נָתַן תִּפְלָה לֵאלֹהִים׃

tué. שלשה ראשים *trois têtes*, trois troupes (Juges, 7, 16, 20). ויפשטו littéralement *ils dépouillèrent;* avec על le sens est *faire irruption* pour *spolier;* voy. I Sam. 23, 27.

18. עד *jusque*, pendant; on attendait ici עוד comme au verset précédent; I Sam. 14, 19.

19. מעבר המדבר *d'au delà*, de l'autre côté *du désert;* tous les voyageurs s'accordent à dépeindre les terribles effets du vent du désert. La version grecque et la Vulgate ne rendent pas מעבר — פנה *angle*, Ps. 118, 22. הנערים ne signifie pas comme 16, 17, 18, *les bergers*, mais *les enfants*, garçons et filles, comme le παῖς des Grecs; c'est là le dernier terme de cette gradation que devait parcourir Job.

20. מעלו *son vêtement* extérieur, le talar; voy. II Sam. 13, 18. ויגז de גזז *tondre*, raser, et non *arracher*, comme l'entendent plusieurs commentateurs. Plusieurs des usages du deuil que connaissaient aussi les Grecs, existent encore en Orient et chez les Israélites. Mais ces derniers, au lieu de se raser dans le deuil, laissent au contraire croître la barbe et les cheveux.

21. יצתי pour יצאתי — ערום *nu*. Tout ce verset est la plus belle expression de la résignation humaine; voy. Eccl. 5, 14. Saint Paul (*Épître à*

ta main tout ce qui est à lui, mais n'étends pas ta main sur lui-(même). Et Satan sortit de devant la présence de Iehovah.

13. Il arriva un jour que ses fils et ses filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné ;

14. Et voilà qu'un messager accourut auprès d'Iyob, et dit : « Les bœufs labouraient et les ânesses paissaient auprès,

15. « Et une troupe de Sabéens a fait irruption et les a enlevés, ils ont passé au fil du glaive les serviteurs ; et moi seul j'ai pu échapper pour te l'annoncer. »

16. Celui-ci parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : « Le feu de Dieu est tombé du ciel et a brûlé les brebis et les serviteurs et les a consumés; et moi seul j'ai pu m'échapper pour te l'annoncer. »

17. Celui-ci parlait encore, lorsqu'un autre vint et dit : « Les Casdiîm (Chaldéens) se sont disposés en trois bandes, et s'étant jetés sur les chameaux, ils les

17. כשדים *Casdîm*, les Chaldéens, habitaient, selon Ptolémée (liv. v, chap. 20), Strabon (liv. xvi, pag. 767), et Pline (liv. vi, chap. 28), sur les limites de l'Arabie Déserte. Notre héros vivait-il à l'époque où les Chaldéens n'étaient encore qu'une troupe nomade, ou bien quand ils avaient un roi? L'une et l'autre hypothèse sont admissibles. Selon Viener (*Realw.* pag. 254), les Chaldéens dont il s'agit ici étaient originairement dans l'Arménie des hordes vagabondes avant de former un peuple du royaume babylonien. La version grecque rend כשדים par οἱ ἱππεῖς, *les cavaliers*. שמו *ils ont mis*, consti-

אֲשֶׁר־לוֹ בְּיָדְךָ רַק אֵלָיו אַל־תִּשְׁלַח יָדֶךָ וַיֵּצֵא הַשָּׂטָן
מִלִּפְנֵי יְהוָה׃ 13 וַיְהִי הַיּוֹם וּבָנָיו וּבְנֹתָיו
אֹכְלִים וֹשְׁתִים יַיִן בְּבֵית אֲחִיהֶם הַבְּכוֹר׃
14 וּמַלְאָךְ בָּא אֶל־אִיּוֹב וַיֹּאמַר הַבָּקָר הָיוּ
חֹרְשׁוֹת וְהָאֲתֹנוֹת רֹעוֹת עַל־יְדֵיהֶם׃ 15 וַתִּפֹּל
שְׁבָא וַתִּקָּחֵם וְאֶת־הַנְּעָרִים הִכּוּ לְפִי־חָרֶב וְאִמָּלְטָה
רַק־אֲנִי לְבַדִּי לְהַגִּיד לָךְ׃ 16 עוֹד זֶה מְדַבֵּר
וְזֶה בָּא וַיֹּאמַר אֵשׁ אֱלֹהִים נָפְלָה מִן־הַשָּׁמַיִם
וַתִּבְעַר בַּצֹּאן וּבַנְּעָרִים וַתֹּאכְלֵם וְאִמָּלְטָה רַק־אֲנִי
לְבַדִּי לְהַגִּיד לָךְ׃ 17 עוֹד זֶה מְדַבֵּר וְזֶה בָּא
וַיֹּאמַר כַּשְׂדִּים שָׂמוּ שְׁלֹשָׁה רָאשִׁים וַיִּפְשְׁטוּ עַל־

13. היום *le jour;* paraphrase chaldéenne אנחולי שבועתא *du commencement de la semaine.*

14. על ידיהם *près d'eux;* voy. Exode, 2, 5; Juges, 11, 26. ידיהם terminaison masculine, se rapporte à בקר nom collectif.

15. שבא *Sabée*, pour *les Sabéens*, habitants de l'Arabie Heureuse (Gen. 25, 3), et désignant ici des Arabes voleurs. C'est ce dernier mot qu'exprime la version grecque: *οἱ αἰχμαλωτεύοντες*; la Vulgate dit *Sabæi, les Sabéens.* Le féminin ותפל et ותקחם s'explique en ce que c'est pour ainsi dire la contrée ennemie qui fait irruption; le verbe נפל *tomber*, signifie aussi *suspendre;* voy. Jos. 11, 7. La paraphrase chaldéenne rend שבא par לילית מלכתא דזמרגד *Lilith, reine de Zamaragd.* On sait que Lilith, chez les Cabalistes, est la déesse de l'impureté. ואמלטה *je m'échappe.* Le ה final indique l'effort fait par le messager pour y arriver; voy. Ewald, *Gramm. hébraïque*, pag. 111.

16. אש אלהים *le feu de Dieu*, un grand incendie. מן השמים *du ciel;* l'esprit oriental voit ici une intervention directe de Dieu; est-ce la foudre (Gen. 19, 24), ou le semoum de l'Arabie? Le texte n'est pas explicite. בער *brûler*, suivi du ב désigne l'action du feu qui prend à quelque objet; voy. Exode, 3, 2.

venus pour se placer près de Iehovah, et Satan vint aussi au milieu d'eux.

7. Iehovah dit à Satan : D'où viens-tu? Satan répondit à Iehovah : (Je viens) d'errer sur la terre et de la parcourir.

8. Iehovah dit à Satan : As-tu fait attention à Iyob, mon serviteur? car nul n'est comme lui sur la terre, homme simple et droit, craignant Dieu et se détournant du mal.

9. Satan répondit à Iehovah et dit : Est-ce gratuitement qu'Iyob craint Dieu?

10. N'as-tu pas élevé une haie autour de lui, autour de sa maison et autour de tout ce qui est à lui, à l'entour? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et sa possession est étendue sur la terre.

11. Mais étends donc ta main et touche à tout ce qu'il possède, (et tu verras) s'il ne te blasphème pas en face.

12. Iehovah dit à Satan : Voici (que je remets) en

10. שכרתי de שוך *entourer d'une haie ;* voy. Hos. 2, 8; tu l'as préservé. פרץ *se répandre ;* voy. Gen. 28, 14. Métaphore prise des fleuves dont les eaux se répandent au loin ; voy. II Sam. 5, 20.

11. וגע de נגע *toucher ;* suivi de la préposition ב, ce verbe signifie *attaquer* quelqu'un fortement (Ps. 105, 15). בכל אשר לו *en tout ce qu'il a*, peut signifier aussi *quelque chose de sa possession ;* car l'astucieux voulait prouver qu'il faut peu pour faire chanceler l'homme vertueux. אם לא *si non.* On peut suppléer avant ces mots quelque formule de serment. על פניך *sur ta face*, c'est-à-dire ouvertement. יברכך voy. verset 5.

יהוה ויבוא גם־השטן בתוכם׃ 7 ויאמר יהוה
אל־השטן מאין תבא ויען השטן את־יהוה ויאמר
משוט בארץ ומהתהלך בה׃ 8 ויאמר יהוה
אל־השטן השמת לבך על־עבדי איוב כי אין
כמהו בארץ איש תם וישר ירא אלהים וסר
מרע׃ 9 ויען השטן את־יהוה ויאמר הנם
ירא איוב אלהים׃ 10 הלא־אתה שכת בעדו
ובעד־ביתו ובעד כל־אשר־לו מסביב מעשה ידיו
ברכת ומקנהו פרץ בארץ׃ 11 ואולם שלח
נא ידך וגע בכל־אשר־לו אם־לא על־פניך
יברכך׃ 12 ויאמר יהוה אל־השטן הנה כל־

de Dieu. Saadia, cité par Aben-Esra, dit que c'était un homme jaloux du bonheur de Job; mais Aben-Esra lui-même le prend pour un ange. להתיצב על יהוה *pour se placer devant Dieu;* על qui signifie ordinairement *sur*, a le même sens qu'en cet endroit, Gen. 18, 8. Sur l'intervention de Satan, dans le sens que lui donne la théologie, voy. l'*Introduction*.

7. משוט *errer*, comme שוטטו בחוצות ירושלם Jérém. 5, 1. התהלך comme le précédent verbe, signifie *parcourir* un espace pour observer. Le Chaldéen ajoute למבדק בעובדי בני אנשא *pour observer les œuvres des hommes.* La paraphrase chaldéenne rend משוט par מלפשפש *de chercher.* Schultens prend sans nécessité, selon nous, שוט et התהלך en mauvaise part: *frapper* et *ravager, a flagittando per terram, et a grassando.* Le sens que nous avons adopté est celui que שוט a généralement dans la Bible.

8. על עבדי *sur mon serviteur;* titre donné dans la Bible aux hommes vraiment pieux, auxquels l'esprit du mal s'attaque assez généralement; Deutér. 34, 5; II Chron. 6, 15, 16, et *passim.*

9. הנם *est-ce gratuitement*, d'un cœur sincère et par amour, et non plutôt pour son intérêt? Dans le v. suivant il développe l'idée qu'il n'avait pu le tenter par aucune promesse, puisqu'il possédait déjà tout le bonheur.

cet homme était le plus grand de tous les fils de l'Orient.

4. Ses fils allaient et se festoyaient dans la maison de chacun d'eux, (chacun) à son jour, et ils envoyaient inviter leurs trois sœurs, pour qu'elles vinssent manger et boire avec eux.

5. Et lorsqu'ils avaient parcouru le cercle des festins, Iyob envoyait (vers eux) et les purifiait, et se levant de grand matin, il offrait des holocaustes au nombre d'eux tous, « car, disait Iyob, peut-être mes enfants auront-ils commis quelque faute et blasphémé Dieu dans leur cœur. » Ainsi faisait Iyob chaque fois.

6. Il arriva un jour que les fils de Dieu étaient

nous avons adopté a pour lui les autorités les plus anciennes. כל הימים *tous les jours*, c'est-à-dire de festin. La prospérité rend souvent orgueilleux; il n'en était pas ainsi de Job; il portait même la précaution jusqu'à avoir soin de rappeler à ses enfants, par ses sacrifices, la nécessité de se souvenir de Dieu, qu'ils pouvaient avoir oublié ou offensé dans l'abandon de la joie.

6. ויהי היום *ce fut un jour;* même formule que II Rois, 4, 8: un jour il arriva, etc. Paraphrase chaldéenne יום דינא *jour de justice*. בני האלהים *les fils de Dieu*. Selon Umbreit, ceci rappelle la démonologie persane; les bons esprits entourent Ormuzd; שטן = שטם *haïr*, l'adversaire, le mauvais esprit; voy. I Chron. 21, 1, et Zach. 3, 1, 2. Dans l'Apocalypse, 12, 10, il est appelé ὁ κατήγορος, *l'accusateur*, קטיגור, dans la version grecque, διάβολος, *le diable*; c'est l'*Ahriman* des Perses. Mais Lœwenthal (*Hiob, Praktische Philosophie*, etc. Francfort 1846) dit que ce mot désigne *le malheur*, qui est ici personnifié et représenté conversant avec Dieu, pour en montrer la nécessité. Ainsi *les fils de Dieu*, d'après cette explication, sont les forces naturelles (Ps. 104, 4), qui reçoivent leur impulsion

וַעֲבֹדָה רַבָּה מְאֹד וַיְהִי הָאִישׁ הַהוּא גָּדוֹל מִכָּל
בְּנֵי־קֶדֶם׃ 4 וְהָלְכוּ בָנָיו וְעָשׂוּ מִשְׁתֵּה בֵּית
אִישׁ יוֹמוֹ וְשָׁלְחוּ וְקָרְאוּ לִשְׁלֹשֶׁת אַחְיוֹתֵיהֶם לֶאֱכֹל
וְלִשְׁתּוֹת עִמָּהֶם׃ 5 וַיְהִי כִּי הִקִּיפוּ יְמֵי הַמִּשְׁתֶּה
וַיְשַׁלַּח אִיּוֹב וַיְקַדְּשֵׁם וְהִשְׁכִּים בַּבֹּקֶר וְהֶעֱלָה עֹלוֹת
מִסְפַּר כֻּלָּם כִּי אָמַר אִיּוֹב אוּלַי חָטְאוּ בָנַי וּבֵרְכוּ
אֱלֹהִים בִּלְבָבָם כֹּכָה יַעֲשֶׂה אִיּוֹב כָּל־הַיָּמִים׃
6 וַיְהִי הַיּוֹם וַיָּבֹאוּ בְּנֵי הָאֱלֹהִים לְהִתְיַצֵּב עַל־

4. והלכו *ils allaient*, avaient coutume d'agir ainsi ; comme Juges, 6, 3. בית pour בבית *dans la maison* ; voy. Gen. 38, 11. יומו *son jour*, quand c'était son tour de traiter. Selon plusieurs commentateurs, il s'agit du jour de fête de chacun d'eux. Ceci peint encore le bonheur de Job : ses enfants vivaient dans l'union et la concorde.

5. הקיפו de נקף *tourner en rond*, faire le tour ; voy. Isaïe, 29, 1. Quand le cercle des festins était parcouru. וישלח *il envoya*, suppl. ויקרא אותם *et les fit appeler*. ויקדשם *il les purifiait* (voy. Jos. 7, 13 ; I Sam. 16, 5), les exhortait à se préparer à la sanctification. Chaldéen ודמנגון *et les préparait*. Pour ce qui est de והשכים, il se rapporte aussi bien aux fils qu'au père : il les fit lever de bon matin pour assister au sacrifice de purification. והעלה עולות *il fit monter*, il offrit *des holocaustes* lui-même en sa qualité de père de famille, voy. Gen. 8, 20. Moïse a ensuite institué les sacrifices pacifiques. Comme il n'est pas question d'un *cohen*, ou ministre officiant, ceci semblerait prouver que Job a vécu avant la législation mosaïque, qui a institué le sacerdoce dans la famille d'Aaron. מספר כלם pour במספר *au nombre de tous*. וברכו par euphémie *bénir*, pour *blasphémer*, comme I Rois, 21, 10 ; de même la version grecque, κακα ἐνενόησαν, *ils ont pensé du mal*. Plusieurs commentateurs prennent ברך dans le sens de *dire adieu*, renoncer (Gen. 47, 19) ; peut-être mes fils se sont-ils détachés de Dieu. Chaldéen ואורגיזו קדם ה׳ ברעינהון *ils ont irrité Dieu dans leurs pensées*. Paraphrase chaldéenne ולא צלו בשמא די״י *et n'ont pas prié au nom de Dieu*. Le sens que

JOB.

I.

Sommaire. — Job, pieux et dévoué, est dans la plus grande prospérité (1 à 5). — L'épreuve qu'il doit supporter est résolue au ciel. — Sa résignation (6 à 22).

1. Il y avait un homme dans le pays d'Outz (Hus), Iyob (Job) était son nom; cet homme était simple et droit, craignant Dieu et se détournant du mal.

2. Il lui naquit sept fils et trois filles.

3. Son bétail se composait de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents couples de bœufs, cinq cents ânesses, et un labour très-considérable; et

fils que de filles était regardé comme heureux, parce que les premiers perpétuaient son nom (Ps. 128, 3, 6; Prov. 17, 6).

3. אתונות *les ânesses* étaient très-recherchées pour leur lait, et sont mentionnées aussi à part, Gen. 12, 16. Hirtzel (*Hiob erklaert*) fait remarquer les deux nombres sacrés qu'on trouve dans ce verset et dans le précédent. ועבדה רבה *et un labour considérable;* עבדה ne se trouve qu'une fois encore, Gen. 26, 14; qu'on prenne ce mot dans le sens du chaldéen פלחנא l'ensemble de ceux qui travailleut à la terre, ou, comme Kim'hi, ce que produit la terre, l'idée est la même, car celui qui exploite beaucoup de terre, emploie naturellement beaucoup de travailleurs et retire beaucoup de la culture. בני קדם *fils de l'Orient*, les Bédouins de l'Arabie Déserte; voy. Isaïe, 11, 14; Jérémie, 49, 28; Ézéch. 25, 4. Version grecque : τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, *de ceux qui sont au lever du soleil.* De l'expression *fils de l'Orient*, il résulte ou que ce livre a été composé dans une contrée occidentale par rapport à la Judée, par exemple en Grèce, ou que les habitants de la contrée où vivait Job étaien des gens venus de la Mésopotamie : car *orient* et *occident* sont des termes relatifs à celui qui parle.

איוב

א

1 אִישׁ הָיָה בְּאֶרֶץ־עוּץ אִיּוֹב שְׁמוֹ וְהָיָה הָאִישׁ
הַהוּא תָּם וְיָשָׁר וִירֵא אֱלֹהִים וְסָר מֵרָע :
2 וַיִּוָּלְדוּ לוֹ שִׁבְעָה בָנִים וְשָׁלֹשׁ בָּנוֹת :
3 וַיְהִי מִקְנֵהוּ שִׁבְעַת אַלְפֵי־צֹאן וּשְׁלֹשֶׁת אַלְפֵי
גְמַלִּים וַחֲמֵשׁ מֵאוֹת צֶמֶד־בָּקָר וַחֲמֵשׁ מֵאוֹת אֲתוֹנוֹת

Ch. I. 1. עוץ *Outz*. C'est le nom d'un fils d'Aram, Gen. 10, 23. Il s'agit ici d'une contrée dans la partie septentrionale de l'Arabie Déserte, entre la Palestine, l'Idumée et l'Euphrate. Ptolémée (*Geogr.* I, 5) la place à l'entrée de l'Arabie Déserte. La version grecque a : ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσιτιδι, *dans la région d'Ausitidie*. Quelques commentateurs disent, d'après Thren. 4, 21, que cette contrée faisait partie de l'Idumée ; il est certain, d'après le verset 3, qu'elle était située en Orient. Il y a diverses suppositions sur la géographie de ce pays, nous nous en tenons à la première, d'après plusieurs écrivains compétents. Outre le passage cité, le pays d'Outz est encore mentionné Gen. 36, 28 ; Jér. 25, 20. La paraphrase chaldéenne dit ארמיניא *l'Arménie*. איוב *Iyob* (*Job*), signifie, d'après plusieurs commentateurs, *objet d'inimitié*, éprouvé par les châtiments divins, de איב. On ne donne pas, selon l'usage, sa généalogie, ce qui a fait dire à quelques auteurs qu'il n'était pas d'origine israélite, et le Talmud *Baba Bathra*, 15 *a*, dit qu'il n'a pas existé et qu'il n'y a ici qu'un être imaginaire, destiné à développer la justice de Dieu. Aben-Esra pense que Job a existé, et il fonde son opinion sur le passage d'Ézéchiel où ce prophète rappelle la justice et la piété de ce saint homme (14, 14, 20). Ralbag considère ce livre comme un poème. וסר מרע *se détournant du mal*, par crainte de Dieu, וירא אלהים et non par théorie, destiné ainsi à représenter le modèle de la patience dans la douleur.

2. שבעה בנים *sept fils* et seulement *trois filles*. Celui qui avait plus de

00570062 9

איוב

IYOB (JOB).

Digitized by Google

LA BIBLE,

TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (נגינות),

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES

ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Par S. Cahen,

Membre de l'Académie nationale de Metz et de plusieurs sociétés savantes.

TOME QUINZIÈME.

LES HAGIOGRAPHES.

TOME TROISIÈME.

BIBLIOTH. PUB. FLORENTINAE

איוב IYOB (JOB).

ACCOMPAGNÉ D'UNE *ESQUISSE* SUR LA PHILOSOPHIE DU POËME DE JOB,

Par **Is. CAHEN**, Professeur de Philosophie.

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES QUATRE-FILS, N° 16.

1851

Digitized by Google